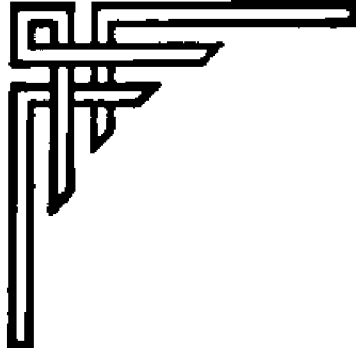


Quimper et Léon

128896
L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

BIBLIOTHEQUE
QUIMPER
DIOCESAINE



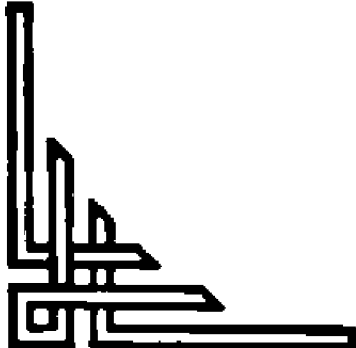
Prière de l'unité chrétienne

Dieu Notre Père, Tu nous as élus en toi pour être saints et purs en ta présence dans l'amour et tu as fait de nous tes enfants adoptifs par Jésus Christ : Il est notre Paix. Il a scellé l'Alliance dans le sang de sa croix. Il a réconcilié tous les Êtres pour lui et les Étrangers entre eux, dans son Corps.

Par lui nous te prions : Accorde à Tes fidèles de se reconnaître frères. Apprends-leur à porter les fardeaux les uns des autres, à se prendre en charge mutuellement : les vaillants, les défaillants, les spirituels, les fautifs, chacun regardant l'autre comme supérieur à lui.

Et puisque nous avons accès auprès de Toi, en un seul Esprit, donne-nous de parvenir tous ensemble à ne faire plus qu'un dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu afin que d'un même cœur et d'une même bouche nous te glorifions, Dieu et Père de Jésus Christ, notre Seigneur.

("Unité des Chrétiens" n° 96)




DÉCLARATION DU CONSEIL PERMANENT DES ÉVÊQUES DE FRANCE

A l'approche des élections

❶ En France, l'année 1995 sera marquée par deux échéances politiques déterminantes, quoique d'une portée différente pour l'avenir de notre pays. La première permettra de choisir le Président de la République qui, pendant sept ans, aura, entre autres, la charge de veiller à la sauvegarde des intérêts supérieurs de la nation, conformément à la Constitution. La seconde, quelques mois plus tard, aura pour objet de pourvoir au renouvellement, dans les 36 000 communes de France, des conseils municipaux qui désigneront en leur sein les maires dont la mission est de gérer les affaires de ces collectivités décentralisées.

La perspective de ces élections invite les Français à bien évaluer la manière dont ils comprennent la mission de leurs représentants politiques et peuvent réaliser leur désir de participation.

❷ **Évêques, nous n'avons pas à intervenir dans les préférences** que, dans ces circonstances, les Français auront à exprimer en conscience, après avoir confronté les programmes et apprécié les qualités et capacités respectives des hommes qui se présenteront à leurs suffrages.

Les évêques sont investis d'une mission spirituelle. Celle-ci leur fait un devoir de mettre l'accent sur ce qui, chez nous, fonde et dépasse le combat politique. Ce patrimoine, la France se doit de le sauvegarder pour le bien commun de ceux qui vivent sous ses lois, et le service de ceux qui dans le monde espèrent en elle. Ainsi, dans les temps troublés que nous traversons, n'est-il pas inutile de rappeler que la démocratie est un bien précieux mais fragile, que la solidarité doit croître à mesure que grandit la pauvreté et s'aggrave l'exclusion, que le respect du devoir d'assistance envers ceux qui, de par le monde, souffrent persécution pour la justice est aussi une exigence de fidélité vis-à-vis de soi-même.

Une large majorité des Français reconnaît une valeur de référence morale à la voix de l'Église quand elle invite à ordonner toute compétition politique à la recherche du bien commun et au respect des principes de cohésion sociale qui, venant du lointain de notre histoire, continuent d'en être le ciment.

⑤ **L'Église ne cesse de réaffirmer la noblesse de la fonction politique** et l'extrême importance des institutions qui en permettent l'exercice. Elle les relativise cependant, rappelant sans cesse qu'elles sont au service de l'homme et de ses communautés naturelles qui lui permettent de réaliser sa vocation dans la liberté et la dignité. La première d'entre elles et la plus fondamentale est la famille.

⑥ **Par-delà les oppositions naturelles et les intérêts particuliers**, il revient à l'État de servir le bien commun général. Celui-ci comporte le soin de veiller à ce que ne s'accroissent pas les disparités entre les personnes et les groupes, à ce que s'accroisse au contraire la convergence des solidarités, à ce que soient rétablies les conditions de la confiance des citoyens à l'égard de leurs dirigeants.

Mais le problème majeur pour la dignité des personnes demeure celui du travail. Tout le monde admet aujourd'hui que la croissance ne résout pas à elle seule les difficultés de l'emploi. Notre pays a certes besoin de croissance économique. Cependant une économie qui serait laissée à la seule loi du profit, abandonnée à la violence de la concurrence ou de la surenchère, créerait des servitudes et des situations de précarité dans lesquelles les plus faibles sont toujours perdants. Le chômage, surtout celui des jeunes, constitue un des facteurs de déséquilibre social les plus graves pour l'avenir de notre société. Dans ce domaine aussi l'arbitrage de l'État est indispensable.

⑦ **Les évêques n'ont pas à présenter le catalogue des mesures pratiques** en vue de la réalisation de tel objectif qui leur paraîtrait souhaitable, mais ils voudraient encore insister sur quelques problèmes cruciaux qui engagent l'avenir de notre pays d'une manière qui met en cause sa volonté de respecter la vocation dont il se prévaut.

Le premier engage non seulement l'avenir de notre pays, mais celui de l'humanité entière. Une loi récente sur la bioéthique est venue fixer pour cinq ans des règles qui permettent de contenir le développement de certains excès graves, voire scandaleux, que l'absence de toute réglementation rendait possibles. Elles n'en méconnaissent pas moins le principe du respect de la vie dès la conception. L'Église ne cessera jamais d'interroger les États sur la nécessité de retrouver les voies de la sagesse auxquelles font obstacle les développements d'une "science sans conscience", toute auréolée de ses découvertes et de ses succès techniques. Sur le terrain pratique, que les avancées permanentes de la science rendent par excellence mouvant et évolutif, s'impose la référence à des principes d'humanité, ceux-là même que la conscience insuffle à tout homme de bonne volonté en lui intimant ce qu'il doit faire ou ne pas faire (cf. Encyclique sur la Question morale, "Veritatis splendor", n° 59, Jean-Paul II, 1993).

⑧ **Il est une autre préoccupation qui devrait être prise en compte avec lucidité et courage.** La France est engagée toujours plus avant dans l'entreprise qui vise à bâtir l'Europe, une Europe qui sera d'autant plus unie, sans être uniforme, qu'elle sera plus fidèle aux sources de son unité véritable qui est spirituelle. Comment concevoir que le surcroît de moyens et d'influence conféré à l'union européenne par cette ambiance réalisée, la conduise à se désengager là où, à ses frontières, la violence débridée a repris le visage terrifiant de l'élimination spirituelle et physique de l'autre parce qu'il est différent ?

L'Europe plus consciente d'elle-même et de ses devoirs se doit aussi d'assumer le défi qui lui est porté par tout un monde qui s'enfonce chaque jour un peu plus dans la misère et le désespoir.

⑨ **Enfin, nous attirons l'attention sur un aspect du phénomène migratoire** qu'il est impossible de négliger. Le Pape l'a exprimé dans le message qu'il a donné à l'occasion de la Journée mondiale du Migrant : "Si l'on peut comprendre un ajournement de la reconstitution de la famille pour qu'elle puisse ensuite être mieux accueillie, il faut refuser le comportement des personnes qui la rejettent presque comme s'il s'agissait d'un prétexte sans aucun fondement juridique. A ce sujet, l'enseignement du Concile Vatican II est explicite : *Que, dans la réglementation de l'émigration, la vie commune de la famille soit respectée.* (Décret du Concile Vatican II sur l'Apostolat des Laïcs, n° 11).

⑩ **Les élections prochaines sont, chacune dans son ordre, de grande importance.** Elles orientent pour l'an 2000 la vie de notre pays. Les options retenues décideront de notre avenir en France, et du sort de bien d'autres dans le monde.

23 décembre 1994

Au calendrier de notre Évêque

- **Durant les deux semaines du 16 au 22 et du 23 au 29 janvier :** visite pastorale des secteurs de Kerlouan et Lesneven.
- **Jeudi 19 janvier :** conseil épiscopal.
- **Dimanche 22 :** à Châteaulin, messe de clôture de la Semaine Missionnaire des secteurs de Châteaulin et Pleyben.
- **Lundi 23, après-midi :** présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Jeudi 26 :** conseil épiscopal.
- **Dimanche 29 :** à Ploudaniel, messe de clôture de la visite pastorale des secteurs de Kerlouan et Lesneven.

Confirmations

1^{er} semestre 1995

Archidiaconé de Cornouaille-Sud

Samedi 4 février	Quimperlé	A. Gourmelen
Dimanche 5 février	Querrien	Mgr Guillon
Samedi 11 février	Briec	A. Gourmelen
Samedi 22 avril	Quimper Rive Gauche	A. Gourmelen
Dimanche 30 avril	Quimper Penhars	A. Gourmelen
Dimanche 30 avril	Moëlan-sur-Mer	M. Péron
Samedi 6 mai	Fouesnant	A. Gourmelen
Samedi 13 mai	Audierne	Mgr Guillon
Dimanche 14 mai	Audierne Le Cap	Mgr Guillon
Dimanche 14 mai	Quimper St-Corentin	A. Gourmelen
Dimanche 21 mai	Plomelin	A. Gourmelen
Jeudi 25 mai	Guilvinec	A. Gourmelen
Jeudi 25 mai	Pont-Aven	M. Péron
Dimanche 11 juin	Douarnenez	Mgr Guillon
Dimanche 18 juin	Ile de Sein	Mgr Guillon

Archidiaconé de Brest

Samedi 11 mars	Brest Lambézellec	J. Bescond
Dimanche 7 mai	Plouzané	J. Bescond
Samedi 13 mai	Guilers	J. Bescond
Dimanche 21 mai	Gouesnou	J. Bescond
Jeudi 25 mai	Guipavas	J. Bescond
Samedi 3 juin	Brest Centre	J. Bescond
Dimanche 4 juin	Brest Haut Rive Droite	J. Bescond
Dimanche 11 juin	Brest Bas Rive Droite	J. Bescond

Archidiaconé de Léon

Dimanche 12 mars	St Renan	F. Méar
Samedi 18 mars	Taulé	F. Méar
Samedi 19 mars	Ploumoguier	Mgr Guillon
Dimanche 26 mars	Le Conquet	Mgr Guillon
Samedi 20 mai	St Pol de Léon	F. Méar
Samedi 10 juin	Ploudalmézeau	F. Méar
Samedi 10 juin	Plabennec	Mgr Guillon
Dimanche 11 juin	Plouider	F. Méar

Archidiaconé de Cornouaille-Nord et de Trégulier

Samedi 1 ^{er} avril	Crozon	M. Péron
Samedi 22 avril	Huelgoat	M. Péron
Dimanche 7 mai	Guerlesquin	M. Péron

Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens

18-25 janvier 1995

• Koinônia : communion en Dieu et entre nous

Notre prière pour l'Unité cette année continue le thème suggéré l'an dernier :

«La maison du Seigneur, appelés à n'être qu'un cœur et qu'une âme».

Elle est centrée sur un mot important, encore que peu habituel, employé dans le Nouveau Testament, le mot grec «KOINÔNIA». Ce mot est souvent traduit par communion, il est quelquefois rendu par d'autres termes tels que «compagnonnage», «partage», «participation». Ce mot nous parle des caractéristiques de la vie divine que nous partageons dans le Christ et entre nous dans la communion au Corps du Christ.

Les différents aspects de cette communion ou koinônia constitueront le centre de notre prière pour chacun des jours ; et notre réflexion sera guidée et unifiée par l'image forte de la vigne et des sarments au chapitre 15 de l'Évangile de Jean. Parce que cette vie éternelle qui est dans le Père nous a été manifestée et partagée dans le Christ, notre vie chrétienne dans la communauté ecclésiale peut aussi être appelée communion : «Ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons», écrit saint Jean, «afin que vous soyez aussi en communion («koinônia») avec nous ; quant à notre communion elle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.» (1 Jn 1,3).

Notre vie est d'abord cette communion dans le Christ avec le Père, don de la vie reçue de Dieu comme le sarment qui ne peut porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne (Jn 15,4). Mais notre vie doit toujours être par sa nature même, une communion avec d'autres chrétiens dans le Christ, une vie en commun avec tous les sarments qui forment une vigne, à la fois individus et communautés...

Nous reconnaissons avec gratitude la communion réelle qui existe déjà entre chrétiens, communion fondée sur l'affirmation d'une foi com-

mune en Jésus-Christ Sauveur et en la Trinité. C'est ce qui nous permet de venir en confiance ensemble, cette semaine et à d'autres moments, prier et adorer.

Mais le Christ nous invite à une communion encore plus profonde, à cette plénitude où divisions et barrières seront surmontées, où différences et diversités ne conduiront plus à la discorde mais apparaîtront comme reflétant quelque chose de la richesse et de la plénitude de la vie en Dieu. Parce que les chrétiens se savent appelés à la pleine communion, il est impératif que nous continuions à prier et à travailler pour que ceux qui professent leur foi en Jésus-Christ puissent être unis à la table eucharistique du Seigneur (à la « communion ») et dans tous les aspects de la foi et du témoignage. « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez ». (Jn 15, 7)

(« Unité des chrétiens » n° 96)

• Textes bibliques pour les huit jours

Premier jour : *La communion : la vigne et les sarments (Jn 15, 5).*
Es 40, 27-31 - Ps 1 - 1 Co 12, 12-13 - Hn 15, 1-5.

Deuxième jour : *La communion rompue (Jn 15, 6).*
Gn 11, 1-9 - Ps 127, 1-2 - 1 Co 1, 10-13 - Mc 10, 35-45.

Troisième jour : *La communion restaurée (Jn 15, 4).*
Jér. 31, 31-34 - Ps 103, 8-18 - Rm 5, 10-11 - Jn 15, 4-7.

Quatrième jour : *La communion dans la connaissance (Jn 15, 15).*
Os 2, 19-22 - Ps 119, 129-144 - 1 Co 2, 1-10 - Jn 1, 9, 14-18.

Cinquième jour : *Communion dans l'amour (Jn 15, 9-12).*
Dt 10, 12-22 - Ps 89, 20-37 - 1 Co 13 - Jn 13, 12-20.

Sixième jour : *La communion dans l'obéissance (Jn 15, 10).*
Es 52, 13-53, 12 - Ps 137 - 1 Co 11, 23-26 - Lc 22, 39-46.

Septième jour : *La communion dans la prière (Jn 15, 16).*
Dn 9, 15-19 - Ps 65 - Rm 8, 26-27 - Jn 14, 11-17.

Huitième jour : *Appelés à la pleine communion (Jn 15, 11).*
Lv 19, 1-18 - Ps 119, 105-111 - 1 Co 1, 4-9 - Mt 5, 13-16.

• La semaine de prière dans le diocèse

Des célébrations

- **A Crozon :** jeudi 19 janvier, 18 h., salle paroissiale : célébration œcuménique.
- **Au Carmel de Brest,** 88 bis, boulevard Clémenceau, Le Relecq-Kerhuon : jeudi 19 janvier, 20 h.30 : célébration œcuménique.
- **A Pleuven :** samedi 21 janvier, 18 h., église paroissiale : célébration œcuménique et Eucharistie. Prédication par **M^{me} le pasteur Françoise Pujol**, pasteur de l'Église Réformée de France en Finistère.
- **A Quimper :** dimanche 22 janvier, 10 h.15, cathédrale Saint-Corentin : célébration œcuménique et Eucharistie. Prédication par **M. le pasteur Schweltzer**, secrétaire général de la Fédération Protestante de France.
- **A Quimper :** dimanche 22 janvier, 11 h., au temple de l'Église Réformée de France, 10, rue de Kergariou : Culte. Prédication par **M. l'abbé Louis Jestin**, curé de Saint-Corentin et délégué diocésain à l'œcuménisme.
- **A Brest :** dimanche 22 janvier, 11 h., au temple de l'Église Réformée de France, 36, rue Voltaire : Culte. Prédication par **M. l'abbé François Savina**, curé de Saint-Martin de Brest.
- **A Brest** samedi 28 janvier, 17 h.30, église Saint-Martin : célébration œcuménique et Eucharistie. Prédication par **M^{me} le pasteur Françoise Pujol**.
- **A Concarneau :** dimanche 12 février, 10 h.45, église provisoire du centre-ville : célébration œcuménique et Eucharistie.

Des conférences et rencontres

- **A Quimper :** vendredi 20 janvier, 20 h.30, auditorium du Likès : conférence publique (entrée libre) par **M. le pasteur Schweltzer**, sur le thème : « Communion dans l'action ».
- **A Quimper :** samedi 21 janvier, de 9 h. à 16 h., à la Communauté franciscaine de Kermabeuzen : journée de réflexion sur le thème : « Communion dans l'action ».
- **A Brest :** samedi 21 janvier, 20 h.30, salle Saint-Louis, 51, rue Jean-Macé : conférence publique par **M. le pasteur Schweltzer**, sur le thème : « Communion dans l'action ».
- **A Locronan :** date à prévoir, qui sera annoncée par voie de presse : rencontre œcuménique.

• **GÉOPOLITIQUE** — n° 47, automne 1994 — LE MONDE ORTHODOXE, POUVOIR ET NATION (1)

L'intérêt de la lecture de cette publication peut se situer à la fois sous l'angle de l'œcuménisme et sous celui des problèmes politiques dont nous pouvons percevoir la gravité à travers les événements qui se déroulent dans l'ex-Yougoslavie mais aussi, d'une manière plus générale dans l'ensemble des pays qui formaient ce que l'on appelait le "bloc de l'Est". Lecture intéressante car elle nous aide à mieux comprendre les "mentalités" des Chrétiens d'Orient que ce soit sous le rapport de leur conception de l'Église (et nous savons bien que dans la "route" qui mène à l'Unité des Chrétiens, les questions relatives à l'ecclésiologie sont la principale pierre d'achoppement) ou sous le rapport de leur relation avec l'État (et donc la renaissance des nationalismes que l'on constate dans l'ensemble de ces pays).

Une série d'articles rédigés par des spécialistes comme le Père Placide Descille, Olivier Clément, Michel Heller (ce dernier étant avec Hélène Carrère d'Encausse l'un des meilleurs historiens de la Russie-URSS) du Père François Rouleau (S.J.) pour ne parler que des plus connus, nous trace d'abord un parcours historique allant des origines du christianisme jusqu'aux ruptures de 869 et 1054, puis abordent un ensemble de questions comme les relations de l'Église orthodoxe avec la politique — le rêve millénariste — le renouveau actuel et les dérives de l'Église orthodoxe, l'orthodoxie dans les nations balkaniques — les relations des Églises orthodoxes avec Rome — etc... Un point de détail par exemple, montrant encore une fois l'intérêt de ce dossier : une réflexion sur l'Église grecque dans laquelle la mentalité par rapport à un phénomène comme la "sécularisation" nous aide à comprendre pourquoi les relations entre Athènes et Rome sont bien plus difficiles qu'entre Moscou, Constantinople et Rome. Complétant l'ensemble, un panorama intitulé "L'Orthodoxie, des faits et des chiffres" permet un regard d'ensemble sur la chrétienté orthodoxe : parcours historique — organisation des Églises — l'Orthodoxie dans le monde — les "spécificités" de l'Orthodoxie — et enfin un petit lexique orthodoxe.

Math. LEQUEUX

Membre du groupe œcuménique de Quimper.

(1) On peut trouver ce numéro dans les maisons de la presse ou à GÉOPOLITIQUE, 31, Quai Anatole France, 75007 PARIS. Prix de ce numéro : 50 F. (96 pages).

Communiqués et Informations

•
**PASTORALE
DES JEUNES**

"Osons demain". Le rassemblement diocésain des jeunes — à Châteaulin, le dimanche 30 avril 1994 — est en marche ! 2 000 jeunes sont attendus.

Une rencontre de préparation aura lieu le mercredi 8 février, de 18 h.30 à 20 h.30, au Juvénat de Châteaulin.

Y sont invités tous les partenaires de cette journée du 30 avril : Commission diocésaine Pastorale des Jeunes, commission de préparation, veilleurs, personnes-contacts, délégués des mouvements, des services et groupes divers...

•
**A L'ÉCOLE
DE LA FOI**

Une récollection est proposée aux jeunes de 16 à 30 ans, du vendredi 10 février au soir au lundi 13 février à 16 h. Elle sera animée par les jeunes de l'École de la Foi, qui prennent une année pour l'approfondissement et la découverte de l'Église.

Le thème : Madeleine Delbrêl, "Lumière pour notre vie de foi".

Enseignements donnés par Mgr André Lefeuvre, chargé de la cause de béatification de Madeleine Delbrêl.

Renseignements et inscriptions : École de la Foi, 8, Bd Alsace-Lorraine, B.P. 502, 50205 Coutances cedex. Tél. 33.45.20.21.

•
**LES SAMEDIS
DE
KERMABEUZEN**

La rencontre prévue à Kermabeuzen le 21 janvier, avec le Père André Gourmelen, vicaire général, est reportée au samedi 28 janvier, de 15 h. à 22 h. *Le thème* : Diversité et Communion, dans l'unique Esprit.

•
**RETRAITE
PASTORALE**

La retraite pour les prêtres, organisée par le diocèse de Quimper à l'Abbaye Saint-Guénolé de Landévennec, du lundi 20 février (15 h.) au vendredi 24 (16 h.), sera animée par le Père Louis Cochou, Abbé de Landévennec.

●
**RETRAITE
JÉSUS-CARITAS**

Le Service diocésain pour l'Animation spirituelle, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper, demande que les inscriptions lui soient adressées, dans la mesure du possible, avant fin janvier.

●
**FRÈRES
DE
SAINT-GABRIEL**

La retraite pastorale organisée par l'Association des prêtres "Jésus-Caritas" à l'Abbaye de Timadeuc, animée par le Père Raymond Le Gall, aura lieu du dimanche 5 (au soir) au samedi 11 février (10 h.) 1995, et non pas du 15 au 21 janvier comme annoncé précédemment. *Inscriptions* : P. Émile Guégan, Presbytère, 10, place Morvan, 56630 Langonnet. Tél. 97.23.95.69.

Les membres du 28^{ème} chapitre général des Frères de Saint-Gabriel, réunis à Rome, ont réélu comme Supérieur Général **Frère Jean Friant** (France). Ils ont élu Premier Assistant, vicaire du Supérieur Général : **Frère Mani Mekkunel** (Inde), et Assistants Généraux : **Frère Albert Etoughe** (Gabon), **Frère Jacob Ezhanikatt** (Inde), **Frère Pierre Tremblais** (Sénégal). Les membres du Chapitre recommandent à la prière du diocèse la nouvelle équipe générale qui aura pour tâche d'animer et de diriger l'Institut des Frères de Saint-Gabriel au cours des six prochaines années.

●
**A SAINT-GABRIEL
DE PONT-L'ABBÉ**

L'Institution Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé célèbre cette année son centenaire. Au programme des festivités, des manifestations très diverses :

- le Championnat national UGSEL à Pont-l'Abbé, le 22 janvier.
 - la sortie, en mars, du livre sur l'histoire de l'école : "Les 100 ans d'un établissement catholique du Pays bigouden".
 - la messe télévisée, en direct de Pont-l'Abbé, le 7 mai.
 - deux grands jours de fête, à l'Ascension, les 24 et 25 mai.
 - Exposition, jeu scénique...
- Bon anniversaire !

Service Diocésain de Catéchèse

Au sujet du nouveau parcours catéchétique régional

Beaucoup de catéchistes et de prêtres s'interrogent sur le nouveau parcours catéchétique promis pour l'année 1995 : quand sortira-t-il ? qu'est-ce qui va changer ? etc... Nous répondons ici aux questions les plus urgentes et les plus importantes.

Le nouveau parcours a pour titre d'ensemble "Eaux Vives".

Il se compose de 3 séries de documents :

- des documents pour l'Éveil à la foi, de 5 à 8 ans (CE1 compris) : "Petit caillou blanc" et "Mille et un secrets".
- des documents pour la catéchèse des 8-11 ans (CE2, CM1, CM2) : "Fais jaillir la vie".
- des documents pour la catéchèse des 11-12 ans (6^{ème}) : "Soif de vivre".

Chaque série comprend des livres pour l'enfant et des livres pour les catéchistes.

Quand sortira-t-il ?

La sortie du parcours en librairie est prévue pour les premiers jours d'avril 1995.

A qui est-il destiné ?

"Eaux Vives" est un parcours d'éveil à la foi et de catéchèse. Il est destiné aux enfants de 5 à 12 ans, à leurs catéchistes et animateurs, en paroisse, en école catholique et en aumônerie de l'enseignement public. Ce parcours a été pensé et réalisé par une seule équipe (composée des membres des Services de Catéchèse de l'Ouest). Il a été conçu comme un parcours à la fois complet et diversifié selon les âges.

Va-t-il changer nos fonctionnements ?

Les catéchistes et les prêtres tiennent à plusieurs acquis de la catéchèse du diocèse : catéchèse familiale en CE1, pratique des étapes : remise de l'Évangile, de la Croix, du Credo, etc, âge pour la réception des premiers sacrements...

"Eaux Vives" respecte ces acquis et permet de les conserver. La catéchèse familiale pourra être pratiquée avec les documents "Mille et un secrets". Une nouvelle possibilité est donnée de commencer l'éveil à la foi avant le CE1 : à partir de 5 ans. Les étapes de la catéchèse devront être maintenues : il faudra simplement choisir le moment où les placer dans une année.

Qui décide ?

Dans le diocèse :

L'Évêque est le premier responsable de la catéchèse. Et il lui revient d'indiquer les documents catéchétiques qui seront utilisés.

Notre Évêque fera, dans les mois qui viennent, une nouvelle promulgation de documents catéchétiques à utiliser dans le diocèse.

Dans les secteurs :

Il est essentiel que toute décision soit prise au niveau du secteur et soit commune à tout le secteur (paroisses, écoles...) : c'est la condition minimum pour un travail en commun. Dans la perspective de l'aménagement pastoral à venir, il serait souhaitable, dans la mesure du possible, d'élargir les décisions aux dimensions d'un pays.

Pour prendre une décision, on saisira l'importance de recueillir l'avis de tous les intéressés : catéchistes, responsables de niveau, directeurs d'école catholique, et prêtres.

Deux situations peuvent se présenter :

- * *une équipe de secteur reconnue fonctionne* : il lui revient, selon ses statuts, de faire le choix des documents catéchétiques, en accord avec le curé responsable de secteur, après avoir consulté les catéchistes, les prêtres, et les responsables d'école catholique.

- * *Il n'y a pas d'équipe reconnue* : pour prendre une décision, le curé responsable de secteur organise la concertation des catéchistes, des responsables de niveau, des responsables d'école catholique, des prêtres.

Y aura-t-il des présentations du parcours et des formations ?

Le Service de Catéchèse a le projet d'organiser des formations sur le parcours à partir d'avril 1995. Ces formations seront nombreuses, décentralisées, variées, pour répondre au maximum de souhaits et de besoins. Le calendrier sera fixé et publié fin janvier, après la journée de travail des délégués de secteur à la catéchèse, qui en aura débattu.

Dans l'année 1995-96, le Service de Catéchèse accompagnera la mise en place de "Eaux Vives", partout où la demande lui en sera faite. Un effort particulier sera fait durant cette première année pour aider les catéchistes, les responsables et les prêtres à mettre en route ce nouveau parcours.

Marc MÉNEUR,
délégué diocésain à la catéchèse

Décès

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé François Kerdilès, M. l'abbé Eugène Le Pape et M. l'abbé François Masson.**

François Kerdilès, né le 31 janvier 1922 à Landivisiau. Ordonné prêtre le 29 juin 1946. Professeur au Collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon. Septembre 1958, vicaire à Kerinou à Brest. Septembre 1962, aumônier à l'École Saint-Blaise à Douarnenez. Juillet 1964, aumônier au Collège Saint-Louis à Châteaulin. Juillet 1969, recteur du Drennec. Juillet 1981, chargé de la paroisse de Logonna-Daoulas. Décembre 1987, se retire à Brest. Décédé le 19 décembre 1994.

Eugène Le Pape, né le 16 décembre 1919 à Plomeur. Ordonné prêtre le 29 juin 1946. Juillet 1946, vicaire au Trévoux. Octobre 1949, vicaire à Leuhan. Mars 1951, vicaire à Santec. Avril 1958, vicaire à Pont-Aven. Juillet 1960, vicaire à Plouguerneau. Août 1968, recteur de Saint-Thois. 1978, se retire à Plomeur. Décembre 1984, aumônier de la Maison de retraite de Pors-Moro à Pont-l'Abbé. Juillet 1991, se retire à la maison de Missilien à Quimper. Décédé le 31 décembre 1994.

François Masson, né le 29 juin 1910 à Landerneau. Ordonné prêtre le 22 juillet 1937. Instituteur à Concarneau. 1945, chez les Fils de la Charité, au service du diocèse de Versailles. 1969, au service de la paroisse du Conquet. 1970, au service du diocèse de Perpignan. 1975, se retire à Morlaix. 1984, entre à la Maison de Keraudren à Brest. Décédé le 6 janvier 1995.

Les mutations du monde... comme autant de défis pour l'Église, et pour la vie religieuse apostolique

70 religieuses de Vie Apostolique, déléguées des 12 diocèses de l'Ouest (Pays de Loire, Bretagne, Normandie), viennent de se retrouver pour un week-end de réflexion, à la Hublais, près de Rennes, les 5 et 6 novembre 1994.

Qui sont ces religieuses ? Un sigle un peu étrange peut-être : FEDEAR, c'est-à-dire «*Fédération d'Équipes Apostoliques de Religieuses*». Ce sont des sœurs diversement situées : soit en **espace rural**, soit en **monde ouvrier**, soit en **milieux indépendants**, en **monde maritime** ou **monde des migrants**, croyant toutes à l'importance de vivre leur consécration religieuse à l'intérieur de ces milieux, au cours de leur vie professionnelle et même à l'âge de la retraite.

La rencontre portait sur les **MUTATIONS du MONDE** et leurs répercussions sur notre Vie Religieuse Apostolique. «*Pouvons-nous rester étrangères et insensibles à la précarité de plus en plus grande et à ses conséquences sur la vie des personnes, des familles, de la société tout entière : insécurité de l'emploi, exclusion sous toutes ses formes ?*»

Au terme du synode sur la vie consacrée qui vient de se dérouler à Rome en octobre, ce week-end a revêtu une particulière importance. Nous croyons nécessaire de nous interpeller mutuellement, de regarder ce que le monde apporte à la Vie Religieuse et ce que la Vie Religieuse peut apporter au monde et à l'Église.

Sr Michelle Kernilis, Rosporden

• ANNUAIRE DIOCÉSAIN 1995 - Rectificatifs :

- Page 60 - Radio-Rivages, Fax : 98.34.66.59.
- Page 66 - Service diocésain des Vocations, Louis Quéménéur : Tél. 98.95.92.16.
- Page 299 - Quéménéur Louis : Tél. 98.95.92.16 ou 98.95.45-58.
- 320 (2^{ème} colonne) - Service diocésain de Catéchèse : (T. 98.34.67.00).
- Page 334 - Port-Launay : (T. 98.96.05.92).
- Page 335 (1^{ère} colonne) - Service diocésain des Vocations : (T. 98.95.92.16).

Au Pardon de Saint-Corentin en la cathédrale de Quimper

«*Sant Kaourantin, patron Kerne, diwallit mad or bro*», chantait Radio-Rivages sur les ondes finistériennes, ce dimanche 11 décembre, tandis que dès 9 h., les fidèles se rassemblaient pour célébrer, en langue bretonne, le saint fondateur de notre Église. Dans l'assemblée, quelques Brestois, quelques Léonards aussi, quelques Trégorrois peut-être, s'étaient joints aux Cornouaillais, marquant ainsi — symboliquement — l'unité de notre diocèse. L'abbé Louis JESTIN, curé de la cathédrale, officiait et assurait l'homélie.

La messe de 10h, quant à elle, était présidée par Mgr Guillon, assisté du P. Michel Ménard, supérieur général des Prêtres de Saint-Jacques, du P. Louis Cochou, abbé de Landévennec, ainsi que du Chapitre cathédral.

Il revenait au P. Ménard de commenter l'Évangile du jour : «*On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau mais sur le lampadaire, pour que ceux qui entrent voient la lumière*».

Voici quelques extraits de son homélie.

• Corentin, homme engagé dans la construction de l'Église...

«*Deux éléments essentiels font que nous appartenons à cette Église de Quimper : nous sommes de ce pays et nous avons été baptisés. Nous sommes enracinés dans ce peuple finistérien et dans ce peuple de Dieu. Nous en faisons partie intégrante, et ce sont eux qui nous font ce que nous sommes. De notre côté nous les construisons, nous les formons. Le peuple et le pays seront demain ce que nous les ferons par notre travail, par nos engagements, par notre intelligence, par notre culture assumée et développée et par nos choix. De même l'Église...*»

«*On n'allume pas une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous un boisseau, mais sur son lampadaire, pour que ceux qui entrent voient la lumière*». C'est ainsi que Jésus parle, dans l'évangile de ce jour, pour tous les baptisés qui se sont mis à sa suite. La lumière ne vient pas de l'homme, elle vient de Dieu qui a donné à l'homme les talents, les dons qu'il a voulu ; et le travail de chacun vient amplifier ces dons...

Ce sont les engagements multiples et multiformes des chrétiens d'une Église locale qui permettent que se réalise l'évangélisation vraie, qui est annonce de l'Évangile, proclamation de la Parole de Dieu partout et à tous. Chaque chrétien a mission d'évangéliser, de dire avec ses mots, sa sensibilité, ses goûts, son enracinement humain, sa profession, ses loisirs, son milieu social, son âge, en un mot, par toute sa vie, chacun a mission de dire la Bonne Nouvelle qu'il entend, qu'il médite et qu'il cherche à mettre en pratique... Il dépend de notre responsabilité à tous et à chacun que cette évangélisation se réalise..."

• **Corentin, homme de prière, lié à Dieu par une confiance totale...**

"Personne n'allume une lampe pour la mettre sous le boisseau". C'est Dieu qui allume les lampes que nous sommes pour qu'elles brillent et témoignent de la Lumière, Jésus-Christ, envoyé pour sauver tous les hommes. C'est dans une prière quotidienne et intense que saint Corentin alimentait sa propre lampe. Jésus lui aussi se rendait sur la montagne et passait la nuit en prière afin de pouvoir mieux faire la volonté de son Père... Avons-nous un autre lieu et d'autres moyens que la prière pour trouver cette lumière de Dieu qu'il nous faut transmettre ? Avons-nous un autre lieu et d'autres moyens que cette rencontre fréquente avec notre Père pour recevoir cette force nécessaire pour porter l'Évangile à tous ceux qui ne le connaissent pas et sont là tout près de nous ?

Un poisson merveilleux assurait la nourriture quotidienne de saint Corentin. En d'autres termes, Jésus-Christ assurait la vie à son apôtre, au bâtisseur de son Église. Jésus lui assurait d'une manière permanente les moyens pour réaliser tous les jours sa mission d'évangéliste. De son côté, saint Corentin avait une confiance totale et absolue en Celui qui l'appelait et l'envoyait travailler dans son champ, à sa vigne. Faisant sa part de travail, il attendait tout le reste de Dieu...

Nos conditions de vie sont totalement différentes de celles de saint Corentin... Mais nos engagements de baptisés sont les mêmes. Pour se réaliser nous avons besoin de l'aide de Dieu, nous avons besoin de sa lumière, nous avons besoin d'une nourriture qu'il peut seul nous donner. Nous avons besoin de nous sentir intimement liés à lui. Nous avons besoin de faire davantage confiance à Dieu pour qu'il nous donne chaque jour le "pain quotidien" nécessaire pour vivre concrètement son Évangile et l'annoncer, comme nous l'en prions dans le "Notre Père". Saint Corentin, qui a vécu cette totale confiance à Dieu en même temps que le don total de sa vie pour l'Évangile, intercède pour qu'à notre tour nous soyons les bénéficiaires des merveilles du Christ Jésus, afin d'en être de meilleurs témoins."

LA SESSION INTERDIOCÉSAINE DE FORMATION DES PRÊTRES ET DES ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE

**Saint Jacut de la Mer
24 au 28 octobre 1994**

RESPONSABILITÉ MORALE ET DISCERNEMENT DANS L'EXPÉRIENCE DE LA VIE FAMILIALE

Dans une société en recherche de ses repères, la session du **24 au 28 octobre** proposait une réflexion sur la responsabilité morale en lien avec l'année mondiale de la famille. Elle s'est déroulée à l'Abbaye de St Jacut de la Mer dans les Côtes d'Armor dans le cadre magnifique que n'a pas altéré le mauvais temps de l'automne. La rencontre regroupait une cinquantaine de participants prêtres et laïcs originaires des diocèses de Laval, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc et Vannes.

Pour le diocèse de Quimper, 16 personnes étaient présentes ; les exposés étaient assurés par **André Barral-Baron** du Centre Théologique de Meylan.

La session s'est déroulée selon l'alternance d'exposés et d'une recherche en ateliers.

LES EXPOSÉS

Après avoir situé l'interrogation morale dans la vie des hommes, André Barral-Baron a présenté le sens et la perspective chrétienne de cette question en étudiant la morale de l'Alliance en Jésus-Christ. Puis, il a **approfondi certains points** :

- les fondements de la morale,
- les voies du discernement,
- la conscience et la loi,
- une éthique de la responsabilité.

L'étude de deux textes a permis de **mettre en lumière certains aspects de la responsabilité morale** :

- l'étude de l'Exode 3,1 à 4,17 où l'on voit que nous sommes provoqués à choisir la vie ; c'est le chemin de toute décision.

— l'étude de la lettre encyclique de Jean-Paul II "Veritatis Splendor" du 6 août 1993 qui nous a permis de mieux saisir les liens entre la morale et la loi.

André Barral-Baron a conclu en s'appuyant sur l'Évangile de Jean : "La vérité fera de vous des hommes libres" (Jn 8,32).

LES ATELIERS

ont été organisés autour de quatre pôles :

- ♦ du couple au mariage ou le mariage en voie de constitution.
- ♦ échec, divorce, remariage.
- ♦ situations de stérilité et possibilité de procréation médicalement assistée.
- ♦ responsabilité éducative et sociale de la famille.

La diversité des apports et des questions surgies dans les ateliers ne peut être rendue en quelques lignes. Dans les divers échanges, on peut cependant noter des préoccupations répétées ou des convictions :

- ♦ souci de rendre les paroles d'Église plus proches des jeunes ou de ceux qui vivent des difficultés (divorce).
- ♦ nécessité que toute l'Église, prêtres et laïcs, s'engage dans l'accompagnement des jeunes et des couples, dans l'aide à la famille dans sa tâche éducative.
- ♦ importance de donner sens à ce qu'on vit en aimant le monde et la vie (écoute de ceux qui ont soif de dignité humaine, de ceux qui souffrent, faire confiance aux enfants).

Trois interventions faites par des participants sur les thèmes suivants : **une enquête sur la famille, les procréations médicalement assistées et les difficultés de réception du discours de l'Église** se sont insérées dans ce parcours.

Les exposés étaient très denses et leur richesse demande à être assimilée petit à petit au fil du temps. Exposés généraux et questions plus concrètes des ateliers se renvoyaient en écho des interrogations qui n'ont pu être toutes travaillées et discutées. La démarche des ateliers a été très intéressante pour permettre cette élaboration. Le matériel qui nous a été fourni devrait permettre la poursuite de la réflexion.

Clet Méner
Marie Lastennet

Des Publications... en Bretagne

• DIS-MOI COMMENT ILS PARLENT - KOMZOU TUD VA BRO

2500 proverbes par 2 500 enfants du Finistère et du Morbihan.
Édité par Skolig-al-Louarn, Plouvien.

200 pages en couleur, abondamment illustrées par des dessins d'enfants, à la manière des ouvrages précédents : "Dis, raconte-moi la Bretagne", "Dis, montre-moi la Bretagne", "Dis, explique-moi la naissance de mon pays", "Kont din 'ta istor va Bro".

"Les proverbes sont de véritables petits chef-d'œuvre de rythme, de simplicité, d'image et souvent de rime. Cette façon de faire est le propre non seulement des poètes, mais aussi des gens de la campagne, qui trouvent ainsi des moyens faciles pour mémoriser leurs paroles. Ce n'est d'ailleurs pas particulier aux bretonnants, comme en témoigne par exemple la Bible (Livre des Proverbes).

Nous ne ferons pas la distinction entre proverbes et dictons : les uns et les autres émaillent la conversation de certains bretonnants de naissance. On a même l'impression, en les écoutant, qu'ils inventent ces formules rythmées et rimées au fil de la conversation, prenant un malin plaisir à jouer avec le rythme, la rime et la sonorité des syllabes.

Les proverbes bretons rappellent les aspects les plus courants de la vie à la campagne : les saisons, les animaux, les événements. Ils font référence à une civilisation rurale, qui devient étrangère à nos contemporains... ce qui rend difficile parfois leur compréhension. Mais ils nous font connaître, d'une certaine manière, les conteurs du passé et sont donc une occasion d'aborder, sous un angle original, les mentalités et les coutumes de la Bretagne, il y a à peine une cinquantaine d'année". (Anna-Varl Arzur, dans l'introduction).

— 2 000 proverbes, répartis en 10 chapitres (classification difficile et parfois arbitraire, reconnaît volontiers le rédacteur) : Les gens - Les femmes - Vivre... se marier - Les vertus, les défauts - Le travail - La nourriture, la boisson, l'argent - Le temps, les mois, les fêtes - Les animaux domestiques et sauvages, les oiseaux - La mer, les îles - Les pays.

— Puis 500 expressions populaires, avec une traduction littérale et une traduction française, montrant ainsi que deux langues constituent deux visions différentes du monde.

Un véritable coup de cœur pour qui entend cette sagesse bretonne et se laisse bercer par sa musique !

• **Gabriel GUILLAUME - DOCUMENTS DE DIALECTOLOGIE ARMORICAINE : Un collectage à travers les départements de la Bretagne galloise.** ("Marche armoricaine", n° 8 - 216 pages 21 x 29).

L'auteur, prêtre du diocèse de Vannes, est chercheur à l'Université Catholique de l'Ouest à Angers.

■ Voici le titre des trois premiers chapitres :

1 — A la recherche de phrases patoises : leçons d'une interlocutrice de la Poterie (Côtes d'Armor) entre 1950 et 1963.

2 — Verbe et phrase : données recueillies dans quatre communes galloises (Ouest de la France) : La Chapelle des Marais (44), Bréhan (56), Saint-Georges (35), Le Vieux-Bourg (22).

3 — Le gallo du 20^{ème} siècle : une valeur dans le patrimoine de la Bretagne.

■ Et une présentation du 4^{ème} :

Le quatrième et dernier chapitre : "Du gallo au breton : élongations variables d'une recherche dialectologique en Morbihan et dans les Côtes-d'Armor" est un essai de trente pages (155-184), qui peut se qualifier d'entièrement nouveau, même si trois pages sur le parler de la commune bretonnante de Naizin, ainsi que quelques phrases des patoisantes galloises de La Poterie et de Lanfains, ont servi pour une communication au 7^{ème} Congrès de psychomécanique du langage, à Cordoue, en juin 1994.

La page 155 retrace les étapes d'une genèse, et d'une réalisation gallo-bretonne, de ce qui, initialement, était un projet pour une table ronde au 4^{ème} colloque de dialectologie et littérature du domaine d'oïl occidental, colloque organisé à Poitiers par Mlle Brigitte Horiot.

Après trois pages de cautions, ou de nouveaux jalons dans un itinéraire dialectologique : Ploërmel, Saint-Martin-sur-Oust, Questembert, Tréguidel, sinon Dinéault et Saint-Nic, le chapitre propose des données, majoritairement bretonnes, dans un inventaire d'enquêtes effectuées : à Saint-Gilles-les-Bois, en 1959 ; à Corlay, en 1965 ; à Rostrenen et Glomel, en 1971 ; à Hennebont, en 1971 ; à Mûr-de-Bretagne, en 1960 et 1976 ; à Gouarec, en 1983 et 1984 ; à Naizin, en 1983 ; à Kergrist Moëlou, en 1984.

Ouvrage en dépôt et vente à la Librairie Boisteau, 20, rue des Lices, 49100 Angers, tél. 41.87.56.76 et à la Librairie Richer, 6-8, rue Chaperonnière, 49052 Angers cedex 02, tél. 41.88.62.79.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Pierre Cornec (1910-1994)

Homélie de M. l'abbé Sébastien Loussouarn aux obsèques de M. Pierre Cornec, en l'église de Crozon, le 16 décembre 1994.



C'est pour vous, Pierre, que nous venons de chanter ces 9 Béatitudes qui ont façonné votre vie et votre sacerdoce. Oui, *"réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux"*.

∴

Pierre nous a donc quittés l'autre jour, pour le Royaume des bienheureux. Il me disait samedi dernier *"Voilà ! J'ai passé 11 heureuses années à Nizon. Je sais bien que maintenant je n'irai plus bien loin... De toute façon, je suis prêt"*. Et de fait, quelques jours après, à Audierne, dans sa famille, il répondait à l'appel du Seigneur : *"Viens, bon*

et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître". Et il est parti fêter Noël là-haut.

Comment ne pas rendre grâce au Seigneur de nous avoir donné pareil "témoin" ! Comment ne pas unir nos voix à celles des anges : *"Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix aux hommes..."* comme Pierre ! Comment ne pas faire écho à l'allégresse des bergers qui s'en allaient en glorifiant et en louant Dieu pour ses merveilles.

Nous savions que Dieu a besoin des hommes et que le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu est venue jusqu'à nous, non à travers un Discours mais à travers un homme, un petit homme ! Car c'est vrai qu'incarné dans cet Enfant de Bethléem qui n'a encore aucune parole, Dieu nous en dit très long sur son amour et sa proximité, Lui, l'Emmanuel, le "Dieu avec nous".

Pierre aussi, à son niveau et à son insu, dans toute sa chaleureuse et joyeuse simplicité d'homme de Dieu, aura été et restera pour nous une humble et vivante icône de Dieu. Comme s'exclamait quelqu'un hier, il était presque "le bon Dieu en personne !"

Ce bon pasteur qu'il était en tout cas, sera passé, comme le Christ, en faisant le bien et en faisant du bien à ses brebis. Quelle belle image de prêtre il nous aura donné pendant ses 60 ans de sacerdoce ! Il faudrait des heures pour en parler.

En lui, à travers sa silhouette à la Rembrandt, "l'ombre du Galiléen" nous aura accompagné tout au long de nos routes humaines. "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant" quand il nous parlait, quand il nous illuminait de son joyeux regard d'enfant, quand il nous introduisait dans sa prière ?

Il y a 11 ans, pour sa "vie cachée" de retraits, il s'était retiré dans son petit Nazareth de Nizon, avec Sébastien Le Berre et Jeanne, leur dévouée servante, tous trois, radieux et si bien entourés par l'exceptionnelle et affectueuse estime des paroissiens.

Et voici que cette vie de discrétion vient d'exploser au grand jour : puisque, aussitôt le décès annoncé, la rumeur s'est vite répandue partout, comme au temps des saints bretons, pour le porter aux nues : "Vraiment cet homme était un fils de Dieu, un saint-homme de Dieu".

Il nous a tellement donné à voir de Dieu ! Comme dit l'épître de Noël, par lui aussi "la gracieuse bonté de Dieu nous a été révélée". Oui, Dieu continue à se révéler à nous à travers pareils visages d'hommes, à travers pareils témoins de l'invisible et de l'indicible.

En contemplant bientôt l'Enfant Jésus, nous nous souviendrons du message que Pierre nous laisse, pour l'avoir vécu lui-même : "*Si vous ne devenez comme des petits enfants vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu*" — "*Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*".

Avec Marie et tous les humbles de ce monde, rendons grâce à Dieu pour tant de merveilles.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Dom Marcel Blazy, ancien abbé de l'Abbaye Sainte-Anne de Kergonan (diocèse de Vannes). **Père Jean Carlou**, Montfortain, missionnaire à La Réunion, Plonéour-Lanvern.

Sœur Jeanne-Yvonne Léost, des Religieuses de l'Immaculée de Saint-Méen, Plabennec. **Sœur Maria Quéré**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Thonan. **Sœur Francine Cornec**, des Filles du Saint-Esprit, Plouider. **Frère Jean-Louis Stéphan**, des Frères de Ploërmel, Saint-Guénolé-Penmarc'h. **Frère François Minlou**, des Frères de Ploërmel, Saint-Thurien. **Sœur Germaine Férec**, des Filles du Saint-Esprit, Ploaré.

Mme Marie-Jeanne Signor, Plobannalec.

1894 | Il y a cent ans dans le diocèse

(en lisant la "Semaine Religieuse" de l'année 1894)

Léon XIII est Pape depuis le 20 février 1878. Né le 2 mars 1810, il a 84 ans. Les nouvelles venant de Rome parlent souvent de sa santé... et de son âge. En fait il tiendra bon puisqu'il mourra le 20 juillet 1903, Pape de 93 ans, en fonction depuis 25 ans...

Le 15 avril, il écrit une lettre au Cardinal archevêque de Paris en faveur de la Basilique en l'honneur du Sacré-Cœur dont la construction s'achève sur la butte de Montmartre. La première pierre en avait été posée le 16 juin 1873.

La S.R. (pp. 427-433, 442-444, 458-461) publie une "**Lettre apostolique aux princes et aux peuples de l'Univers**". Le Pape y porte un long regard sur la situation de l'Église. Il parle d'abord des chrétiens d'Orient, des Églises orientales. Il les appelle à l'union, au retour à l'unité. Il adresse le même appel aux anglicans et aux protestants et il demande aux catholiques de bien comprendre ce qu'est l'Église dont ils sont les membres et qu'ils doivent défendre contre tous périls : l'un des plus graves étant la "*secte maçonnique*, puissance redoutable". Le Pape souligne enfin comment de tous les efforts auxquels il convie, résulterait le plus grand bien de la société.

Dans cette ligne une "Constitution apostolique" sur les Églises orientales est publiée le 6 décembre. Elle "montre que la Papauté n'est ni grecque ni latine, mais universelle, et qu'en rentrant dans l'unité romaine, les Orientaux ne feraient que rentrer dans la tradition de leurs grands docteurs".

Le 27 janvier, le décret portant introduction de la cause de béatification de Jeanne d'Arc a été promulgué à Rome.

A cette occasion un "*Te Deum*" solennel est célébré à Notre-Dame de Paris le 22 avril. Des fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc sont organisées dans de nombreuses villes de France, prenant ainsi "le caractère d'une véritable manifestation nationale". En notre diocèse, il est de même "dans la plupart des villes et plusieurs paroisses rurales". La S.R. relate particu-

lièrement les fêtes célébrées à Saint-Louis de Brest (le 8 mai en présence de l'Évêque, du Préfet maritime, de 6 amiraux, d'une cinquantaine de prêtres...), à la Cathédrale de Quimper (le 7 juin, où le panégyrique est prononcé par le Vicaire Général Fléiter et ensuite publié par la S.R. pp. 392-401). En ces manifestations s'exprime partout une grande ferveur, du jamais vu "alors que Rome a seulement promis d'instruire le procès de canonisation" (p. 327).

∴

Mgr Henri Valteau a été sacré évêque de Quimper et Léon le 5 mars 1893. Il était précédemment curé de Saintes au diocèse de la Rochelle.

Sa première **lettre de Carême** a pour thème la **pénitence** : elle est nécessaire à l'âme pour garder sa vigueur, pour "conserver la force de résister au mal", c'est bien une des tâches du carême chrétien.

Il annonce le projet de construire une nouvelle chapelle au Séminaire. La première pierre en est posée le 20 juillet (1).

Des pages de la S.R. relatent sa visite pastorale, avec célébration de la confirmation dans de nombreuses paroisses du diocèse, où participent des centaines d'enfants.

Le 1^{er} mai, il publie une **lettre pastorale annonçant le couronnement de Notre-Dame des Portes à Châteauneuf-du-Faou**. Il en avait fait la demande au Pape, à sa visite à Rome l'année précédente. "C'est au XV^e siècle, dit-on, que le concours des fidèles s'affirma autour de Notre-Dame des Portes... Nous remercions Dieu de nous avoir choisi pour augmenter la grandeur de ce culte parmi nous".

La fête du couronnement est fixé au 26 août. Mgr Valteau lui-même y est délégué du Pape pour ce couronnement.

La célébration a lieu en présence des évêques de Vannes, de Saint-Brieuc, de Séez, du Cap-Haïtien, de Jéricho, de Mgr D'Hulst, recteur de l'Institut Catholique de Paris, des députés Villiers et de Mun (2), avec la participation de 200 prêtres et des milliers de pèlerins (30.000, écrit la S.R. du 14 septembre, en précisant encore qu'en tout, pour les cérémonies du samedi et du dimanche, "Châteauneuf a vu passer 50.000 personnes" (p. 601). Ces fêtes du couronnement sont relatées longuement en un texte de 22 pages, publié en supplément de la S.R.

(1) Le Séminaire se trouve à cette époque rue de Pont-l'Abbé à Quimper.

(2) Élu député, en janvier 1894, de la 2^e circonscription de Morlaix.

Dans une lettre pastorale du 24 septembre, Mgr Valteau présente l'encyclique du Pape sur le Rosaire, publiée intégralement pp. 630-637.

Dans une lettre au clergé du diocèse (pp. 707-713 et 723-727) il traite de la question des **études ecclésiastiques**. Il rappelle l'action de ses prédécesseurs en faveur de la science des prêtres, parle ensuite des études au Petit et au Grand Séminaire et du travail à poursuivre par la suite, comportant encore des examens et tout particulièrement la participation aux "*Conférences ecclésiastiques*". "Ayant à conduire les autres, il ne faut pas que le prêtre devienne aveugle... l'étude est pour le prêtre un devoir des plus sacrés".

Il écrit une lettre à son clergé à l'occasion du décès de S.M. le Czar Alexandre III, empereur de Russie, ami de la France (p. 740). A l'église Saint-Louis de Brest, des prières publiques sont dites pour la Russie et pour la France.

∴

Comme aux autres années de cette décennie de fin du 19^e siècle, les **relations entre l'Église et l'État** ne sont pas bonnes (3).

La S.R. publie de nouvelles protestations. Sont visées les attaques contre la religion, les mesures concernant les enfants qui fréquentent l'école catholique (par exemple, seuls ceux qui sont à l'école laïque peuvent bénéficier des secours du Bureau de bienfaisance). Des protestations s'élèvent aussi contre des publications, journaux nationaux ou finistériens, qui calomnient l'Église, le clergé, l'école catholique. A propos de la laïcisation de l'école communale des filles de Crozon, la S.R. polémique avec le journal "*Le Finistère*" (pp. 249-251 et 267-268) (4).

(3) "A la fin du siècle dernier, au début de celui-ci, les luttes religieuses sont au premier plan de l'actualité et estompent toutes les autres. Le conflit entre l'Église et la République atteint son point critique : les mesures politiques reflètent l'opposition idéologique. L'Église est radicalement contestée, globalement rejetée". (E. Poulat, *L'ère postchrétienne*, 1994, p. 72).

(4) "L'école communale des filles, tenue par les Religieuses du Saint-Esprit, vient d'être laïcisée par un arrêté en date du 22 mars, notifié seulement le 29, et exécutoire dès la rentrée de Pâques, qui avait lieu le 2 avril. La Directrice "remerciée" dans ces conditions est la Sœur Anne de Jésus, bien connue par ses écrits ; avant d'être religieuse, elle s'appelait dans le monde Mademoiselle Le Bastard de Mesmeur ; la maison d'où on la renvoie a été fondée et était soutenue en grande partie, comme les autres œuvres de bienfaisance existant à Crozon, par elle ou par ses parents" (p. 215).

La construction d'une école libre est annoncée. La première pierre en est posée par Mgr Valteau le 15 mai. Ce fut le début de l'école Sainte-Anne de Crozon qui vient de célébrer son centenaire le 19 juin 1994.

Une question occupe une grande place dans les discussions au long de l'année : c'est à propos du décret du Gouvernement sur la **nouvelle réglementation des Fabriques des paroisses**, qui ont en charge l'administration de leurs biens. Ce décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 1894.

Cette législation a été décidée sans consultation préalable des responsables de l'Église. A ce sujet la S.R. donne des échos des protestations en divers diocèses, et des appels pour une révision des nouvelles règles de comptabilité. "Ce qui est voulu, écrit l'évêque d'Annecy, c'est que l'Église Catholique en France ne soit plus qu'une des branches de l'Administration publique" (p. 186).

Un modèle de protestation à publier est proposé : "Les membres du Conseil de la Fabrique de... protestent contre l'immixtion du pouvoir civil dans un contrôle qui appartient de droit à l'autorité ecclésiastique" (p. 187).

Le 19 avril, le Conseil des Ministres a privé de traitement l'archevêque de Lyon qui avait demandé à ses prêtres de régler les comptes et les budgets des Fabriques selon les usages du passé. C'est l'occasion de nouvelles protestations.

Sur cette question le Pape a transmis par le Nonce Apostolique à tous les évêques de France une "*circulaire confidentielle*", que l'indiscrétion d'un journal a rendue publique et que la S.R. du 18 mai publie également : "Cette question est au moins mixte et ... elle doit être résolue par un accord des deux pouvoirs... Le Saint-Père désire que les Évêques, dans leurs réponses au Gouvernement ... forment les réserves nécessaires et opportunes et fassent tous leurs efforts en vue d'obtenir la modification des règlements et la réforme de la loi sur la comptabilité des Fabriques" (p. 325).

A ce sujet le journal "*Le Finistère*" continue ses polémiques avec la S.R., qui lui adresse de pertinentes réponses. On peut remarquer qu'en général le bulletin diocésain ne craint pas de s'élever en de cinglantes répliques contre le sectarisme qui s'exprime en toutes sortes d'occasions. Il cite, par exemple, la S.R. de Saint-Brieuc, à propos d'un projet de monument à Ernest Renan : "A Renan, l'antipatriote, l'apostat, le docteur de mensonge, le littérateur déprimant, la Bretagne ne doit qu'un éternel mépris" (p. 437). La Franc-Maçonnerie est souvent visée : par exemple à l'occasion de la nomination d'un nouveau Grand Maître, celui-ci est déclaré un "sectaire dangereux" (p. 827).

Le Gouvernement s'oppose à ce que Mgr Perraud, évêque d'Autun, soit nommé Cardinal.

Mais voilà que la S.R. du 29 juin annonce la mort du président de la République, M. Carnot, assassiné à Lyon le dimanche 24 juin. L'archevêque

de Lyon — privé de traitement par le Gouvernement quelques semaines auparavant ! — est appelé à son chevet. "Devant un tel attentat, les dissensions politiques se taisent", déclare la S.R. Les obsèques du Président sont célébrées le dimanche 1^{er} juillet à Notre-Dame de Paris. Absent de son diocèse à cette époque, Mgr Valleau écrit une lettre à son clergé, demandant des prières publiques pour le défunt, et le chant du *Libera*, avec sonnerie des glas, à la grand messe du 1^{er} juillet, dans toutes les paroisses du diocèse. Le bulletin du 6 juillet publie quelques réflexions de la S.R. de Cambrai sur le Président assassiné : "... Étant simple député, il avait voté l'abolition des prières publiques, et... étant président de la République il a contresigné toutes les lois hostiles à Dieu et à son Église" (p. 451).

Comme les années précédentes, la S.R. publie des **documents pour servir à l'histoire du clergé et des Communautés religieuses dans le Finistère, pendant la Révolution**. Ces documents concernent les années 1793 et 1794.

Des prêtres réfractaires continuent de célébrer dans les églises et chapelles. Ils sont pourchassés.

Les prêtres constitutionnels se plaignent de mauvais traitements qu'ils subissent dans les paroisses. Et bientôt les voilà maltraités par les autorités politiques elles-mêmes.

Le dimanche est remplacé par le décadi. Les communes ont le droit de renoncer au culte public. Le ministère du Curé devient dès lors sans objet. Ainsi au district de Morlaix, églises et presbytères ne sont plus à la disposition des ministres du culte. Les églises sont remises aux instituteurs pour la tenue des écoles primaires.

Par décret de la Convention, le 7 juin 1794 est organisée la fête de l'Être suprême. Mais "pour reconnaître l'existence de l'Être Suprême, l'immortalité de l'âme, les républicains... n'ont pas besoin de prêtres, dont les fonctions doivent être remplacées par l'exécution des lois et l'instruction publique" (p. 733).

Parmi les faits et événements de cette année 1894, on peut citer :

— Mgr Valleau a béni des "**premières pierres**" : le 15 avril pour la nouvelle église de Saint-Goazec ; le 1^{er} mai, pour la nouvelle église Saint-Mathieu, à Quimper ; le 20 juillet pour la nouvelle chapelle du Séminaire.

— Le Secrétaire Général de l'Évêché a béni la première pierre de l'église neuve de **Coray**, le 1^{er} juillet.

— Le 1^{er} mai, s'est ouvert au **Folgoët** le **Juvénat** des Frères de l'Instruction Chrétienne.

— Le 19 juillet, les Religieuses de la Retraite, à Quimper, ont célébré une fête en l'honneur du premier centenaire de la mort de **Sœur Victoire de Saint-Luc**, guillotinée à Paris le 19 juillet 1794.

— Le **pèlerinage diocésain à Lourdes** s'est déroulé du 9 au 15 septembre. Il comportait 4 trains, avec 2 800 pèlerins. La S.R. en donne un long compte rendu, pp. 646-657.

— A Landerneau, du 29 août au 2 septembre, une **retraite des "Œuvres"** a réuni 200 hommes... Elle s'est achevée par un pèlerinage à Notre-Dame du Folgoët, avec la participation de l'abbé Naudet, prédicateur de la retraite, et du député Albert de Mun.

— Le 20 septembre, Mgr Valteau a consacré la **nouvelle église de Plourin-Ploudalmézeau**. Le 27 septembre, il a béni à Morlaix les nouveaux bâtiments du **monastère Saint-François** et l'hôpital y attenant.

— A la rentrée du Séminaire le 16 octobre, on compte **84 nouveaux séminaristes**. Le Père Billot, jésuite, y a prêché la retraite à **256 séminaristes**.

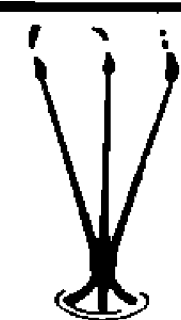
— Il est signalé aussi qu'un **Séminaire** vient de s'ouvrir à **Saint-Jacques**, en Guiclan. Il formera des prêtres pour Haïti.

— **1092 jeunes gens** ont pris part aux retraites préparant au départ à la caserne.

— De nombreuses **Missions** ont été organisées dans les paroisses. Sauf exception elles ont été dirigées et animées par des prêtres du diocèse. La S.R. publie un compte rendu pour 12 d'entre elles. La fréquentation y est notée quatre fois : Loperhet : "Aucune abstention à déplorer". Penmarc'h : "On compte à peine soixante abstentions sur quatre mille habitants". Plourin-Morlaix : "Peu d'abstentions en somme... Il ne reste qu'à prier pour les déserteurs". Santec : "Pas un seul santécois n'a fait défection".

— **28 prêtres** sont décédés dans l'année ; **32 nouveaux prêtres** ont été ordonnés.

Pierre Crozon

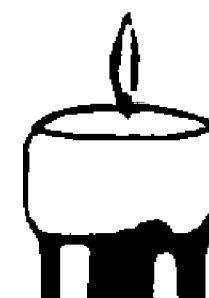


Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202



Successeur de la Ciergerie **PIRIOU**

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Prière de l'Unité chrétienne
- A l'approche des élections 1
- Confirmations 4
- Semaine de l'Unité 5
- Communiqués et informations 9
 - Pastorale des jeunes
 - A l'École de la Foi
 - Les samedis de Kermabeuzen
 - Retraite pastorale
 - Retraite Jésus-Caritas
 - Frères de Saint-Gabriel
 - A Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé
- Nouveau parcours
catéchétique régional 11
- Décès de
M. l'abbé François Kerdilès
M. l'abbé Eugène Le Pape
M. l'abbé François Masson 13
- Session FEDEAR :
les mutations du monde 14
- Au Pardon de Saint-Corentin 15
- Session interdiocésaine
de formation : Responsabilité
morale et discernement 17
- Des publications... en Bretagne 19
- En souvenir :
M. l'abbé Pierre Cornec 21
- 1894 :
Il y a cent ans dans le diocèse 23

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Église et médias : un apprivoisement mutuel

L'Église et les médias ont beaucoup à faire pour s'apprivoiser, sans trop chercher à savoir qui est le Renard et qui est le Petit Prince !

Les médias sont des hommes avant d'être des instruments. Il y a quelques années, un slogan disait : "Faites-en des amis, non des chaînes !" Des amis envers lesquels on se montre d'autant plus exigeant qu'on comprend mieux la complexité et les contraintes de leur tâche. Dialoguer avec les émetteurs est la façon la plus loyale, la plus féconde de devenir partenaires de la profession peut-être la plus puissante mais aussi la plus vulnérable à la rumeur des récepteurs.

Il ne peut y avoir d'événements à l'état chimiquement pur. Le minéral qu'avec sagacité et prestement les hommes des médias extraient du courant de la vie est toujours un alliage. Un fait brut ne devient objet d'information ou de consommation que dans la mesure où le flair journalistique le trouve socialement significatif d'une situation ou d'une aspiration. En ce sens les médias peuvent nous aider à dissiper nos illusions.

L'homme qu'exaltent les médias est trop souvent l'homme qui réussit, qui possède, qui domine. Ce n'est guère l'homme qui vit selon les Béatitudes. Par amour de l'homme, n'avons-nous pas à aider les médias à mieux faire découvrir la vérité de l'homme, c'est-à-dire ce qu'il y a de meilleur en lui ? François Mauriac lui-même, le romancier du péché, a écrit : "La sainteté du monde n'a pas diminué... Un fleuve de grâce circule sans fin à travers le monde". Ce fleuve intarissable où baignent tant d'hommes véritables n'a pas encore assez débouché sur la scène des mass médias...

Nous ne pouvons oublier l'originalité du fait religieux. Le message de l'Église ne peut être commercialisé, car c'est aux consciences qu'il s'adresse. Le paradoxe de l'Église par rapport aux médias, c'est qu'elle n'est jamais aussi fidèle à sa mission que lorsqu'elle invite au mystère. Dans l'agora des médias, pourquoi ne pas éveiller des signes à l'adresse du "Dieu inconnu" ? Il suffit d'un mot, d'une image pour trouver d'insolite la banalité d'un événement et aider l'homme à s'ouvrir à la recherche, à l'émerveillement, au silence, au sacré.

Trouver un dynamisme nouveau

pour annoncer à tous la Bonne Nouvelle du Salut.

Samedi 21 janvier 1995, de 20 h 30 à 23 heures, au Juvénat Notre-Dame de Châteaulin, j'ai rencontré les membres du conseil presbytéral et du conseil pastoral diocésain (70 personnes environ, représentant l'ensemble de l'Église diocésaine) afin de dialoguer avec eux sur les remous provoqués par la décision du Saint-Siège de relever Mgr Gaillot de sa charge d'Évêque d'Evreux. Cette rencontre s'est déroulée dans un climat d'écoute attentive et de respect de l'expression de chacun.

Un grand nombre d'intervenants ont dit leur malaise, et surtout leur crainte de voir beaucoup de personnes de bonne volonté perdre confiance en l'Église. J'ai personnellement redit mon regret que Mgr Gaillot n'ait pas entendu l'appel que Mgr Duval, Président de la Conférence des Évêques de France, lui a adressé en avril dernier.

Ensemble nous avons voulu regarder résolument vers l'avenir. Nous avons reconnu, dans l'événement douloureux que nous vivons aujourd'hui, un appel à trouver un dynamisme nouveau pour annoncer à tous la Bonne Nouvelle du Salut, spécialement à ceux qui se sentent marginalisés ou exclus.

Il m'appartient, comme évêque ayant reçu la charge pastorale du diocèse, de promouvoir ce dynamisme missionnaire de telle sorte qu'il soit vécu dans la communion :

— entre l'Église diocésaine et le Pape, successeur de Pierre, à qui Jésus a confié la mission de "confirmer ses frères dans la foi".

— à l'intérieur de l'Église diocésaine, en ayant le souci pastoral de tous ses membres, quelle que soit leur attitude devant la décision du Saint-Siège concernant Mgr Gaillot.

Je le ferai avec l'aide du conseil presbytéral et du conseil pastoral diocésain. Je compte réunir prochainement les bureaux de ces deux conseils.

Je puis témoigner que nous avons vécu notre rencontre de samedi soir dans une conscience très vive de nos responsabilités respectives, comme évêque, prêtres, diacre, religieux, religieuses, laïcs. Nous avons également senti combien le secours de Dieu nous est nécessaire.

Je demande à tous les catholiques du diocèse d'invoquer instamment l'Esprit Saint, afin qu'il nous donne la lumière, la force et la charité dont nous avons besoin. Je leur demande aussi de prier pour Mgr Gaillot, pour le diocèse d'Evreux et pour toute l'Église.

22 janvier 1995
† Clément GUILLON
Évêque de Quimper et Léon

Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray

Lors de la dernière visite ad limina, voici déjà trois ans, au nom des évêques de la Région Apostolique Ouest, j'ai invité officiellement le Saint-Père à visiter notre région. Les lieux symboliques ne manquent pas, de Tréguier à Saint-Laurent-sur-Sèvres et Montfort-sur-Meu, en passant par Angers, Sainte-Anne-d'Auray, Le Folgoët, le Mont-Saint-Michel et bien d'autres.

Le Pape m'a répondu que ce serait volontiers, mais il était déjà venu trois fois en France Métropolitaine, (avec une étape dans l'Ouest, à Lisieux), et une quatrième à la Réunion ; il lui fallait penser à d'autres pays jamais visités. Mais, dans l'avenir, pourquoi pas ? En même temps, il fallait harmoniser d'autres demandes pour la France, émanant de Paris, Reims, Tours, Le Puy...

En février dernier, j'étais à Rome avec Mgr Duval, Président de la Conférence épiscopale. En évoquant ces multiples demandes, nous avons pensé qu'il fallait les regrouper et, avec les personnalités romaines compétentes, arbitrer entre des demandes toutes motivées : le Cardinal Lustiger souhaitait que le prochain rassemblement des jeunes se tienne à Paris ; Reims pensait au 15^{ème} centenaire du baptême de Clovis, Tours au 16^{ème} centenaire de la mort de saint Martin, apôtre des Gaules, et nous pensions à plusieurs rassemblements dans l'Ouest.

Le Saint-Père a bien voulu répondre à notre invitation : un premier voyage le conduira en 1996 à Sainte-Anne-d'Auray, Reims et Tours ; et un autre à Paris, en 1997, pour le rassemblement des jeunes.

Ainsi nous aurons la grâce de le voir venir chez nous. Les modalités du voyage ne sont pas encore fixées. Mais un créneau est déjà arrêté, entre les 15 et le 22 septembre 1996. Mgr Gourvès, qui a plaidé, en accord avec les évêques de l'Ouest, la cause de Sainte-Anne-d'Auray, assurera la préparation de cet événement, en lien étroit avec nos diocèses.

Dès maintenant nous pouvons remercier le Saint-Père, en priant pour que sa santé lui permette de mener à bien ce projet.

Cette visite du successeur de Pierre manifestera la communion des fidèles avec leurs évêques, la communion des Églises diocésaines entre elles, et très spécialement avec l'Église de Rome. Elle appellera chacun à mieux vivre sa vocation dans le monde et dans l'Église de l'Ouest. Et, au seuil de l'an 2000, comme vient de nous le rappeler la lettre apostolique *Tertio Millennio Adveniente*, elle stimulera la nouvelle évangélisation que la crise de civilisation actuelle appelle.

J. Jullien, Archevêque de Rennes
1^{er} janvier 1995

CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Déclaration **à l'occasion du vingtième anniversaire** **de la Loi sur l'I.V.G.**



Nul ne peut déclarer droit humain ce qui implique un déni d'humanité. Les dispositions législatives adoptées il y a vingt ans, et qui dépénalisent dans certaines conditions l'avortement provoqué, ne sauraient être interprétées comme exprimant ou créant un droit. La mise à mort d'êtres humains innocents et dans leur plus grande fragilité est, et demeure, une blessure mortelle, une blessure physique, morale et spirituelle, de notre humanité. C'est la blessure de femmes, le plus souvent contraintes à ne voir d'autre issue à leur situation ; c'est l'altération de la relation médicale ; c'est une plaie toujours béante dans la famille et dans notre corps social. La demande d'avortement révèle de tels maux. Sa pratique ne les guérit pas. Sa libéralisation les amplifie et les camoufle.

A qui veut ouvrir ses yeux et son cœur, à qui veut approcher ces réalités, ces malheurs apparaissent. Au-delà du silence, au-delà des cris et des griefs, la présence active et discrète de certains aux côtés de celles qui sont ou ont été touchées par l'avortement, nous lance aujourd'hui le plus pressant, le plus évangélique appel.

Nous espérons que le vingtième anniversaire d'une législation dramatiquement discutée sera l'occasion d'un réveil des consciences. Nous souhaitons une critique lucide des pratiques et une correction de leurs dérives, une objection de conscience médicale plus claire, un examen de la timidité des politiques familiales, un effort éducatif redoublé, un soutien familial et social plus constant. Dans sa conscience, que chacun, à sa place et dans ses responsabilités, entende cette question fondamentale, voix de Dieu en lui : "Qu'as-tu fait de ta sœur en peine ? Qu'as-tu fait de son enfant, de ton enfant ?"

Aimer la vie et la défendre en toutes circonstances est pour nous un engagement absolu.

Le Conseil permanent
de la Conférence des Évêques de France

Service de Pastorale Sacramentelle et Liturgique

WEEK-END "JEUNES ET LITURGIE" (1^{er} degré) à Créac'h Balbé, 29800 Saint-Urbain Samedi 11 février (10 h.) - Dimanche 12 février (12 h.)

Un peu plus tôt que d'habitude, cette année, le Service Diocésain de Pastorale Liturgique propose, au début des vacances de Février, un **week-end de formation (1^{er} degré) destiné aux jeunes (16-25 ans)** qui participent à l'animation liturgique dans leurs paroisses, leurs aumôneries, leurs mouvements...

Le programme est conçu pour permettre à tous d'approfondir leurs connaissances et leurs compétences, de trouver du "plaisir" à cette place active dans la liturgie pour les aider à bien vivre en chrétiens :

- échange sur leurs expériences
- réflexion sur la MESSE (comprendre sa structure pour y mieux participer).
- ateliers pratiques (chants, musique et instruments, lecture, environnement...)

Pour que ce travail soit profitable, il est demandé que les participants aient une réelle **expérience de la liturgie** (préparation et animation) et qu'ils soient déjà **intéressés par ce service**. Nous souhaitons, autant qu'il est possible, qu'ils soient "**envoyés**" par l'instance d'Eglise où ils sont actifs (mouvement, aumônerie, paroisse ou secteur...). Et cet "envoi" se concrétisera aussi dans la participation financière au week-end (on compte autour de 150 F par personne).

Afin de faciliter l'organisation du week-end, et à cause des capacités d'accueil de la maison de Créac'h Balbé, le nombre des places est limité. Les jeunes intéressés peuvent contacter leur paroisse, leur mouvement ou leur aumônerie, qui se chargera de les inscrire auprès du Service Diocésain de Liturgie (Centre de Kérivoal, B.P. 1 336, 29103 Quimper cédex).

■ **RECTIFICATIF** : Le courrier annonçant ce week-end, adressé par le Service Diocésain de Liturgie aux paroisses, comporte une erreur de date. L'œil avisé du lecteur l'aura déjà détectée !

Il faut bien lire : **samedi 11 février et dimanche 12 février.**

• "OSONS DEMAIN"

• VADEMECUM DES SERVICES DIOCÉSAINS

• COMMUNIQUER AVEC LES ADO- LESCENTS

Communiqués et Informations

La Commission diocésaine Pastorale des Jeunes rappelle la rencontre prévue pour préparer le rassemblement diocésain des jeunes du 30 avril prochain. Tous les partenaires de cette journée sont attendus **mercredi 8 février, de 18 h 30 à 20 h 30, au Juvénat de Châteaulin** : commission de préparation, veilleurs, personnes-contacts, délégués des mouvements, des services et groupes divers. La réussite du 30 avril dépend de tous et de chacun !

A l'initiative du Conseil des services diocésains, a été réalisé un **Vademecum des services diocésains**. Chaque service y est présenté : nom des responsables, adresse et téléphone, propositions, lieu et temps des permanences. Ces fiches sont rassemblées dans un classeur très maniable. C'est un outil de travail et une source de renseignements, utile pour les responsables et animateurs en pastorale du diocèse. On peut se le procurer (15 F l'exemplaire) auprès de : M^{me} Bérard - D.D.E.C. - B.P. 1206 - 29102 Quimper Cedex.

"Écouter les adolescents, décrypter leurs messages, mieux communiquer..."

Une formation de base pour les animateurs de 5^e à la terminale, proposée par :

- le Service Diocésain de Catéchèse,
- l'Aumônerie de l'Enseignement Catholique,
- la Formation Permanente.

Intervenante : **Jeanne Signard**

Une rencontre, de 14 30 à 22 h, au choix :

- samedi 28 janvier, à Brest, Keraudren,
- samedi 4 février, à Quimper, Kerivoal.

●
**PASTORALE
FAMILIALE**

Cycle des conférences de la Pastorale Familiale, au Centre de Keraudren, Brest, de 20 h 30 à 22 h 30.

— Mardi 31 janvier : L'évolution de la famille au cours du 20^e siècle. Intervenant : Laurent Laot.

— Mardi 7 février : La diversité des situations familiales : des problèmes nouveaux. Intervenants : des travailleurs sociaux.

— Mardi 7 mars : Les relations parents-enfants ; l'éducation : difficultés et chances. Intervenants : des parents et un psychologue.

— Mardi 14 mars : L'Église donne des repères pour réussir sa vie en famille. Des aspects dont les médias parlent peu... Intervenant : le service de Pastorale familiale.

●
**PRÉPARATION
AU MARIAGE**

Le Centre de Préparation au Mariage de Plouvorn-Landivisiau-Saint-Pol-de-Léon organise une session en 3 soirées : les mardis 7, 14 et 21 février prochains, à 20 h 30, à la Salle des associations de Plouvorn.

●
**PROFESSION
MONASTIQUE**

Le samedi 4 février 1995 (15 h), en présence de Mgr Guillon, Sœur Blanche de Jésus (Sophie de Salabert) fera profession monastique selon la règle de saint Benoît, au monastère de Kerbénéat. Nous nous associons à la prière de la Communauté des Bénédictines.

●
**PÈLERINAGE
JEUNES
À LOURDES**

Du 10 au 16 juillet 1995.

Tous les responsables intéressés sont invités à une réunion d'information et de préparation à Rumengol, le samedi 25 février, de 9 h 30 à 11 h 30.

Contact : Gérard Le Stang, Presbytère Saint-Corentin, 29000 Quimper. Tél. 98.95.06.19.

5 février 1995

Journée Chrétienne de la Communication



La Journée Chrétienne de la Communication instaurée par le Concile Vatican II a lieu en France chaque année le premier dimanche de février. C'est une journée œcuménique préparée par les Églises catholique, protestante et orthodoxe. Elle aura lieu le 5 février prochain sur le thème :

Chrétiens, dialoguons avec les médias



Les médias ont bonne presse

Après une méfiance affichée des Français à l'égard des médias dans les années 1990-93, aujourd'hui ceux-ci ont acquis un spectaculaire regain de confiance. C'est ce que révèle le dernier sondage *Sofrès-Télérama-La Croix* (décembre 1994).

La **presse écrite** atteint son meilleur niveau depuis 1988. Lui font confiance les ouvriers (58 %), les employés (60 %), mais surtout elle confirme son succès auprès des jeunes (63 % des 18-24 ans). Auprès de ceux qui ont un grand intérêt pour les informations, elle atteint aujourd'hui son meilleur score (77 %, c'est-à-dire + 6 par rapport à 1993) et atteint son plus haut niveau depuis 1987.

La **télévision**, quant à elle, retrouve son assise dans les milieux populaires (ouvriers : 69 % - employés : 60 %). Elle opère un net rétablissement chez les jeunes (61 % des 18-24 ans), mais suscite toujours de la méfiance chez les diplômés et les cadres, quoique pour cette catégorie socio-professionnelle ses scores soient moins négatifs que les années précédentes.

La **radio** enfin, considérée comme la plus crédible dans le domaine de l'information, obtient ici sa meilleure note de confiance depuis 1987. Elle est plébiscitée par les jeunes (70 % des 18-24 ans). Les aînés l'apprécient presque autant (65 % chez les plus de 65 ans). Les ouvriers sont conquis (71 %) et les cadres aussi leur font confiance (63 %).

Le **débat sur le rôle des médias** ? Il a changé de nature. On est passé d'une interrogation sur la véracité de l'information à une discussion sur sa légitimité et ses limites. Les dérapages médiatiques avaient suscité des questions sur *"l'image qui montre ou qui travestit, sur l'instantanéité de l'information qui interdit le recul et la vérification"* (cf. la guerre du Golfe à la télévision). Aujourd'hui, on s'interroge sur *"le secret de l'instruction, la présomption d'innocence, la vie privée des hommes publics, la transparence nécessaire à la vie démocratique. Le doute ne porte plus sur l'exactitude de l'information mais sur ses conséquences. 53 % des Français considèrent que les médias portent atteinte aux libertés fondamentales et aux droits des personnes mises en cause quand ils publient le détail des informations judiciaires en cours, contre 33 % qui jugent qu'ils permettent une plus grande transparence de notre démocratie. Le jugement des Français est encore plus sévère quant au respect de la vie privée. 62 % pensent que les médias portent atteinte au respect auquel les hommes politiques ont droit quand ils donnent des informations sur leurs vies privées, contre 31 % qui estiment que les médias donnent des informations auxquelles les citoyens ont droit"*.

Cette inquiétude des Français est d'ailleurs toute relative quand on connaît les hausses de tirage ou d'audience provoquées par la couverture de cette actualité ! Et ceci révèle bien la complexité des relations que le public entretient avec les médias, complexité qui se retrouve dans le jugement sur les journalistes et leur indépendance par rapport aux partis politiques, au pouvoir et à l'argent. *"Les messagers n'ont jamais eu bonne presse. Ce n'est pas leur vocation"* (Jean Louis Missika). (cf. *Télérama* n° 2 349 du 21 au 27 janvier 1995).

Dialoguer avec les médias

Beaucoup de personnes en quête de sens à donner à leur vie, consciemment ou non, cherchent leurs références auprès de ces médias. Alors que la religion constituait une bonne part de la base naturelle et nécessaire de la société, aujourd'hui l'univers religieux proposé par l'Église ne semble plus qualifié dans l'opinion publique pour donner ce sens unifiant de la vie qui, de fait, se construit en-dehors de son influence.

Une réflexion s'avère donc nécessaire sur la manière dont les médias répondent à ces attentes. Avec le poids particulier conféré par l'image par exemple, violence, argent et sexe nous sont quotidiennement proposés. Or, insidieusement, tout comportement banalisé, y compris le marginal, l'insolite ou le choquant prend statut de normalité, voire de norme. Donner à voir : sans doute. Donner à débattre : sûrement !

Dans une société laïque et pluraliste, si nous avons à respecter totalement la liberté des autres, nous avons aussi la possibilité de nous exprimer, notamment face aux jugements sans preuve, au mépris, à la dérision systématique, au manque de pudeur, aux images par trop traumatisantes, à tout ce qui dérobe ou tue la vie personnelle ou sociale.

A long terme, l'intérêt des médias et de leurs utilisateurs n'est-il pas de se mettre à l'écoute les uns des autres, dans une attitude permanente de dialogue ? Par exemple, en développant le courrier des lecteurs, en donnant la parole aux auditeurs pour de vraies interpellations, en réagissant sur minitel, en créant des comités de représentation des usagers...

Cela, sans oublier que les médias sont des entreprises.

Dans un système libéral, la concurrence règne non seulement entre les diverses catégories de médias, mais aussi à l'intérieur de chacune d'elles. L'argent, principalement procuré par la publicité, y tient un grand rôle et influence en partie la qualité des émissions et publications. Or, la publicité va naturellement là où le nombre de lecteurs-auditeurs-télespectateurs est élevé. Il est utile de noter que *l'audimat* observe les choix du public parmi ce qui lui est offert, et non parmi ce qui aurait pu l'être. La force réactionnelle des utilisateurs que nous sommes prend ici tout son poids.

Se mobiliser pour la Journée Chrétienne de la Communication du 5 février

1 - Opérations *Opinion publique*

*"Les médias vous passionnent.
Vous avez sûrement quelque chose à leur dire".*

1 - Une opération *Coup de cœur* est proposée pour cette journée. L'idée-force est de donner à toutes les personnes qui le souhaitent d'exprimer leur encouragement aux médias : radio, télévision, presse écrite, tant au plan national que local, dans les médias chrétiens ou non.

"Au lieu de toujours dénoncer ce qui ne va pas, pourquoi ne pas encourager aussi ce qui est bon ?... Sans négliger notre réelle capacité d'opposition lorsqu'elle est nécessaire, n'est-il pas temps cependant de nous mobiliser pour devenir une force de soutien et de proposition."

Il ne manque pas de réalisateurs, de journalistes, de chroniqueurs dans les chaînes, les journaux, les radios qui ont des projets marqués d'un parfum d'Évangile et qui ont besoin d'un public potentiel pour être produits, diffusés, édités.

Il ne manque pas d'émissions programmées qui cherchent un audimat pour pouvoir être diffusées à l'heure de grande écoute.

Prendre un peu de notre temps pour exprimer nos coups de cœur, nos attentes, nos encouragements est une manière d'ouvrir des chemins, de dessiner un avenir dans un monde si souvent pessimiste et inquiet.

Tous ensemble, passons du contre au pour. Soyons des créateurs d'opinion".

(Geneviève Roux, Secrétaire Générale de Chrétiens-Médias Fédération)

Ce *Coup de cœur aux médias* sera proposé par le biais d'un coupon-réponse disponible dans la plupart des hebdomadaires et mensuels chrétiens d'une part (notamment dans le quatre-pages de *La Croix* mis à disposition des paroisses ce jour-là), et dans les quotidiens et l'hebdomadaire finistérien d'autre part. Ces coupons-réponses seront à envoyer à l'adresse indiquée avant le 20 février.

A l'arrivée, il sera procédé à la saisie des adresses identifiables et un tri sera opéré par titre et par département. Un échantillon de 1 000 coupons-réponses sera prélevé sur cet ensemble. Une analyse approfondie de cet échantillon aboutira à la rédaction d'un livre blanc dont la publication est prévue en juin.

Après ce prélèvement, chaque titre entrera en possession des réponses venues de ses propres coupons. Il pourra en tirer matière pour un rédactionnel. Quant aux coupons-réponses du quatre-pages *La Croix*, ils seront retournés à chaque *Chrétiens-Médias* diocésain qui pourra en tirer des fruits au niveau local.

Pour les *Chrétiens-Médias*, comme pour les différents titres, il est éminemment intéressant que le maximum de coupons-réponses ait une adresse identifiable. Merci !

2 - Sous la forme de *Sept fiches pour "médialoguer"*, les paroisses ont reçu du service national *Chrétiens-Médias* des documents utiles pour leur communication.

Deux de ces fiches sont faites pour être reproduites et distribuées le 5 février. La première comporte la liste des adresses des médias et organismes nationaux au 1^{er} décembre 1994. La seconde donne quelques conseils pour réagir auprès de ces médias et organismes.

Les autres fiches sont davantage destinées à ceux qui sont chargés de la communication dans la paroisse : comment rédiger un communiqué de presse — inviter la presse — le responsable communication d'une communauté chrétienne — des mots pour la communication, afin de mieux comprendre le contexte de nos actions — les différences entre orthodoxes, catholiques et protestants.

Toutes veulent montrer l'importance d'une bonne communication au service de la paroisse.

2 - Concrètement, à votre disposition pour préparer cette journée

* Un dossier du service national *Chrétiens-Médias* comprenant :

- une affiche de sensibilisation
- un document liturgique
- un jeu de *Sept fiches pour "médialoguer"*
- des exemplaires du quatre-pages

* La lettre de *Chrétiens-Médias* 29, janvier 1995 où à travers les quelques animations mentionnées vous pouvez entrevoir à quoi est utilisé à longueur d'année l'argent recueilli à la quête de ce jour. Pour l'annonce de celle-ci, cf. l'annuaire diocésain p. 233.

* Deux suggestions pour la Prière Universelle :

— En cette Journée Chrétienne de la Communication, prions pour les professionnels des médias. Qu'ils sachent discerner dans les événements

ce qui est véritablement *sel et lumière* pour l'homme. Que leur travail favorise la fraternité, la communion, et respecte la dignité de tout homme.

— Par les médias, des échos du monde entier nous parviennent : les souffrances, les peurs des hommes, mais aussi leurs attentes, leurs espérances, leurs joies. Prions le Seigneur pour que nous ouvrons nos cœurs aux appels que l'Esprit nous lance à travers ces événements, et pour que nous soyons actifs particulièrement lorsque la dignité de l'homme est bafouée.

Ensemble mobilisons-nous pour faire de cette journée un point de départ d'un dialogue constructif avec les professionnels des médias.

Claire Quiviger
Chrétiens-Médias 29

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 30 et mardi 31 janvier** : début de la visite pastorale du secteur de Brest-Lambézellec.
- **Mercredi 1^{er} et Jeudi 2 février** : à Rennes, réunion des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 3** : conseil épiscopal.
- **Samedi 4** : au Monastère de Kerbénéat, Profession perpétuelle de Sœur Blanche de Salabert.
- **Dimanche 5** : confirmation à Querrien.
- **Lundi 6 et mardi 7** : à Paris, Comité épiscopal de la Pastorale Familiale.
- **du mercredi 8 au dimanche 12** : fin de la visite pastorale du secteur de Brest-Lambézellec.
- **Jeudi 9** : conseil épiscopal à Brest.
- **Samedi 11, 18 heures** : messe à Brest-Kérinou.
- **Dimanche 12, 10 h 30** : messe à Brest-Lambézellec.

Radio-Rivages

35 000 à 40 000 auditeurs l'écoutent chaque semaine

Radio Rivages émet depuis bientôt 3 ans dans notre diocèse...

Pour la première fois les radios chrétiennes de France ont commandé un sondage auprès de l'institut C.S.A. dirigé par Roland Cayrol (1).

Voici quelques éléments de ce sondage et les commentaires qu'ils suggèrent.

* 24 % des Français connaissent une radio chrétienne. C'est un résultat plus qu'encourageant et une bonne notoriété, surtout quand on sait que nos radios n'ont pas les moyens de communiquer, par exemple grâce aux affiches 4 par 3, car cela coûte trop cher.

* Plus de 2 millions de Français écoutent une radio chrétienne au moins une fois par semaine. Dans le Finistère 35 000 à 40 000 personnes ont l'habitude d'écouter Radio Rivages chaque semaine.

* Les auditeurs sont deux fois plus nombreux le week-end qu'en semaine.

* Près de 50 % de nos auditeurs ne sont pas des chrétiens pratiquants : 25 % de non-pratiquants, 6 % d'autres religions et 16 % sans religion. Contrairement aux autres médias chrétiens (presse écrite) la radio est la seule à toucher ces catégories de personnes. Nos radios ont un public très proche des structures de la population française.

* La durée d'écoute moyenne est de 71 minutes par jour, avec deux originalités : plus on est jeune plus on écoute longtemps. Les plus assidus sont les moins de 35 ans, ils représentent 14 % de notre auditoire et 18 % dans la population française. Autre originalité, les non-pratiquants écoutent plus longtemps que les pratiquants réguliers.

* Les auditeurs écoutent nos programmes :

56 % pour la musique

47 % pour l'actualité locale

41 % pour l'actualité nationale

34 % pour les émissions culturelles et les informations religieuses.

(1) Sondage réalisé du 12 au 19 octobre 1994, auprès d'un échantillon national représentatif de 4 210 personnes, âgées de 15 ans et plus, dans les 73 départements recevant au moins une des radios de la Fédération Française des Radios Chrétiennes. Ces résultats ont la qualité scientifique d'un institut de sondage dûment reconnu en France.

Quelques commentaires

- Le résultat de ce sondage est plus qu'encourageant puisque la notoriété et la base de notre auditoire sont bonnes.
- Nos perspectives de croissance positive sont réelles.
- Il nous reste à mieux fidéliser notre auditoire en faisant mieux connaître la diversité de notre programmation.
- Les radios chrétiennes sont le seul média, aujourd'hui en France, à avoir un contact permanent avec des non-pratiquants.
- Nos radios essaient de diffuser du "sens" et la société française est en recherche, toutes les enquêtes d'opinion le montrent. Quelle sera notre capacité à être parmi ceux qui offrent des réponses à cette demande de "sens" ?

Radio Rivages est encore toute nouvelle sur la bande FM. Nous avons encore beaucoup de progrès à faire. Notre souci est de continuer à nous faire connaître.

Quelques souhaits

- Que Radio Rivages permette de rencontrer tous ceux qui se tiennent "aux frontières".
- Que les auditeurs soient encore plus nombreux à réagir pour nous faire leurs suggestions et leurs propositions afin d'améliorer nos programmes.
- Qu'une véritable interactivité s'instaure avec les auditeurs.

Radio Rivages est un outil au service des chrétiens de ce diocèse de Quimper et Léon, comme au service de tous les Finistériens... un outil au service de tous ceux qui aiment ce département.

Continuez à nous faire connaître.

Yvon Gargam
Directeur de Radio Rivages

♦ **FORMATION A L'EXPRESSION ORALE**

Apprendre à s'exprimer en public, en famille, dans la vie professionnelle et dans les engagements divers - **Le C.L.E.R.-Finistère** (Centre de Liaison des Équipes de Recherche sur l'amour et la famille) organise une formation à l'expression orale, s'adressant aux jeunes et aux adultes :

- samedi 4 (14 h à 20 h) et dimanche 5 mars (9 h à 17 h - messe prévue),
- au Centre de Keraudren à Brest.

Renseignements et inscriptions : Mme de Bourmont, 131 Keravel, L'Aber-Wrac'h, 29870 Landéda. Tél. 98.04.90.38.

*Communiquer... en liturgie***Du bon usage des micros**

L'Ordo de la Messe de Paul VI ne parle ni de micros, ni de la sonorisation. Ce n'est pas une raison pour s'abstenir de réfléchir à l'utilisation de ces instruments qui sont devenus les "compagnons" de presque toutes nos célébrations.

Une aide technique

Les spécialistes de la communication disent de la sonorisation qu'elle est une "aide technique à la diffusion sonore". Ils disent "aide" et non pas "remplacement". Cela est une évidence pour tout le monde. Il n'empêche que la possibilité de sonoriser sa voix peut faire illusion : parce que l'on sait que l'on sera bien entendu, on peut s'imaginer que l'on communiquera bien. Or, on le sait aussi, la sonorisation n'amplifie que ce qu'on lui donne ; une bonne lecture donnera une bonne amplification de la Parole de Dieu. Mais une mauvaise... ?

Seulement si c'est indispensable

Les moyens de communication actuels semblent rendre indispensable l'utilisation d'un micro, et, en plus, la télévision le fait voir. Si bien que l'on a plus ou moins le sentiment que rien d'important ne peut être dit et que rien ne peut parvenir aux oreilles des auditeurs sans passer par un micro. Mais si cette "aide technique" est également indispensable ou, au moins, utile dans nos églises de grande et moyenne dimension, est-ce si sûr qu'il en va de même dans les petites églises et les chapelles ? Combien de célébrations où les paroles du prêtre, les lectures ou les chants seraient mille fois plus beaux et tout autant perçus, si l'on parlait, lisait ou chantait à voix nue !

Il faut même dire qu'en beaucoup d'endroits, il y aurait avantage à ne pas se servir du micro pour tout. Un psaume, un "Allez dans la paix du Christ" proclamés ont un impact de communication beaucoup plus fort si leurs vibrations parviennent à l'auditeur directement, sans passer par la membrane vibrante du haut-parleur. De plus, la sonorisation gomme tout effet de relief sonore. On a donc plus d'une fois intérêt à couper certaines colonnes (si la technique le permet, mais cela s'aménage) pour que le texte, telle parole, tel chant soit entendu comme venant du lieu où il est dit ou chanté.

Plusieurs micros

Cela dit, s'il y a sonorisation, il est mieux d'avoir suffisamment de micros pour que le mot d'accueil et la prière d'ouverture ne soient pas prononcés de l'autel parce qu'il n'y a pas de micro au siège de présidence, ou que les annonces ne soient pas faites de l'ambon parce qu'il n'y a qu'un seul micro de lecture.

D'autre part, il existe maintenant de tout petits micros de trois ou quatre centimètres et qui ne coûtent pas plus chers que les gros. On voit l'avantage qu'il y aura à s'en servir à l'autel pour le désencombrer et ne laisser voir sur lui que le "pain et le vin".

Faut-il rappeler enfin que l'animateur de chants n'a pas à utiliser le micro, sauf si c'est absolument nécessaire, c'est-à-dire pour un chant de soliste (couplets) ou si l'assemblée ne connaît pas encore bien une nouvelle mélodie ? En effet, avec la sonorisation, l'animateur de chants peut, à lui seul, remplir toute l'église ; cela donne, plus ou moins consciemment l'impression à l'assemblée qu'elle n'a pas besoin de se fatiguer, et, du coup, c'est la voix de l'animateur que l'on entend et non celle de l'assemblée qui est celle même de l'Église.

La réforme et ses moyens

Heureuse coïncidence de la réforme liturgique et des progrès techniques de la communication qui permet à chacun de mieux recevoir et la Parole de Dieu et la prière de l'Église. Le micro n'est ni un missel ni un lectionnaire, pourtant la bonne tenue de nos célébrations réclame que l'on apprenne à s'en servir.

"Que celui qui a des oreilles pour entendre... !"

C.N.P.L.

♦ **PANORAMA - Nouvelle formule.**

Le mensuel Panorama présente, depuis son numéro de janvier, une nouvelle formule. L'objectif : être plus immédiatement utile à ses lecteurs — catholiques pratiquants pour la plupart — en les aidant à mieux vivre leur foi et à en témoigner, en particulier dans le dialogue familial inter-générationnel.

Le numéro de février, propose à l'occasion de la Journée Chrétienne de la Communication, un guide consacré à l'action des chrétiens dans le domaine des médias.

Le dossier du mois, titré *Vivre en Frères* : "Aimez-vous les uns les autres", aborde la fraternité vécue entre chrétiens.

La lèpre... un scandale !

Journée mondiale des lépreux (29 janvier 1995)

"De nombreuses années ont passé depuis que la voix prophétique de Raoul Follereau dénonça l'abandon inhumain dans lequel se trouvaient les lépreux, des années durant lesquelles l'attention vers la lèpre s'est certes accrue. Beaucoup fut fait pour guérir cette maladie. Cela demeure néanmoins un scandale qu'une pareille maladie continue de frapper tant de victimes par le seul manque de soins adaptés. Combien de souffrances seraient évitées, ou au moins limitées, si les égoïsmes diminuaient et si croissait la solidarité".

Tel était l'appel de Jean Paul II en janvier 1993.

Tel pourrait-il être le 29 janvier 1995, à l'occasion de la 42^{ème} Journée Mondiale des Lépreux, qui sera célébrée dans plus de 120 pays.

Prophète par amour, dès 1917, Raoul Follereau était formel : "Seule, la charité sauvera le monde !". C'est en effet, grâce à elle que se gagne actuellement la bataille contre la lèpre, car l'amour reste bien le plus puissant ressort de l'action contre ce fléau millénaire.

Elle est exemplaire et d'actualité cette lutte qui, dans un monde en manque d'espérance, réveille les consciences et rappelle que la charité ne doit pas être une aumône d'occasion, mais un acte authentique et permanent. Ce message sera largement répercuté, le 29 janvier prochain, par 40.000 quêteurs de tous âges qui vont se mobiliser pour collecter une part importante du budget annuel de l'Association Française Raoul Follereau.

• **L'enjeu :**

— Faire savoir que la lèpre existe encore : 800.000 nouveaux cas chaque année, 5.000.000 de malades à traiter d'ici l'an 2 000.

— Rappeler que les lépreux ont droit à la reconnaissance et à la guérison.

— Agir et faire reculer la lèpre.

• **L'action :**

— Un jour de fête aux pays des lépreux, pour que les malades et les bien-portants fassent connaissance, s'invitent, se visitent.

— Un jour de solidarité, en Europe et aux États-Unis, là où la lèpre ne sévit plus.

Raoul Follereau : Aimer - Agir

Ce sont les missionnaires qui s'expatriant par milliers, forment à travers le monde les premiers bastions de la lutte contre la lèpre. Dispensaires, léproseries, villages, écoles... sont les premières forteresses de la charité. C'est au côté des missionnaires que Raoul Follereau agit, combat la misère... Regard sur une page d'histoire.

Devant l'impuissance de la médecine, l'incurie des autorités civiles, et la peur des populations, l'Église, elle seule, pendant des siècles, défend et soulage les plus misérables des hommes : les lépreux.

En 549, le Concile d'Orléans, dans le *De Sustaindis Leprosis*, stipule les devoirs spéciaux à remplir envers les lépreux : *"Tout évêque est tenu de procurer sur les ressources de sa maison les vivres et les habillements de ceux de ses diocésains qui souffrent de la lèpre pour que les soins de la Charité ne manquent pas à ceux qu'une cruelle maladie réduit à la détresse"*.

Lorsque la Charité s'expatrie, laissant famille et patrie, les religieux pénètrent dans les territoires inexplorés, inaccessibles, à la recherche de malades dispersés. Ne renonçant jamais devant aucun péril, ils pansent les plaies lépreuses, et opposent, sans compter, patience, tendresse, courage, au fanatisme, aux superstitions, à la misère, et à la barbarie.

A 15 ans déjà, Raoul Follereau (1903-1977) a la même certitude : *"Seule la Charité sauvera le monde !"*. Des missionnaires, il partage l'idéal de pureté, de douceur, et de gaieté : *"Ils incarnent l'héroïsme au quotidien, l'aventure incertaine et sa folie presque téméraire, et en même temps, la discipline et l'ordre absolu d'une congrégation religieuse où chacun trouve sa grandeur dans l'accomplissement de son devoir"*.

C'est au côté des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Apôtres, que Raoul Follereau lance sa Bataille contre la lèpre.

En 1942, elles ont l'incroyable projet de construire le premier village de lépreux en pleine brousse ivoirienne. L'argent — elles n'ont pas un sou en poche — c'est Raoul Follereau qui s'en charge. Parlant de Charité et d'Espérance aux Français rationnés par la guerre, il construit le village d'Adzopé au rythme de 1 200 conférences. Aujourd'hui devenu Institut National de la lèpre, Adzopé est le *"symbole de la force... de cette Charité qui peut tout, qui ne connaît pas les frontières,... qui maudit les guerres, de cette Charité plus forte que la mort,... qui sauvera le monde"*.

Aujourd'hui, les mutations, politiques, économiques et sociales, alourdissent la détresse du monde. Sans-logis, chômeurs, enfants de la rue nécessitent les réponses immédiates et concrètes que l'action humanitaire leur apporte.

Aujourd'hui, accueillir, consoler, aimer les déshérités, exigent la persévérance, la générosité, le dévouement. Pionniers de la Charité, liens vitaux entre Jésus-Christ et leurs frères, les religieux sont présents partout, dans les écoles, dans les hôpitaux, dans les dispensaires, dans les églises, et apportent à Raoul Follereau leur précieuse contribution à la lutte contre toutes les lèpres.

C'est avec eux que Raoul Follereau agit, pour combattre la lèpre, et fonder les premières bases du développement.

L'œuvre continue. Glorieuse et féconde. Parce qu'il y a encore des barbaries à forcer, des tyrannies à renverser, des souffrances à apaiser. Des hommes à aimer.

Association Française Raoul Follereau

• A TI Mamm Doué, Beauregard, 56480 Cléguérec (Tél. 97.38.06.84)

— 4-5 février, week-end en récollection, animé par le P. Michel Hodée (diocèse d'Angers) : Jésus et l'accompagnement des malades.

— 19-23 février, session avec le P. François Evain, s.j. : Femmes et religieuses en Église, quels ministères ?

• A l'Abbaye, B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la Mer (Tél. 96.27.71.19)

— 28-29 janvier, avec le P. Jean-Yves Baziou : Corps et foi chrétienne.

— 3-5 février, avec le P. Jacques Sommet, s.j. : Le pardon entre les hommes et entre les peuples.

— 11-12 février, avec le P. Raymond Deville, p.s.s. : La lecture spirituelle.

— 10-12 mars, avec les Religieuses de l'Abbaye : Croire au Dieu qui est Père, Fils, Esprit...

Le Service Diocésain de Catéchèse

propose aux catéchistes, pour ce 2^e trimestre de l'année 94-95 :

Une formation de 2 heures

Catéchistes, quelle est notre mission ?

Comment s'organiser pour remplir notre mission en Église ?

Date	14 h - 16 h	20 h 30 - 22 h 30
Lundi 30 janvier	Quimper-Kerivoal	Bannalec
Mardi 31 janvier	Plozévet	Carhaix
Mercredi 1 ^{er} février	Landivisiau	Châteaulin-Juvénat
Jeudi 2 février	Brest-Keraudren	Morlaix
Vendredi 3 février	Le Folgoët	Créac'h-Balbé

Une journée de réflexion et de prière

Thème : "Dieu est ici et je ne le savais pas !" (Genèse 28, 16)

Dieu nous fait signe quand il passe, discrètement, en nos vies. La Bible nous apprend comment Dieu s'est révélé et se révèle aux hommes qui l'accueillent.

5 journées au choix, de 9 h 30 à 16 h 30 - durant le temps de Carême.

Mardi 7 mars	Créac'h-Balbé
Mercredi 8 mars	Créac'h-Balbé
Jeudi 9 mars	Kerivoal
Jeudi 16 mars	Créac'h-Balbé
Vendredi 17 mars	Kerivoal

Les sacrements de l'initiation chrétienne Le sacrement de mariage

Points de repère en pastorale sacramentelle

C'est le titre du document réalisé par la Commission épiscopale de liturgie et de pastorale sacramentelle à la demande du Conseil de l'Episcopat (juin 1994).

Le Service diocésain de pastorale sacramentelle et liturgique propose deux journées pour travailler ce document, avec le **Père Paul De Clerck**, directeur de l'Institut supérieur de liturgie à l'Institut catholique de Paris :

— A Quimper, Kérivoal, le lundi 13 février, de 9 h à 17 h 30.

— A Brest, Keraudren, le mardi 14 février, de 9 h à 17 h 30.

"On ne peut pas séparer la pastorale sacramentelle et la vie sacramentelle de l'ensemble de la mission chrétienne. La pastorale des sacrements peut être reconnue et pratiquée comme une démarche authentiquement missionnaire..."

Nous rencontrons des gens à l'occasion de demande de sacrements (baptême, confirmation, eucharistie, mariage) : *"Acceptons que l'Esprit de Dieu ait la liberté de nous parler à travers eux, et même de nous parler de Dieu et de la façon de le découvrir"*.

Ces phrases sont extraites du document. Celui-ci veut d'abord aider les évêques et les prêtres dans leur responsabilité vis-à-vis des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) et du mariage. Mais aujourd'hui, dans l'Église, beaucoup d'autres acteurs interviennent, avec les prêtres et les diacres, pour l'accueil, la préparation, la célébration et le suivi des sacrements : laïcs assurant l'accueil dans les paroisses, catéchistes préparant les enfants ou les jeunes aux sacrements, couples chargés d'accompagner la préparation des baptêmes ou des mariages, groupes d'accompagnement des catéchumènes, animateurs liturgiques, membres des mouvements, animateurs d'aumônerie scolaire, etc...

Attention :

Ces journées sont plus spécialement destinées à tous ceux qui interviennent dans la pastorale des sacrements. Mais à cause des places disponibles dans les maisons qui accueillent, le nombre des participants sera forcément limité.

Chaque secteur, chaque organisme intéressé est donc invité à inscrire

- un ou deux prêtres,
- et des personnes effectivement en responsabilité, et capables de partager ensuite la réflexion commencée.

Afin de pouvoir organiser ces deux journées, les inscriptions sont à faire au plus tôt, au

Service diocésain de Pastorale sacramentelle
Centre de Kérivoal - B.P. 1336
29103 Quimper Cédex
Tél. 98.95.12.22

auprès duquel on peut également se procurer le document : "Document-Episcopat", n°10/11, juin 1994 - L'exemplaire : 35 F (+ port).

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine François Mévellec**.

François Mévellec, né le 22 février 1901 à Coray. Ordonné prêtre le 25 juillet 1923. Directeur d'école à l'Île Molène. Novembre 1925, instituteur à Saint-Pabu. Août 1926, vicaire à Penhars. Juin 1932, vicaire à Plonévez-du-Faou. Novembre 1934, aumônier des Bretons à Périgueux. Juin 1953, chanoine honoraire de Périgueux. Mars 1959, chanoine honoraire de Quimper. Juillet 1959, aumônier de La Retraite à Quimperlé. Septembre 1959, aumônier général du Bleun-Brug. Septembre 1965, chapelain à N.D. de La Salette à Morlaix. 1976, se retire à Plougonvelin.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Jean Struillou, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, Douarnenez.

Sœur Marie-Anne Le Gall, des Filles du Saint-Esprit, Brélès. **Sœur Marie-Dominique Toulérastel**, des Filles du Saint-Esprit, Plobannalec. **Sœur Marie-Léonle Colin**, des Filles de la Sagesse, Guipavas. **Sœur Corentine Monfort**, des Filles du Saint-Esprit, Pluguffan. **Sœur Rosalie Ulvoas**, des Sœurs de la Communauté de N.D. de Charité de Saint-Cyr (35), Saint-Méen.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé François Kerdilès (1922-1994)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Guivarc'h aux obsèques de M. François Kerdilès, en l'église Saint-Sauveur à Brest, le 20 décembre 1994.



L'abbé François Kerdilès ne laissait personne indifférent...

"Fanch K." — C'est ainsi que nous l'appelions familièrement — orphelin très jeune, fut pris en charge par un oncle et une tante, Dorothee. Celle-ci tenait un café au carrefour du centre-ville à Landivisiau. Là François était aux premières loges pour observer la place de l'église tout à côté, avec la foule nombreuse des marchés hebdomadaires du mercredi. C'est à Landivisiau aussi, la capitale inégalée du cheval, qu'il a apprécié dans son enfance le spectacle impressionnant du champ de foire.

C'est peut-être là qu'il avait cru découvrir une vocation de vétérinaire. Après ses études secondaires au collège du Kreisker, il présenta le concours d'entrée à l'école vétérinaire d'Alfortville. Il fut reçu ; mais entre-temps il avait rencontré l'abbé Lespagnol qui eut une grande influence sur la jeunesse de ce temps. Au lieu de soigner les chevaux, François va soigner les âmes ! Il entra au Grand Séminaire en octobre 1941 et nous fûmes ordonnés prêtres le 29 juin 1946. Nous étions une quarantaine. C'était la "glorieuse" époque.

François fut nommé professeur d'Histoire au collège de Saint-Pol. La jeunesse était son terrain de prédilection et il s'adonna à sa tâche avec fougue.

Je l'ai retrouvé en 1948 à l'Université Catholique d'Angers, préparant sa licence d'histoire. J'aimais beaucoup sa compagnie joyeuse et animée, et avec quelques camarades étudiants, dans l'illusion magnifique de nos jeunes années, nous refaisions chaque jour le monde. Il sortit de l'université avec une licence et un C.E.S. d'histoire médiévale et paléontologique.

Au retour, il fut "prêté" au collège Bon-Secours à Brest et au collège Saint-François à Lesneven, et retourna ensuite à Saint-Pol jusqu'en 1958.

Il y enseigna l'histoire et la géographie. Il aimait sa matière qui lui permettait d'aborder tous les problèmes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, du ciel et de la terre, de brasser de grandes idées et je le vois d'ici enseignant avec force gestes, expressions pittoresques, indignations véhémentes et rires prolongés...

En même temps il "faisait du scoutisme", qui apprenait la résistance à l'effort physique, la faculté d'observation, d'adaptation, d'initiative et le sens de l'action en commun et de la valeur éducative du jeu.

Peut-être ce champ d'activité lui paraissait-il un peu limité et étrié : toujours est-il qu'il demanda à entrer dans "le ministère pastoral", comme si l'enseignement n'était pas un ministère éminemment pastoral !

Il fut nommé vicaire à la paroisse de Kérinou. Il y a laissé le souvenir d'un prêtre brillant, enthousiaste, proche des gens, comme en a témoigné un de ses chefs scouts de cette époque qui avait pour lui une grande admiration et vénération.

Puis ce fut l'aumônerie de l'École Saint-Blaise à Douarnenez et de Saint-Louis à Châteaulin chez les Frères de Ploërmel. Il y est resté fidèle à son image : homme de cœur, de conviction, de passion, qui avait le don de sympathie et le sens de l'amitié, avec le goût de la formule belle et percutante. Ses catéchèses étaient toujours très attendues. Elles n'étaient jamais ni banales, ni ennuyeuses, mais toujours personnelles et originales.

Et puis, il va retrouver le ministère paroissial au Drennec en 1969 et à Logonna-Daoulas en 1981. Ce n'est pas facile désormais d'être chef de paroisse, recteur ou curé, dans l'Église actuelle. Mais il y mettait tout son cœur, avec ses mots à lui, parfois un peu relevés : "Galleg uhel a zeu gantan !" "Il emploie un langage savant".

Et surtout il a voulu préparer l'avenir... C'est ce qu'il a essayé de faire avec peut-être quelques années d'avance. Il était un peu "prophète" à sa manière, avec son intelligence et son cœur.

Il avait une haute idée de la Mission de l'Église. Dans sa jeunesse, il avait été fasciné par certains chrétiens, prêtres ou laïcs, qui étaient "des pêcheurs d'hommes", des "premiers de cordée", qui étaient "le levain dans la pâte", "au cœur des masses", et autres expressions qui avaient enchanté sa jeunesse.

Ses yeux se sont fermés sur la lumière de cette terre, mais la lumière qu'il a semée sur la route des hommes demeurera...

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Eugène Le Pape (1919-1994)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Priol aux obsèques de M. Eugène Le Pape, en l'église de Plomeur, le 2 janvier 1995.



C'est à l'heure des complies, tandis que dans tel ou tel monastère l'on chantait le "nunc dimittis"... que Eugène terminait sa vie sur cette terre et, dans la ligne de la fidélité de cette vie au service de Dieu, il voyait se réaliser pour lui la vérité de ces paroles : *"Comme fils, tu es héritier par la grâce de Dieu"*. Eugène entrait en possession de son héritage. Pour lui se terminait sur la terre une route devenue depuis quelques années souffrante, douloureuse, les épreuves de santé se succédant, le laissant chaque fois un peu plus affaibli, plus démun, plus dépendant, lui, l'indépendant, le solitaire. *"C'est dur, me disait-il récemment, quand il faut toujours avoir recours aux autres"*. Une vie de prêtre, qui

avait commencé à la cathédrale de Quimper, le 29 juin 1946, s'achevait.

Eugène avait-il dit quand il avait senti en lui le désir d'être prêtre ? Était-ce déjà à l'école primaire de Plomeur ou ensuite à Saint-Gabriel ? Le fait d'aller au Petit Séminaire de Pont-Croix montrait bien qu'il avait envie de voir se réaliser ce désir. Mais Eugène n'était pas très communicatif. Il fallait deviner ses sentiments, laisser patiemment les choses se dire. Quelques trop rares confidences permettaient cependant de deviner qu'il fut un vicaire heureux pendant 22 ans, durant lesquels les nominations l'ont fait passer, lui, le Bigouden, de Cornouaille en Léon, par Le Trévoux, Leuhan, Santec, Pont-Aven et Plouguerneau. Dans ces différents postes il a connu l'accompagnement des jeunes dans leurs engagements d'Action Catholique, de JAC surtout. Dans cet homme discret, parfois bourru, les jeunes savaient découvrir l'amour de son cœur, qui en faisait un guide apprécié, en même temps qu'un observateur attentif et intéressé de la construction et de la prise en charge du monde rural par les ruraux eux-mêmes. Avec ses amis était-il sans doute un peu plus expansif et ils auront certainement apprécié ses jugements sur les événements, sa mémoire heureuse, son regard sur

les personnes, chez qui il aimait trouver la droiture, le respect de la parole donnée et son propre mépris des faux compliments ou des discours creux. Et parfois il tranchait brutalement dans le vif. C'était sans appel. Ainsi était-il fait et ainsi fallait-il le prendre. Il ne quémandait pas l'amitié. Il fallait la lui donner et il l'accueillait. Pouvait-on deviner que cette écorce quelque peu rude, burinée par le vent sans pitié de sa terre natale de Lézinadou, sur la Palue de la Torche, cachait une très grande sensibilité, que le handicap de son hémiplegie n'avait fait qu'accentuer encore.

J'ai cru deviner, à travers quelques rares commentaires sur son séjour de 10 ans à Saint-Thois, comme recteur, qu'il y avait laissé son cœur. Cette paroisse quelque peu rude convenait sans doute aussi au rude terrien des bords de la Baie d'Audieme, habitué à lutter contre les vents contraires. Là, comme avant et comme après, à Pors-Moro à Pont-L'Abbé, Eugène n'aura fait, comme les bergers de Bethléem dont nous parle l'Évangile, que raconter ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant de Bethléem. Dans cette mission à laquelle il avait choisi un jour de se donner tout entier, il trouvait toute la stature de son sacerdoce, se disant certainement, avec la conscience qu'il avait de ses limites et de ses faiblesses, que Dieu lui avait fait l'honneur, comme aux bergers, de le prendre comme son messager. Il puisait là, par sa foi et son espérance, la joie de sa vie livrée à l'épreuve. Comme la Vierge Marie, il retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Et, dans cette méditation tout comme dans sa prière douloureuse, il trouvait la force de continuer une route qui, cependant, le meurtrissait de plus en plus.

Maintenant, en toute liberté, délivré de toutes ses misères, il peut, comme les bergers encore, glorifier et louer Dieu pour tout ce qu'il a entendu et vu pendant sa vie.

◆ VACANCES... DÉCOUVERTE

• Le Père Ferdinand Derrien (originaire de Carhaix), curé de Thuir, au diocèse de Perpignan, met son presbytère à la disposition d'un prêtre en vacances pouvant assurer le service paroissial du dimanche en juillet 1995. Autre presbytère disponible à Trouillas. Contact : P. Ferdinand Derrien, 1, rue de l'église, 66300 Thuir. Tél. 68.53.40.03.

• Le Centre Saint-Guilhem, 4, rue de l'abbé-Montels, 34000 Montpellier, reçoit chaque été des groupes ou associations désireux de découvrir "le midi", la mer à 13 km, l'arrière-pays et ses richesses... Tél. 67.60.76.66., Fax. 67.60.89.95

L'homme et la terre selon la Bible

• **YVES SAOÛT, DIALOGUE AVEC LA TERRE. L'ÊTRE HUMAIN ET LA TERRE DANS LA BIBLE.** Éditions de l'Atelier, 1994, 240 p.

En ce 3^e ouvrage qu'il publie Yves Saoût s'intéresse à la terre, aux liens entre l'homme et la terre. En ce livre il étudie ce que la Bible en dit.

Prêtre de notre diocèse et bibliste, il a vécu de longues années au Cameroun. Après avoir enseigné au Séminaire de Yaoundé il a travaillé pendant 15 ans dans le nord du pays, comme curé de paroisse et formateur. Son étude est riche de son expérience, de ses observations et de son écoute des paysans et de leurs traditions. Elle nous arrive aussi dans la suite de diverses sessions qu'il a dirigées sur ce thème de la terre depuis son retour en France.

Une première partie souligne la place de la terre dans l'expression de la foi chrétienne : elle est importante et c'est en rester à une théologie "désincarnée" que de l'oublier.

Après cette brève introduction (3 chapitres) l'ouvrage s'organise en deux ensembles :

— **L'homme et la terre dans la création** (14 chapitres, pp. 35-145) : Par delà les textes de l'Ancien Testament, dont évidemment ceux de la Genèse, deux chapitres disent la qualité du regard de Jésus sur la nature, les animaux, les plantes... et à un niveau plus théologique, le sens de la création "dans le Christ", à l'écoute de saint Jean et de saint Paul.

— **L'être humain et la terre dans la transformation** (7 chapitres, pp. 147-219). Il s'agit de la transformation de la terre par les activités humaines, en prolongement de l'action de Dieu. C'est là que s'instaure le "dialogue de l'homme avec la terre", par le travail, les œuvres d'art, grâce aux inventions techniques et artistiques. Les chapitres 21 et 22 soulignent la responsabilité de l'homme : il est invité à s'abstenir de tout excès et de tout orgueil : "La terre a été donnée aux fils d'Adam, mais en gérance. On ne peut pas accuser la Bible d'encourager le pillage de la planète" (p. 202).

Les deux derniers chapitres montrent Jésus dans l'exercice d'un métier, "son expérience du corps à corps avec la terre et ses produits, dans une activité de transformation" (p. 207).

En ces pages le parcours des textes bibliques a aussi le mérite d'en préciser l'origine et la date. Des citations d'auteurs modernes, bien mises

en valeur, apportent agréablement un autre éclairage à cet ensemble. Souvent des questionnaires, au début des chapitres, suscitent l'attention et le travail personnel des lecteurs et ainsi l'ouvrage se présente comme un instrument pour l'animation de groupes bibliques. Les chapitres se terminent par des considérations, une "ouverture", qui actualisent les textes anciens et évoquent les problèmes qui se posent aujourd'hui. C'est dire l'intérêt de cet ouvrage dans l'étude d'un thème souvent d'actualité mais assez peu étudié à la lumière de la Bible.

Que le lecteur ne pense pas trop vite que bien des questions ont été omises : à la dernière page il est annoncé qu'un deuxième volume viendra compléter ce premier parcours ; un programme important y est prévu. Dans une étude biblique qui a pour thème la terre, il est, par exemple, un sujet qu'il est nécessaire d'éclairer, celui de la "terre promise" par Dieu à Israël : qu'en est-il de ce don ? Le deuxième volume sera le bienvenu.

Pierre Crozon

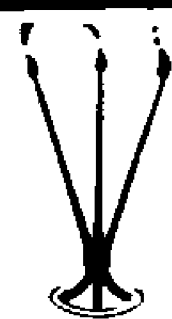
• **ABBÉ JEAN KERVENNIC - PAYSANS DE SAINT-PIERRE-QUILBIGNON (1920-1940)** — Édition "*Mémoire de Saint-Pierre*" — 90 pages.

Commune indépendante jusqu'en 1945, Saint-Pierre-Quilbignon est longtemps restée une commune essentiellement rurale. Aujourd'hui encore, avec un territoire intégré à la ville de Brest, on continue d'aller "au bourg".

L'entre-deux-guerres a constitué une période de transition où l'urbanisation progressait, lentement mais sûrement. C'est cette histoire des années 1920-1940 que Jean Kervennic a relue au travers de ses souvenirs d'homme de la terre de "Kerber". Il rappelle au fil des chapitres quelle était la vie des paysans de Saint-Pierre : vie sociale, vie religieuse, traditions bretonnes, langue parlée, vie professionnelle... De nombreuses photographies de l'époque illustrent son propos.

Disponible au prix de 100 F (+ port 16 F).

S'adresser à la "Maison pour Tous", Bourg de Saint-Pierre, 29200 Brest.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU - TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la *Semaine Religieuse de Quimper et Léon*), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte : Église et médias
- Trouver un dynamisme nouveau ... 33
- Jean-Paul II
à Sainte-Anne d'Auray 34
- 20^e anniversaire de la loi
sur l'I.V.G. 35
- Week-end jeunes et liturgie 36
- Communiqués et informations 37
 - Osons demain
 - Vademecum des services diocésains
 - Communiquer avec les adolescents
 - Pastorale familiale
 - Préparation au mariage
 - Pèlerinage jeunes à Lourdes
- Journée Chrétienne
de la Communication 39
- Radio-Rivages, 40 000 auditeurs 45
- Du bon usage des micros 47
- La lèpre... un scandale 49
- Le Service de catéchèse propose .. 52
- Journées Pastorale sacramentelle .. 53
- Décès de
M. le chanoine François Mévellec .. 54
- En souvenir
M. l'abbé François Kerdès 55
M. l'abbé Eugène Le Pape 57
- L'homme et la terre selon la Bible .. 59

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Au service des malades

Je m'adresse à vous, médecins, infirmier(e)s, membres d'association et de groupes de volontariat, qui êtes au service des malades. Votre travail sera un authentique témoignage et une action concrète de paix si vous êtes disponibles pour donner un véritable amour à ceux avec qui vous êtes en contact et si, comme croyants, vous savez honorer en eux la présence du Christ lui-même. Cette invitation s'adresse d'une manière toute spéciale aux prêtres, aux religieux et aux religieuses qui, à cause du charisme de leur Institut ou par une forme particulière d'apostolat, sont directement engagés dans la pastorale de la santé.

En vous disant combien j'apprécie tout ce que vous faites avec abnégation et un don généreux de vous-mêmes, je souhaite que tous ceux qui exercent les professions médicales et paramédicales le fassent avec enthousiasme et une généreuse disponibilité, et je prie le Maître de la moisson qu'il envoie de nombreux et saints ouvriers travailler dans le vaste champ de la santé, si important pour l'annonce et le témoignage de l'Évangile.

Que Marie, Mère de ceux qui souffrent, soit aux côtés de tous ceux qui sont dans l'épreuve et qu'elle soutienne l'effort de ceux qui consacrent leur existence au service des malades.

Jean-Paul II

Après les inondations

Appel à la Solidarité

Des inondations persistantes causent de graves dommages dans notre département. Beaucoup de familles subissent de lourds préjudices. Certaines sont obligées de quitter leur logement. Des entreprises ont dû fermer leurs portes.

Je tiens à dire ma sympathie profonde à toutes les personnes qui souffrent des effets de la catastrophe.

Je salue tous les efforts qui sont faits, de la part des pouvoirs publics, des sapeurs-pompiers, des associations diverses, des personnes privées, pour leur venir en aide.

J'appelle les catholiques du diocèse à participer activement au mouvement de solidarité qui s'organise.

Le 26 janvier 1995

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

Le Secours Catholique mobilise

Les victimes des inondations auront besoin de multiples soutiens : nettoyage, alimentation, distribution de secours, accueil et écoute...

Les délégations du Secours Catholique se mobilisent sur place avec les équipes de bénévoles pour apporter aide et soutien.

Dans le cadre d'un programme de réhabilitation, une **commission des aides du Secours Catholique sera mise en place dans chaque lieu concerné**. Après évaluation des dommages subis par les personnes sinistrées en grande difficulté, une aide financière sera accordée pour la remise en état des outils de travail et des habitations.

Le Secours Catholique compte sur la mobilisation de l'opinion publique et lance un appel aux dons financiers :

Secours Catholique - CCP 1256 29 A Rennes - 33, rue de Douarnenez, B.P. 1246, 29102 Quimper Cédex. (Mention : "Inondations France - Janvier 1995").

Du bon usage des chapelles

Directoire pour le diocèse de Quimper et Léon

Des centaines de chapelles, disséminées sur tout le territoire diocésain de Quimper et Léon, dressent leurs clochers comme autant d'emblèmes de communautés de quartiers ou de villages.

C'est un patrimoine religieux et culturel précieux pour nos contemporains qui rivalisent de dévouement pour conserver et entretenir ces monuments : paroisses, communes, conseil général y contribuent, ainsi que les associations et comités qui se sont formés à cette fin.

Pour les chrétiens ce sont des témoins significatifs de la foi qui les a édifiés au temps de la chrétienté du ^{xv}^e siècle, de la ferveur des missions tridentines, des dévotions mariales du ^{xix}^e siècle. Cette foi, que les chapelles ont servie de génération en génération, se manifeste encore aujourd'hui par des rassemblements de prière, et particulièrement par les célébrations annuelles du Pardon, qui connaissent un regain d'affluence depuis quelques années et donnent à la communauté du quartier l'occasion de se réunir autour de l'Eucharistie.

Relais de l'église paroissiale en cette circonstance, les chapelles ne sauraient cependant se substituer à celle-ci pour la célébration des sacrements. Le droit de l'Église et le sens même des sacrements s'opposent à ce qui pourrait devenir une forme de privatisation.

Il est clair que les chapelles sont d'abord un lieu de prière et de célébration liturgique. Il arrive cependant qu'on envisage d'y donner des concerts ou d'y placer des expositions. Il faut alors agir avec beaucoup de sensibilité et de discernement, de manière que le caractère religieux de l'édifice soit pleinement respecté. Ne doivent être admises que des manifestations marquées par une grande réserve et une réelle qualité spirituelle. Les curés et recteurs, à qui il appartient de donner leur accord, auront souvent intérêt, avant de prendre une décision, à recourir à la Commission diocésaine pour les manifestations culturelles dans les églises, ce qui permettra d'harmoniser la pratique entre paroisses diverses.

Le nombre des personnes impliquées dans la gestion des chapelles et dans leur utilisation, pastorale ou culturelle, invite à une large concertation, qui sera bénéfique pour tous. C'est l'objet du présent directoire de donner des indications en vue de cette concertation.

+ Clément GUILLON
Évêque de Quimper et Léon

Comité épiscopal des Migrations

Qu'as-tu fait de ton frère ?

L'intégration des étrangers, un enjeu pour la société française. Le Comité épiscopal des Migrations et des Gens du voyage vient de proposer ses réflexions sur cette question dans un document intitulé : "Un peuple en devenir — L'Église et les migrants".

Le document est introduit par ce message "Qu'as-tu fait de ton frère ?" Dans le contexte actuel de notre société, il exprime inquiétude et volonté de vigilance car des droits fondamentaux des étrangers sont en question. Cette situation grave interpelle l'Église dans sa mission.

En août 1969, le Pape Paul VI dans un document qui constitue la charte de la Pastorale des Migrants, présentait l'immigration comme un facteur de fraternité entre les peuples : *"De cette mobilité des peuples, découle une nouvelle et plus vaste poussée à l'unification de tous et de l'univers entier. Les migrations, en effet, favorisent et promeuvent la connaissance réciproque et confirment clairement ce rapport de fraternité entre les peuples dans lesquels les deux parties donnent et reçoivent à la fois".* (Pastoralis Migratorum Cura n° 2).

Les migrants, cri des pauvres dans notre société

Vingt-cinq ans après, la réalité de l'immigration apparaît tout autre : les flux migratoires se sont diversifiés et accélérés de façon spectaculaire. Les Nations-Unies comptaient, en 1989, 50 millions d'êtres humains vivant hors de leurs frontières. Ce chiffre est passé à 100 millions en 1993. Cette intensification est provoquée par la misère dans laquelle ne cessent de s'enfoncer certains pays du Tiers-Monde, en particulier d'Afrique. Elle est aussi le résultat de la déstabilisation et des violences tribales ou nationalistes d'autres pays, à l'Est de l'Europe en particulier. Les migrations dans notre pays ont changé de signe : elles ne sont plus, comme il y a quarante ans, la force d'appoint dont notre économie avait besoin pour son développement. Elles sont désormais un cri des pauvres du monde entier, victimes de la misère ou de la violence, qui vient retentir jusqu'au cœur de notre société.

Dans un contexte de peur face à l'avenir

Dans le même temps, le contexte des pays d'accueil a changé. Nous sommes confrontés à une crise profonde. Le chômage s'est développé de façon structurelle. La peur de l'avenir a replié des secteurs entiers de notre société sur une identité plus figée et fermée. Des discours, désignant les étrangers comme facteurs d'insécurité et concurrents sur le marché du travail, se sont multipliés. Ils ont trouvé écho chez beaucoup de nos concitoyens. Cette situation a incité des pouvoirs publics à mettre en place une nouvelle législation visant à réguler les flux migratoires, à restreindre la possibilité d'entrée sur le sol national, à dissuader les candidats à l'immigration.

Des droits fondamentaux en question

Il n'est pas dans notre propos de mettre en cause le droit de l'État à légiférer en la matière. La situation est trop grave. Les équilibres nationaux sont trop fragiles.

Cependant, de nombreux chrétiens engagés dans la solidarité avec les étrangers sur les lieux de la vie quotidienne, (quartiers, école, travail...) appellent notre attention. Des droits fondamentaux de la personne humaine sont atteints :

— Des parents étrangers d'enfants nés français, vivant de façon irrégulière sur le sol national, se voient refuser toute perspective de régularisation. Ils ne peuvent plus, de ce fait, assurer un avenir digne à leurs enfants.

— Des étrangers, conjoints de Français, ne peuvent séjourner régulièrement en France s'ils n'y étaient pas déjà résidents avant le mariage. Ils ne peuvent, en effet, recevoir la carte de résident qu'après un an de mariage.

— Une lecture restrictive de la Convention de Genève empêche des personnes, ayant fui la violence et parfois menacées de mort dans leur pays, d'accéder au droit d'asile.

Notre Inquiétude

Ces situations appellent de notre part une vigilance accrue ;

— Elles renforcent, dans certains secteurs de l'opinion publique, la conviction qu'une des solutions à la crise réside dans l'exclusion d'une partie de la population immigrée. A l'heure où la nation toute entière est appelée à se mobiliser contre l'exclusion, nous affirmons que l'intégration des uns ne peut se faire au prix de l'exclusion des autres.

— Elles manifestent l'existence et sans doute la croissance au sein de la société d'un groupe social "sans-droit", vulnérable à tous les trafics. Or chaque personne humaine, fût-elle en situation illégale, a droit au respect. Elle ne doit pas passer à priori pour un malfaiteur.

— Elles révèlent que le problème de l'immigration ne sera pas résolu uniquement par des mesures administratives ou policières. Le décalage qui sépare de façon croissante les pays riches des pays pauvres, appelle à une révision profonde des données économiques et politiques qui régissent leur relation.

Concertation de tous et conversion

L'accélération des flux migratoires et la réaction qu'ils suscitent, posent à nos sociétés un problème complexe. Pays d'origine et pays d'accueil, associations humanitaires et pouvoirs publics, représentants des immigrés eux-mêmes sont appelés à une nouvelle concertation. Celle-ci exige une conversion profonde des comportements habituels.

L'Église est Interpellée, sa mission est en cause

L'Église se sent concernée au plus haut point par cette situation. A travers les jeunes en difficulté d'intégration, les déboutés du droit d'asile, les personnes déracinées qui ne trouvent nulle part où pouvoir se fixer, Dieu ne cesse de poser cette question : "Qu'as-tu fait de ton frère ?"

Il ne s'agit pas seulement pour les chrétiens d'un devoir d'hospitalité. C'est l'identité même de l'Église qui est en cause : germe d'un peuple nouveau où tout homme, à travers l'originalité de sa culture, est reconnu comme un frère. C'est ce que rappelait le pape Jean-Paul II en 1985 dans son Discours au 2^{ème} congrès mondial de la pastorale des migrations : *"En tout cela, l'Église a un rôle éducatif capital à exercer auprès du peuple, des responsables, et des instances de la société pour éclairer l'opinion publique et stimuler les consciences. Mais elle doit, elle-même, témoigner de la qualité de l'intégration qu'elle pratique en son sein. N'est-elle pas le "Sacrement de l'unité" accueillant dans l'unité la diversité catholique, témoignant de la réconciliation que le Christ a obtenue par sa croix ? Les communautés chrétiennes devraient vivre, mieux que d'autres groupes sociaux, cette dynamique de l'unité fraternelle et du respect des différences. Grâce à l'Esprit Saint, elles doivent travailler à édifier sans cesse un peuple de frères, parlant la langue de l'Amour, pour être ferments de la construction de l'unité humaine, de la civilisation de l'Amour".*

Le Christ nous appelle

Dans la force de l'Esprit, parfois au milieu de bien des difficultés dans notre propre vie quotidienne, veillons à garder un cœur accueillant à ceux qui, proches de nous, vivent dans une très grande précarité, sans droits, cachés et angoissés dans la clandestinité. En eux, c'est toujours le Christ-Jésus qui nous appelle à trouver les moyens de la solidarité, ici et dans le monde entier.

Dans cette perspective, évêques et prêtres du Comité Épiscopal des Migrations, nous présentons aujourd'hui un document de réflexion aux Communautés chrétiennes et aux hommes de bonne volonté. Il prend en compte les difficultés et les enjeux de l'intégration aujourd'hui dans notre pays. Il dégage les fondements bibliques de l'engagement des chrétiens dans le domaine de la rencontre avec les étrangers. Il demande à être étudié, travaillé, partagé au sein des mouvements, services, paroisses, communautés de l'immigration, groupes divers de notre Église. Vous le ferez, enracinés là où vous êtes dans la société : en dialogue constant avec tous les hommes, Français et immigrés, qui veulent répondre aux cris de ces exclus. C'est un appel à devenir ensemble l'Église.

Paris, le 5 janvier 1995

• **Comité épiscopal des Migrations — Un peuple en devenir — L'Église et les migrants.**

Pour se procurer l'ouvrage, au prix de 37 francs l'unité (+ port), contacter le Service National de la Pastorale des Migrants, 269 bis, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris.

Au calendrier de notre Évêque

— **Lundi 13 et mardi 14 février** : à Paris, conseil permanent de la conférence des Évêques de France.

— **Jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18** : au Val-André (22), conseil épiscopal.

— **du lundi 20 au dimanche 26** : début de la visite pastorale des secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou et Huelgoat.

— **Jeudi 23** : conseil épiscopal.

Communiqués et Informations

• SÉMINAIRE INTER- DIOCÉSAIN

Les séminaristes et l'équipe animatrice du Séminaire interdiocésain de Vannes invitent les jeunes de 17 à 25 ans à un **week-end / récollection**, au Séminaire à Vannes, du samedi 4 mars (16 h.) au dimanche 5 mars (16 h.). Présentation et découverte de la vie au Séminaire, réflexion et prière sur le thème : **"Allez... proclamez l'Évangile"**.

Renseignements et informations au Séminaire, (B.P. 9, 56001 Vannes cédex - Tél. 97.42.43.66), auprès de André Siohan.

"A l'écoute de sa Parole, apprend à chercher Dieu dans ta vie".

Faire l'expérience de 4 jours de retraite dans le silence et le partage. C'est la proposition que le Service Diocésain Animation Spirituelle adresse aux jeunes de 18 à 30 ans. Des temps de prière, de discernement, de partage, dans une communauté d'Église.

Du lundi 17 avril (18 h.) au vendredi 21 avril 1995 (16 h.), à l'Île-Blanche.

S'adresser à Sœur Marie-Thérèse Jouffe, Maison d'accueil de l'Île-Blanche, B.P. 13, 29241 Locquirec. Tél. 98.67.43.72.

Les religieuses Augustines de Morlaix annoncent leur retraite annuelle, qui aura lieu du 29 mars (soir) au 6 avril (après-midi). Retraite animée par le Père Michel Le Bras, Capucin, sur le thème : **"Vivre l'es-sentiel aujourd'hui à l'école de saint François"**.

Possibilité d'accueil.

S'adresser au Monastère, B.P. 47, 29201 Morlaix cédex. Tél. 98.88.56.36 (après 18 h.).

• JEUNES 18-30 ANS

• MONASTÈRE DES AUGUSTINES MORLAIX

●
**PASTORALE
DE LA SANTÉ**

Le sida : une Interrogation pour les chrétiens aujourd'hui.

— Quelles questions nouvelles sur l'homme, la sexualité, la mort..., le sida a fait émerger ?

— Chrétiens, de quelle Bonne Nouvelle pouvons-nous témoigner ?

C'est le thème des soirées proposées par la Pastorale de la Santé et animées par Myriam et Bernard Charles, de l'Association Chrétiens et Sida.

— Mercredi 1^{er} mars 1995, à 20 h.30, à Kérivoal, Quimper.

— Jeudi 2 mars 1995, à 20 h.30, Salle Saint-Louis, 53, rue Jean Macé, Brest.

— Vendredi 3 mars 1995, à 20 h.30, Salle paroissiale Saint-Martin, Morlaix.

●
**ÉGLISE
EN
CÔTE-D'IVOIRE**

Nous partageons la joie de l'Église en Côte-d'Ivoire, qui célèbre le centenaire de l'arrivée de ses premiers missionnaires, ce 11 février, au sanctuaire de Marie-Reine de la Paix à Yamoussoukro. Plusieurs missionnaires finistériens, des Sœurs de Jésus au Temple de Vernon, et des Missions Africaines de Lyon, sont aujourd'hui au service de cette Église. Nos vœux fraternels et nos prières.

●
**DENIER
DE L'ÉGLISE**

Les tracts et les enveloppes pour le Denier de l'Église sont disponibles dès à présent. Les retirer au Secrétariat de l'Évêché.

● **LE DIRECTOIRE « DU BON USAGE DES CHAPELLES »** - 8 pages sera adressé prochainement aux Responsables de secteur.

L'envoi comprendra un exemplaire par paroisse et autant d'exemplaires que nécessaires pour être remis aux communes et aux associations et comités de chapelle du secteur.

Chaque Responsable de secteur est invité à faire connaître au Secrétariat général de l'évêché le nombre des associations ou comités de chapelle existant sur son secteur. Un mot écrit est plus sûr qu'un simple appel téléphonique !

11 février : *Journée mondiale des Malades*

Le Pape Jean Paul II invite les communautés chrétiennes à faire du 11 février de chaque année, la journée mondiale des malades : *"Un temps fort de prière et de partage... et un appel à reconnaître dans les traits des frères malades, le visage du Christ"*.

Cette initiative, qui a rencontré un large accueil auprès de ceux qui ont à cœur la condition de ceux qui souffrent, vise à donner un élan nouveau à l'action pastorale et caritative de la communauté chrétienne, pour assurer une présence de celle-ci toujours plus efficace et plus nette dans la société.

Le rendez-vous le plus important de cette journée des malades aura lieu en terre africaine, au sanctuaire de Marie-Reine de la Paix, à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire.

Dans le diocèse — même si nous privilégions le Pardon annuel des malades — la Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées, l'Hospitalité diocésaine de N.D. de Lourdes, le Service évangélique des malades se concertent, en plusieurs secteurs, pour vivre un temps de prière et un temps de partage convivial. Ainsi à Quimper, à Kérivoal... Toutes les initiatives sont à encourager !

Pour aider à la réflexion, la Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées voudrait attirer l'attention de tous sur les trois points suivants.

1 — Salut et santé

Une certaine spiritualité doloriste a pu donner l'impression, à certaines époques et encore parfois aujourd'hui, que l'Église approuve la souffrance et la douleur et les considère comme des moyens de salut indispensables. C'est tout le contraire. Bien qu'elle estime que la souffrance puisse acquérir un sens et une dimension spirituelle, lorsqu'elle est vécue en communion avec la Passion du Christ, pour elle la souffrance est un mal contre lequel il faut lutter et c'est pourquoi d'innombrables chrétiens, au cours de l'histoire, ont mené ce combat, non seulement dans l'Église catholique mais dans les autres Églises chrétiennes. Ce n'est pas par hasard si, dans la langue espagnole, le mot "salud" signifie à la fois "salut" et "santé" : Jésus n'a-t-il pas révélé que salut et santé s'accompagnent l'un l'autre et saint Paul ne compare-t-il pas le chrétien à un athlète qui doit s'entraîner afin de mener victorieusement le bon combat de la vie chrétienne ?

Etre présent aux côtés de ceux qui souffrent, qu'ils soient croyants ou non, ce n'est pas leur prêcher la résignation, mais les encourager et les aider à lutter pour revivre, améliorer leur état à développer toutes leurs possibilités humaines (intellectuelles, morales, sociales) afin qu'ils puissent reprendre au plus vite leur place dans leur famille, la société, la communauté chrétienne.

2 — Amour et souffrance

Les personnes malades ou handicapées sont avant tout des "personnes" à respecter dans leur dignité. Elles font partie à part entière du peuple de Dieu et à ce titre, elles ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que tous les autres. C'est l'amour qui les habite et non leur souffrance en tant que telle qui fait leur dignité. Les aider, c'est soutenir leur combat contre la souffrance et non pas se pencher sur elles avec commisération.

Ce n'est pas la souffrance en elle-même qui sauve, mais le combat contre la souffrance, pour rester soi-même et disponible aux autres, malgré la souffrance qui écrase et enferme. Jésus nous appelle à l'aimer et le suivre jusque dans la souffrance. Il ne nous appelle pas à souffrir pour sauver le monde, mais à aimer pour sauver avec lui. C'est l'amour, non la souffrance, qui fait advenir le Royaume. Ce qui lui donne un sens, c'est l'amour qui nous amène à la combattre en nous et autour de nous.

3 — La gloire de Dieu c'est l'homme vivant

La santé, notre santé, ce n'est pas seulement l'affaire de la collectivité, des médecins et des hôpitaux, de la Sécurité sociale et des mutuelles. C'est d'abord notre affaire. Elle commence dans notre assiette, dans le tabac et l'alcool que nous consommons ou pas, le sport que nous pratiquons ou non, l'hygiène dont nous nous entourons, nous et les nôtres. Dans de nombreux domaines qui ont un lien avec la santé, chacun est acteur de sa propre vie.

Tout le monde ne naît pas avec le même capital santé. Cela dit, chacun de nous a une santé plus ou moins bonne dont il est pour une part responsable. Il faut "faire avec" comme on dit. De nombreuses personnes handicapées le font d'ailleurs très bien. Lorsque nous les croisons dans la rue, nous nous disons que certaines d'entre elles doivent être bien malheureuses. Ce n'est pas toujours le cas. Il y a des personnes handicapées heureuses, très actives et rayonnantes, qui ont surmonté ou se sont accommodées de leur handicap et sont parfois pour les autres une source de réconfort et de joie. Elles aussi nous rappellent que "la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant", comme le disait saint Irénée (Contre les Hérésies, livre IV, 20).

Albert Miossec, aumônier diocésain FCPMH

La Pastorale de la Santé dans le Diocèse

Le Service Diocésain de la Pastorale de la Santé est né de la réflexion des Evêques de France sur la santé comme dimension de toute la vie : Les conditions de vie familiale, la situation professionnelle, l'environnement..., ont des répercussions sur la santé ; à l'inverse, l'état de santé d'une personne a des répercussions sur sa vie de famille, son travail, ses relations.

Depuis 1982, le Service de Pastorale de la Santé s'est organisé petit à petit dans notre diocèse, et s'est donné des lignes de force qui constituent d'une certaine manière son cahier des charges.

1 - C'est un service d'attention

Un service auquel il est demandé de faire attention à ce que vivent les personnes, à ce qui fait bien vivre ou mal vivre les personnes dans notre département..., et de porter tout cela à l'attention des communautés chrétiennes.

Ainsi, par exemple, avec des professionnels du monde maritime du Sud-Finistère, nous avons réfléchi à la crise de la pêche et à ses répercussions sanitaires et sociales, — et constitué un dossier sur ce sujet... Une réflexion analogue paraîtrait intéressante sur les difficultés que connaît le monde rural aujourd'hui, et leurs répercussions sur la santé des personnes.

A plusieurs secteurs, nous avons proposé la mise en place d'une Antenne de la Pastorale de la Santé : quelques personnes, engagées dans des activités sanitaires et sociales acceptant de regarder les réalités de leur "pays", de pointer les situations à risques, et de répercuter leurs observations auprès des Conseils Pastoraux de paroisse ou de secteur... A Saint-Pol-de-Léon, un tel groupe se retrouve régulièrement depuis 1993... D'autres groupes pourraient naître à Brest, à Quimper, dans le Trégor, au pays de Quimperlé.

Le Sida marque fortement cette fin de siècle. Des soirées de réflexion ont été proposées à Brest, Quimper et Morlaix : descriptions de la maladie ; témoignages d'accompagnants ; l'éducation affective et sexuelle au temps du Sida.

Le 1^{er} décembre, journée mondiale du Sida, une Eucharistie a rassemblé quelque 70 personnes à l'église Saint-Luc à Brest.

Les soirées sur le Sida ont réuni relativement peu de monde cependant, surtout à Brest. Peu de personnes à se sentir concernées ? Saturation d'information ? Mauvaise communication de l'information ?

Le Service Pastoral de la Santé se réjouit de toutes les initiatives prises par les autres services et mouvements d'Église : celle de la Pastorale Familiale de faire intervenir le Père de Dinechin sur les questions de bioéthique ; celle des mouvements des Milieux Indépendants d'organiser des rencontres sur l'exclusion...

Et des initiatives prises hors Église : les journées du 3^{ème} âge, le carrefour des solidarités à Brest.

2 - C'est un service de Communion

Un service auquel il est demandé d'être **en lien** avec, et de **mettre en lien** entre eux les personnes, les groupes, en Église et hors Église, dont les activités touchent à la santé.

— Dans l'Église diocésaine, des individus, des groupes, des mouvements s'intéressent d'une manière particulière à la santé et à l'action sociale. Différents entre eux, ils traduisent, chacun à leur manière, l'intérêt des chrétiens pour la vie concrète des hommes, ceux notamment que le handicap, l'âge ou la maladie risquent de tenir à l'écart :

Aumônerie des hôpitaux et des maisons de retraite ; chrétiens en santé mentale ; Hospitalité diocésaine N.D. de Lourdes ; Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées ; Lourdes - Cancer - Espérance ; Croisade des aveugles ; Communauté chrétienne des sourds et des malentendants ; Service catholique des enfants et jeunes inadaptés ; Foi et Lumière ; Service évangélique des malades dans les paroisses et les secteurs ; Religieuses en professions de santé ; Action Catholique des Milieux Sanitaires et Sociaux ; Médecins catholiques...

La mission du Service de Pastorale de la Santé n'est pas de "coiffer" ces groupes, ces mouvements qui se constituent, agissent de façon autonome, assurent leur propre formation... La mission de la Pastorale de la Santé est de les inviter à communiquer entre eux, à **faire Église ensemble**.

Le **Conseil** diocésain de la Pastorale de la Santé est l'un des lieux où tous ces groupes peuvent se retrouver, réfléchir ensemble, élaborer des projets... Le Pardon des malades est une occasion de **manifester**, tous les ans, cette solidarité des malades et des handicapés, et de leurs partenaires soignants et accompagnateurs.

— Dans la société civile, de multiples associations existent, qui ont le souci de rejoindre les personnes dans leurs handicaps, de chercher avec elles les meilleures réponses à leurs attentes de reconnaissance, d'égalité, d'intégration :

ADOT 29 (dons d'organes), insuffisants respiratoires ou rénaux, maladie d'Alzheimer, Naître et Vivre (mort subite du nourrisson), accompagnement de fin de vie...

Le Service de Pastorale de la Santé s'efforce d'être présent sur ces lieux de la solidarité, de participer aux assemblées générales, de rencontrer, d'entendre les membres de ces associations, de témoigner que tout ce qui se fait pour promouvoir davantage d'humanité, **nous intéresse et nous conduit à proposer notre partenariat**.

3 - C'est un service d'évangélisation

— Un service préoccupé d'évangélisation : **que la Bonne Nouvelle de Jésus de Nazareth puisse toujours être proposée à tous**, et de façon privilégiée à ceux qui se trouvent écartés des lieux de décisions, appauvris par la maladie, l'âge ou le handicap.

Concrètement, pour que les personnes hospitalisées continuent à être visitées, alors que les prêtres diminuent, le processus est bien engagé pour passer de l'aumônier-prêtre à l'équipe d'aumônerie, et petit à petit à des laïcs réellement responsables d'aumônerie (une dizaine déjà dans notre diocèse).

La brièveté des séjours en hôpitaux et cliniques, le maintien à domicile des personnes âgées, la multiplication des maisons de retraite, ont suscité la mise en route et le développement, dans beaucoup de paroisses ou de secteurs, du **Service évangélique des malades**.

Un effort particulier est fait aujourd'hui pour une Église présente aux soignés et soignants en psychiatrie. Un changement de mentalité est à opérer :

- à l'égard des personnes atteintes de troubles mentaux, **enfants, jeunes et adultes** : pour une meilleure conscience de leur dignité de personnes humaines et d'enfants de Dieu, et la reconnaissance de leur capacité à la vie de foi ;
- à l'égard des psychiatres, soignants en psychiatrie, éducateurs spécialisés : ces personnes assurent, dans des conditions parfois éprouvantes, une forme de service qui est par lui-même en consonance avec l'Évangile.

Sans doute aurions-nous aussi à nous interroger sur un mode de présence "juste" de la part des chrétiens auprès des personnes marginalisées, exclues, hors-circuit, sans domicile fixe, dont le nombre s'accroît dans le contexte d'aujourd'hui.

— Que la Bonne Nouvelle de Jésus de Nazareth soit perçue, cette Bonne Nouvelle dont **témoignent** tous ceux que nous cherchons à accompagner et à aider : **Ils nous évangélisent**.

Les équipes d'Aumônerie hospitalière ou psychiatrique, celles de l'Hospitalité et du Service évangélique des malades, dans leurs temps de

partage, sont habituées à évoquer les merveilles évangéliques dont ils sont les témoins et qui nourrissent leur action de grâce.

Mais un réel effort reste à faire pour que les personnes malades et handicapées participent à part entière à la vie de nos communautés chrétiennes : elles ont droit à ce que soient accueillies et reconnues les valeurs évangéliques qu'elles peuvent vivre, le dynamisme et les ressources qui les animent.

En conclusion :

Le monde de la Santé est un monde qui bouge beaucoup aujourd'hui, et qui bouge vite. C'est important que les chrétiens soient attentifs à ce qui se passe là, attentifs et présents comme **partenaires**.

Au Service Diocésain de Pastorale de la Santé, nous tenons à la disposition des équipes pastorales des documents qui peuvent les aider à réfléchir aux questions de santé, voire à organiser une **Journée de la santé**.

Nous sommes prêts également à réfléchir avec ces équipes pastorales, notamment à l'occasion des visites pastorales de Mgr l'Évêque, ou à leur signaler des intervenants possibles. A passer, en somme, des théories à la pratique !

Lomig Gonldou

Pastorale de la Santé - 39, rue Camille Desmoulins -
29200 BREST - TÉL. 98.46.28.31

"Je m'appelle Ramadan"

Ainsi se présente un jeune à la dernière rencontre *Chrétiens-Musulmans* au centre culturel turc, à Quimper. *"J'ai reçu ce nom parce que je suis né le jour où débutait le Ramadan, un mois d'août il y a 17 ans"*.

Les Musulmans sont entrés en Ramadan au tout début de ce mois de février. Pour eux, un temps de prière, de jeûne, de partage.

"Tu n'as pas compris le Carême : c'est pour que les gros comprennent mieux la faim du petit". C'est dit, sans précaution de langage, par un Musulman lors d'un dialogue avec des Chrétiens... Ce message, puissions-nous le comprendre, nous chrétiens qui entrerons en Carême début mars. Nous prendrons ainsi le relais des Musulmans. Mais dès maintenant nous pensons à eux dans une prière fraternelle.

Pastorale des Migrants, Quimper.

La communion aux malades

Dès l'an 150, saint Justin, en nous donnant la première description de la messe dans sa 1^{re} Apologie n° 67, signale que *"l'on envoie leur part (des aliments consacrés, c'est-à-dire de l'Eucharistie) aux absents, par le ministère des diacres"*.

L'actuel *Rituel des sacrements pour les malades* redit pour nous l'importance du geste (n° 27) :

"Porter la communion à un malade est un geste de foi une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents : un membre de l'assemblée eucharistique (prêtre ou laïc désigné à cet effet) apporte à celui qui ne peut y participer le réconfort de la Parole et le pain ou le vin eucharistique partagé dans l'assemblée. De cette manière, le malade reste uni à cette assemblée et il est soutenu par ce geste de fraternité chrétienne".

Beaucoup de chrétiens l'ont compris et notamment ceux qui sont engagés dans la pastorale de la santé. Mais à circuler en France et à participer dans des endroits divers à la messe dominicale, on doit reconnaître que cette pratique n'est pas aussi généralisée qu'il le faudrait.

La communion aux malades peut être portée n'importe quand et par n'importe quel fidèle. C'est la première raison d'être de la Réserve eucharistique gardée dans le tabernacle. Mais nous parlerons ici de celle qui découle de la messe du dimanche, en nous référant :

- au missel carré d'autel, p. 446 ;
- au *Rituel des sacrements pour les malades*, du n° 27 au n° 51 ;
- au *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe*, du n° 54 au n° 67.

L'eucharistie confiée aux visiteurs

Lorsqu'il participe à la célébration eucharistique, le fidèle qui va porter la communion à un malade peut, bien sûr, en arrivant devant la personne qui la distribue, demander une hostie supplémentaire. Mais à cette démarche isolée, on préférera une autre plus communautaire et plus liturgique.

Après le geste de paix ou, mieux, entre l'Amen de la prière eucharistique et la monition du *Notre Père*, le prêtre qui préside invite à le rejoindre, autour de la table de l'autel, tous ceux qui vont porter l'Eucharistie, à l'assemblée dans un instant ou aux malades après la messe. Le missel (voir missel carré d'autel, en bas de la page 446) prévoit deux formules au choix

que le prêtre prononce pour bénir et envoyer les distributeurs ou les porteurs. Il va de soi que, ces fidèles peuvent communier sous les deux espèces.

Cette pratique est donc préférable car elle considère la communion portée aux malades comme un acte liturgique qui concerne toute l'assemblée et non seulement l'un de ces membres agissant individuellement. Elle suppose en outre que le prêtre qui préside ait été averti avant le début de la messe et ait pu faire prier toute l'assemblée pour ces malades à la prière universelle, voire même — en certaines occasions — dans la prière eucharistique : *"Sur nous tous enfin et, particulièrement sur les malades de notre paroisse..."*

Notons enfin que certaines assemblées, pour mieux marquer le caractère communautaire de ce geste, ont choisi de le placer entre la bénédiction et l'envoi ou, mieux, entre l'Amen de la prière après la communion et la bénédiction.

Quelques remarques pratiques

— *Le Rituel des sacrements pour les malades* (n° 31) dit qu'on portera l'Eucharistie dans une custode ou par un autre moyen approprié. La custode est, en effet, le moyen le plus simple et le plus significatif. A défaut, on prendra une jolie petite boîte sur laquelle rien n'est inscrit ou une jolie pochette pliée en neuf.

— Si l'état du malade ne lui permet pas d'avaler du solide, on peut lui donner l'Eucharistie sous la seule espèce du vin. On veillera alors plus encore à la beauté et à la sûreté du flacon.

— Les personnes qui entourent le malade peuvent communier avec lui (infirmière, garde-malade...). Mais celui qui porte la communion et qui a déjà communiqué à la messe ne le refera pas.

— Il est normal que certains malades souhaitent communier au moment de la communion de la messe télévisée. Mais on se rappellera que la communion aux malades est un acte liturgique de la communauté locale et que le porteur accomplit un ministère. Il ne pourra donc pas s'effacer complètement devant l'image ou laisser l'Eucharistie au malade pour qu'il se communique lui-même au moment de la communion de la messe télévisée. Il fait partie du signe sacramentel de l'Eucharistie qu'elle soit donnée et reçue.

CNPL
"Célébrer" n° 243

Conférences Religieuses de Brest

Saint Paul, un prophète pour son temps par Marie-Françoise Baslez



Professeur d'Histoire grecque à l'Université d'Orléans et Maître de conférences à l'École Normale Supérieure, Marie-Françoise Baslez est l'auteur d'un livre sur Saint Paul (1) publié en 1990 et remarqué par la critique. Le 19 janvier dernier elle était l'invitée du cycle des conférences religieuses de Brest consacré cette année aux grandes figures du christianisme.

L'originalité de l'approche de M.-F. Baslez tient à sa spécialité même d'historienne, qui lui fait rencontrer Paul autrement que sous l'angle habituel de la théologie ou de l'exégèse. Sa connaissance des religions orientales et du monde gréco-romain lui fait appréhender Paul comme "un homme bien en prise sur son époque". Le cosmopolitisme donne le ton d'une société où l'heure est aux voyages, aux échanges, aux affaires. Tout est vécu à l'échelle du monde de l'époque qui s'étend du détroit de Gibraltar à la Syrie quand naît le christianisme. "Tous les gens qui comptent" sont à la fois des voyageurs et des polyglottes, habitués à établir des ponts entre les cultures diverses.

Les 3 courants du Judaïsme hellénistique

Paul appartient à ce type : "Un homme entre deux mondes". Il réalise la synthèse entre un judaïsme qu'il ne reniera jamais et un hellénisme où il a baigné dès son enfance. "Sublimant tout cela dans la révélation chrétienne dont il a été l'objet".

Quelles sont les caractéristiques de ce judaïsme hellénistique ? Depuis trois siècles la pensée grecque imprime sa marque sur le judaïsme et suscite des courants divers repérables dans la première Église.

Le premier courant est celui des hellénistes autour d'Étienne. Ce sont des juifs, nés en milieu grec comme Paul, bien intégrés à la vie sociale. Détachés du Temple, ils privilégient une relation plus intime avec Dieu.

(1) Marie-Françoise Baslez, Saint-Paul, Fayard, Paris 1990

Un second courant, d'inspiration johannique, s'explique dans une littérature apocalyptique, eschatologique et mystique. Paul s'en nourrira pour raconter ses visions, mais aussi s'en démarquera.

Tout comme il prendra ses distances par rapport aux hellénistes d'Étienne, en rappelant sa fidélité au Temple de Jérusalem, intimement liée chez lui à la formation reçue du rabbin Gamaliel. C'est là aussi l'indice de l'existence d'un troisième courant à la fois mystique et philosophique, représenté par les pharisiens. Avec des écoles et des académies qui reprennent aux philosophes grecs un certain nombre de leurs pratiques ou de leur comportement.

Pour l'anecdote, c'est là que s'origine selon M.-F. Baslez le célibat de **Paul**. Dans le milieu gréco-romain, comme dans le milieu pharisien de l'époque, tout intellectuel itinérant qui se voulait à l'échelle du monde, était célibataire.

Saül et Paul : de l'intérêt du double nom

Modelé par ces divers courants, Paul saura en faire la synthèse. D'où cet attrait qu'il provoquera et sa stature de "maître à penser" qu'il signalera extérieurement par l'emploi du double nom : Saül et Paul.

Cette pratique courante permettait en fait à celui qui l'adoptait de se trouver plus à l'aise dans le milieu où il séjournait. D'où cette conviction acquise par l'historienne que Saül s'est fait appelé Saül jusqu'à sa mort par les hébraïsants ; Paulus par ceux qui parlaient latin ; ou Paulos par les grecs.

Il n'en demeure pas **moins** vrai que le choix de Paulus n'est pas innocent, puisqu'il répond à une double motivation, pratique et symbolique.

Si c'est à Chypre que Saül a pris le nom de **Paul**, ce choix est lié à Sergius Paulus gouverneur de l'île, mais aussi protecteur de l'apôtre, bien introduit en Asie mineure.

Quant à la valeur symbolique de Paulus, ce nom veut dire faible, infirme. Il exprime la volonté de Paul "d'évacuer son individualité" pour donner toute place au travail de la grâce en lui. Que Paul se désigne comme un avorton n'est pas à prendre dans le sens physique du terme mais indique qu'il se considère comme le dernier des apôtres.

Toujours à propos de ce double nom, il convient de noter qu'il s'agissait là d'une pratique courante commune au prophétisme juif depuis le 5^{ème} siècle avant notre ère. Les apôtres eux-mêmes, qui se situent comme des prophètes, prendront volontiers un double nom. Tel l'apôtre Pierre, tantôt appelé Céphas, tantôt Petros.

Si les premiers prédicateurs chrétiens utilisaient donc l'usage du double nom, ils révélaient ainsi leur volonté de s'intégrer à la société. A l'instar d'autres catégories sociales, ils manifestaient de la sorte leur volonté de maintenir un pont entre les deux cultures orientale et gréco-romaine.

Pour M.-F. Baslez ce choix délibéré des apôtres atténue le caractère exceptionnel du titre donné à Paul d'apôtre des gentils. Pierre a voyagé autant que Paul et s'est préoccupé comme lui de l'intégration de l'Église dans le monde romain. Même si à Antioche Paul rejettera Pierre du côté des hébraïsants intégristes et le réduira par la suite à sa seule identité sémite, en le désignant toujours sous le nom araméen de Céphas.

Une méthode missionnaire prenant appui sur les milieux d'affaires et sur sa parentèle

Si les conflits entre Pierre et Paul révèlent la difficulté du christianisme naissant à se faire accepter par tous, il apparaît que les apôtres ont évangélisé des milieux différents. Chacun avait son territoire sur lequel l'autre n'empiétait pas. Paul s'est orienté pour sa part vers le réseau des affaires et de l'administration romaine, grâce à sa famille romanisée depuis trois générations, tournée vers le négoce international, et présente dans nombre de villes de l'empire.

Une étude attentive des voyages de Paul montre que ses déplacements recoupent les routes du textile. Paul ne prêche pas n'importe où, mais dans les pôles de romanité, plus favorables aux juifs que ne l'étaient les milieux grecs, mais aussi nœuds de relations et d'échanges.

Se basant sur les centres romains, s'appuyant sur "des noyaux durs" qui par le bouche à oreille diffusaient son message, Paul a ainsi conçu une méthode missionnaire adaptée à l'empire. Prenant en compte le côté groupusculaire de la société antique, il savait miser sur les réseaux de socialité comme sur les relations interpersonnelles. C'est dire que dans chaque cité où l'on comptait des chrétiens, il n'y avait pas une Église mais "des groupes chrétiens personnalisés autour de leur maître".

Comme sur le fil du rasoir, du divin à Dieu

Le dernier point évoqué par M.-F. Baslez allait être de montrer à travers Paul une des difficultés majeures de l'Église naissante : celle de se situer entre charisme et magie.

Au regard de l'historien des "hommes charismatiques" considérés comme porteurs de divin, marquent les mentalités de l'époque. Le divin étant à comprendre comme source de puissance plus que comme transcendance.

Qui sont ces **hommes** ? Avant tout des thaumaturges aux charismes affirmés de guérison, d'exorcisme ou de don des langues qui légitiment ainsi la présence du divin en eux. Paul qui ne parle qu'avec pudeur de ses expériences mystiques rappellera ses charismes chaque fois qu'il sera contesté en tant qu'apôtre. Avec cette distinction importante qu'il se présente comme homme de Dieu et non comme homme divin.

Pour la conférencière les premiers prédicateurs-chrétiens ont été comme sur le fil du rasoir. Assumant la quête du divin propre à leur époque, ils n'ont eu de cesse de vouloir convertir cette sensibilité en se démarquant du contre-modèle du magicien. Démarquage repérable quant au refus de l'ésotérisme et à la rare évocation des miracles. On en compte 7 dans la vie de Paul, et toujours à caractère public. "Réalisés en vue du bien de la communauté et non dans l'intérêt d'un seul".

"La grandeur de Paul, conclura M.-F. Baslez, pour lui-même et pour les autres, est d'avoir réalisé un équilibre difficile entre un tempérament mystique — le sien propre et celui de son époque — et un comportement pragmatique voire médiatique... Paul fut véritablement un homme de communication et plus encore peut-être un homme de l'Empire... Il fut le premier à concevoir l'Eglise à l'échelle du monde, mais il sut toujours marquer la différence chrétienne. Et à terme, au risque de sa vie".

Jean MARC - Aumônier des Étudiants - Brest

• **JEAN VERNETTE - JÉSUS AU PÉRIL DES SECTES** - Ed. Desclée.

L'une des grandes qualités de ce livre, c'est l'ampleur quasi exhaustive de sa documentation. Tous les courants et mouvements sectaires, ésotériques voire gnostiques qui constituent l'horizon aujourd'hui très large de la nouvelle "religiosité", y sont honorés. Un vaste lexique composé de nombreuses et substantielles notices, présente chacun d'eux à la fin de l'ouvrage. Voici donc d'abord une mine d'informations et de références judicieusement exploitée. Ce livre est aussi et même surtout une étude. Son but est de repérer et de décrire les liens plus ou moins directs et significatifs entre, d'une part, l'enseignement et les pratiques de ces groupes, et de l'autre, la personne et la doctrine de Jésus. C'est là le moyen d'entrer en eux très en profondeur, jusque dans leur originalité spirituelle et mystique. Ces visages divers et éclatés du fondateur du christianisme n'ont souvent plus rien à voir avec le Christ de la vraie tradition chrétienne. Mais on observe et on constate, on ne juge pas. Cet ouvrage est fondamental. La richesse de sa documentation n'empêche pas qu'il soit écrit d'une plume alerte et pédagogique. Il est plein d'intérêt, tant pour la compréhension de la société contemporaine que pour la connaissance du cœur religieux de l'homme comme tel.

(S.N.O.P., 13 janvier 1995)

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé François Masson (1910-1995)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Rolland aux obsèques de M. François Masson, en l'église de Landerneau, le 9 janvier 1995.



Nous voulons rendre un dernier hommage à François, notre ami, notre frère aîné, qui rentre pour la dernière fois dans l'église de son baptême, en 1910, et l'église de sa première messe, en 1937. C'est toute une vie de prêtre qui a épousé les joies et les espérances d'une Église à laquelle il avait donné sa vie, dans l'élan de sa jeunesse, mais qui a connu surtout les épreuves et la solitude d'une vie de malade, de grand malade à Kéraudren.

Je ne connais pas bien les étapes qui ont mené François au séminaire de Quimper. En revanche, je l'ai bien connu comme séminariste dans les années d'avant-guerre où il était chargé du patronage de vacances et de la colonie de Guissény avec Josa Guyader, né en 1912 et disparu en 1989. Ils étaient inséparables. Ils montraient déjà dans ce ministère des dons d'éducateurs, pleins d'allant, proches des jeunes, pleins d'attention pour les petits. Tout cela, sous la férule de M. Quéau, un directeur exigeant, mais dont l'influence nous a tous marqués grands et petits.

François commença son ministère comme instituteur à Concameau. Il se donna à fond à sa mission auprès des jeunes. Cependant, il était insatisfait et beaucoup en recherche. Dans les années qui suivirent la Libération, des courants nouveaux commençaient à traverser l'Église et de nouvelles formes d'apostolat se faisaient jour. Un livre venait d'être publié "France, pays de mission", qui faisait prendre conscience de la déchristianisation. François, comme beaucoup d'autres, se montrait très sensible à cet appel. Il demanda et obtint de ses supérieurs l'autorisation de rejoindre les Fils de la Charité, une congrégation religieuse axée sur l'apostolat en monde ouvrier, tout en restant incardiné à son diocèse de Quimper. J'aime souligner ce choix très personnel de François et la force de caractère qu'il

montra à cette occasion, avec le risque d'incompréhension de la part de ses confrères. C'était pour lui une question de fidélité à un appel, et le désir de donner une dimension missionnaire à sa vie de prêtre, en allant vers les plus loin de l'Église.

Ces 15 années passées dans le diocèse de Versailles furent des années d'activité intense et d'initiatives apostoliques de toutes sortes. Par-dessus tout il aimait rencontrer les enfants et les jeunes. Pendant les vacances, il venait en Bretagne, accompagné d'un groupe de jeunes de ses paroisses parisiennes. On attendait sa venue avec impatience : ses neveux et nièces s'en souviennent encore. Leur oncle les étonnait par son ouverture d'esprit, sa jeunesse et sa personnalité dynamique.

Un changement de cap survint, provoqué sans doute par des ennuis de santé. Il dut suivre un traitement à Amélie-les-Bains, diocèse de Perpignan. Il demeura ensuite plusieurs années au service des personnes en soin dans les établissements de cette ville. Il réunissait des groupes qu'il accompagnait avec fidélité. Il avait le souci de leur formation biblique. Pour cela, il s'était remis à l'étude de la Bible, dans les 10 tomes de "Aujourd'hui la Bible". Plus tard, il devait me faire cadeau de cette collection, et j'y ai retrouvé les notes qu'il prenait pour animer ses réunions. Après leur départ, il demeurait en relation épistolaire avec les membres de ses équipes dispersées à travers le pays. Toujours le même souci apostolique et la même attention à la vie des gens, surtout des personnes en difficulté.

Rentré dans son diocèse, après avoir assuré un an la fonction de chapelain du Carmel de Morlaix, François devait dire adieu au ministère actif en 1975, à 66 ans. Pour lui commençaient de longues années de retraite.

Il y eut une première période heureuse à Locquéholé puis à Morlaix (1977), François aimait rendre service dans les paroisses voisines. Plusieurs fois il vint m'aider à Carantec. On l'appréciait beaucoup.

Mais ce temps de grâce n'était qu'un répit sans lendemain. Sa santé continuait à se dégrader. Il dut bientôt se résigner à entrer à la maison de Kéraudren, en 1984. Paul Baudiquey a écrit : *"La vie des hommes est un pèlerinage depuis la Baie des Trépassés jusqu'au Cap de Bonne Espérance"*. C'est vrai pour tout homme. Ce fut l'expérience vécue par François, ces dix années noires. Il s'est laissé dépouillé peu à peu de tout ce à quoi il tenait le plus et qui faisait sa personnalité : ses affections, ses relations, avec la difficulté de plus en plus grande de communiquer avec son entourage — ses activités, son apostolat : lui qui était un grand actif, il dut garder la chambre... sans contact avec l'extérieur — sa mémoire et sa lucidité enfin, jusqu'à tomber dans une semi-inconscience. Il a vraiment traversé la Baie

des Trépassés en suivant le chemin de ces dépouillements successifs, avec comme seule bouée de sauvetage l'affection de ses proches, l'amitié de ses confrères et le dévouement du personnel de la Maison de Kéraudren.

Il est difficile de savoir comment il a vécu cette épreuve... Nous savons que c'était un homme de grande foi qui avait voulu mettre ses pas dans ceux du Christ : il a suivi le Christ dans l'enthousiasme de sa jeunesse ; il l'a aussi suivi sur son chemin de croix, dans la souffrance, mais dans la confiance, comme le disait saint Paul (Phil.). Il s'agit de *"connaître le Christ, de communier aux souffrances de sa passion, en reproduisant en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts"*.

François a connu ici-bas les ténèbres du vendredi-saint. Il connaît aujourd'hui — nous l'espérons — la lumière de Pâques. *"Nous sommes citoyens des cieux... nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux..."*

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Luc Le Bigot, des Bénédictins de l'Abbaye de Landévennec, originaire de Saint-Pol-de-Léon. Père Jean Daniel, des Prêtres de Saint-Jacques, missionnaire au Brésil.

Mme Louis Grall-Favé, Roscoff. M. Alain Le Grand, Langolen.

◆ A NOTER

• Service départemental de la Conservation des antiquités et objets d'art du Finistère. Mme Isabelle Gargadennec, Conservateur, informe du changement d'adresse du service : Conservation des antiquités et objets d'art, 5, allée H. Bourde de la Rogerie, 29000 Quimper. Tél. 98.95.95.25 - Fax 98.95.95.36.

• Annuaire diocésain - Rectificatif :
Page 321, colonne 1, Saint-Michel : lire (Fax 98.43.62.55).

• Quimper et Léon, n° 2 du 26 janvier 1995 - La signature du texte de la page 2 de couverture s'est perdue au fond de l'encrier. *"Rendez à César..."* et au Cardinal Roger Etchegaray cette page extraite de *"J'avance comme un âne..."* (1994).

• **ÉTUDES** - 14, rue d'Assas - 75006 Paris - Février 1995 - Françoise Champion, **La nébuleuse New Age**.

Il y a une quinzaine d'années, le New Age s'est introduit en France comme un mouvement spécifique centré sur les idées de l'annonce de la catastrophe, et de l'entrée de l'humanité dans l'ère du Verseau.

Ce mouvement n'est plus aujourd'hui qu'un courant dans un ensemble très vaste et disparate, une "nébuleuse mystique-ésotérique". Mais on nomme souvent "New Age" cet ensemble aux frontières mal définies, parce qu'il reste du New Age une certaine sensibilité commune à beaucoup des courants de la "nébuleuse" : éclectisme des références, souci de la transformation personnelle, intégration de l'écologie ou des technologies douces dans les préoccupations spirituelles.

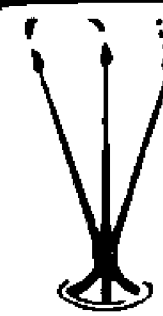
Un des traits les plus frappants de la "nébuleuse" est l'importance des thérapies et des méthodes de développement, la préoccupation de la santé et du mieux-être. Deux points séparent assez nettement la "nébuleuse" et les sectes : l'absence de prosélytisme organisé ; le refus d'une référence à une vérité unique et de croyances à caractère dogmatique ("Il ne s'agit pas de croire mais d'expérimenter" est un leitmotiv).

La contestation du christianisme a le plus souvent disparu. Pourtant la "nébuleuse" continue à chercher son inspiration avant tout dans les religions orientales. Elles proposent en effet des méthodes de transformation de soi par un travail corporel, et elles se présentent comme une critique et un dépassement des visions dualistes (Dieu-homme, homme-cosmos, corps-esprit) : deux points importants pour les adeptes de la "nébuleuse".

• **CHRISTUS** - 14, rue d'Assas, 75006 Paris - n° 164 hors-série - novembre 1994 - **Le Nouvel Age. Sortir de la confusion.**

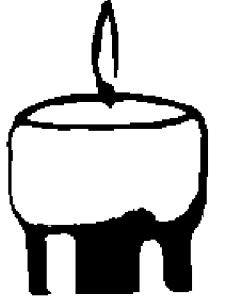
Ce dossier, quatrième édition revue et largement complétée d'un numéro de *Christus* très vite épuisé, fournit les clés de compréhension d'un phénomène culturel et religieux largement diffus dans la société, et donne des repères précis pour le dialogue : réincarnation et résurrection, croissance psychique et vie spirituelle, religion cosmique et foi chrétienne... De quoi s'agit-il ? Comment se situer ? Quel jugement porter ?

Promesse ou leurre, le "Nouvel Age" ne peut laisser indifférent. Il est symptôme d'une quête spirituelle. Nombreux sont ceux qui ont des amis ou des connaissances qui s'y réfèrent. Certains chrétiens pensent même pouvoir pratiquer la "double appartenance". Pour apprécier les valeurs qu'il propose et se garder de tout syncrétisme, il faut sortir de la confusion.



Cierges - Bourgies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

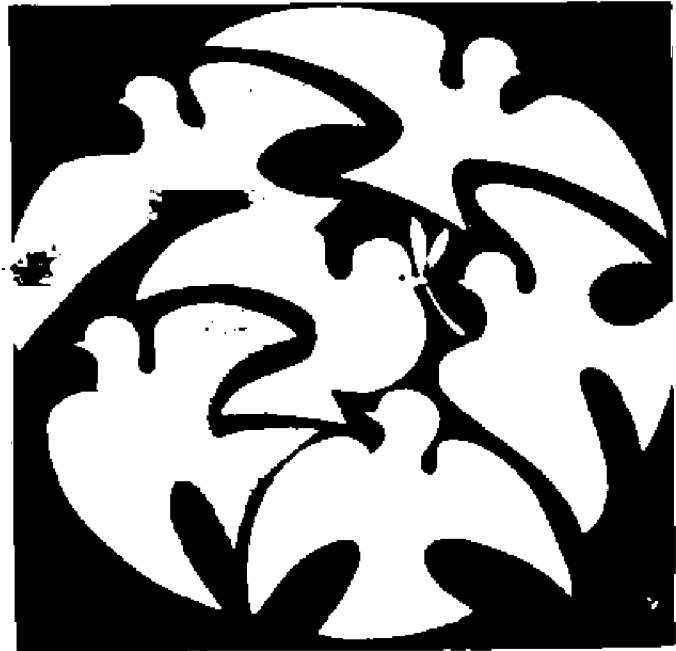
Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

• Texte :	
• Au service des malades	
• Inondations - Appel à la solidarité ..	65
• Du bon usage des chapelles	66
• Qu'as-tu fait de ton frère ?	67
• Communiqués et informations	71
• Séminaire Interdiocésain	
• Jeunes 18-30 ans	
• Monastère des Augustines, Morlaix	
• Pastorale de la santé	
• Église en Côte-d'Ivoire	
• Directoire	
• "Du bon usage des chapelles"	
• Journée mondiale des malades	73
• Pastorale de la santé	
• dans le diocèse	75
• Ramadan	78
• La communion aux malades	79
• Saint Paul,	
• un prophète pour son temps	81
• En souvenir :	
• M. l'abbé François Masson	85
• Publications	88

Quimper et Léon





En ce Carême...

Enseigne-nous, Seigneur,
les voies de la justice
et de la paix.
Mets dans nos cœurs
le ferment de la réconciliation,
seule capable de garantir
un développement pour tous.
Suscite en nous la volonté
de bâtir, et de tisser
des liens de solidarité
d'un développement pacifique.
Réveille le courage
de tous ceux qui prennent
en main leur destin
et aide-nous à construire
sur une terre d'avenir
la civilisation de l'amour.

Ph. Warnier

(extrait plaquette carême CCFD)

Pardon de Dieu et conversion

Petite méditation pour entrer en Carême

1. Notre Dieu est un Dieu de miséricorde et de tendresse, qui pardonne sans se lasser. Il est en même temps celui qui sans cesse appelle l'homme à se convertir.

Tout au long de la Bible le thème du pardon et celui de la conversion s'entrecroisent.

2. Pourquoi ? Parce qu'il ne peut pas y avoir de pardon sans conversion. Le pardon n'est pas un objet que nous pourrions acquérir sans qu'il nous transforme. Il est un acte de Dieu, qui rétablit son alliance avec nous alors que nous l'avons rompue, ou tout au moins laissée se détériorer. Cette alliance est une alliance d'amour. Elle ne peut exister que si, dans notre liberté, nous accueillons le don que Dieu nous fait de son amour.

Refaire alliance avec Dieu n'est possible que s'il nous pardonne ; mais le pardon de Dieu ne produit son effet que s'il est accueilli dans un cœur qui se retourne vers lui, qui passe du "non" au "oui", du refus au don de soi. Pour qu'il y ait dialogue entre deux personnes il faut que chacune accepte de s'ouvrir à l'autre. Cela se vérifie dans notre relation avec Dieu. Dieu peut faire beaucoup pour établir la communion entre lui et nous. Il peut illuminer et guérir notre cœur. Mais il ne peut pas lui faire violence. Il ne peut pas le forcer à dire oui. Il respecte toujours notre liberté.

3. L'Évangile de saint Luc contient une parabole qui peut nous éclairer : la parabole du fils prodigue (15, 11-32). Un fils s'éloigne de son père. L'alliance qui les unissait est rompue. Mais elle n'est rompue que d'un côté, car jamais le père n'a cessé d'aimer son fils. Son unique désir est qu'il revienne. Chaque jour il l'attend ; et dès qu'il l'aperçoit il se précipite au-devant de lui. Il l'accueille avec une immense tendresse.

Le père a fait beaucoup. Mais il y a une chose que seul le fils pouvait faire : revenir à la maison. Cette démarche était indispensable pour que son père et lui se retrouvent ensemble dans la joie.

4. Comme le père de la parabole, Dieu ne cesse jamais de nous aimer, même lorsque nous nous écartons de lui. Il attend anxieusement que nous revenions vers lui. Si nous ne le faisons pas, la communion ne pourra pas se rétablir entre lui et nous. Il ne peut ni ne veut faire à notre place ce qui dépend de notre liberté.

Ce qui, malheureusement, nous empêche de revenir vers Dieu, c'est peut-être simplement que nous n'avons pas conscience de nous être éloignés de lui. Seul celui qui se reconnaît pécheur peut recevoir le pardon : "Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs", dit Jésus.

5. L'Église nous offre un merveilleux moyen de reprendre contact avec Dieu : le sacrement de la réconciliation. Jésus, Fils de Dieu, nous attend pour nous donner son pardon. A condition que nous venions vers lui avec humilité, en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

Pendant ce temps de grâce qu'est le Carême, je souhaite que nous redécouvrons la richesse du sacrement de la réconciliation. Je souhaite que nous le vivions comme une rencontre personnelle qui resserre — et peut-être renoue si c'est nécessaire — le lien de notre communion avec Dieu.

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

Carême 1995

• RAPPEL : JEUNE ET ABSTINENCE

Les catholiques doivent traduire en actes, d'une manière habituelle, leur volonté de se conformer à Jésus-Christ, notre Sauveur, d'approfondir la conversion baptismale, de rejoindre tous ceux qui, près de nous et à travers le monde, sont dans la souffrance ou le besoin.

1- Tous les vendredis de l'année, en souvenir de la Passion du Christ, ils doivent manifester cet esprit de pénitence par des actes concrets :

- soit en s'abstenant de viande et d'alcool ou de tabac...
- soit en s'imposant une pratique plus intense de la prière et du partage.

2- Pendant le temps de carême :

- a) Tous les vendredis, ils doivent s'abstenir de viande s'ils le peuvent.
- b) Le mercredi des Cendres, jour où commence le Carême, et le Vendredi Saint, jour de la mort du Sauveur, ils s'abstiennent de viande, ils jeûnent en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces, et réservent un temps notable pour la prière.

Les évêques de France
(Assemblée plénière de Lourdes, 29 octobre 1984)

Déclaration du Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France

Après la décision concernant Mgr Gaillot

La décision prise par le Saint-Père de décharger Mgr Gaillot de la responsabilité du diocèse d'Évreux a suscité partout de vives réactions.

La décision a surpris. Beaucoup ne l'ont pas comprise. Elle a provoqué des réactions de rejet. En plusieurs lieux, elle a même ébranlé la cohésion de la communauté catholique et mis à l'épreuve l'attachement au successeur de Pierre.

La fraternité dans l'Épiscopat et l'amitié nous font porter avec grande attention le souci de la mission future de Mgr Gaillot. Notre responsabilité d'évêque nous fait aussi un devoir de donner quelques explications sur la décision et ses motivations, comme vient de le faire le Saint-Siège.

..

Mgr Gaillot n'est pas suspecté dans son attachement au Christ, ni dans son effort de présence active aux exclus. Il demeure évêque de l'Église catholique. C'est ce que manifeste le fait que lui ait été donné le titre d'évêque de Partenia. Dans l'Église catholique, tout évêque est évêque d'un lieu. A ceux qui n'ont pas la charge d'un diocèse, comme c'est

■ La déclaration est accompagnée de ce communiqué
du Père Jean-Michel di Falco, porte-parole de la Conférence des Évêques de France :

Le Conseil permanent des Évêques s'est réuni les 13 et 14 février 1995, à Paris, au secrétariat général de la Conférence des Évêques de France, sous la présidence de Mgr Joseph Duval.

1) *Au cours de ce Conseil, les évêques ont rédigé le texte "Après la décision concernant Mgr Gaillot", que vous trouverez ci-joint.*

2) *Il a été décidé que la Conférence des Évêques de France verserait à Mgr Jacques Gaillot le traitement d'un évêque en activité et prendrait en charge les cotisations de prévoyance sociale.*

3) *Enfin, Mgr Joseph Duval, président de la Conférence des Évêques de France, Mgr Émile Marcus, vice-président, Mgr Bernard Lagoutte, secrétaire général, et le Père Jean-Michel di Falco, secrétaire général adjoint et porte-parole, se rendront au début du mois de mars à Rome, où ils rencontreront différents responsables du Saint-Siège.*

par exemple le cas des évêques auxiliaires, on donne ainsi le titre d'évêque d'une ville ancienne qui était autrefois le centre d'un diocèse.

Mgr Gaillot a été déchargé de sa responsabilité d'évêque du diocèse d'Évreux. Une décision de cet ordre est rare. Elle ne peut laisser indifférent le Peuple chrétien et en premier lieu celui du diocèse concerné. Mais on ne peut aucunement dire qu'elle n'est pas conforme à l'enseignement du Concile Vatican II ou au droit de l'Église.

Un évêque ne peut recevoir la responsabilité d'un diocèse que par nomination du Souverain Pontife. Celui-ci, en raison de sa charge, peut transférer un évêque d'un diocèse à un autre. Il peut aussi relever un évêque de sa responsabilité à l'égard du diocèse qui lui a été préalablement confié. Bien sûr, une telle décision n'est prise que pour une raison très grave, par exemple lorsque l'unité au sein du collège épiscopal présidé par le Pape est menacée.

Le communiqué publié par le Saint-Siège le 13 janvier, justifie la décision concernant Mgr Gaillot en disant que *"le Prélat ne s'est pas montré apte à exercer le ministère d'unité qui est le premier devoir d'un évêque"*.

Ce qui est en cause, c'est donc la distance croissante mise par Mgr Gaillot entre lui et les évêques, entre lui et le Pape.

Souvent, il a été demandé à Mgr Gaillot de respecter la responsabilité de chaque évêque dans son diocèse, que ce soit en France ou à l'étranger. Un bon nombre de ses visites et de ses interventions méconnaissaient la situation locale et mettaient en porte-à-faux l'évêque du lieu.

Bien des fois, les évêques ont regretté de voir Mgr Gaillot vraiment trop extérieur à la Conférence épiscopale et à ses travaux. L'invitation à consentir à la pratique de la collégialité lui a été adressée à maintes reprises, toujours de façon très fraternelle mais parfois pressante. Il faut ici rappeler la déclaration commune du Président de la Conférence des Evêques de France, qui était alors le Cardinal Decourtray, et de Mgr Gaillot, publiée le 15 février 1989. Malgré cette déclaration, Mgr Gaillot a marqué sa distance par rapport à plusieurs points de discipline ou de morale qui ne sont pas sans implications théologiques.

Tous les textes publiés par le Pape n'ont certes pas la même importance. Mais le Concile demande aux fidèles *"la reconnaissance respectueuse du suprême magistère (celui du Pape) et l'adhésion sincère à ses affirmations, en conformité à ce qu'il manifeste de sa pensée et de sa volonté et que l'on peut déduire en particulier du caractère des documents ou de l'insistance à proposer une certaine doctrine ou de la manière même*

de s'exprimer" (Lumen Gentium § 25). Comment un évêque dont la mission est d'aider le Peuple de Dieu à vivre dans la communion de la foi catholique pourrait-il se soustraire à cette règle de conduite ?

La décision rendue publique, le 13 janvier, a été précédée par des rencontres avec le Cardinal Gantin en 1987 - 1992, par la rencontre avec le Pape en janvier 1992, et par plusieurs mises en garde par le Nonce Apostolique. Les évêques français ont, eux aussi, souvent invité Mgr Gaillot à avoir une attitude moins distante à leur égard comme à l'égard de Rome. Il faut reconnaître que le dialogue était devenu plus difficile au cours des derniers mois écoulés. Il est apparu que les difficultés ne pouvaient plus être résolues par le seul Episcopat français. Le Pape en a tiré les conséquences.

Cela dit, la décision concernant Mgr Gaillot a suscité des questions qui retiennent notre attention. Quelques points peuvent être notés dès maintenant.

1. Beaucoup de catholiques, hommes ou femmes, ont une responsabilité dans l'Église. Ils l'exercent en relation étroite avec d'autres. La manière dont leur est apparue la décision concernant Mgr Gaillot les a sensibilisés à l'exercice de l'autorité dans l'Église. Ils ont manifesté leur crainte face à un fonctionnement ecclésial qui ferait fi de la concertation et du respect de ceux qui ont une responsabilité, ou même en donnerait l'apparence. Les responsabilités assumées par les laïcs ne sont pas une concession. C'est en vertu du baptême que les laïcs participent à la mission que Dieu confie à son Église.

Un appel est donc adressé aux laïcs, aux religieux et religieuses, comme aux ministres ordonnés, qui tous doivent avoir le souci de respecter les responsabilités de chacun en évitant, bien sûr, que s'établisse une indifférenciation entre les rôles respectifs des uns et des autres. Il y a diversité de fonctions dans l'unique corps du Christ nous dit l'apôtre Paul.

2. Les tensions qui se sont manifestées ont fait apparaître dans nos Églises diocésaines des différences, voire des oppositions entre les sensibilités, les options, les diverses manières de concevoir la mission de l'Église et le rôle de chacun de ses membres.

Des dialogues ont repris à propos de tensions qui semblaient avoir été surmontées. Une relecture commune des textes du Concile Vatican II permettrait de se retrouver plus unis dans le service de l'évangélisation.

Les pratiques de la synodalité dans les diocèses ont déjà favorisé l'acceptation des différences et la communion dans le respect d'une légitime diversité. Mais partout ces efforts d'accueil, de dialogue et d'écoute sont à

développer entre prêtres, entre ministres ordonnés et laïcs, entre laïcs, entre évêques et diocésains.

D'énormes progrès sont encore à réaliser pour dépasser la tolérance polie et pour entrer dans les débats nécessaires sans arrière-pensée. Nous devons aller au-delà du simple respect des différences et parvenir à la rencontre dans la foi de l'Église, fondement de notre unité.

3. L'attention aux plus pauvres fait partie de notre vie ecclésiale. Elle en est une part essentielle et primordiale. Le fait que Mgr Gaillot en soit devenu une figure emblématique nous dit combien la société compte sur l'Église pour participer à cet effort en y mettant sa note. On ferait injure aux multiples associations catholiques et à la foule des chrétiens qui œuvrent pour la solidarité en ne mentionnant pas leur travail discret et efficace. Tous les diocèses ont fait et font encore un immense effort sur ce point. Nous en avons fait le bilan dans le cadre d'une Assemblée plénière extraordinaire des Évêques de France, en avril 1994, à Paris.

Nous vivons dans une société meurtrie par les situations d'exclusion ou de précarité. De plus, de nombreuses personnes, qui ne sont pas forcément dans la nécessité, vivent elles aussi des situations difficiles : instabilité de l'emploi, difficultés de trouver un emploi, difficultés de santé, difficultés dans la vie conjugale et familiale, difficultés des enfants et des jeunes privés d'un environnement affectif normal. Et, par dessus tout, manque d'un horizon spirituel pour répondre à la question : "Pourquoi est-ce que je vis ?"

La dureté de notre époque nous invite à manifester davantage l'attention bienveillante, la compassion, la miséricorde et l'amour.

4. Enfin, une fois encore, nous avons vérifié le rôle prépondérant des médias dans notre société. Ils sont les places publiques des temps modernes. Ils façonnent notre culture et notre langage. Ils sont un défi pour l'Église. Saura-t-elle le relever pour proclamer le message du Christ dans la plénitude de sa vérité ?

∴

Nous constatons avec souffrance que des hommes et des femmes se sont laissés gagner par le doute à l'égard de l'Église. Nous réaffirmons à ceux et celles qui tiennent leurs engagements missionnaires, notamment en direction des plus éprouvés, qu'ils sont dans le vrai. Nous les accompagnons dans leurs efforts apostoliques.

Puissions-nous dans ces événements percevoir un appel à aller plus loin dans notre volonté de vivre comme les membres du corps du Christ, heureux et unis pour le service de tous.

Jeudi 16 février 1995

Pastorale des Funérailles

1. Depuis quatre ans maintenant, notre Église diocésaine s'est engagée dans un travail de réflexion sur les questions que lui pose la pastorale des funérailles, afin de s'adapter toujours mieux à la situation actuelle.

Les journées diocésaines d'avril 1994 ont permis de vérifier les avancées réalisées. Un peu partout, aujourd'hui, des chrétiens ont pris, avec leurs pasteurs, toute leur place dans cet accompagnement des familles en deuil : veillées de prières à domicile, accueil des familles et préparation des célébrations avec elles, présence active aux obsèques à l'église et au cimetière pour la sépulture, liens gardés avec les gens après la cérémonie... ce sont autant de lieux et de moments où, dans beaucoup de paroisses, des chrétiens jouent pleinement leur rôle et font signe que *"tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu doivent se sentir concernés par la célébration des funérailles"*. (rituel des funérailles, § 5)

Il nous faut poursuivre cet effort, et l'accentuer encore. Si nous voulons vraiment préparer l'avenir, il y a urgence. La demande de funérailles chrétiennes reste très importante, et c'est une occasion privilégiée pour témoigner, devant nos frères, de la charité et de l'espérance chrétienne.

2. C'est pourquoi je demande avec insistance aux prêtres et aux chrétiens de prendre à cœur la **mise en place d'un service communautaire** des familles en deuil :

— là où le prêtre est habituellement seul pour les funérailles, que l'on cherche activement comment des chrétiens peuvent se joindre à lui ;

— là où des chrétiens ont déjà commencé à seconder le prêtre, que l'on avance vers l'organisation d'une "équipe funérailles".

Au sein de cette équipe, les rôles des laïcs peuvent être divers :

— préparation de l'église, animation du chant, musique, lectures, prière universelle,

— présence aux côtés du prêtre pour l'accueil et pour les gestes symboliques (eau, lumière, fleurs...),

— mot d'accueil, lorsqu'on connaît la famille ou le défunt,

— veillée de prière à domicile,

— prière lors de la fermeture du cercueil, ou au départ de la maison,

— présence au cimetière, et prière au moment de l'inhumation,

— rencontre des familles et aide à la préparation de la célébration...

3. Pour la mise en place de ces équipes, un **travail en secteur** devrait favoriser l'échange d'expériences entre paroisses voisines, comme j'y invite dans ma lettre pastorale (1) de février 1994 (§ 14). Et c'est aussi au plan du secteur que l'on n'oubliera pas de soutenir et d'accompagner les chrétiens qui s'y investissent, en veillant à leur formation, tant humaine que liturgique et spirituelle.

Il est important d'**informer** de l'existence de cette équipe, et de son rôle, non seulement la communauté chrétienne, mais, plus largement, tous ceux qui peuvent ainsi rencontrer l'Église à l'occasion d'un deuil. Ils sauront ainsi qu'il ne s'agit pas d'initiatives locales plus ou moins arbitraires, mais d'une orientation diocésaine appuyée par l'évêque.

4. Il y a sans doute des secteurs ou des paroisses où le moment est venu d'envisager qu'à l'occasion de circonstances exceptionnelles (prêtre malade, ou absent, ou empêché...) des funérailles soient **dirigées par des laïcs**. Je demande aux responsables de secteur concernés de prendre contact avec le vicaire général compétent, afin d'étudier la manière dont cette étape pourra être vécue. Il me reviendra de donner mandat aux personnes qui seront appelées à conduire ces célébrations.

5. Enfin, je rappelle que la **célébration de l'Eucharistie** lors des enterrements ne doit pas être un automatisme. Elle se justifie quand il s'agit d'une famille qui y participe de manière habituelle, et quand l'assemblée, en bonne partie du moins, est capable de s'y associer. La décision doit être prise en concertation avec la famille.

Si l'Eucharistie n'est pas célébrée le jour des funérailles, on fera mention de la mémoire du défunt lors d'une messe dominicale ultérieure, ou lors de la messe hebdomadaire pour les défunts.

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Louise Gulloussou, des Religieuses de l'Adoration, Le Rody. **Sœur Marie Siou**, des Filles du Saint-Esprit, Plouédern.

M. Michel Plouzennec, Pouldreuzic. **M. Émile Mingam**, Saint-Martin-des-Champs. **Mme Marie Merret**, Henvic.

Père Briéuc, Jean-Marie L'Helgouac'h, Capucin, de Plogonnec, ancien prédicateur de missions en breton dans notre diocèse.

(1) Lettre pastorale "Le ministère des prêtres aujourd'hui".

Départ des Carmélites du Relecq-Kerhuon Arrivée des Frères de la Résurrection

Les Carmélites du Relecq-Kerhuon vont nous quitter. Comme elles l'ont annoncé en juillet dernier ("Quimper et Léon" du 9 juillet 1994, p. 447-448), elles vont se regrouper avec les Carmélites de Vannes, "pour former une communauté plus solide, capable d'accueillir des jeunes". Le samedi 18 mars, à 16 heures, j'irai célébrer l'Eucharistie avec elles. Au nom de toute l'Église diocésaine je rendrai grâce au Seigneur pour tous les dons qu'il nous a faits grâce à la présence de la Communauté du Carmel, à Brest depuis 1859, puis au Relecq-Kerhuon après la Seconde Guerre Mondiale, pour la prière constante des Sœurs, pour le témoignage discret de leur vie donnée, pour leur accueil simple et fraternel.

Je les confierai au Seigneur et à Notre-Dame du **Mont-Carmel**, afin qu'elles poursuivent leur chemin de fidélité à leur vocation de prière, avec l'Église et pour elle. Je leur redemanderai — mais je sais bien que c'est déjà acquis — de continuer à porter dans leur prière la vie de notre diocèse.

Une communauté masculine, de la Congrégation des Frères de la Résurrection, va prendre la place des Carmélites. Cette congrégation a été fondée il y a environ 20 ans, pour permettre à des hommes veufs de mener une vie de consécration totale à Dieu. Elle est actuellement formée d'environ 25 membres, qui mènent une vie monastique selon la règle de saint Benoît, en se rendant disponibles pour l'accueil : accueil de leurs propres enfants et petits-enfants ; accueil de personnes éprouvées dans leur vie affective et familiale.

Il est prévu que la communauté qui va s'implanter sera constituée de cinq à six Frères. Une convention entre les supérieurs et moi-même est en préparation, qui précisera les conditions de leur mission, de telle sorte qu'elle s'inscrive dans la mission de notre Église diocésaine.

Dès maintenant je souhaite aux Frères de la Résurrection une très cordiale bienvenue, et je leur dis que nous comptons beaucoup sur leur prière et leur témoignage.

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

Aventurer sa vie... **...sur le chemin du Carmel**

Pour la première fois, des carmels ont ouvert leur porte aux caméras.

Chrétiens-Médias de Rennes et les 6 Carmels de Bretagne / Mayenne viennent de réaliser une vidéo de 26 minutes :

Aventurer sa vie... sur le chemin du Carmel...

Faire connaître le carmel, transmettre quelque chose de son message spirituel à un public de plus en plus modelé par le langage audio-visuel est apparu de grande importance.

Cette vidéo pourrait servir déjà à une sensibilisation de l'opinion à l'année "centenaire de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus" qui sera aussi "l'année de la carmélite" et où il y aura à rappeler que l'épanouissement de la sainteté de Thérèse s'est faite dans une forme de vie spécifique, celle du carmel dont Thérèse de Jésus fut la "Madre" ?... Thérèse de l'Enfant Jésus fut l'héritière d'une tradition spirituelle comme le sont les carmélites aujourd'hui.

Aventurer sa vie pour Dieu dans l'humble quotidien, la solitude et la vie fraternelle, l'oraison et la louange commune, dans les jours de peine et les jours de joie...

Le Carmel : "un désert habité par l'Esprit où Dieu enseigne la perfection de l'Amour".

Tel est le propos de ce documentaire.

A la vidéo est joint un encart avec une notice historique, la carte des carmels de France, quelques textes et une bibliographie succincte.

Les Carmels de Bretagne / Mayenne

• Vidéo "Aventurer sa vie...", disponible à Médias-Services, 8, rue Saint-Thomas, 35000 Rennes. En vente aussi dans les librairies religieuses.

Communiqués et Informations

• **SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS**

Le Service Diocésain des Vocations propose un matériel pédagogique (vidéo et document de travail) permettant d'organiser des "temps forts" (durée 2 h.30-3 h.) avec des jeunes de 15 ans ou en classe de troisième, en école, en aumônerie, en mouvement ou autre groupe (confirmation, p. ex.).

L'objectif : permettre aux jeunes de se poser la question : "**Que feral-je de ma vie ?**" et d'entendre l'interpellation : "**Homme ou femme, s'engageant dans le mariage... Laïc, engagé dans l'Eglise... Ou pourquoi pas : prêtre, religieux, religieuse... ?**"

Renseignements : Louis Quéménéur, S.D.V., 9, rue du Fout, B.P. 1109, 29101 Quimper cédex - Tél. 98.95.92.16 ou 98.95.45.58.

• **C.M.R. CONFÉRENCES- DÉBATS**

Le C.M.R. nord-Finistère organise deux conférences-débats sur le thème :

"Quels repères pour l'action aujourd'hui ? — Critères pour une morale sociale", avec Jacques Rollet, théologien, responsable de la formation permanente dans le diocèse de Rouen et enseignant à Sciences Po à Paris.

Ces soirées (20 h.30) auront lieu à :

— Plouvorn, salle polyvalente, le lundi 6 mars 1995.
— Plabennec, salle Marcel Bouguen, le mardi 7 mars 1995.

Nous sommes rentrés dans une société de plus en plus complexe. Qui décide et où se prennent les décisions ?... Les contraintes économiques deviennent de plus en plus exigeantes... Quelles formes peuvent prendre de nos jours la solidarité et la justice ? Les critères d'action deviennent de plus en plus flous ou sont remis en cause. Dans notre société libérale, où et comment pouvons-nous trouver des repères qui nous aident à vivre et à agir ?

ANIMATEURS CONFIRMATION

Sur quels critères peut s'appuyer une morale sociale ?

Le Service Diocésain de Catéchèse et le Service Diocésain de Pastorale Sacramentelle et Liturgique rappellent les deux rencontres prévues pour les animateurs de groupes de confirmation :

- vendredi 10 mars, 20 h.15 - 22 h.15, à Quimper, Centre de Kérivoal.
- samedi 11 mars, 14 h.15 - 16 h.15, à Brest, Centre de Kéraudren.

Nous travaillerons sur un document récent, que vous pourrez vous procurer sur place, si vous ne l'avez pas déjà ou si vous ne le trouvez pas dans votre paroisse : **"Les sacrements de l'initiation chrétienne"** - Documents Episcopat, n°10-11, juin 1994.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 27 février, après-midi** : présence à Brest, 24 rue Kéravel.
- **Jeudi 2 mars** : conseil épiscopal.
- **Soirée du jeudi 2 et vendredi 3** : visite à la communauté des moines de Landévennec et fête de Saint-Gwénolé.
- **Samedi 4, matin** : bureau du conseil presbytéral ; **midi** : rencontre avec les Prêtres Ouvriers ; **fin d'après-midi** : à Douarnenez, rencontre avec les confirmands et leurs parents.
- **Dimanche 5** : à Rosporden, appel décisif des catéchumènes.
- **Du lundi 6 au dimanche 12** : fin de la visite pastorale des secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou et Huelgoat.
- **Jeudi 9** : conseil épiscopal.
- **Samedi 11, 18 heures** : messe à Carhaix.
- **Dimanche 12, 11 heures** : messe à Châteauneuf-du-Faou ; **après-midi** : à Brest, rendez-vous de la Solidarité.

Avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

Solidaires pour la paix et le développement

Le Carême est, pour les baptisés, un temps fort de détachement de soi pour un retournement vers Dieu et les autres. Il peut devenir, cette année, un chemin privilégié vers la paix et le développement des personnes et des peuples.

Paix et développement sont aussi liés que l'œuf et la poule ! Et il est difficile de dire lequel peut et doit précéder l'autre.

Chacun des deux appelle l'homme à engager le meilleur de lui-même. Il n'y a pas de paix sans dépassement des instincts de domination ou de haine.

Il n'y a pas de développement humaine durable et équitable sans que la solidarité ne préside à une plus juste répartition des biens et des services produits. Respect de l'autre et volonté de solidarité, c'est à ce fond de l'homme que le Carême veut rendre fraîcheur et vigueur.

Entre 1830 et 1914, plus de 35 millions d'Européens ont franchi l'Atlantique pour émigrer vers l'Amérique. Ce n'était pas pour faire du tourisme : l'Europe connaissait la misère !

Actuellement, plus de 135 millions de migrants dans le monde. Les causes s'étendent : la guerre sous toutes ses formes, le nationalisme, le racisme, la faim, la corruption, la concentration des biens entre les mains de quelques personnes, etc...

Pourtant dans chaque pays il y a des ressources inexploitées, bien souvent par manque de capacité à valoriser les ressources humaines et matérielles.

Que faire devant tout cela ?

Tout d'abord un constat : nous sommes tous embarqués sur un même navire, "le monde planétaire". Chacun y a son rôle à jouer : participer pour que chacun y trouve sa place.

C'est au travers des actions menées dans plusieurs pays, dans les villages, les villes, les quartiers, les groupes les plus divers, que le monde se construit. C'est ainsi que le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement est engagé dans plus de 700 projets de nature très différente, touchant des populations parmi les plus pauvres, les plus démunies.

Sa mission : susciter l'espoir, lutter contre l'exclusion, donner joie et enthousiasme pour que chacun prenne en main son développement et travaille à la paix et à la tolérance.

Plutôt que de nous "pencher sur..." d'une manière émotionnelle, par devoir ou obligation, n'est-il pas plus exaltant d'aider chacun à retrouver sa dignité ? Le devenir de l'homme est partie intégrante de notre foi chrétienne.

"Le pauvre", nous le croyons, a aussi ses valeurs et ses ressources : il a à faire lui-même son propre développement. A nous de l'aider.

Cette année le C.C.F.D. met l'accent sur la création d'"équipes locales C.C.F.D." Qui que nous soyons, seul ou en groupe, puissions-nous tous réfléchir aux problèmes du Tiers-Monde... Le C.C.F.D. peut apporter sa collaboration.

René Bleuzen
Président du C.C.F.D. 29

La campagne du Carême

C'est le moment d'attirer l'attention sur le partage.

Continuons à le faire avec le C.C.F.D.

- parce que les besoins sont démesurés,
- parce que l'action pour le développement du Tiers-Monde rejoint le cœur même de l'Évangile, vécu dans sa dimension universelle.
- parce que le C.C.F.D. est le moyen que s'est donné l'Église de France, dans la collégialité de ses mouvements, pour avoir des mains pour agir.

Cette année, nous recevrons deux partenaires de Colombie :

- un évêque, **Mgr Nel Beltran**, du diocèse de Sincelejo, au nord du pays. Il a participé à un "Séminaire international sur la négociation dans les conflits armés", comme représentant de la conférence épiscopale de Colombie.
- un ancien guérillero, **M. Hernandez**.

Ils seront chez nous, l'un du jeudi 30 mars au mardi 4 avril, l'autre du jeudi 30 mars au dimanche 9 avril.

Les dates et lieux de rencontre seront communiqués dès que possible.

Quelques rappels pratiques :

1. Mettre en bonne place les **affiches** que les paroisses ont reçues.
2. Inviter les personnes des **mouvements et services** — c'est une façon de leur rappeler qu'ils font partie de la collégialité C.C.F.D. — à préparer, avec l'équipe liturgique, la messe du 5^{ème} dimanche de carême. On peut se servir de la plaquette de Carême, toujours bien faite.
3. Proposer une soirée "**Jeûne, partage, prière**". Le minimum, possible presque partout, est de la faire en lien avec une messe en semaine.
4. Les **enveloppes pour la collecte** : plusieurs paroisses les mettent en vue dès le début du carême, comme un appel en prévision de la collecte du 5^{ème} dimanche, comme un appel aussi à jeûner pour partager... Le montant de la collecte est à verser au C.C.F.D., 7, rue du Froust, 29000 Quimper (et non au C.C.F.D. à Paris ni à l'évêché).
5. N'oublions pas les jeunes pour la **course Tiers-Monde**, en lien avec les écoles, les aumôneries, les mouvements. Il y a de nombreux documents à la disposition des jeunes du primaire, des collèges et lycées.

Il est toujours possible de se renseigner au secrétariat du C.C.F.D., auprès de Marie-Thérèse Crédou, nouvelle secrétaire : Tél. 98.95.05.04. Permanences : lundi de 14 h. à 17 h., mardi de 9 h.30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h., mercredi de 14 h. à 18 h., jeudi de 9 h.30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Henri Le Minor
aumônier diocésain

□ **LA COLOMBIE**, depuis des années, vit sous le régime de la peur. Une violence aveugle ravage le pays, provenant tout à la fois de la guérilla, du narco-terrorisme, de la délinquance. Le Centre de recherche et d'éducation populaire (CINEP), fondée en 1962 par la Compagnie de Jésus, s'est donné comme objectif prioritaire de rechercher les racines de la violence pour mieux la combattre. A la culture de l'intolérance doit se substituer une véritable culture de paix.

Le CINEP essaie d'associer d'autres partenaires d'Amérique latine à certains thèmes de recherche comme l'éducation à la paix, la reconversion des guérilleros, le rôle des médias ou encore les moyens de lutte contre la croissance de la violence urbaine.

Le CCFD soutient ces efforts de construction de la paix depuis 1987.

En ce Carême... Au catéchuménat

Vers le baptême

Nous entrons dans quelques jours en carême. C'est un moment important pour tous les chrétiens soucieux d'accorder leurs pas sur les pas du Christ.

C'est aussi le moment privilégié que choisit l'Église pour préparer des adultes au baptême et accueillir de nouveaux catéchumènes.

Notre Église diocésaine célébrera le dimanche 5 mars, à 10 h.30, en l'église de Rosporden, l'*Appel décisif* des futurs baptisés, ultime étape avant le baptême.

25 à 30 catéchumènes y exprimeront solennellement, devant Mgr Guillon et la communauté réunie, leur volonté d'être baptisés. En retour Mgr Guillon, au nom de l'Église, les appellera au baptême.

Au cours de cette célébration, une dizaine de nouveaux catéchumènes seront également invités à faire leur *Entrée dans l'Église*.

Actuellement, dans le diocèse, 90 catéchumènes cheminent vers le baptême.

Nous invitons toutes les communautés paroissiales à prier avec nous pour ces futurs baptisés et ces nouveaux catéchumènes et à se préparer à les accueillir dans la confiance et la joie.

• CHANTER LE CARÊME

Dans le même esprit que "*Chanter pour célébrer l'Avent*" paru il y a quelques années, ce disque propose une sélection d'une vingtaine de chants anciens ou nouveaux, particulièrement adaptés au carême (y compris des chants pour l'ordinaire). La sélection a été établie en lien avec le CNPL et le disque paraît sous la double signature de *Prions en Église* et de l'émission *Le Jour du Seigneur*.

Ces chants de Carême, repris lors des messes télévisées, seront diffusés sur France 2 tous les dimanches à 11 h., depuis le diocèse de Poitiers. Ils permettront aux paroisses de marcher vers Pâques.

"Osons Demain"

Le Rendez-vous des 16 -25 ans - 30 avril à Châteaulin.

La Commission diocésaine Pastorale des jeunes et ses divers partenaires, veilleurs, aumôneries, mouvements, services, groupes divers, viennent de se retrouver pour rappeler les objectifs et préciser l'organisation de cette journée.

• Quatre objectifs majeurs

— Faire en sorte que cette journée soit un moment de fête pour l'ensemble des jeunes présents, ainsi que pour les réseaux qui les entourent et les accompagnent (veilleurs, mouvements, aumôneries...). Ce sera, avant toute chose, un rendez-vous hors du commun pour mieux se connaître et mieux se re-connaître.

— Dynamiser une pastorale des jeunes sur l'ensemble du diocèse. Il y a des lieux où celle-ci n'est pas assez développée actuellement.

— Inciter les 16-25 ans présents à Châteaulin à prendre la parole pour exprimer réellement qui ils sont, quelles sont leurs attentes, quels sont leurs désirs pour aujourd'hui et pour les années futures.

— Commencer, enfin, à préparer l'avenir, afin que le rassemblement soit perçu comme un point de départ et non un aboutissement. Nous tenons, en effet, à ce que ce rendez-vous donne envie, conforte, encourage les jeunes à s'investir davantage dans la société et dans l'Église d'aujourd'hui.

• Quelques propositions pour la préparation, à l'attention des veilleurs et autres partenaires :

— Pour les diapositives demandées pour le jeu scénique, contacter Augustin Bleunven, 80, boulevard Montaigne, 29200 Brest. Tél. 98.44.64.11.

— La répétition des chants est prévue le dimanche 9 avril, de 14h à 16h, au Juvénat de Châteaulin. Pour obtenir la cassette des chants du rassemblement, s'adresser à Maurice Euzen, B.P. 1136, 29103 Quimper cédex. Tél. 98.95.12.22.

— Trois rencontres qu'il est possible d'organiser sur les secteurs : une soirée autour du thème "*Osons demain*", une proposition pour le jeudi-saint, une marche à Pâques ou le matin du 30 avril.

— Des auto-collants du rassemblement pour aider au financement local : commande à faire au plus tard pour le 5 mars.

Pour ces deux dernières propositions, s'adresser à Armand Guézingar, B.P. 1109, 29101 Quimper cédex. Tél. 98.95.92.17.

Pastorale de la Santé

La mort subite du nourrisson

C'est un drame terrible, que vivent chaque année, une vingtaine de familles dans notre département. Cet enfant qu'ils ont attendu, accueilli, qui a déjà bien pris sa place dans la maison, voilà que, brutalement, ses parents le découvrent sans vie, pour des raisons encore imparfaitement expliquées. Abattement ou révolte, et sentiment de culpabilité, envahissent familles et amis.

Une association existe — **Naître et Vivre** — association de familles touchées par cet événement, auprès desquelles les parents peuvent trouver appui, compréhension, un espace pour dire leur chagrin et leurs questions.

Fédération Naître et Vivre
Reconnue d'Utilité Publique
30, rue Louis Roguet
45000 - ORLÉANS

Et quand certaines de ces familles, pour des obsèques éventuellement, ou pour parler seulement, prennent contact avec les prêtres ou les laïcs à l'accueil au presbytère, elles nous trouvent également démunis et parfois maladroits. Écouter, se rendre présent, être là, vaut mieux que toutes les formules de consolation.

La Pastorale de la Santé tient à la disposition de tous ceux qui le souhaitent : des textes, des témoignages, des prières, utilisables dans une célébration. Si vous pouviez nous faire parvenir vos propres expériences, textes, paroles qui ont réellement rejoint les personnes dans leur détresse et dans leur foi, cela nous aiderait bien et pourrait aider beaucoup d'autres.

Par ailleurs, Madame Jocelyne Bouquet, médecin, qui a vécu cette épreuve, et qui accueille à l'Hôpital de Quimper les personnes touchées par la mort d'un enfant, est prête à nous aider pour une meilleure approche des familles et pour la préparation de la célébration.

Madame Jocelyne Bouquet
4, rue Michelet
29000 - Quimper
Tél. 98.64.77.30

Pastorale de la Santé
39, rue Camille Desmoulins
29200 - Brest
Tél. 98.46.28.31

Profession monastique à Kerbénéat

Le samedi 4 février, Sœur Blanche faisait profession monastique perpétuelle au Monastère de Kerbénéat. La cérémonie était présidée par Monseigneur Guillon. Plus de 400 personnes sont venues partager la joie de la communauté des Bénédictines et prier avec elle.



Au cours de son homélie, Mgr Guillon s'est adressé à Sœur Blanche :

Votre profession monastique est l'aboutissement de tout un cheminement, au cours duquel vous avez progressivement reconnu que Dieu vous appelait à vivre une alliance très étroite avec lui, à vous rendre totalement disponible pour le chercher dans la solitude, le silence, le travail, avec l'appui d'une communauté de Sœurs.

Cette recherche n'est pas terminée. Votre profession est un commencement, le commencement d'une nouvelle étape, au cours de laquelle Dieu vous guidera vers lui par des chemins que vous découvrirez au fur et à mesure : chemins de lumière et parfois d'ombre ; chemins de joie et parfois

d'épreuve ; chemins de mort et de résurrection, comme celui que le Christ a lui-même parcouru.

Comme l'épouse dont il était question dans la première lecture, tirée du Cantique des Cantiques (3,1-4), vous chercherez inlassablement celui que votre cœur aime, parce que vous savez bien qu'il n'y a rien de plus précieux que de vivre en son amour et en communion avec lui.

Sachant bien, comme la deuxième lecture, tirée de la première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1,22-31), nous le rappelait, que Dieu manifeste sa préférence pour les petits et les pauvres, vous essaieriez de vous faire toujours plus humble, plus disponible, plus accueillante aux dons de Dieu. Car ce n'est que lorsque nous abandonnons toute prétention personnelle, que Dieu peut réaliser, en nous et par nous, l'œuvre de son amour.

L'Évangile des noces de Cana (Jn 2,1-12) est plein de sens et de richesse. Le mariage célébré ce jour-là, dans la joie et l'accueil de l'abondance des bienfaits de Dieu, est le signe de l'"Alliance nouvelle et éternelle" que Dieu, en son fils Jésus, a voulu établir avec l'humanité toute entière, alliance dans laquelle Marie a une présence à la fois discrète et essentielle. Votre profession monastique se situe au cœur de cette immense histoire d'amour, dont Dieu, de toute éternité, a conçu le projet, et dont il a voulu prendre l'initiative. Elle vous rend solidaire de tout ce que vivent les hommes et les femmes d'aujourd'hui, de leurs joies et leurs espoirs, de leurs tristesses et leurs angoisses. Avec votre communauté, avec le soutien de la Vierge Marie, vous continuerez à porter dans votre prière toute cette vie, tout ce labeur, toute cette souffrance, toute cette espérance.

∴

A la veille de son engagement, Sœur Blanche répondait au micro de Yvon Gargam, sur Radio-Rivages, pour l'émission "Dans l'Eglise".

— Pour vous, vivre de la vie du Christ, vivre en baptisée, vivre en chrétienne, qu'est-ce que c'est ?

— C'est répondre à son amour, Dieu est premier. C'est lui le premier qui bouge.

Souvent nous avons l'impression que Dieu n'entend rien, est absent. Le plus fréquemment, ce sont nos oreilles qui sont bouchées. C'est lui le premier qui aime, qui fait un geste vers nous, et qui nous attend, humblement, qui mendie souvent notre amour.

Vivre en chrétien, c'est répondre à son amour, c'est accueillir le don de Dieu, et ensuite le donner aux autres.

La Mission commence à notre porte

"Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile", disait l'apôtre Paul. Annoncer l'Évangile, c'est la raison d'être des chrétiens, des communautés chrétiennes, de l'Église toute entière.

Nous le savons. Encore faut-il se le redire de temps à autre.

C'est pourquoi, chaque année, un secteur du diocèse est appelé à vivre une "semaine missionnaire", animée par le Service diocésain de Coopération missionnaire. Du 13 au 22 janvier, les missionnaires ont sillonné les deux secteurs de Pleyben et de Châteaulin.

Quelques flashes, par une participante qui se souvient des "missions paroissiales d'autrefois" : De l'étonnement à l'espérance.

• Étonnement

— Devant le grand nombre de paroisses concernées en même temps (17 paroisses) et les multiples déplacements requis des missionnaires et des gens.

— Devant la diversité dans la composition de l'équipe missionnaire : trois Pères et six Religieuses issus de huit congrégations différentes, ayant œuvré de longues années en huit pays différents aux quatre coins du monde : Japon, Ile-Maurice, Zambie, Tchad, Cameroun, Zaïre, Brésil, Haïti. Pour Marie-Thérèse, la Mauricienne, en France depuis seulement deux mois, c'est la première expérience de ce genre. De plus elle ne dispose pas de voiture et dépend de quelqu'un pour chacun de ses déplacements - ce qui n'est pas sans causer quelques frictions et un supplément de fatigue pour elle.

— Devant le fait aussi que ces missionnaires soient venus, non pas à la suite d'un appel des deux secteurs, mais "envoyés" par notre évêque Mgr Guillon.

• Surprise

— Dès le lundi 16 janvier, de voir arriver de partout à Pleyben un tel nombre de personnes retraitées, adhérents du Mouvement Chrétien des retraités ou non. 121 exactement ! Et pas seulement des femmes ! "La séance de diapos, intéressante... Le reste, assez léger ; ça manquait de profondeur". C'est un monsieur qui parle. Habitué à réfléchir, sans doute attendait-il autre chose de cette réunion de l'après-midi, et aurait trouvé plus à la rencontre du soir avec les missionnaires.

— Autre surprise, le soir de ce même lundi, devant la faible participation à la rencontre avec les missionnaires à la salle de la Coudraie... Que s'est-il passé ?

• Satisfaction

— Malgré le mauvais temps, 300 enfants se sont retrouvés au Juvénat à Châteaulin le mercredi 18. Ils ont été heureux, les accompagnateurs aussi. Ce sont surtout les jeux qu'ils ont aimés !

— Par Marie-Thérèse, la Mauricienne, et Marie-Madeleine, toutes les deux hébergées chez nous à la communauté de Pleyben, nous avons eu quelques échos des rencontres avec les scolaires. C'était la priorité des missionnaires pour nos deux secteurs. Dans les classes primaires les choses se sont bien passées, mais déjà des signes de fatigue chez les enfants durant la deuxième partie de la rencontre. L'attention des "troisièmes" de Saint-Germain a agréablement surpris, tout comme les questions pertinentes des grands élèves de Saint-Louis et du Nivot.

— La soirée "Prière et partage" a été appréciée. Les participants venus d'un peu partout semblaient contents. Peut-être la soirée aurait-elle gagné à être plus festive, donnant une place plus importante à la louange et à l'action de grâce ?

• Regrets

— Du bon usage des micros ! Dommage pour les commentaires de la Parole de Dieu et les intentions de prière... Les acteurs voulaient se faire discrets. Ils auraient dû penser qu'à un certain âge on devient dur d'oreille...

— Dans l'ensemble la tranche d'âge des 30-50 ans ne s'est guère dérangée... Pas facile de faire boire un âne qui n'a pas soif ! Et puis, ils n'ont pas le temps !

• Interrogations

— En faisant venir une équipe de missionnaires sur les secteurs de Pleyben et de Châteaulin, que voulait notre évêque ? Renouveler notre élan missionnaire ? Nous obliger à faire connaissance avec les paroisses du secteur, en vue des nouvelles structures qui vont être adoptées ? Nous intéresser aux missions lointaines par le biais des diapos et des vidéos, des échanges avec les missionnaires ?

— Que voulaient les missionnaires ? Nous dire que la Mission est partout la même : annoncer l'Évangile de Jésus-Christ ? Nous rappeler que cette Mission commence à notre porte ? dans notre maison ? Marie-Thérèse l'a dit dans son homélie. Ne voulaient-ils pas aussi nous faire

prendre conscience de l'universalité de l'Église ? Nous faire prendre conscience des liens entre les diverses Églises locales ? Entre l'Église du diocèse de Quimper et les Églises du monde qu'ils connaissent et aussi les Églises dans lesquelles travaillent actuellement les religieux et les religieuses originaires de notre secteur ?

Je pense qu'ils voulaient aussi, en mettant les gens en petits groupes pour réfléchir et échanger, faire émerger quelques convictions, quelques idées pour des réalisations possibles. Et là on peut encore s'étonner de ce que certains groupes demandent des formations, des filières... qui existent déjà dans le diocèse ! N'en seraient-ils donc pas informés ? Ou bien, informés, ils ne se bousculent guère au portillon ?

• Flerté - Jole

— Marie-Thérèse, Mauricienne, qui faisait l'homélie à la messe du samedi soir à Pleyben et à celle du dimanche au Cloître-Pleyben, s'est dit émerveillée par la qualité, la beauté de nos assemblées, le choix des cantiques, la participation des fidèles, l'ambiance. Tout l'avait émerveillée. Nous n'en étions pas peu fiers !

— Dimanche 22, célébration de clôture à Coatigrac'h à Châteaulin. Tout le monde s'accorde à dire que ce fut très beau. Bravo à tous ceux qui ont préparé les lieux et la fête. Des enfants en ont été fortement marqués : "C'était super. Il y avait beaucoup de monde". De fait, un millier de personnes, de tout âge, venues des 17 paroisses, entouraient notre évêque, nos prêtres et l'équipe des missionnaires. Et ce malgré pluie et tempête. France 3 Iroise y était aussi.

— A notre demande, les Religieuses Filles du Saint-Esprit, originaires du secteur, en mission au Nord-Cameroun avaient envoyé des documents donnant un aperçu sur l'Église de là-bas. Ceux-ci auront peu servi : petite déception ! Du moins pourrai-je écrire à nos Sœurs qu'elles ont été nommées au cours de la célébration : Jacqueline Rivet de Brasparts, Marie Jacq de Gouézec, Henriette Bathany de Pont-de-Buis.

• Confiance - Espérance

— Des convictions ont été proclamées. Il en restera certainement quelque chose ! Peut-être la possibilité pour les paroisses de s'entraider en travaillant ensemble. Peut-être aussi une plus grande facilité à découvrir des laïcs prêts à s'engager dans un service d'Église, catéchèse ou autre.

— Les Missionnaires sont partis... La Mission continue ici et maintenant. Elle commence à notre porte. Elle concerne tous les chrétiens. Elle nous concerne tous.

Sœur Jean Le Hir, Pleyben

A la rencontre de Jésus

Le livre de Jacques Duquesne : **Jésus** (paru aux éditions Desclée de Brouwer, Flammarion, en octobre dernier) a suscité intérêt, débats et parfois polémiques (1). Dans cette situation il a paru utile au Service diocésain de Formation Permanente d'organiser une réunion de réflexion où diverses questions concernant Jésus pourraient être éclairées.

C'est ainsi qu'une très nombreuse assemblée s'est tenue au Centre de Kérivoal, Quimper, le mardi 31 janvier. **Pierre Breton** y a présenté les objectifs et les intervenants de cette soirée : ceux-ci avaient retenu chacun divers thèmes.

Paul de Surgy : Les voies pour connaître Jésus. Remarques à propos des recherches bibliques.

Gérard Le Stang : Jésus de l'histoire et le Christ de la foi.

Michel Mazéas : Les évangiles de l'enfance. La conception virginale de Jésus.

A la suite de ces exposés, intéressants et denses, il restait quelque temps pour un dialogue avec les participants, occasion encore d'insistances et de réponses plus précises.

L'ouvrage de Jacques Duquesne n'est pas le seul qui, en ces derniers mois, ait suscité une réflexion sur Jésus. On peut signaler par exemple :

— **Michel Quesnel** : **Jésus-Christ**, Flammarion, octobre 1994, 128 p. C'est là un bref et excellent exposé.

— **Jean Potin** : **Jésus, l'histoire vraie**, Centurion, octobre 1994 — Certaines questions auraient pu être davantage approfondies.

— **Bernard Sesboué** : **Pédagogie du Christ**, Cerf, novembre 1994, 240 p. — En ces "**éléments de christologie fondamentale**" : Première partie, l'accès à la christologie : 1. Avant Pâques ; 2. Après Pâques — Deuxième partie, l'histoire et la foi : 3. Histoire et foi en christologie ; 4. La résurrection du Christ ; 5. Science et conscience du Jésus prépaschal ; 6. Les miracles de Jésus ; 7. La conception virginale de Jésus.

P. Crozon

(1) Cf. Mgr Guillon, "Quimper et Léon", 10 décembre 1994, pp. 705-707.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. le chanoine François Mévellec (1901-1995)

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Albert Villacroux aux obsèques de M. François Mévellec, en l'église de Plougonvelin, le 22 janvier 1995.



M. le chanoine François Mévellec, il y a 85 ans de cela, a choisi de répondre oui à l'appel du Seigneur. Il avait 9 ans en 1910 quand il entre au Petit Séminaire. La fin de la guerre 14-18 lui ouvre les portes du Grand Séminaire : il en sortira prêtre à 22 ans, en 1923, avec 2 ans d'avance sur ses amis par une dispense exceptionnelle. M. le Vicaire Général a rappelé tout à l'heure les différentes étapes de sa vie de prêtre, dans l'enseignement d'abord, puis en paroisse ensuite. Je voudrais, pour ma part, souligner les circonstances exceptionnelles qui lui ont valu de vivre les années les plus importantes de son ministère en dehors du pays, dans des

situations inhabituelles à tout prêtre diocésain.

En 1926 d'abord : le voici vicaire à Penhars, dans la banlieue rurale de Quimper. Il est jeune, il n'a que 25 ans, alors il s'intéressera surtout aux jeunes. C'est pour eux qu'il lance les premiers cercles d'études et les conférences chrétiennes, précurseur en cela de la J.A.C. qui aura tant d'impact dans les années 30 dans les paroisses rurales.

C'est aussi pendant ce séjour à Penhars qu'il trouvera, de façon inattendue, sa vocation d'écrivain. A cette époque, les Congrès Eucharistiques Internationaux commencent à rassembler des milliers de jeunes chrétiens, comme de nos jours le Frère Roger de Taizé, et aussi le Pape Jean-Paul. L'année 1930 fut celle du Grand Congrès de Carthage. A Quimper, au Grand Séminaire, nous nous passionnions à l'idée qu'une délégation des nôtres allait être désignée pour accompagner la cinquantaine de prêtres finistériens qui devaient y participer. M. Mévellec était du nombre de ces privilégiés. Il partit donc à la découverte de la vieille Afrique romaine (celle de nos études) et chrétienne (celle de S. Augustin et de Ste Monique

sa mère). Il put contempler les ruines de Carthage et d'Hippone, mais aussi découvrir la moderne Afrique chrétienne de Tunis et des Missions des Pères Blancs du cardinal Lavignerie : nous savons par une actualité toute récente comment la présence de ces derniers se paye par le sang des martyrs. Les célébrations grandioses du Congrès, les rencontres et les excursions aux environs de Tunis et de Carthage ramenèrent un vicaire de Penhars enthousiasmé, la tête emplie de souvenirs précis, admiratifs, parfois pittoresques. Il les raconte librement à ses jeunes et à ses paroissiens. On l'encouragea à les écrire, puis à les imprimer : ce fut son premier livre *"L'Immortelle Carthage"*, préfacé par l'académicien Louis Bertrand qu'il avait connu pendant le voyage.

Ce fut aussi la première preuve d'un dynamisme exceptionnel qui allait lui permettre de devenir un grand organisateur hors du diocèse. Car en 1934, Mgr l'Évêque lui demande de s'expatrier en succédant à M. Lanchez, aumônier des Bretons émigrés. C'était l'époque où bien des paysans bretons, à l'étroit dans leur petit domaine, s'en allaient chercher un peu d'espace au sud de la Loire, en Périgord, en Dordogne et en Aquitaine. Et voici M. Mévellec à Périgueux, multipliant les lieux de regroupement de ses ouailles dispersées (création d'aumôneries auxiliaires dans plusieurs diocèses, de Syndicats d'accueil), organisant des Assemblées plénières à Paris, suscitant la célébration de pardons comme chez nous... tout cela dans le cadre d'une vaste association *"L'Union Bretonne du Sud-Ouest"*.

Encouragé par les évêques des cinq diocèses bretons, il le sera aussi par ceux de Périgueux, Limoges, Angoulême, Tulle et Bordeaux. L'enjeu est, non seulement la fidélité chrétienne de nos émigrés, mais aussi de fortifier leur personnalité en sauvegardant l'usage de leur langue et de leurs traditions bretonnes : *"Ah ! Bretons bretonnants de Bretagne, écrivait-il, nous n'apprécierons jamais assez le charme de nos traditions et l'originalité de notre langue !"* (*"L'Immortelle Carthage"*, p.7). Et c'est ainsi que, pendant 25 ans de présence auprès d'eux, il développera et complètera son apostolat au service de *"L'Ame bretonne"*. Ce sera la création du journal *"La plus grande Bretagne"*, puis, plus tard, la reprise de la revue *"Bleun Brug"* en édition bilingue et dans l'esprit de *"Feiz ha Breiz"*.

Ce fut surtout une longue recherche, intellectuelle et sur le terrain, un long travail sur *"l'émigration bretonne"*. Et voilà l'aumônier général des Bretons devenu un historien et un sociologue. Son sujet : *"Les Bretons d'Aquitaine, étude de géographie humaine"*, paru à Nantes en 1949. Puis, en 1974, la volumineuse histoire *"Le combat du Paysan Breton"*, en 2 volumes édités à Rennes. Entre temps, M. Mévellec, honoré du titre de chanoine de Périgueux, puis de chanoine de Quimper, était devenu docteur-ès-lettres après avoir soutenu en Sorbonne une thèse sur le complexe

d'émigration chez les Bretons d'Aquitaine. Il peut maintenant déposer la plume. Elle a fait de lui, — pour obéir à sa vocation de prêtre et à la mission reçue de son évêque — un journaliste, un directeur de revue littéraire, un historien, un sociologue, et même un romancier à ses heures, mais surtout un prêtre totalement donné.

M. Mévellec avait une grande idée de son sacerdoce et de son appartenance à l'Église du Christ. Il avait une grande vénération pour le saint dont il portait le nom, S. François de Sales. L'évêque de Genève avait tant fait pour défendre et stimuler la foi de ses diocésains en écrivant *"L'Introduction à la vie dévote"*. M. Mévellec aimait, au cours de ses voyages, s'arrêter à Annecy, pour aller prier au tombeau de son "parrain". Il admirait beaucoup la simplicité du grand évêque. S. François de Sales aimait en effet à dire : *"Je suis un homme, moi, et rien de plus !"* Et il insistait, auprès de ceux qui se croyaient tenus de le flatter : *"Vous savez, les évêques sont des hommes !"* Quelle humilité !

Est-ce pour l'imiter que notre chanoine, malgré tous ses titres, sa science et son érudition, tenait à rester proche de tous, simple en tout. Pendant les années où je fus son "recteur", j'ai pu apprécier cette simplicité dans l'amitié, son accueil jovial, sa convivialité.

• PANORAMA (Hors-série) - QUAND SURVIENT LA MORT.

Le but de ce numéro : quand survient la mort, accompagner avec amitié ceux qui en connaissent le choc, les laisser moins désemparés, plus ouverts à l'espérance chrétienne qui ne supprime pas la souffrance, plus capables d'organiser la célébration religieuse ou même de faire face aux multiples problèmes administratifs.

Ce document est simple, facile à consulter. Il aborde les principales questions autour de la mort et de ses rites. Il met bien l'accent sur la communauté croyante qui doit assumer sa responsabilité d'accompagnement des familles en deuil. Il cite de multiples endroits où des laïcs préparent la célébration avec les familles et participent à son animation avec ou sans le prêtre, mettant l'accent sur leur indispensable formation, mais aussi sur la lettre de mission à laquelle plusieurs évêques tiennent. Les pages décrivant les six étapes du Rituel des obsèques apparaissent très importantes pour faire progresser les mentalités et les pratiques : les funérailles, ce n'est pas seulement le passage à l'église !

Tous les éléments de cet album sonnent juste... Voilà un livret à conseiller. (*Célébrer*, n° 246).

• **JEAN DEBRUYNE : "ON NOUS CHANGE LA RELIGION".**

Le Centurion, 1994, 150p.

"On nous a changé la religion", c'est le cri, la plainte ou la protestation de bien des gens désemparés par les variations de l'Église. Ils ne s'y retrouvent plus. Ils ont perdu leurs repères d'autrefois. Devant les changements intervenus certains vont même plus loin, accusant de trahison ceux qu'ils jugent responsables de changements qu'ils jugent abusifs. Tandis que beaucoup d'autres sont heureux de ce qui a changé et des progrès qu'ils découvrent en ces évolutions.

Ce bref ouvrage de Jean Debruyne s'arrête donc à une véritable question. Il n'est certes pas difficile d'évoquer les multiples changements intervenus dans l'Église au cours des siècles. L'auteur le fait abondamment avec parfois des raccourcis un peu rapides et quelques pages moins ciblées. Le lecteur, intéressé par ce titre, attendrait cependant une réflexion plus rigoureuse sur ces changements qui sont un fait indiscutable, pour la joie des uns (heureusement qu'il y a eu des changements et nous espérons qu'il y en aura encore et certains tardent trop...) ou pour le scandale ou le scepticisme de quelques autres (on brade la religion à vouloir la mettre aux goûts du jour...).

C'est bien d'affirmer : *"Entre la communauté d'Ephèse ou de Corinthe que Paul a fondée et ce qu'est aujourd'hui une paroisse catholique de cinquante mille habitants, l'histoire a fait son chemin, et pourtant c'est bien la même Église de Jésus-Christ"* (p. 118). Une réflexion plus serrée sur ce qui change (normalement et même nécessairement) et sur ce qui demeure, et doit demeurer, permanent (par exigence de fidélité) serait encore la bienvenue.

P. Crozon

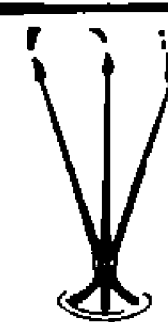
• **FRANÇAIS À L'ÉTRANGER**

Chaque année, pour des raisons professionnelles, des milliers de Français, dont beaucoup de couples ayant des enfants en âge scolaire, partent pour tous les pays du monde.

L'Aumônerie des Français à l'Étranger édite un annuaire qui renseigne sur les activités de plus de 200 communautés catholiques francophones. Une occasion d'accueil, de rencontre.

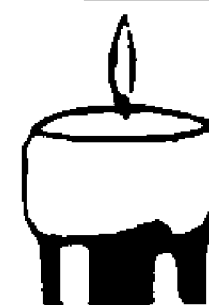
S'adresser à : Aumônerie générale des Français à l'Étranger, 9-11, rue Guyton de Morveau, 75013 Paris.

• **NOUVEAU TÉLÉPHONE** - M. Hervé MOAL, Kervoanec, 29400 Plougourvest - Tél. 98.68.92.58.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte : En ce carême... ..
- Pardon de Dieu et conversion 93
- Carême 1995 94
- Le Conseil permanent -
Mgr Gaillot 95
- Pastorale des funérailles 99
- Départ des carmélites du
Relecq-Kerhuon 101
- Aventurer sa vie sur le chemin
du Carmel 102
- Communiqués et informations 103
 - Service diocésain des vocations
 - C.M.R. - Conférences-débats
 - Animateurs de confirmation
- CCFD - Paix et développement 105
- Catéchuménat - Vers le baptême... 108
- Pastorale des jeunes - "Osons
demain" 109
- La mort subite du nourrisson 110
- Profession monastique à
Kerbénéat 111
- Semaine missionnaire à
Châteaulin-Pleyben 113
- Journée "A la rencontre de
Jésus" 116
- En souvenir :
M. le chanoine
François Mévellec 117
- Publications 119

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

En ce Carême Les rendez-vous de la solidarité

L'option ou l'amour préférentiel pour les pauvres. C'est là une option, ou une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église. Elle concerne la vie de chaque chrétien, en tant qu'il imite la vie du Christ, mais elle s'applique également à nos responsabilités sociales et donc à notre façon de vivre, aux décisions que nous avons à prendre de manière cohérente au sujet de la propriété et de l'usage des biens.

Mais aujourd'hui, étant donné la dimension mondiale qu'a prise la question sociale, cet amour préférentiel, de même que les décisions qu'il nous inspire, ne peut pas ne pas embrasser les multitudes immenses des affamés, des mendiants, des sans-abri, des personnes sans assistance médicale et, par-dessus tout, sans espérance d'un avenir meilleur : on ne peut pas ne pas prendre acte de l'existence de ces réalités. Les ignorer reviendrait à s'identifier au « riche bon vivant » qui feignait de ne pas connaître Lazare le mendiant qui gisait près de son portail (cf. Lc 16, 19-31).

Jean-Paul II. «Sollicitudo rei socialis», n° 42

Un logement pour tous

Éléments de réflexion de la Commission sociale de l'épiscopat

"Chaque année, se répète le même scénario. En prévision des jours de neige et de verglas, on prépare du sel et du sable pour dégager les routes. Mais que fait-on pour les hommes qui n'ont pas de toit ? En catastrophe, s'élèvent des voix qui réclament un abri pour ceux qui en manquent. On estime à environ 1% de la population française le nombre total des personnes qui vivent sans toit. Tel est le problème des démunis du logement.

De nombreuses associations, relevant de l'Église ou non, travaillent pour atténuer cette misère. Le mal est encore loin d'être résorbé. Il est indigne de la société évoluée que nous prétendons être". (Mgr A. Rouet, président de la Commission sociale).

La Commission sociale vient de publier, aux éditions du Centurion, le livre *Un logement pour tous*. Depuis plusieurs mois, en effet, la Commission sociale des évêques de France a engagé **une réflexion sur le logement des plus démunis** et pour cela sur le logement en général.

Les pistes d'actions avancées dans le livre tendent à prouver que c'est d'abord nos mentalités et nos comportements qui doivent changer si nous voulons faire face à la crise du logement.

Pour apprécier la situation et dresser les orientations qu'il conviendrait d'entreprendre face à l'urgence de la situation, les réflexions de la commission s'appuient sur un rapport technique demandé à un groupe d'experts. Mgr Albert Rouet, président de la Commission, remarque aussitôt que "la part croissante des initiatives privées pour faire face au manque du logement social" révèle cette "tentation de remplacer la politique par l'humanitaire, les prévisions par des arrangements immédiats".

Tout en constatant que seule une "politique volontariste de construction de logements sociaux menée pendant longtemps" aurait pu nous éviter la situation actuelle, — la demande de logement excédant de beaucoup l'offre — Mgr Rouet note qu'"une immense démission fait qu'en réalité on ne veut pas des pauvres". "Plus on est pauvre, plus on est isolé et plus on

est rejeté au loin", car de fait la politique du logement social n'est pas adaptée à la paupérisation de la population française.

Il apparaît donc comme un "devoir de société que de se préoccuper du logement de tous". Mgr Rouet souligne l'importance d'un habitat diversifié "pour empêcher que l'élongation du tissu urbain, la satellisation des quartiers dits sociaux, tracent dans l'espace les signes du déchirement social".

La Commission prévient que "le logement ne peut être considéré simplement comme une affaire de marché". L'importance de l'engagement de l'État "partenaire financier" dans la politique foncière doit être renforcée.

Les évêques s'adressent aux communes et donc aux maires "ces maîtres du bâtir ou non", qui devraient pouvoir expliquer au cours de débats publics leurs orientations en matière d'urbanisme et de logement social. "Rares sont les municipalités qui prennent des initiatives pour développer le logement social".

(SNOP, 24 février 1995)

• **UN LOGEMENT POUR TOUS, 1995, Éd. du Centurion, 55 F, 153 p.**

Commission sociale de l'Épiscopat, 8, rue Jean Bart, 75006 Paris, Tél. 42.22.26.90.

Au sommaire :

— Introduction, par Henri Bussery, secrétaire de la Commission sociale.

— Le droit au logement pour tous : comment ?, par un groupe d'experts.

— Réflexions d'organismes actifs dans le logement social (ATD Quart Monde, Droit au logement, Fédération des associations pour la promotion et l'insertion par le logement, Haut comité pour le logement des personnes défavorisées, Secours Catholique, Union des foyers et services pour jeunes travailleurs, Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux).

— Éléments de réflexion de la Commission sociale des évêques de France.

— Conclusion "Habiter l'humanité", par Mgr Albert Rouet, président de la Commission sociale des évêques de France.

Invitation à la messe chrismale

L'an dernier la **messe chrismale** a été célébrée dans la cathédrale de Quimper. Je crois que les participants en ont été heureux. En effet la cathédrale met en relief, mieux que toute autre église, le caractère spécifique de la messe chrismale. C'est au cours de cette messe que l'évêque consacre le saint chrême et bénit les huiles qui serviront dans tout le diocèse pour la célébration des sacrements. Concélébrée, quelques jours avant Pâques, par l'évêque et le presbyterium diocésain, avec la présence des diacres et des chrétiens laïcs, elle est une expression privilégiée de la vie de l'Église diocésaine, portion du peuple de Dieu confiée à la sollicitude pastorale d'un évêque, où, dans la variété des fonctions, «chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous» (1 Co 12,7).

J'ai donc décidé, après diverses consultations, de renouveler cette année ce que nous avons vécu l'an dernier. **La messe chrismale aura lieu à la cathédrale Saint-Corentin le Mardi Saint 11 avril, à 18 heures.**

J'invite instamment et cordialement tous les diocésains qui le pourront, prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs, à venir participer à ce moment important de la vie de notre Église.

† **Clément Guillon**
Évêque de Quimper et Léon

■ La célébration sera suivie par un repas fraternel, servi à Kérivoal, auquel sont conviés tous les prêtres, ainsi que les diacres et leurs épouses. Prière de s'inscrire **avant le samedi 8 avril** auprès du responsable de secteur, qui transmettra à M. Louis Gaonac'h, secrétaire général de l'évêché.

Décès

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Pierre Tuarze**.

Pierre Tuarze, né le 11 avril 1908 à Saint-Renan. Ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Août 1932, vicaire à Penhars. Octobre 1941, vicaire à Saint-Melaine à Morlaix. Septembre 1948, recteur de Roscanvel. Mai 1954, recteur de Pont-Aven. Septembre 1967, aumônier à l'Hôpital Ponchelet à Brest. 1983, se retire à la Maison de Kéraudren à Brest. Décédé le 21 février 1995.

Une lettre pastorale de Mgr Gourvès, évêque de Vannes

Mgr François-Mathurin Gourvès, évêque de Vannes, a récemment adressé aux agriculteurs du Morbihan une Lettre pastorale intitulée «Vivre dans l'espérance...» (1).

Rédigée après de nombreux échanges avec des professionnels, elle comporte trois parties, dont les titres sont parlants :

- La situation de l'agriculture morbihannaise.
- Que devient «l'homme» dans cette évolution ?
- Le choix de l'espérance.

Dans la première partie Mgr Gourvès dresse «l'état des lieux», en prenant acte des mutations importantes qui sont en cours et entraînant souvent des difficultés, mais en même temps de la présence de forces vives, notamment les militants.

La seconde partie pointe des questions essentielles : l'épanouissement de l'homme ou sa déshumanisation, la vocation de «nourrir les hommes», le respect de la terre ; puis elle replace le travail de l'homme dans le dessein de Dieu

C'est cette vision du travail de l'homme éclairée par la foi qui rend possible «le choix de l'espérance» proposé dans la troisième partie : espérance fondée sur la reconnaissance des atouts qui existent, et plus encore sur la conviction que le Christ est présent, avec la puissance de sa résurrection, dans toutes les situations humaines.

Clément Guillon

(1) On peut se procurer cette lettre en s'adressant à «Église de Vannes», Évêché, BP 3, 56001 Vannes Cédex.

Région Apostolique de l'Ouest

Lors de leur dernière session, les évêques de l'Ouest ont élu **président de la RAO Mgr Jacques Fihey**, évêque de Coutances. Mgr Fihey succède à Mgr Jacques Jullien dont le mandat était arrivé à échéance.

Communiqués et Informations

● PASTORALE DE LA SANTÉ

La Pastorale de la Santé organise deux sessions de formation, destinées aux équipes paroissiales du **«Service évangélique des malades»** : visiteurs de malades ou de personnes âgées à domicile ou en maisons de retraite :

- à Kerivoal, Quimper, le mardi 14 mars, de 10 h. à 16 h.
- à Keraudren, Brest, le mardi 4 avril, de 10 h. à 16 h.

Le thème : Des sacrements pour les malades et les personnes âgées : porter la communion, célébrer la réconciliation, l'onction des malades.

Intervenant : **M. Maurice Euzen**, délégué diocésain à la Pastorale sacramentelle et liturgique.

Inscriptions : Pastorale de la Santé, 39, rue Camille-Desmoulins, 29200 Brest. Tél. 98.46.28.31.

● PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

Un pèlerinage diocésain en Terre Sainte se déroulera du 20 au 30 mars 1995, sous la conduite de **M. Paul Gourmelon**, directeur diocésain des Pèlerinages. 50 personnes y prendront part, dont 35 du Porzay accompagnés par leur responsable de secteur, **M. Yves Pallier**.

● HALTES SPIRITUELLES

Pour préparer les fêtes de Pâques :

— **Pâques notre réconciliation.**

Récollecion, en conclusion du cycle de formation sur le sacrement de réconciliation, ouverte à tous.

25 mars 1995 (9 h. 30 - 18 h. 30), à la Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

— **Le dépouillement nécessaire** pour pouvoir vraiment dire "Notre Père qui es aux cieux", avec François d'Assise, le Petit Pauvre.

8 avril 1995 (9 h.30 - 18 h 30), à Kermabeuzen, B.P. 1235, 29102 Quimper cedex. Tél. 98.55.36.18.

18 mars 1995 (15h - 22 h) : **Diversité et communion, dans l'unique Esprit.**

L'Esprit du Christ suscite l'Église comme communion. L'unité dans la foi, l'espérance et l'amour est don de l'Esprit, grâce à la convergence et à la collaboration des services et des ministres des "charismes" et des compétences de tous et de chacun, qui sont aussi dons de l'Esprit. L'Église est ainsi une communion "différenciée", un corps vivant et "spirituel" dont tous les membres sont divers mais solidaires.

Avec le **Père André Gourmelen**, vicaire général.

1^{er} avril 1995 (15 h - 22 h.) : **Un peuple pascal.**

Le feu et l'eau sont au cœur de la symbolique celtique : ils sont aussi au cœur de la célébration pascalle pour dire la victoire du Christ sur la mort. Feu et eau nous ouvrent à la louange.

Avec le **Père Joseph Irien**, de Minihy-Levenez.

Plusieurs responsables de l'animation liturgique des paroisses du diocèse écrivent à Carantec pour demander le supplément 95 du manuel paroissial.

M. Roger Abjean fait savoir que cette année, exceptionnellement et en accord avec la commission diocésaine de musique liturgique, le supplément 95 ne paraîtra qu'en décembre de cette année et sera jumelé avec le supplément 96.

Les suppléments des années précédentes, de 87 à 94, restent toujours disponibles.

FORMATION PERMANENTE

Que dire de Jésus en 1995 ?

Expression à 4 voix sur les points débattus lors de la parution du livre de Jacques Duquesne en octobre 1994 : Pierre Breton, Gérard Le Stang, Michel Mazéas, Paul de Surgy.

Conférence à la salle Saint-Louis, rue Jean Macé, Brest : vendredi 17 mars, 20 h.30 à 22 h.30.

Au calendrier de notre Évêque

— **Lundi 13, mardi 14, mercredi 15 mars** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.

— **Jeudi 16, 10 h.30** : conseil diocésain pour les affaires économiques.

— **Vendredi 17** : conseil épiscopal.

— **Samedi 18, 14 heures** : à Brest, 24, rue Kéravel, rencontre avec les responsables diocésains du Mouvement « Renaissance » ; **16 heures** : messe au Carmel du Relecq-Kerhuon.

— **Dimanche 19, 10 h.30** : à Ploumoguier, confirmation ; **après-midi** : au Nivot, journée des Équipes Notre-Dame.

— **Lundi 20, mardi 21, mercredi 22** : à Créhen (22), rencontre des évêques, vicaires généraux et vicaires épiscopaux de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Mercredi 22, fin d'après-midi ou soirée** : à l'Université de Brest, rencontre-débat sur le thème "proposer la foi dans la société actuelle".

— **Jeudi 23, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel

— **Vendredi 24, 18 heures** : rencontre avec des représentants de l'A.C.O.

— **Samedi 25, de 14 heures à 22 heures** : à Kérivoal, conseil pastoral diocésain.

— **Dimanche 26, 10 h.30** : confirmation au Conquet

LES SAMEDIS DE KERMABEUZEN

LES SAMEDIS DE SAINT-URBAIN

MANUEL PAROISSIAL

Stage d'orgue pour les jeunes organistes

Comme chaque année, un stage d'orgue est proposé aux jeunes de 10 à 25 ans, qui assurent l'accompagnement des chants et l'animation musicale à l'orgue — ou à l'harmonium — dans les célébrations.

Ce stage veut assurer aux jeunes organistes une meilleure compétence :

- en clavier : accompagnement
pièces d'orgue du répertoire
pédalier
harmonie, selon le niveau et les demandes de chacun.
- en solfège : pour une meilleure aisance en lecture et en déchiffrement.
- en chant choral.
- en initiation à la liturgie :
Qu'est-ce que célébrer ?
Le déroulement d'une célébration.
Le rôle de l'organiste dans la célébration.

Ce stage veut aussi permettre la rencontre, durant une semaine, de jeunes concernés par la vie liturgique dans les paroisses, rencontre qui favorise les échanges entre eux.

Ce stage aura lieu au Lycée «Le Likès» à **Quimper**, du **samedi 3 juillet** (au soir) au **samedi 8 juillet** (au soir).

Les frais d'hébergement au Likès s'élèvent à 850 F. L'inscription à ce stage — prise en charge par les paroisses — est de 550 F.

On peut, dès maintenant, se renseigner et retirer les dossiers d'inscription auprès de :

Sr Anne-Marie Morvan, 3, rue du Béarn, 29200 Brest. Tél. 98.03.34.34.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Rémy Méar, de la Société des Prêtres de Saint-Jacques, Saint-Urbain.

Sœur Madeleine Uguen, des Filles du Saint-Esprit, Brest.

Mlle Thérèse Le Guern, Brest. **M. Michel Le Pennec**, Ploubaznalec (22). **Mme Marie Le Berre-Guéguiniat**, Plonéour-Lanvern.

La Concertation diocésaine de la Solidarité

Le choix préférentiel pour les pauvres

Fondements bibliques

Créée en janvier 1994, la toute nouvelle «Concertation diocésaine de la Solidarité» a souhaité une réflexion sur «l'option préférentielle pour les pauvres». Cette réflexion a été organisée par la «Formation Cornouaille», au Centre de Kérivoal à Quimper, en janvier, février, mars 1994.

Parmi les interventions, dont on trouvera le détail à la page 142, celle de André Gourmelen, qui a présenté les fondements bibliques de l'amour préférentiel pour les pauvres dont témoigne toute la tradition de l'Église.

*A méditer en ce temps de carême et, plus particulièrement, à l'occasion de la journée des **Rendez-vous de la Solidarité**. - Extraits.*

1. Un état d'esprit (d'Esprit)...

1.1 — Pauvretés et pauvreté

Il faut bien peser ce que nous disons quand nous parlons des pauvres et quand nous parlons d'engagements pour qu'il n'y en ait plus... modestie et vérité... Faire la vérité...

Pour en parler et agir vraiment avec les pauvres, nous avons tous à devenir des pauvres, au sens évangélique, ce qui n'exclut pas le sens et le choix d'une pauvreté réelle, matérielle, de proximité et de témoignage.

Devenir des pauvres, c'est-à-dire des personnes si simples, si disponibles et si dépendantes à la fois, qu'elles ne se possèdent plus, mais existent par autrui et pour autrui. Dans le mouvement de l'amour, de l'oblation de soi-même et de l'ouverture à Dieu. «*Il suffit d'aimer*», a dit Bernadette de Lourdes, qui est passée par cette voie d'humanité.

Donc, il y a pauvretés et pauvreté : les unes contre lesquelles il faut lutter de toutes ses forces, car il faut combattre toute forme de misère, — et l'autre, vers laquelle il faut tendre et qu'il s'agit d'accueillir : devenir des «pauvres de cœur», dit Jésus. Mais sans doute que pour accueillir cette pauvreté là, comme un don, il importe d'être avec les pauvres, de les rencontrer, de les écouter, en luttant avec eux contre les causes des injustifiables pauvretés. Par ses choix, chacun peut ouvrir les chemins d'un monde meilleur.

1.2. — Pauvreté d'exister...

Pour entendre en vérité l'appel des pauvres, il faut soi-même, personnellement, se sentir pauvre quelque part.

C'est l'attitude première. Elle seule nous permet d'être avec les pauvres, de lutter avec eux, sans mensonge, sans fausse spiritualité, sans leur être en surplomb, en position dominante.

De cette attitude première et véritablement créatrice, Dieu s'est fait en Jésus pour toujours l'initiateur. Pauvreté du Dieu de l'Alliance...

— Philippiens 2,5 : *«Lui qui est de condition divine, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur...»*

— 2 Cor 8,9 - 13 : *«Vous connaissez la générosité de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, pour nous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté».*

Qui donc parmi nous ne serait pas un pauvre ; sans parler de toutes les pauvretés ou misères qui nous rendent inégaux, il y a ces deux pauvretés fondamentales :

— **Pauvreté d'exister** : Nul n'existe purement et simplement par soi. Il se reçoit ; il est dépendant. Le sentiment premier de n'être que créé. Se recevoir de Dieu, des autres...

— **Pauvreté du pécheur** : La plus grande pauvreté n'est-elle pas de se refuser à l'amour de Dieu et des autres ; Dieu et les autres inséparablement. Qui n'est pas pauvre en ce sens-là ?

1.3. — «Nous laisser enseigner par les pauvres»

Cette attitude va de pair avec les précédentes. Elle est décisive. Les chrétiens d'ATD-Quart Monde, en particulier, la rappellent sans cesse.

L'évêque de Lourdes, Mgr Sahuquet en parlant des exclus a pu écrire ceci : *«Savons-nous laisser la parole aux pauvres, les écouter, nous laisser enseigner par eux ?»*

Savons-nous être pauvres en ce sens-là aussi : recevoir au lieu d'apporter, accueillir, apprendre l'humanité en écoutant le pauvre. Porter un autre regard. «L'aumône peut être terriblement blessante»...

Laisser les richesses dont vivent les pauvres nous gagner, nous transformer, nous humaniser, eux qui sont premièrement attentifs aux personnes. Bernadette de Lourdes parlant de Marie : «Elle me regardait

comme une personne regarde une autre personne». Ce regard, cette «autre manière» de tout considérer (les autres, soi-même, les événements), ne seraient-ils pas ceux de Jésus disant les Béatitudes aux foules, en les regardant : «heureux pour les pauvres...»

2. Dieu appelle les pauvres

A travers la Bible, Dieu en se découvrant découvre aussi aux hommes leur dignité. La vérité de Dieu qui se dévoile éclaire et révèle la dignité de tout homme.

Quelques coups de sonde à travers la Bible, dans cette histoire de Dieu se révélant aux hommes pour entrer dans une alliance de vie avec eux ; il apparaît que si Dieu est le Dieu des pauvres, c'est pour convier tous les hommes à se reconnaître fondamentalement frères, égaux en dignité et en droit.

2.1. — Dieu créateur des hommes

■ Bien des **psaumes** dans la prière d'Israël, expriment cette pauvreté d'exister que nous évoquons. Ps. 32, 20 ; 36, 1-7 et 38, 5-7.

Devant Dieu, ils expriment le sentiment des croyants d'être de ces hommes et de ces femmes qui sont redevables de tout. Exister, c'est se recevoir d'un autre pour se donner. La logique de la création est logique du don et d'une relation qui fait exister les autres.

■ D'entrée la Bible annonce que l'homme, tout homme donc, est à «l'image de Dieu» (Genèse 1,26-29).

On ne tire jamais assez de conséquences (relationnelles, sociales, politiques) de cette révélation fondatrice.

Dieu est vraiment le Père de tous les hommes. Fraternité originelle et universelle, inamissible dignité de tout humain ! Aucune différence ou inégalité, produite par ce que la Bible appelle le péché (l'orgueil, la jalousie, l'égoïsme, la violence, la rivalité, etc...), ne vient effacer ou atténuer cette donnée initiale.

La révélation de Dieu, en ce sens, humanise, car elle donne comme finalité de faire constamment exister cette égalité fraternelle des hommes, tous enfants de Dieu et frères, aussi contredite qu'elle soit par les faits.

Tout homme est mon frère. Tout homme est le sacrement de Dieu. «Qu'as-tu fait de ton frère ?», dit le Seigneur à Caïn (Genèse 4,8).

Ainsi, il y a une dignité première, irrécusable, des pauvres, fondée dans notre foi en Dieu créateur...

2.2 — L'histoire fondatrice d'Israël

■ Nous savons que cette histoire est relatée dans le Pentateuque, spécialement dans le livre de l'Exode (mais pas seulement, cf. le Deutéronome). Elle tient à deux volets inséparables, l'Exode comme **sortie de l'esclavage** et l'**Alliance** comme relations nouvelles avec Dieu et, en cela même, des hommes entre eux.

C'est une **histoire fondatrice**, parce que la mémoire active de ces événements où Dieu a dit pour toujours quelque chose de lui-même en lien avec ce que les hommes vivent entre eux, met tout le peuple des croyants devant l'exigence de vivre le présent et d'inventer l'avenir autrement : dans la réciprocité, la justice, le droit, la défense et la promotion des plus fragiles. Il n'y a pas de fatalité.

■ La sortie d'Égypte sous la conduite de Moïse

La marche, où tout un peuple s'engage, commence par l'expérience que Moïse fait d'un Dieu défenseur des pauvres et libérateur, un Dieu proche, qui met tout le poids (sa gloire) de son nom pour que des hommes disent non à l'esclavage et le quittent. Exode 3,7-12 : «*J'ai vu la misère de mon peuple*». Deutéronome 26,5-10.

Dans le Credo d'Israël, la libération de l'esclavage en Égypte reste pour toujours le signe sous lequel nous avons à lire l'histoire, la vivre et la faire. Le nom et le mystère unique de Dieu se disent dans l'événement de l'Exode. Il est Dieu des pauvres. Il a une préférence libératrice pour tous les pauvres de la terre, tous ceux qui subissent une misère ou une servitude injustifiable.

■ **L'Alliance** au Sinaï, mais constamment réactualisée, grâce aux prophètes particulièrement.

Cette alliance de Dieu avec son peuple au Sinaï (cf. livre de l'Exode) exprime son projet pour tous les hommes et leur vivre-ensemble. Elle est particulière par son émergence en Israël et à un moment de l'histoire. Elle est universelle par sa visée, car l'histoire et l'expérience d'Israël ont une portée prophétique pour tous les hommes.

C'est une alliance avec Dieu, de Dieu avec son peuple ; mais cette alliance suppose toujours **une qualité d'alliances interhumaines**, de vivre-ensemble fraternels, entre tous, dans un peuple. Le droit et le respect de l'autre homme sont à la base de la reconnaissance de Dieu.

Le Décalogue (= les 10 paroles), dans sa structure même et la portée de ses commandements, articule les deux amours jumeaux et inséparables : l'amour et le service de Dieu d'une part, l'amour et le service des autres, d'autre part. Voir la version qu'en donne Deutéronome 5,6-21, où l'on remarquera que la raison donnée de ces énigmes si vitales est la sortie d'Égypte : tu as été libéré de la servitude, sois à ton tour libérateur de tes frères en humanité.

Dans les grands textes d'alliance biblique et les codes de lois qu'ils incorporent, on trouve constamment affirmé le **droit d'alliance**. Les prophètes le défendront à temps et à contre-temps. Il est affirmé, en particulier, pour éveiller et maintenir, quoi qu'il en coûte, le **sens de la justice** entre tous, spécialement à l'égard de ceux dont le statut social est précaire et trop souvent oublié, négligé ; la veuve et l'orphelin, les pauvres, les étrangers et immigrés.

Retrouver les expressions du vieux droit d'alliance israélite, sur ce point : **Exode**, 22,20-22, 24-26 ; **Deutéronome** 24,17-22 ; 24,12-15.

La tendresse de Dieu et sa préférence pour les pauvres n'est pas sentimentale ou théorique. Elles appellent l'élaboration d'un droit où la dignité et la vie des pauvres non seulement soient protégées, mais promues...

2.3. — Les Prophètes et le droit des Pauvres

On vient de le remarquer, les prophètes ont été, entre autres choses, les défenseurs infatigables et intempestifs du droit d'alliance, des témoins de cette tendresse de Dieu en acte. A leurs risques et périls. Selon les traditions juives tous les prophètes d'Israël ont été des martyrs.

On peut vérifier que leur témoignage et leur parole vont inspirer ceux de Jésus de Nazareth.

Il existe à travers la prédication des prophètes et le recueil de leurs oracles un véritable **droit des pauvres**, extension et application très concrète du droit plus général de l'Alliance. La pratique ou non de ce droit des pauvres est d'ailleurs le critère par excellence de la vérité ou non du culte.

Ainsi est la religion biblique, jusqu'au N.T. inclus. Ceci est incontournable.

En voici une très mince anthologie : Isaïe, 1, 14-17 ; 3,13-15 ; 5,7 ; 10,1-4. Amos 2,6-12 ; 5,4-15 ; 8,4-8. Jérémie 9,22-23 ; 22,13-17 ; et sur le temple et le culte 7,1-15 et 26,1-19. Lire un résumé en Michée 6, 1-8.

3. Pauvreté et solidarité de Dieu en Jésus-Christ

Il ne s'agit ici que d'un survol du Nouveau Testament.

3.1. — L'incarnation ou l'humilité de Dieu en Jésus-Christ

Avec Jésus, le Fils, homme parmi les hommes, naît la solidarité divine avec les plus humbles. Elle naît au sens où elle vient au jour et se manifeste en lui. Elle est dévoilée. *"Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé"* (Jean 1,18).

La révélation de Dieu comme Dieu des pauvres culmine et s'accomplit en Jésus, Nouvelle Alliance, Dieu parmi les hommes.

Sa vie, son "style" de vie, ses choix et son destin jusqu'à la croix attestent cette préférence ou cet amour préférentiel pour les pauvres. Amour qui va si loin qu'on peut dire qu'en lui Dieu s'identifie aux pauvres. Cf Supra 2 Cor 8,9 et Phil. 2,5.

Le prologue de l'Évangile de Jean annonce d'emblée ce qui nous fonde à parler de l'humilité de Dieu. *"Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire"* (Jean, 1,14).

3.2. — Jésus de Nazareth

L'Évangile de la Nativité (Luc 2,1-21) déploie le thème de cette humilité de Dieu en Jésus : sa naissance à Bethléem dans la pauvreté ; les bergers, gens peu considérés, présentés comme premiers découvreurs de la proximité de Dieu en lui ; etc.

Mais il est d'autres données évangéliques, avant même que Jésus n'entre en action, qui réclament notre attention. Ils sont extrêmement parlants, comme la "matrice" de la manifestation et de l'action publique de Jésus qui commenceront lorsqu'il eut *"environ 30 ans"* (Cf. Luc 3,23).

C'est dans le silence, la discrétion et la longue maturation de **Nazareth** village oublié et méprisé de Galilée (Cf. Jean 1,45-46) que se forge la stature du Christ.

Nazareth, village inconnu d'où rien de bon ne doit normalement sortir. 30 années à **l'école de la vie simple**, des relations quotidiennes, dans la proximité des humbles, des petits.

Dans la pratique d'un travail normal comme fils d'un charpentier. 30 années d'effacement, d'enfouissement dans la condition humaine que l'on dirait la plus insignifiante.

Grandeur des petites gens ; n'est-ce pas à Nazareth que Jésus a expérimenté cette parole qu'il reprendra si souvent : *"Les premiers seront les derniers, et les derniers premiers"*...

Ces 30 années furent vécues à **l'école de Marie** la pauvre et la servante du Seigneur, Marie dont la foi, le regard sur la vie et la prière se nourrissent de la parole de Dieu, des prophètes et des psaumes. Le Magnificat témoigne de cet état d'esprit et les Béatitudes un jour proclamées par Jésus sont étrangement proches de ce cantique de Marie : *"Dieu élève les humbles, comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il renverse les puissants de leur trône"* (Luc, 1,46 ss).

3.3. — Le Royaume de Dieu et les Pauvres

On sait que l'unique préoccupation de Jésus, dès qu'il se met à agir est d'annoncer et de manifester le Règne de Dieu.

En tête du récit de l'activité publique de Jésus, Luc place une scène où on le voit annonçant **son projet évangélique** (Luc 4,16-21) : *"L'Esprit de Dieu est sur moi ; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres"*.

Ce programme n'exclut personne. Il est largement ouvert à tous. Mais pour l'accueillir et même le comprendre, il est nécessaire de changer d'esprit (d'Esprit !), de se découvrir pauvre en rejoignant les pauvres pour grandir avec eux en humanité, en fils d'un même Père.

L'annonce des **Béatitudes** est le retentissement de ce même projet. La version de Luc 6,20-26 est radicale et concrète (Jésus y parle des pauvres et des riches, au sens le plus matériel). Elle l'oblige à envisager la dimension sociale et éthique de la division riches/pauvres. Il faut bien prendre en compte cette dimension. L'amour préférentiel de Dieu pour les pauvres ne peut laisser indifférents les choix et les options socio-politiques des croyants.

La version de Matthieu 5,1-12, plus connue, laisse entendre la joie de Dieu pour tous ceux qui ont un cœur semblable au sien. Leur bonheur est le sien. Si régner pour Dieu c'est aimer et faire exister, c'est effacer pour faire exister autrui, alors les pauvres "de cœur", les cœurs purs, les affamés, de justice, les artisans de paix etc... relèvent d'emblée de ce Règne. *"Le Royaume de Dieu est à eux..."*

Dans la même ligne, tout **un ensemble de paraboles** évoquant ce mystère du Royaume qui vient, mais anticipé dans nos vies.

Sur le thème "richesses/pauvretés", l'évangile de Luc, en particulier, en contient quelques-unes qui sont véritablement stupéfiantes :

Luc 12,16-21 : le riche insensé. 14,15-24 : les invités au festin. 16,9s et 13s : paroles sur Mâmon (Dieu-Argent). 16,19 : Lazare et le riche.

Ces paraboles disent en termes simples l'erreur de ceux qui ne mettent leur confiance que dans l'argent, la position sociale ou l'apparence. Les réalités matérielles ne sont pas mauvaises. Elles sont des pièges, elles déshumanisent puisqu'elles séparent les humains quand elles deviennent valeur absolue, idole. Elles peuvent rendre aveugle, en empêchant de voir l'autre homme qui se tient à la porte.

Il y a, dans ces paraboles, un enseignement simple et radical qu'on ferait bien d'écouter en cette époque d'extrême abondance et consommation et tout autant d'extrêmes exclusions...

La Parole de Dieu, à cet égard, est plus vive et tranchante qu'une épée à deux tranchants...

3.4. — Le choix préférentiel de Dieu...

La parabole des ouvriers de la onzième heure (Mt 20, 1-16) et la scène du jugement ultime (Mt 25, 31-46) annoncent **la démesure de l'amour de Dieu** qui donne chance aux derniers en les tenant pour égaux aux premiers, et **son identification mystérieuse aux petits** et aux humiliés du monde. *"C'est à moi que vous l'avez fait"...*

Dans la tradition évangélique, on reçoit un autre écho de cette démesure et de cette identification, dans le dernier repas de Jésus avec ses compagnons :

Selon Saint-Jean 13, c'est l'agenouillement du maître qui se fait serviteur de ses frères et qui ainsi donne sens à sa vie et à toute vie humaine.

Selon les autres évangiles, dans le pain rompu et partagé, dans la splendeur cachée du pain quotidien qui nourrit des compagnons, Jésus se donne comme pain de Dieu pour la vie du monde.

Dans sa mort de serviteur crucifié, rompu pour la vie de ses frères, Jésus va aussi loin qu'il est possible d'aller quand on se fait proche des pauvres. Il est crucifié comme un hors-la-loi. Sur la croix, il est le pauvre. *"Pourquoi m'as-tu abandonné ?"*

La réponse du Père, comme le soleil qui se lève au matin de Pâques, annonce et réalise la préférence d'amour inouï pour ce Jésus qui s'est identifié avec les humiliés du monde. *"Dieu l'a ressuscité, ce Jésus que vous avez crucifié"*

André Gourmelen

Action Catholique des Enfants

Des responsables qui se forment

Les 11, 12 et 13 février 1995, environ 100 jeunes, responsables de clubs PERLIN, FRIPOUNET et TRIOLO du Finistère, se retrouvaient au Lycée Agricole du Nivot à Lopérec pour leur formation annuelle. Préparée par les Équipes Fédérales Nord et Sud-Finistère, le stage se divisait en 3 «degrés».

- Le 1^{er} degré s'adressait aux responsables qui commencent à accompagner un groupe d'enfants et/ou qui n'avaient jamais suivi de stage de formation. Ils ont pu découvrir différents aspects du Mouvement : le Club et ce qu'on peut faire avec des enfants comme jeux et activités diverses, mais aussi l'importance de l'attention à la vie des enfants, la place de la Rencontre des Responsables comme lieu de «relecture» de cette vie, les temps forts, etc... Une intervention du Président National de l'A.C.E., Jean-Luc Poncin, a permis d'élargir la découverte du mouvement bien au-delà des frontières finistériennes.

- Le second degré concernait ceux qui ont déjà une bonne expérience de l'ACE et ont suivi le 1^{er} degré les années passées... Pour eux le thème développé était l'accueil : accueillir des enfants avec tout ce qu'ils sont, ce qui les marque, accueillir tout le projet du mouvement, s'accueillir entre responsables... Les interventions de Mme Marie Lastennet, de l'équipe diocésaine de Formation Permanente, ont favorisé une réflexion plus approfondie qu'un simple échange entre nous.

- Chaque année, le Troisième degré est réservé à ceux qui ont le plus d'expérience et qui connaissent bien le mouvement. L'objectif est d'approfondir une question précise ; cette année, le sujet retenu était : les sacrements d'initiation, baptême-eucharistie-confirmation. Sujet vaste, difficile, mais que les participants ont travaillé avec beaucoup d'intérêt aidés par Gérard Le Stang, prêtre.

Autre temps important, le dimanche après-midi se tenaient différents ateliers ouverts à d'autres que les «stagiaires» (accompagnateurs, responsables, sympathisants). Pendant que certains découvraient d'autres mouvements (MRJC, JOC), d'autres faisaient de la vidéo, ou assistaient à l'atelier «Premiers Secours», ou encore à l'atelier Témoignage dans lequel André Siohan, séminariste, nous faisait part de son expérience de coopération en Haïti...

Pèlerinages diocésains 1995

1 — LOURDES (en train)

10-16 juillet et 10-16 septembre.

• Prix du billet S.N.C.F.

1) Rappel des modifications intervenues en 1989 :

- il n'y a qu'une classe unique
- le demi-tarif est étendu jusqu'aux moins de 16 ans
- nous avons un "Spécial 13-15 ans" avec sa propre équipe animatrice.

2) Tarifs

- classe unique S.N.C.F. : 730 F
- enfants de moins de 16 ans : 435 F
- "Spécial 13-15 ans" : 1 600 F. Sont compris : train, hôtel, film, excursion. Possibilité de bon-vacances.

3) Comme convenu lors de la réunion après Lourdes 1989, il n'y aura plus de permis "gratuits" sauf pour les malades (dans ce cas la participation aux frais est de 200 F).

4) Train blanc

- Frais d'hospitalisation - Adultes : 480 F (+ 95 F versés par l'HD)
- Enfants : 340 F (+ 60 versés par l'HD).
- Frais d'hébergement pour accompagnateur : 675 F
- Séjour à l'hôtel Notre Dame de Lourdes, 30 av. Bernadette, Tél. 62.94.22.97, pour les "anciens" : 1.270 F
- Supplément couchette, seulement au retour : 90 F.

• Dates auxquelles les inscriptions doivent parvenir au Service des pèlerinages. (26, rue Créac'h-Al-Lan, 29000 Quimper).

- Pèlerinage de juillet : 1^{er} juin
- Pèlerinage de septembre : - malades : 1^{er} juillet
- bien-portants : 31 juillet
- Dossiers de malades : les dossiers sont disponibles à partir du 1^{er} avril au Service des pèlerinages diocésains, 26 rue Créac'h-Al-Lan, 29000 Quimper.

Le troisième jour était un peu plus consacré au «C» de l'ACE. C'était le «Temps Foi». Après avoir réfléchi et échangé sur le texte «l'aveugle de Jéricho», nous nous sommes retrouvés à la chapelle pour la célébration eucharistique qui clôturait ces trois jours.

Et chacun est retourné chez lui, la tête remplie de toutes les informations et des idées recueillies, mais aussi de l'ambiance des veillées qui laisseront de bons souvenirs...

Se former c'est vital pour soi-même, pour le club d'enfants qu'on accompagne, pour tout le mouvement. Cela vaut la peine même s'il faut prendre 3 jours sur ses vacances ou y consacrer tout son week-end (en ajoutant 1 jour de congé pour l'un ou l'autre). Quand à ceux qui ont préparé cette formation en voulant qu'elle soit de qualité, ils ont été heureux de voir le nombre des participants, le sérieux du travail réalisé pour un meilleur service des enfants, l'intérêt qu'ont suscité la réflexion sur l'évangile et la célébration...

Laurent, Sandrine, et les autres...

• LE CHOIX PRÉFÉRENTIEL POUR LES PAUVRES.

Rencontres de formation au centre de Kerivoal à Quimper, en janvier, février, mars 1994, organisées à la demande de la Concertation diocésaine de la Solidarité — Un document de 70 pages.

Une première partie donne quelques éclairages sur ce choix préférentiel dans l'Église :

- Armand Guézingar : Les chrétiens et les pauvres, hier et aujourd'hui.
- André Gourmelen : Les fondements bibliques du choix préférentiel.
- Théo Briend : Dans un continent marqué par la pauvreté : l'Amérique latine. Quelle ecclésiologie ?
- Armand Guézingar : Fondements théologiques : choix de Dieu, choix des croyants.

La seconde partie présente le travail accompli par 4 organisations qui participent à la Concertation diocésaine : Le Secours catholique, le Comité catholique contre la faim et pour le développement, la Société de Saint-Vincent-de-Paul, les chrétiens d'A.T.D.-Quart Monde.

Document disponible à : Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper. Tél. 98.95.12.32.

N.B. : **"Spécial 13-15 ans"** — fiches d'inscription, renseignements... sont à demander à Jacques Quentric, Presbytère, 6 rue Langor, 29300 Quimperlé ou à M. et Mme Keruzec, "spécial 13/15 ans", Kermat, 29410 Guiclan. Inscription définitive et règlement se feront par l'intermédiaire des paroisses ou groupes à : M. et Mme Keruzec.

2 — LOURDES (en avion)

1 — Du 15 au 18 mars 1995.

2 — Du 18 mai au soir au 21 mai au soir (décollage de Lourdes à 20 h.).

Attention : les dates de ce deuxième pèlerinage ont été modifiées, en raison des impératifs du transport aérien.

3 — AUTRES PÈLERINAGES

1 — Pèlerinage en Turquie, du 26 septembre au 8 octobre 1995.

2 — La Salette : les pèlerinages de juin, juillet et septembre passeront par Nevers.

Pour tous renseignements : Service des Pèlerinages diocésains, 26, rue Créac'h-Al-Lan. 29000 Quimper. Tél. 98.95.50.64.

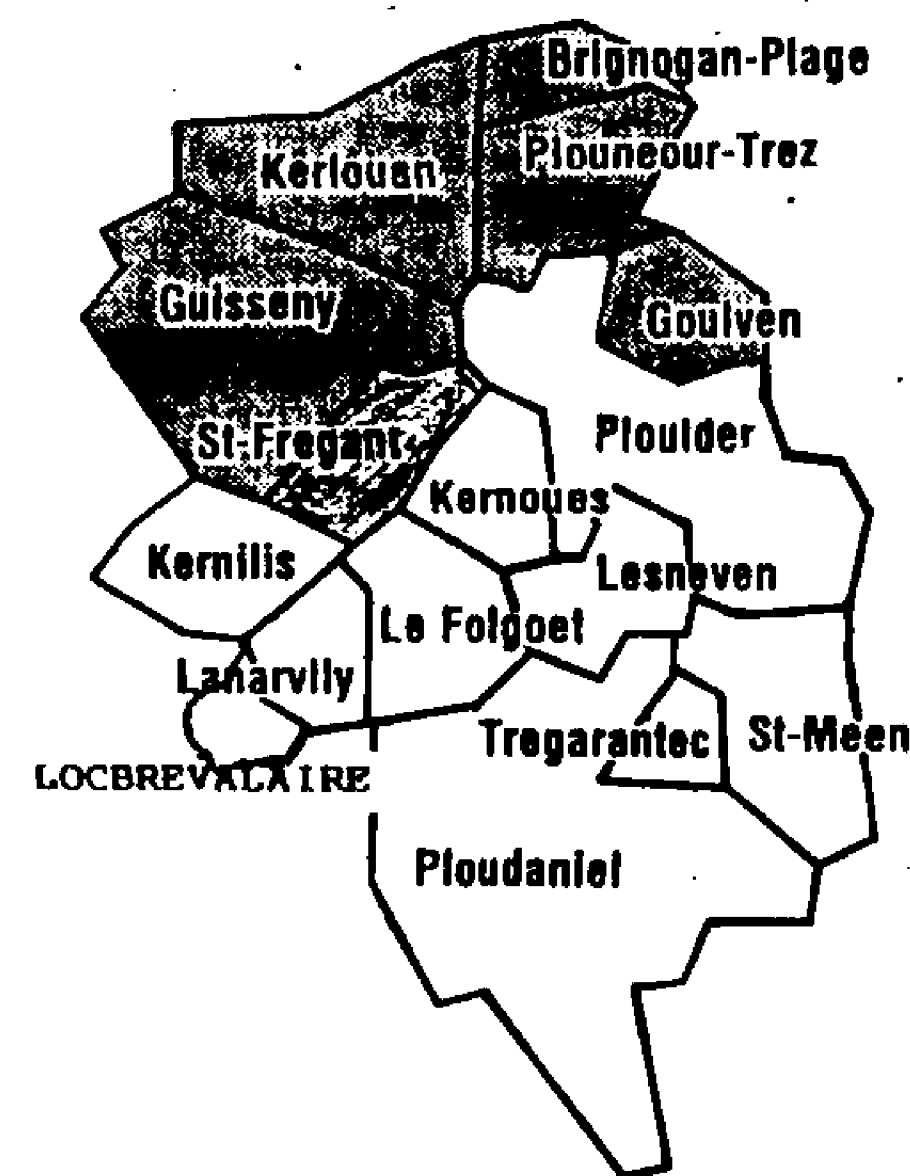
• LA CROIX L'ÉVÉNEMENT.

"Comment ça va, la France ?", tel est le thème de la prochaine grande enquête que *La Croix L'Événement* propose à ses lecteurs à partir du lundi 3 avril prochain pendant six semaines.

Cet ensemble rédactionnel vise à donner une "photographie" de la France à cinq ans de la fin du millénaire : une page par jour pour découvrir, comprendre et analyser ce qui fait la France d'aujourd'hui. Démographie, éducation, aménagement du territoire, emploi, recherche, religions sont quelques-uns des thèmes qui seront abordés par la rédaction du journal.

5 semaines pour 99 F — Abonnement auprès de la déléguée Bayard-Presses, **Mme Marie Le Verge**, 16, rue Louis Pasteur, 29860 Plabennec. Tél. 98.41.41.54. (si possible avant le 25 mars 1995).

Visite pastorale aux secteurs de Lesneven et de Kerlouan (16-29 janvier 1995)



Mgr Clément Guillon, accompagné de **M. François Méar**, Vicaire général, chargé du Léon, a fait sa première visite pastorale de l'année 1995 aux secteurs de Lesneven et de Kerlouan. Ces deux secteurs — situés pour les 3/4 des paroisses sur le même canton — pratiquent, depuis déjà longtemps, des activités en commun : aussi ont-ils souhaité que la visite pastorale leur soit également commune.

La première rencontre était programmée le soir du 16 janvier ; trois jours après l'annonce de la révocation de Mgr Gaillot, évêque d'Évreux. Un temps d'échange s'imposait — le silence risquant d'empêcher toute autre parole de se faire entendre par la suite.

Dans son mot de bienvenue, le curé de Lesneven fit donc part à Mgr l'évêque de la vive émotion et de la tristesse d'un grand nombre de chrétiens — et pas seulement de chrétiens — suite à la sanction prise à l'encontre de l'évêque d'Évreux... et de leur aspiration à vivre dans une Église ouverte au dialogue.

Mgr Guillon accepta d'emblée et sans restriction de temps que les personnes qui souhaitaient s'exprimer puissent le faire. Pour aider à comprendre la situation, il s'attacha d'abord à retracer l'histoire de «l'affaire» — puis écoutant avec beaucoup d'attention aussi bien les détracteurs de Mgr Gaillot que ses admirateurs, il s'employa à leur répondre toujours sur un ton amical et plein de respect pour chacun... Il insista, en particulier, sur le souci de l'Unité et de la Communion qui doit habiter le cœur de tout évêque.

Après une heure d'échanges sereins, l'animateur de la soirée — Jean Hervé Cardinal, professeur au Collège Saint François — invitait à conclure. Tout, sans doute, n'avait pas été — ni ne pouvait être dit... «Qu'aurait-on pu faire encore et qui ne l'avait pas été dans ce cas précis ? Peut-être davantage !» — dit quelqu'un, pour terminer, en reprenant ainsi le mot connu de saint Vincent de Paul.

Pouvait, dès lors, commencer la visite pastorale elle-même. Ce n'est pas une inspection... C'est l'évêque qui vient à la rencontre de communautés chrétiennes de son diocèse.

■ UNE ÉGLISE ENRACINÉE DANS UN PAYS ET DANS UN PEUPLE

Dans un riche exposé, agrémenté de cartes, de tableaux et de graphiques, Jean Hervé Cardinal fit une présentation globale des deux secteurs. Ils comptent 16 paroisses avec une population de 26 075 habitants au recensement de 1990 — contre 25 685 en 1982. Mais les communes littorales, en légère diminution, ont aussi une population plus âgée.

Au cœur de cet ensemble la commune de Lesneven constitue un carrefour de routes et un centre scolaire et commercial important, puisque la plus grande partie des commerces et des services s'y trouvent concentrés.

Le chiffre du chômage est de plus de 1 000 demandeurs d'emplois avec aussi 150 emplois précaires, dont 30 % sont des jeunes ayant le bac + 2 ! Il existe sur les deux secteurs près de 350 associations diverses — dont plusieurs se trouvent regroupées au Centre socio-culturel.

Quelques situations plus précises furent évoquées ensuite :

LE MONDE AGRICOLE : la place prépondérante de l'agriculture sur les deux secteurs est évidente et la répartition des activités également : une zone côtière, légumière-pure — une zone intermédiaire de lait-légumes — et une zone intérieure d'élevage.

L'avenir de la zone légumière — avec ses emplois saisonniers, surtout de femmes — est le plus préoccupant, car une grave crise secoue depuis 3 ans les producteurs d'endives. L'introduction des «quotas» dans la zone d'élevage a entraîné une certaine stabilité dans le revenu comme une régularité dans le travail et l'investissement... Quant à la production porcine, elle connaît aussi une crise qui dure depuis déjà 3 ans.

Faute d'industries, on peut se demander ce que deviendra la région dans ce contexte.

LE MONDE OUVRIER (ouvriers et employés) représente plus de 50 % de la population active, et un mouvement important de population chaque jour vers Brest. La Coopérative «Éven» est le plus gros employeur de la région (mises à part les professions intermédiaires, enseignants, personnels de santé, fonctionnaires et assimilés). Beaucoup de chefs d'entreprises travaillent seuls ou avec seulement un ou deux ouvriers.

LE MONDE SCOLAIRE : Tous enseignements confondus (public-privé — enseignement général — professionnel ou agricole) les deux secteurs totalisent 6 479 élèves, dont 4 681 se retrouvent sur la seule commune de Lesneven.

A noter qu'en maternelle et primaire, trois communes n'ont aucune école — tandis que 7 ne comptent pas d'école publique — A Lesneven par contre il faut ajouter à l'enseignement public et à l'enseignement catholique une école Diwan qui totalise 99 élèves.

On regrette l'absence d'options technologiques — et on prévoit un tassement des effectifs dans les années à venir, avec une baisse des entrées en 6^{ème} dès 1995/96.

LE MONDE DE LA SANTÉ possède un équipement impressionnant, puisque pour l'ensemble des deux secteurs on compte 32 médecins, dont 20 généralistes et 12 spécialistes, sans compter de nombreuses autres professions particulières. A noter encore un hôpital local et un centre de médecine préventive. Mais il faut déplorer le récent départ de la clinique.

Dans ce chapitre de la santé, il convient également de parler des activités de VIE LIBRE qui regroupe 90 militants. Ils cherchent à gagner la confiance des malades, poursuivent les contacts par téléphone, ou à travers rencontres et visites. Ils organisent aussi des journées de prévention auprès de jeunes.

LE MONDE DU VOYAGE est constitué de forains qui tendent à se sédentariser. Quelque 150 personnes séjournent régulièrement à Lesneven. Ce sont des gens très attachants, mais la grosse difficulté c'est d'admettre qu'ils puissent vivre différemment de nous, les sédentaires.

LE TOURISME. Bien équipé, l'Office du Tourisme peut répondre aux demandes nombreuses et variées qui lui sont adressées soit à la permanence, soit par courrier.

Pour terminer furent donnés les effectifs en **PRETRES** et en **RELIGIEUX-SES** actuellement en place sur le secteur :

On compte aujourd'hui 12 prêtres dans les paroisses ou aumônerie - (contre 23 il y a 20 ans — auxquels pouvaient s'ajouter les 17 prêtres des

établissements scolaires). Aujourd'hui 9 paroisses avec prêtre résident — et 7 avec prêtre non résident, situation inconnue en 75.

Mgr Guillon les rencontrera le temps d'une matinée pour échanger sur les questions qui leur tiennent à cœur : la catéchèse, la sacramentalisation, les jeunes...

Pour ce qui est des religieux-religieuses, on dénombre au total 6 communautés dont les membres sont en retraite professionnelle : 2 frères seulement et 1 sœur sont encore au travail dans l'enseignement. Au cours de leur rencontre avec Mgr Guillon, elles auront l'occasion de lui dire comment elles sont engagées aussi bien dans les œuvres paroissiales (liturgie, catéchèse) que dans les œuvres caritatives ou humanitaires.

Cette première soirée avec son «hors d'œuvre» supplémentaire n'a pas laissé beaucoup de temps à notre évêque pour réagir : il a seulement fait de temps à autre un commentaire sur la situation ainsi présentée. Il a surtout insisté pour que les chrétiens sachent garder le souci des gens en difficulté.

Venu à la rencontre de son «Peuple», Mgr l'évêque a voulu se rendre aussi, au cours de sa visite jusqu'aux diverses paroisses qu'il ne connaissait guère encore que de nom. Pour mieux les situer, il est allé ainsi un jour à Kernilis, Loc-Brévalaire, Lanarvily, un autre jour à Guissény et Brignogan, puis à Saint-Méen et Trégarantec : le temps de dire aux paroissiens réunis chaque fois sa joie de les rencontrer, et de voir comment ils cherchent à rendre leur communauté aussi vivante que possible.

■ UNE ÉGLISE PRÉSENTE AU MONDE

Cette présence se vit en particulier dans **les mouvements d'Action Catholique**.

— Sur les deux secteurs existent 9 équipes **C.M.R.**, réparties dans les différentes branches : 2 agricoles, 3 T.S.A., 1 C.C.A. et 3 O.R. : soit, au total une quarantaine de foyers.

Les sujets abordés en réunions — dans un tel éventail de branches — sont évidemment très divers, sur lesquels le rapporteur ne s'est pas trop étendu. Son exposé — reflet de réunions d'équipes comportait trois volets avec un certain nombre de convictions et beaucoup d'interrogations :

— **Notre foi aujourd'hui**

— **Les jeunes et la foi**

— **L'Église d'aujourd'hui et la morale** : dans ce chapitre, beaucoup d'interrogations sont adressées à l'évêque. Une réflexion de fond est à

reprandre entre l'Église et le monde d'aujourd'hui. Le temps de cette rencontre était bien trop limité pour permettre à Mgr Guillon d'y répondre... Mais il reverra volontiers le groupe, s'il le souhaite.

Enfin le C.M.R. a transmis à l'évêque un des soucis de l'équipe fédérale : la nécessité de recruter des permanents laïcs pour le mouvement.

— **L'A.C.O.**, implantée dans un secteur plus large que ceux de Lesneven-Kerlouan compte une vingtaine de membres répartis en 5 équipes différentes qui s'étendent sur les secteurs de Lesneven à Landerneau. Dans les révisions de vie, les tensions et les conflits au boulot sont partagés, et le mouvement appelle à s'engager aussi bien dans la vie politique et sociale qu'à être présents à la vie paroissiale.

Le sommet dans la vie de l'A.C.O. a été l'an dernier la rencontre nationale des 13-14 et 15 mai à Brest : 1 300 délégués et invités se sont réunis autour de l'appel suivant : «**Avec les travailleurs, relever le défi de l'espérance**».

— A la rencontre des **RETRAITÉS - M.C.R. - VIE MONTANTE** un groupe important de plus de 200 personnes s'était donné rendez-vous à Kerlouan. On s'est déplacé malgré les distances, parfois même en car.

Dans un premier temps, des représentants des «clubs» de chaque commune sont venus dire ce qu'ils font. On retrouve à peu près partout les mêmes activités. Les loisirs : dominos, cartes, pétanque, sorties plus ou moins fréquentes, repas organisés... Certains de ces retraités ont aussi des engagements dans la commune ou la paroisse (entretien ou gardiennage de l'église, catéchèse).

Ces divers clubs rassemblent sur le canton plus de 1 500 adhérents. Parmi eux, un certain nombre se retrouvent dans le Mouvement Chrétien des Retraités - Vie Montante.

1) Les équipes les plus anciennes se regroupent autour de l'aumônier qui mène la rencontre et propose la discussion autour d'un thème de la «Campagne d'année». La parole est donnée à qui veut bien la prendre.

2) Depuis quelques années, de nouvelles équipes sont nées, avec des retraités plus jeunes, qui se répartissent en petits groupes, dans des lieux différents, pour une réflexion sur le thème d'année. Puis tous se retrouvent pour une mise en commun, avec l'aumônier. La réunion se termine par une courte célébration.

— Mgr Guillon a également rencontré les **JEUNES** engagés de diverses manières dans la vie de l'Église soit au MEJ (3 équipes), ou à l'A.C.E. (161

enfants - 32 responsables et 9 accompagnateurs), ou à la J.O.C.... Quelques-uns se préparent à la confirmation ou encadrent des plus jeunes à l'aumônerie du Collège St François. D'autres ont participé au Pèlerinage des jeunes à Lourdes. D'autres enfin se mettent au service de la Liturgie.

L'évêque les encourage dans leurs responsabilités qui les font grandir tout en aidant les plus jeunes à se construire eux-mêmes... Ces engagements les amènent à vivre une vie orientée dans le sens de l'Évangile.

Rendez-vous leur est donné pour le Grand Rassemblement diocésain des jeunes à Châteaulin le 30 avril prochain.

— Au cours d'une rencontre avec les **ENSEIGNANTS** ont été présentées à l'évêque les situations vécues dans les écoles maternelles et primaires catholiques des deux secteurs et les réalisations des petites écoles regroupées dans l'Association «Ar Pintig». Une insistance marquante : le manque de catéchistes dans certaines écoles.

Le même problème est souligné par les intervenants du secondaire peu de parents s'impliquent... et chez les enseignants, seule une minorité s'engage.

— Autre rencontre de l'évêque : celle des **MAIRES** des 16 communes, toutes représentées. Occasion pour l'un d'entre eux de présenter, en leur nom, «la Communauté des Communes» du Pays de Lesneven et de la Côte des Légendes récemment créée, ses compétences, ses avantages et peut-être aussi certains inconvénients. Occasion aussi pour l'évêque et son vicaire général de toucher un mot sur «la Communauté des paroisses».

— Pour un contact plus direct des réalités du travail, Mgr Guillon a pris le temps de visiter la **COOPÉRATIVE LAITIÈRE** «Éven» de Ploudaniel. Il a pu mesurer l'importance de cet établissement dans l'économie locale et régionale — son engagement également dans le Tiers-Monde. Saluant au passage les personnes présentes dans les divers postes de travail, il a pu découvrir les conditions difficiles de certains d'entre eux (travail à la chaîne, par exemple, ou bruit). Mais également les exigences d'une production de qualité.

Une autre visite, à une **ENDIVERIE** de Kerlouan, lui a fait découvrir les étapes de la production. Au **C.A.T.** de Lesneven — atelier de menuiserie — géré par l'Association «les Genêts d'or» il a pu se rendre compte des capacités des handicapés à fournir un travail de qualité, capacités qui leur permettent d'exercer par la suite un métier en milieu ordinaire.

— Enfin, pour une approche plus concrète du monde de la Santé, la visite de l'évêque à **L'HÔPITAL LOCAL** et à **LA MAISON DE RETRAITE** a

été l'occasion pour lui de toucher du doigt la dépendance des personnes âgées, mais aussi tout le dévouement du personnel.

Après un mot d'accueil de la Direction, un membre de la «Pastorale de la santé» a évoqué les problèmes liés en particulier au Service de la Communion. Puis Mgr Guillon a salué un à un les pensionnaires et s'est rendu dans les chambres pour rencontrer ceux qui n'avaient pas pu se joindre au groupe... Il a salué aussi le personnel, ainsi que l'effort d'ouverture de ces maisons vers l'extérieur et le souci de diverses associations ou particuliers d'être présents aux pensionnaires.

■ UNE ÉGLISE SOLIDAIRE DES HOMMES

Les associations caritatives et humanitaires — ou associations de solidarité, pour employer un mot plus actuel — sont très actives sur les deux secteurs, et travaillent en très étroite collaboration, ce qui leur permet d'atteindre à la fois une plus grande efficacité et aussi une plus grande clarté. Il a donc semblé normal que ces différents partenaires de cette démarche de solidarité puissent s'exprimer. Ils nous ont fait découvrir ainsi :

— **LE CHOMAGE : LE R.M.I., LA MISSION LOCALE, LES C.C.A.S** qui mènent localement leur action et se retrouvent tous les mois pour échanger sur différents thèmes ou entreprendre des actions communes. — Une «**BANQUE ALIMENTAIRE**» et des «**RESTOS du CŒUR**» (195 repas/jour - 30 bénévoles) fonctionnent également de façon régulière et satisfaisante.

— **LE SECOURS CATHOLIQUE**, avec 4 équipes locales et une en formation, regroupe 34 bénévoles. Il n'y a pas de local attitré ni donc de vestiaire. Les vêtements sont déposés à Plabennec.

— L'Association «**ACCUEIL et ENTR'AIDE**», fondée pour venir en aide aux réfugiés du Sud-Est Asiatique et qui continue de venir en aide aux misères d'ici et d'ailleurs.

— Autre Association du même type : l'**A.F.S.** (Association Française de Solidarité), tournée vers le Cambodge.

— L'association «**ACTION et PARTAGE**» sur Kerlouan et Saint-Frégant se veut surtout une aide aux nombreux missionnaires originaires de ces deux paroisses.

Mgr Guillon se réjouit de voir comment l'attention aux plus démunis — sur place ou au loin — est ainsi prise en compte. Il encourage les différents acteurs de cette solidarité vécue à poursuivre leur action inlassablement.

Un groupe de participants

• JEAN KERRIEN — MESSE DU TEMPS ORDINAIRE

Après la messe "*Pange solemnes*" créée pour le pardon de Saint-Corentin 1993, voici une nouvelle messe de l'abbé Jean Kerrien, organiste à la paroisse Saint-Louis de Brest : "*Messe du temps ordinaire*". Une messe en français, suivant le texte officiel de l'ordinaire de la messe, "pas difficile, chantante", qui donne sa place à l'assemblée tout comme à l'animateur, à la chorale et à l'orgue. Certaines pièces peuvent convenir à toutes les chorales, même les plus humbles (transcription faite).

— Seigneur, prends pitié : simple invocation qui peut être soutenue par une petite chorale.

— Gloire à Dieu : construit modalement sur 5 notes. Demande l'alternance en 2 chœurs. La chorale peut chanter à 4 voix.

— Chant de méditation, extrait de la 3^{ème} lamentation de Jérémie. Le prophète donne ses raisons d'espérer.

— Alleluia, sur un air breton. La chorale soutient certains alleluia.

— Prière universelle : une intention générale chantée par l'animateur. Le refrain sur un air breton très connu.

— Saint le Seigneur : très simple. Avec un relent d'air breton.

— Anamnèse : sur le texte liturgique, une mélodie ascendante.

— Agneau de Dieu : mélodie très simple, soutenue par des accords de 7^{ème} et 9^{ème}.

Un supplément comprend un "final" et un kyrie pour chorales exercées.

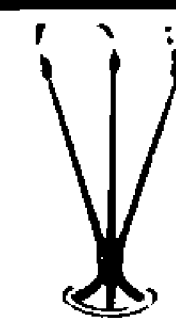
"*Messe du temps ordinaire*" et "*Messe Pange solemnes*" : disponibles chez l'auteur, 5, rue Francis Jammes, 29200 Brest. Tél. 98.49.26.05.

• SUR LES ROUTES DE L'ÉTÉ — HALTE-RETRAITE

Monastère N.D.d'Orient, 12380 Laval-Roquecezière. Tél. 65.99.60.88. Les moniales bénédictines du Saint-Sacrement proposent, dans un climat paisible et fraternel, deux retraites pour tous :

— 3 au 10 juillet 1995, sur le thème : "Réjouissez-vous avec moi", avec l'Évangile de Saint-Luc.

— 23 au 25 août 1995, sur le thème : "A l'écoute de la Parole, d'après Saint-Luc".



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

Quimper et Léon

Texte :

L'amour préférentiel pour les pauvres

Un logement pour tous 125

Messe chrismale 127

Décès M. l'abbé Pierre Tuarze 127

Lettre pastorale de Mgr Gourvès . 128

Nouveau président de la RAO 128

Communiqués et informations 129

Pastorale de la santé
Pèlerinage en Terre Sainte
Haltes spirituelles
Les samedis de Kermabeuzen
Les samedis de Saint-Urbain
Manuel paroissial
Formation permanente

Stage d'orgue 132

Le choix préférentiel
pour les pauvres 133

A.C.E.

Des responsables qui se forment 141

Pèlerinages diocésains 1995 143

Visite pastorale à Lesneven
et Kerlouan 145

Publications 152



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Sacrement de la miséricorde

La Réconciliation

Le sacrement de Réconciliation, la confession, est un moment où se révèle particulièrement la miséricorde de Dieu en acte.

La miséricorde n'y est pas offerte aux dépens de la justice ou de la vérité : elle est donnée en réponse à la démarche d'aveu, à la démarche de vérité du pécheur qui ose se retourner sur sa vie et dire : "C'est bien moi, c'est bien ma responsabilité".

Comme tout pardon, le sacrement de Réconciliation intervient au sein d'une relation. C'est en entendant la Parole de Dieu que l'homme reçoit l'appel à la conversion ; c'est dans le dialogue avec le prêtre qu'il comprend mieux ce qui dans sa vie le sépare de Dieu. C'est enfin dans une parole offerte par l'Église qu'il reçoit l'assurance du pardon de Dieu.

Le plus difficile dans la confession, ce n'est peut-être pas d'oser la démarche, même si cela nous coûte. Le plus difficile, c'est de croire vraiment que nous sommes pardonnés. Croire vraiment que Dieu, notre Père, est heureux de nous retrouver, de nous accueillir, et que désormais, il ne sera plus question des fautes que nous avons commises... Le passé est définitivement sauvé.

C'est le don de Dieu. L'acceptons-nous ?

(Fêtes et Saisons n° 492 - Février 1995
"La Miséricorde").

Promulgation de documents catéchétiques

La catéchèse, et en particulier la catéchèse des enfants, est une fonction importante qui trouve sa source et sa raison d'être dans la mission confiée à l'Église d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les hommes et de les faire parvenir à la foi en Jésus Ressuscité.

Pour accomplir cette mission, l'Église doit veiller à procurer aux catéchistes les moyens adéquats et, tout particulièrement, les documents catéchétiques nécessaires. Et il revient à l'Évêque de donner, pour son diocèse, les orientations qu'il juge opportunes, et donc d'indiquer les documents qui seront utilisés.

Les documents actuellement en usage ne sont plus tout à fait adaptés. Des documents nouveaux sont parus ou paraissent actuellement. Le moment est donc venu de faire une nouvelle promulgation.

Sont promulgués

- * le Parcours "Eaux vives", c'est-à-dire :
 - en CE1 : *Mille et un secrets*
 - en CE2, CM1, CM2 : *Fais jaillir la vie*
 - en 6° : *Soif de vivre*
- * le Parcours des Éditions de l'Atelier, soit :
 - en CE2 : *Jésus, c'est Lui*
 - en CM1 : *Viens avec nous, Il t'appelle*
 - en CM2 : *Nous l'avons rencontré, Il nous fait vivre*
 - en 6° : *Allez dire à vos amis*
- * et les documents suivants :

<i>Éveil à la foi par les parents</i>	pour les CE1
<i>Sur ton chemin CE2</i>	pour les CE2
<i>A nous la parole</i>	pour les CM
<i>Avance Randonnée</i>	pour les 6°
<i>BD 56</i>	pour les 6° et 5°.

Dans le choix des documents catéchétiques, préférence sera donnée aux documents du Parcours *Eaux Vives*. Ce parcours a été conçu et réa-

lisé par les Services diocésains de Catéchèse de la Région Apostolique de l'Ouest.

Le parcours des Éditions de l'Atelier est essentiellement destiné aux enfants des milieux ouvriers et populaires.

Les anciens documents promulgués

Ceux qui ne jugent pas opportun de changer de documents catéchétiques cette année peuvent continuer à utiliser les anciens documents promulgués dont la liste est donnée en annexe.

Ils veilleront cependant à envisager un changement dans un délai assez bref, car plusieurs de ces documents anciens cesseront d'être édités dans un avenir proche. Ils respecteront aussi la règle de cohérence de secteur (ou de pays) indiquée ci-après.

Une cohérence de secteur (ou de pays)

Pour permettre un travail pastoral commun, les mêmes documents catéchétiques seront utilisés, sur un même secteur, par toutes les paroisses et tous les établissements catholiques qui assurent la catéchèse à l'intérieur de l'école. C'est donc à l'échelon du secteur que les décisions seront prises, en concertation avec tous les partenaires engagés dans la catéchèse : responsables de la catéchèse en paroisse, prêtres et laïcs, enseignants et directeurs d'école catholique.

On se référera, à cet effet, au texte du Service de Catéchèse : "Au sujet du nouveau parcours catéchétique régional", paru dans *Quimper et Léon* n° 1 du 12 janvier 1995.

La concertation sera élargie à l'échelon du pays, partout où cela est possible.

Dès que le choix aura été fait, on avertira le Service Diocésain de Catéchèse, ainsi que le Vicaire Général chargé de l'archidiaconé.

Une cohérence de parcours

On veillera, dans toute la mesure du possible, à respecter une cohérence des documents catéchétiques entre les différentes années de catéchèse. A cet effet, on donnera préférence au choix d'un "parcours".

Un parcours comprend un ensemble de documents couvrant toutes les années de catéchèse. Il est organisé, structuré et complet. La manière

d'aborder les textes bibliques, la prise en compte de la vie de l'enfant, la présentation de la vie chrétienne et ecclésiale, l'initiation aux sacrements, la pédagogie ont fait l'objet de choix réfléchis qui assurent une cohérence entre les divers documents et les diverses étapes du parcours.

En utilisant un parcours plutôt que des documents de provenance diverse, on aura plus de chance d'assurer une cohérence dans le cheminement de l'enfant, et d'éviter les redites et les manques dans les textes bibliques étudiés ainsi que dans les éléments fondamentaux de la foi.

Je souhaite que la promulgation que je fais aujourd'hui permette à tous ceux et à toutes celles qui sont engagés dans la catéchèse de poursuivre leur tâche avec courage et dans l'espérance. Je souhaite aussi que de nouvelles personnes, spécialement parmi les jeunes adultes, découvrent l'intérêt et l'importance de cette tâche. Je demande à l'Esprit Saint de nous donner à tous la lumière, la force, l'amour dont nous avons besoin pour faire connaître la Bonne Nouvelle que le Seigneur Jésus nous a confiée.

15 mars 1995

† Clément GUILLON
évêque de Quimper et Léon

Annexe

Liste des anciens documents promulgués

- Éveil à la foi par les parents — Sur ton chemin — Écoute et vois, pour le CE₁ (ainsi que "Si on commençait" pour quelques secteurs qui l'ont demandé).
- Écoute et vois — En équipe avec Jésus — Sur ton chemin, pour le CE₂.
- A la découverte 1 et 2 — Séquences — A nous la parole 1 et 2, pour les CM.
- Aujourd'hui 6° et Regains, pour les 6°.
- Tu choisiras la vie — BD 56 (Bâtir une demeure de la foi), pour les 6° et 5°.
- Tremplins pour les 5° (suite de Regains).

Ceux qui les utilisaient peuvent continuer à le faire tant qu'ils n'utilisent pas les documents nouvellement promulgués.

Service Diocésain de Catéchèse**Quelques indications
suite à la promulgation
de documents catéchétiques****Catéchèse CE2 - CM1 - CM2**

Quand la catéchèse de tous les enfants (y compris ceux de l'école catholique) est assurée par la paroisse, l'école évitera d'utiliser le même parcours ou un parcours parallèle. Pour assurer ce qu'il est convenu d'appeler "la catéchèse complémentaire" ou "la 27^e heure", les enseignants pourront se référer aux propositions du périodique de l'école catholique *SKLERIJENN*, en particulier au n° 3, avril 1994, sous la cote 3.3.06, au n° 4, septembre 1994, sous la cote 4.2.01 ainsi qu'aux présentations de la série *Temps forts*.

Si le document *Fais jaillir la vie* est utilisé dans la paroisse, l'école trouvera avantage à utiliser certaines pistes des "Café-Découvertes" de ce document, en concertation avec les responsables de la catéchèse en paroisse.

Pour démarrer avec *Fais jaillir la vie* (CE2 - CM1 - CM2)

Il est recommandé de faire le changement de documents aux 3 niveaux en même temps plutôt que de changer un niveau après l'autre (une année on change en CE2, l'année suivante en CM1). Car ces 3 niveaux fonctionnent ensemble avec les mêmes documents. Changer niveau après niveau demanderait plus de travail et d'investissement de la part des responsables alors que *Fais jaillir la vie* vise à alléger les fonctionnements en CE2, CM1, CM2.

Catéchèse familiale (CE1)

Les pasteurs et les responsables de la catéchèse sont très attachés à l'éveil à la foi assurée par les familles en CE1. Il favorise, en effet, une relation et un échange entre parents et enfants sur des questions importantes de la vie et de la foi.

L'école catholique, de son côté, a la responsabilité d'assurer un éveil à la foi des enfants qui lui sont confiés.

Paroisses et écoles catholiques, chacune dans sa responsabilité, pourront utiliser conjointement le document *Mille et un secrets* : il comporte assez d'éléments pour que les unes et les autres puissent faire un cheminement différent sur l'année, avec le même document. Cela nécessite cependant une collaboration et une entente entre responsables de CE1 en paroisse et en école.

Le Service de Catéchèse a des propositions pour aider à construire ces cheminements différents.

Catéchèse des enfants ayant un handicap

Les auteurs du Parcours *Eaux Vives* ont eu le souci des enfants ayant un handicap. Pour ceux qui ont un handicap lourd, le document *Mille et un secrets* permet un cheminement de foi. On veillera cependant à adapter le visuel à leur âge réel.

Pour ceux qui ont un handicap léger, le niveau 1 du document *Fais jaillir la vie* est en général le plus adapté.

Éveil à la foi

L'éveil à la foi des enfants ne commence pas à l'âge de la catéchèse. Des parents, des enseignants, des paroisses ont le souci de favoriser cet éveil bien plus tôt. Le parcours *Eaux Vives* leur donne des moyens nouveaux pour cet éveil dès 5 ans (grande section en école maternelle). Les documents *Petit caillou blanc* pour les 5-6 ans, et *Mille et un secrets* pour les 6-8 ans ouvre des pistes nouvelles et des moyens nouveaux.

Ces documents comportent un beau livre (genre livre-cadeau) pour les enfants, un livret pour les familles ainsi qu'un document animateur.

Avec ces documents, ceux qui portent le souci et la responsabilité de l'éveil à la foi des jeunes enfants trouveront les moyens pour combler une partie importante du temps entre le baptême et l'âge de la catéchèse.

Formations sur le parcours Eaux Vives

En 1995-1996, le Service Diocésain de catéchèse concentrera son effort de formation sur le Parcours *Eaux Vives*. Le calendrier ci-dessous en témoigne déjà. D'autres formations sur ce Parcours seront assurées à la

demande des secteurs tout au long de l'année 95-96. Il ne sera donc pas possible au Service de Catéchèse d'assurer la formation et le suivi de tous les autres documents dans le même temps.

Prêtres et catéchistes d'un même secteur trouveront certainement avantage à participer ensemble aux mêmes formations.

Formations sur "Mille et un secrets" et "Fais jaillir la vie"

Ces formations sont destinées, en priorité :

- aux délégués de secteur,
- aux responsables de niveaux (ou de paroisses),
- aux enseignants des cycles II et III,
- aux prêtres,
- aux catéchistes appelés à prendre une responsabilité en catéchèse.

Elles restent cependant ouvertes à tous les catéchistes.

Ces formations sont organisées en deux volets et donc en deux temps :

1 - Une 1^{re} formation : présentation des nouveaux documents

Comment sont organisés les documents ?

Comment ils fonctionnent ?

Les différentes possibilités offertes pour la catéchèse ?

Dates et lieux

Châteaulin (Juvénat Notre-Dame)	mardi 9 mai	9 h.15 - 16 h.15
	mercredi 10 mai	9 h.15 - 16 h.15
Quimper (Kérivoal)	jeudi 11 mai	9 h.15 - 16 h.15
	samedi 13 mai	9 h.15 - 12 h.15
Bannalec (salles paroissiales)	mercredi 17 mai	9 h.15 - 16 h.15
	jeudi 15 juin	9 h.15 - 16 h.15

Brest (Keraudren)	Jeudi 27 avril	9 h. 15 - 16 h.15
	samedi 6 mai	9 h.15 - 16 h.15
	jeudi 18 mai	20 h.00 - 22 h.30
	mercredi 21 juin	9 h.15 - 16 h.15
Créac'h Balbé	jeudi 4 mai	9 h.15 - 16 h.15
St-Pol-de-Léon (Collège Ste Ursule)	mardi 16 mai	17 h.00 - 22 h.00
Morlaix (collège St Augustin)	mercredi 7 juin	9 h.15 - 16 h.15

Attention !

Les horaires sont différents d'une date à l'autre.

Les inscriptions à ces formations sont obligatoires.

On peut s'inscrire dans le lieu et à la date que l'on souhaite.

2 - Une 2^{me} formation : Comment utiliser les documents

Cette 2^{me} formation est destinée essentiellement aux responsables de niveau ou de paroisse, et aux responsables de la catéchèse en école. Elle nécessite qu'on ait déjà connaissance des documents et de leurs principaux fonctionnements (1^{re} formation).

Le travail en CE2, CM1, CM2 :

- Comment bâtir un calendrier,
- Comment travailler sur une unité
- Comment utiliser les Repères pour Animateurs
- Le visuel du livre de l'enfant

En CE1 : élaboration d'un projet d'année pour les paroisses. (Pour les écoles, des tableaux récapitulatifs dans le livre de l'animateur permettent déjà de tracer un itinéraire d'année).

Des dates sont déjà retenues fin juin. D'autres peuvent être programmées dans la première quinzaine de septembre à la demande de secteurs et de pays.

Voici les dates et les lieux qui ont déjà été fixés.

Brest (salles paroissiales du Landais)	mardi 20 juin	9 h.15 - 16 h.15
Landerneau (salle des Capucins)	jeudi 22 juin	14 h.00 - 17 h.00
Châteaulin (Juvénat N.D.)	vendredi 23 juin (?)	14 h.00 - 17 h.00
Brest (Keraudren)	mercredi 14 juin	14 h.00 - 17 h.00
Quimper (Kérivoal)	mercredi 28 juin	14 h.00 - 17 h.00

Attention !

Les deux dernières dates ne concernent que les CE2, CM1, CM2 - (pas le CE1)

Formations sur "Soif de Vivre"

Le SDC propose aux animateurs 6° deux types de rencontres :

* Rencontres A

Elles visent à donner une vue d'ensemble du document "Soif de Vivre", de ses intuitions, de son fonctionnement.

Elles permettront d'utiliser les différents outils : livres Animateur et Jeune, cassette de chants, diapos.

Elles s'adressent à tous les animateurs ou futurs animateurs 6° (collège et SEGPA) qui ont l'intention d'utiliser "Soif de vivre" à la rentrée 95, ou qui désirent l'étudier pour pouvoir faire un choix.

* Rencontres B

Elles permettront de découvrir l'importance et le rôle des "Repères pour Animateurs" qui introduisent chaque unité, d'établir un programme

d'année en tenant compte des contraintes du calendrier scolaire et de l'année liturgique, d'opérer les choix nécessaires dans les déroulements proposés.

Elles s'adressent seulement à des personnes qui auront suivi la rencontre A, et très spécialement à tous ceux et celles qui sont chargés de formation au niveau 11-12 ans (responsables de niveau par exemple).

Calendrier

Mardi 25 avril	Quimper (Kérivoal)	A A-B	9 h.15 - 12 h.15 14 h.00 - 17 h.00
Mercredi 26 avril	Landerneau (Salle des Capucins)	A A-B	14 h.00 - 17 h.00 18 h.00 - 21 h.00
Jeudi 27 avril	Brest (Keraudren)	A A-B	9 h.15 - 12 h.15 14 h.00 - 17 h.00
Mardi 2 mai	Châteaulin (Juvénat Notre-Dame)	A A-B	9 h.15 - 12 h.15 14 h.00 - 17 h.00
Mercredi 3 mai	Morlaix (Collège St-Augustin)	A A-B	14 h.00 - 17 h.00 18 h.00 - 21 h.00
Jeudi 11 mai	Brest (Keraudren)	A	19 h.45 - 22 h.30 (à Brest, possibilité d'une rencontre B ce même soir s'il y a des demandes)
Lundi 15 mai	Le Folgoët (salle paroissiale)	A	17 h.00 - 20 h.00 (au Folgoët, possibilité d'une rencontre B ce même soir s'il y a des demandes)
Mardi 6 juin	Pont-l'Abbé (foyer paroissial)	A A-B	9 h.15 - 12 h.15 14 h.00 - 17 h.00
Mercredi 7 juin	St-Pol-de-Léon (Salle du presbytère)	A A-B	14 h.00 - 17 h.00 18 h.00 - 21 h.00
Mercredi 14 juin	Quimperlé (Collège N.D. de Kerbertrand)	A A-B	14 h.00 - 17 h.00 18 h.00 - 21 h.00

Marc Méneur
délégué diocésain à la catéchèse

Session annuelle des responsables de secteur

— La Session Annuelle des Responsables de Secteur se tiendra à Kéraudren, les 24-25 avril 1995.

L'aménagement pastoral, ce gros chantier où se trouve engagée notre Église diocésaine appelle réflexions et perspectives.

— Jean MASSART, du diocèse de St Briec et professeur de théologie au SIET, aidera à situer la charge pastorale confiée aux ministres ordonnés dans une Église où d'autres chrétiens, laïcs ou religieux, reçoivent et exercent aussi des responsabilités.

Que deviennent l'exercice du ministère presbytéral et la responsabilité de ces chrétiens quand ils sont associés à la charge pastorale ?

Invités à la session, quelques laïcs feront part de leurs réflexions et de leur expérience.

— Les Responsables de secteur recevront prochainement le programme de ces deux journées de travail.

Au calendrier de notre évêque

— **Lundi 27 mars** : à Rennes, intervention dans le cadre d'une session de la FORPRO (Formation des Prêtres récemment ordonnés) des diocèses de Bretagne et Mayenne.

— **Du lundi soir 27 au dimanche 2 avril** : visite pastorale du secteur de Riec-sur-Belon. Messe de clôture le dimanche à 10 h.30.

— **Jeudi 30** : conseil épiscopal

— **Lundi 3 et mardi 4 avril** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.

— **Jeudi 6** : conseil épiscopal.

— **Vendredi 7, 10 h.30** : réunion du collège des consultants.

— **Dimanche 9** : célébration du dimanche des Rameaux à la cathédrale Saint-Corentin

Une œuvre de solidarité : l'alphabétisation

Message du Saint-Père Jean-Paul II pour le Carême 1995

"L'Esprit du Seigneur... m'a consacré... pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé... annoncer aux aveugles le retour à la vue..." (Lc 4, 18).

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

1. Au temps du Carême, je souhaite réfléchir avec vous tous sur un mal obscur qui prive un grand nombre de pauvres de beaucoup de possibilités de progrès, de victoire sur la marginalisation et de véritable libération. Je pense à l'**analphabétisme**. Le Pape Paul VI nous rappelait déjà que *"la faim d'instruction n'est pas moins déprimante que la faim d'aliments. Un analphabète est un esprit sous-alimenté"* (Populorum progressio, n. 35).

Cette plaie terrible contribue à maintenir d'immenses multitudes dans la condition du sous-développement, avec tout ce que cela comporte de scandaleuse misère. De nombreux témoignages provenant des différents continents, de même que les rencontres que j'ai pu faire au cours de mes voyages apostoliques, confirment ma conviction que, là où il y a l'analphabétisme, règnent plus qu'ailleurs la faim, les maladies, la mortalité infantile, et aussi l'humiliation, l'exploitation et les souffrances de toute sorte.

Un homme qui ne sait ni lire ni écrire éprouve de grandes difficultés pour recourir aux méthodes modernes de travail ; il est comme condamné à l'ignorance de ses droits et de ses devoirs ; il est vraiment un pauvre. Nous devons avoir conscience que des centaines de millions d'adultes sont analphabètes, que des dizaines de millions d'enfants ne peuvent pas aller à l'école parce qu'il n'en existe pas à proximité ou bien parce que la pauvreté les empêche d'y accéder. Ils se trouvent entravés dans l'épanouissement de leur vie et empêchés d'exercer leurs droits fondamentaux. Ce sont des foules humaines qui lèvent les bras vers nous, nous demandant un geste de fraternité.

2. Nous savons que lorsque les personnes, les familles et les communautés ont accès à l'instruction, à l'éducation et aux divers niveaux de formation, elles peuvent mieux progresser sur tous les fronts. L'alphabétisation permet à la personne de développer ses possibili-

tés, d'épanouir ses talents, d'enrichir ses relations. Le Concile Vatican II affirme : *"C'est le propre de la personne humaine de n'accéder vraiment et pleinement à l'humanité que par la culture"* (Gaudium et spes, n. 53, 1). La formation intellectuelle est un élément décisif pour développer cette culture humaine qui aide à être plus autonome et plus libre. Elle permet aussi de mieux former sa conscience et de mieux percevoir ses responsabilités sur le plan moral et spirituel. Car la véritable éducation est tout à la fois spirituelle, intellectuelle et morale.

Parmi les questions qui suscitent des inquiétudes à notre époque, on met souvent en relief l'évolution démographique dans le monde. Dans ce domaine, il s'agit de favoriser la prise de responsabilité des familles elles-mêmes. Les Cardinaux réunis en consistoire en juin 1994 ont ainsi unanimement déclaré que *"l'évolution et le développement sont des réponses beaucoup plus efficaces aux tendances démographiques que ne le sont toutes les contraintes et les formes artificielles de contrôle démographique"* (1). L'institution même de la famille est affermie lorsque ses membres peuvent utiliser la communication écrite ; ils ne subissent plus passivement des programmes qui leur seraient imposés au détriment de leur liberté et de la maîtrise responsable de leur fécondité ; ils sont les agents de leur propre développement.

3. Devant la gravité des conditions de vie de nos frères et sœurs tenus à l'écart de la culture contemporaine, **notre devoir est de leur manifester toute notre solidarité.** Les actions menées pour favoriser l'accès à la lecture et à l'écriture sont une première condition pour aider le frère pauvre à faire mûrir son intelligence et à conduire sa propre vie de manière plus autonome. L'alphabétisation et la scolarisation sont un devoir et un investissement essentiels pour l'avenir de l'humanité, pour *"le développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes"*, ainsi que l'a dit le Pape Paul VI (Populorum progressio, n. 42).

Au sein des peuples, plus est élevé le nombre des personnes qui bénéficient d'une éducation suffisante, mieux le peuple pourra prendre en main son propre destin. En cela, l'alphabétisation facilite la collaboration entre les nations et la paix dans le monde. L'égalité des personnes et des peuples exige que la communauté internationale se mobilise pour surmonter les inégalités préjudiciables qu'entraîne encore l'illettrisme de millions d'êtres humains.

4. **Ma reconnaissance va à toutes les personnes et aux organismes qui sont engagés dans l'œuvre de solidarité qu'est l'alphabéti-**

(1) Appel des Cardinaux pour la protection de la famille, 14 juin 1994.

sation. Je m'adresse tout particulièrement aux forces sociales et religieuses, aux enseignants, aux écoliers et aux étudiants, à toutes les personnes de bonne volonté, et je les invite à partager davantage encore leurs biens matériels et culturels : qu'ils agissent dans ce sens autour d'eux, qu'ils soutiennent l'action des organismes spécifiquement engagés à promouvoir l'alphabétisation dans les différentes parties du monde.

5. L'approfondissement de l'évangélisation sera aussi favorisé par le progrès de l'alphabétisation, dans la mesure où l'on aidera chacun de nos frères et sœurs à saisir de manière plus personnelle le message chrétien et à prolonger l'écoute de la Parole de Dieu par la lecture. **Rendre possible au plus grand nombre l'accès direct à l'Écriture Sainte**, autant que faire se peut dans sa propre langue ; cela ne peut qu'enrichir la réflexion et la méditation de tous ceux qui cherchent le sens et l'orientation de leur propre vie.

J'exhorte vivement les pasteurs de l'Église à prendre à cœur et à encourager ce grand service rendu à l'humanité. Car il s'agit de joindre à l'annonce de la Bonne Nouvelle la transmission d'un savoir qui permet à nos frères et sœurs d'assimiler par eux-mêmes la portée de ce message, d'en goûter toute la richesse et d'en faire une part intégrante de leur culture. A notre époque, ne peut-on dire que travailler pour l'alphabétisation, c'est contribuer à bâtir la communion dans une authentique et active charité fraternelle ?

6. Par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère, je prie Dieu d'écouter notre voix et de toucher les cœurs, afin que **ce saint Carême 1995 marque une nouvelle étape dans la conversion** que Jésus notre Seigneur a prêchée, dès le début de sa mission messianique, à l'intention de toutes les nations (cf. Mt 4, 12-17).

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Joseph Le Grand.**

Joseph Le Grand, né le 13 novembre 1916 à Plounéour-Ménez. Ordonné prêtre le 29 juin 1943. Vicaire à Tréffiagat. Août 1949, vicaire à Léchiagat. Avril 1952, vicaire à Douarnenez. Juin 1963, aumônier de la Marine à Brest. 1968, à Tahiti, aumônier de la 2^{ème} escadre de l'Atlantique. Juillet 1975, chargé de St Vougay et aumônier de la B.A.N. à Landivisiau. Décédé le 9 mars 1995.

Communiqués et Informations

● PÈLERINAGE À LOURDES EN AVION

Le Service diocésain des Pèlerinages — 26, rue Créac'h-Al-Lan, 29000 Quimper. Tél. 98.95.50.64 — organise 2 pèlerinages à Lourdes en avion :

— Du 15 au 18 mai 1995 (**mai et non pas mars** comme annoncé par erreur dans le précédent numéro de *Quimper et Léon*).

— Du 18 au 21 mai 1995.

● ESPÉRANCE ET VIE

Espérance et Vie, mouvement chrétien des veuves, invite à une rencontre, le dimanche 2 avril 1995, de 10 h. à 17 h., au Juvénat de Châteaulin.

Le thème de la journée : ***Croire à la vie, aimer la vie***, dans l'Espérance et déjà la joie pascalle.

La journée se terminera par la célébration de l'Eucharistie.

Pour le repas, apporter un pique-nique. La maison fournira le potage et le café.

Renseignements : Anny Balouet, 1, Kereuneud Uhella, 29470 Plougastel-Daoulas. Tél. 98.40.36.87.

● PRÉPARATION AU MARIAGE

Bâtir notre couple, construire notre famille à la lumière de l'Évangile. Deux week-ends de réflexion et de prière, animés par le Service de Pastorale Familiale (des couples et un prêtre), à Créac'h-Balbé.

— du samedi 25 mars (16 h.) au dimanche 26 mars (16 h.).

— du samedi 13 mai (16 h.) au dimanche 14 mai (16 h.).

Renseignements et inscriptions : Père Louis Jacq, Pastorale Familiale, 39, rue Camille-Desmoulins, 29000 Brest. Tél. 98.44.61.66.

● MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

— Entrants en retraite, nouveaux retraités, le M.C.R. s'adresse à vous : *"La société et l'Église ont besoin de gens comme vous qui pouvez donner du temps au service de leurs frères. Les gens en activité en ont très peu ; vous, donnez le vôtre"*.

Le Mouvement vous propose 2 rencontres :

— le jeudi 6 avril, à 14 h.30, à la Maison Saint-Thomas de Villeneuve à Plougastel-Daoulas.

— le vendredi 7 avril, à 14 h.30, à l'église de Coatserho, rue Dupleix, à Morlaix.

"Ces rencontres ne vous engagent pas, mais elles peuvent être pour vous une ouverture".

— **Rassemblement diocésain du M.C.R.** à Sainte-Anne La Palud : Mardi 30 mai 1995.

● KILOMÈTRES DE SOLEIL

En carême, les enfants se mobilisent. Leur défi **Graines de paix**, c'est de faire découvrir à chacun que la paix, ça se construit.

C'est une campagne éducative inter-mouvements qui invite les enfants à découvrir le monde, à agir dans leur environnement et au-delà, avec des enfants vivant des situations difficiles.

Le principe est simple : chaque groupe d'enfants, avec des parents, animateurs, enseignants, organise dans son école, son quartier, son village, une manifestation destinée à faire connaître les intolérances vécues par des enfants d'ici et d'ailleurs.

Les dons recueillis aideront des "projets phares" de construction de paix : les Projets Soleil.

Les jeunes préparent Pâques, et le rassemblement du 30 avril, à leur manière. Nombreuses sont les initiatives...

● CHEZ LES JEUNES

— **Au Kreisker**, à Saint-Pol-de-Léon, plus de 120 jeunes ont entrepris de mettre en œuvre un **"Procès à Jésus"**, qui sera présenté sans doute à la chapelle du Kreisker.

•
**LES MINISTÈRES
DANS L'ÉGLISE**

— **A Quimper, une marche** est prévue à l'issue de la célébration du jeudi-saint à la cathédrale, présidée par Mgr Guillon. Elle conduira les groupes par les rues de la ville, jusqu'à l'église de Locmaria et, après la montée du Frugy, la chapelle Saint-Laurent.

Session diocésaine de formation, au Centre de Créac'h Balbé en Saint-Urbain les **lundi 24 avril, mardi 25 avril et mercredi 16 avril 1995** sous la conduite de F. Moysan, recteur de Kerfeunteun et prêtre-moderateur du Moulin-Vert.

La session, initialement prévue pour les participants du Parcours Fondamental de Théologie, est ouverte à tous, laïcs, religieux(es) et prêtres, dans la limite de 60 participants.

Exposés, travaux de groupes et échanges-débats sur les aspects suivants :

- * la situation aux premiers temps de l'Église, un historique des ministères ordonnés, les précisions de Vatican II.
- * les ministères ordonnés : leur sens, l'exercice de la charge pastorale, le Ministère épiscopal, le Ministère des Prêtres, le Ministère des Diacres.
- * l'Église n'est ni une démocratie, ni une monarchie, ni une technocratie... Elle avance en synodalité (Conseils, Synodes, Conciles, ...). Les ministères laïcs (Lettres de mission, Offices, ...)

Inscriptions auprès de P. Breton, 8, rue de Kerfeunteun - 29000 Quimper. Tél. 98.95.12.32.

• **QUIMPER ET LÉON** paraît ordinairement le 2^e et 4^e jeudi du mois. En raison de la Semaine sainte et des possibilités du calendrier (5 jeudis en mars), la parution du prochain numéro sera avancée au 1^{er} jeudi, 6 avril. Pas de changement pour le numéro suivant : 4^e jeudi, 27 avril.

Visite pastorale aux secteurs de Lesneven et de Kerlouan (16-29 janvier 1995)

(suite du précédent numéro, pp. 145-151)

■ **UNE ÉGLISE QUI SE PREND EN MAINS**

■ **LES CONSEILS POUR LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES**

Les situations sont différentes selon les paroisses, dans les deux secteurs :

— Ici, il existe et un Conseil pour les affaires économiques et un Conseil pastoral de paroisse (ex : E.A.P.).

— Là, en particulier dans les petites paroisses, un conseil paroissial unique remplit les deux fonctions.

— Ailleurs, le conseil est en cours de constitution ou doit être restructuré.

Chargés de la gestion matérielle de la paroisse, ils s'efforcent de décharger le prêtre des tracasseries financières et matérielles. Parfois un trésorier assure la comptabilité. Ils sont soucieux d'informer l'ensemble de la Communauté paroissiale de la situation financière (Assemblée générale avec explication des comptes — ou présentation des comptes — Information avec le tract du Denier de l'Église).

Pour financer les plus gros travaux, certaines paroisses organisent des lotos ou des « Kig ha fars » : on peut ainsi entretenir presbytères et salles paroissiales... améliorer les installations de l'église (éclairage... sonorisation).

Liée aux Conseils pour les affaires économiques, il faut encore souligner une autre institution qui se perpétue dans quelques paroisses : celle des **fabriciens**. Ce sont les personnes, qui en plus de la quête aux messes dominicales, assurent de nombreuses tâches matérielles.

■ LES CONSEILS PASTORAUX DE PAROISSE (EX E.A.P.)

La préparation de la visite pastorale a été l'occasion pour les délégués des Conseils pastoraux des deux secteurs de se rencontrer, de partager leurs expériences et d'exprimer des souhaits.

Les Conseils pastoraux sont constitués sur 5 paroisses : prêtres et laïcs se sentent peu à peu responsables ensemble de la Mission de l'Église. Les laïcs sont prêts à s'engager et acceptent de se former.

— Il a été rappelé l'importance de l'ouverture au travail en secteur, pour un projet d'année en commun, pour un partage d'expériences ; des temps forts vécus ensemble, pour un soutien réciproque. Pourquoi pas une Assemblée générale des Conseils pastoraux en secteur ?

— Les C.P. ont le souci que la Communauté paroissiale soit vivante et accueillante. Des services d'accueil fonctionnent dans certaines paroisses et donnent satisfaction. D'autres se mettront en place ailleurs : ils répondent à un besoin.

— L'Accueil des nouveaux venus, de ceux qui prennent contact occasionnellement avec la paroisse est capital. Il est important qu'ils soient mis en relation avec des membres de la Communauté et qu'un réseau de relations se crée autour d'eux. (Nous pensons aux nouveaux arrivants... aux jeunes qui se préparent au mariage... aux jeunes parents qui demandent le baptême d'un enfant ou qui inscrivent un enfant à la Catéchèse).

Dans le même temps, tout ce qui est fait pour créer un climat fraternel, nous paraît important et à encourager (soirées, repas d'amitié, sortie paroissiale : ça se fait ici ou là).

Ce qui ressort de nos échanges, face à la situation économique et sociale de nos secteurs, face à l'exclusion qui s'étend, à l'explosion de la famille, c'est une grande interrogation : Comment l'Église est-elle signe aujourd'hui ? Comment est-elle porteuse d'une Bonne Nouvelle ? Face aux défis qui nous sont lancés, quelle Espérance active proposons-nous ? Comment dire Dieu aujourd'hui ? Tout un programme !

■ UNE ÉGLISE QUI TRANSMET ET APPROFONDIT SA FOI

Le secteur de Lesneven-Kerlouan possède depuis 1982 une équipe de secteur de catéchèse avec un ou plusieurs responsables par niveau. En primaire, 120 catéchistes encadrent 770 enfants : ce n'est pas rien. Cependant le renouvellement devient parfois difficile en certaines paroisses.

Des initiatives sont prises ici et là pour favoriser la participation à la vie de l'Église : une Eucharistie mensuelle avec et pour les enfants... une écoute et un partage de la Parole avant de rejoindre l'Assemblée des chrétiens ; une participation active des enfants au moment des temps forts liturgiques (Toussaint, Noël, Carême, Pâques). Il reste beaucoup à inventer.

Pour ce qui est de la **FORMATION CHRÉTIENNE DES ADULTES**, les deux secteurs ont fait l'expérience de «Croire aujourd'hui», il y a quelques années, avec un prolongement les deux années suivantes. Depuis, quelques équipes continuent de se retrouver pour travailler à partir de «cassettes-vidéo» : leur visionnement introduit à des échanges et amène à pointer quelques questions précises pour un approfondissement en assemblée générale. La nécessité de se former est de plus en plus ressentie par des laïcs sollicités à prendre diverses responsabilités dans la pastorale.

■ UNE ÉGLISE QUI CÉLÈBRE ET QUI PRIE

Un «Groupe de **FORMATION LITURGIQUE**» (GFL) s'est constitué entre les deux secteurs suite aux sessions de Créac'h Balbé organisées par le Service diocésain, il y a une dizaine d'années.

Ce groupe a proposé, animé et multiplié localement, les ateliers de formation concernant la proclamation de la «Parole» ou du «Psaume», l'animation du chant, l'aménagement de l'espace-environnement, la préparation et la lecture de la «Prière universelle», ou encore l'apprentissage plus poussé de quelques nouveaux chants sélectionnés chaque année par le service diocésain. En janvier 93 il a organisé, avec ce service, une Quinzaine liturgique... Depuis, il s'est mis... en sommeil. Quelqu'un viendra-t-il le réveiller ?

Son action aura du moins fait progresser l'animation liturgique dans les paroisses : préparation et animation des liturgies dominicales... L'été 1991 quelques paroisses ont fait l'expérience d'ADAL ou ADAP (Assemblées dominicales animées par des laïcs... ou en l'absence-attente de prêtre...) Cette expérience n'a pas été reconduite depuis : ont prévalu un ré-aménagement des horaires et la diminution du nombre de messes.

Reste que cette expérience aura à se renouveler sous une autre forme le jour — qui viendra sans doute plus vite qu'on ne pense — où des laïcs seront appelés à présider les funérailles... Déjà se mettent progressivement en place des «ÉQUIPES FUNÉRAILLES» dans les paroisses les plus importantes : des personnes assurent les «prières à la maison», parfois aussi au départ de la maison ou au cimetière : elles se retrouvent de

temps à autre pour réfléchir et mieux se préparer à leur rôle. Il n'est guère de paroisse dans les deux secteurs où le prêtre soit seul pour assurer la célébration.

En collaboration avec la Pastorale de la santé, une célébration communautaire du Sacrement des malades a été proposée pour le secteur de Lesneven en mai 94 : la célébration a rassemblé à l'église de Kernilis 150 personnes venant de toutes les paroisses... La même célébration a été vécue à l'Hôpital local et à la Maison de Retraite.

Enfin, un **GROUPE DE PRIERE** d'une trentaine de personnes se rassemble chaque mercredi soir à l'oratoire de Lesneven. Quelques membres de ce groupe y assurent également un temps d'adoration dans l'après-midi du jeudi.

..

La **CÉLÉBRATION FINALE** de la visite pastorale s'est déroulée en l'église de Ploudaniel, la plus vaste du canton ; une église bien pleine (quelque 1 200 personnes) — une liturgie festive qui a réjoui le cœur de bien des participants : plusieurs en redemandaient ! Pourquoi pas pour certaines occasions particulières comme cette visite ?

Dans son homélie, Mgr l'évêque a fait le bilan de cette visite en soulignant les ombres et les lumières perçues aussi bien dans la vie humaine que dans la vie chrétienne des deux secteurs. Il a fortement encouragé à poursuivre les efforts entrepris dans diverses directions : liturgie, catéchèse, solidarité-exclusion.

Au moment de la procession des offrandes avait été apportées, avec le pain et le vin, un grand «boutok» rempli de produits du pays : choux-fleurs, endives, oignons, champignons de Kerlouan, toutes choses qui ne poussent sans doute pas beaucoup dans le jardin de l'évêché..., lait et fromage («Éven» oblige !) ou spécialités de la gastronomie lesnevienne. Ce panier a été remis à Mgr l'évêque pour son retour à Quimper...

La visite pastorale est terminée. S'ouvre maintenant le chantier de l'aménagement pastoral. Mais le travail de cette quinzaine n'a-t-il pas déjà été un apprentissage de la «Communauté des paroisses» ?

Un groupe de participants

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Pierre Tuarze (1908-1995)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Pierre Guichou aux obsèques de M. Pierre Tuarze, en l'église de Saint-Renan, le 23 février 1995.



"Je m'en vais vous préparer une place, disait Jésus à ses disciples en les quittant ; je reviendrai un jour pour vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez vous aussi !" Le Maître a pris tout son temps pour reprendre avec lui notre frère Pierre Tuarze, ordonné prêtre en 1932, et à qui il a donné la grâce et la joie d'exercer son sacerdoce pendant plus de 64 ans. — Vicaire à Penhars, puis à Saint-Melaine à Morlaix. Recteur de Roscanvel puis de Pont-Aven. Aumônier à l'Hôpital Ponchelet à Brest. Retiré à la Maison de Keraudren à Brest depuis 1983.

"Viens, suis-moi, je te ferai pêcheur d'hommes !" Cet appel de Jésus à l'apôtre Pierre, notre ami Pierre, encore jeune garçon, a dû l'entendre confusément, grâce à une bonne formation chrétienne, en famille, à l'école, en paroisse, grâce surtout à la vertu de son baptême. Petit garçon, il aimait célébrer des "messes", des "baptêmes", des "mariages", dans la mansarde de la maison familiale devant une assistance enfantine recueillie et médusée !... L'appel du Maître, il ne tarde pas à l'entendre clairement : il répond "oui" avec une générosité pleine de confiance, fondée sur la parole du Maître : "Viens, suis-moi, et tu auras un trésor dans le ciel", un trésor céleste, divin, l'amitié de Jésus, ou mieux, Jésus en personne, roc sur lequel Pierre va bâtir sa vie.

Assurément, le service du Christ et des hommes demande une pleine disponibilité, si bien que l'Église demande au prêtre de renoncer à fonder une famille. Là encore, Pierre met sa confiance dans la parole du Seigneur : "Celui qui aura quitté père, mère, frères et sœurs à cause de moi et de l'Évangile, recevra au centuple, dès ce monde, pères, mères, frères et sœurs, avec des persécutions, et dans le monde à venir, la vie éternelle"... Le célibat ne voue pas le prêtre à vivre dans un désert d'affection ou d'amitié. L'abbé Tuarze, tout en ayant la joie d'avoir auprès de

lui sa mère, durant des années, eut aussi la joie de trouver des familles spirituelles parmi ses paroissiens de toute condition, les artistes de Pont-Aven, les malades de Ponchelet, la Maison de Keraudren. C'est pourquoi, heureux dans son sacerdoce, il priait beaucoup pour les vocations, pour que les jeunes d'aujourd'hui prêtent une oreille attentive à l'appel du Maître, et répondent avec confiance à cet appel, avec l'assurance que Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité et que leur cœur n'en sera pas voué à se dessécher dans un désert affectif.

"Viens, suis-moi, je te ferai pêcheur d'hommes !" L'abbé Tuarze a donc suivi fidèlement le Maître, 64 ans durant, toujours prêt à assurer son service. Mais les cheminements terrestres ont tous une fin. Pour lui, cette fin était annoncée par diverses infirmités, et bientôt, même la palette et les pinceaux de l'artiste peintre lui échappaient des mains.

D'ailleurs, quand Jésus nous dit : "Viens, suis-moi !", ce n'est pas pour un simple parcours terrestre, mais pour lui emboîter le pas dans sa marche vers son Père. Si le Fils de Dieu est venu camper chez nous, c'est bien pour nous entraîner chez lui, car le domicile des enfants de Dieu, c'est la demeure du Père céleste : la terre n'est pour eux qu'un lieu d'exil, où ils résident en étrangers et en passants, comme le dit St-Paul...

Daigne le Maître, par l'intercession de la Vierge Marie, et de St Pierre, patron de notre ami défunt, oui, daigne ce Maître accueillir notre frère Pierre à sa table céleste, l'associer à l'éternelle Eucharistie et le combler de toutes ses richesses divines, puisque, tout au long de son ministère, il a été le fidèle ministre de l'Eucharistie, pour son salut et pour le salut de ses frères. Amen.

• AU CENTRE SPIRITUEL DE PENBOC'H

Une session : *Aujourd'hui, la famille*. Avec le P. Olivier de Dinechin, jésuite, théologien et moraliste spécialiste de bioéthique, membre du Conseil National de pastorale familiale.

Où va la famille ? Non sans inquiétude, 3 générations ressentent différemment les évolutions actuelles sur le mariage. Séparations, divorces, familles éclatées, etc. Quel avenir ? Où sont les références ?

Du samedi 1^{er} avril (14 h.) au dimanche 2 avril (17 h.).

• **ANNONCE** — Paroisse de Loperhet vend 200 «Manuel des paroisses», édition rouge, bon état, avec tous les suppléments parus intégrés. 20 F l'exemplaire — S'adresser au Presbytère, 29470 Loperhet. Tél. 98.07.07.93.

Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne

En quête d'avenir

"Regard des jeunes sur la formation agricole en Bretagne"

Initiée en juin 1991, expérimentée en septembre, l'enquête auprès de 1 200 jeunes en formation agricole sur les quatre départements bretons a été réalisée courant quatrième trimestre 1992. Après un an et demi d'analyses, de recherches et de commentaires, *En quête d'Avenir* est désormais à notre disposition (1). Nous avons les résultats présentés sous forme de tableaux, de graphiques les plus divers et commentés par les responsables bretons du MRJC.

Que dit cette synthèse ? Que même en formation agricole, excepté dans les Maisons Familiales ou Instituts Ruraux, le fossé continue à exister entre le monde de l'enseignement et le monde du travail : les élèves regrettent effectivement le manque de stages et de pratique sur les exploitations pédagogiques dépendant des lycées agricoles. Tous les ingrédients sont réunis pour que ceci change car tous les élèves sont d'accord pour dire que les relations sont bonnes avec les enseignants et les administrations.

L'on ne peut être que frappé du nombre de jeunes en formation agricole qui veulent s'installer en agriculture (près de 40 %). Et ces jeunes souhaitent une agriculture privilégiant la qualité plus que la quantité et respectant l'environnement. Dans la profession agricole, nous n'étions pas habitués à entendre un tel discours. Mais si cela peut apparaître novateur, nos futurs agriculteurs restent traditionnels dans d'autres domaines : l'installation de jeunes non issus de l'agriculture, la pluriactivité, etc...

Enfin ce document nous indique également qu'aujourd'hui, plus que jamais, l'école n'est pas le seul lieu de formation, que l'on a besoin d'associations et de mouvements pour que les jeunes deviennent citoyens responsables.

(1) Il est possible de se le procurer au MRJC Bretagne 1, place St-Pierre 22015 Saint-Bréluc cédex. Tél. 96.33.16.51 Fax. 96.61.51.28.

Il est vendu au prix de 250 francs. Il s'agit d'une synthèse d'un rapport qui fait 250 pages.

Si cette enquête permet de retirer de nombreux enseignements pour l'avenir, nous en retiendrons un plus particulièrement qui a répondu à nos préoccupations du départ. Basé essentiellement sur le "savoir", l'enseignement agricole devra poursuivre son évolution vers une formation de type méthodologique permettant agilité de l'esprit, capacité de remise en cause et d'adaptation. L'existence d'autres lieux de formation constitue un atout pour le milieu rural. En tant que mouvement de jeunes, le M.R.J.C. souhaite participer à une émulation de la jeunesse "agricole et rurale" pour dépasser par son audace les obstacles afin de dynamiser les espaces ruraux bretons.

M.R.J.C. Finistère-Sud

Pour une citoyenneté active

Extrait du Rapport d'Orientation MRJC - mai 1993

Le MRJC permet aux jeunes de se situer dans la société, de trouver leur place, et ainsi de donner un sens à ce qu'ils font. Nous contribuons à construire une société où les valeurs essentielles de l'Homme sont reconnues et considérées comme un terreau fertile pour l'expression d'une citoyenneté active.

Dépasser les élans ponctuels de charité.

Aujourd'hui des associations naissent, des gens se lèvent, jeunes ou moins jeunes s'organisent pour dénoncer les dysfonctionnements de la société.

Pourtant la crise de confiance dans nos institutions empêchent ces élans de solidarité, ces gens engagés de se structurer, de s'attaquer aux sources de ces inégalités sociales.

Quand les "Restos du Cœur", ont été lancés, cela a fédéré une multitude de personnes de bonne

volonté. C'est une réalisation formidable qui perdure. Le besoin de repas, d'abris, lui aussi perdure...

Participer au Restos du Cœur, au Téléthon... c'est un engagement à l'image de notre temps : un engagement ponctuel, concret mais sans aucune analyse de la société, sans aucune prise sur les causes du phénomène.

Beaucoup d'équipes MRJC commencent leur démarche à ce niveau. C'est une force, une richesse formidable dans le contexte actuel que des jeunes se réunissent et fassent quelque chose en commun.

Notre tradition, notre organisation nous permettent de montrer des équipes d'aujourd'hui, des équipes d'hier qui s'interrogent sur les finalités de ces gestes, qui lancent le débat sur les causes profondes de ces dysfonctionnements, qui s'engagent davantage pour s'attaquer aux racines du mal.

La société duale, l'exclusion ne sont pas une fatalité. La crise des banlieues, la montée du racisme, des nationalismes, le sentiment d'insécurité... ne sont pas des maux inévitables. L'échec scolaire, la désertification, les friches et le GATT ne sont pas des monstres surhumains.

En rassemblant dans nos équipes, nos temps forts, des jeunes très différents, en vivant ensemble, dans le respect de chacun, l'expérience d'un débat, d'un forum ou d'une fête, nous contribuons sur nos villages, dans nos lycées à montrer que l'avenir nous appartient. [...]

A l'époque où nous sommes sollicités continuellement à donner notre avis par minitel, en direct à la T.V., nous avons perdu la notion d'appartenance à un groupe social. Si par hasard, un élu s'aventure sur son canton à rassembler les responsables d'associations pour leur demander comment ils voient l'avenir... alors, rares sont les gens qui dépassent leur intérêt immédiat. Les pêcheurs pensent pêche, les quilleurs pensent quilles...

Rassembler ces gens dans un projet commun de développement c'est un travail de longue haleine. Le MRJC à travers ses équipes, à travers son projet, veut continuer à jouer ce rôle de ferment du monde rural. Nous voulons redonner un projet global aux gens sur nos espaces, nous voulons créer un mouvement social, remobiliser des citoyens responsables.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père François Le Roux, Assomptionniste, La Forest-Landerneau.
Père Joseph Losbec, Assomptionniste, Guilligomarc'h.

Sœur Anna Seznec, des Religieuses de l'Adoration, Le Rody. **Sœur Marie-Joséphine Pilven**, des Religieuses de l'Immaculée de Saint-Méen, Plouarzel. **Sœur Jeanne-Louise Philip**, des Filles du Saint-Esprit, Cléder. **Sœur Yvonne Berthéléme**, de la Communauté des Augustines du Clos, Douarnenez.

Mme Marie-Louise Branellec, Brest. **M. Daniel Raphalen**, Quimper.

Conférences Religieuses de Brest

Saint Augustin - "La Cité de Dieu"

Un idéal spirituel et non un programme politique

Le 2 février 1995, Goulven MADEC, prêtre originaire de Brélès — professeur à l'Institut Catholique de Paris — membre des Études Augustiniennes — était l'invité des Conférences Religieuses à Brest.

"*Qu'est-ce qu'une société juste ?*", c'est à cette question que le conférencier voulut répondre, à la lumière de ses connaissances sur saint Augustin (1). La nature de l'exposé ne devait pas être une présentation historique du père de l'Église latine, ni une analyse de sa doctrine, mais une interprétation augustinienne des problèmes éternels et actuels de la société.

Du désarroi à la Foi

Il semble dangereux de parler d'Augustin sans évoquer sa vie, son œuvre et sa doctrine avec précision et objectivité. Il peut nous aider à penser en chrétien pour peu que nous sachions l'apprécier à sa juste valeur, et replacer ses idées dans leur contexte : le Bas-Empire chrétien.

En effet, Augustin fut un homme typique de cette période. Fils d'un Berbère romanisé, il suivit les études classiques de l'époque, pour devenir professeur de rhétorique dans les années 370 et conquérir, à terme, une place importante dans l'État Romain. Il fut un penseur ambitieux et un courtisan prometteur jusqu'à ce que sa passion pour la philosophie — pour Cicéron puis pour les platoniciens — lui montre que "le bonheur est dans la sagesse, non dans la richesse". Après un désarroi intellectuel, spirituel et religieux, il se convertira en 386, en faisant sienne la pensée de Platon que Dieu est le "principe de l'être, du savoir et de l'agir".

(1) Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone en Afrique du Nord, "docteur de l'Église". Théologien, philosophe, moraliste, il a fortement marqué la théologie occidentale. Ses principaux ouvrages : *La Cité de Dieu*, les *Confessions*, le traité *De la Grâce*.

Dès cette époque, Augustin délaisse son ambition et sa vie dissolue pour se tourner vers le christianisme.

**Un message d'une simplicité déconcertante :
Il faut choisir entre l'égoïsme et la générosité**

En 391, il devient prêtre, et même si son seul désir était de vivre sa foi en philosophe, en "amoureux de la sagesse", il est élu évêque d'Hippone en 395, presque malgré lui.

C'est la raison pour laquelle Augustin répugne à l'action politique : son seul but est d'enseigner le christianisme à ses ouailles et de progresser avec eux dans l'amour de Dieu. Il ne veut pas fonder une théorie d'organisation chrétienne de la société, ni réformer l'État à la lumière de la religion. Le "Docteur de la grâce" ne veut pas agir sur le citoyen, l'homme politique, mais sur le chrétien, l'être humain.

En 410, Alaric, saccage Rome : des païens accusent les chrétiens de cette catastrophe nationale, prétextant leur prétendue haine de l'État. Augustin répond à ces provocations par un long ouvrage de 22 livres, "La Cité de Dieu", dans lequel il montre que toutes les cités terrestres sont sujettes à ce genre de malheur, sans que personne ne puisse être reconnu plus coupable que d'autres.

L'ouvrage développe l'opposition entre deux cités (la cité terrestre et la cité céleste) fondées sur deux concitoyennetés, deux amours antagonistes : "l'amour de soi, jusqu'au mépris de Dieu", principe de la cité terrestre, et "l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi", principe de la cité de Dieu.

La première est la cité de l'égoïsme et de "l'orgueil du diable", où la passion du pouvoir, et l'aveuglement de l'intérêt personnel entraînent guerres et divisions.

La seconde est celle de la générosité, de la "concordia" ("un cœur commun") et de l'"unanimitas" ("une âme commune") dont la première réalisation est la communauté de Jérusalem (cf. Actes des Apôtres).

La préoccupation d'Augustin n'est pas de fonder une société juste, puisqu'elle n'est pas réalisable sur terre, mais bien de rassembler tous ceux qui ont choisi la générosité (qu'ils soient chrétiens ou non) pour continuer la lutte permanente contre l'égoïsme.

Tout compte fait, le message de la "Cité de Dieu" est d'une simplicité déconcertante. A savoir que nous devons essayer de choisir entre "l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu", et "l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi". Tout homme reste confronté à ce choix entre l'égoïsme et la générosité.

Pour saint Augustin, une société juste ne peut être qu'une société spirituelle, sans existence terrestre, une utopie de laquelle s'approcherait seulement la communauté de Jérusalem, idéal de la vie religieuse. Voilà, selon Goulven MADEC, la réponse augustinienne à la question posée. A nous d'en faire un idéal spirituel plutôt qu'un programme politique.

Fablen LE DIZES, Brest.

• **Cardinal Decourtray, Le testament Inachevé.** Entretien avec Nicolas Domenach et Maurice Szafran. Flammarion, 1994, 220 p.

Ces entretiens se poursuivirent, à l'archevêché de Lyon, au cours de l'été 1994. Ils se sont arrêtés le 16 septembre, à la mort d'Albert Decourtray.

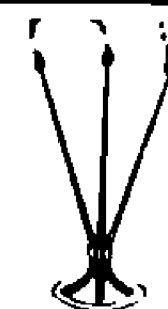
L'ensemble se présente en 3 parties : d'abord il s'agit de questions sur la foi chrétienne, avec sa lumière et son obscurité. L'on n'est pas ensuite étonné que le Cardinal, considéré comme un "personnage-clé de la réconciliation judéo-chrétienne" soit interrogé longuement par les deux journalistes sur sa découverte progressive du **peuple juif** et sur ce qui l'en rapproche ou l'en sépare théologiquement. En dernière partie se trouve rassemblées diverses interrogations et réflexions sur la **morale**, en lien avec les discussions récentes dans la société sur le respect de la vie. En ses réponses Mgr Decourtray reconnaît qu'il ne trouve pas nécessairement les "mots justes" pour exprimer et justifier les vérités qu'affirme l'Église.

Ce dialogue engagé — et poursuivi certes sans complaisance — n'était pas achevé. D'autres sujets devaient être abordés. C'est donc là un texte incomplet. Cependant, avec l'accord de Mgr Cornillon, l'un des plus proches collaborateurs de l'archevêque de Lyon, les deux auteurs, journalistes à "L'Événement du jeudi", n'ont pas cru bon de renoncer à faire entendre cette voix qui vient brusquement de s'éteindre.

P. Crozon

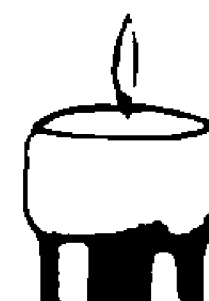
• **FÊTES ET SAISONS - LA MISÉRICORDE - N° 492 - Février 1995**

L'attitude de Jésus devant les pécheurs manifeste bien qui est Dieu : un père débordant de tendresse et de miséricorde, "lent à la colère et plein d'amour". Il n'enferme pas le pécheur dans sa situation, mais au contraire, en pardonnant, il le rend libre. C'est à cette même attitude que nous sommes appelés, une attitude qui change notre regard sur l'autre et sur nous-mêmes, et qui nous engage sur les pas du Christ. C'est ce chemin qu'a suivi, entre autres, le père Lataste, fondateur des Dominicains de Béthanie, qui nous sert ici d'exemple.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUÉFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

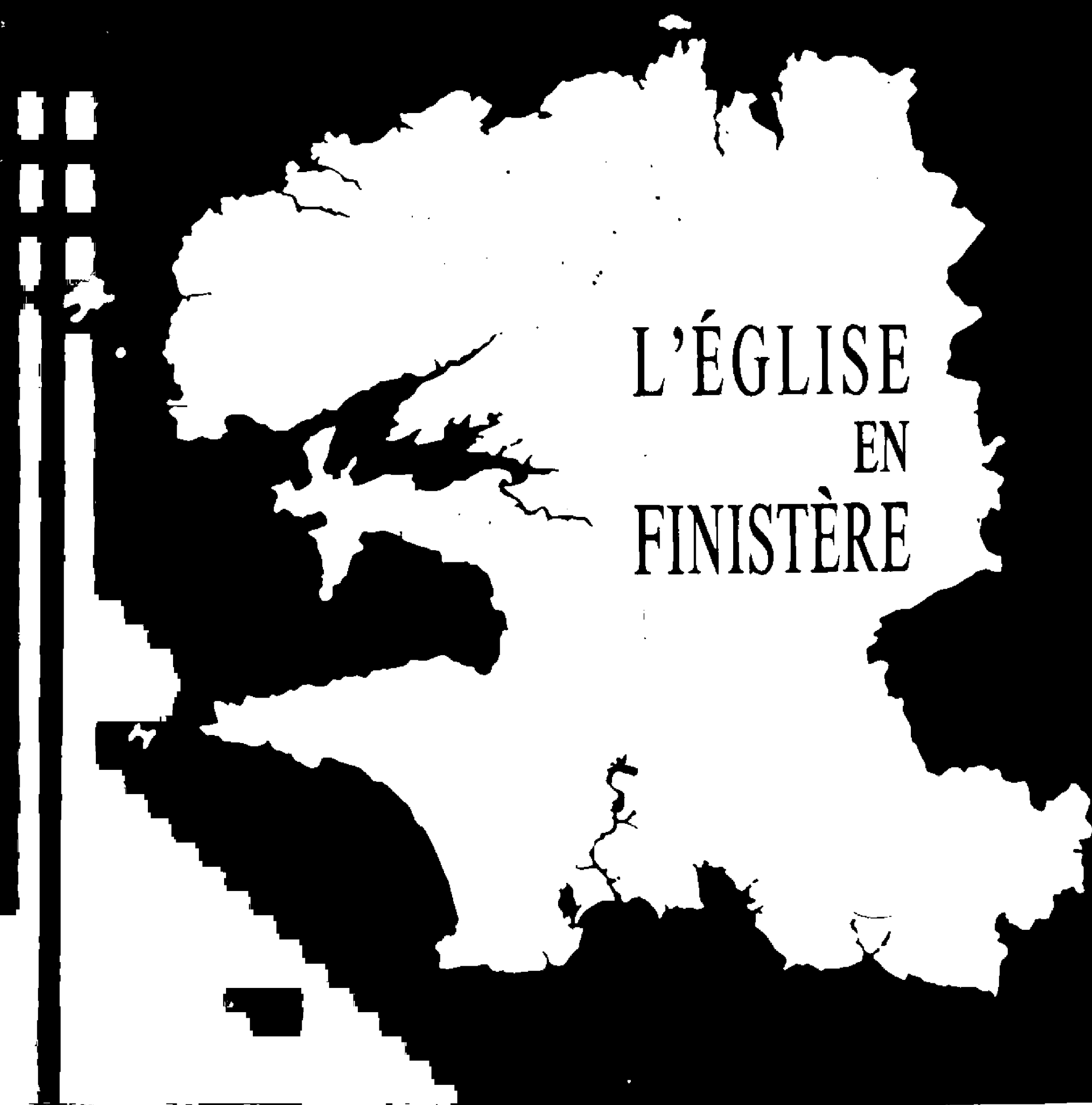
Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Sacrement de la miséricorde
- Promulgation
de documents catéchétiques 157
- Session des responsables
de secteur 166
- Message de Jean-Paul II
pour le carême 167
- Décès de
M. l'abbé Joseph Le Grand 169
- Communiqués et informations 170
 - Pèlerinage à Lourdes en avion
 - Espérance et vie
 - Préparation au mariage
 - Mouvement chrétien des retraités
 - Kilomètres de soleil
 - Chez les jeunes
 - Session :
les ministères dans l'Eglise
- Visite pastorale à Lesneven
et Kerlouan (suite) 173
- En souvenir :
M. l'abbé Pierre Tuarze 177
- M.R.J.C. :
En quête d'avenir 179
- Conférences religieuses
de Brest 182
- Publications :
Cardinal Decourtray 184

Quimper et Léon



«Pour qu'ils aient la vie»

L'Évangile de la vie
se trouve au cœur du message de Jésus.
Reçu chaque jour par l'Église avec amour,
il doit être annoncé avec courage et fidélité
comme une bonne nouvelle
pour les hommes de toute époque
et de toute culture. (...)

Exprimant ce qui est au cœur de sa mission rédemptrice,
Jésus dit :

«Je suis venu pour qu'ils aient la vie
et qu'ils l'aient en abondance.» (Jn 10, 10).

En vérité, il veut parler
de la vie «nouvelle» et «éternelle»
qui est la communion avec le Père,
à laquelle tout homme est appelé
par grâce dans le Fils,
par l'action de l'Esprit sanctificateur.

C'est précisément dans cette «vie»
que les aspects et les moments de la vie de l'homme
acquièrent tous leur pleine signification.

L'homme est appelé à une plénitude de vie
qui va bien au-delà des dimensions
de son existence sur terre,
puisque elle est la participation
à la vie même de Dieu.

Jean-Paul II
 Ouverture de l'encyclique
 «L'Évangile de la vie»

Vivre la Semaine Sainte

Chaque année l'Église, après le temps de préparation du Carême, nous invite à revivre le mystère pascal, c'est-à-dire le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, qui est la source de notre salut et de notre vie. Elle nous propose de parcourir, du Dimanche des Rameaux au Dimanche de Pâques, les étapes d'un itinéraire qui est d'une grande richesse liturgique et spirituelle.

Dimanche des Rameaux

Le Dimanche des Rameaux est comme un porche solennel, par lequel nous pénétrons dans le mystère du Christ. La célébration commence par une procession qui rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem peu de temps avant son arrestation. Les foules l'acclamaient : «Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur». Ensuite vient la lecture de la Passion. Les foules ont changé d'attitude. Elles demandent la mort de celui qu'elles acclamaient : «Qu'on le crucifie !»

L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, puis sa passion et sa mort sont des événements bien différents, qui pourtant ne se contredisent pas. C'est en les contemplant d'un seul regard que nous découvrons la manière dont s'accomplit le plan de Dieu. L'homme qui souffre la passion et meurt sur la croix est «celui qui vient au nom du Seigneur». Il est le Fils de Dieu. Ce qui se passe alors manifeste que, lorsque le Fils de Dieu vient habiter parmi les hommes, il n'emprunte pas n'importe quel chemin, mais le chemin de l'humilité, du partage de la condition humaine dans ce qu'elle a de plus douloureux et dramatique, du don total de lui-même. C'est ce chemin que l'Église, à travers la liturgie, va nous inviter à redécouvrir et à suivre durant la célébration des Jours Saints.

Messe chrismale

Avant le soir du Jeudi-Saint, soit le matin même, soit l'un des jours précédents, chaque évêque célèbre, dans sa cathédrale ou dans une autre église, la messe chrismale, durant laquelle il consacre le Saint Chrême et bénit les huiles qui serviront dans le diocèse pour la célébration des sacrements. Cette messe chrismale manifeste que tous les

sacrements ont leur source dans le mystère pascal de Jésus. Concélébrée par l'évêque et le presbytérium diocésain, avec la présence des diacres et des chrétiens laïcs, elle est un moment fort de la vie de l'Église diocésaine (*).

Jeudi-Saint

La veille de sa passion, Jésus, au cours d'un repas avec ses disciples, a pris du pain, l'a béni, l'a rompu et le leur a donné, en disant : «Ceci est mon corps livré pour vous.» Puis il a pris une coupe de vin et l'a fait passer à ses disciples, en disant : «Ceci est mon sang versé pour vous.» C'était le premier Jeudi-Saint, en lequel Jésus a donné à son Église sur le point de naître le sacrement de l'Eucharistie, afin que le mystère de sa mort et de sa résurrection soit rendu présent tout au long de l'histoire des hommes et en tout point de l'univers. Il est bon que périodiquement nous reprenions conscience de la grandeur de ce don : ce que permet la participation à la célébration du Jeudi-Saint, si elle nous est possible.

Vendredi-Saint

La célébration liturgique du Vendredi-Saint n'est pas une Eucharistie. Ce jour-là l'Église veut fixer son regard sur la Passion de Jésus et sa mort sur la Croix. Les trois lectures s'y rapportent : le poème d'Isaïe sur le Serviteur qui souffre et donne sa vie pour son peuple ; une page de la Lettre aux Hébreux qui nous montre le fils «conduit à la perfection» par les souffrances de sa passion et devenu cause de salut éternel pour les hommes ; et le récit de la Passion selon saint Jean. Vient ensuite, après la prière universelle à toutes les intentions de l'Église, la présentation de la croix, puis sa vénération par tous les participants à l'assemblée liturgique. Occasion de mieux comprendre que, par sa mort, vécue comme un immense acte d'amour, Jésus a vaincu définitivement la haine, le péché, et la mort elle-même. Occasion de reconnaître aussi la présence du péché dans nos cœurs et dans nos vies, et de mesurer l'importance du sacrement de la réconciliation, qui nous affermit, ou même nous rétablit dans l'alliance avec Dieu.

(*) Chez nous, cette année, la messe chrimale aura lieu le Mardi-Saint 11 avril, à 18 heures, en la cathédrale Saint-Corentin. Je réitère mon invitation à tous les diocésains qui pourront y participer.

Veillée pascale

Le Samedi-Saint est un jour sans célébration liturgique. Comme l'indique le Missel, «l'Église demeure auprès du tombeau de son Seigneur. Elle médite la passion et la mort du Christ. Elle s'abstient de célébrer le sacrifice de la messe : la table de l'autel reste nue jusqu'après la veillée pascale, cette attente nocturne de la résurrection. Alors éclatera la joie de Pâques, joie qui débordera en cinquante jours de fête».

Il est clair que c'est lorsque nous avons participé, en Église, aux célébrations des Rameaux, du Jeudi-Saint et du Vendredi-Saint, puis vécu le Samedi-Saint comme un jour d'attente et de veille, que la fête de la Résurrection de Jésus prend tout son sens dans notre vie. Il est clair également que c'est en participant à la veillée pascale, si cela nous est possible, que nous percevons le mieux tout l'immense richesse de cette fête liturgique, la plus grande de toutes.

La Résurrection du Christ c'est la victoire de la puissance de Dieu sur les forces du mal, de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres, de l'amour sur le péché. Victoire pour Jésus lui-même ; victoire aussi pour tous ceux qui, par le baptême, deviennent ses disciples et les membres de son corps. Déjà saint Paul le disait : par le baptême nous sommes plongés dans la mort et la résurrection de Jésus, et donc renouvelés jusqu'à l'intime de notre être. La veillée pascale est la fête du baptême. Elle est un moment privilégié pour la célébration des baptêmes. Elle est l'occasion pour nous de redécouvrir la signification de notre baptême, et de renouveler l'engagement qu'il comporte.

Il est bon que la veillée pascale soit célébrée de manière très festive, avec ampleur et sans hâte. Elle n'est cependant que l'inauguration du Temps Pascal. Elle nous laisserait sur notre faim si elle n'était pas prolongée par d'autres célébrations : celle du jour de Pâques, puis toutes celles que l'Église nous propose durant les cinquante jours qui nous conduiront à la Pentecôte. Pour que «ce jour que fit le Seigneur» soit vraiment un jour de joie, il faut qu'il puisse durer. Et bien sûr les chrétiens que nous sommes sont invités à participer dans la joie à toutes les Eucharisties des dimanches du Temps Pascal. Agir autrement serait paradoxal, et même incohérent.

Continuité et cohérence

Cette année, très probablement, des catholiques se contenteront de la messe du Jour de Pâques. D'autres, un peu plus exigeants, iront également à l'église le jour des Rameaux. D'autres, habitués des Eucharisties

dominicales, vivront celles de ces deux dimanches-là à peu près comme toutes les autres, sans percevoir l'importance de la semaine qui les relie l'une à l'autre. Dommage ! Le mystère pascal du Christ mérite mieux que cela, et notre vie chrétienne aussi.

Il vaut vraiment la peine de faire un effort pour accueillir les dons spirituels que l'Église met à notre disposition et pour répondre aux invitations qu'elle nous adresse durant la Semaine Sainte. Si nous parcourons une à une les étapes de célébration qu'elle nous propose (Dimanche des Rameaux, Jeudi-Saint, Vendredi-Saint, Veillée pascalle après une journée du Samedi-Saint marquée par un effort de prière personnelle), nous vivrons alors cette continuité et cette cohérence qui permettent à une vie humaine de s'unifier en se centrant sur le Christ mort et ressuscité. Nous ferons en même temps une expérience très belle — et même irremplaçable — de vie en Église.

† Clément GUILLON
Évêque de Quimper et Léon



«Pour nous et pour notre salut»

Esquisse d'une théologie de la rédemption

♦
• INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS, U.E.R. DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES RELIGIEUSES : LA THÉOLOGIE CATHOLIQUE DE LA RÉDEMPTION AU XX^e SIÈCLE. ÉTAPES D'UNE ÉVOLUTION. MÉMOIRE DE MAÎTRISE EN THÉOLOGIE PRÉSENTÉ PAR CLÉMENT GUILLON, EUDISTE. JUIN 1985 (184 p.).

Nous sommes au seuil de la «Semaine Sainte». Bientôt, encore une fois, l'Église va célébrer solennellement le mystère pascal et ainsi le salut réalisé en Jésus-Christ et par lui.

Il importe aux chrétiens, croyants en ce salut d'importance capitale, d'en vivre bien sûr mais aussi de saisir, le mieux possible, en quoi il consiste.

Pour aider à cette réflexion les ouvrages et articles de revues ne manquent pas. Chacun a pu en découvrir l'un ou l'autre qui a éclairé telle ou telle question qu'il se posait. L'on trouvera ici une brève présentation d'un travail entrepris, il y a 10 ans, par le **Père Guillon**, qui peu après allait devenir notre évêque. Satisfaisant, comme il l'écrit, à un désir qu'il portait en lui depuis plus de 30 ans (p. 3), il y étudie l'évolution de la théologie de la rédemption au 20^e siècle et il aboutit à une belle synthèse finale dont nous pouvons nous-mêmes faire notre profit (1).

Ce travail consiste essentiellement à présenter et à analyser un nombre important d'ouvrages dont la publication a marqué, sur cette question du salut, la pensée catholique (2) au cours du 20^e siècle (3).

..

(1) Après avoir été Supérieur Général des Eudistes de 1971 à 1983, le Père Guillon, tout en assurant divers ministères au diocèse de Corbeil, suivit deux années d'études à l'Institut Catholique de Paris, au terme desquelles il présenta ce mémoire de maîtrise en théologie.

(2) Deux auteurs protestants s'y rencontrent : l'évêque luthérien suédois **G. Aulen** et le théologien anglican **T.E.W. Turner**, p. 88-94.

(3) Ce cheminement comporte aussi une réflexion sur bien d'autres ouvrages dont l'influence a été grande. Ainsi la tradition patristique (p. 4 et surtout le chapitre V) et plus tard (et autrement) une œuvre de **saint Anselme** de Cantorbery, «*Cur Deus homo ?*» («Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?») puis divers textes de la *Somme Théologique* de **saint Thomas d'Aquin** (cf. chap. III, pp. 41-62).

Une «présentation traditionnelle» de la rédemption s'imposa longtemps en France en toutes sortes de manuels de théologie, par exemple celui du **Père E. Hugon** : *Le mystère de la rédemption* (1910) : Il fallait payer une «rançon» à Dieu offensé par les péchés des hommes et il était nécessaire que cette «satisfaction» soit égale à l'offense. Elle devait donc être l'œuvre de l'Homme-Dieu. Ainsi elle serait réparation de l'injure faite à Dieu et elle susciterait son pardon. C'est ce que fit Jésus-Christ en son sacrifice où il se substitua volontairement aux hommes pécheurs.

Ayant exposé cette théorie de la rédemption, le Père Guillon montre comment elle est irrecevable en sa façon de parler de Dieu et aussi par l'omission qu'elle comporte de la résurrection de Jésus (4).

La réflexion théologique aux années suivantes consistera d'abord à réviser progressivement cette présentation puis à s'en détacher totalement. L'entreprise de ce mémoire est de suivre attentivement ce mouvement. Il n'est évidemment pas question d'en dire ici le détail en quelques lignes. Tout au plus est-il possible de citer des noms d'auteurs et quelques titres d'ouvrages. Et voici d'abord **Jean Rivière** qui affirme encore que Dieu exige une «satisfaction préalable à son pardon» (p. 23). **Louis Richard** est déjà en progrès quand il souligne que la rédemption est à la fois «œuvre de Dieu» et «action de l'homme» (ceci par le Christ «qui représente et porte en lui l'humanité à laquelle il s'est lié» (p. 28). Au jugement du Père Guillon le livre de **Jean Galot** : «*La rédemption mystère d'alliance*» (1965) ne réalise «aucun progrès par rapport à celui de Louis Richard : au contraire, il marque une nette régression» (p. 40).

Les avancées se sont faites surtout à partir d'un «**regard nouveau sur les textes bibliques**». Parmi les artisans de cette recherche s'imposent surtout **F.X. Durwell** (5), **S. Lyonnet** (6), **P. Grelot**, **X. Léon-Dufour**, **A. Vanhoye**. Dans un autre domaine, la **tradition patristique**, la thèse de **J.P. Jossua** (7) est importante. Enfin, les deux grands **théologiens** alle-

(4) A la fin de son mémoire le Père Guillon y revient encore et il écrit que c'est là «commettre un contresens total sur l'attitude de Dieu à l'égard de l'humanité» ... «Il est ... absolument exclu que Dieu accorde le salut à l'humanité parce qu'elle a pu au préalable... se libérer d'une dette qu'elle avait à son égard ou offrir une réparation qu'il réclamait». L'amour de Dieu est premier et il est gratuit.

(5) Auteur de «*La résurrection de Jésus mystère de salut*» (1950). Le titre dit bien que la rédemption est participation au mystère pascal de Jésus. Le Père Guillon écrit qu'il a lu ce livre «avec un immense intérêt, vers 1955» (p. 70).

(6) Il «est certainement l'exégète qui m'a le plus éclairé en ce qui concerne la théologie de la rédemption» (p. 74).

(7) «*Le salut incarnation ou mystère pascal*» (1968). Ce livre est longuement analysé pp. 94-104.

mands **H.U. von Balthazar** et **K. Rahner** (8) ouvrent de nouvelles et larges perspectives.

L'étude précise de ces nombreux et importants ouvrages (9) et en même temps les remarques faites et les questions posées, chemin faisant, ont préparé le Père Guillon à conclure son mémoire par un dernier chapitre : **Esquisse d'une théologie de la rédemption** (pp. 128-162).

Cette synthèse s'appuie sur deux textes de saint Paul : au premier chapitre de sa lettre aux Colossiens les versets 12-14 ; «*Vous remercirez le Père... Il nous a en effet arrachés à l'empire des ténèbres et il nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés*». Et ensuite au deuxième chapitre de sa lettre aux Ephésiens les versets 4-6 : «*Dieu qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts à cause de nos fautes, nous a fait revivre avec le Christ... avec lui il nous a ressuscités...*»

De ces textes deux affirmations ressortent dont l'exposé qui suit sera le commentaire :

1. Dieu, dans son amour, a accompli une œuvre de salut en faveur de l'humanité.

Le salut de l'homme est l'œuvre de Dieu, qui agit par amour et miséricorde dans la gratuité la plus totale. Il est don de Dieu qui arrache l'homme à sa situation négative, marquée par les forces du mal (péché, mort...). En ce sens il est libération, délivrance, rédemption, pardon... Et en même temps il inaugure pour l'humanité une situation nouvelle, positive, et il est divinisation, communication de vie. Telles sont les deux faces qui disent ce dont nous sommes sauvés et ce pour quoi nous le sommes. Ce salut, il revient aux hommes de l'accueillir dans la foi et ainsi se réalisent la réconciliation, l'alliance, la communion entre eux et Dieu.

2. La réalisation de l'œuvre accomplie par Dieu est liée à Jésus-Christ.

Elle est réalisée en lui et par lui, qui est Dieu et qui s'est fait homme dans ce but, «*pour nous et pour notre salut*». Ainsi en est-il le médiateur, le

(8) «*Deux manières modernes de comprendre la rédemption*» (chap. VI). Une citation de K. Rahner : «La volonté salvifique de Dieu sur nous n'est pas en premier lieu la conséquence de la croix du Christ, mais la cause de l'événement Christ, une cause qui précède cet événement et la croix» (p. 125).

(9) Ceux cités et d'autres signalés plus brièvement.

sauveur. «La rédemption est affectivement commencée dès que le Fils de Dieu est devenu homme» (p. 139). Elle s'épanouit ensuite dans son «mystère pascal», sa mort et sa résurrection. Sa mort est à la fois, non pas volonté de Dieu à son égard, mais violence subie de la part des hommes et amour vécu, expression de sa fidélité à la mission reçue : tel en est le sens. Sa résurrection est le signe et la confirmation de la victoire de l'amour. Ensuite c'est le Christ pascal qui entre en contact avec les existences humaines et les sauve.

∴

Le mémoire se termine par quelques précisions sur le **vocabulaire** et encore sur **l'histoire** de la théologie de la rédemption, les progrès heureusement accomplis en ce 20^e siècle.

Reconnaissant les limites de son travail, le Père Guillon signale enfin brièvement trois **tâches qui seraient à réaliser**. A leur seul énoncé on peut se rendre compte qu'elles sont importantes.

1. Le lien entre ce salut et les aspirations de l'homme... dans un monde qui n'en a même pas l'idée.
2. Son extension à tous les hommes... de toutes les religions !
3. Son inscription dans l'histoire collective des hommes... comme en parle par exemple «la théologie de la libération» latino-américaine.

Pierre Crozon

• Un exemplaire de ce mémoire peut être consulté à la Bibliothèque de l'Évêché, Quimper.

• Il est bon de signaler ici un ouvrage du Père Bernard Sesboué : **Jésus-Christ l'unique médiateur**, tome 1 : **Essai sur la rédemption et le salut**, Desclée, 1988 ; tome 2 : **Les récits du salut**, Desclée, 1991. Bernard Sesboué connaît le mémoire de Clément Guillon (il en a été le second «lecteur») et il le cite plusieurs fois.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Pierre Balc'h, Père Blanc Missionnaire d'Afrique, Saint-Renan. **Père Joseph Gallic**, de la Congrégation du Saint-Esprit, Plouvorn. **Père Marcel Le Hir**, du diocèse d'Evreux, Saint-Frégant.

Sœur Marie Louise Calvez, de la Congrégation de l'Immaculée de Saint-Méen, Porspoder. **Sœur Anne-Marie Riou**, Fille du Saint-Esprit, Plouvorn.

Mme Marie Cornec, Quéménéven. **Mme Marie-Françoise Citerin**, Spézet. **Mlle Yvonne Le Bris**, Plomelin. **Mme Jeanne Le Manach**, Carhaix.

Nomination

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon :

M. François Moysan, recteur de la paroisse de Kerfeunteun et «modérateur» pour la paroisse du Moulin-Vert, à Quimper, est nommé Vicaire général, chargé de l'archidiaconé de Brest, en remplacement de M. Joseph Bescond. Il prendra ses fonctions le 16 août 1995.

Au calendrier de notre Évêque

— **Mardi 11 avril** : conseil épiscopal ; **18 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, messe chrismale.

— **Jeudi 13, vendredi 14, samedi 15, dimanche 16** : célébration de la semaine sainte et de la fête de Pâques à la cathédrale Saint-Corentin.

— **Samedi 22, soirée** : à Plougastel-Daoulas, veillée avec des Scouts Marins d'Europe (rassemblement régional).

— **Dimanche 23, 11 h.15** : à la cathédrale Saint-Corentin, célébration du 50^e anniversaire de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées.

— **Lundi 24 et mardi 25** : à Kéraudren, Assemblée des Responsables de Secteur.

— **Mercredi 26, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.

— **Jeudi 27** : conseil épiscopal.

— **Vendredi 28** : à Kérivoal, Conseil des services.

— **Samedi 29** : à l'Abbaye Sainte-Anne de Kergonan, ordination diaconale d'un moine, le F. Yves-Marie.

— **Dimanche 30** : à Châteaulin, rassemblement des Jeunes «Osons Demain».

CAMAC et CAMAVIC - Année 1995

1 — CAMAC

Cotisation annuelle des assurés non pensionnés	Part personnelle	6 579,00
	Part collectivité	6 579,00
	TOTAL	13 158,00
Cotisation annuelle des assurés pensionnés CAMAVIC	Part personnelle	3 289,50
	Part collectivité	3 289,50
	TOTAL	6 579,00

2 — CAMAVIC

	Assurance Vieillesse	Assurance Invalidité
Montant annuel du maximum de pension	22 606	22 606
Cotisation annuelle par assuré	8 267	158
dont		
Cotisation personnelle	2 970	79
Cotisation de solidarité	5 297	79

Il faut cependant remarquer que, dans le diocèse, compte tenu de la péréquation, la part personnelle CAMAC - CAMAVIC est fixée forfaitairement pour l'année 1995 à :

- 1 405 F pour les prêtres en activité
- 485 F pour les prêtres en retraite

Yves Larvor
Délégué diocésain au Temporel

Célébration d'adieu au Carmel du Relecq-Kerhuon — 18 mars 1995 —

HOMÉLIE DE Mgr GUILLON

1. La page de l'Évangile que nous venons d'entendre (Mt 1,16 ... 24) manifeste l'obéissance de Joseph. Obéissance qui s'appuie sur sa foi. Il fait ce que Dieu lui demande parce qu'il a une confiance absolue en lui.

Joseph fait partie de ce peuple de croyants qui a commencé avec Abraham. Il est bon que l'Église, aujourd'hui, en cette fête de saint Joseph, nous mette en présence de la grande figure d'Abraham.

La deuxième lecture, tirée de la lettre de saint Paul aux Romains (Rm 4,13... 22), met l'accent sur un des aspects essentiels de la foi d'Abraham : foi en Dieu qui donne la vie aux morts. Un autre grand texte du Nouveau Testament, le chapitre 11 de la Lettre aux Hébreux, développe le même thème. Déjà la naissance d'Isaac, « d'un homme déjà marqué par la mort » (11,12), est un signe de la puissance de Dieu. Plus tard, lorsqu'Abraham accepte d'offrir en sacrifice Isaac, son fils unique, fruit de la promesse de Dieu, il le fait « en pensant que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts : c'est pourquoi son fils lui fut rendu » (11,19).

2. Notre foi de chrétiens est dans la continuité de celle d'Abraham. C'est une foi pleine de confiance en celui qui donne la vie, qui fait surgir la vie là même où la mort semblait avoir gagné, qui, en ressuscitant son Fils Jésus, lui a donné de vaincre définitivement la mort, et nous associe à cette victoire.

Saint Paul, dans le passage déjà cité de la lettre aux Romains, emploie une très belle expression pour parler de la foi d'Abraham : « Espérant contre toute espérance, il a cru » (4, 18). Comme Abraham, nous avons le droit d'espérer contre toute espérance. Quelle que soit notre situation, même si, humainement, elle paraît très sombre, y compris à l'approche de la mort, il y a toujours place pour l'espérance. Comme dit encore saint Paul, dans la même lettre aux Romains, « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu... pas même la mort » (8, 38-39).

3. Je pense que ces beaux textes de saint Paul et la lettre aux Hébreux peuvent éclairer la démarche que font aujourd'hui les Carmélites. Comme on dit familièrement, «Partir c'est mourir un peu». C'est vrai pour celles qui partent, et c'est vrai aussi pour ceux et celles qui restent. Mais nous croyons que Dieu, qui a ressuscité Jésus, est capable de faire surgir la vie de ce qui a les apparences de la mort. Certes nous n'avons pas la maîtrise de l'avenir. L'avenir n'appartient qu'à Dieu. Mais nous pouvons l'aborder dans la confiance et dans l'espérance.

A Vannes, il y aura désormais une communauté plus nombreuse et plus vivante que chacune des deux communautés actuelles. Y aura-t-il des vocations ? Nous ne le savons pas, mais nous faisons confiance à Dieu, à la suite d'Abraham, de saint Joseph, de la Vierge Marie. De toutes façons, les mois et les années qui viendront seront des mois et des années de renouveau, pour la Communauté et pour chacune des Sœurs. Chacune va se sentir, et se sent déjà, appelée à vivre une étape nouvelle dans sa vocation de Carmélite, à faire un pas de plus sur le chemin du don d'elle-même et la recherche de Dieu.

4. Pour notre diocèse, ce départ est une épreuve, et même une blessure, vivement ressentie par beaucoup d'entre nous. Mais nous le vivons dans l'espérance, dans la certitude que Dieu ne nous abandonne pas. La venue des Frères de la Résurrection est un signe très concret qu'il nous fait : signe de sa sollicitude et de sa tendresse, qui ne nous manqueront jamais.

Grâce aux Frères, ce lieu demeurera un lieu de prière et d'accueil, un lieu où un témoignage est porté : témoignage d'hommes qui savent, par leur expérience, tout spécialement celle du veuvage, que, dans nos existences personnelles et dans l'histoire de l'humanité, la mort n'a pas le dernier mot, car Jésus l'a définitivement vaincue par sa résurrection.

La présence et le témoignage des Frères — ainsi, bien sûr, que la prière des Sœurs, qui resteront en communion étroite avec nous — aideront notre Église diocésaine à continuer sa route, à la suite d'Abraham, dans l'espérance plus forte que toutes les craintes et les épreuves, l'espérance qui, comme dit saint Paul, «ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné» (Rm 5,5).

Les Carmels en Bretagne :

- Diocèse de Quimper : 9, rue sainte Marthe, 29600 Morlaix
- Diocèse de Vannes : 33, rue Gougaud, 56000 Vannes
- Diocèse de Saint-Brieuc : 55, rue Pinot-Duclos, 22000 Saint-Brieuc
- Diocèse de Rennes : Carmel de Montigné, 35132 Vezin-le-Coquet.

Communiqués et Informations

• MESSE CHRISMALE

Rappel : Mgr Guillon invite tous les diocésains qui le pourront, prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs, à participer à la messe de bénédiction des saintes Huiles, célébrée à la cathédrale Saint-Corentin le Mardi saint 11 avril, à 18 heures.

La célébration sera suivie par un repas fraternel, servi à Kerivoal, auquel sont conviés tous les prêtres, les diacres et leurs épouses. Inscriptions urgentes auprès des responsables de secteur, qui transmettront à M. Louis Gaonac'h, secrétaire général de l'évêché, avant le samedi 8 avril.

• SEMAINE SAINTE SUR RADIO RIVAGES

Après Landévennec en 1994, Radio Rivages nous fera vivre le Triduum pascal, cette année, avec la **Communauté bénédictine d'En Calcat**, près de Toulouse.

Au programme : Prières, enseignements, célébrations, témoignages, reportages, découverte de la région toulousaine.

Quelques repères pour les célébrations :

• Jeudi saint

06 h.15	Laudes
09 h.05	Tierce
09 h.30	Le sens du Jeudi saint
17 h.10	Célébration de la Cène
21 h.00	Vigiles

• Vendredi saint

07 h.30	Laudes
09 h.15	Tierce
14 h.00	None
16 h.30	Célébration de la Passion
21 h.00	Vigiles

Vers Pâques avec les catéchumènes

• Samedi saint

07 h.30	Laudes
12 h.30	Sexte
14 h.00	None
18 h.15	Vêpres
22 h.15	Vigile pascale

Parmi les quêtes aux célébrations, celle du Vendredi saint pour les communautés chrétiennes de Terre Sainte.

Parfois négligée, cette quête est pourtant essentielle pour l'Église qui est aujourd'hui présente au pays de Jésus : soutien moral mais surtout contribution indispensable pour la vie de cette Église et pour les services, matériels et spirituels, qu'elle est appelée à rendre aux populations du pays comme aux pèlerins.

• Accompagnement des divorcés et divorcés-remariés.

Deux rencontres programmées par le Service de Pastorale familiale et le Service de Formation permanente : La première aura lieu le vendredi 12 mai, de 18 h. à 22 h.30, à Créac'h-Balbé.

Informations et échanges sur :

- l'accueil des divorcés,
- l'accompagnement des divorcés lors d'un nouveau mariage civil,
- Les repères de notre Église en France.

Destinataires : prêtres et laïcs qui accompagnent des divorcés ou divorcés remariés.

Contact pour informations et inscriptions (avant le 8 mai) : Pastorale familiale, 39, rue Camille Desmoulins, 29200 Brest. Tél. 98.44.61.66.

- Le Pardon du M.C.R. Nord-Finistère se tiendra à Sainte-Anne La Palud, le mardi 30 mai 1995.
- Le Pardon du M.C.R. Sud-Finistère aura lieu à Sainte-Anne d'Auray, le mercredi 14 juin 1995.

Le dimanche 5 mars, premier dimanche de Carême, c'est dans une église de Rosporden accueillante et fleurie avec goût qu'une foule s'est rassemblée pour célébrer, au cours de la messe de 10 h.30, en présence de Mgr Guillon et de nombreux prêtres du diocèse l'appel décisif de 27 catéchumènes, et l'entrée en Église de 4 nouveaux adultes.

Entourés de leurs familles et de leurs équipes d'accompagnement, ils sont venus de tous les coins du Finistère : de Guerlesquin à Rosporden en passant par Plouigneau, Morlaix, St-Pol-de-Léon, Guipronvel, Brest, Crozon, Douarnenez, Quimper, Pluguffan, Lesconil...

Dès 9 h.30 et malgré un temps maussade, conciliabules et affairément témoignent d'une effervescence qui ne laisse aucune place à l'humeur chagrine. C'est en entonnant, avec ferveur, le chant "Peuple de l'Évangile" que l'assemblée ouvre la célébration. La communauté paroissiale de Rosporden, très présente ce dimanche, est attentive à ce qui va se passer et un brin curieuse car c'est la première fois qu'elle accueille Mgr Guillon et qu'elle célèbre "l'Appel décisif". Ceci en raison de la présence de Valérie, une de ses catéchumènes, parmi les 27 adultes que Mgr Guillon appellera tout à l'heure au baptême.

Silence religieux et moment d'émotion lorsque les 31 futurs baptisés remontent la nef jusqu'aux premiers bancs, précédés de deux de leurs aînés dans la Foi.

Il y en aura d'autres tout au long de la cérémonie : lorsque Mgr Guillon nous invite tous à "*prendre ensemble la route qui nous mènera vers Pâques*", qu'il signe le front des quatre adultes qui font leur **Entrée dans l'Église** et qu'ils reçoivent des mains de leurs accompagnateurs la croix du Christ avec ces paroles de l'évêque :

*"Soyez marqués tout entier du signe de la Croix
pour que vous possédiez la Vie
Au nom du Père et du Fils et du St-Esprit.
Prenez place dans la communauté des chrétiens.
Venez vous nourrir avec nous de la Parole de Dieu".*

Instant d'émotion aussi lorsque Mgr Guillon remet le livre des Évangiles à deux jeunes femmes qui ont été baptisées dans leur enfance mais n'ont pas suivi de catéchèse. Elles ont ainsi tenu à exprimer publiquement leur désir de reprendre le parcours d'initiation à la vie chrétienne. Mgr Guillon s'adresse à chacun des nouveaux catéchumènes en ces termes :

E!

• ÉGLISE EN TERRE SAINTE

• PASTORALE FAMILIALE

• MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

"...Recevez l'Évangile.

Qu'il vous apprenne à mieux connaître le Christ pour mieux l'aimer et pour le suivre"

La maman de l'une d'elles nous dit en aparté : *"Vous ne pouvez pas savoir ce que cela représente pour moi !"*

Mais le moment le plus fort est celui de l'**appel décisif** des 27 catéchumènes. Ceux-ci sont présentés un à un à l'évêque par leurs parrains et marraines. Mgr Guillon les appelle alors au baptême par ces paroles :

"Quelques semaines encore et l'Église va célébrer la Résurrection du Christ dans la joie de Pâques. Voulez-vous y participer pleinement par le baptême et l'eucharistie ?"

"Oui" répondent en chœur les catéchumènes. Puis ils inscrivent, chacun, leur nom sur le registre de l'Église et l'évêque une nouvelle fois, pour les fortifier dans leur foi toute neuve, fera dans leurs mains une onction d'huile en prononçant ces paroles :

"Que la puissance du Christ Sauveur vous fortifie, qu'il vous imprègne comme cette huile dont je vous marque pour votre salut, dans le Christ qui règne pour les siècles des siècles".

Toutes ces séquences et ces gestes symboliques sont ponctués de chants : "Nomade et Pèlerins", "Tu es le Dieu des grands espaces...", comme autant d'incitations à cheminer inlassablement à la suite de Jésus, à espérer encore et encore, à élargir notre regard.

A la fin de cette longue et belle célébration la communauté chrétienne de Rosporden s'est mise en quatre pour accueillir les catéchumènes et tous les participants à un apéritif d'honneur au Centre Culturel. Au cours d'un repas pique-nique, ceux qui venaient de loin ont pu continuer à échanger et à partager la joie d'être ensemble.

Le Catéchuménat

Pourquoi l'Église choisit-elle de célébrer l'appel décisif le premier dimanche du carême et le baptême des adultes à Pâques ? Quelle durée le parcours catéchuménal ? Quel est le contenu de ce parcours ? Quelles étapes jalonnent ce parcours ? Qui s'en occupe ? ... Autant de questions qui nous sont posées de temps à autre.

1 — La célébration de l'**appel décisif** est l'ultime étape avant le baptême, étape au cours de laquelle les catéchumènes expriment solennelle-

ment, devant la communauté réunie, leur volonté d'être baptisés lors des prochaines fêtes de Pâques. L'évêque sollicitant les témoignages de la communauté, des responsables d'équipes d'accompagnement, des parrains, marraines, les appelle alors au baptême. La réponse à cet appel se fait sous la forme de l'inscription de leur nom sur un registre.

Cette célébration se situe au moment où l'Église commence "l'entraînement du Carême" destiné à la préparation aux Fêtes Pascales. C'est donc le moment pour une préparation intensive des catéchumènes au baptême. C'est aussi le moment où l'Église invite sans cesse les fidèles à se convertir.

Le catéchuménat a été remis à l'honneur par le concile Vatican II, ainsi que la tradition de célébrer les baptêmes à Pâques. La Pâque de Jésus est son passage de la mort à la Vie, sa Passion et sa Résurrection. Tout homme qui se joint à Lui par la foi passe, lui aussi, à une vie nouvelle. Pâques est ainsi un moment privilégié pour la célébration du **baptême**.

2 — La durée moyenne du parcours catéchuménal, appelé plus souvent **cheminement** est de 2 ans. Le catéchumène cheminera vers **les sacrements de l'initiation** — baptême, confirmation, eucharistie — soutenu dans sa démarche par une équipe d'accompagnement composée de 5 ou 6 chrétiens. Il faut prendre son temps, pour accueillir d'abord le catéchumène, l'écouter et lui permettre ainsi de mûrir sa démarche et le laisser libre de son adhésion.

3 — Tout au long du parcours catéchuménal, l'équipe d'accompagnement aura comme mission, en même temps que d'écouter le catéchumène, de le conduire à la **profession de foi** par une catéchèse adaptée, de l'amener patiemment à la **conversion** en s'exerçant à une vie selon l'Évangile, à entrer dans la liturgie par une **initiation à la prière**, dans laquelle le Notre Père a une place centrale, **et aux sacrements de l'alliance**, à partager la **vie de l'Église** par une communion fraternelle qui fait signe. Si ces **quatre composantes** de l'initiation chrétienne sont une exigence pour le catéchumène, elles le sont d'autant plus pour ses accompagnateurs.

4 — **Les principales étapes** qui jalonnent ce parcours :

* L'entrée en catéchuménat ou entrée en Église, qui peut se faire en paroisse, ou dans le cadre des célébrations organisées par le Service Diocésain du Catéchuménat ou lors de l'**appel décisif** avec remise de la croix et de l'Évangile.

* La remise du **Credo** et du **Notre Père**, généralement en paroisse.

* La célébration de l'**appel décisif** en présence de l'**évêque**.

* La célébration enfin du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation. Ces 3 sacrements peuvent être célébrés le même jour, mais dans le diocèse, la confirmation est célébrée à part.

Ces différentes étapes sont entrecoupées de célébrations organisées par l'équipe diocésaine où catéchumènes et accompagnateurs se retrouvent.

5 — Pour coordonner toutes ces étapes, accueillir les catéchumènes, mettre les équipes d'accompagnement en place, organiser la formation : le Service Diocésain du Catéchuménat, constitué de 2 équipes diocésaines, l'une Nord-Finistère, l'autre Sud-Finistère.

Les catéchumènes sont une chance pour l'Église d'aujourd'hui. Puisse notre Église diocésaine saisir cette occasion formidable de renouvellement.

Nous invitons toutes les communautés paroissiales à prier à Pâques pour ces futurs baptisés.

Pour le catéchuménat sud-Finistère
Michèle Postic, Pont-l'Abbé

Décès

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean-Louis Gouzien**.

Jean-Louis Gouzien, né le 11 avril 1907 à Édern. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Étudiant à Angers. Septembre 1934, vicaire à Pluguffan. Septembre 1935, professeur à Pont-Croix. Août 1936, vicaire à Spézet. Avril 1939, vicaire à Saint-Corentin à Quimper. Février 1946, aumônier à l'école Sainte-Anne à Quimper. Juillet 1948, chargé de fonder la paroisse de Coatserho à Morlaix. Octobre 1948, recteur de Coatserho. Septembre 1953, recteur de Porspoder. Août 1956, recteur du Relecq-Kerhuon. Juin 1959, doyen honoraire. Mars 1962, curé-doyen de Pont-l'Abbé. Juillet 1971, Aumônier à Kernisy à Quimper. Juin 1978, Aumônier à l'Hôpital Gourmelen à Quimper. Septembre 1979, aumônier à l'Île-Blanche à Locquirec. Août 1982, se retire à Quimper, puis, fin 1985, à la Maison de Missilien. Décédé le 28 mars 1995.

«Osons demain» Rassemblement Diocésain des jeunes de 16 à 25 ans à Châteaulin le dimanche 30 avril

PROGRAMME

— De 10 h. à 11 h.30 : Accueil et chants

— De 11 h.30 à 12 h.15 : Ouverture du rassemblement :
Des jeunes construisent la carte du Finistère : Cornouaille, Léon et Trégor.
Des jeunes des mouvements, aumôneries s'expriment sur «Osons demain».

— 12 h.15 : ouverture avec les officiels.

— De 12 h.15 à 13 h.30 : pique-nique.

— De 13 h.30 à 16 h.30 : les forums.

En deux groupes et en alternance :

* sous le chapiteau : «Osons demain», avec Marguerite Gentzbittel, proviseur du Lycée Fénélon à Paris et Xavier Emmanuelli, co-fondateur de Médecins sans frontières et du Samu Social.

* dans l'espace du juvénat, choix d'un forum :

1 — L'Église peut-elle être l'affaire des jeunes ?
avec un vicaire général, un animateur laïc en pastorale...

2 — «Je crois, je suis chrétien». Que veut dire cette affirmation ?
Quelles conséquences dans notre vie ?
avec l'évêque, un moine...

3 — Les problèmes d'éthique (avortement, SIDA, divorce, PMA, bioéthique...)
avec un moraliste, un médecin...

4 — A l'âge des choix, pourquoi pas prêtre, religieux(se), moine, missionnaire ?
avec un séminariste, une moniale, une religieuse.

5 — Donner du temps, agir ici, partir pour la Mission, pour le Tiers-Monde...
avec le Service de Coopération Missionnaire, le CCFD, une ancienne coopérante.

6 — Vie affective - famille : autonomie par rapport aux parents ? mariage ?...

avec des couples.

7 — Politique — être citoyen : quelle place t'est donnée ? Quelle place as-tu envie de prendre ?

avec un journaliste, un spécialiste de la politique.

8 — L'environnement : une question qui te concerne, qui engage l'avenir, question de l'eau...

avec un agriculteur, un cadre de la chambre d'agriculture, un industriel, un militant «Eaux et rivières».

9 — Jeune, qu'as-tu à dire aux médias ?

avec des journalistes.

10 — Diplômes et vie professionnelle : à quoi ça sert les études, les diplômes ?

avec un journaliste de Bayard-Presse, un chef d'entreprise, un proviseur de lycée.

11 — Ton avenir professionnel : critères pour choisir ! Qu'est-ce que «JE» deviens là-dedans ?

avec un chef d'entreprise, un cadre administratif, un responsable de la communauté du Caillou Blanc.

— **De 17 h. à 19 h.** : célébration eucharistique présidée par l'évêque

«Simon est-ce que tu m'aimes ?» et il répondit : «Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime». Jésus lui dit : «Sois le berger de mes brebis».

(Jean 21, 17-18)

— **De 19 h. à 21 h.** : repas et détente

* Dans la grande salle du rez-de-chaussée : exposition des mouvements et services jeunes.

* Sous le chapiteau : détente musicale avec le groupe Djenn-Mô de Brest et Diapason de Lesneven.

* Un lieu de prière sera ouvert toute la journée. De 20 h. à 21 h. : échange sur la prière, dans ce lieu.

— **De 21 h. à 22 h.30** : Veillée-spectacle.

J'ai rêvé de partir, de prendre des risques, de choisir. J'ai hésité, j'ai souffert, je me suis perdu... pour un jour me retrouver.

Comme le fils prodigue, j'ai osé un voyage... pour quel rivage ? Celui

du retour à la vie pour construire et oser demain !

— **De 22 h.30 à 23 h.** : Envoi

* Chants du rassemblement.

* Des reporters nous disent «Osons demain» à partir des forums de l'après-midi.

* Envoi par l'évêque.

Radio Rivages

en direct de Châteaulin pour ce rassemblement des 15-25 ans

Toute la journée du 30 avril, des interviews, des tables rondes, des reportages. Retransmission en direct de la célébration de 17 h.

Avec Radio Rivages participez à ce grand événement diocésain !

**Inscriptions à faire parvenir aux Veilleurs dans les Secteurs,
pour le lundi 24 avril 1995.**

• «ESPRIT ET VIE» - UNE REVUE À CONNAITRE

Son ambition est d'informer et de former ses lecteurs sur tout ce qui touche de près ou de loin à la foi chrétienne et catholique.

Son rythme hebdomadaire, ses deux parties (un supplément plus pastoral, tous les quinze jours), son format 18 x 24, sa présentation sous forme de cahiers agrafés (faciles à classer ou à relier), ses 24 pages (48 colonnes) chaque semaine et 40 pages (80 col.) chaque quinzaine, son prix modéré, font de cette publication un outil peu commun, dans le registre «formation permanente».

Les sujets dont elle traite, sont très variés : Dogme, Morale, Écriture-Sainte, Histoire, Œcuménisme, Dialogue interreligieux, Littérature, Art, Pastorale, Liturgie, Spiritualité, etc., le tout dans un esprit ecclésial. Les rédacteurs sont nombreux : professeurs d'université, pasteurs, spécialistes, etc. On relève environ quatre-vingts signatures chaque année.

Les destinataires sont aussi bien des prêtres, des religieuses et religieux que des laïcs. La direction est assurée par des prêtres diocésains.

Son prix d'abonnement pour 1995 :

— *France et régime assimilé* : les deux parties (52 n^{os}) 440 F, la première partie seule (52 n^{os}) 385 F, la deuxième partie seule (26 n^{os}) 290 F.

Violences interethniques au Burundi

La spirale de la violence s'accélère au Burundi. Depuis ces derniers jours, Bujumbura est en proie à de nouveaux massacres perpétrés par des groupes paramilitaires tutsis dans les seuls quartiers encore ethniquement mélangés. Des milliers de Hutus et de Zaïrois fuient la capitale vers le quartier de Kamenge, entièrement Hutu ou plus loin encore, vers la ville frontière de Uvira au Zaïre.

Le Secours Catholique vient de débloquer 300 000 FF pour soutenir un programme de «colis de survie» pour 110 000 personnes déplacées dans le pays. Ce programme est géré conjointement par Caritas Burundi et CRS (Catholic Relief Services : Caritas américaine). Caritas Internationalis élabore, par ailleurs, de nouveaux programmes pour Caritas Uvira qui nécessiteront aussi un soutien financier important.

Depuis plusieurs mois, ce risque de violence avait incité la Caritas burundaise et CRS Burundi à mettre en place sur le plan logistique, une stratégie d'urgence fondée sur le renforcement des équipes, les systèmes de communication et le prépositionnement de stocks alimentaires et de bâches au Burundi. Au Zaïre, Caritas Uvira est renforcée par les équipes voisines de Caritas Bukavu et de Caritas Internationalis, coordonnées par un chargé de mission français envoyé par le Secours Catholique. L'inquiétude commence à se faire sentir pour les équipes des Caritas qui disposent de quelques stocks d'urgence pour faire face dans l'immédiat à l'afflux des réfugiés. En effet, le P.A.M. (Programme Alimentaire Mondial) prévoit, à la fin mars, faute de ressources suffisantes, d'arrêter ses aides. Les ressources des organismes de l'ONU apparaissent insuffisantes. Le HCR indique qu'il aura dépensé la totalité des fonds alloués au 15 avril 1995.

Les Caritas travaillant en lien avec le P.A.M. et le H.C.R. en appellent à la communauté internationale pour prendre toutes les mesures susceptibles d'arrêter ce cycle de violence, d'œuvrer avec ténacité à des solutions durables et de contribuer au financement du P.A.M. et du H.C.R.

Pour soutenir son programme de colis de survie, le Secours Catholique lance un appel aux dons financiers :

Secours Catholique — CCP 1256 29 A Rennes — mention : «Troubles civils au Burundi», 33, rue de Douarnenez, B.P. 1246, 29102 Quimper cédex.

Le Sida :

Une interrogation pour les chrétiens aujourd'hui Quatrième volet d'un cycle de soirées de réflexion organisé par la Pastorale de la Santé

Les 1^{er}, 2 et 3 mars, Quimper, Brest et Morlaix ont accueilli la dernière des conférences organisées dans ces villes, sur les questions soulevées par l'épidémie du Sida.

Après avoir abordé, en octobre dernier, l'aspect médical de la maladie, puis en novembre, les témoignages des soignants et d'accompagnants de personnes atteintes et de leurs proches, la soirée de décembre était axée sur l'éducation affective et sexuelle au temps du Sida.

Restait donc à traiter une autre question d'importance : Qu'est-ce qui se joue avec le Sida ? Chrétiens, quoi dire ? Quoi faire, qui apparaisse comme une Bonne Nouvelle ?

Le Service Diocésain de la Pastorale de la Santé avait donc invité l'Association «Chrétiens et Sida» à traiter de ce qui pouvait interpeller plus spécialement les chrétiens dans la crise du Sida :

- Quelles questions nouvelles sur l'homme, la sexualité, la mort, le Sida a-t-il fait émerger ?
- Chrétiens, de quelle Bonne Nouvelle pouvons-nous témoigner ?

• L'Association «Chrétiens et Sida»

«Chrétiens et Sida», Association œcuménique, est issue d'un groupe de travail réuni en 1988-1990 à l'initiative du Père Antoine Lion, Dominicain de l'Arbresle, qui en est le président.

L'Association s'est constituée en 1991, autour de chrétiens de différentes confessions et de personnes en recherche, pour :

- Offrir aux personnes atteintes et à leurs proches, ainsi qu'à ceux qu'ils accompagnent, un lieu de parole et de ressourcement ;
- Soutenir les chrétiens engagés dans la lutte contre le Sida ;
- Contribuer à ce que les Églises prennent toutes leurs responsabilités dans la crise du Sida.

Œcuménique, indépendante, ouverte, l'association a également pour but la réflexion spirituelle, l'information, la formation, la prévention et la vigilance quant aux enjeux éthiques, spirituels, sociaux, générés par l'épidémie.

Une trentaine de groupes se sont déjà mis en place en France. Et depuis une année, un réseau international a pris forme.

• Les soirées des 1^{er}, 2 et 3 mars dans le Finistère

Les soirées des 1^{er}, 2 et 3 mars ont réuni quelque 200 personnes à Quimper, Brest et Morlaix.

Myriam Charles, secrétaire générale, et le Pasteur Bernard Charles, membre de l'association, ont développé, chacun à leur tour, les thèmes de la soirée.

L'accent a été mis dans la première partie sur le côté déconcertant, ambigu, paradoxal, de cette maladie qui provoque les réactions les plus contradictoires : de l'exclusion la plus radicale aux solidarités les plus concrètes. «Fait social total», le Sida révèle et accélère tous les dysfonctionnements de notre société et nous oblige à reconsidérer nos responsabilités de citoyen et de chrétien.

La réflexion biblique, conduite par le Pasteur Bernard Charles, s'est articulée autour de trois thèses :

- Je n'existe pas sans la rencontre de l'autre.
- Je suis un corps qui m'inscrit dans la réalité.
- C'est la Parole qui me fait naître et me promet à la spiritualité.

La rencontre du Christ avec la Samaritaine en fut l'une des illustrations et permit d'aborder la condition et la vocation du chrétien.

Un projet de groupe **Chrétiens et Sida** à Quimper, Brest et Morlaix, déjà amorcé par les trois premières conférences, a pris forme au lendemain de la quatrième.

Une rencontre a eu lieu à Kérivoal à Quimper le **mercredi 5 avril à 20 h.30**. Une autre aura lieu, 39, rue Camille-Desmoulins à Brest, le **mardi 25 avril à 20 h.30**.

Les personnes qui souhaiteraient s'y joindre peuvent prendre contact avec :

La Pastorale de la santé — 39, rue Camille-Desmoulins — 29200 Brest - Tél. 98.46.28.31.

Lommig Gonidou

Jeunesse de la Mer

Voyage aux Philippines

Le 15 janvier 1995 se tenait à Manille, en présence du pape Jean-Paul II, la X^e Journée mondiale de la jeunesse. La presse a rendu compte de la présence d'environ quatre millions de personnes. Le soir précédent, la veillée de prière rassemblait un million de jeunes. Parmi eux, Alain Le Doaré, de Douarnenez, permanent national de la Jeunesse Maritime.

Ce voyage aux Philippines à l'occasion de la X^e Journée mondiale de la Jeunesse est un pèlerinage, donc une rupture dans nos habitudes.

C'est aussi une «immersion» dans un pays très maritime, à la pêche comme au commerce, expérience très riche en enseignements pour un de ceux qui, en France, est au service des jeunes marins grâce au mouvement Jeunesse de la Mer.

UN PÈLERINAGE, UNE RUPTURE

Ce voyage aux Philippines, à Manille, est tout d'abord une rupture.

On quitte pour une quinzaine de jours l'Hexagone et avec lui tout ce qui fait son quotidien. Le divorce avec ses habitudes commence très tôt, dès l'embarquement à Roissy-Charles de Gaulle où l'on fait connaissance avec ses compagnons de voyage.

S'écarter tout seul est ainsi un avantage car cela permet de ne pas rester dans le même cercle d'amis ou de relations mais encourage à la découverte de l'autre. Aller à Manille, c'était donc aller à la rencontre d'autres jeunes, de France, du monde entier, et échanger avec eux sur leur façon d'habiter ce monde, de vivre en Église.

Mais, c'est surtout à l'arrivée à Manille que le changement prend toute son ampleur. Dès le débarquement tous nos sens sont confrontés à des sensations différentes et, pendant quinze jours, les yeux, les oreilles et le nez n'ont pas le droit à beaucoup de repos, gavés de nouvelles images, de nouveaux visages, de bruits et de musique (chansons à gestes, airs calédoniens...), d'odeurs et de parfums «exotiques»... Nos trois repas quotidiens à base de riz contribuent aussi à changer nos usages...

Dans ce nouveau monde qu'on aborde on est tout d'abord sans voix. La fatigue du voyage y est sans doute pour quelque chose, mais c'est surtout la consommation abusive d'images neuves qui nous marque. Tout est tellement différent.

A bord d'un bus on traverse la ville et on découvre des rues grouillantes d'hommes et de femmes, des autobus multicolores, des bidonvilles... Enfin nous arrivons au collège «Santa Isabel», école de jeunes filles qui doit abriter les participants francophones du World Youth Day (Français, Canadiens, Africains, Libanais...)

L'entrée est gardée par des hommes en armes. Les maisons cossues qui jouxtent les habitations des bidonvilles sont aussi surveillées par des gardiens armés, parfois montés sur des miradors tout comme le supermarché voisin. Il est vrai qu'il déborde de marchandises, et qu'à côté de cette richesse insolente représentée par tous les produits qu'on peut retrouver au supermarché de chez nous, il y a la pauvreté, la misère, insupportable, sur le trottoir.

Il y a là des hommes et des femmes qui habitent des taudis, des empilements de tôles ou de cartons. Il y a là des jeunes qui font l'aumône et qui font partie des 50 000 enfants vivant dans la rue à Manille. Cette rupture, ce regard sur la vie nous donnent dans un premier temps l'impression d'être sur une autre planète. Mais, un partage de la vie de Philippins réduit rapidement cette planète aux dimensions d'un village ; il saute alors à l'esprit que sur les bords de la Mer de Chine, comme au Guilvinec, à Concarneau ou à Douarnenez, ce sont des marins, ce sont des hommes, qui embarquent pour gagner leur vie.

UNE IMMERSION CHEZ LES MARINS

Parmi les moments forts de ce séjour il y a eu les temps d'«immersion». Il s'agissait pour les Français d'aller vraiment à la découverte du peuple philippin, presque aux antipodes sur le plan géographique, mais aussi dans sa langue, dans sa façon de vivre... Par petits groupes d'une dizaine de personnes nous sommes allés vivre avec les Philippins, certains dans les bidonvilles, d'autres sur la «montagne fumante», immense décharge sur laquelle et par laquelle survivent des milliers d'hommes et de femmes ; d'autres encore ont rejoint une communauté de fermiers.

Délégué de la Jeunesse de la Mer, j'ai partagé un peu de la vie d'une famille de marins-pêcheurs philippins.

J'étais logé dans la famille Alvez. Le père Benjamin, la mère Aida, les trois filles Daisy, Michelle, Miraral, et le fils Marvin m'ont accueilli le 8 janvier en fin de journée. La nuit venue, vers 18 h. on mange et on se couche, tous les 7, dans la pièce unique de l'habitation (25-30 m²). A même le sol,

sans lit ni matelas. Vers 4 h. M. et Mme Alvez se lèvent. Elle prépare à manger et ensuite Benjamin s'en va en mer. Les enfants se lèvent plus tard pour aller à l'école. Ils prennent le «tricycle», une sorte de side-car qui fait le ramassage scolaire et les conduit à l'établissement scolaire à quelques kilomètres de là. La pêche est pratiquée principalement par des pêcheurs-artisans embarqués sur de petits trimarans le plus souvent non motorisés, avec un ou deux hommes à bord. Benjamin Alvez possède un bateau, le «Three Flowers» («Les trois fleurs») : il a choisi ce vocable car il a trois filles. Ils sont deux à bord. Ils vont en mer tous les jours de l'année le matin et le soir, sauf durant la saison des typhons.

Leur pêche, comme celle des autres marins du village, est nécessaire à la subsistance des populations. Une partie sert à la consommation familiale, l'autre partie est vendue au marché du village voisin par les femmes de marins.

Une autre pêche est aussi pratiquée dans ce village. Une pirogue, montée par cinq, six hommes embarque un filet. Ils partent de la plage, décrivent un demi-cercle en étendant leur senne. Lorsque le filet est ramené à terre, ils ouvrent la poche qui contient le poisson. Les prises sont triées par espèces, par poids et réparties entre toutes les personnes ayant participé à la pêche ; suivant leur tâche à bord ou à terre la part est différente. Le marin embarqué reçoit ainsi plus de poissons que l'homme qui à terre tire sur la corde pour ramener le filet.

Mais, parmi les hommes et les femmes qui ramènent le filet à terre, tous ont la même part, le jeune enfant, l'homme adulte ou la vieille femme, et même le permanent de Jeunesse de la Mer qui leur donne un coup de main.

Cependant leur vie est souvent difficile et certains choisissent de quitter le village.

Alors, comme souvent en Bretagne au début du siècle, les femmes et les hommes émigrent, s'expatrient. Des Philippines deviennent femmes de ménage. Des Philippins deviennent marins de commerce. Ces «Bretons» de la fin du XX^e siècle quittent alors leur terre pour la mer promise. Ils laissent femmes et enfants, famille, derrière eux. Coupés de leur famille pendant des mois ou des années parfois, ils échappent à la misère et choisissent la pauvreté, naviguant dans des conditions de vie souvent inhumaines, se trouvant précipités au bas de notre échelle sociale. Ils espèrent alors gagner assez d'argent pour pouvoir vivre décemment chez eux. C'est le cas de ce marin de commerce philippin, dont on a fait connaissance à une de ses escales à Lorient et chez qui nous nous sommes rendus en visite à Manille, rencontrant sa femme, ses enfants et ses amis.

Certains marins de commerce français fustigent parfois cette main d'œuvre à bon marché qui les remplace et les jette au chômage. Mais plus

que les marins philippins qui ne cherchent qu'à survivre ne faut-il pas plutôt dénoncer ceux qui exploitent les marins du Tiers-monde parce qu'ils peuvent moins exploiter les marins français que protège une législation sociale acquise souvent de haute lutte ? Comme nous le disait Joël, militant de Jeunesse de la Mer en Pays bigouden : «Plus le Tiers-monde coulera, plus nous on coulera aussi»...

DES MARINS, DES HOMMES

Aller en quelques heures à la rencontre de ces marins, aux Philippines et au Seamen's Club de Brest, de Marseille ou de Port de Bouc, amène nécessairement à relativiser les distances, et aussi la notion d'«étranger», bien dépassée particulièrement à l'heure de la mondialisation. Les hommes sont vraiment proches même si nous n'avons pas toujours conscience de cette proximité.

Sur ce monde, en Asie et aussi en Europe, vivent cependant toujours des «petits» qui manquent du nécessaire pour grandir et s'accomplir.

En France, et particulièrement dans le diocèse de Quimper, le mouvement Jeunesse de la Mer essaie de faire prendre conscience aux jeunes marins de ce qu'ils vivent pour qu'ils puissent en être responsables et participer ainsi à la construction d'un monde plus juste, plus libre et plus fraternel. Sans doute devons-nous aider les marins du Tiers-monde, eux aussi, à être les acteurs de leur développement. Les hommes et les femmes de la Jeunesse de la Mer et de la Mission de la Mer, avec d'autres, tentent d'y contribuer.

Mais nous avons aussi beaucoup à apprendre d'eux : l'accueil, le partage du nécessaire, la véritable solidarité qui existe entre eux.

Là-bas, sans vouloir en tracer un portrait trop idyllique, il y a un véritable esprit d'entraide entre les hommes. Ils n'ont pas tous les outils et les institutions que l'on a ici, mais ils se regroupent pour acheter un filet pour la communauté de pêcheurs, mettent ensemble un peu d'argent de côté en cas de coups durs. Ils savent aussi accueillir un étranger, malgré leur pauvreté, en partageant avec lui leur essentiel. Au contact de ces populations pauvres, on ré-apprend les véritables solidarités.

Ce pèlerinage, ce regard sur un autre pays, cette vie avec d'autres hommes, Français et Philippins, apprend beaucoup, sans doute bien plus qu'on apporte. Il permet aussi de constater que dans ce monde réduit aux dimensions d'un village, les hommes du «Sud» et ceux du «Nord» apparaissent véritablement complémentaires et destinés à s'unir tous ensemble pour la montée humaine de chacun.

Alain Le Doaré, Jeunesse de la Mer

Aux Rendez-vous de la Solidarité

Un foyer d'accueil des marins à Brest

Tout marin de commerce a eu l'occasion d'être accueilli un jour ou l'autre dans un foyer. De nombreux foyers sont ouverts en France pour assurer un accueil, en particulier à ceux du tiers-monde. On sait qu'aujourd'hui, après la législation du *Pavillon Kerguelen*, la grande majorité des marins viennent de ce tiers-monde ou des pays de l'Est, tous ces pays pauvres où les hommes s'expatrient pour gagner leur vie et celle de leur famille. Ce sont ces marins qui recherchent chez nous un lieu d'accueil, d'amitié et de convivialité.

Depuis octobre 1994, Brest a ouvert un foyer, grâce à l'AGISM (Association pour la Gérance des Institutions Sociales Maritimes), à la *Maison des Gens de Mer* au port de commerce. L'AGISM assure le local et le matériel, les *Amis des marins* l'accueil et l'animation grâce à l'engagement d'une trentaine de bénévoles du milieu maritime et autres.

Nous offrons aux marins d'abord l'accueil, la bonne hospitalité bretonne, comme le dit le tract d'invitation, et les services : téléphone, change de monnaie, télévision, jeux de société, boissons non alcoolisées, café et thé à volonté.

Nous ouvrons le foyer trois jours par semaine, lundi - mardi - jeudi. Nous commençons modérément car nous nous lançons et il faut tenir dans le temps.

Des marins de toutes nationalités viennent au foyer, jusqu'à trente-cinq certaines soirées.

Échanges, accueil réciproque, partage d'amitié... qui se poursuivent par-delà les mers. Témoin ce marin marocain qui, du Guatemala, écrit son merci pour l'accueil chaleureux reçu à Brest.

Les *Amis des marins* veulent donner à chacun un peu de joie et de bonheur. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés qui veulent accueillir les marins qui sont enchantés de pouvoir dialoguer avec nous en anglais, espagnol ou autres langues. Notre désir est d'assurer l'ouverture du foyer cinq soirs par semaine. Nous arriverons... pour la joie des marins, nos frères.

Job Daouben
de la Mission de la Mer

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Joseph Le Grand (1916-1995)

Homélie de M. l'abbé Jean Jacob aux obsèques de M. Joseph Le Grand, en l'église de Saint-Vougay, le 11 mars 1995.



Il y aura bientôt deux ans, nous étions réunis nombreux dans votre église autour de M. l'abbé Le Grand, votre recteur. Avec toute sa parenté de la terre, avec de nombreux confrères et amis, avec tous les paroissiens disponibles, nous prenions part à la grande joie de votre recteur qui célébrait le 50^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

De nouveau, votre église regorge de fidèles, mais les sentiments de notre cœur sont bien différents, car c'est la dernière fois que M. Le Grand nous rassemble autour de lui dans son église : le malheureux accident de la semaine dernière aura hâté son départ de ce monde.

M. Le Grand avait vu le jour sur les marches de Cornouaille, mais en pays léonard, à Plounéour-Ménez. Bien que ses parents fussent originaires d'Elliant, de Quimper — de vrais Cornouaillais — Joseph reflétera davantage toute sa vie sa face léonarde. Il est vrai qu'il avait fait ses études au Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon et il en gardera le meilleur souvenir.

Après le collège, nous nous retrouvions tous les deux en octobre 1934, au Grand Séminaire de Quimper. Très tôt, nous dûmes l'abandonner pour partir à la caserne. Suivront la guerre et la captivité. M. le recteur retrouva très vite la liberté et put enfin recevoir l'ordination sacerdotale le 29 juin 1943, avec 37 autres confrères.

A cette époque, une bonne proportion du clergé diocésain était disséminée dans les stalags d'Allemagne et d'Autriche. Aussi, le jeune prêtre reçut vite son affectation pour un coin bien caractérisé de Cornouaille : la Bigoudénie. Vicaire à Tréffiagat, dès son arrivée, avec son recteur, il devra assumer la lourde tâche de préparer la nouvelle paroisse de Léchiagat.

Spontanément, il sera aussi à l'aise avec les marins comme il le sera avec les agriculteurs de la paroisse mère, et réussira à mettre sur pied les premières équipes de J.M.C.

La réussite lui vaudra au bout de 9 années d'aller faire ses preuves dans une cité plus vaste où le terrien de Plounéour-Ménez va être confronté avec les multiples problèmes d'une ville maritime, encore prospère à l'époque : Douarnenez. Il y avait le ministère habituel, le catéchisme tous les matins dans l'une ou l'autre école de la ville, la chorale paroissiale, l'initiation à l'orgue, les enfants de chœur, les séances au confessionnal, la visite des malades et personnes âgées. Bref : des journées bien remplies avec peu de soirées libres durant la semaine.

Après onze années de ministère dans deux paroisses à prédominance maritime, tout naturellement il devient aumônier de Marine. A Brest tout d'abord, au Centre de formation maritime, puis un séjour à Tahiti avant de revenir à Brest comme aumônier de l'Escadre de l'Atlantique. Très vite, il assurera la même charge à la nouvelle Base aéronavale de Landivisiau. Il fut un bon aumônier, ayant au plus haut degré le sens du devoir, proche de tous.

En 1975, il va ajouter à ses fonctions à la Base la responsabilité de la paroisse de Saint-Vougay. C'est le désir de tout prêtre de parvenir tôt ou tard à la charge de pasteur. M. Le Grand très tôt se trouvera à l'aise parmi vous et la réciprocité fut aussi vraie.

Vous avez bénéficié pendant 20 ans du zèle débordant de votre recteur jusqu'à l'usure, puisqu'à l'âge de 78 ans, il continuait à porter lui-même la Communion aux malades et aux personnes âgées plusieurs fois dans l'année. C'est à l'occasion de sa dernière visite qu'est survenu l'accident qui lui sera fatal. Oui, Joseph, jusqu'au bout, s'est donné corps et âme à tous ceux qui lui étaient confiés.

Il avait le souci de la préparation liturgique des dimanches et fêtes, y associant autant que faire se peut toutes les bonnes volontés qui se manifestaient.

Il aimait les belles cérémonies, le chant grégorien, les pardons qu'il préparait avec soin. Il n'a rien négligé pour développer le culte de saint Jean-Baptiste. Rappelez-vous les initiatives qu'il a prises pour fêter le Baptiste le soir de sa fête, sans négliger la solennité du dimanche suivant. Le culte de votre compatriote saint Jean-Discalceat n'en a pas pâti pour autant.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à signaler. Je pense que tous ceux qui l'ont fréquenté ne pourront oublier l'accueil si empressé de M. le recteur pour satisfaire tous ses visiteurs.

«Si le grain de blé ne meurt, il ne porte pas de fruit».

• **YVES-PASCAL CASTEL - LE CHANT DU TRO-BREIZ.** Bretagne en marche — Avec la collaboration de Philippe Abjean, Keranforest, Denez Prigent et Job An Irien. — Éditions Courrier du Léon-Progrès de Cornouaille.

Au Moyen Âge, le «Tro-Breiz» — le «Tour de Bretagne» — désignait le pèlerinage en l'honneur des sept saints fondateurs des diocèses de Bretagne. Empruntant un itinéraire précis, le pèlerin allait s'incliner sur le tombeau de ces premiers évêques de nos Églises locales : saint Corentin à Quimper, saint Pol Aurélien à Léon, saint Tugdual à Tréguier, saint Briec à Saint-Brieuc, saint Malo à Saint-Malo, saint Samson à Dol, saint Patern à Vannes.

Des milliers de personnes prirent la route chaque année jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Quatre siècles plus tard, en 1994, une équipe de Saint-Pol-de-Léon relance le Tro-Breiz. Pour une première étape, de la cathédrale de Quimper à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, la marche rassemble un large public — près de 600 personnes — sensible à la quête spirituelle, à la randonnée culturelle, au rendez-vous avec l'histoire de la Bretagne. D'année en année, cette marche conduira les pèlerins de cathédrale en cathédrale, pour s'ouvrir en l'an 2000, à Saint-Corentin de Quimper, sur un nouveau millénaire.

«Le chant du Tro-Breiz» — Un bel ouvrage illustré de 128 pages — Le tour de Bretagne à la rencontre des sept saints dans leurs cathédrales — Origine et histoire de ce pèlerinage datant du Moyen Âge — Sur la route, en sept étapes — Le carnet d'un pèlerin — Carte et guide pratique — 50 illustrations (photos quadri, dessins à la plume, documents anciens) — Format 13 x 21 — Couverture souple pelliculée — 75 F. en souscription. 95 F. après lancement — Parution début mai 1995.

L'auteur a déjà publié des ouvrages de référence : «Atlas des croix et calvaires du Finistère», «Artistes de Bretagne» (avec T. Daniel et G.M. Thomas). Il est également l'auteur de «Noëls du Finistère et d'ailleurs, contes et récits». Il signe régulièrement la chronique «Découverte de la Bretagne» dans *Le Courrier du Léon* et *Le Progrès de Cornouaille*.

Souscription, s'adresser à :

— Le Progrès de Cornouaille, 55 route de Brest, B.P. 1349, 29103 Quimper cedex. Tél. 98.95.16.01. Fax. 98.95.09.18.

— Le Courrier du Léon, 25, rue Yves Collet, 29200 Brest. Tél. 98.44.48.74. Fax. 98.46.47.69.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
«Pour qu'ils aient la vie»
(Jean-Paul II)
- Vivre la Semaine sainte 189
- Esquisse d'une théologie
de la rédemption 193
- Nomination 197
- Camac - Camavic 198
- Célébration d'adieu
au Carmel du Relecq-Kerhuon .. 199
- Communiqués et informations 201
 - Messe chrismale
 - Semaine Sainte
 - sur Radio Rivages
 - Église en Terre Sainte
 - Pastorale familiale
 - Mouvement chrétien des retraités
- Vers Pâques
avec les catéchumènes 203
- Décès de
M. l'abbé Jean-Louis Gouzien 206
- Rassemblement diocésain
des jeunes 207
- Violence au Burundi 210
- Le Sida,
soirées Pastorales de la santé 211
- Voyage aux Philippines 213
- Un foyer d'accueil des marins
à Brest..... 217
- En souvenir :
M. l'abbé Joseph Le Grand 218
- Publications:
Y.-P. Castel,
Le chant du Tro-Breiz 220

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

«OSONS DEMAIN»

Rassemblement diocésain des jeunes
Châteaulin - 30 avril 1995

Jeunes finistériens

■ **Bienvenue** à tous et à toutes pour ce grand rassemblement !

■ **Bienvenue** à vous qui êtes engagés en mouvement, en aumônerie, en paroisse...

■ **Bienvenue** à tous ceux qui donnent de leur temps pour vous accompagner.

■ **Bienvenue** aussi à vous qui cherchez les chemins de votre avenir.

Il y a dix ans, en mai 1985, les jeunes d'alors s'étaient réunis à Landévennec. Ils s'étaient reconnus «*Héritiers et Bâtisseurs*». Vous prenez aujourd'hui le relais, avec le désir et la volonté «*d'Oser demain*».

Oser demain, c'est préférer le risque à la sécurité, pour prendre sa vie en main !

Oser demain, c'est bâtir avec d'autres !

Oser demain, c'est se donner des projets pour construire la Société et l'Église de demain, et vous êtes leur avenir !

Dans votre diversité, ce rassemblement est un grand moment d'échange et de partage... pour demain oser !

Durant la célébration, en écoutant l'Évangile, vous entendrez Jésus-Christ vous dire : «*M'aimes-tu ?*» Il vous invite à marcher à sa suite.

Il faut de l'audace pour cela. Il faut là aussi «*oser demain*». Beaucoup l'ont fait depuis deux mille ans des hommes, des femmes, des jeunes en nombre incalculable, en chacun de ces vingt siècles, pratiquement en tout point de la planète.

Personne d'entre eux ne l'a regretté. Au contraire ils ont découvert que Jésus est le Chemin, la Vérité, la Vie.

Je souhaite que vous fassiez tous et toutes la même découverte.

Clément GUILLON
Évêque de Quimper
et Léon

L'Encyclique «*Evangelium Vitae*»

1. Le 25 mars dernier le Pape Jean-Paul II a signé l'Encyclique «*Evangelium Vitae*» (L'Évangile de la Vie), qui a été publiée quelques jours plus tard. L'accueil de ce document par les médias de notre pays a été mitigé : certains ont parlé d'abus de pouvoir, de refus de la modernité, etc. D'autres, heureusement, ont été plus positifs. En fait, lorsqu'on lit le texte à tête reposée, on découvre un **message lucide et courageux**, qu'on peut bien qualifier de prophétique. En rappelant avec force que la vie humaine est sacrée, que le plus petit des hommes est aimé de Dieu et que sa vie doit être respectée, le Pape trace le chemin d'une civilisation de l'amour, le seul qui permette à l'humanité de construire un avenir digne d'elle-même et digne de Dieu.

2. Je voudrais souligner un point qui m'a beaucoup frappé dans cette Encyclique : le commentaire que le Pape fait d'un des premiers chapitres de la Bible, celui qui raconte l'**histoire de deux frères, Caïn et Abel**.

Caïn est jaloux de son frère. Il en arrive à ne plus pouvoir le supporter. Un jour il l'emmène à l'écart. Il se jette sur lui et le tue. Alors se noue entre Dieu et Caïn un dialogue qui, dans sa brièveté, est d'une extrême intensité (Gn 41, 9-10) :

— «Où est ton frère ?

— Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère ?

— Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie du sol vers toi».

Non seulement Caïn a tué son frère, mais il fait semblant de ne pas savoir ce qu'il est devenu. Et il se disculpe : «Suis-je le gardien de mon frère ?» En langage d'aujourd'hui Caïn dirait : la vie de mon frère, ce n'est pas mon problème. Mais Dieu l'oblige à reconnaître sa responsabilité. Son intention n'est pas, pour autant, de l'enfermer dans son péché. Lorsque Caïn dit que «(sa) faute est trop lourde à porter», il prend pitié de lui. Il met sur lui un signe «pour que personne en le rencontrant ne le frappe» (4, 13-15).

3. L'**histoire de Caïn et d'Abel est toujours d'actualité**. Elle l'est spécialement lorsque des êtres humains recourent à l'**avortement** et à l'**euthanasie**. Il y a, certes, des situations difficiles dont Jean-Paul II est

tout à fait conscient : parfois des conditionnements très lourds pèsent sur la décision des femmes qui demandent l'avortement (cf. n° 99) ; chez certains malades qui envisagent de mettre fin à leur vie, «le sentiment d'angoisse, d'exacerbation et même de désespérance, provoqué par l'expérience d'une douleur intense et prolongée, peut être décisif» (n° 15). Le Pape ne condamne pas les personnes.

Mais il exprime son inquiétude, et même son angoisse, devant le fait que, dans de larges secteurs de nos sociétés, on ne perçoit plus la véritable nature de l'avortement, qui «constitue toujours un désordre moral grave, en tant que meurtre délibéré d'un être humain innocent» (n° 62), ni de l'euthanasie, qui est «une grave violation de la Loi de Dieu, en tant que meurtre délibéré moralement inacceptable d'une personne humaine» (n° 65). Alors se reproduit, de manière en partie inconsciente mais dramatique, l'attitude de Caïn, qui ne veut pas savoir où est son frère, et qui récuse la responsabilité qu'il a à son égard. Alors s'obscurcit la capacité de la société et des personnes de faire la distinction entre le bien et le mal, ce qui entraîne des conséquences tragiques.

4. Le désir du Pape — sa hantise, pourrait-on dire — est de **réveiller les consciences assoupies**, et même endormies. L'Encyclique est, comme il le dit lui-même, «un appel passionné adressé à tous et à chacun : respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine. C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur» (n° 5).

5. **Que pouvons-nous faire pour répondre à l'appel du Pape ?** D'abord nous informer. Nous procurer le texte de son Encyclique et le lire, et ne pas nous contenter des extraits — ou des bribes — qui nous ont été présentés à la télévision, à la radio ou dans la presse. Essayer ensuite d'apporter notre conviction dans les discussions ou débats auxquels nous avons l'occasion de participer, afin de contribuer à éclairer l'opinion publique.

Aujourd'hui l'opinion publique attache une importance extrême aux droits de l'homme. Comment se fait-il qu'elle accepte, pratiquement sans se poser de question, que les droits des êtres humains les plus démunis, les droits de ceux qui n'ont aucune possibilité de s'exprimer et de se défendre, à commencer par leur droit le plus fondamental, celui de vivre, soient totalement ignorés ? Ne pouvons-nous pas contribuer à faire comprendre qu'une société qui se construit sur de telles bases sape elle-même ses propres fondements (voir n° 18 et 19) ?

6. Il faut ensuite que chacun, chacune, à la place qui est la sienne dans la société, témoigne activement de sa **volonté que la vie humaine soit respectée**. A plusieurs reprises le Pape signale tout ce qui se fait de

positif en ce sens (par exemple n° 26, 86, 88). Il insiste sur l'importance décisive de la famille (n° 92 à 94). Il nous encourage à accentuer notre effort, en nous faisant remarquer que le service de la vie est une expression essentielle de la charité. Comment pourrions-nous prétendre aimer nos frères si nous n'avons pas soin de leur vie ? «Dans le service de la charité, il y a un état d'esprit qui doit nous animer et nous distinguer : nous devons prendre soin de l'autre en tant que personne confiée à notre responsabilité. (...) Le service de la charité à l'égard de la vie doit être profondément unifié : il ne peut tolérer ce qui est unilatéral et discriminatoire, parce que la vie humaine est sacrée et inviolable dans toutes ses étapes et en toute situation ; elle est un bien indivisible. Il s'agit donc de "prendre soin" de toute la vie et de la vie de tous. Ou plutôt, plus profondément même il s'agit d'aller jusqu'aux racines même de la vie et de l'amour» (n° 87).

7. Défendre et promouvoir la vie en toutes circonstances est une responsabilité difficile et exigeante. C'est **dans le Christ mort et ressuscité**, que nous fêtons durant ce temps pascal, que nous pouvons en trouver la **force**. «Rien n'aide autant à aborder positivement le conflit entre la mort et la vie dans lequel nous sommes plongés que la foi au Fils de Dieu qui s'est fait homme et qui est venu parmi les hommes "pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" : c'est la foi au Ressuscité qui a vaincu la mort» (n° 28).

† Clément Guillon
évêque de Quimper et Léon

Décès

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Paul Gourmelon**.

Paul Gourmelon, né le 26 avril 1934 à Brest - Saint-Marc. Ordonné prêtre le 29 juin 1960. Instituteur à Recouvrance à Brest. Juillet 1961, directeur d'école à Henvic. Septembre 1966, instituteur à Recouvrance et en outre, à partir de 1970, vicaire à Sainte-Thérèse du Landais à Brest. Septembre 1981, chargé de la paroisse du Moulin-Vert à Quimper. Septembre 1982, aumônier diocésain du Secours Catholique, tout en gardant ses fonctions paroissiales. Septembre 1983, aumônier diocésain de l'Action Catholique Générale. Octobre 1988, aumônier de la Maison d'Abraham à Jérusalem. Juillet 1989, chargé de la paroisse de Tréboul. Juin 1992, directeur diocésain des Pèlerinages et en outre, à partir de 1993, aumônier diocésain des Guides de France. Décédé à Quimper le 11 avril 1995.

Journée mondiale de prière pour les Vocations
7 mai 1995

«Heureux d'être Prêtres !»

220 prêtres réunis en session nationale à Nevers, du 21 au 25 novembre 1994 — Voir Quimper et Léon du 24 décembre 1994, page 754 - Parmi eux 10 Finistériens. **Leur message au terme de cette session :**

«Choisis par grâce du Père, appelés par le Christ, envoyés dans l'Esprit, nous sommes heureux d'être prêtres !

Nous sommes invités à lire sans cesse l'Écriture où Dieu nous révèle son amour de l'humanité.

Nous sommes invités à lire quotidiennement notre vie avec ses ombres et ses lumières pour y discerner la présence active de Dieu.

Nous sommes appelés à être des hommes de prière, contemplatifs dans l'action, unis à la prière de toute l'Église.

Nous pouvons ressentir le célibat comme un manque ; le monde n'en comprend pas le sens. Nous y découvrons cependant un appel et notre cœur est plein de joie quand, par nous, Dieu naît et grandit dans nos frères.

Notre bonheur se nourrit de notre vie fraternelle entre prêtres, par des rencontres gratuites et par une multitude de liens tissés : nos familles, nos communautés, nos amis... et l'imprévu de chaque jour !

En quittant le Couvent Saint-Gildard de Nevers, nous emportons le mot de sainte Bernadette Soubirous : «**Il suffit d'aimer**».

• PRÊTRES DIOCÉSAINS - NOS RAISONS D'ÊTRE HEUREUX.

Numéro spécial (50 F) — 179, rue de Tolbiac, 75013 Paris.

Les Actes de la session de Nevers :

— P. Hippolyte Simon, vicaire épiscopal de Coutances : *Prêtres diocésains. Nos raisons d'être heureux. Ce que disent les prêtres.*

— P. Jean Joncheray, professeur à l'Institut catholique de Paris : *Des grandes questions dans la vie et le ministère du prêtre d'aujourd'hui.*

— P. Jean Faure, curé de Chamalières : *Un prêtre témoigne : ce qui me rend heureux dans mon ministère.*

— M. Jacques Gagey, professeur émérite à Paris VII : *Pour approfondir la notion de bonheur.*

— P. André Dupleix, recteur de l'Université catholique de Toulouse : *Quelques grands témoins du bonheur pastoral.*

— Mgr Albert Rouet, évêque de Poitiers : *Jésus-Christ, le maître du bonheur.*

— P. Odilon de Varine, sj. : *Balises pour la route.*

Communiqués et Informations

• PROFESSION RELIGIEUSE

Stéphane Le Pape, originaire de Treffiat, fera son engagement définitif dans la Congrégation des Frères de L'Instruction Chrétienne de Ploërmel, au cours de la célébration eucharistique qui aura lieu à Châteaulin (Juvénat) le dimanche 28 mai 1995 à 10 h.30.

Nous partageons sa joie et nous nous associons à sa prière et à celle de sa Congrégation.

• CINQUANTENAIRE DE LA F.C.P.M.H.

C'est à Quimper, là où la **Fraternité Catholique des Personnes Malades et Handicapées** a vu le jour, que ses membres se sont rassemblés pour célébrer le cinquantenaire de leur mouvement.

Ce dimanche matin 23 avril, des délégués de tous les secteurs étaient présents à la cathédrale Saint-Corentin pour la messe présidée par Mgr Guillon.

Dans l'après-midi, à Kérivoal, le groupe a accueilli des représentants d'autres mouvements et associations pour un véritable temps de fête :

- visite d'une exposition réalisée par les secteurs,
- projection de la vidéo du cinquantième,
- table ronde sur l'actualité du mouvement.

Patrick Richard animait la journée.

• PRÉPARATION AU MARIAGE

L'équipe C.P.M. de Brest fait savoir que la rencontre prévue pour les jeunes couples le **samedi 24 juin 1995** à Brest aura lieu à Kéraudren, de 15 h. à 22 h., et non pas à Kerjean, route du Vieux Saint-Marc, comme annoncé précédemment.

Merci de le noter pour en faire part aux jeunes.

●
RENAISSANCE

Renaissance, Groupe chrétien de femmes séparées ou divorcées, mouvement de la Pastorale familiale, a rencontré Mgr Guillon le samedi 17 mars 1995.

Au cours de l'entretien, les responsables ont exposé à Mgr l'évêque les problèmes que rencontrent les femmes séparées ou divorcées et l'utilité d'un tel mouvement au sein de l'Église pour les accueillir et les accompagner dans cette dure épreuve de la séparation.

Le nombre des appels téléphoniques et des visites, en augmentation constante, démontrent bien qu'il y a un réel besoin.

Mgr Guillon a dit son intérêt pour le mouvement et a encouragé ses responsables à poursuivre leur travail.

Permanence : le samedi de 10 h. à 12 h., 39, rue Camille-Desmoulins, 29200 Brest. Tél. 98.44.61.66.

La Rencontre annuelle des Équipes du Rosaire du Finistère se tiendra à Châteauneuf-du-Faou, le dimanche 14 mai 1995.

11 h.00 : Messe
suivie du pique-nique, que chacun apporte.
14 h.30 : Célébration mariale.

Tous sont invités !

Pierre Teilhard de Chardin, Jésuite, est célèbre dans le monde entier comme savant, penseur et écrivain. Au risque d'oublier qu'il est aussi un «Maître spirituel», très accordé aux questions de son temps — et de notre temps — par la profondeur de ses intuitions et sa foi de religieux jésuite, attaché à la personne de Jésus-Christ, au milieu de grandes épreuves.

Proposée par le Centre spirituel de Créac'h-Balbé, les 6 mai (10 h.) et 7 mai (jusqu'à 14 h.),

●
**ÉQUIPES
DU ROSAIRE**

●
**SESSION
TEILHARD
DE CHARDIN**

●
**SESSION
ARS.B**

●
**INSTITUT
DIOCÉSAIN**

cette session veut être une initiation très accessible et un approfondissement pour ceux qui le connaissent déjà.

La réflexion, conduite par le Père Blin, jésuite, de Penboc'h, se déroulera autour de quatre axes :

- L'aventure de sa vie et de ses écrits.
- Comment je vois ?
- Comment je vis ?
- Comment je crois ?

Renseignements et inscriptions : Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

L'Association de Recherche Sémiotique de Bretagne (ARS.B) organise une session sur l'**Évangile selon Matthieu**, au Centre de Kerivoal à Quimper, du 3 au 5 juillet 1995.

Les journées proposées sont ouvertes à toute personne ou tout groupe désirant aborder des textes de cet évangile, pour soi ou dans l'optique de les partager ensuite avec d'autres.

Il s'agira de lire les textes dans une perspective contemporaine : quel sens peuvent-ils prendre dans notre vie ? pour notre monde ? Une méthodologie de lecture sera présentée et expérimentée. Des propositions de prolongement seront aussi données.

Animation de la session : Hélène Gac, Malou Le Bars, Claude Chapalain, Pierre Chamard-Bois.

Renseignements et inscriptions : Centre de Kerivoal, B.P. 1336, 29103 Quimper cédex. Tél. 98.95.40.20.

La prochaine session de l'Institut Diocésain de Formation de Responsables Laïcs, qui se déroulera de septembre 1995 à juin 1997, se prépare activement. L'équipe animatrice a rencontré plusieurs secteurs pastoraux, mouvements et services. Cependant, à ce jour, certains n'ont pu être «visités».

●
**CARMEL
DE VANNES**

Aussi nous rappelons à tous que les dossiers de candidature des personnes que vous souhaitez voir bénéficier de cette formation à la responsabilité de laïcs dans l'Église diocésaine doivent être déposés, pour le 15 mai 1995 au plus tard, à : Institut diocésain, 39, rue Camille-Desmoulins, 29200 Brest. Tél. 98.46.28.31.

Permanence le mardi, 9 h. - 12 h. et 14 h. - 18 h.

Les Carmélites de Vannes et les Carmélites de Brest se sont réunies en une même communauté depuis le 25 mars. Elles célébreront dans l'action de grâce cette nouvelle fondation, le samedi 6 mai 1995, par une **Eucharistie solennelle** présidée par Mgr Gourvès, évêque de Vannes.

Elles invitent à les rejoindre pour la célébration qui aura lieu à 15 h., **en l'église Saint Pie X**, proche de leur chapelle du Carmel trop petite pour cette circonstance. Après la messe, il sera possible de visiter le cloître et les jardins du monastère.

Carmel de l'Annonciation, 35, rue Jean Gougaud, 56000 Vannes. Tél. 97.63.48.96.

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 2 et mercredi 3 mai** : à Keraudren, conseil presbytéral.
- **Vendredi 5** : conseil épiscopal.
- **Samedi 6 (matin)** : à Vannes, réunion des évêques de Laval, Quimper, Saint-Brieuc, Vannes.
- **Lundi 8, 10 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, messe à l'occasion du 50^e anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale.
- **Mardi 9, mercredi 10 et jeudi 11** : à Paris, conseil permanent des évêques de France, puis Équipe Nationale Évêques-Prêtres.
- **Vendredi 12** : conseil épiscopal.
- **Samedi 13, 18 h.30** : confirmation à Esquibien.
- **Dimanche 14** : confirmation à Poulgoazec.

Pastorale de la Santé

A la rencontre du handicap

Au printemps dernier, à l'initiative de la Pastorale de la Santé, un courrier était adressé aux prêtres ayant sur leur secteur un établissement prenant en charge des personnes ayant un handicap. Ce courrier proposait deux réunions : l'une à Keraudren, l'autre à Kerivoal.

Au programme, trois orientations étaient proposées :

- L'information et la connaissance de ces établissements ; le dispositif départemental.
- Quelle présence de l'Église ?
- Des pistes et des idées pour aller plus loin...

De ces deux réunions, se dégagent deux constats :

- La grande méconnaissance par manque d'informations.
- La faible présence de l'Église à cette population ainsi qu'aux professionnels et aux familles.

• Voici quelques chiffres permettant de prendre conscience du champ à travailler :

1 — La population d'enfants et d'adolescents, tous handicaps confondus, représentait, en 1991, **3 428 jeunes**, pris en charge par les différents établissements et services répartis sur le département.

Le personnel, tous services confondus, représentait 1 617 emplois (équivalent temps plein), soit environ 2 500 personnes, dont sensiblement la moitié en personnel éducatif.

Il convient ici de considérer les familles de ces jeunes qui entrent aussi dans le champ de la pastorale.

2 — Pour les adultes, il y a lieu de distinguer :

* Ceux qui bénéficient d'un poste de travail protégé avec hébergement complémentaire :

soit, en 1991, 941 personnes en Centre d'Aide par le travail (C.A.T.) et 243 en Atelier Protégé. Au total : **1 184 travailleurs**.

* Ceux qui vivent en Foyer, compte tenu de leur incapacité à occuper un poste de travail, même aménagé : 633 personnes.

1 817 personnes étaient ainsi prises en charge — auxquelles on peut ajouter les demandes en attente — soit environ 2 000 personnes.

Nous approchons ainsi, avec le cumul enfants et adultes, 5 500 personnes, encadrées elles-mêmes par 4 000 personnes environ.

Les chiffres montrent l'ampleur de la tâche.

• **Le tableau ainsi tracé a fait apparaître quelques pistes d'action :**

— Par une diffusion de l'information, créer une sensibilisation de notre Église à l'ensemble de ces personnes et personnels ainsi qu'aux familles.

— Permettre aussi à nos communautés chrétiennes de porter le souci de la Bonne Nouvelle à transmettre et à annoncer.

— D'autre part, de nombreux chrétiens sont engagés au service de ces personnes : sans doute est-il opportun de favoriser des lieux de rencontre permettant l'approfondissement de leur foi au service des plus pauvres.

— En direction des familles et des personnes, mobiliser les initiatives telles que «Foi et Lumière»...

• Dès à présent, dans le domaine de l'information, un dossier va être adressé aux responsables pastoraux ayant un établissement sur leur paroisse — un dossier comprenant une fiche présentant cette structure et l'intégrant dans l'ensemble du dispositif.

Par ailleurs, des équipes de professionnels se constituent pour réfléchir sur leur engagement et découvrir ensemble les besoins spirituels des personnes prises en charge et les moyens d'y répondre.

Comme chacun peut le voir il s'agit d'un vaste chantier auquel chacun est convié mais particulièrement chaque Conseil Pastoral de Paroisse.

Quand une maison de retraite ouvre sur une paroisse, les chrétiens se mobilisent et sont présents... Lorsqu'un établissement pour adultes présentant un handicap s'installe, il faut penser que ces résidents y vivront 10 - 15 - 20 ans et plus — et bien souvent on ne les connaît que très peu...

Guy GUÉZENNEC

Membre du Conseil Diocésain de la Pastorale de la Santé

Les Rendez-vous de la Solidarité

La journée de la Solidarité qui a eu lieu à Brest le 12 mars dernier, à l'initiative du Conseil diocésain de la Solidarité, fut riche de la présence de tous les mouvements et services de la Solidarité dans le diocèse. Nous avons découvert ensemble une Église vivante et présente à beaucoup de formes de l'exclusion.

Cette journée fut riche. Riche du passage de nombreux chrétiens auprès des divers stands. Une évaluation qui se situe autour de 800 à 900 personnes.

Riche d'un partage fraternel entre les diverses associations, d'une meilleure connaissance des uns et des autres. On y découvrait des visages connus, d'autres pas.

Riche d'un accueil réciproque, d'échanges, de retrouvailles de chrétiens du diocèse, du nord, du centre ou du sud Finistère. Beaucoup avaient fait le déplacement pour venir découvrir la réalité de la solidarité dans le diocèse.

Riche d'une reconnaissance des différentes approches et des manières d'être présents aux exclus.

Riche aussi de la présence d'exclus qui circulaient au milieu des stands. Riche des dialogues, des échanges qui furent noués, tel le témoignage d'un ancien détenu qui, devant le stand de l'aumônerie de la prison déclare : «Je ne suis pas de votre bord, mais je vous souhaite bon courage, car ce que vous faites aujourd'hui ici, c'est bien !»

Cette journée fut riche d'un appel à continuer ensemble à vivre la solidarité auprès des exclus.

Rappelons la présence : des Gens du voyage, de l'Aumônerie de la prison, de la Société Saint-Vincent de Paul, de la Fondation Raoul Follereau, de l'Hospitalité diocésaine, de la Communauté chrétienne des sourds, de l'Arche, de Epheta-Pastorale familiale, du CCFD, de la Croisade des aveugles, de Foi et Lumière, de Santé mentale, de la Coopération missionnaire, du Secours catholique, de l'Ordre de Malte, de la Fraternité catholique des personnes malades et handicapées, de la pastorale des migrants, de Chrétiens Quart-Monde... en espérant n'avoir oublié personne.

..

Dans le brouhaha de la foule qui se pressait autour des stands, Yvon Gargam de Radio Rivages, animait une table ronde, avec Annie du Secours Catholique, Paul de Chrétiens Quart-Monde et François de la Société Saint-Vincent de Paul :

• **«Qu'est-ce qui vous fait courir ?»**

— **Annie** : «Ce qui me fait courir, c'est la souffrance des autres, la misère, les cassures familiales, les rejets...

J'ai connu moi-même une souffrance tellement vive que je suis proche de la souffrance intérieure des autres. Quand on est passé par là, on voit les problèmes des autres. Ça aide à comprendre, on porte un autre regard sur le monde de la souffrance.

C'est un appel du Christ à travers toutes ces souffrances :

- * aider les femmes seules à trouver l'équilibre, des points de repère pour elles-mêmes, afin qu'elles transmettent à leurs enfants certaines valeurs.

- * écouter et apporter un certain humour pour relativiser les problèmes.

- * redynamiser pour donner la soif de vivre et l'espérance...

Et je suis largement payée de retour par toutes ces amitiés qui sont nées...

— **Paul** : Ce qui m'a mis en route vers les familles du Quart-Monde, voici 15 ans, c'est une phrase du Père Wresinski : «Priver les pauvres de la possibilité d'aimer Dieu c'est l'injustice absolue !»

Les plus pauvres sont Parole de Dieu pour nous aujourd'hui.

Leur vie est Parole. Ils ont quelque chose à dire à l'Église. Certes il existe des prophètes dans l'Écriture ; il existe des prophètes de nos jours, des hommes et des femmes qui nous révèlent quelque chose de l'amour de Dieu. Mais les plus démunis, quand ils sortent victorieux du combat contre la misère, et au cœur même de ce combat, ne sont-ils pas des prophètes pour nous aujourd'hui ?

Cheminer avec eux, pour qu'ils soient accueillis à la place qui leur est réservée : la première...

Ce que les démunis m'ont appris :

- * l'entrée dans chaque famille comme on entre dans la grotte de Bethléem...

- * la non-résignation, même si leur vie est plus souvent le Golgotha que la salle des noces.

- * les «mathématiques» du Christ : $1 = 99$!

— **François** : «La devise de la Société Saint-Vincent de Paul, c'est : aimer, partager, servir.

Aimer... Une double démarche dans la relation à l'autre : aimer et respecter l'autre, c'est retrouver en lui mon image d'homme ; c'est faire en sorte que l'autre retrouve en moi son visage d'homme... Je crois que c'est là la démarche même de Dieu qui s'incarne en Jésus... Cette démarche est chrétienne, parce que d'abord humaine...

Partager : Non pour se donner bonne conscience... Partager impose de rejoindre l'autre dans sa pauvreté. Partager implique la mise en œuvre de ce qu'on est et de ce qu'on a, pour que l'autre puisse nous enrichir de sa pauvreté.

Servir : Il ne s'agit pas de servir comme des esclaves. Le service est un signe, une célébration de sa foi, c'est un lavement des pieds... Celui qui lave les pieds de l'autre, qui sert l'autre, le reconnaît comme son maître...

Tout cela n'est pas neuf... C'est peut-être tout simplement chrétien. C'est prendre ses responsabilités d'homme avec tout ce que cela comporte, dans le monde actuel, de risque de vivre aux confins de la marginalité. Car aller jusqu'au bout de l'amour c'est assez mal vu...

Témoignages impressionnants dans leur simplicité... mais Yvon Gargam pousse plus loin la réflexion.

• **«Qu'est-ce qui est important pour courir ?»**

— «Décider de partir...»

— «Répéter... C'est en répétant qu'on a envie de continuer...»

• **«Ne prenez-vous pas la place des collectivités?»**

«Les collectivités doivent prendre en charge un certain nombre de situations. Nous, chrétiens, nous avons à mettre le doigt sur de nouveaux problèmes, à inventer des solutions, à demander aux élus de nous aider... Nous devons précéder les collectivités publiques...»

• **«Courir pour gagner quoi?»**

— «Je ne cours pas pour gagner. Je cours pour faire gagner les autres...»

— «Nous, chrétiens, nous devons être à la pointe pour un monde de justice. Il y va de notre dignité d'homme».

— «Nous faisons notre travail d'homme...»

Des paroles fortes... Mais il est temps de rejoindre la salle Saint-Louis pour écouter Mme Francine de la Gorce, vice-présidente d'ATD-Quart-Monde.

François Ploudy, Brest

La solidarité : que sommes-nous prêts à vivre, pour quoi faire, avec qui ?

Mme Francine de La Gorce invite son auditoire à se mettre à l'écoute des plus pauvres. «Les plus pauvres ont une histoire, dont il est possible de tirer des leçons». Elle-même, en 1960, a décidé de «se lier de destin avec ces familles qui ne comptaient pour personne, tant que la misère persisterait». En 1995, 35 ans plus tard, elle y est toujours.

Elle nous conduit au Camp de Noisy-le-Grand, construit en 1954 par l'abbé Pierre qui avait découvert le drame des sans-logis à cause de la mort d'un enfant. Elle nous retrace l'histoire du Père Joseph Wresinski, aumônier de ce camp et fondateur du Mouvement ATD-Quart-Monde. Extraits de sa conférence.



1 - Le prix de la solidarité : vivre une histoire ensemble

• L'enfouissement :

Joseph Wresinski fut appelé comme aumônier, devant prendre en charge la vie religieuse des habitants du Camp. S'inspirant, dit-il, des prêtres-ouvriers, il décide de s'installer dans une baraque semblable à celle des familles. Il en fait même une condition de sa venue : «Si je n'habite pas avec la population, je ne viendrai pas. Ça n'a aucun sens. Étant

donné la marginalité dans laquelle elle vit, si je demeure à l'extérieur, ça signifie que je suis un étranger».

Les familles sont interloquées : elles n'ont jamais vu un prêtre vivre dans de telles conditions, sans salaire, sans ami, être aussi démuné, n'ayant même pas de charbon dans son poêle en hiver... Elles ont déjà découragé trois autres aumôniers ; mais celui-là, il parle un langage qu'elles comprennent, et elles l'adoptent très vite.

S'enfouir fut la première caractéristique du volontariat que le Père Joseph a appelé auprès des plus pauvres : c'est une façon de rétablir entre les familles et nous une confiance réciproque et authentique. Être solides ensemble !

• Le refus de l'assistance :

«Il nous a rendu l'honneur» : c'est ce que disent volontiers les familles lorsqu'elles parlent du Père Joseph. Elles ont en tête des gestes très concrets : à la famille qui sollicite une aumône, il répond en lui demandant de lui préparer un bon café. Et voici que la femme s'agite, va emprunter un peu de café à la voisine, une bouteille de gaz à l'autre, et la vie reprend, le trou du désespoir est dépassé...

Donner les moyens de la dignité, de la responsabilité : la misère ne se soulage pas, elle se détruit !

• Recréer la communauté, la famille, les solidarités naturelles :

— Dès la première année de son implantation au Camp, le Père Joseph décide de construire une chapelle et, alors qu'il n'a ni salaire ni moyens, il trouve des amis et des ouvriers pour le faire, catholiques, protestants, juifs, musulmans, hindous, athées, tous attelés à la même tâche.

Que signifie cette chapelle pour les gens du Camp ? Un jeune, qui n'y met jamais les pieds, explique : «Avec cette chapelle on sait qu'on est des gens comme les autres».

A travers la vie religieuse plus encore que par tous les autres aspects de la vie, puisqu'il est profondément prêtre, le Père Joseph restitue aux familles non seulement la dignité, mais la certitude que leur vie et leurs souffrances ont un sens, pour elles-mêmes et pour les autres.

— La même année, pour répondre à l'aspiration première énoncée par les familles «aidez-nous à être reconnus comme de bons parents», il crée un jardin d'enfants ; il ouvre également un atelier pour les femmes, afin de lutter contre la mendicité, et enfin une bibliothèque, car il est convaincu que la culture est un des moyens nécessaires pour se libérer de la misère.

— On célèbre souvent l'entraide entre les pauvres, et on a raison. C'est une nécessité de survie : *«On ne laisse pas un enfant l'estomac vide, on ne laisse pas quelqu'un à la rue»*... Le Père Joseph sait que l'exclusion ne cessera jamais, tant qu'on procédera à l'écémage des «méritants», et que seule la solidarité des pauvres entre eux peut en venir à bout.

Mais pour que les communautés pauvres puissent exercer de telles solidarités dans la durée, elles ont besoin que d'autres s'associent avec elles, et mettent à l'honneur cette valeur d'entraide qu'elles ne cessent d'exercer pour survivre. Permettre aux plus pauvres de vivre les valeurs qui comptent à leurs yeux, et de les transmettre à leurs enfants, est un des rôles essentiels des volontaires qui les rejoignent.

— S'engager et agir avec les plus pauvres, s'engager et agir avec la société.

Pas les pauvres contre les riches, mais tous ensemble contre la déshumanisation de la misère.

Arriver à bâtir le monde de demain ensemble, entre pauvres et nantis, demande une transformation de tous.

2 - Aujourd'hui ensemble vaincre la misère

— Aujourd'hui tout le monde est conscient de l'existence d'une masse croissante de la population acculée à la pauvreté, voire à l'extrême pauvreté, que ce soit dans nos pays ou dans les pays du Tiers-Monde. La pauvreté est probablement l'enjeu de l'an 2000, et il est étonnant qu'elle soit tellement absente des grands débats de société.

— Malgré une prise de conscience croissante, les réponses politiques ne visent pas en premier ceux qui souffrent le plus. Pour les plus pauvres on en reste aux mesures d'urgence : abris précaires pendant l'hiver, soupes populaires ou restos du cœur. Face à l'urgence il est certes logique de réagir.

Mais l'aide d'urgence, à elle seule, n'engage ni les personnes ni la société.

Pourquoi ? — En grande partie sans doute, parce qu'aucun pouvoir à ce jour n'a véritablement eu le souci d'associer à la réflexion, à l'action et à son évaluation, en tout premier lieu les familles qui subissent la misère et ceux qui les représentent. — Parce que chaque citoyen n'a pas encore pris conscience que l'exclusion de certains est une atteinte, une menace à sa propre citoyenneté. — Parce que ceux qui sont engagés avec ces populations ne sont pas toujours suffisamment unis entre eux pour peser sur ceux qui décident de nos destinées.

— S'unir est un devoir sacré : rejoindre les autres dans ce qu'ils portent d'essentiel, à cause des plus pauvres qui vivent le pire et le meilleur de l'humanité. Nous rassembler dans un effort de connaissance et d'interpellation de nos concitoyens : c'est le temps des pauvres !

Saint Paul nous appelle «citoyens des cieux». Citoyens des cieux, enfants bien-aimés de Dieu : quelle chance nous avons, nous chrétiens, d'avoir reçu ces révélations sur notre identité d'homme ! Mais aussi quelle responsabilité !

Mission et Solidarité

Message des Jeunes au V^e forum international des Jeunes à Manille - 10 janvier 1995

Nous vivons dans un monde rempli de problèmes sociaux, humains, politiques, économiques et religieux. Comme beaucoup d'autres jeunes, nous sommes affectés par la souffrance sous toutes ses formes. Ces problèmes que nous rencontrons sont à la fois un défi et une menace.

En même temps, nous avons trouvé de l'espoir et un encouragement dans le message de Jésus et les uns dans les autres. Notre responsabilité de chrétiens est de mettre notre jeunesse d'esprit à contribution pour construire un monde meilleur.

Par conséquent, nous nous engageons :

- 1) A aimer le Christ de tout notre être, afin de proclamer son amour au monde.
- 2) A prier et à approfondir notre relation personnelle avec Jésus.
- 3) A servir les autres et à les aimer, pour que nous puissions tous devenir pour eux les mains et la voix du Christ, dans nos familles, nos lieux d'étude, notre travail et notre vie quotidienne.
- 4) A être prêts à apprendre davantage sur notre foi, qui nous portera à l'action.
- 5) A travailler pour que notre Église devienne une communauté vivante.
- 6) A construire la paix en nous et dans le monde, en jetant des ponts entre les races, les religions, entre les riches et les pauvres, les laïcs et la hiérarchie, les jeunes et les vieux ; et nous désirons respecter les caractéristiques uniques de chacun.

Nous vous demandons, à vous, tous les jeunes du monde, de prendre courage et de vous joindre à nous dans ces engagements. Ensemble avec Marie nous trouverons la force dans l'amour de Jésus d'être missionnaires au cœur de la société.

Chez les Frères de Ploërmel

Nouveaux Responsables de la Province de France

Les Frères de Ploërmel ont récemment procédé à une réorganisation de leurs actuelles structures administratives de la Région Française en créant une seule Province, comprenant les communautés de la Métropole, de la Polynésie (Tahiti et Marquises) et de l'Afrique de l'ouest (Bénin, Côte-d'Ivoire, Sénégal et Togo). A l'intérieur de l'unique Province, les communautés de Polynésie et de l'Afrique ont le statut de Vice-Provinces, avec un Responsable local à leur tête.

Le Supérieur Général, Frère José Antonio Obeso, et son Conseil viennent de nommer les nouveaux Responsables de la Province et des deux Vice-Provinces :

- 1 - **Provincial** : le frère Yannick Houssay, du Diocèse de Rennes.
- 2 - **Vice-provincial** pour l'Afrique de l'Ouest, le Frère Claude Grégoire, originaire de Nantes, actuellement missionnaire au Sénégal.
- 3 - **Vice-provincial** pour la Polynésie, le Frère Auguste Richard, originaire du Diocèse de Rennes, actuellement Directeur du Lycée Jean de La Mennais, à Papeete (Tahiti).
- 4 - **Provinciaux-adjoints pour la France** :
 - Frère Michel Bouvais, du Diocèse de Nantes.
 - Frère Jean-Pierre Le Rest, du Diocèse de Quimper.
 - Frère Michel Vallée, du Diocèse de Vannes.

Ces nouveaux responsables entreront officiellement en fonction à partir du 1^{er} juillet prochain. Ceux de Métropole auront leur résidence à Vannes : 4, rue François d'Argouges, B.P. 148, 56004 Vannes Cedex, Tél. 97.47.29.44, Télécopie : 97.54.39.04.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'Abbé Camille Ronvel, prêtre du diocèse de Beauvais, Lesneven.

Sœur Anne-Marie Aballéa, des Filles de la Sagesse, Plounévez-Lochrist. **Sœur Alice Petton**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Renan. **Sœur Anne Le Berre**, des Filles du Saint-Esprit, Plouhinec. **Sœur Joséphine Cotty**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Thégonnec. **Sœur Marie Suzanne Berrou**, des Augustines de Pont-l'Abbé. **Sœur Marie-Louise Paul**, des Filles de Jésus de Kermaria, Landeleau.

Mme Marie-Anne Palut, Guiclan. **Mme Marie Hourmant**, Plouyé. **Mme Anne-Marie Hernot**, Landerneau

Mission Ouvrière

Le GREPO en Session nationale (Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière)

En France, nous sommes un millier de prêtres en GREPO et dans le Finistère, nous sommes 20 : une équipe à Brest et une autre sur le Sud du département. Les équipes se réunissent 4 ou 5 fois dans l'année. On y réfléchit à notre pastorale paroissiale en lien avec les intuitions des mouvements d'Action Catholique en Mission Ouvrière : comment faire exister l'Église dans les réalités ouvrières et les quartiers populaires.

Cette année, nous avons notre Session Nationale à la Rochelle les 14-17 mai. Après consultation des équipes de base et remontées de compte-rendus des réunions d'équipes, le Comité de Liaison (notre instance nationale) a retenu ce fil conducteur pour la session : A la suite de notre dernière session «Audacieux pour des espaces nouveaux» *nous avons le sentiment, après avoir «louvoyé» sur notre planche à voile, d'aborder des terrains mouvants, des réalités en mutation* : avec René Campanini, sociologue, nous essaierons de mieux cerner ce qui change, ce qui est en mutation dans le monde du travail et dans la société. *D'autres, avant nous, ont fait cette expérience* aux premiers temps de l'Église (Paul Bony) et plus récemment lors de la naissance de l'Action Catholique Spécialisée (Jo Debès). Ainsi éclairés, *il est toujours possible de trouver des passages pour accueillir et proposer la Bonne Nouvelle comme source d'Espérance* (Yvette Chabert).

Tel est le parti pris d'Espérance qui anime les Mouvements d'Action Catholique. C'est aussi la conviction profonde des prêtres du GREPO.

Henri Salaün, Penhars

■ MASSES OUVRIÈRES - Mars-avril 1995 - «Responsabilités nouvelles dans l'Église»

Suivant l'habitude de la revue, on entre dans le sujet par plusieurs portes : témoignages de rôles divers dans l'Église (femme, théologienne, diacres, «curés»...) suivis des réflexions d'un sociologue (J. Joncheray), d'un canoniste (J. Passicos) et d'un théologien (J. Rigal).

Bernard Dumortier, secrétaire national de la Mission Ouvrière, ouvre la série d'articles en tentant une description des «laïcs aux responsabilités

multiples» et termine en ouvrant des «questions multiples» : Permanents pour quelques années ou à vie ? Financement ? La lettre de mission ?...

En guise de conclusion, B. Dumortier affirme : «L'avenir de l'évangélisation du monde ouvrier dépend, en partie, de l'existence de laïcs responsables en Mission Ouvrière. A mes yeux, les Missions Ouvrières Locales (MOL), la JOC-JOCF, l'ACE existeront en l'an 2000 si des laïcs y consacrent du temps. Certains disent aussi : il faut susciter et former des animateurs pastoraux pour les banlieues. C'est toute l'Église qui est engagée dans ce chantier. En Mission Ouvrière, laïcs, religieux, religieuses et prêtres, nous sommes ensemble responsables de ces appels. L'avenir est à ce prix».

Un numéro à lire et à réfléchir !

Disponible (40 francs) chez Pierre Le Roux, Presbytère, 29380 Bannalec ou à La Procure.

• «ESPRIT ET VIE» - UNE REVUE À CONNAÎTRE (suite)

(Voir numéro précédent de Quimper et Léon, page 209, dont les dernières lignes se sont égarées).

Abonnement 1995 :

— France : les 2 parties (52 numéros) 440 F — la première partie seule (52 numéros) 385 F — la deuxième partie seule (26 numéros) 290 F.

— Étranger : les deux parties : 510 F — La première : 455 F — La deuxième : 335 F — (Par avion, surtaxe en plus).

Service gratuit de trois mois (12 numéros) sur simple demande à :
Esprit et Vie, BP. 174, 52203 Langres cedex.

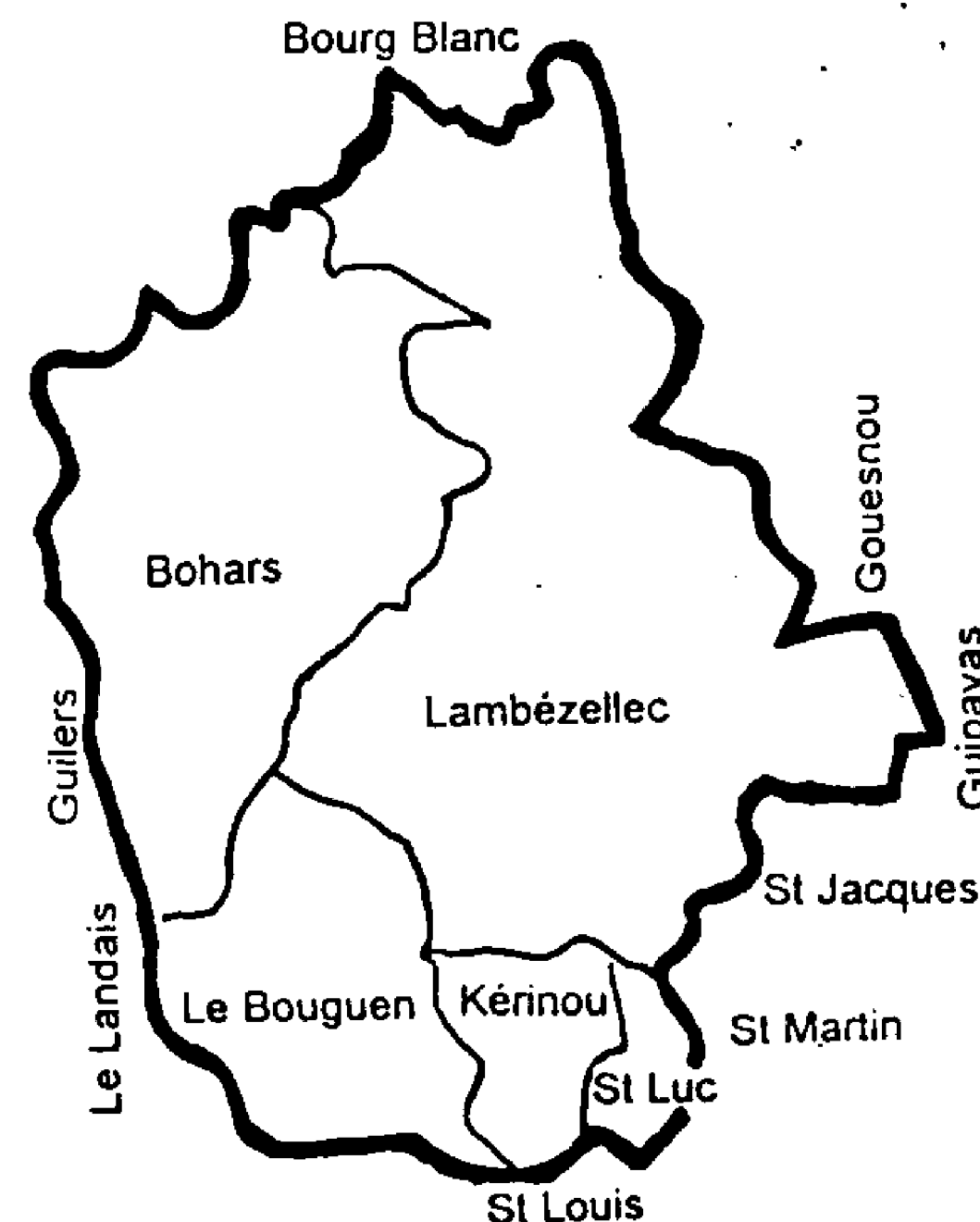
Réabonnement à QUIMPER ET LÉON

Merci aux lecteurs de Quimper et Léon qui, dans leur grande majorité, ont fait diligence pour régler leur abonnement 1995. Cet abonnement débute, en effet, avec le numéro 1 de l'année en cours.

Les lecteurs qui n'auraient pas encore pensé à payer cet abonnement sont invités à le faire sans tarder. Ils éviteront ainsi un courrier de rappel, toujours désagréable et... onéreux. Merci à eux.

Visite pastorale au secteur de Lambézellec Février 1995

Dès octobre 1994, les Conseils pastoraux avaient désigné deux à trois membres de chaque paroisse pour préparer cette visite pastorale.



Cette équipe a souhaité :

- * donner au responsable du diocèse des occasions de voir, de rencontrer des gens dans leur milieu de vie, de travail, ne serait-ce que par une simple visite

- * lui permettre de rencontrer des chrétiens en toute vérité, au cours de réunions, en prenant garde d'enjoliver les réalités quotidiennes, pour éviter que, l'évêque parti, ils se retrouvent comme avant sans véritable remise en cause.

- * lui proposer un programme pas trop chargé, surtout pas style «revue de troupes» avec des journées et soirées marathon.

Elle voulait que cette visite soit par-dessus tout une occasion de redynamiser, de donner de l'élan à un travail en secteur.

L'essentiel de la préparation était terminé au moment où «l'affaire Gaillot» a éclaté. Celle-ci n'a donc ni influencé les réponses aux questionnaires qui avaient été distribués, ni les choix déjà arrêtés. La visite elle-même intervenant plus de trois semaines après cet événement de l'Église

en France, le souci des responsables fut de ne pas en rajouter, mais d'accueillir toutes les réactions liées à ce révélateur d'un certain «mal vivre» de notre Église.

Plus qu'un compte rendu exhaustif et complet de la visite pastorale, la présente contribution soulignera quelques aspects du vécu des jours passés avec notre évêque. Et parce que ce vécu commande un avant et un après la révocation de Mgr Gaillot, la question ne sera pas éludée. Le plus important d'une visite pastorale étant l'après, il nous restera à voir les suites à donner pour un nouvel élan de l'Église sur notre secteur.

LES VÉCUS DE LA VISITE

Il y eut des rencontres rapides. D'autres furent plus élaborées, certaines vraiment fructueuses, d'autres par contre «ont laissé sur la faim».

• Quelques brèves rencontres

Dès le début de son séjour, l'évêque prenait contact avec les jeunes. Une visite aux différentes branches du technique des lycées. A **Bonne Nouvelle** et à **La Croix Rouge**, quelques brèves rencontres avec des élèves et des membres des équipes pastorales de ces écoles, une soirée à l'**Aumônerie de Kérichen** lui ont permis de mieux prendre conscience de cette réalité scolaire fortement implantée sur le secteur.

Il rencontrait aussi au **Centre Fortin** (Bohars), des malades, des personnes âgées toutes heureuses de voir l'évêque venir leur rendre visite et le personnel ravi de partager un goûter avec lui.

• Des rencontres à la mesure de nos espérances

Ils ont pu parler à leur évêque ces **médecins** et spécialistes confrontés à différentes questions d'éthique. Une réunion ouverte, dense, autour de toutes ces questions si épineuses de la conception d'un être humain, de l'avortement, de l'euthanasie, de la liberté dans les hôpitaux psychiatriques.

Ils ont pu rencontrer leur évêque en toute simplicité, ces chrétiens du **Quart-Monde**, réunis autour d'une table sur laquelle ils avaient posé un Évangile et un cierge allumé. Mgr Guillon a écouté Lydie, Malou, Annick, Andrée, Josiane, Paul et Mamie, et d'autres, puis proposé que le poème retranscrit par Annick devienne leur prière à tous. Des propos bouleversants... : «*Nous n'avons presque rien pour vivre ; le Bon Dieu, je me demande où il est par moments !*»

Ils ont pu voir leur évêque dans leur immeuble tous ces gens, chrétiens ou non de l'**amicale des locataires**. Ils sont heureux de lui parler si simplement. Timidement ils demandent à prendre des photos et des flashes crépitent.

Ils ont pu se confier à leur évêque ces **religieux et religieuses** du secteur, plus d'une quarantaine, dans divers engagements sociaux, éducatifs, religieux, présentés sous forme d'un arbre généalogique. On était en famille si proches par la vocation commune de consacrés.

Ils ont pu dialoguer avec leur évêque les **prêtres, diacre et permanents** du secteur, tous préoccupés de «*l'annonce de Jésus-Christ aux hommes et femmes de tous âges, fils et filles de ce monde dans sa modernité et loin d'être toujours en accord avec les positions officielles de l'Église*».

Ils étaient au complet pour se présenter à leur évêque, tous les **membres des Conseils pastoraux et économiques**. Une rencontre avec des gens debout, qui n'hésitent pas à dire ce qu'ils pensent et ce qu'ils souhaitent. Une rencontre avec des gens réalistes sachant faire état des problèmes financiers, sachant apprécier les risques d'une Église en manque de prêtres, voulant vivre les quatre fonctions affichées au mur : célébrer, approfondir sa foi, témoigner, servir, et priant sur le texte de Mgr Guy Deroubaix «Faire l'Église du Christ».

Ils sont venus nombreux prier avec leur pasteur les **chrétiens du secteur** aux deux eucharisties qu'il présidait en ce week-end à Kérinou et à Lambézellec. L'évêque s'est attaché à faire siennes les propositions des laïcs qui étaient intervenus lors de l'assemblée générale. Il était le pasteur, témoin de Jésus-Christ au milieu de la foule des chrétiens aux sensibilités et aux attentes parfois si différentes, mais si profondément rassemblés au-delà des rencontres plus mitigées de cette visite pastorale.

• Des rencontres qui «ont laissé sur la faim»

Si la soirée avec les jeunes à l'aumônerie de Kérichen avait répondu à une certaine attente, la rencontre des **jeunes entre 18 et 25 ans** proposée à Bellevue n'a guère rassemblé plus d'une vingtaine. A travers les questions-réponses persistait le sentiment d'un décalage entre les positions de notre Église et les contraintes de leur vie.

Ils étaient venus nombreux les **retraités** à Bohars pour poser à la fois leurs questions après «l'affaire Gaillot», et leurs questions avant cette affaire. Divisions, réactions dures parfois de quelques-uns à propos de l'évêque révoqué : «Il n'a que ce qu'il mérite». D'autres avouent être pro-

fondément choqués par une décision de ce genre, et ne pas comprendre non plus les positions de l'Église à propos des divorcés remariés, de l'éventualité d'ordination de femmes ou d'hommes mariés.

Le vendredi soir, ils ne sont pas tous là, les chrétiens attendus à l'**Assemblée générale** du secteur. A peine 170 personnes. Beaucoup de ceux qui avaient déjà vu l'évêque aux autres rencontres n'éprouvent guère le besoin d'un nouveau déplacement. De nombreux catéchistes ne seront pas là non plus. Ils reviendront aux messes du W.E., mais l'assemblée générale ne fait pas recette.

Et pourtant ce soir là, il y aura du nouveau. Des participants aux rencontres précédentes témoigneront d'une meilleure prise en compte des réalités par notre évêque, d'une ouverture sincère et profonde à des positions perçues jusqu'ici comme trop figées.

Cette Assemblée générale à St Luc inclinait plus que tout autre durant cette visite à comprendre et à mesurer les grandeurs et servitudes de la charge pastorale. Après une présentation par diapositives des différentes réalités du secteur, des intervenants reprendront trois points retenus de l'enquête réalisée : la coresponsabilité prêtres-laïcs, la relève des laïcs, le travail en secteur. Mgr Guillon reconnaîtra et encouragera tout ce travail en cours sur le secteur, répondra positivement aux questions que les chrétiens se posent sur l'avenir de leur Église locale.

Mais voici que la jeune animatrice aborde le flot des questions touchant Mgr Gaillot. Notre évêque sera fraternel. Il ne convaincra pas toujours, mais il est avec et dans son peuple, bousculé, fortement interpellé. L'assemblée chante : *«Peuple de l'Évangile, pour célébrer le Corps du Christ, honore le corps de tes frères, prépare la chaleur de ta main à tous les habitants de misère»*.

AVANT ET APRES «L'AFFAIRE GAILLOT»

Deux mois avant la visite, les chrétiens du secteur étaient invités, en groupe, ou à titre individuel, à interroger évêque et chrétiens. Du dépouillement des réponses est né un rapport de 15 pages qui avait été remis à l'évêque quinze jours avant la visite. Il a également été remis à tous les chrétiens qui participaient à l'assemblée générale.

L'un des premiers enseignements des réponses fut de constater la perplexité de la plupart des groupes confrontés aux choix des questions à l'évêque : c'était souvent des points d'interrogation ou des formules du genre «on ne sait quelle question poser».

Un deuxième enseignement fut de constater que les questions de groupes étaient souvent plus pressantes à l'adresse des autres chrétiens sommés de répondre à l'angoissant problème de la relève et d'assurer le suivi de la catéchèse auprès de leurs enfants. Lorsqu'ils interrogent l'évêque, c'est d'abord pour s'assurer qu'il connaît et reconnaît le travail des groupes de chrétiens. C'est ensuite pour être éclairés sur les difficultés que l'on a déjà essayé de résoudre avec les moyens du bord, mais pour lesquelles on bute sur des impasses. Au demeurant, à part les questions touchant les problèmes de divorcés remariés qui mobilisaient fortement les équipes des retraités (sans doute parce que plusieurs vivaient cette situation douloureuse vis-à-vis de leurs enfants) assez peu de questions de fond à poser à l'évêque.

Il en fut tout autrement par la suite.

■ Malaise des chrétiens

Il nous semble que l'avalanche de questions et de reproches aux responsables de notre Église à l'assemblée générale permet de mieux comprendre les attentes et les espoirs des chrétiens formés dans l'esprit du concile Vatican II. Ces questions-reproches furent de ce genre :

- pourquoi Rome refuse de voir un évêque utiliser des méthodes pastorales propres à atteindre les personnes là où est leur vie ?
- et les évêques ou religieux compromis avec des pouvoirs immoraux, ou acceptant à contre-cœur Vatican II et cependant bien vus à Rome ?
- quel fonctionnement de l'Église ! Par-dessus la tête des évêques de France ?
- qu'est-ce qu'une «communion» qui ne souffre pas d'expressions libres ou d'aucune diversité d'opinions ?
- et les jeunes ? Que répondre à leur désarroi ?
- quand on parle de l'Église, on ne fait pas la place de Dieu, on n'entend pas sa rumeur.

Notre évêque répondra **d'abord**, tentera de répondre par la suite. Un réel malaise accueillera ses réponses toutes préparées. On le sentait bien : l'émotion dépassait très largement le statut d'un homme, fut-il évêque. C'était une multitude de chrétiens engagés qui se disaient choqués, bouleversés, meurtris.

Dans le même temps, des réactions contraires, parfois dures, telles qu'entendues chez quelques retraités et telles que retrouvées à l'assemblée générale par une participante : *«J'ai l'impression que la majorité des*

chrétiens est pour ce monseigneur. Moi, non... Il y a des limites à respecter, sinon la vie serait un véritable désordre».

• Diversité et communion

C'est a priori une bonne chose que des chrétiens ressentent dans leur rang les mêmes clivages politiques et sociaux que tous les autres hommes. Pour autant il ne conviendrait pas à un authentique esprit ecclésial que les uns et les autres s'enferment dans des logiques d'anathèmes réciproques.

A l'un des intervenants, Mgr Guillon rappelait que le chapitre conciliaire du Peuple de Dieu était suivi par celui de la constitution hiérarchique de l'Église. L'un ne peut aller sans l'autre, nos communautés, comme toute société humaine, ont naturellement besoin de responsables. Ce serait faire un faux procès à ceux qui manifestent aujourd'hui de laisser penser qu'ils n'adhèrent pas à ces réalités humaines et ecclésiales.

Le mot «communion» est dans l'Église de ceux qu'on s'arrache ou s'arroge. Au terme de la visite, nous pouvons témoigner que notre évêque manifestait profondément et souvent douloureusement cette volonté de communion avec son peuple et avec Rome.

Au reste, nous souffrions tous de la distance entre nos discours et les réalités. L'une des réactions fortes de notre secteur était cette question antérieure à l'affaire : «à qui la faute ?» A qui la faute, la diminution du nombre de prêtres, la baisse de la pratique religieuse ? «A qui la faute ?» Ceux qui la posaient, ne mettaient a priori en cause ni la hiérarchie, ni les communautés chrétiennes. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est moins triomphante, est-elle pour autant moins présente, voire absente ?

SUITES À DONNER À LA VISITE

Une dynamique transparaît déjà après cette visite.

D'abord l'équipe de préparation dont le travail a été reconnu et apprécié. Ne serait-ce pas là déjà une amorce d'une équipe de coordination au niveau secteur ?

Ensuite une très large approbation de la collaboration prêtres-laïcs et la volonté de ces derniers de prendre toute leur place dans leurs paroisses et dans les structures du secteur, des structures à développer pour un travail plus efficace. L'enquête sur le réaménagement pastoral en cours aidera à y répondre. Elle a révélé ce désir d'une réflexion et d'un travail en

commun plus étendu que le niveau paroissial en même temps que la nécessité de garder toute sa vitalité à la base.

Des chrétiens parlent, osent des paroles d'hommes debout et responsables, heureux de se retrouver, de discuter, de prier ensemble au-delà des clivages jugés insurmontables. Il n'était que d'assister à la sortie de nos églises le samedi et le dimanche pour le constater. Toutes les tranches d'âge étaient là, toutes les sensibilités aussi, il n'y avait ni minorité ni majorité. C'était peu et beaucoup à la fois, si l'on se réfère aux autres rassemblements de la société civile.

Assurément quelque chose semble avoir bougé sur notre secteur, jusqu'à la prise de conscience que notre Église, si elle ne vit pas seulement de pain, doit cependant subvenir à celui-ci et assurer les charges de ses permanents et de ses structures. Une meilleure prise en compte des contraintes matérielles et financières a également été évoquée.

Les permanents du secteur se retrouveront prochainement avec le Vicaire général pour voir concrètement les suites à donner à cette visite de l'évêque.

Sans doute certains, idéalement, appellent-ils de leurs vœux une Église «prophétique».

Tout au long de son histoire, l'Église a connu des tensions et a cherché à vivre la communion. C'est ce défi qu'il lui faut encore aujourd'hui relever, afin d'être un peuple capable, dans sa diversité, d'accueillir les pasteurs qui lui sont envoyés, de choisir ses délégués, de susciter des vocations, d'authentifier ses expressions prophétiques.

François Morvan, curé
et l'équipe de préparation
de la visite pastorale

• CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI - N° 159 - 1^{er} mars 1995.

Un dossier : La ville. Traditionnellement, la ville est le lieu où se construit une urbanité, une communauté d'action, une citoyenneté, la rencontre de diversités. La ville se tisse autour d'un centre : une organisation (centre municipal), une culture (lieux de culte, centres culturels), un échange (commerces).

Mais la ville aujourd'hui intègre-t-elle ? N'est-elle pas en train d'éclater en morceaux ?

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Jean-Louis Gouzien (1907-1995)

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Joseph Priol aux obsèques de M. Jean-Louis Gouzien, en l'église d'Édern, le 30 mars 1995.



Dans l'église de sa paroisse natale, l'église de son baptême, de son catéchisme et de ses communions, l'église aussi de sa première messe, après son ordination sacerdotale, le 25 juillet 1933, Jean Louis Gouzien nous rassemble cet après-midi. Il avait certainement songé plus d'une fois à ce dernier passage. En toute lucidité et en toute sérénité, il l'avait entrevu, depuis quelques mois surtout, quand la maladie s'était imposée à lui et qu'il avait constaté que, malgré son courage, ses luttes, son analyse méticuleuse de ce qu'il appelait «son mal», celui-ci ne cessait de progresser. Admettre la maladie et le dépouillement progressif qu'elle impose, se sentir de

plus en plus pauvre et démuné devant la force du mal c'est une rude épreuve devant laquelle on se sent tout-petit et impuissant.

Jean-Louis, fidèle en cela à la ligne de force de toute sa vie, s'est donné les remèdes spirituels auxquels il croyait : la méditation silencieuse, la prière du bréviaire, celle du chapelet, en totale confiance filiale envers la Vierge Marie. N'écrivait-il pas, le 18 février 1991, en la fête de Sainte Bernadette : «Je donne ma vie à Jésus, «mon Seigneur et mon Dieu», pour son Église, par les mains de la très douce Vierge Marie.» Il a rendu son dernier soupir, mardi, aux environs de 14 h., très paisiblement, après les dures luttes des derniers jours. Et il avait au doigt son dizainier, qui ne le quittait plus, jour et nuit, depuis une semaine. Jusqu'à l'extrême limite de ses forces, il s'est rendu à la chapelle, pour y célébrer l'Eucharistie avec ses confrères de Missilien et y recevoir le viatique, c'est-à-dire la nourriture pour la route, pour le dernier bout de chemin. Prêtre jusqu'au bout, prêtre maintenant pour l'éternité, pour sa joie éternelle : «Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite».

Au sein de la nombreuse famille de Jean Gouzien et Marie Lastennet, Jean-Louis, un jour, alors qu'il avait déjà 14 ans et qu'il était depuis 2 ans apprenti boulanger, avait été appelé par le vicaire de l'époque à prendre la route de la prêtrise, avec son frère Alain, de 2 ans son cadet. Tous les deux iront à Saint-Maur, chez les Pères Assomptionnistes. Jean-Louis, au terme de son baccalauréat, choisira de rentrer au Grand Séminaire de Quimper. Son frère, hélas, mourra à l'âge de 20 ans. La vive intelligence de Jean-Louis, servie par un travail courageux et persévérant, le fera distinguer par ses supérieurs et, après son ordination, il fera une licence de théologie, à l'Université Catholique d'Angers. Je pense qu'il avait encore renforcé, durant ces études théologiques, la rigueur intellectuelle qui sera la marque de toute sa vie, dans les nombreux postes qu'il occupera comme vicaire, recteur, curé-doyen et aumônier. J'en ai compté 13. Oui, ce sera un prêtre rigoureux au service de la Vérité chrétienne à laquelle il avait livré sa vie. Il lira beaucoup, il continuera à travailler ferme, jusque dans sa vieillesse, sachant aussi partager cette Vérité, devenue si profondément sienne, avec ceux qui lui sont confiés ou vers qui on le sollicitera d'aller pour des prédications, des récollections, des retraites. Toutes ces interventions comme ses homélies, seront préparées et rédigées avec grand soin. Elles seront ainsi porteuses, avec d'autant plus d'efficacité, de cette conviction intérieure qui éclairait et fortifiait tout son travail et toute sa vie de prêtre.

Il était curé de Pont-l'Abbé au moment où s'ouvrait le Concile. Au cours d'un pèlerinage à Rome, il aura la joie d'assister à quelques séances du Concile, à la basilique Saint-Pierre. Il s'emploiera ensuite avec joie à faire passer dans la réalité paroissiale les décisions de ce Concile, ses nombreuses lectures le tenant informé de la théologie conciliaire, heureux très certainement de contribuer, à sa place et selon ses moyens, à ce que le Pape Jean XXIII avait souhaité : le rajeunissement et l'adaptation de l'Église et de son message au monde moderne en train de naître.

Jean-Louis était une personnalité dans le diocèse, un prêtre solide, un pasteur éclairé, ferme, conscient de ses responsabilités, homme de devoir, bien conscient aussi cependant de ses limites, de ses défauts, tout comme des difficultés de tout travail en équipe. Il dira encore : «Je demande pardon à tous ceux que j'ai pu peiner, choquer par les lacunes de ma sensibilité, par les aspérités de mon tempérament, par les pauvretés ou les maladresses de ma tâche sacerdotale. Je me confie à la miséricorde du Seigneur».

Maintenant Jean-Louis aura vérifié pour sa joie éternelle les paroles de Jésus que nous entendions à l'Évangile : «Je ne vous appelle plus serviteurs... Je vous appelle amis...»

Publications

• AU BOUT DE LA NUIT, JEAN TINTURIER

Armand Laot, prêtre du diocèse de Quimper, au service du diocèse de Nevers, fait part de la réalisation d'une vidéo, à laquelle il participe.

Jean Tinturier, jociste et séminariste de Vierzon, était un proche compagnon de Marcel Callo. Incarcéré pour ce motif : «*Par son action catholique auprès de ses camarades français, pendant son S.T.O. en Allemagne, a été un danger pour l'État et le peuple allemand*». Le 16 mars 1945, il mourait au camp de concentration de Mauthausen en Autriche, 3 jours avant Marcel Callo.

C'est une dimension peu connue de la résistance au nazisme. C'est le témoignage d'un jeune chrétien appelé à l'offrande du sang, comme beaucoup d'autres jeunes qui connurent les mêmes camps.

— Chez Armand Laot, 8, rue de la Liberté, 58450 Neuvy-sur-Loire.

• L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE

Le Secrétariat général de la Conférence des Évêques de France, Service d'Information et de Communication, vient d'éditer la nouvelle version, mise à jour et enrichie, de «*L'Église Catholique en France. Sa mission, son organisation*».

Ce livre, de 400 pages, présente la Conférence des Évêques de France et ses services, ainsi que les diverses formes de présence de l'Église catholique dans notre pays — Prix : 130 F. TTC. l'unité.

S'adresser à : Association St Denys, 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07.

• CHRIST, SOURCE DE VIE

Chemin N.D. des Coteaux, 31320 Vieille Toulouse.

Le Père Louis Sintas, sj., directeur, présente le numéro de février :

Il est intitulé : «**Prêtres**». Notre intention a été de donner de manière simple quelques éléments essentiels de la doctrine sur le sacerdoce. Sacerdoce des baptisés, presbytérat. Nous évoquons aussi les grands changements auxquels nous assistons quant à la figure sociale du prêtre comme aussi quant à son image ecclésiale. L'émergence d'un laïc plus fort et plus conscient fait bouger le rôle du prêtre. Non sans difficultés ni sans souffrances, mais avec beaucoup d'espérance.

A propos de Drewermann

• MICHÈLE AUMONT, QUI ÊTES-VOUS EUGEN DREWERMANN ? (Mame, octobre 1994, 170 p).

Le «phénomène Drewermann», si fortement médiatisé récemment, semble déjà en reflux, du moins en France, où nous avons, il est vrai, une autre «affaire»... Cependant l'œuvre du théologien allemand est toujours là et, à voir les publications signalées, elle continue à prendre de plus en plus d'ampleur.

Après un premier ouvrage en novembre 1993 (1) Michèle Aumont, en sa retraite dans la presqu'île de Crozon, continue de s'intéresser à cette œuvre et aussi à son auteur. Son travail porte sur un choix d'ouvrages qui ont été traduits en français. A ceux qui n'y auront pas eu accès, elle donnera une idée des domaines explorés par E. Drewermann.

Elle présente et analyse, en deux parties assez différentes, 5 ouvrages : *Les Voies du cœur* (Cerf, 1993), *Le Progrès meurtrier* (Stock, 1993), *Sermons pour le temps pascal* (Albin Michel, 1994), qu'elle réunit en une «trilogie éclairante», puis *L'Évangile de Marc* (Cerf, 1993, l'introduction) et *Quand le ciel touche la terre* (Stock, 1994).

Ayant déjà étudié 9 ouvrages de Drewermann, elle tente ensuite une réflexion sur «**La ligne générale de la démarche drewermannienne**» (chapitre 1 de la 2^{ème} partie) et sur l'évolution de cette pensée. Elle y voit une certaine dérive des intuitions initiales jusqu'aux plus actuelles : «*Dilution ou perte ?*» (p. 121). Un tel travail semble cependant plutôt risqué pour qui n'a accès qu'aux ouvrages de cette œuvre immense traduits en français et ignore donc bien d'autres des plus importants : et ainsi, par exemple, *Les structures du mal* (3 tomes, 1 929 pages) et l'étude sur «*L'Évangile de Marc*» (2 tomes, 1 452 pages) etc... (2)

(1) Michèle Aumont, Eugen Drewermann, *Les «Clercs drewermannlens» et l'Église* (Mame, novembre 1993, 172 p.). Cf. «Quimper et Léon», 12 février 1994, pp. 95-97.

(2) Cf. *Le cas Drewermann, Les documents*, Cerf, 1993. — En mars 1995 est paru : *Eugen Drewermann, La parole et l'angoisse. Commentaire de l'Évangile de Marc*. (Desclée de Brouwer, 460 p. et aussi les Éditions du Cerf, traduction par Jean-Pierre Bagot). L'on n'y trouvera pas les 1 452 pages de l'édition allemande... La solution retenue, avec ses inconvénients, est ainsi signalée à l'entrée de l'ouvrage : «*Nous avons choisi de faire une édition adaptée du commentaire de Drewermann, allégé de l'appareil de critique exégétique et de nombre d'apports de la littérature et de l'histoire des religions, tout en proposant au public les thèmes essentiels*».

D'autre part, Michèle Aumont se veut très attentive à l'auteur lui-même et c'est ce que manifeste le titre de son livre. Elle cherche à répondre à «**La question lancinante : qui est vraiment Eugen Drewermann ?**» (titre du chapitre 3 de la 1^{re} partie). «*Le style, c'est l'homme*», écrit-elle dans l'introduction et à le fréquenter en ses ouvrages, elle cherche à «*ouvrir le chemin*» vers lui, «*son ou ses "esprits", ses intentions et ses démarches*» (p. 8), et à saisir ainsi le cœur de cette personnalité d'une «*exceptionnelle richesse*» (p. 88), de cet homme «*pluriel*» dont elle pense qu'il y a «*encore beaucoup à attendre*» (p. 90). A cette fin elle lui a envoyé la première partie du présent ouvrage. Eugen Drewermann lui a répondu : «*Je souhaiterais que vous écriviez plus objectivement sur mes livres et non sur moi (ou sur ce que vous pouvez connaître de moi... sans me connaître personnellement)*» (p. 93).

Les deux plus importants ouvrages que présente en ce livre Michèle Aumont sont des lectures de pages d'Évangile : *Sermons pour le temps pascal* et *Quand le ciel touche la terre* (sur les paraboles des Évangiles de Matthieu et de Luc). Ce sont là des prédications certes intéressantes, avec de bien belles pages, très accessibles, «*faciles et agréables à lire*» (p. 138), mais bien vite décevantes aussi pour qui voudrait y entendre essentiellement les paroles de Jésus. Là Michèle Aumont est sévère sur «*la simultanéité de l'acceptable et de l'inacceptable*» (p. 122), ce qui y contredit le Christ et son Évangile, y méconnaît l'Église (3).

A l'intention des lecteurs qui seraient surpris par quelques citations des ouvrages de Drewermann, il faut signaler que certaines d'entre elles ne sont pas rigoureusement exactes. Dommage !

Pierre Crozon

(3) Sur la lecture des textes bibliques par E. Drewermann on peut lire l'étude (savante) de l'exégète Pierre Grelot : **Réponse à Eugen Drewermann**, Cerf, 1994, 226 p.

• **REPOS-VACANCES** - Le diocèse de Toulouse ouvre sa maison d'accueil aux prêtres, religieux, religieuses, laïcs, pour des cures thermales, le repos ou les vacances. La "Maison Gascon" est située à Luchon, dans les Pyrénées centrales, à 630 m. d'altitude. S'adresser à : Maison Gascon, 42, Allée d'Etigny, 31110 Luchon. Tél. 61.79.00.03.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la **Semaine Religieuse de Quimper et Léon**), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Jeunes Finistériens,
«Osons demain»
- L'Encyclique
«Evangelium Vitae» 225
- Décès de
M. l'abbé Paul Gourmelon 227
- Heureux d'être Prêtres ! 228
- Communiqués et informations 229
 - Profession religieuse
 - Cinquantenaire de la F.C.P.M.H.
 - Préparation au mariage
 - Renaissance
 - Équipes du Rosaire
 - Session Teilhard de Chardin
 - Session ARS.B
 - Institut diocésain
 - Carmel de Vannes
- A la rencontre du handicap 233
- Les Rendez-vous de la Solidarité . 235
- Chez les Frères de Ploërmel 242
- Le GREPO en session nationale . 243
- Visite pastorale
au secteur de Lambézellec 245
- En souvenir :
M. l'abbé Jean-Louis Gouzien 252
- Publications 254
- A propos de Drewermann 255

Quimper et Léon





OUVERTURE

par Mgr Guillon

Bonjour à tous et à toutes !

Je suis heureux, car vous êtes très nombreux à avoir répondu à l'invitation qui vous a été adressée. Votre présence montre que les jeunes du Finistère sont des jeunes dynamiques.

Je vous rappelle les objectifs de ce rassemblement :

- Vous rencontrer, dans un climat de fête, de joie, d'espérance. Vous êtes une foule. Vous venez de partout. Vous appartenez à différents mouvements. Ne restez pas entre jeunes qui se connaissent déjà. Faites connaissance avec d'autres !

- Prendre la parole, pour manifester que vous êtes décidés à faire face à l'avenir, malgré les difficultés et les incertitudes ; que vous êtes décidés à construire, à la lumière de l'Évangile, votre avenir personnel, l'avenir de notre société, l'avenir de notre Église, l'avenir de notre planète.

- Déboucher sur un «après». Ensemble nous voulons «oser demain», et pas seulement aujourd'hui. Il faut que cette journée soit un point de départ, un tremplin. Ensemble nous y parviendrons.

Bonne journée à tous et à toutes, dans la joie et l'amitié !

«Osons demain»

2 000 jeunes du diocèse à Châteaulin

*«Osons demain. Préparons aujourd'hui l'aurore d'un matin.
Un nouveau millénaire se dessine en nos mains.
Osons demain !»*

Le chant est lancé. Il deviendra très vite le «tube» de la journée de ce 30 avril. Ils sont là, les 2 000 jeunes et accompagnateurs attendus...



Photo Chrétiens-Médias 29

La première image qui aura marqué ce rassemblement, c'est l'enthousiasme de ces jeunes. Ils ont de 16 à 25 ans et plus. Ils sont venus de tout le diocèse. C'était un pari... Il est gagné !

Ce rassemblement a été occasion pour tous de se connaître et de se re-connaître, de s'accepter dans leurs différences, qu'ils fussent en mouvements, en services d'Église, en groupes paroissiaux, ou simplement entre copains. **L'accueil**, chaleureux, au cours duquel ils se sont présentés, en témoigne :

«Oser demain, c'est bouger son lycée et bousculer les autres jeunes et les adultes, pour que dans les lycées il y ait des propositions intéressantes». (Aumônerie de l'enseignement catholique).

«Oser demain, c'est donner la parole aux enfants et faire d'eux des citoyens à part entière». (Action Catholique des Enfants).

«Oser demain, c'est prendre la parole sur l'avenir du monde rural». (Mouvement Rural des Jeunes Chrétiens).

«Oser demain, c'est aimer le monde». (Scouts de France).

«Oser demain, c'est dépasser notre peur du rejet, espérer et lutter pour avoir une chance dans la vie, conserver notre dignité d'être humain». (Les «Jeunes aventuriers Quimpérois»).

Pour d'autres encore, *«Oser demain, c'est oser prier...».*

Le grand forum de l'après-midi, sous chapiteau, a réuni la grande foule des auditeurs venus entendre Marguerite Genzbittel, proviseur du Lycée Fénelon à Paris. Celle-ci a expliqué le fil conducteur de son action et de toute sa vie. Son franc-parler, autour de l'univers de l'éducation et de l'avenir professionnel, a fait tilt et a ouvert un échange de qualité avec les jeunes.

Dans le même temps, d'autres forums se déroulaient, prévus et organisés en fonction des questions et des demandes des jeunes : l'Église, être chrétien, les problèmes d'éthique, à l'âge des choix, Tiers-Monde et coopération missionnaire, vie affective et famille, politique, l'environnement, les médias, diplômes et vie professionnelle, ton avenir professionnel. A noter, la très grande participation au débat sur les problèmes d'éthique : avortement, sida, divorce, PMA, bioéthique...

La célébration eucharistique, présidée par Mgr Guillon, a conclu l'après-midi. Célébration dans laquelle les jeunes ont été véritablement acteurs, par leurs nombreuses expressions orales et gestuelles.

Autres temps forts, la détente musicale, la visite de la vitrine des mouvements et services d'Église et, au soir de la journée, la veillée-spectacle autour de l'Évangile de l'Enfant prodigue.

*«J'ai rêvé de partir, de prendre des risques, de choisir.
J'ai hésité, j'ai souffert, je me suis perdu... pour un jour me retrouver.
Comme le fils prodigue, j'ai osé un voyage... pour quel rivage ?
Celui du retour à la vie pour construire et oser demain !»*

*
**

Pari gagné... Nous le devons sans doute à la Commission diocésaine de la Pastorale des jeunes et, en son sein, à l'équipe de pilotage. Nous le devons aux «veilleurs», qui ont lancé l'appel, à temps et à contretemps.

Nous le devons aux nombreux bénévoles, plus de 300, qui ont mis au point la bonne organisation de la journée, tout comme à la communauté du Juvénat et à la municipalité de Châteaulin. Les applaudissements nourris ont dit à tous le merci des jeunes. Aux jeunes eux mêmes, bravo !...

Pari encore à gagner ? Ce fut un grand moment de mobilisation... mobilisation à poursuivre, régonflé, dans son lycée ou son chantier, sa fac, ou son bureau, dans sa paroisse, son mouvement ou son service d'Église.

Il faut maintenant penser à l'après. La Commission diocésaine, en lien avec les équipes «veilleurs», y pense !

Guillaume Croguennec, Saint-Renan

ENVOI

Extraits, présentés dans une caricature de journal télévisé sur la journée.

■ **Le Témoignage d'un jeune reporter...Erwan, 18 ans, de Concarneau.**

Ce que les jeunes fuient, c'est la solitude ! Et, ici, on a pu parler de sa foi, la partager sans être montré du doigt par certains qui ne comprennent pas le message de Jésus parce qu'ils ne le connaissent pas !

Ici, on est sûr et certain qu'on peut être jeune et catho...

Ici, on sait que notre espérance doit être plus forte que la désespérance du monde...

Ici, on apprend à choisir, à savoir dire non, à ne plus subir...

Mais, attention ! Les jeunes ne doivent pas attendre que tout leur tombe dans le bec, il faut se battre et s'engager au quotidien.

Oui, être chrétien, c'est d'abord dans la vie de tous les jours !

■ **L'Analyse de notre «jeunologue» de service... Anne Kerléo, de Radio Rivages.**

Eh bien, à partir de ce rassemblement, on peut dégager plusieurs traits de caractère des jeunes...

Tout d'abord, et ce n'est pas une surprise, **les jeunes sont imprévisibles** : à quelques jours du rassemblement, les organisateurs se

faisaient quelques cheveux blancs en comptant le nombre des inscrits. Et vous avez répondu présents au-delà de leurs espérances. Vous êtes imprévisibles mais vous savez être là quand il le faut...

Second enseignement de cette journée : **les jeunes ont «la pêche»!** Cela s'est vérifié à chaque instant depuis ce matin : quand vous chantiez sous le chapiteau, pendant le repas et aussi ce soir avec les groupes musicaux... Pleins de punch, vous l'étiez aussi en écoutant Marguerite Gentzbittel et ce soir, à la veillée, sur les planches et dans la salle. Ce dynamisme, c'est une formidable espérance pour demain, c'est la promesse d'une énergie pour construire un monde meilleur.

On dit les jeunes inquiets. Ils le sont sans doute... Chômage, sida, exclusion... Vous l'avez dit, l'avenir souvent vous fait peur. **Mais au cœur de cette inquiétude, il y a l'espérance.** Car vous cherchez activement les moyens de réussir votre vie sur tous les plans. Cet après-midi, pendant les forums, vous avez questionné, cherché un maximum d'informations, réfléchi au sens de la vie, de votre vie ! On vous sent vraiment désireux d'être acteurs de cette vie, désireux de la construire à la force de vos poignets, de votre intelligence et de votre cœur, désireux surtout de ne pas vous laisser balloter au gré des événements...

Autre grande conviction qui ressort de ce rassemblement : **les jeunes cathos existent et ont envie de le dire.** Même si dans vos lycées, ce n'est pas évident d'en parler, vous partez regonflés, avec l'envie de témoigner de cette foi, parce que pour vous, c'est important et que vous êtes convaincus que ça change la vie !

Oh, vous n'êtes pas prêts à faire de grands discours. C'est surtout par votre façon de vivre votre attention aux autres que vous voulez porter témoignage.

Dernière conviction : **l'Église de demain est en marche et c'est vous qui la construisez !!!**

■ **LE PROGRÈS DE CORNOUAILLE / LE COURRIER DU LÉON** publie un « quatre pages » spécial, intitulé **2 000 jeunes réunis dimanche dernier à Châteaulin - Osons demain.**

Textes et photos de Yves-Marie Robin, de Chrétiens-Médias 29.

S'adresser : au Progrès / Courrier, 55, route de Brest, B.P. 1349, 29103 Quimper cedex. Tél. 98.95.16.01.

ou à Chrétiens-Médias 29, 23, rue du Frou, 29000 Quimper. Tél. 98.95.52.84.

Au Conseil Pastoral Diocésain

Réunion du 25 mars 1995

• Pour introduire la 3^{ème} session de l'année, Mgr Guillon a repris les événements depuis la dernière rencontre du Conseil Pastoral du 21 janvier à laquelle participaient également le Conseil presbytéral et le Collège des Consulteurs. Suite à la démission de Mgr Gaillot par Rome, Mgr Guillon a évoqué la conférence de presse du 22 janvier et la lettre que l'évêque adressa aux membres des deux Conseils, puis la réunion des bureaux de ces Conseils au Faou, le 31 janvier, suivie de la lettre commune des deux secrétaires généraux. Mgr Guillon a pu entendre les réactions diverses et parler de l'«Affaire Gaillot», pendant ses visites pastorales, et y faire écho, à Paris, auprès des autres évêques du Conseil Permanent de l'Épiscopat. Il a évoqué aussi le voyage à Rome de Mgr Duval, Président de la Conférence des Évêques de France.

En conclusion, Mgr Guillon souligne que ce qu'on appelle «l'Affaire Gaillot» est un événement important, mais qui ne doit pas masquer tout ce qui est vécu et se vit dans le diocèse : l'aménagement pastoral, les rendez-vous de la Solidarité du 12 mars et «Osons demain» le 30 avril.

• Michel Scouarnec a fait ensuite un exposé autour du mot «**communion**». Nous avons retenu 7 remarques importantes :

- * La communion relève de la responsabilité commune de tous les fidèles
- * Elle suppose une parole libre, un dialogue en réciprocité.
- * La communion est le fait d'une adhésion libre, éclairée, et n'est pas une soumission servile.
- * La communion prend son sens au sein d'une constellation de mots (conseils, conciles et conciliarité, synodes et synodalité, conciliation et réconciliation, coopération et concertation...
- * Le mystère de la communion se donne à réaliser dans les modèles pluriels de sociabilité, dans le «vivre ensemble».
- * Communion et collégialité.
- * Communion et communautarisme selon qu'on privilégie l'aspect communauté ou l'aspect assemblée...

Dans un troisième temps, un travail de réflexion en carrefours a été proposé autour de 3 questions : quelle serait l'utilité d'un synode

diocésain ? comment améliorer le dialogue dans l'Église diocésaine ? et quelle est notre présence aux exclus, et aux personnes «hors les murs de l'Église» ?

Sur le premier point : quelle est l'utilité d'un synode diocésain ? il est apparu qu'il était nécessaire de mesurer les justes proportions entre les énergies à développer pour organiser un tel synode, les mécanismes lourds que génère cette organisation et les résultats finaux. Dans l'immédiat, pour notre diocèse, la mise en œuvre du Conseil Pastoral Diocésain est la priorité, tout en confirmant qu'un synode diocésain est un événement fort de communication publique.

Sur le deuxième point : comment améliorer dans le dialogue dans l'Église diocésaine ? Divers souhaits se sont exprimés : dans les nouvelles structures, suite au réaménagement du diocèse, il faudra tenir compte des minorités ; il faudra avoir une transparence dans le mode de désignation des personnes appelées à prendre des responsabilités ; il faudra favoriser la liberté d'expression dans nos différentes rencontres.

Sur le troisième point : quelle est notre présence aux exclus ? il est apparu que les communautés chrétiennes doivent y être attentives et les accueillir ; que les chrétiens doivent être présents auprès d'eux et dans les lieux où ils se trouvent, qu'il serait mieux de s'associer à eux plutôt que de les associer à nous.

• Après le repas, un temps d'échange libre a permis de faire le point sur le travail des commissions. On attire vivement l'attention sur les risques de «doublons» qu'il peut y avoir avec la mise en œuvre d'autres commissions de niveau diocésain dans d'autres conseils, mouvements ou services ; il faut éviter de refaire un travail qui a pu être très bien fait par d'autres.

Notre Conseil a presque une année de fonctionnement et un premier bilan a été fait : rythme, périodicité, horaires des rencontres du C.P.D. : il semble qu'ils sont à maintenir.

Il est nécessaire de développer en le précisant le travail des commissions : chaque membre du bureau sera chargé d'accompagner plus spécialement une commission.

La Commission «**Aménagement pastoral**» ayant réuni des compte-rendus de différents pays ou secteurs, elle a pu partager avec l'assemblée la synthèse qu'elle en avait faite. Il en ressort un «*intérêt certain des chrétiens pour le travail de restructuration de leur diocèse*». Quelques points se sont dégagés des différentes soirées sur le terrain :

1°) **Concernant le climat des rencontres** : il faut distinguer rural et urbain. Dans le rural on serait un peu plus défaitiste ; en ville il y a d'emblée plus de possibilités. Une constatation : là où il y a un dynamisme humain et social il y a un dynamisme d'Église.

* C'est une chance donnée à notre Église locale pour être plus et mieux présente aux hommes et aux femmes aujourd'hui.

* Concernant le vocabulaire : nous employons parfois un «jargon» pas compréhensible par tout le monde.

* Il reste à cerner les suites à donner.

2°) **Concernant la mission** :

* auprès des jeunes et des 25-45 ans : il faut inventer avec eux. Leur absence de nos groupes nous renvoie à nos façons d'être et d'agir.

* auprès des personnes «aux franges de l'Église» : comment les rejoindre ?

3°) **Concernant les différents ministères** : le diaconat ; les prêtres ; les laïcs ; la coresponsabilité prêtres-laïcs.

4°) **Concernant le découpage territorial** : la paroisse, la communauté des paroisses et le pays.

5°) **Concernant les équipes et les conseils** : il faut faire attention d'éviter les confusions dans les sigles : par exemple C.P.P. peut aussi bien signifier Conseil Pastoral de Paroisse que Conseil Pastoral de Pays.

6°) **Concernant les aspects financiers** : moyens des petites et grosses paroisses... rémunération des laïcs engagés... etc...

Un temps de méditation avec diapos, sur le tableau du Fils Prodigue de Rembrandt, chants et prière, a terminé cette session laborieuse.

Avant de se séparer : deux dates ont été retenues pour les prochaines rencontres : samedi 18 novembre 1995 et samedi 23 mars 1996.

Yves Le Truédec et Valérie Le Gall

■ A la Région Apostolique de l'Ouest :

Nous apprenons la nomination de Mgr Louis-Marie Billé, évêque de Laval, au siège de l'Archevêché de Aix-en-Provence.

Nos meilleurs vœux et nos prières l'accompagnent.

A la session des Responsables de secteur

24-25 avril 1995

Des questions nouvelles sur la manière d'exercer le Ministère presbytéral

Mieux découvrir la PARTICIPATION DES LAÏCS à la CHARGE PASTORALE... C'était le sujet de notre session... Et ce fut pour nous, responsables de secteur, un souffle d'espérance !

Jusqu'ici nous tenions ce langage : «Les chrétiens laïcs, leur place première c'est de remplir leurs tâches terrestres dans l'esprit de l'Évangile... De plus, comme membres du peuple de Dieu, ils sont co-responsables dans la vie de l'Église, partie prenante des divers conseils, animateurs dans les paroisses, les secteurs, les services et mouvements...

Et cela, au nom de leur baptême... Mais voici que nous découvrons qu'ils peuvent en plus, s'ils y sont appelés, franchir la barrière et se mettre en «vis-à-vis» du peuple de Dieu, en situation de «présidence» pour exercer ce qui relève de la «tête» du corps ecclésial : ÊTRE ASSOCIÉ À LA TACHE PASTORALE...

Ce n'est pourtant pas si simple !

Il faut en effet bien préciser l'identité du prêtre et celle du laïc : «Qui est qui ? et qui fait quoi ?»

Il faut y tenir fermement : la charge pastorale demeure le spécifique de l'Évêque et du presbytérium. Le soin de conduire le peuple de Dieu relève de l'ordination. Dans la mouvance du Christ, guider le peuple chrétien, le rassembler, stimuler et coordonner l'ensemble des services de l'Église, c'est la tâche propre du prêtre et de l'évêque.

Jean Massart, théologien au SIET à Rennes, nous a, dans un premier temps, tellement bien argumenté cette thèse que nous nous demandions : «Dans cette perspective, comment peut-on imaginer que des laïcs peuvent coopérer à la tâche pastorale ?»

La théologie, le droit canonique, des témoins ouvrent des voies nouvelles...

A circonstances nouvelles, moyens nouveaux... Et cependant ce n'est pas la conjoncture seule qui ouvre des nouvelles perspectives... Mais bien la théologie : la responsabilité dernière du prêtre étant bien sauvegardée, il devient possible au prêtre d'avoir des relais, des associés pour exercer sa mission de pasteur.

Le Droit canonique a déjà ouvert cette possibilité : en lien avec le prêtre qui reste le seul «chargé de...», les laïcs peuvent accomplir des fonctions au quotidien, dans une équipe qui n'est plus au niveau des conseils mais qui est constituée, par lettre de mission de l'évêque, ÉQUIPE PASTORALE, en lien avec le prêtre dit «modérateur».

Audace et initiative, déjà vécues sur le terrain...

Les solides arguments de notre théologien, Jean Massart, se sont concrétisés par des expériences sur le terrain, que des témoins sont venus raconter... Et leur récit est aussi lieu théologique, producteur de sens, porteur d'avenir.

Ces témoins nous ont étonnés par la qualité de leur pensée, la rigueur de leur méthode et aussi leur optimisme. Ça faisait sérieux et ça nourrissait notre espérance !

M. Labaret (aumônier de lycée) a bien situé le passage de la co-responsabilité — compétence baptismale — au fait d'être associé à la fonction pastorale, tout en prônant la vigilance sur le risque de flou dans l'identité du prêtre et du laïc, sur les dérives possibles dans l'exercice du pouvoir et de l'autorité ainsi que sur les nécessaires ressourcements.

C'est au Moulin-Vert à Quimper que se pratique l'expérience la plus typique de charge pastorale exercée par des laïcs... Impossible de raconter. Deux notations cependant :

— chacun, avec l'équipe, veille sur l'ensemble des services de la paroisse.

— la charge pastorale n'est plus visibilisée par le prêtre seul mais aussi les personnes de l'équipe pastorale.

En conclusion, il convient de souligner que tous les témoignages, y compris l'excellent apport de Mme Duchêne de Plouzané, ont fortement rappelé l'indispensable ministère du prêtre. «Plus les laïcs sont en forte responsabilité, plus ils expérimentent la nécessité du prêtre».

Échange et débats

• Plutôt que de relater le résultat de nos échanges en petites équipes, le mieux est que chaque lecteur — selon son rôle dans l'Église — s'interroge lui-même sur les deux questions qui ont balisé nos débats :

1) Comment se situer face aux questions nouvelles sur la manière de vivre le ministère presbytéral ?

2) Comment intéresser les chrétiens à la mise en place des équipes pastorales ? Quels critères pour le choix ?

• La session s'est poursuivie par un dialogue avec notre évêque, avec, entre autres, ces questions :

— Quels moyens concrets pour resserrer les liens évêque-prêtre ?

— Peut-on envisager d'autres formes d'appels au ministère presbytéral ?

— Comment vivre l'angoisse croissante des chrétiens devant la diminution des prêtres ?

• Paraîtront par ailleurs les informations données par le Service de la Formation permanente, par l'équipe chargée de l'aménagement pastoral ainsi que les débats sur les questions temporelles.

*
**

La prière a accompagné nos travaux... Il est significatif que les laïcs qui sont intervenus ont plusieurs fois parlé de la prière...

Cette prière du premier jour est en harmonie avec nos recherches et notre joie de travailler en Église :

*Dieu, Père, notre Père,
puisque pour toi mille ans sont comme un jour,
tu dois penser que ton Église commence à peine sa course
et qu'elle en est comme à l'aube de sa troisième journée.
Garde-nous dans cette certitude
que nous demeurons les témoins de ce qui vient au monde
et qui n'en finit pas de naître,
comme une source vive, pour la vie du monde.*

Gaby Blons et Jean Ladan
Responsables des secteurs du Trégor

Communiqués et Informations

Chaque année Mgr l'Évêque et le Service diocésain de Coopération missionnaire, invitent les missionnaires en congé, prêtres, religieux, religieuses, laïcs, à une journée de retrouvailles, d'amitié, de partage.

La rencontre aura lieu, cette année, le samedi 8 juillet, à l'Institution Notre-Dame (Juvénat) à Châteaulin.

Le Centre missionnaire Saint-Jacques de Guiclan organise une session d'études pour les missionnaires, prêtres, religieux, religieuses, **du 24 (12 h.) au 28 (12 h.) juin 1995.**

Animation : Père Jacques Lancelot, secrétaire du Comité Episcopal France-Amérique Latine et **Père François D'Alteroche**, directeur au Service Amérique latine et Caraïbes du Secours Catholique.

Le thème : Inculturation et évangélisation.

Un déroulement en 4 étapes :

- Notre culture première,
- Notre expérience personnelle de la rencontre d'une autre culture,
- Notre culture première et notre expérience personnelle confrontées à la Parole de Dieu,
- Des repères pour une action missionnaire mieux intégrée aux cultures locales.

Renseignements et inscriptions : P. Émile Callec, Centre Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau cedex. Tél. 98.68.72.76.

Le Centre spirituel de Penboc'h célébrera les 20 ans de son fonctionnement le 25 mai prochain, jour de l'Ascension. Il invite ses amis et habitués de

• RENCONTRE DES MISSIONNAIRES EN CONGÉ

• SESSION POUR LES MISSIONNAIRES

• LES 20 ANS DE PENBOC'H

●
**URSULINES
MORLAIX**

la maison à participer à cette fête, en compagnie de la Communauté des Pères Jésuites et du Père Charles Le Du, délégué du Père provincial.

A nos voisins et amis de Penboc'h, bon anniversaire et bonne route vers l'avenir !

Centre spirituel de Penboc'h, 56610 Arradon.

La Communauté des Ursulines de Morlaix organise sa retraite du 25 juin (soir) au 3 juillet (matin). Cette retraite sera animée par le **Père Blin**, jésuite, de Penboc'h.

Possibilité d'accueil.

Inscriptions : Communauté des Ursulines, 3, rue des Ursulines, 29600 Morlaix. Tél. 98.88.04.24.

●
**PASTORALE
FAMILIALE**

Pèlerinage des enfants, et de leurs parents, à Rumengol, le dimanche 21 mai 1995.

10 h.30 : Rendez-vous dans la forêt du Cranou (parcours fléché à partir du bourg de Rumengol). Eucharistie, présidée par le P. Louis Jacq, délégué diocésain à la Pastorale familiale. Marche vers Rumengol.

16 h.30 : Célébration à l'église de Rumengol.

Renseignements : M.F. de Kerdanet, Kerilis, 29260 Trégarantec. Tél. 98.83.68.80.

●
RENAISSANCE

«**Renaissance**», Groupe Chrétien de Femmes Séparées Divorcées, propose une journée de partage et de prière le 21 mai 1995, à l'abbaye de Landévennec, sur le thème : **La foi dans l'épreuve**.

La rencontre débutera, pour celles qui le désirent, par la messe à 10 h.30, et se terminera à 17 h. au plus tard.

Un accueil se fera devant l'église à 10 h., puis un second accueil à 12 h. au même endroit.

Chacune apporte son pique-nique. Les enfants seront pris en charge.

Merci aux paroisses de faire connaître cette rencontre.

●
**VEILLÉE
«CHANSONS
EN BALADE»**

Lundi 22 mai 1995, 20 h.30, à l'église du Bouguen à Brest, Raymond Fau, les frères Pradelles, Jean-Pierre Bonsirven, Patrick Richard chantent ensemble pour une veillée exceptionnelle : «Chansons en balade»

Au calendrier de notre Évêque

— **Mardi 16 mai** : à Rennes, rencontre avec les délégués diocésains à la Pastorale Familiale de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Mercredi 17, 18 h.30** : à Quimper (évêché), réunion avec les responsables de l'U.D.A.P.E.L. (Parents d'élèves de l'Enseignement Catholique).

— **Jeudi 18** : conseil épiscopal.

— **Samedi 20 et dimanche 21** : présence à Prague et à Olomouc (République Tchèque), en tant que représentant du Président de la Conférence des Évêques de France, à l'occasion de la venue du Pape Jean-Paul II.

— **Lundi 22 et mardi 23** : à Paris, Comité épiscopal pour la famille.

— **Mercredi 24** : conseil épiscopal.

— **Jeudi 25, 10 h.30** : à Pont-l'Abbé, messe du centenaire de l'ensemble scolaire Saint-Gabriel-Notre-Dame des Carmes.

— **Vendredi 26, 17 heures** : à Kérivoal, rencontre avec le S.I.E.T. (Service interdiocésain d'études théologiques).

— **Samedi 27, 14 h.30** : à Saint-Jacques (Guiclan), rencontre avec les confirmands du secteur de Plabennec.

— **Dimanche 28, 10 h.30** : au Juvénat de Châteaulin, profession perpétuelle du Frère Stéphane Le Pape (Frère de Ploërmel).

Prêtres jubilaires en 1995

• 70 ans

— Ordonné par Mgr Duparc, le 22 juillet 1925, à la cathédrale Saint-Corentin (13 prêtres ordonnés, dont 1 Eudiste) :

* Mgr Vincent Favé.

• 65 ans

— Ordonnés par Mgr Duparc, le 22 juillet 1930, à la cathédrale Saint-Corentin (28 prêtres ordonnés, dont 1 Bénédictin) :

* Jean-Marie Kerdoncuff, Jean Louarn, Yves Messenger, Jean Taniou.

• 60 ans

— Ordonnés par Mgr Duparc, le 22 juillet 1935, à la cathédrale Saint-Corentin (39 prêtres ordonnés) :

* Alain Burel, Jérôme Coadou, Jean Congar, Jean Kervennic, Joseph Le Beux, Emmanuel Le Nerrant, Claude Philippot, Jean-Claude Vergos.

• 50 ans

— Ordonné le 18 février 1945, à Paris :

* Albert Le Floc'h.

— Ordonnés par Mgr Duparc, le 18 mars 1945, en la chapelle du Grand Séminaire (12 prêtres ordonnés, dont 7 pour Haïti) :

* Pierre Guichou, Jean-Louis Le Bras, Aimé Mingam.

— Ordonnés par Mgr Duparc, le 29 juin 1945, à la cathédrale Saint-Corentin (34 prêtres ordonnés, dont 1 Bénédictin) :

* Auguste Bodénès, Albert Calvarin, Jean Calvez, Albert Coatmeur, Maurice Colleau, Pierre Falhun, Désiré Floc'h, René Gauthier, Joseph Kerbaul, Yves Kerléguer, Jean-Yves Kerouanton, Lucien Le Breton, Louis Le Lann, Jean-Yves Le Moigne, Hervé Loaëc, Yves Marzin, Marcel Person, Émile Rolland, Jean-Louis Roudaut, René Thomas.

• 25 ans

— Ordonnés par Mgr Barbu ou Mgr Favé, en juin-juillet 1970 :

* Marcel Abjean, Alain Costiou, Désiré Larnicol, François Méar, Joseph Poulhazan.

Joyeux anniversaire, et bonne route vers demain !

Pèlerinage des jeunes 16-25 ans à Lourdes

10-16 juillet

Une réunion de préparation est prévue le samedi 20 mai, de 9 h.30 à 11 h.30, au presbytère de Rumengol. Tous les responsables des groupes de jeunes intéressés par ce pèlerinage sont invités. Ils peuvent se faire accompagner de 2 ou 3 jeunes.

• Le Pélé 16-25, de quoi s'agit-il ?

Vivre une semaine avec des jeunes du Finistère.
Rencontrer des personnes de divers horizons.
Se donner un temps pour la prière et la réflexion.
Mieux connaître l'Église avec ses multiples visages.
Accueillir un dynamisme nouveau pour sa vie.

• Lourdes, pourquoi ?

Pour découvrir l'Évangile, à l'école de Marie, avec Bernadette.
Pour partager la démarche de millions de croyants.
Pour comprendre comment Dieu parle aujourd'hui ?

• Précisions pratiques :

Le pélé est constitué de petits groupes de paroisses ou secteurs qui s'organisent, en lien avec l'équipe d'animation.
Le transport se fait par car.
Le logement au camp des jeunes à Lourdes. Chaque groupe prévoit ses tentes.
Pour le repas, les groupes s'organisent pour le matériel et l'alimentation.
Prix : 950 F. Possibilité d'utiliser les bons-vacances.

• Contacts et renseignements :

— Jean-Jacques Bivic, 1, rue des Quatre-Pompes, 29200 Brest.
Tél. 98.45.16.42.
— Claude Cam, Presbytère, 29400 Landivisiau. Tél. 98.68.11.63.

- Richard Devarieux, 2, rue J.J. Rousseau, 29000 Quimper. Tél. 98.90.67.73.
- Christian Floc'h, 29, rue des Perdrix, 29600 Morlaix. Tél. 98.72.06.06 (18-20 h.)
- Gérard Le Stang, Presbytère Saint-Corentin, 1, place Toul-al-Laër, 29000 Quimper. Tél. 98.95.06.19.
- Madeleine Matthias, Centre St Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau. Tél. 98.68.60.55.
- Eric Métailler, Pelleoc, 29810 Lampaul-Plouarzel. Tél. 98.84.05.62.

• ROBERT BAUD — LES CENT ANS D'UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE BIGOUDEN. L'école Saint-Gabriel — Notre Dame des Carmes - 1894-1994.

La célébration du centenaire de Saint-Gabriel demandait un historique. C'est l'ouvrage réalisé par le Frère Robert Baud qui nous le présente.

Parcourant tout un siècle, l'auteur, avec raison, a choisi une **présentation** thématique. Après une longue évocation de l'histoire de l'institution, tous les aspects de formation et d'éducation sont rassemblés dans des chapitres séparés.

C'est un ouvrage fourmillant de détails, de toute nature d'ailleurs, sur les péripéties historiques d'une institution scolaire, où on sent parfois émerger un peu de passion dans le rappel des luttes menées.

Mais on y trouve surtout le déroulement d'une évolution qui, d'une petite école fondée en 1894, est parvenue à l'important établissement actuel. Des passages ont été parfois difficiles, sinon impensables jadis, par exemple celui de l'éducation séparée à la mixité ; mais toujours avec la permanence et l'adaptation de la formation humaine et spirituelle, dans un monde qui a bien changé dans le courant de ce siècle.

Cette évolution nous est ici présentée, tant dans l'organisation de l'institution que dans les propositions faites aux élèves pour leur formation intellectuelle, culturelle et spirituelle. Un long chapitre est consacré à l'éducation religieuse.

L'évocation des établissements scolaires catholiques dans le pays bigouden, présentés dans le dernier chapitre n'est pas sans intérêt ; ni non plus la bonne illustration de l'ouvrage, qui intéressera surtout les anciens.

■ Disponible à l'école Saint-Gabriel, 6, rue Jean Lautérou, 29120 Pont-l'Abbé.

Jean-Louis Le Floc'h

Chrétiens en Monde Rural

Assemblée Générale du C.M.R. Nord-Finistère Lesneven, 11 décembre 1994

Rendre compte d'une journée à des gens qui n'y ont pas participé, est une tâche redoutable. La difficulté est encore infiniment plus grande, lorsque cette journée remonte déjà à 3 mois ! Mais, en un sens, c'est aussi plus facile : avec les semaines, un travail de décantation s'est opéré et il ne reste plus que les impressions d'ensemble, l'ambiance, le climat.

Dès le lendemain, un journal local titrait : «*Des Assemblées Générales comme celles-là, on en redemande*». Qu'avait-elle donc de si extraordinaire ? En règle générale, Assemblée Générale est synonyme d'ennui et de discours longs et fastidieux ! Ici : rien de tel !

L'accueil déjà, dans une salle agréable et vaste, était des plus chaleureux : café ou boisson chaude, avec des gâteaux, laissaient à chacun le temps de se mettre gentiment dans le bain et de retrouver d'anciennes connaissances.

Commençait alors le carrousel devant les panneaux, tous plus accrocheurs les uns que les autres, retraçant en résumé et de manière illustrée, des actions menées dans les équipes. Ça s'appelait le «**marché aux initiatives**». Et ça en faisait un paquet ! C'était d'autant plus passionnant que chacun reconnaissait son «*enfant*». Cette exposition était bien le reflet du dynamisme de toutes les équipes.

Il avait certes fallu se battre un peu les flancs et faire un effort de lucidité pour repérer quelque chose d'original à partager avec les autres : le résultat qui s'étalait sous nos yeux n'en était que plus apprécié ! Finalement, en cherchant bien, il apparaissait que, dans nos équipes, il se passe bien plus de choses qu'on ne croit de prime abord ! C'était le constat que chacun était amené à faire. Et ça faisait du bien d'en prendre conscience. Comme ça faisait du bien de découvrir, auprès des têtes dégarnies ou blanchies, des jeunes qui semblaient apprécier l'ambiance festive et détendue, même si le déroulement était bien orchestré et la journée rondement menée, mine de rien !

Après la partie statutaire (on était là pour une Assemblée Générale, oui ou non ?), brève et précise, et le repas, l'après-midi démarrait par

3 forums — entre lesquels on se répartit par tiers — autour de 3 thèmes différents et 3 intervenants, de qualité, de l'avis de tous.

Dans le forum sur les «**mutations socio-économiques**» autour de **Laurent Laot**, des questions comme celles-ci furent abordées :

- * La cohabitation entre les néo-ruraux et ceux qui sont là depuis longtemps n'est pas évidente.
- * Est-ce que l'espace rural est toujours adapté à recevoir les urbains ?
- * On parle beaucoup de combat économique, de performance, de productivité... Que deviennent les hommes là-dedans ?

Pendant ce temps, dans une autre salle, **André Rousseau** — sociologue — traitait de la «**vie associative dans le tissu rural**». Au cours du débat : 2 questions (parmi bien d'autres) dans lesquelles beaucoup se reconnaîtront :

- * Jusqu'où peut aller le bénévolat dans les associations, surtout si on gère des salariés ? Par ex. ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural), Centres aérés ?...
- * Le bénévolat n'est-il pas parfois un «affront» aux chômeurs de nos communes ? Dans certains cas, les bénévoles font un travail qui pourrait être assumé par des personnes à la recherche d'un emploi !

Autant de questions ouvertes, qui nous sont renvoyées pour stimuler notre réflexion en équipe.

Jean-Yves Baziou, quant à lui, abordant le thème : «**dire sa foi, aujourd'hui**» nous indiquait différents domaines où il importe de faire concrètement la preuve que l'amour sauve.

Lors de la **célébration eucharistique**, après un échange en carrefour sur l'Évangile (en Luc 3, 10-18), il prolongea sa réflexion — sur le mode poétique — en nous livrant un texte, dont voici un extrait, en guise de conclusion à cette journée :

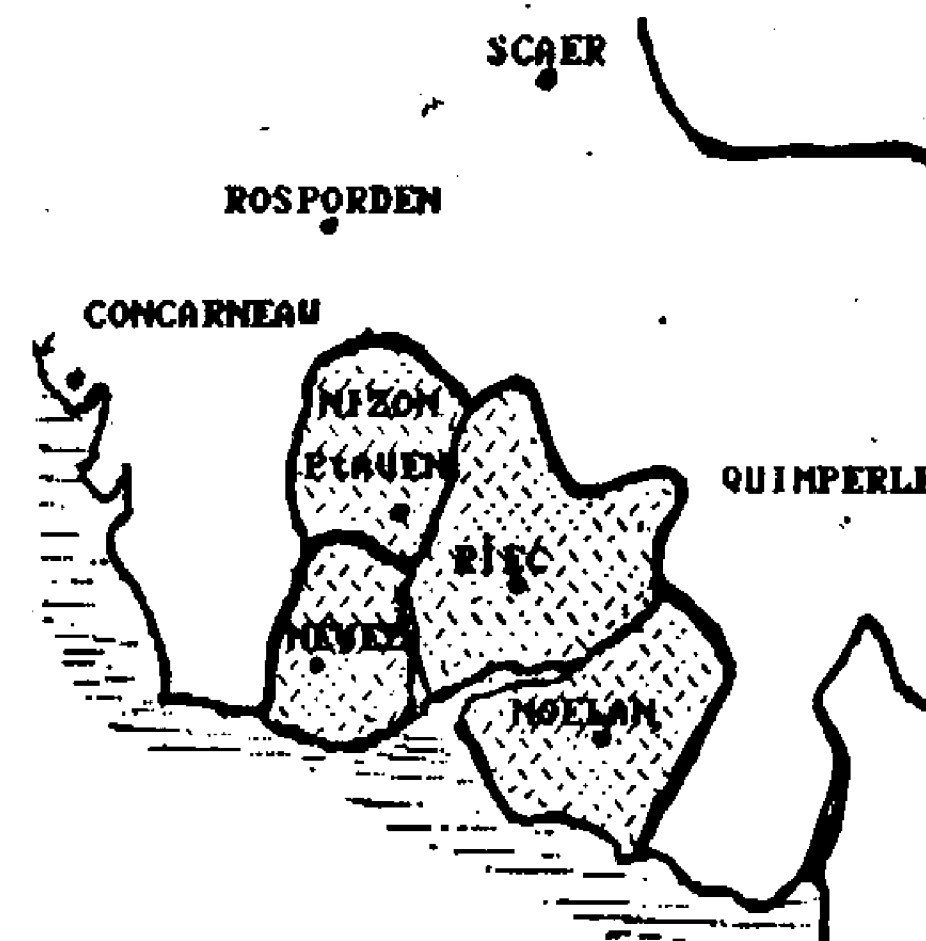
Ils disaient : «Que devons-nous faire ?» Nous ne sommes pas des saints !... Fonder, créer, l'homme est un faiseur de miracles ! c'est un commenceur ! Car pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ? Peut-être pour qu'il y ait des commencements, chaque matin. Offrir sa capacité d'action.

«Offrir sa capacité d'action»...

Cette journée aura atteint son but si elle a contribué à affiner notre regard : alors nous saurons discerner et évaluer, à leur juste valeur, les petites graines d'espérance qui germent autour de nous et parfois... dans nos mains.

Alain Auffret - Plougonven

Visite pastorale au secteur de Riec-sur-Belon du 27 mars au 2 avril 1995



Monseigneur l'Évêque ne venait pas en touriste — il n'a donc pu découvrir le charme des petits ports de Doëlan, Merrien, Brigneau, Belon... ni celui des plages de Port-Manech et Kerfany... ni celui des rivières de l'Aven et du Belon... ni celui des danses, coiffes et collerettes du «folklore» local... encore moins celui des œuvres de Gauguin, Botrel et Xavier Grall... — Monseigneur venait «en Pasteur», soucieux avant tout de rencontrer et

d'encourager les personnes du secteur, avec tous leurs problèmes et toutes leurs aspirations.

Ce secteur recouvre les paroisses de Moëlan, Névez, Nizon, Pont-Aven et Riec, c'est-à-dire le Canton de Pont-Aven, soit 16 300 habitants. (Les paroisses regroupées de Nizon-Pont-Aven forment une seule commune). Cette région, située entre Concarneau et Quimperlé, est limitée au nord par la «4 voies» de Quimper-Lorient, et au sud par la mer. Région de rêve ? Ce «petit paradis» n'est cependant pas épargné par la crise économique et par les bouleversements actuels.

LE MONDE AGRICOLE

Dès le premier jour, Monseigneur Guillon et André Gourmelen, vicaire général, vont entendre des jeunes agriculteurs exprimer le poids de leurs préoccupations : «Toujours plus de travail et de... dettes !... Pour aboutir à quoi ?... «esclaves» de l'économie mondiale !... impuissants !... isolés !... Quel avenir pour nos jeunes ?... Monseigneur encourage les uns et les autres à retrouver les chances d'une solidarité plus grande pour obliger l'économie à se remettre au service de l'homme et non l'inverse. A son tour, André Gourmelen les invite à croire à tout le soutien dont ils bénéficient dans

l'opinion publique qui voit en eux les gardiens de notre environnement et les indispensables producteurs de l'alimentation mondiale.

LE MONDE MARITIME

Notre secteur fait partie du «Quartier Maritime» de Concarneau, dont il est le grand vivier de main-d'œuvre. Or la réalité maritime est préoccupante. Pour le «commerce», on est passé en 20 ans de 1 200 à 400 inscrits : une mort lente !

Pour le «thon tropical», seuls 29 thoniers subsistent, avec de moins en moins de matelots français.

Pour le «chalut», l'effectif est passé, en un an de 1 800 à 1 697 ; et les conditions de travail se sont dégradées. Les familles souffrent des longues absences du père. Quand il revient à terre, il est en dehors de tout, même de la vie syndicale... de la vie paroissiale... Comment les rejoindre ?... Et la situation est encore plus dramatique pour les marins sur-exploités du Tiers-Monde. On ne peut s'en désintéresser. Comment, là aussi, faire passer l'homme avant le profit ?

LES ENSEIGNANTS

Ils sont 52, dans l'enseignement catholique, pour 460 élèves du primaire et 200 élèves en 2 collèges. Mais la population vieillit beaucoup et les naissances diminuent. Et les parents sont de plus en plus sensibles au cadre de vie et à la modernisation des locaux. Comment être compétitif sur ce point avec des finances insuffisantes ? Par rétro-projecteur et vidéo-cassette, au Collège Parc-Mor, à Pont-Aven, nous est présentée la réalité scolaire de l'enseignement catholique du secteur avec toutes ses préoccupations pour l'avenir mais aussi toute son ardeur à surmonter au mieux les difficultés. Monseigneur salue ce courage et ce souci de travailler ensemble au mieux-être des enfants, aux meilleures conditions pour la catéchèse et l'éducation des personnalités.

LES ÉLUS LOCAUX

C'est à l'Hôtel de Ville de Pont-Aven que le conseiller général, les maires et adjoints vont pouvoir exposer à l'évêque les aspects les plus marquants de leur action auprès de leurs concitoyens. Après avoir évoqué la contribution diocésaine à la réflexion du département sur l'aménagement du territoire («Horizon 2015»), Mgr Guillon souligne la convergence des objectifs : le souci, en particulier, des nombreuses personnes qui souffrent actuellement de précarité et d'exclusion. Louis Lozachmeur, maire de Pont-Aven, se fait une joie de clore cette conviviale rencontre par un pot d'amitié autour duquel se poursuivent les échanges.

PATRIMOINE - TOURISME - CHAPELLES

Les plages et les rivières, le folklore et le patrimoine, les sentiers côtiers et la voile, les huîtres et les galettes au cidre ont tout pour attirer artistes peintres et touristes. La région s'est équipée pour les accueillir : campings, hôtels, centres équestres, village de vacances, chambres d'hôtes, ferme-auberge, locations... L'évêque y voit des occasions de rencontres enrichissantes. *«Cela rapproche les hommes de différentes cultures et les aide à réfléchir sur la nature, sur l'histoire, sur le sens même de leur vie».*

La rencontre avec les professions et associations du tourisme et du patrimoine avait lieu à l'ombre de la belle église de Nizon. Monseigneur a tenu à rendre hommage à ceux qui se dévouent pour la sauvegarde des chapelles. Il a présenté la toute récente plaquette consacrée au «bon usage des chapelles», et répondu, avec André Gourmelen, à quelques questions sur ce sujet.

LES 25-45 ANS

A cette rencontre du mercredi 29 mars 1995, au soir, étaient présentes une trentaine de personnes issues de façon à peu près équilibrée de nos cinq paroisses. A noter — cela peut être intéressant — que d'une part il y avait plusieurs couples et que d'autre part, sans doute, d'autres personnes étaient intéressées par cette rencontre mais avaient déjà été sollicitées par la catéchèse ou la liturgie ou le monde rural ou...

Après une rapide présentation de cette tranche d'âge de parents (= 35 % de la population) qui, avec leurs enfants (20 %) représentent plus de la moitié de la population, et après un bref résumé de leurs activités professionnelles, de leurs difficultés économiques et de leurs aspirations, des groupes sont formés de 6 ou 7 personnes pour réfléchir aux questions :

- Qu'attendez-vous de l'Église aujourd'hui ?
- En quoi êtes vous bloqués par elle ?

Le débat est animé et la mise en commun révèle les lignes de force suivantes :

* On attend de l'Église un rôle social qu'elle semble moins jouer aujourd'hui qu'autrefois : rôle de rassemblement des paroissiens (ainsi les nouveaux venus sont-ils accueillis et intégrés ?), rôle de rassemblement des jeunes dans des mouvements aujourd'hui peu existants dans nos campagnes (autrefois le patronage par exemple).

* On reproche aux célébrations eucharistiques d'être tristes ou trop bavardes, et surtout peu accueillantes aux enfants qui dérangent certains...

On leur reproche aussi de n'être pas à la bonne heure (trop tôt !) et tout ceci amène à cette question : est-il besoin d'aller à la messe pour être chrétien ? (question que se posent évidemment tous ceux de cette tranche d'âge qui n'y vont pas...).

Mgr Guillon rappelle à ce sujet que l'Eucharistie existe depuis le Jeudi Saint et que l'Eglise existe depuis la Pentecôte et que le rassemblement des chrétiens est le signe visible de l'Eglise.

* Un autre sujet abordé : la place de la femme dans la société et dans l'Eglise — et cette question provocante « l'Eglise serait-elle rétrograde ? »

* Une remarque intéressante d'une jeune maman : ne pas négliger que la catéchèse familiale peut être un lieu privilégié pour faire cheminer les parents dans la foi.

La grande richesse des interventions, les réponses et réflexions intéressantes et claires de Mgr Guillon et de son vicaire général André Gourmelen ont fait de cette soirée un temps fort pour les participants.

Elle s'est terminée par la lecture du jour dans le livre d'Isaïe : « *Moi, dit le Seigneur, je ne l'oublierai jamais* ».

LA VIE LITURGIQUE

Il y avait foule à la salle Julia de Pont-Aven pour participer à l'échange consacré à la Liturgie où beaucoup de laïcs sont investis — Le nombre de prêtres et des pratiquants diminue. Il est nécessaire de s'organiser autrement et... de se former ! — pour prendre en charge la préparation, la célébration et le suivi des messes, des ADAP, des sacrements (baptêmes et mariage surtout), des funérailles. Quelle place redonner aux jeunes pour qu'ils ne s'y ennuiant pas ?

Il va vite être nécessaire de revenir, comme jadis, aux funérailles sans eucharistie, et même sans prêtre.

Monseigneur et le Vicaire Général auront pu voir au long de la soirée, le riche tableau des formations et réalisations présentées pour chaque paroisse. Ils n'auront eu aucun mal à engager l'assistance à poursuivre dans ce sens.

LES SOLIDARITÉS

Le Secours Catholique, bien implanté dans le secteur, avait organisé cette rencontre et avait invité les CCAS, ADMR, Croix Rouge, Associations d'aide aux alcooliques, Hospitalité diocésaine et Pèlerins à Lourdes, Don du sang, CAF, Fraternité des prisons, l'Aide internationale...

Les responsables de ces mouvements ont pu présenter leurs actions spécifiques mais complémentaires, soulignant le travail commun et les relations établies lors des collaborations sur certains dossiers. La diversité des personnes à secourir est grande. Nul n'est de trop pour une présence d'aide aux blessés de la vie. Monseigneur, attentif aux si nombreuses détresses de notre temps, encourage les organismes, confessionnels ou autres, à œuvrer contre toutes les exclusions. André Gourmelen informe qu'une Concertation diocésaine de la Solidarité existe sur le Finistère et comprend : le Secours Catholique, le CCFD, la Conférence St Vincent de Paul, le Service de Coopération missionnaire, la Pastorale des migrants, l'Aumônerie de la prison, et ATD Quart Monde, et qu'un Forum s'est tenu à Brest le 12 mars dernier.

LA SANTÉ

A Moëlan, dans la Salle Paroissiale Monseigneur et le Vicaire général ont rencontré ceux qui se dévouent au service de la santé. On relève que sur le 16 300 habitants du canton un millier ont plus de 80 ans. Monseigneur ne manquera pas de s'arrêter à la Maison de retraite de Moëlan et à la MAPA de Pont-Aven. Il avait déjà, en 1994, visité la Maison de Bois-Joly à Quimperlé qui accueille aussi des personnes âgées de notre secteur, et pris connaissance des services hospitaliers qui soignent nos malades.

M. Attard, du Centre de Kerpape à Lorient, attire notre attention sur les accidentés et handicapés, parfois très jeunes ; comment les aider à se réinsérer dans la vie et dans leur famille ?

Monseigneur encourage l'Hospitalité diocésaine, la Fraternité des malades, l'ADMR, le Secours Catholique, les visiteurs de malades et des personnes âgées, l'Aumônerie d'hôpital et les soignants à unir leurs efforts et leur réflexion dans le cadre du Service évangélique des malades, nouvellement implanté dans le secteur de Riec.

LES RELIGIEUSES

La rencontre de Mgr Guillon et des religieuses (le 1^{er} avril) a donné lieu à un échange très simple, très libre, que toutes, nous les 14 religieuses du secteur, nous avons apprécié.

14 religieuses, toutes de la Congrégation des Filles du St-Esprit, réparties entre 3 communautés à Moëlan, Pont-Aven et Riec-sur-Belon. Monseigneur, après avoir marqué un réel intérêt à chacune, a échangé, avec nous, sur notre mission là où nous sommes envoyées.

N'exerçant plus d'activité professionnelle, nous pensons que notre mission, dans l'Eglise locale est d'abord une présence priante, simple,

accueillante, discrète, autour de nous, et particulièrement auprès des plus démunis.

Avec d'autres, nous sommes aussi engagées, selon les appels et nos possibilités, dans des services divers (MCR - Liturgie - EAP - Permanence - Entretien de l'église - Pastorale de la santé - Secours Catholique - Groupes de prière - Vie Montante - Catéchèse... ou des Associations (Peinture - bricolage).

La rencontre s'est terminée, dans la joie, par un goûter fraternel.

LES CATÉCHISTES

Une cinquantaine de catéchistes se sont retrouvés à la Salle Municipale de Névez. Chaque responsable de catéchèse a présenté, à l'aide de tableaux, l'organisation du «caté» de sa paroisse en indiquant les programmes utilisés et les difficultés rencontrées. L'intérêt d'un «parcours» identique est souligné par le Vicaire général. Monseigneur invite chacun à accueillir le nouveau catéchisme adopté par les diocèses de l'ouest. Mais certaines catéchistes ne risquent-elles pas d'avoir du mal à changer de manière de faire, même si elles savent que les enfants d'aujourd'hui ne sont déjà plus comme ceux d'il y a 10 ans ? Mgr Guillon encourage les catéchistes à poursuivre cette tâche capitale de catéchisation des enfants. Il y va de l'avenir de l'Eglise.

Après quoi, Monseigneur s'est rendu à l'église de Névez pour une célébration avec l'assemblée des paroissiens, venus très nombreux participer à sa prière.

LA FÊTE DES ENFANTS DU CATÉCHISME

Ils sont venus en car de partout pour envahir l'église de Riec, ce mercredi matin, enfants du public et enfants du privé. C'est quoi, pour eux, un évêque ? Que fait-il là ? Mgr Guillon prend le temps de se présenter et de répondre à leur curiosité — Puis chaque groupe d'enfants, à l'aide d'un tableau présente sa paroisse à l'évêque — Et on chante — Et on écoute la Parole de Dieu — Et on dialogue le «Notre-Père» avec Monseigneur en chantant encore. Chacun est reparti en agitant son petit mouchoir de couleur avec mission de «planter des roses» parmi les orties du monde, et avec une carte souvenir de cette rencontre. Arrivés chez eux, plusieurs auront sans doute cherché à écouter une interview de cet évêque, enregistrée la veille par «Radio-Océan», la radio de notre région.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Après un cordial entretien d'une heure avec le groupe des confirmands, à Nizon, il restait à Monseigneur et au Vicaire général à rencontrer, à la Salle Polyvalente de Riec, tous les chrétiens engagés dans la grande consultation diocésaine sur l'**aménagement pastoral**. Chaque paroisse avait préparé la synthèse des 2 réunions préalables et les réponses à la question des éventuels regroupements de paroisses. Près de 300 personnes ont répondu à l'appel.

Après un tour d'horizon sur la situation humaine de chaque commune, il apparaît que Moëlan vit beaucoup dans l'orbite de Quimperlé. Est-il souhaitable pour autant de s'y rattacher ? Névez souligne tous ses liens avec Nizon, Pont-Aven et Riec, depuis toujours et écarte toute idée de rattachement à Concarneau. Pont-Aven, Nizon et Riec votent d'emblée pour une communauté de paroisses, calquée sur le canton actuel plutôt que sur la communauté des communes. Restera à mettre en place un conseil pastoral de secteur et à prendre des habitudes de co-responsabilité réelle à tous les niveaux. Mgr l'évêque fait remarquer que nous sommes là précisément pour chercher ensemble les solutions les meilleures.

Avant de se séparer l'assemblée, faisant écho à l'appel de Monseigneur, chante : *«Allez dire à tous les hommes : le Royaume est parmi vous. Alleluia !...»*

LES JEUNES DE 15-25 ANS

Ils sont peu nombreux ce samedi après-midi à la Salle Paroissiale de Riec. Mais après s'être présentés et après un court 6 x 6 ils n'hésitent pas à poser leurs questions à Monseigneur, questions du jour : «L'Affaire Gaillot... l'Eglise et le préservatif...» Monseigneur répondra à chacun. Puis Armand Guézingar, délégué diocésain à la Pastorale des jeunes, les invite au Rassemblement de Châteaulin, le 30 avril. *«Et pourquoi ne pas se retrouver ensuite de temps en temps ?»*

MESSE À MOËLAN

Mgr l'évêque et André Gourmelen tenaient à célébrer aussi, à Moëlan, une messe de Clôture pour tous ceux qui ne pourraient venir à la messe, le lendemain à Riec. Ce fut une belle «églisée», bien entraînée par une chorale dynamique. Cette ultime rencontre a permis à Monseigneur, dans son homélie, de relever les bienfaits de la visite pastorale et d'inviter chacun à prolonger le travail amorcé.

MESSE DE CLÔTURE

L'église a failli être trop petite pour cette messe de secteur qui a rassemblé près de 600 personnes. Mgr Guillon était entouré de Mgr Beltran, évêque colombien, du Vicaire général André Gourmelen, de l'aumônier du CCFD, Henri Le Minor, de Jean Marc, originaire de Riec, de François Séité et des quatre prêtres du secteur. Une chorale interparoissiale animait la messe.

Sur les premiers rangs, dans la nef, avaient pris place Fernando Hernandez, député colombien et ancien guérillero, invité lui aussi, comme Mgr Beltran, par le CCFD du Finistère ; et une jeune maman désireuse de se préparer au baptême. Elle en a fait la demande officielle à l'évêque au cours de la messe. Celui-ci l'a accueillie et lui a remis la Croix et l'Évangile. Puis il a souligné les signes d'espérance perçus au cours de sa visite et a invité les fidèles à vivre l'Évangile et à être attentifs aux jeunes et aux personnes en difficulté. Mgr Beltran, en fin de cérémonie, a évoqué son action pour la paix en Colombie et nous a gratifiés d'un vrai «Kenavo», qui a déclenché de longs applaudissements. Par lui, nos frères du Tiers Monde nous invitaient à l'audace de l'Évangile. Messe de clôture ? non, messe d'ouverture pour une étape nouvelle : Ite ! Allez !

**Sébastien Loussouarn, curé,
et les animateurs**

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Jean Leclerc, des Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin, Landerneau.

Sœur Marie-Louise Le Gall, des Filles du Saint-Esprit, Plouguin. **Sœur Marie Rannou**, des Filles du Saint-Esprit, Gouézec. **Sœur Anne-Marie Boucher**, des Filles du Saint-Esprit, Le Grouanec. **Frère Jude Tréguier**, Capucin, Rosporden. **Sœur Marie-Renée Podeur**, des Sœurs de l'Immaculée de Saint-Méen, Châteaulin. **Sœur Marie Vianney Guiavarc'h**, de la Communauté des Augustines de Pont-l'Abbé.

Mlle Marguerite Hernot, Poudiry. **Mlle Marie Richard**, Gouézec.

• FÊTES ET SAISONS - ABRAHAM - Avril 1995

Lire dans la Bible l'histoire d'Abraham, c'est découvrir la foi qui a nourri des générations de Juifs, qui a nourri Jésus et les communautés chrétiennes jusqu'à aujourd'hui, qui a inspiré également le rédacteur du Coran.

A l'heure où des intégrismes se manifestent, se mettre à l'écoute d'Abraham c'est entrer dans la foi des enfants d'Abraham pour en vivre et en témoigner aujourd'hui.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. le chanoine Joseph Bothorel (1898-1995)

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse M. le chanoine Joseph Bothorel.



Joseph Bothorel, né le 3 mars 1898 à Locmélar. Ordonné prêtre le 25 juillet 1922. Surveillant, puis en août 1924, professeur à Bon-Secours à Brest. Mai 1941, recteur de Rumengol. Juin 1941, doyen honoraire. Février 1948, recteur de Kerfeunteun. Juin 1957, supérieur de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon, et chanoine honoraire. Juillet 1960, recteur de Plonévez-du-Faou. Juillet 1970, se retire à Brest-Saint-Marc, puis en 1993 à la Maison de Keraudren. Décédé le 31 mars 1995.

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Raymond Le Gall aux obsèques de M. Joseph Bothorel, en l'église Saint-Marc à Brest, le 3 avril 1995.

Les textes de saint Pierre, sur la Vivante Espérance, ou celui des Béatitudes, nous arrivent avec encore plus de pertinence et de justesse par la médiation du Père Bothorel, car nous tous qui l'avons fréquenté de près, nous savons bien qu'il essayait d'en vivre en profondeur et que, sur bien des points, il a été pour nous un exemple vivant et authentique des vertus théologales de foi, d'espérance et de charité — pour utiliser son langage — et, ce qui ne gâtait rien, qu'il les vivait sans ostentation, mais dans la joie et avec humour... et quand on parle d'humour, je ne voudrais pas rivaliser avec le poète qu'il était, en disant que chez lui ce n'était jamais de l'humour noir ou corrosif, mais que chez lui, humour rimait avec humilité et amour...

Humilité et discrétion, je pourrais ajouter lucidité. Il était bien un terrien, un homme ayant les pieds sur terre, bien enraciné dans le terroir et la culture bretonne de Locmélar, sa paroisse natale, mais tout aussi bien

conscient de sa condition de créature — né de la terre, de l'humus — pour retourner à la terre, pour retourner au Créateur et Sauveur.

Lucide, réaliste, humain, le Père Bothorel n'était pas tenté par les apparences ou les «moyens dangereux» : ses armes ont été le bouclier de la foi, l'ancre de l'espérance et le cœur de la charité. Dans son carquois, les flèches avaient nom gentillesse et délicatesse, miséricorde, patience et bienveillance — avec un aspect un peu bourru parfois — sens de la justice, comme de la justesse des mots.

Chez lui la bonté rimait avec la beauté. Vous l'avez apprécié comme organiste. Ici à Saint-Marc, depuis 1971 jusqu'en 1992, il tenait notre orgue pour les messes comme pour les mariages et enterrements. Comme il a pris goût à la poésie sur le tard, il a fait publier ses poèmes «Vers le soir» et «Vers l'autre rive», afin que le bénéfice serve à payer l'orgue électronique. Il aimait la peinture, et la technicité. L'esprit toujours en éveil et aux avant-postes de la modernité. Il fut l'un des premiers prêtres à avoir une voiture, il fut l'un des premiers à manier la caméra puis le super 8. On lui doit des documents rarissimes sur Brest bombardé et détruit, sur des scènes de battage ou de navigation. L'usage de la télé ou du magnétoscope n'avait pas de secret pour lui.

Car le Père Bothorel avait gardé l'esprit jeune. Il fallait l'entendre parler des Scouts dont il fut l'aumônier. Cette jeunesse d'esprit l'amenait à s'intéresser à la vie du monde et à l'évolution de l'Église. Il aimait se tenir informé de la vie de nos communautés paroissiales comme du diocèse et de l'Église universelle. Ne se permettant jamais de s'immiscer dans nos questions pastorales, mais une petite remarque, amenée avec délicatesse, nous donnait son opinion et montrait son attention soutenue à la conversation ainsi que la pertinence de son jugement. Parfois, devant une évolution un peu rapide à ses yeux, dans l'Église ou la communauté, il nous lâchait avec beaucoup de compréhension : «*Je vous plains ; à votre place je ne saurais pas comment faire. Je prie pour vous... je vous encourage moralement !*»

Dans un esprit de pauvreté évangélique, il a voulu préparer son grand départ. Au moment de partir à Keraudren, il a tenu à faire plaisir et cadeau aux uns et aux autres, d'un livre, d'un objet. Mais il n'oubliait pas l'essentiel, la préparation du grand passage de la mort. Il souhaitait être inhumé dans la tombe des prêtres du cimetière de Saint-Marc, au milieu de cette population où il a passé le quart de sa vie.

Il s'est préparé spirituellement dans la prière, le dépouillement, la disponibilité, à la grande rencontre, au face à face avec le Seigneur. C'est dans la foi, l'espérance et la sérénité qu'il a reçu le sacrement des malades. «*Si Dieu veut, quand il voudra... je suis prêt à m'envoler comme l'oiseau sur la branche*».

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

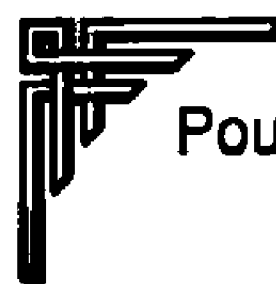
Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P.-n° 55209

Sommaire

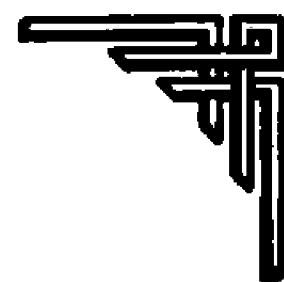
- Texte :
Rassemblement des jeunes
Ouverture
- 2 000 jeunes à Châteaulin 261
- Au Conseil Pastoral Diocésain 265
- Session des Responsables
de secteur 268
- Communiqués et informations 271
 - Rencontre des missionnaires
en congé
 - Session pour les missionnaires
 - Les 20 ans de Penboc'h
 - Ursulines Morlaix
 - Pastorale familiale
 - Renaissance
 - Chansons en balade
- Prêtres jubilaires 274
- Pèlerinages à Lourdes
16-25 ans 275
- Assemblée générale
du CMR Nord Finistère 277
- Visite pastorale
au secteur de Riec-sur-Belon 279
- En souvenir :
M. le chanoine Joseph Bothorel... 287

Quimper et Léon





Pour le temps de Pâques et de Pentecôte



Chanter Alleluia !

Nous louons Dieu, rassemblés dans l'église.

*Quand chacun de nous retourne à ses affaires,
il semble qu'on cesse de le louer.*

Ne cesse pas de bien vivre, et tu loueras Dieu par ta vie.

*En chantant «Alleluia !»
donne du pain à qui a faim,
habille celui qui est nu,
accueille les sans-abri.*

*Ce n'est pas seulement ta voix qui chante,
mais ta main chante aussi
quand tes actes se conforment à tes paroles.*

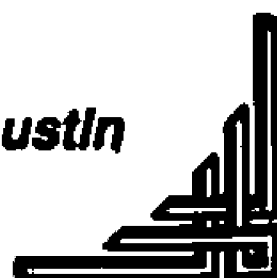
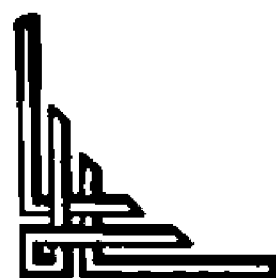
*Si ta langue loue Dieu à certaines heures,
ta vie doit le louer sans arrêt.*

Si tu ne chantes qu'avec la voix, il y aura des silences.

Que ta vie soit un chant que rien n'interrompt.

*Chante avec ta voix,
que ton cœur ne se taise pas :
ne laisse jamais ta vie se taire !*

Saint Augustin



8 MAI 1995

50^e anniversaire de la fin de la guerre 39-45

Homélie de Mgr Guillon en la cathédrale Saint-Corentin

1. La capitulation de l'Allemagne nazie il y a cinquante ans mettait fin, au moins en Europe, à une guerre longue et atroce, qui, selon les chiffres habituellement cités, a coûté la vie à plus de cinquante millions d'êtres humains. La presse, la radio et la télévision nous ont remis en mémoire, les jours derniers, les immenses détresses causées par ce conflit. Qui pourra jamais faire l'addition de toutes les souffrances endurées par les combattants bien sûr, mais aussi par les prisonniers, les déportés du travail et des camps de concentration, les populations civiles terrorisées ? Il y a six ans, au moment du 50^e anniversaire du début de cette guerre, le Pape Jean-Paul II disait qu'elle a conduit l'homme «*jusqu'aux abîmes de l'inhumanité et de la détresse*».

2. Partout, heureusement, et notamment ici, dans notre ville et dans notre département, des hommes et des femmes ont lutté, avec les moyens dont ils pouvaient disposer, pour que notre société ne soit pas engloutie dans ces abîmes, pour qu'un jour la paix dans la justice redevienne possible. Un grand nombre d'entre-eux ont accepté pour cela de faire le sacrifice de leur vie. Nous voulons aujourd'hui nous souvenir d'eux avec émotion et reconnaissance, en les recommandant à la miséricorde de Dieu.

3. Je voudrais mentionner tout spécialement deux prêtres, qui, bien que n'ayant pas de lien de parenté, portaient le même patronyme : Joseph Tanguy et Francis Tanguy, recteur et vicaire de Pont-Aven (1). Ayant, au cours des derniers mois, fait une visite pastorale dans ce secteur, j'y ai retrouvé leur souvenir, et j'en ai été profondément impressionné.

Joseph Tanguy, qui était le responsable de la paroisse, avait accueilli dans son presbytère, le 1^{er} et le 2 janvier 1944, deux aviateurs américains descendus en parachute de leur avion en perdition. Dénoncé, il fut arrêté le

(1) Cf. «Quimper et Léon» du 25 juin 1994, p. 423.

3 janvier par la Gestapo, ainsi que son vicaire. Tous deux furent conduits à la prison Saint-Charles de Quimper, et de là à Compiègne, puis à Auschwitz et à Buchenwald, où ils sont morts, à des dates qui n'ont jamais pu être connues de manière précise.

4. Durant cette détention à Saint-Charles, le recteur Joseph Tanguy avait écrit aux autorités allemandes une longue lettre qui a été conservée, dans laquelle il donnait un extraordinaire témoignage de foi, de dignité et de courage, en même temps que de respect à l'égard du peuple allemand et de volonté de construire la paix.

5. Ayant été accusé, au cours de plusieurs interrogatoires, de haine contre l'Allemagne, il protestait énergiquement : *«Les Allemands sont des hommes, et, comme tels, chrétien et prêtre, je veux leur bien et le bien de leur nation. Je n'ai pas de préjugés contre l'Allemagne. Je l'ai toujours considérée comme une très grande nation, courageuse, studieuse, sérieuse, ordonnée et disciplinée...»* Avec une lucidité étonnante il entrevoyait la coopération qui, un jour, pourrait s'établir entre l'Allemagne et notre pays : *«Le rêve n'a rien d'irréalisable, me semble-t-il, d'une France et d'une Allemagne se comprenant et se goûtant de mieux en mieux, et mettant fin pour de bon à leur dissentiment historique, cause de tant de maux dans le passé, pour vivre désormais en bonnes voisines, se corrigeant l'une l'autre pacifiquement dans leurs défauts et se complétant par leurs qualités».*

Mais il s'empressait d'ajouter que cette coopération ne pourrait se faire que dans la justice : *«Tant que dure la guerre, l'heure n'est pas venue de collaborer... Nous, Français, vivant en France sous l'occupation allemande, (nous devons avoir) une attitude toute de réserve et de dignité, inspirée par des sentiments sincèrement et profondément pacifiques.»*

6. Ensuite Joseph Tanguy demandait à être libéré, pour reprendre l'exercice de son ministère de prêtre. Mais, oubliant sa propre épreuve, il plaidait surtout en faveur de son vicaire : *«C'est moi qui ai accordé chez moi l'hospitalité (aux deux aviateurs américains). Vous ne pouvez lui reprocher à lui que de ne m'avoir pas dénoncé. Pouvait-il dénoncer son chef et son père ? Quant à moi, si vous estimez qu'il vous est impossible de ne pas me punir, ne croyez pas que je vous en garde rancune...»*

On peut dire qu'en écrivant, dans la situation de détenu qui était la sienne, des phrases d'une telle noblesse et d'un tel désintéressement — qui malheureusement ne furent pas alors entendues — Joseph Tanguy contribuait à poser les fondements d'une Europe et d'un monde bâtis sur la justice, sur le respect et la collaboration entre les peuples.

7. Il est clair que le souci qui était alors le sien est toujours d'actualité, car la paix est bien loin d'être assurée sur l'ensemble de notre planète. Chaque jour les médias nous rappellent qu'en bien des lieux la guerre est encore présente, d'une manière ouverte ou larvée, avec le cortège d'horreurs et de détresses qui toujours l'accompagne. Il nous faut donc retrouver sans cesse la force morale et spirituelle de Joseph Tanguy, de son vicaire Francis Tanguy, et de tous ceux qui, il y a cinquante ans, ont combattu pour la paix.

8. Il nous faut aussi approfondir encore notre réflexion sur les conditions d'une véritable paix. Dans le texte de 1989 auquel j'ai déjà fait allusion, le Pape Jean-Paul II rappelait ces conditions. Je voudrais, en terminant, citer quelques phrases de ce texte : *«La vie publique ne peut se passer de critères éthiques. La paix se gagne d'abord sur le terrain des valeurs humaines, vécues et transmises par les citoyens et par les peuples. Lorsque s'effrite le tissu moral d'une nation, tout est à craindre... A vous, hommes d'État et responsables des nations, je redis une fois encore ma conviction profonde que le respect de Dieu et le respect de l'homme vont de pair. Ils constituent le principe absolu qui permettra aux États et aux blocs politiques de surmonter leurs antagonismes... Hier (notre continent européen) a exporté la guerre ; aujourd'hui, il lui appartient d'être «artisan de paix». J'ai confiance que le message d'humanisme et de libération, héritage de son histoire chrétienne, saura encore féconder ses peuples et continuera de rayonner dans le monde».*

• JEAN-PAUL II PARLE...

Le Livre de Poche publie une nouvelle collection «Jean-Paul II parle...».

Quatre ouvrages ont paru :

— **Jean-Paul II parle des Questions sociales** regroupe les 3 encycliques sociales, sur le travail, sur le développement, sur l'économie.

— **Jean-Paul II parle de la Morale** réunit 2 textes essentiels : *La splendeur de la Vérité* et *Réconciliation et Pénitence*.

— **Jean-Paul II parle de Jésus** comprend 3 textes majeurs : *A l'aube du troisième millénaire* (1994), *Le Rédempteur de l'homme* (1979) et *Dieu, riche en miséricorde* (1980). 256 pages, 30 F.

— **Jean-Paul II parle de la Famille** contient la *Lettre aux familles* (1994), *La Communauté familiale* (1981), et *La Charte des droits de la Famille* (1983). 288 pages, 30 F.

Ces textes sont présentés par le P. Philippe Laurent, jésuite.

Nomination

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon,

est nommé Directeur du Centre de Keraudren, **M. Ronan Petton**, Brest, en remplacement de **M. Paul Berrou** qui sera appelé à d'autres fonctions.

Au calendrier de notre Évêque

— **Lundi 29 mai, 11 heures** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres en activité des secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat, à la suite de la visite pastorale ; **15 heures** : à Brest, visite du lieu d'accueil «Epheta», puis présence au 24, rue Kéravel.

— **Mardi 30** : à Sainte-Anne-La-Palud, Pardon du Mouvement Chrétien des Retraités du Nord-Finistère.

— **Mercredi 31** : à Angers, réunion du Conseil Supérieur de l'Université Catholique.

— **Jeudi 1^{er} juin** : conseil épiscopal.

— **Vendredi 2, 14 h.30** : à l'évêché, rencontre avec les confirmands du Secteur Centre de Brest.

— **Samedi 3** : à Rennes, réunion des évêques de Bretagne.

— **Mardi 6** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres en paroisse du secteur de Brest-Lambézellec, à la suite de la visite pastorale.

— **Mercredi 7 et jeudi 8** : à La Hublais, réunion des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Vendredi 9** : conseil épiscopal.

— **Samedi 10, 18 h.30** : confirmation à Plabennec.

— **Dimanche 11, matin** : confirmation à Douarnenez ; **après-midi** : Pardon de la Trinité à Notre-Dame de Rumengol.

Au Conseil Presbytéral

Le Conseil presbytéral vient de tenir sa session de printemps à Keraudren les 2 et 3 mai. Entreprendre de faire ressortir ce qui s'est dit d'essentiel pendant ces deux journées tient du pari impossible. Essayons malgré tout.

Notre évêque ouvre la réunion sur fond d'actualité :

* **Politique** : le premier tour des élections présidentielles a renvoyé l'image d'une société perturbée ne sachant pas vraiment à qui confier son destin et pas davantage faire face à ses problèmes. Perte de repères aussi en morale sociale et politique et en morale personnelle. Une idée forte et simple comme celle du service du bien commun ne semble désormais que très peu prise en compte.

* **Internationale** : les deux drames du Rwanda et de Bosnie, mais aussi heureusement l'expérience plus réjouissante de l'Afrique du Sud, sous le gouvernement Mandéla.

* **Ecclésiale** : les prolongements de l'affaire Gaillot, l'étude du rapport Dagens en France. La publication de l'encyclique sur la Vie présentée par Mgr Guillon dans «Quimper et Léon» du 27 avril et la parution très prochaine de la lettre «*Orientale Lumen*» qui développe les richesses chrétiennes des Églises d'Orient et manifeste une ouverture intéressante vers nos frères orthodoxes. Dans notre diocèse, tout ce qui se fait en matière de formation, la fête des jeunes à Châteaulin... L'évêque exprime aussi son intention de mettre à l'étude un certain nombre de suggestions qui lui ont été faites lors de la consultation pour le nouveau vicaire général François Moysan.

René Jouannic, secrétaire général du Conseil, intervient ensuite pour introduire le programme de la Session.

Il présente le Frère Daniel de Landévennec qui supplée le Père abbé Louis Cochou.

Il excuse les absences de Charles Bouin pour raison de santé et de Pierre Guichou, ainsi que le retard de Jean Jézéquel et de Jo Poulhazan aux prises avec des enterrements difficiles.

Puis René met en relief les quatre articulations de ces deux journées. Nous avons, cette fois, à nous mettre sous la dent un énorme quatre-quarts (avec des quarts largement surdéveloppés !) :

- l'aménagement pastoral du diocèse
- les suites de la réunion de Châteaulin du 21 janvier
- la vitalité de notre diocèse et le ministère presbytéral
- une présentation et une première étude du «rapport Dagens».

A quelqu'un qui l'alerte sur ce programme «un peu fou», René, rempli d'un optimisme allègrement confiant, commente et répond : *«L'homme propose, mais Dieu dispose»*. Dans son enthousiasme et pour nous encourager au travail il fait appel au Grand Rabbi Israël Baal Shem Tov, le célèbre initiateur du Hassidisme, qui doit être sa lecture coutumière avant d'aller dormir ! Celui-ci dit, en substance : *«Le monde fait par Dieu est rempli de choses formidables, mais l'homme les cache avec sa petite main»*.

Alors déplaçons notre main et mettons-nous au travail pour découvrir les merveilles qui nous attendent.

L'aménagement pastoral

Le premier quart du gâteau proposé est de faire le point sur l'aménagement pastoral du diocèse. C'est un gros morceau qui depuis quelque temps prend presque tout l'horizon et capte la plus grande part des énergies du diocèse.

A la précédente session de décembre, le Conseil avait remis une «Adresse à l'Évêque» à ce sujet. Celui-ci entreprend d'en faire devant nous la relecture, faisant émerger quelques points plus précis :

— Ce qui concerne la charge pastorale sera encore à approfondir. Elle nécessite le ministère presbytéral, mais le Droit canon ouvre des portes pour associer des laïcs à son exercice. Jean Massart, théologien du SIET est intervenu devant les responsables de secteur pour tenter d'éclairer, de clarifier ces possibilités.

— Il faut essayer de repérer ce qui existe déjà «de type synodal» dans notre fonctionnement diocésain, sans écarter d'ailleurs a priori la possibilité d'un synode, mais en sachant que sa mise en œuvre demanderait un déploiement considérable d'efforts et d'investissements.

— Une intervention de Marcel Ugo devant le Conseil presbytéral est envisagée en ce qui regarde le ministère diaconal.

— Il ne faut pas, insiste l'évêque, rendre le ministère des prêtres plus difficile et garder toujours à l'esprit la phrase déjà souvent reprise : *«humainement viable et spirituellement vivifiant»*.

A ce stade, après avoir vécu sur le terrain l'avancée du processus, il est demandé aux membres du Conseil de dire ce qui se dégage de neuf depuis notre dernière rencontre et d'améliorer au besoin notre «Adresse à l'évêque». Des petits carrefours sur place et du débat qui suit on dégage un certain nombre de ce qui nous apparaît être des «richesses», et surtout un foisonnement de questions nouvelles, comme si les prêtres finistériens étaient décidément plus aptes à trouver des questions qu'à fournir des réponses, plus naturellement doués pour la recherche et le questionnement que pour l'émerveillement et l'action de grâces !...

Au chapitre des «richesses» notons le bon accueil du document et l'intérêt suscité. *«C'est sans doute la première fois, disait quelqu'un, que l'on associe l'ensemble des laïcs à une recherche sur l'avenir du diocèse»*. Une certaine prise de conscience s'est faite chez les chrétiens : *«Il faut qu'on se prenne en charge nous-mêmes»*. Un état des lieux aussi a été fait à la suite d'une réflexion sérieuse dans les paroisses qui ont accepté de répondre.

Pour clore la matinée, Armand Guézingar qui a reçu en cadeau de naissance un excellent esprit de synthèse relève ainsi les questions principales qui émergent du débat :

— Ce qui s'est dit autour du «pays» apparaît bien flou. On s'est mieux reconnu dans les regroupements de paroisses. Que faire pour dissiper ce flou ?

— La démarche fait apparaître une grande diversité de situations entre l'urbain et le rural. Comment en tenir compte ? Comment établir une certaine solidarité ? Le Conseil presbytéral est un des rares lieux où se fait jour cette préoccupation.

— La question tout à fait fondamentale du «qu'est-ce que devient le ministère presbytéral ?» Va-t-on demander aux prêtres un ministère qui serait plutôt «de type épiscopal» ? Ou bien veut-on sauvegarder une pluralité de ministères ? avec les questions qui retentissent sur la formation dans les séminaires.

— Les jeunes ont été bien absents dans cette consultation. Même en ville où ils sont venus plus nombreux avec les adultes, ils n'ont guère donné leur avis. Comment associer l'ensemble des générations à la recherche du diocèse ?

— Le désir d'une formation commune laïcs-prêtres revient souvent ? Comment l'assurer au mieux ?

Quelques remarques d'ordre plus général sont faites par François Méar et André Gourmelen sur le déroulement et le calendrier de la démarche. Les élus locaux disent leur satisfaction qu'on ait pensé à les informer. Leur intérêt va également au devenir des presbytères.

La mise en œuvre de l'aménagement sera progressive, graduelle, modulée. L'importance d'une formation sera prise en compte. Il faudra remettre à l'étude la question du «pays», proposer un accompagnement, mettre en place des instances d'évaluation. En gros, malgré tout, la question des regroupements de paroisses a été généralement bien reçue, sauf là peut-être où les anciens secteurs sont remis en cause. Les réactions y ont été plus vives.

Après la rencontre de Châteaulin

En début d'après-midi nous passons au deuxième gros morceau de notre session, disons succinctement **«les suites de l'Affaire Gaillot»**. Mgr Guillon introduit à nouveau ce dossier difficile. Il en fait l'historique, donne des indications nouvelles sur ce qui s'est passé entre Mgr Gaillot, Rome et les instances nationales de l'épiscopat français. Il rappelle aussi la manière dont les choses se sont passées dans notre diocèse : les lettres reçues à l'évêché (200 en tout, 2/3 pour défendre, 1/3 à l'encontre de Jacques Gaillot), la réunion des deux Conseils à Châteaulin, les conditions dans lesquelles a eu lieu la conférence de presse, la convocation par la suite des deux bureaux, la lettre des responsables, l'événement à nouveau soumis le 25 mars à la réflexion du Conseil Pastoral Diocésain, et aujourd'hui, à la nôtre.

L'évêque nous dit encore : le Conseil Permanent n'a pas jugé utile de réunir l'ensemble des évêques au plus fort de l'événement, mais il prépare la prochaine Assemblée Générale où la question sera portée à l'ordre du jour. L'entrevue à Rome entre Mgr Gaillot et le Pape Jean-Paul II ne s'est toujours pas faite. Un certain nombre de choses doivent probablement encore être réglées auparavant.

Faisant référence à la réflexion de Mgr Coffy, il met en relief les deux questions essentielles : les relations avec Rome et entre les évêques, les rapports Église/Monde selon quels critères ?

Après quoi, les carrefours apportent à nouveau un flot de questions. Un collègue amateur de bons mots, prenant connaissance du programme de la session et remarquant cette nouvelle réflexion sur les remous de

cette affaire s'est esclaffé : *«Tiens, ils vont faire le service de huitaine !»* A tout bien considérer, il faudra peut-être que l'on aille jusqu'au *«service anniversaire !»*...

Il semble en effet que chez quelques-uns de nos collègues et chez des laïcs responsables, quelque chose de très profond, de très sensible aussi a été atteint, et l'on ressentait de l'émotion à peine contenue dans certaines interventions, comme une blessure profonde encore mal cicatrisée, une «souffrance» a estimé quelqu'un.

Sous la conduite de Marc Méneur et de Marcel Abjean la mise en commun a fait ressortir :

— La tension à la limite du supportable chez l'un ou l'autre entre fidélité au Christ et fidélité au monde.

— La difficulté pour l'Église elle-même de trouver un langage accessible aux hommes d'aujourd'hui «au risque des médias».

— L'accès difficile aussi à un véritable débat dans l'Église et même entre nous, et à une vraie liberté de parole. Y aurait-il des questions «tabou» ?

— N'a-t-on pas par ailleurs à faire des gestes significatifs, en Église, en faveur des exclus ?

— Cette affaire a remué bien des gens qui ne vont pas dans les églises mais qui se sont sentis concernés. Comment prendre la mesure de ce phénomène. N'a-t-on pas une Bonne Nouvelle à dire à ceux qui sont «en marge» et s'intéressent cependant aux valeurs fondamentales portées par l'Église ?

— La destitution de Mgr Gaillot a été reçue comme un excès d'autoritarisme.

— Le dysfonctionnement des médias.

— A-t-on en Église assez de lieux d'écoute, de dialogue, d'expression pluraliste ?

L'opinion de beaucoup est qu'il ne faudrait pas trop vite «enterrer l'affaire» et tout ce dont elle a été le révélateur. Il y avait tellement de matière que le bureau, pour le débat, décide de ne retenir que deux questions tournant autour du dialogue dans l'Église et de notre propre fonctionnement. On n'ira pas jusqu'au bout. Seul le premier point sera abordé qui reprend pour l'essentiel ce qui transparaît dans ce que je viens d'écrire. Une vue un peu pessimiste et négative des choses semble se donner cours :

— Ce qui vient «d'en haut» ne nous aide pas beaucoup dans notre pastorale.

— On est parfois contraint à un double langage : dire officiellement ce que dit l'Église, alors que dans le fond de soi on n'en est pas toujours convaincu. Mais ne doit-on pas être des points de repère pour les gens ?

— Nous aimerions fonctionner de façon plus souple, avec des références à une Église qui ne serait pas une forteresse mais nous aiderait à nous caler par rapport aux difficultés de la vie. On n'ose pas.

— Le dialogue est souvent difficile avec des gens proches de la rupture avec l'Église.

— Une vraie carence existe de notre part dans le dialogue avec les médias.

— Les gens ont conscience que nous n'avons pas réponse à tout. Ils attendent de nous une écoute humaine prolongée.

— Pour montrer la route, un ministère d'appel et d'encouragement est nécessaire.

— Le dialogue avec la modernité engendre beaucoup de tensions, de souffrances.

Devant tant de pessimisme Mgr Guillon fait observer que ce qui nous vient de Rome peut tout de même parfois aussi nous aider. Il évoque «Centesimus Annus». Mais décidément le coup de «blues» est là. Quelqu'un lui rappelle l'estimation du jésuite Jean-Yves Calvez qui trouve Rome plus ouvert et moins crispé en morale sociale qu'en morale personnelle.

Bref, la journée s'achève sans qu'on soit arrivé au bout de notre programme. Il y avait tant et tant de choses à dire !

*
**

Après la prière du matin, Jo Poulhazan qui présente avec Armand Guézingar la deuxième journée relève au programme trois temps forts :

- un débat sur la vitalité de notre Église,
- les rapports des commissions,
- une réflexion sur le «Rapport Dagens»

En fait la journée sera passablement perturbée et le bureau conduit à faire des choix. On ne pourra pas aborder le rapport Dagens. La matinée et le début de l'après-midi seront consacrés aux prêtres. Le temps qui restera

sera partagé entre les rapports des commissions, quelques informations et le bilan de cette session.

Ministère presbytéral et vitalité de notre Église

Un an après la publication de la lettre de notre évêque sur le «**Ministère presbytéral**» (document vert), il était intéressant de se demander ce qui est passé dans les faits.

A la session de décembre, le Conseil presbytéral n'avait pas voulu se prononcer sur la constitution d'une Commission, et la décision était restée en suspens. Dans l'intervalle, le bureau ayant à nouveau réfléchi juge important que ce qui concerne la vie des prêtres et l'exercice de leur ministère soit de la compétence du Conseil presbytéral et pris en charge par lui.

Un large débat s'ouvre donc à nouveau, duquel il ressort, en abrégé, que cette lettre est sans doute une référence mais qu'elle n'a guère jusqu'ici reçu d'application. La réorganisation du diocèse, la mise en place des conseils, bien d'autres sollicitations venant des services (quinzaine liturgique, nouveaux parcours de catéchèse, etc...) ont fait que loin de progresser vers un ministère viable pour les prêtres, c'est le contraire qui s'est produit. Un sentiment de saturation se dégage un peu partout.

Et pourtant, devant la multiplicité des tâches, le vieillissement accentué des prêtres, les chemins nouveaux qu'il faudrait inventer, sommes-nous en mesure réellement, tels que nous sommes, de relever les défis. Sur le terrain on se contente de plus en plus, — et on a du mal — de répondre à la demande. Les réunions se multiplient. On se trouve écartelé entre une responsabilité territoriale et une autre plus «missionnaire». Celle-ci en fait les frais. Si saturation il y a, ce n'est d'ailleurs pas tant la somme de travail qui est demandée que le manque de perspectives qui est en cause.

Les prêtres ouvriers ont remarqué que leurs collègues du ministère sont très diversement sollicités, largement écartelés et que leur fatigue provient de ce qu'ils peuvent rarement unifier leur vie et leur ministère. Cela leur paraît pour eux plus facile à réaliser.

Ce climat de saturation n'est pas sans poser de problèmes aux jeunes séminaristes insérés dans la pastorale pendant le temps de leur formation. Une telle ambiance ne les favorise pas ; ils n'y trouvent pas l'élan porteur dont ils auraient besoin.

Devant ce tableau encore un peu sombre, un échange a lieu pour savoir si c'est vraiment d'une commission que l'on a besoin, ou si ce ne

serait pas plutôt d'une personne chargée de suivre et d'évaluer la mise en application du document, au besoin en se parachutant dans les secteurs et en voyant avec chaque prêtre ce qui lui est vraiment possible. Serait-ce du ressort d'un vicaire général ?

Un consensus se dégage peu à peu pour le choix d'une commission, dont le rôle serait précisément de suivre l'application des directives de la lettre, d'évaluer ce qui avance et les obstacles que l'on rencontre, pour ouvrir des perspectives au Conseil presbytéral, afin de voir vraiment ce qui peut aider et soulager les prêtres.

Un vote indicatif a lieu avant la messe. Par 28 voix pour et 6 abstentions est décidée la constitution d'une **«Commission du Ministère et de la Vie des prêtres»** qui sera mise en place en début d'après-midi, l'ordre du jour ayant été modifié.

Sont élus pour en faire partie : Pierre Cloarec, Louis Biannic, Jean-Paul Larvol et Christian Le Borgne.

Lors de l'Eucharistie, en fin de matinée, nous fêtons saint Philippe et saint Jacques. Dans son homélie Monseigneur s'est appuyé sur le dialogue entre Philippe et Jésus pour nous recentrer sur l'essentiel. Nos échanges ont été un peu pessimistes : incompréhensions, saturation... L'essentiel n'est-il pas de suivre le Christ ? *«Montre-nous le Père et cela nous suffit»* — *«Philippe, qui m'a vu a vu le Père»*. Donner sa vie pour Jésus, on peut toujours le faire, même si on est un peu découragé, même si on ne comprend pas. Les gens simples rejoignent plus facilement le Seigneur que les sages et les savants.

Les rapports des Commissions

La Commission sur les priorités et points sensibles fait état de ses tâtonnements. Elle n'est pas au clair sur son travail et pose incidemment le rôle véritable d'une commission du Conseil presbytéral. Une question de méthode est soulevée. Le Conseil presbytéral l'invite à explorer 3 ou 4 des priorités retenues lors de la première réunion et de les proposer à son choix.

Jo Poulhazan nous fait part de ce qui s'est dit au dernier **Conseil Pastoral Diocésain**. On se reportera au compte rendu de celui-ci.

La Commission **«Diaconat»** demande d'avoir, dans une des prochaines sessions, un long temps d'échanges d'au moins une journée sur le diaconat. On y parlerait des réserves et craintes qu'ont les prêtres, des chances qu'ils y voient, des expériences vécues, avec le concours de Marcel Ugo, délégué diocésain au diaconat.

La Commission **«Exclus»** nous interroge. Dans notre ministère quelle présence, quelle attention, quel accueil avons-nous aux différents types d'exclus ? Comment aidons-nous nos communautés chrétiennes à cet accueil ? Quelle solidarité avec les autres initiatives non-confessionnelles ? Quels repères, quelles valeurs chrétiennes nous semblent de réels points d'appui pour les exclus ?

Comme la première commission elle soulève aussi la possibilité d'un travail en commun avec une Commission du Conseil Pastoral attelée à un sujet identique ou convergent. Il semble plus judicieux de laisser le Conseil Pastoral trouver d'abord son identité et son rythme. Les contacts entre les deux conseils passeront par les bureaux.

Informations diverses

• Selon François Méar, le **calendrier de l'Aménagement pastoral** devrait se poursuivre ainsi :

— les rencontres des délégués aux regroupements des secteurs, la première quinzaine de mai,

— le 23 mai, réunion de la commission technique,

— courant juin et jusqu'à la rentrée scolaire, proposition d'un nouveau «schéma-directeur»,

— soumis en octobre-novembre, de façon plus allégée aux paroisses, secteurs... et autres jusqu'à Noël,

— au 1^{er} trimestre 1996, observations remontées, l'avis des Conseils prononcé, production avant Pâques du document final.

• Pierre Breton annonce **Un projet de la Commission Diocésaine de Formation**.

Cette commission étudie des propositions de formation des membres des Conseils pastoraux de paroisse (anciennes EAP) et d'autres laïcs en responsabilité, pouvant entrer par exemple dans les futures équipes pastorales. Ces propositions entreraient en service dès l'année prochaine. Ce type de formation sera géré sur chaque archidiaconé par une équipe d'au moins un prêtre, un laïc, le vicaire général et Pierre Breton lui-même.

Une série de fiches de travail et un accompagnement seront mis au point.

Si une communauté de paroisses souhaite cette formation elle se mettra en contact avec l'un des membres de l'équipe d'archidiaconé et

verra avec lui à dégager les besoins et à élaborer une première formation au plus près du terrain. Puis on fera une évaluation après 4 ou 5 rencontres pour réajuster éventuellement la formation qui peut s'étendre sur 6 mois ou un an. Cette formation concernera tous les prêtres et les laïcs responsables du secteur demandeur.

• Yves Larvor nous parle ensuite de la **Maison de Rumengol**.

Apportée au diocèse par l'Association Sainte-Thérèse. La dévolution s'est faite sous condition qu'on en fasse un lieu de repos pour les prêtres : qu'ils puissent se refaire physiquement, moralement, spirituellement.

Les travaux sont achevés. La réception a eu lieu. Mais la Commission de Sécurité n'a pas donné son aval pour l'ouverture en raison d'une carence municipale. On n'a toujours pas réalisé pour le quartier le point d'eau indispensable. Espérons que très bientôt tout obstacle à l'ouverture puisse être levé.

La maison peut offrir 11 chambres à des prêtres et des agents permanents de pastorale. Ce sera un lieu où tout le monde pourra venir. Une commission chargée de préciser et d'accompagner le fonctionnement de la maison étudie en ce moment le prix de la journée. Il sera vraisemblablement aligné sur celui des maisons du même ordre. Dès maintenant il faut que son statut soit clair aux yeux de tous. Ce ne sera en aucun cas un lieu de postcure ou de convalescence. Elle n'est pas agréée pour cela. Elle sera un lieu de vacances, de repos, de détente.

• Un dernier mot sur le **bilan de la session**. Le bureau ayant demandé que le Conseil l'aide à améliorer sa prestation, un certain nombre de remarques lui ont été faites dont il a pris bonne note.

Il est souhaitable que le fonctionnement soit plus rigoureux. Ne retenir qu'un thème privilégié par session. Prévoir un temps de questions libres à l'évêque et sans doute établir dès à présent un planning jusqu'en 1997. De toute façon, le pain ne manque pas sur la planche !

Jean Bossard

• **ANNONCES**

— A vendre orgue Viscount classic 4500 (2 claviers, pédalier, banc), état neuf. S'adresser à M. et Mme J.-Y. Le Goff, 6, rue du Dorguen, 29260 Lesneven, tél. 98.21.10.60.

— A vendre orgue liturgique, double clavier, pédalier. Bon état. S'adresser à M. Patrice Bénéat, 5, Streat nevez, 29800 Saint-Thonan, tél. 98.40.19.21., fax. 98.40.19.21.

Communiqués et Informations

• **PÈLERINAGES
DIOCÉSAINS**

Deux pèlerinages diocésains viennent de se dérouler à Lourdes — voyage en avion — l'un du 15 au 18 mai, l'autre du 18 au 21 mai.

Les prochains pèlerinages :

- Lourdes : 10-16 juillet (avec les jeunes)
10-16 septembre (avec les malades).
- Terre Sainte : 2-16 novembre (avec passage au Sinaï). Inscription à faire dès maintenant.
- Lisieux et Pontmain : 20-24 juin.
- La Salette : 1-9 juin
5-13 juillet
16-24 septembre.
- Turquie : le pèlerinage prévu du 28 septembre au 9 octobre est annulé. Un autre pèlerinage sera programmé à une date ultérieure.

Toute correspondance (inscriptions, dossiers des malades, demande de renseignements...) doit être adressée au Service des Pèlerinages, 26, rue Créac'h Allañ, 29000 Quimper. Tél. 98.95.50.64, fax 98.64.23.10., et non à l'évêché.

• **MANIFESTATIONS
CULTURELLES**

La Commission diocésaine des Manifestations culturelles dans les églises tiendra sa prochaine réunion le 13 juin 1995. Elle souhaite recevoir sans tarder les dossiers des demandeurs, afin de pouvoir les examiner à loisir.

Dossiers à adresser à : Commission des Manifestations culturelles dans les églises, Évêché, B.P. 1149, 29101 Quimper cedex.

•
**ÉGLISES
COMMUNALES**

Le Secrétariat général de la Conférence des évêques de France et le Comité national d'Art sacré viennent de publier un document intitulé : *Les églises communales. Guide pratique des édifices affectés au culte catholique, construits avant 1995, propriétés des communes.*

Cette publication rappelle le cadre légal à partir duquel nos églises et chapelles doivent être utilisées, entretenues, sauvegardées, mises en valeur dans la conformité à leur vocation première.

C'est un complément au document diocésain récemment adressé aux paroisses : *Du bon usage des chapelles.*

Disponible (30 F) en librairie ou aux Éditions du Cerf, 29, boulevard Latour-Maubourg, 75340 Paris cedex 07.

•
**FORUM
DES
COMMUNAUTÉS**

Après «Brest» et «Angers» en 1994, le Forum des communautés chrétiennes veut se faire l'écho du débat qui touche de nombreux chrétiens en cette année 1995. Il propose donc un large forum, en région parisienne, les samedi 23 et dimanche 24 septembre 1995 : ***Débattre en Église, ou l'Église que vous attendez.***

Le programme/Bulletin d'inscription peut être demandé à :

U.O.C.F. / Forum, 166, rue Jeanne d'Arc, 74013 Paris.
Tél. (1) 43.31.74.74. - Fax (1) 43.31.85.34.

Religieuses et Responsables en Mission Éducative :

— Rencontre des équipes de base, mercredi 7 juin 1995, à 17 h., au Juvénat de Châteaulin. Toutes les sympathisantes y sont cordialement invitées.

— Avec Sœur Madeleine Le Saux, réflexion sur la Vie Religieuse dans la vie diocésaine et dans le monde actuel.

— Célébration eucharistique, suivie d'un buffet.

Renseignements : Sr Marie-Thérèse Le Hir, 11, rue Jeanne-d'Arc, 29260 Lesneven, tél. 98.83.11.63.

RETRAITES DE PRÊTRES ÉTÉ 1995

- 26 juin (9 h 30) - 30 juin (14 h)
A la Roche du Theil, 35600 Bains-sur-Oust.
Retraite organisée par l'aumônerie régionale de la Mission Ouvrière
Animée par le Père Albert Uguen de Quimper.
- 10 juillet (18 h) - 14 juillet (18 h)
A la Retraite, 56120 Josselin.
Retraite organisée par le diocèse de Vannes.
Animée par le Père Jean-Paul Larvol, supérieur du Séminaire interdiocésain.
- 28 août (15 h) - 1^{er} septembre (16 h)
A l'Ile Blanche, 29421 Locquirec.
Retraite organisée par le diocèse de Quimper.
Animée par le Père Pitaut, supérieur des Carmes de Paris
Thème : L'avènement du Royaume de Dieu en nous et dans notre vie pastorale.
Ses deux portes d'entrée : La Prière et la Miséricorde.
Son accomplissement : dans la liberté de l'Esprit pleinement réalisée dans la liberté du Christ.
- 23 août (19 h) - 31 août (9 h)
A Créach-Balbé, 29800 Saint-Urbain, tél. 98.25.00.43.
Cette retraite ouverte à tous peut encore accueillir quelques prêtres.
Animée par le Père Jean Abiven, Carme à Toulouse :
«Un itinéraire avec les maîtres du Carmel».

Les maisons d'accueil souhaitent connaître d'avance le nombre des participants.

Le Service Diocésain pour l'Animation spirituelle, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper, tél. 98.95.12.37, invite donc les prêtres à s'inscrire dès que possible. Il souhaite vivement que les inscriptions lui parviennent avant le début de juillet pour éviter les perturbations ou les retards des vacances d'été.

•
R.M.E.

Pastorale des jeunes

La Troménie des jeunes à Locronan



La «Grande Troménie» de Locronan a lieu tous les 6 ans. Cette année, du samedi 8 au dimanche 16 juillet. Tout au long de cette semaine les pèlerins se mettront en marche, sur les traces de saint Ronan... à l'écoute de l'Évangile.

Parmi les nombreuses propositions faites aux pèlerins, celles qui s'adressent aux jeunes... jeunes Finistériens, jeunes en vacances en Finistère, paroisses, mouvements ou aumôneries en camp.

• **La Troménie des jeunes en collège** : le mardi 11 juillet, de 10 h à 17 h.

• **La Troménie des jeunes (à partir de 16 ans)** : le samedi 15 juillet, à partir de 13 h 30.

La troménie est une expérience originale : 12 km de marche dans le paysage incomparable du Porzay — réflexion à partir de témoignages, de pages d'Évangile et de partages — célébrations et prière.

La troménie est aussi une fête populaire : pour ceux qui le désirent, la troménie du samedi pourra se prolonger par une soirée de détente (pique-nique) et par le jeu scénique «Monsieur saint Ronan».

Suivra la messe de la nuit, avec l'ensemble des pèlerins.

Possibilité de camper à Locronan.

Dimanche 16 juillet : Clôture de cette semaine de Grande Troménie, sous la présidence de Mgr André Lacrampe, évêque d'Ajaccio et de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon.

Une réunion de préparation des Troménies des jeunes est prévue le samedi 10 juin, à 10 h 30, à Locronan. Les «veilleurs» seront les bienvenus à cette préparation !

Contact pour informations et tracts : François Calvez, Presbytère, 29180 Plogonnec. Tél. 98.90.65.34 ou 98.91.71.21.

Session œcuménique nationale

Viviers — 2-6 mai 1995

Cette année, c'est à Viviers, en Ardèche, que se sont retrouvés deux cents responsables catholiques, protestants, orthodoxes pour réfléchir ensemble sur le thème : **«Entre nos Églises, quelle communion ?»**. Parmi les autorités, 7 évêques, le pasteur Jacques Stewart, Mgr Jérémie...

Le thème de la rencontre se situait dans le cadre de la réflexion œcuménique de la Conférence de Compostelle (août 1993) : «Vers la koinonia dans la foi, la vie et le témoignage».

Dans la première conférence, le pasteur Konrad Raiser, secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises, insistait, entre autres choses, sur l'urgence d'une action commune de toutes les Églises au service de la paix et de la justice, quitte à accepter sans remord la division actuelle des communautés... Il venait de faire une visite officielle au Vatican, où il a, disait-il, longuement échangé avec le pape sur l'unité de l'Église, les célébrations de l'an 2000, le témoignage commun en faveur de la paix. Il a eu l'impression qu'à Rome soufflait un «esprit nouveau».

Le chanoine anglican Roger Greenacre, chancelier du diocèse de Chichester, évoqua la situation de l'Église d'Angleterre, en particulier la question de l'ordination des femmes au ministère presbytéral et les conséquences de la décision prise en novembre 1992 : affaiblissement du courant catholique dans l'Église anglicane (300 prêtres ont quitté leur Église, dont la moitié a rejoint l'Église romaine), risque d'incohérence dans l'organisation des ministères, difficulté supplémentaire sur le chemin de l'unité...

Le Père Jean-Marie Tillard, que nous avons eu l'occasion d'entendre dans notre diocèse l'an dernier, ouvrit des perspectives pastorales intéressantes. En désaccord avec le pasteur Konrad Raiser sur la manière de comprendre la «communion», il mit en garde contre le «relativisme malsain» d'une action pastorale qui ferait l'impasse sur les divergences doctrinales. La «pleine communion» ecclésiale exige qu'on ne sacrifie pas la recherche de l'unité à l'urgence des engagements sociaux. Mais c'était pour insister en même temps sur l'importance pour les Églises, par delà leurs barrières confessionnelles, de vivre, de dire, d'officialiser leur «communion», même imparfaite, fondée sur un même baptême, une

même foi, une même espérance. Il suggéra quelques exemples de «communion in via» :

— Pourquoi ne pas faire du Vendredi-saint une célébration commune de tous les chrétiens autour d'une même croix ?

— Les membres des autres Églises n'ont pas à occuper seulement des strapontins aux grandes assises de nos institutions ecclésiales, car il est indispensable d'entendre leurs paroles au nom même de notre fidélité au Christ.

— La vigile de la Pentecôte pourrait être une vigile œcuménique qui figurerait dans l'ordo liturgique.

Bien des questions furent encore évoquées, sinon débattues : l'hospitalité eucharistique, les couples interconfessionnels, la catéchèse œcuménique... On rappela enfin que Jean-Paul II s'apprête à publier une encyclique sur l'œcuménisme, avant l'été, peut-être même avant la Pentecôte : le souffle nécessaire pour une pleine communion entre les Églises peut-il venir d'ailleurs que de l'unique Esprit, l'Esprit de vérité ?

Louis Jestin
délégué diocésain à l'œcuménisme

Les Équipes du Rosaire à Notre-Dame des Portes

Les Équipes du Rosaire du Finistère se sont rassemblées le 14 mai, à Châteauneuf-du-Faou. Elles ont tout particulièrement apprécié l'accueil fraternel de la communauté paroissiale, avec laquelle elles ont célébré l'Eucharistie en la chapelle de Notre-Dame des Portes.

Après un bon réconfort à l'école Notre-Dame, perchée sur les hauteurs, dominant un paysage de toute beauté — «Que tes œuvres sont belles, Seigneur !» — elles ont célébré à nouveau Marie, Mère de tendresse, portant dans la prière leurs équipes de quartier, leurs immeubles, leurs villages.

Cette célébration s'est terminée par «l'envoi en mission» : tous «envoyés» pour porter la Bonne Nouvelle de l'Évangile à leur entourage : les malades, les exclus, les hésitants, les mal-croyants... de tous les âges.

• **Équipes du Rosaire** : Mme Jeanne Le Borgne, 6, rue Jean Macé, 29200 Brest, tél. 98.80.14.05.

La vie des équipes *Chrétiens dans le Monde Rural*

Une poignée de graines

L'an dernier, «Année de la Famille», trois ou quatre réunions ont porté sur la famille et les enfants, à travers des faits vécus :

- * Le langage, souvent grossier, à l'école, entraînant parfois des gestes violents.
- * Le dialogue, parfois difficile, avec les ados en famille.
- * Le «temps d'écoute» des plus jeunes (en classes primaires).
- * L'accueil des «20 ans» lorsqu'ils commencent à fréquenter et viennent présenter leur «nouvelle connaissance».

A la suite de ces réflexions, quelques points surgissent dans l'équipe :

- * *«C'est important d'en parler entre nous ; mais il n'y a pas que nous à être concernés un jour ou l'autre».*
- * *«Comment aborder ces questions d'éducation, de dialogue, avec d'autres ? L'année de la famille peut être favorable».*
- * Pour déplacer les gens, il faut une «Tête d'affiche», il faudrait la trouver... Des noms surgissent...
- * *«Il faudrait mettre d'autres dans le coup, par ex. le secteur pastoral, les paroisses, les associations familiales, les parents d'élèves...»*

En mai 1994, un membre de l'équipe en parle au Conseil Pastoral du Secteur, dont il fait également partie. Il en devient le «fer de lance». Il contacte Sezny Roudaut ; la date est fixée pour octobre. Paroisses, écoles, catéchistes, associations seront contactées.

Les tracts sont tirés en septembre : les 25-45 ans y sont particulièrement invités. Plus de 100 personnes prennent part à la soirée : une jeune assemblée. Le conférencier accroche bien ses auditeurs. Mais au bout d'une heure et demie, il n'est guère possible de faire surgir des questions particulières... On se quitte tout contents...

A la réunion suivante, l'équipe TSA (Techniciens, Services, Animation) revient sur la soirée : tout le monde est heureux du résultat. Pourtant des gens de l'équipe et d'autres sont restés avec leurs questions : *«On n'ose pas devant tout le monde, surtout quand c'est plus personnel...»* Faudra donc remettre ça !

Cette fois, c'est l'équipe TSA, avec les autres responsables d'équipe CMR du coin, qui va prendre l'affaire en main : Sezny est recontacté ; la date est retenue. Ceux qui viendront se répartiront par groupes sur l'un ou l'autre de ces trois points :

- * **L'éducation** (on pense surtout aux parents des enfants jusqu'à l'adolescence),
- * **Le dialogue avec les jeunes et dans le couple,**
- * **L'importance de la famille dans la société d'aujourd'hui.**

Plus de 50 personnes seront à la soirée. Les groupes se constituent rapidement ; les échanges vont durer autour d'une heure.

Dans la mise en commun, chaque groupe apportera trois points jugés les plus importants. Puis, l'intervenant appuiera, nuancera, développera tel ou tel aspect, «*amenant les auditeurs à s'interroger au-delà de leurs interrogations*».

Cette soirée en appelle d'autres...

Une petite équipe a semé quelques graines...

Elle peut au moins espérer avoir donné à certains le désir d'une expérience d'équipe.

Vincent Daniélou - Confort

• **Dialogue - Le bulletin du C.M.R. du Finistère** - 9, rue du Frout, 29000 Quimper - ou : Rue de l'école, 29860 Kersaint-Plabennec.

Au numéro d'avril 1995, outre l'article ci-dessus et celui paru dans le précédent *Quimper et Léon* :

- Quels avenir pour l'agriculture ? Conférences à Quimperlé de Alain Férec et de Laurent Laot..
- Éducation, famille, Conférence à Esquibien de Sezny Roudaut.
- Des repères pour agir. Conférence dans le nord-Finistère de Jacques Rollet.
- Quelles chances pour nos communes ? Intervention de Jean-Charles Lollier à l'assemblée générale du CMR sud-Finistère.
- Le tourisme, une véritable chance pour le pays fouesnantais.
- Quel rural pour l'an 2000 dans un «vivre ensemble». Des temps de vacances et de formation pendant l'été.

Visite pastorale au pays de Carhaix - Châteauneuf - Huelgoat

Les 3 secteurs de Carhaix-Châteauneuf-Huelgoat travaillent ensemble depuis déjà plusieurs années. Les 3 équipes pastorales se retrouvent régulièrement en septembre pour définir les orientations de l'année, puis une ou deux fois par trimestre pour vérifier la mise en œuvre et régler les inévitables questions courantes. Par ailleurs, plusieurs formations sont communes aux trois secteurs.

Dans ce contexte, il paraissait naturel que la visite pastorale préparée par des représentants de chaque secteur fût conçue en fonction du pays. Chaque secteur se réservait deux après-midi qu'il organisait à sa guise.

Pendant deux semaines, Mgr Guillon et Michel Péron, vicaire général, vont parcourir ce pays peu peuplé (36 000 habitants) mais relativement étendu (environ 60 km de long sur 30 km de large). Ce territoire comporte 27 paroisses dont la charge pastorale est assurée par trois équipes :

- A Carhaix, 3 prêtres et une religieuse pour 7 paroisses regroupées (14 606 habitants).
- A Huelgoat, 2 prêtres pour 9 paroisses (6 220 habitants).
- A Châteauneuf, 4 prêtres et une religieuse pour 11 paroisses (15 415 habitants).

On ajoutera un animateur laïc en pastorale, au service des jeunes, pour l'ensemble du pays.

QUELQUES FLASHES SUR CE PAYS DU CENTRE OUEST BRETAGNE

1. C'est une région qui se désertifie et pour laquelle on prévoit en 2 015 seulement 10 habitants au km² !

Les données démographiques ne sont pas réjouissantes comme le montre ce tableau dressé à partir des chiffres du recensement de 1990.

	Carhaix	Châteauneuf	Huelgoat	Finistère
Population totale	16 126	13 219	5 728	838 627
Variation par rapport à 1982	- 1,5 %	- 7,9 %	- 13 %	+ 1,2 %
Densité au km ²	56	38	22	125
Taux de natalité pour 1 000	11,5	9,5	9,1	12,8
Taux de mortalité pour 1 000	13,7	16,7	22,1	11,7
Les 60 ans et plus	27 %	34,3 %	41,1 %	23 %

2. C'est une région agricole. Apparaît nettement la place importante de l'agriculture et de l'agro-alimentaire. Ce secteur se caractérise par sa compétence et sa fragilité. 25 % des emplois y sont accrochés. La population des ménages agricoles représente 12 % ici contre 6 % pour le département.

De nombreuses entreprises de petite taille et de taille moyenne. Sur les 55 qui emploient plus de 10 personnes, une seule se situe sur Huelgoat.

3. On notera encore un hôpital qui veut subsister parce que central pour toute une région située dans un rayon de 30 km autour de Carhaix balayant 3 départements de Châteauneuf (29) à Gourin (56) et Rostrenen (22).

4. C'est une région marquée par l'interdépartementalité. Cette dimension interdépartementale se retrouve pour d'autres domaines comme l'école. En avance sur l'interdiocésain, l'interdépartemental est pris en compte sur le plan civil par la mise en place d'une cellule administrative qui traite des affaires relevant de 2 ou 3 départements et qui auraient nécessité auparavant la présentation d'un dossier différent pour chacun des départements concernés.

*

**

Présentés le premier jour par une personne de la Chambre d'Agriculture et une autre de la Chambre de Commerce et d'Industrie, ces différents aspects se repèrent mieux ensuite, au long de la visite pastorale où se suivent des rencontres d'une grande diversité, conduisant d'une maison de retraite à une petite école de hameau, d'un centre culturel breton à un crématorium ou à un élevage d'autruches ou de bisons !

La visite pastorale, c'est aussi la rencontre avec les élus locaux autour des questions concernant mairie et paroisse... occasion pour une municipalité de dire comment elle cherche le bien de l'ensemble de la population...

Il ne faudrait pas oublier les rencontres avec les journalistes qui répercutent les divers moments de la visite pastorale et font découvrir quelque chose de l'Église à des lecteurs qui y sont un peu plus attentifs ces jours-là. Et quand notre langage trop technique ou trop interne leur est étranger, ils nous rappellent que le plaisir de parler ou d'écrire ne va pas sans le bonheur d'être compris !

La visite pastorale, c'est bien sûr la rencontre entre chrétiens autour de leur évêque... pour dialoguer et vérifier ce que vivent les communautés chrétiennes dans le pays. Trois questions peuvent servir de trame.

1. Comment assurons-nous l'annonce de l'Évangile ? Question posée à tous, mais peut-être plus présente dans certaines réunions.

Les catéchistes et les accompagnateurs des confirmands ont pris une longue soirée de 18 h. à 22 h. pour se redire la nécessité d'être insérés dans une communauté chrétienne sans laquelle ils ne peuvent remplir leur mission. Temps de réflexion et d'échange suivi d'un repas en commun et d'une eucharistie. Plusieurs se sont retrouvés pour en parler encore dans le cadre de l'aumônerie de l'enseignement public et celui de l'enseignement catholique.

MCR... CMR... MRJC... ACE...

Dans les rencontres avec les mouvements d'action catholique se faisait plus forte la préoccupation de l'annonce de l'Évangile dans les réalités humaines. Avec évidemment des styles particuliers. La rencontre avec les enfants de l'ACE costumés pour le mardi gras n'avait pas la même tonalité que celle des adultes engagés dans la vie professionnelle, syndicale ou politique.

2. Comment servons-nous nos frères ?

Des éléments de réponse ont été apportés au cours de deux soirées.

La première rassemblait des chrétiens engagés dans des associations humanitaires et caritatives. Six d'entre elles étaient représentées : le Secours Populaire, la Croix-Rouge, les Restos du cœur, l'Association familiale des Maisons d'Accueil, Carhaix Tiers-monde, l'Action des

chrétiens pour l'abolition de la torture (seul groupe d'obédience chrétienne). Cette rencontre permettait de vérifier la présence active de chrétiens dans ces associations et souvent à des postes de responsabilités. Il était intéressant de noter l'équilibre entre les actions locales, nationales et internationales.

La deuxième soirée réunissait divers groupes de chrétiens travaillant ou intervenant auprès des malades : travailleurs de la santé, visiteurs de malades à domicile ou en maison de retraite ou à l'hôpital, des membres de la Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées, de l'Hospitalité Diocésaine...

La carte sanitaire montrait la place centrale de l'hôpital de Carhaix, le nombre des maisons de retraite (6, disposant de 780 lits au total). Apparaissaient aussi les moyens mis au service des personnes âgées encore chez elles : soins infirmiers à domicile, portage des repas, télé-alarme, ADMR.

On soulignait aussi la nécessité de mettre en place une équipe d'aumônerie d'hôpital qui serait constituée de chrétiens venant — comme les malades — des trois diocèses...

3. Comment célébrons-nous ?

Les nombreuses équipes d'animateurs liturgiques se sont retrouvées pour parler des assemblées dominicales mais aussi des funérailles et autres célébrations. Diversité de situations dans le pays... mais convergences de questions.

Les messes du dimanche ne regroupent pas partout une assemblée signifiante. Telle assemblée a moins de 10 personnes, toutes d'un âge avancé. Que faire ? Se regrouper ? mais ces personnes âgées ne conduisent plus !

Espacer les célébrations ? Privilégier les ADAL (Assemblée dominicale animée par des Laïcs en l'absence de prêtres) ou pousser à se regrouper dans une paroisse où est célébrée l'Eucharistie ?

Les pratiques sont diverses... Quelques-uns ont le sentiment qu'on rêve trop en faisant espérer une possible recrudescence des vocations sacerdotales dans un proche avenir. Ce sentiment peut orienter certains choix. Ici, chaque paroisse célèbre l'Eucharistie chaque dimanche. Là, chaque paroisse a une ADAL tous les sept dimanches et ce même dimanche une autre est invitée à rejoindre une paroisse voisine pour l'Eucharistie...

Les funérailles occupent un espace important qu'expliquent en partie les données démographiques. Dans la plupart des cas, les équipes de laïcs jouent bien leur rôle ou s'apprennent à le jouer pour préparer et animer les funérailles chrétiennes. Mais il apparaît urgent de préparer la population à des funérailles dirigées par des laïcs. Les réactions prévisibles effraient un peu car ce coin de terre a un culte des morts qui reste très vivant ! Comment le conserver sans y ensevelir le prêtre ?

*
**

Proposer des rencontres à l'ensemble du pays présente un réel intérêt pour les chrétiens des 27 paroisses qui en font partie. Ils apprennent à se connaître et à travailler ensemble. Ils découvrent la diversité des situations et la différence de moyens dont chaque paroisse ou chaque secteur dispose. Au lieu de se replier sur soi, cette découverte ouvre à la collaboration et au bien de l'ensemble.

Il est intéressant également que toutes les paroisses entendent un même discours en présence de l'évêque et acquièrent par là un esprit commun qui n'empêche pas des mises en pratique locales diversifiées. Ces rencontres auront sans doute été bénéfiques pour avancer en plusieurs domaines :

* **En liturgie** : en se préparant à des funérailles dirigées par des laïcs... en envisageant des rassemblements du dimanche sous des formes différentes d'aujourd'hui...

* **Dans le service des frères** : en vérifiant la présence des chrétiens dans les diverses associations ou structures attentives aux personnes en difficulté.

* **Dans la pastorale de la santé** : en préparant une aumônerie constituée non plus du seul aumônier mais d'une équipe de chrétiens... en prenant acte d'une présence insuffisante en IME ou dans les CAT.

* **Enfin, dans l'attention aux formes de présence plus missionnaire dans le pays** : en soulignant la place essentielle des mouvements d'Action Catholique et celle d'une équipe de «veilleurs» dont la tâche prenait plus de relief lors du rassemblement de 200 jeunes pour une célébration autour de l'évêque.

Février - mars 1995.

C'était encore l'hiver.

Mais déjà les jours allongeaient !

Yves Cam, Carhaix

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Paul Gourmelon (1934-1995)

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Raymond Le Gall aux obsèques de M. Paul Gourmelon, en l'église Saint-Marc de Brest, le 13 mai 1995.



En ce jour du jeudi-Saint, Je vous propose de relire avec vous et devant vous la vie de Paul, qui vient de nous quitter, en ayant pour ainsi dire le tablier de service noué autour des reins... Évoquons rapidement l'**homme**, le **croquant**, le **prêtre** qu'il a été depuis bientôt 35 années... Nul doute que vous y percevrez quelques **signes** de la manifestation de Dieu en sa vie, en son histoire, en ses ministères successifs...

• **Tout d'abord l'homme** : Paul est né et a grandi à Brest. Certains d'entre vous, ici présents, ont fréquenté les mêmes jeux et les mêmes bancs d'école que lui. Ses racines sont ici. C'était un Brestois, un vrai Saint-Marcois ayant gardé de nombreuses relations dans son quartier du Guelmeur... tant chez les chrétiens que chez ceux qui ne fréquentent pas l'Église. Il aimait Brest et a toujours craint de ne pas se plaire dans ces contrées éloignées du Sud-Finistère que sont Tréboul, Quimper...

Paul était bienveillant et avenant, ce qui faisait qu'on allait facilement vers lui. Il avait le sens des choses simples et concrètes, n'appréciant pas beaucoup les théories trop intellectuelles ; ce qui ne l'empêchait pas de demeurer attentif et ouvert aux problèmes et évolutions de notre époque !... Il avait un don d'imitation et de taquinerie dénuées de méchanceté. Cela nous a valu de bons moments de détente, car il avait l'art de croquer les personnages et les situations... Rigoureux dans son travail comme avec lui-même... Homme de mesure, homme au parler franc et libre, fuyant l'enflure, ... en toute simplicité !

• **Le croquant** qu'il a essayé d'être. Ce deuxième point est plus délicat, aussi serai-je plus bref. Cependant je crois pouvoir dire que sa foi était

profonde, sans fioritures, sérieuse et régulière. Sa foi était de nature plutôt sereine, aussi, sans être torturé par trop d'angoisses métaphysiques, il a «**mené en vérité le bon combat de la foi**», pour reprendre l'expression de son saint patron, saint Paul.

Il a toujours manifesté souci et soin de sa vie spirituelle. C'est pour trouver stimulation et soutien sur ce terrain qu'il a fait partie de la **Fraternité Sacerdotale Jésus Caritas** — de la spiritualité de Charles de Foucauld. Il aimait participer aux retraites de la Fraternité. Il jugeait nécessaire de se ressourcer à intervalles réguliers dans la prière, l'adoration et les échanges fraternels des «révisions de vie» avec les membres de sa Fraternité...

• **Le Prêtre**... En ce Jeudi-Saint, je crois pouvoir dire également que Paul a été un prêtre heureux, car il savait se rendre utile, sachant rendre heureux. Quand on relit ses diverses nominations, nous sommes surpris de voir qu'il a été appelé à exercer successivement les trois aspects essentiels du ministère presbytéral... et qu'il a apporté sa note particulière...

• **Ministère d'enseignement et d'éducation**... qu'il a exercé comme enseignant, directeur d'école, puis plus récemment aumônier diocésain des Guides de France — (il fut aussi aumônier de la branche «Caravelles») — ou comme aumônier de l'Action Catholique Générale Féminine.

• **Ministère de diaconie ou de service de l'humain**, quand il a été aumônier diocésain du Secours Catholique. Il est certain que Paul a su garder le contact avec les personnes des milieux défavorisés et qu'il a su être efficace tout en étant proche, auprès des personnes en situation de détresse matérielle ou morale...

• **Ministère de communion, de pasteur**, lorsqu'il eut la charge pastorale de la communauté de Moulin-Vert, puis de celle de Tréboul... Il a apprécié d'être au service du peuple de tout un quartier, composé des différentes tranches d'âge comme des diverses couches sociales... Peut-être a-t-il apprécié davantage ce ministère, de préférence aux services diocésains plus spécialisés ? Qu'importe ! Une fois acceptée la nomination, il s'y donnait à fond et c'est ce qu'il a fait ces dernières années dans le Service diocésain des pèlerinages. L'année qu'il a passée à la Maison du Secours Catholique à Jérusalem — appelée «Maison d'Abraham» — a beaucoup compté dans sa vie. C'est dans ce cadre qu'il a visité et étudié les différents sites bibliques... et qu'il a vite découvert l'intérêt de partager toutes ces richesses de notre patrimoine spirituel aux chrétiens ordinaires de nos paroisses et mouvements... Le feu sacré des pèlerinages avait pris en lui et ne l'a plus quitté depuis...

C'est au retour d'un récent et dernier pèlerinage en Israël qu'il a ressenti cette fatigue qui l'a emporté... Au service des pèlerinages, il ne voulait pas, comme prêtre, être simplement l'administrateur d'une agence de voyages : tout pèlerinage était pour lui occasion favorable d'écoute et de contacts, temps rapide mais fort pour un accompagnement pouvant aller jusqu'à recevoir des confidences... Il avait à cœur que les pauvres puissent participer aux pèlerinages et s'y sentir à l'aise... sans obstacle financier majeur...

Bien qu'il eût une spiritualité de «*nomade et de pèlerin*», Paul a sans doute été surpris par le Seigneur qui l'a appelé sans prévenir... Mais Paul savait bien à la suite de saint Augustin «*que nous n'avons pas ici bas de cité permanente*»... et qu'il nous faut souvent en notre vie démonter la toile de notre tente pour aller planter nos piquets ailleurs... Cette fois-ci c'est pour aller plus loin que le Thabor, Jérusalem ou le Néguev et pour aller pour de bon vers Celui qu'il a cherché et servi toute sa vie... et vers qui il n'a cessé de cheminer, de pèleriner d'étapes en étapes...

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Emmanuel Bernard**.

Emmanuel Bernard, né le 21 août 1908 à Guissény. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Septembre 1933, vicaire à Poulgoazec. Juillet 1938, vicaire à Querrien. Novembre 1945, vicaire à Plouider. Juin 1947, vicaire à Penmarc'h. Juillet 1949, recteur de Loqueffret. Juillet 1960, recteur de l'Île de Batz. Janvier 1961, recteur de Plomodiern. Août 1972, recteur de Saint-Frégant. Juillet 1981, se retire à Guissény, puis à la Maison de Keraudren. Décédé le 15 mai 1995.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Yves Salaün, de la Congrégation du Saint-Esprit, Dinéault. **Père Pierre-André Euzen**, de la Congrégation du Saint-Esprit, Argol.

M. Matthieu Raguénès, Plabennec. **Mme Louise Le Moal**, mère de M. l'abbé Michel Le Moal, Landerneau. **M. Mathurin Calvar**, Guidel (56).

Teilhard de Chardin à Créac'h-Balbé

Le Père Blin, jésuite de Penboc'h, a dirigé ces dernières années sessions et retraites à la découverte de la pensée du **Père Teilhard de Chardin**. Samedi 6 et dimanche 7 mai, il était à Créac'h-Balbé pour un week-end qui a été pour 35 participants l'occasion de retrouvailles avec une vision du monde qui leur est plus ou moins familière ou simplement d'une première initiation.

Les ouvrages de Teilhard de Chardin, savant, penseur et mystique, philosophe et théologien à sa manière (pas un professionnel comme tel) ne bénéficient plus actuellement, en France du moins, du succès impressionnant (1) et des grands débats qu'ils ont connus aux années 60. Ils demeurent ou redeviennent cependant pour beaucoup une référence importante, ils suscitent toujours travaux et commentaires, des groupes se constituent pour les étudier, et en ce sens cette œuvre est là déjà comme une «classique» de ce siècle (2).

*
**

En guise d'introduction, le Père Blin a rappelé les étapes de la vie de l'illustre jésuite (1881-1955). Puis il a présenté ses multiples écrits, publiés pour la plupart après sa mort (toute publication, sauf celles concernant les textes de caractère strictement scientifique, ayant été interdite par ses supérieurs), et il a signalé les principaux travaux parus sur ce vaste ensemble.

(1) En 1972, **G.-H. Baudry** publiait une **bibliographie** (textes en langue française) : la liste des écrits de Teilhard, puis des ouvrages et articles à son sujet. C'était un volume de 116 pages ! (Mémoires et travaux, Facultés Catholiques, Lille).

(2) Dans cette ligne, l'année 1981 (au centenaire du Père) a été importante en France. Des colloques furent organisés : à l'UNESCO, à l'Institut Catholique de Paris, au Centre Sèvres... Cf. **Teilhard de Chardin, son apport, son actualité**, colloque du Centre Sèvres, 1981, Le Centurion, 192 p. En cet ouvrage on trouvera aussi deux documents importants :

— La lettre du **Cardinal Casaroli** à Mgr Poupard (du Vatican, le 12 mai 1981).

— La lettre du **Père Arrupe** au Père Madelin, Provincial des jésuites de France (30 mai 1981).

Ce sont là des hommages de poids.

Ensuite il a organisé ses interventions en trois chapitres : **Comment je vois, Comment je crois, Comment je vis.**

Les deux premiers exposés ont évoqué l'ample synthèse progressivement élaborée par Teilhard, la «Vision» unifiée, humaine et chrétienne, qu'il a présentée de l'Univers : un monde en évolution dont il saisit le devenir, de son passé à son avenir (cosmogenèse, biogenèse, anthropogenèse, noogenèse, christogenèse), un monde en relation avec le divin (entrevu d'abord dans le «Point Oméga») et avec le Christ universel de la Révélation (comme des textes de saint Paul et de saint Jean en témoignent). C'était là mettre en lien, en cohérence, la science et la foi chrétienne.

Le troisième exposé fut consacré au bel ouvrage «**Le Milieu divin**», écrit déjà aux années 1926-1927, publié enfin en 1957. Dans la soirée du samedi, une vidéo-cassette fut présentée, qui faisait rencontrer le **Père Leroy**, ami et compagnon de Teilhard, particulièrement en Chine, aux années 1939-1946.

Ce week-end a été agréable et sympathique, sous la direction du Père Blin, intervenant à l'ardeur juvénile (il a 78 ans !) et enthousiaste pour son sujet. Des participants auraient cependant souhaité une plus grande rigueur dans les exposés : c'est ce qui convient à une réflexion sur une pensée riche, neuve et hardie, mais parfois difficile d'accès en son originalité même et aussi bien souvent le lyrisme de son expression (3).

Pierre Crozon

(3) Bien des livres peuvent aider ceux qui veulent poursuivre, des anciens et des plus récents. Par exemple parmi ceux-ci :

— **Jules Carles, André Dupleix : Pierre Teilhard de Chardin**, Le Centurion, 1991, 288 pages. Trois parties : 1) Passion d'une vie ; 2) Force d'une pensée ; 3) Pertinence et beauté des écrits (26 textes par ordre chronologique).

On trouve dans ce livre des renseignements intéressants sur la manière dont l'œuvre a été reçue (on apprend ainsi qu'elle a fait déjà l'objet de 50 thèses universitaires aux États-Unis), l'attitude de Rome à son égard, les points qui y font difficulté, sa présence dans la culture de ce temps — Jules Carles est biologiste, André Dupleix est le Recteur de l'Institut Catholique de Toulouse.

— **André Dupleix : Prier 15 jours avec Pierre Teilhard de Chardin**, Nouvelle Cité, 1994, 124 p.

— Au tome 2 du livre de **Jean Lacouture : Jésuites**, le chapitre XI : **Teilhard et l'obéissance**, pp. 378-415.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

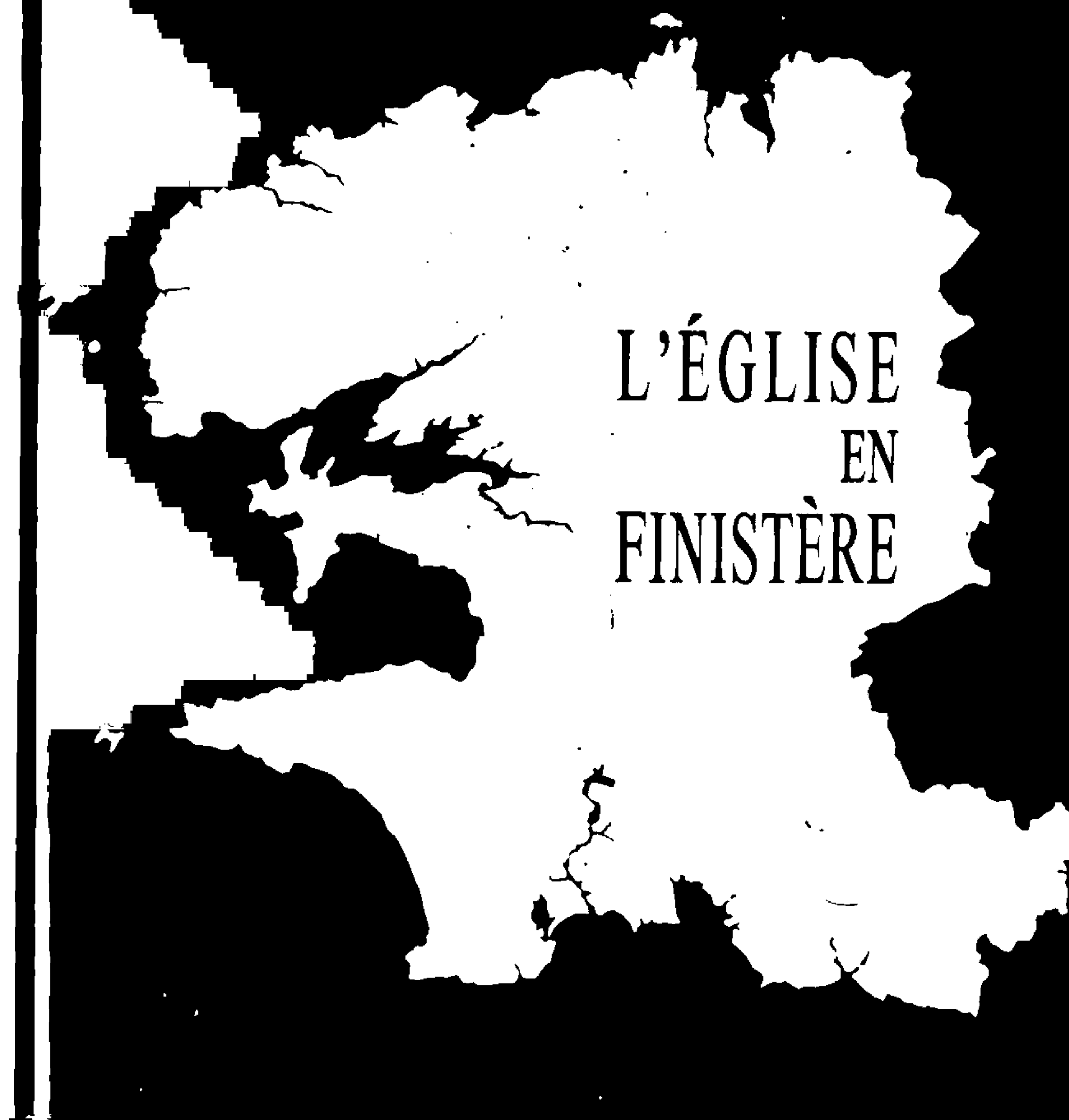
Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Chanter Alleluia !
- 50^e anniversaire
de la fin de la guerre 39-45 293
- Au calendrier de notre évêque 296
- Au Conseil Presbytéral 297
- Communiqués et informations 307
 - Pèlerinages diocésains
 - Manifestations culturelles
 - Églises communales
 - Forum des communautés
 - R.M.E.
- Retraites de prêtres été 1995 309
- La Troménie des jeunes
à Locronan 310
- Session œcuménique nationale .. 311
- Les Équipes du Rosaire 312
- CMR - Une poignée de graines ... 313
- Visite pastorale au pays de Carhaix,
Châteauneuf, Huelgoat 315
- En souvenir :
M. l'abbé Paul Gourmelon 320
- Décès de
M. l'abbé Emmanuel Bernard 322
- Teilhard de Chardin
à Créac'h-Balbé 323

Quimper et Léon



Temps de Pentecôte ..

Le Temps de l'Église

Née de l'amour du Père éternel,
fondée dans le temps par le Christ Rédempteur,
rassemblée dans l'Esprit-Saint,
l'Église poursuit une fin salvifique et eschatologique
qui ne peut être pleinement atteinte que dans le siècle à venir.

Mais, dès maintenant présente sur cette terre,
elle se compose d'hommes, de membres de la cité terrestre,
qui ont pour vocation de former, au sein même de l'histoire humaine,
la famille des enfants de Dieu,
qui doit croître sans cesse jusqu'à la venue du Seigneur.

Unie en vue des biens célestes, riche de ces biens,
cette famille «a été constituée et organisée en ce monde
comme une société» par le Christ,
et elle a été dotée «de moyens capables
d'assurer son union visible et sociale».

A la fois «assemblée visible et communauté spirituelle»,
l'Église fait ainsi route avec toute l'humanité
et partage le sort terrestre du monde ;
elle est comme le ferment et, pour ainsi dire, l'âme
de la société humaine appelée à être renouvelée dans le Christ
et transformée en famille de Dieu.

L'Église tend vers un but unique :
que vienne le règne de Dieu
et que s'établisse le salut du genre humain.

D'ailleurs, tout le bien que le Peuple de Dieu,
au temps de son pèlerinage terrestre,
peut procurer à la famille humaine,
découle de cette réalité que l'Église
est «le sacrement universel du salut»,
manifestant et actualisant tout à la fois
le mystère de l'amour de Dieu pour l'homme.

Vatican II - 7 décembre 1965.
L'Église dans le monde de ce temps, n° 40-2 et 45-1

Message aux catholiques de France

AU SOUFFLE DE PENTECÔTE

«Il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent... Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit... Tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu...» (Ac 2, 1, 11). Le livre des Actes, l'histoire de l'Église qui le continue, sont jalonnés de ces interventions de l'Esprit de Jésus.

Il y a trente ans, Vatican II a été pour la fin de ce millénaire chrétien une irruption de l'Esprit Saint. Il nous redit que nous sommes un «peuple messianique qui a pour chef le Christ...» et qui «constitue pour tout le genre humain un germe très puissant d'unité, d'espérance et de salut... l'instrument de la rédemption de tous..., envoyé au monde entier comme la lumière du monde et le sel de la terre» (Lumen Gentium, 9).

Il y a vingt ans, au terme du Synode des évêques sur l'Évangélisation, Paul VI écrivait : «L'Église évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs... Pour l'Église, il s'agit d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères du jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut» (Evangelii nuntiandi, 18-19).

Aujourd'hui encore, l'Esprit nous est donné : l'Esprit qui éclaire la nuit de notre histoire, l'Esprit qui conduit le peuple de l'alliance et qui confirme chacun dans la foi au Christ ressuscité, l'Esprit qui nous comble de ses dons pour vivre en ce monde et franchir le seuil de la maison du Père.

..

1. Célébrant la fête de la Pentecôte, nous nous voulons **fidèles à notre vocation** et nous supplions l'Esprit Saint de nous en faire la grâce.

Comme les autres évêques, je côtoie tous les jours ces hommes et ces femmes saisis par l'Esprit Saint qui prennent au sérieux l'Évangile et en témoignent dans leur vie.

Ils sont nombreux les témoins qui vont au devant des personnes blessées, ceux qui choisissent le coude à coude avec les plus fragilisés et les plus exposés, ceux qui font de leur existence une proximité et un service de leur frère.

Ils sont nombreux ceux qui choisissent la prière, la fidélité et le partage pour donner souffle à leur vie.

Un peu partout se cherchent et se trouvent des réponses chrétiennes aux défis du monde moderne.

La question n'est pas de savoir si les chrétiens sont ou ne sont pas minoritaires ; la seule question qui importe est de savoir s'ils se laissent conduire par l'Esprit pour être ensemble le germe puissant d'unité, d'espérance et de salut que le Concile appelait de ses vœux.

2. Célébrant la Pentecôte, nous voulons **nous laisser convertir par la force de l'Évangile.**

Au soir du Vendredi saint, les disciples du Christ s'étaient enfermés au Cénacle, dominés par la peur. Cette peur nous menace toujours devant les difficultés du témoignage à donner. Nous sommes mis à l'épreuve quand se dressent sur notre route la dureté du débat, l'incompréhension, le jugement malveillant, le soupçon ou le rejet.

Nous faisons nous-mêmes l'expérience du découragement et parfois de l'infidélité. C'est alors que nous éprouvons le bienfait du souffle de la Pentecôte pour que l'inquiétude ou le doute laissent place à la liberté et à la force intérieure.

Nous sommes souvent les témoins imparfaits du message qui nous a été confié. Nous peinons pour créer un climat suffisant de confiance ou de dialogue. Nous ne parvenons pas toujours à trouver les mots justes pour porter aux hommes un message qui soit de compréhension et d'exigence.

Durant ces derniers mois, ont surgi des questions importantes sur notre vie en Église et sur notre service des hommes. Des inquiétudes ont été exprimées, parfois aussi des souffrances. Toutes sortes de contentieux sont réapparus.

3. Ensemble, nous allons à la rencontre des hommes. Si nous avons, nous, évêques, à assurer les conditions d'un bon discernement, nous devons, pour cela, pouvoir compter sur le sens de la foi de tout le Peuple de Dieu. Celui-ci comporte la réception confiante de ce que le Magistère présente comme devant être accueilli par tous, comme aussi la réflexion de tous sur les chemins à ouvrir pour favoriser l'accès à l'Évangile et à la vie en Église.

A cet effet, j'encourage le dialogue autour des prêtres dans les paroisses, dans toutes les instances de vie chrétienne et dans les divers conseils.

Pour enrichir à cette réflexion, le **Cardinal Coffy**, à notre demande, a rédigé des **notes sur l'Église**. Elles sont à votre disposition. Elles nous invi-

tent à nous ouvrir au mystère de l'Église comme grâce donnée au monde en Jésus-Christ. Nous n'avons pas à inventer l'Église. Elle est don de Dieu. Les institutions ecclésiales et leur fonctionnement sont au service de la vie en Église comme mystère de communion. Ces notes peuvent nous aider à mieux percevoir **la mission de l'Église et le sens de sa présence au monde**. Elles peuvent aussi éclairer les questions concernant la vie de l'Église auxquelles l'actualité nous oblige à être particulièrement attentifs.

Les évêques réunis en assemblée plénière à Lourdes au mois de novembre mettront en commun les fruits de ces réflexions. Ils confronteront leurs pratiques de gouvernement et d'animation de leur diocèse et chercheront ensemble les conditions de la fidélité à l'Esprit.

4. Dans nos diocèses, les groupes et les mouvements de jeunes manifestent de multiples manières l'action de l'Esprit-Saint et la vitalité de l'Église. Au cours de l'année 95-96, nous proposons à tous les partenaires de **la pastorale des jeunes**, instances diocésaines de coordination, services, aumôneries, mouvements, communautés, de préparer l'Assemblée plénière qui rassemblera tous les évêques avec des jeunes et leurs éducateurs les 23 et 24 avril 1996. Cette assemblée devrait faire apparaître le dynamisme des jeunes. Elle sera aussi une étape vers la journée mondiale de la jeunesse qui aura lieu à Paris en août 1997. Proposer aujourd'hui l'Évangile aux jeunes, accueillir des jeunes dans une Église toujours soucieuse d'une plus grande fidélité à Jésus-Christ, voilà des perspectives qui ne doivent laisser personne indifférent.

5. **Notre pays**, grâce aux élections qui se succèdent, prend une conscience plus vive de ses besoins, de ses difficultés et surtout de l'effort à réaliser pour éliminer les sources d'injustice et les causes d'exclusion. C'est sur ce chantier que nous pousse avec force le souffle de l'Esprit-Saint. Soutenus par cet Esprit, soyons aussi les artisans de la justice et de la paix dans le monde entier.

En cette fête de Pentecôte, nous sommes conviés à aller au devant des hommes de notre temps. Un tel appel nous fait devoir de vivre la mission dans une recherche inlassable de fidélité au Christ et dans la communion de l'Église, Temple de l'Esprit Saint.

«Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures»
(Mc 16, 15).

Le 18 mai 1995.

Mgr Joseph DUVAL
Président de la Conférence des Évêques

• **CARDINAL ROBERT COFFY - L'ÉGLISE EN DÉBAT** (96 pages)

Au Message aux catholiques de France est joint, à la demande du Conseil permanent des Évêques, un texte du Cardinal Robert Coffy, Archevêque émérite de Marseille : *L'Église en débat*.

Tout en répondant, parfois avec vivacité, à certains slogans, ces notes présentent une réflexion théologique sur l'Église avec des implications concrètes. Elles invitent à nous ouvrir au mystère de l'Église. Celle-ci est don de Dieu. Les institutions ecclésiales et leur fonctionnement sont au service de la vie en Église comme mystère de communion.

Ce document peut aider à mieux percevoir la mission de l'Église et le sens de sa présence au monde.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 12, mardi 13, mercredi 14 juin** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.
- **Jeudi 15 juin** : à Vannes, réunion des évêques de Quimper, Saint-Brieuc, Vannes, avec l'équipe animatrice du séminaire.
- **Vendredi 16** : conseil épiscopal.
- **Samedi 17, 17 heures** : à Landerneau, ordination au diaconat, en vue de la prêtrise, de Jean-Yves Dirou et Alain Chateau.
- **Dimanche 18** : confirmation à l'Île de Sein.
- **Mardi 20, 14 h.30** : au Faou, bureau du conseil presbytéral.
- **Mercredi 21** : à Landévennec, rencontre avec des gens du voyage.
- **Jeudi 22** : conseil épiscopal à Brest.
- **20 h.30** : à Brest Saint-Jacques, institution d'André Siohan comme ministre de la Parole, ainsi que de la prière communautaire et de l'Eucharistie.
- **Samedi 24, 17 heures** : à Ker-Jean (Brest), célébration du cinquantième anniversaire de la fondation de la Congrégation des Servantes de l'Agneau de Dieu.
- **Dimanche 25** : à Confort-Meilars, Pardon des Malades.

En République tchèque avec Jean-Paul II

Récemment, le samedi 20 et le dimanche 21 mai, le Pape Jean-Paul II a fait un voyage en République tchèque, prolongé par une journée passée au sud de la Pologne.

Le Cardinal Vlk, archevêque de Prague et président de la Conférence des Évêques de son pays, avait invité Mgr Duval, président de la Conférence des Évêques de France, à participer à l'accueil que son Église voulait offrir au Pape. Mgr Duval, ne pouvant répondre personnellement à cette invitation, m'avait demandé, en tant que membre du Conseil Permanent de la Conférence Française, de le représenter.

J'ai pris part à deux célébrations : le samedi 20 en fin d'après-midi, à Prague, une célébration de la Parole ; puis, le lendemain matin, à Olomouc (en Moravie, à environ 300 kms à l'est de Prague), une célébration eucharistique durant laquelle eut lieu la canonisation d'un prêtre du début XVII^e siècle, Jan Sarkander, et d'une mère de famille du début du XIII^e siècle, Zdislava de Lemberk.

La foule rassemblée à Olomouc le dimanche (plus nombreuse que celle de Prague la veille) dépassait probablement le chiffre de deux cent cinquante mille personnes. Visiblement ces personnes étaient heureuses de se trouver réunies en Église, autour de Pape et de plus de 60 évêques (pratiquement tous les évêques tchèques et slovaques, ainsi que des évêques de Pologne, d'Allemagne, d'Autriche et de plusieurs autres pays).

Personnellement, malgré la barrière des langues (toute la célébration se faisait en tchèque, avec une lecture et quelques chants en polonais), je me sentais proche de cette foule de chrétiens. J'avais l'impression de vivre un grand moment de vie d'Église. Je percevais de manière très concrète, que notre Église est une communauté très vaste, très riche, dans laquelle les peuples les plus divers peuvent se sentir chez eux.

La Moravie (c'est-à-dire la moitié orientale de la République tchèque, l'autre moitié étant la Bohême) est comme une plaque tournante en Europe Centrale, entre la Pologne, la Slovaquie, l'Autriche, l'Allemagne. Les saints Cyrille et Méthode l'ont évangélisée au IX^e siècle, et leur influence parmi les

peuples slaves a été telle que le Pape Jean-Paul II leur a donné le titre de Patrons de l'Europe, qu'ils partagent avec saint Benoît. En célébrant avec le Pape et le peuple chrétien de Moravie, je me sentais engagé, à la fois comme héritier du passé et bâtisseur de l'avenir, dans une grande histoire, celle de l'évangélisation de notre continent européen.

Au hasard des placements à table et des rencontres diverses durant ces deux journées, j'ai pu converser, par le truchement de l'italien ou de l'allemand, avec plusieurs évêques tchèques et slovaques. Nous avons partagé nos soucis de pasteurs. Leur préoccupation est de reconstituer le tissu ecclésial, après la fin du régime communiste. Il ne s'agit plus maintenant pour l'Église de résister à un pouvoir politique antireligieux. Il s'agit de témoigner de la Bonne Nouvelle dans une société désireuse de bénéficier du progrès scientifique et technique, mais en même temps menacée par l'indifférence et la perte de ses références spirituelles. Le défi auquel l'Église est confrontée dans ces pays est comparable à celui qu'elle connaît dans notre monde occidental.

Les évêques que j'ai rencontrés peuvent s'appuyer sur des vocations à la prêtrise nettement plus nombreuses qu'en France. Ils sentent bien en même temps la nécessité de développer la formation des laïcs, pour répondre aux besoins nouveaux qui se manifestent.

En Europe Centrale comme chez nous, l'Église est consciente des difficultés qui ne manqueront pas de jalonner sa route vers l'avenir. Mais j'ai senti qu'elle est pleine de confiance en la puissance de l'Esprit Saint, qui l'a guidée en des années difficiles, et qui continuera à la guider.

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

• **S.N.O.P. - Lettre d'information de la Conférence des évêques de France** - Au numéro du 19 mai 1995, un dossier : *Les aménagements des paroisses en France*. Deux chapitres :

— Un constat : Près d'une trentaine de diocèses mènent ou achèvent une réflexion sur l'organisation des paroisses, la mission et l'avenir des communautés chrétiennes.

— L'aménagement du territoire mobilise aujourd'hui les énergies. En procédant à leur réorganisation interne, les diocèses participent à ce débat national : reconstituer le tissu social en France.

•
**PARDON
DE RUMENGOL**

•
**PARDON
DU M.C.R.
SUD-FINISTÈRE**

Communiqués et Informations

Le pardon de la Trinité à Rumengol sera célébré les 10 et 11 juin. Il sera présidé par le **Père André Gourmelen**, vicaire général. La messe en breton sera assurée par le **Père Dominique Thépaut**, de la paroisse Saint-Louis de Brest.

Horaires du pardon :

Samedi 10 juin :

- 16 h 30 : Première messe du pardon
- 18 h 00 : Messe en langue bretonne
- 21 h 30 : Veillée, procession aux flambeaux, messe.

Dimanche 11 juin :

- 7 h, 8 h, 9 h, 12 h : Messe à l'église
- 10 h 30 : Grand-messe en plein air
- 13 h 45 : Chapelet médité
- 15 h 00 : Vêpres, procession et bénédiction.

Confessions et Accueil spirituel pendant la durée du pardon.

C'est le mercredi 14 juin prochain que le **Mouvement Chrétien des Retraités du Sud-Finistère** se rendra à Sainte-Anne-d'Auray pour son pardon annuel.

— 10 h 30 : Grand-messe sur l'esplanade du mémorial, présidée par le **Père André Gourmelen**, vicaire général.

— 15 h 30 : Célébration en l'honneur de Sainte-Anne et de la Vierge Marie. Célébration en 5 tableaux : Anne et Joachim ; La Bible ouverte ; La fontaine ; La famille ; La paix.

— 17 h 00 : Conclusions et envoi.

Pour la procession précédant la messe, chaque secteur est invité à apporter une bannière.

•
**PARDON
DIOCÉSAIN
DES MALADES**

Dimanche 25 juin 1995, à Confort-Meilars,
sous la présidence de Mgr Clément Guillon.

- 11 h. : Messe
- 15 h. : Vêpres.

Liturgie préparée par la Fraternité chrétienne des Personnes malades et handicapées, sur le thème : *Quelle espérance ? Jésus-Christ est le chemin.*

Aux Vêpres, participation des mouvements intégrés à la Pastorale de la Santé et des autres mouvements et services qui ont en leur sein une antenne Santé.

Cette ouverture à tous les mouvements et services concernés par la Santé a pour but d'élargir l'objectif de la journée : Pardon des Malades et Journée de la Santé.

En raison du nombre de personnes attendues, il est conseillé d'apporter un siège pliant !

•
**LOURDES
CANCER
ESPÉRANCE**

Le dixième pèlerinage international «**Lourdes-Cancer-Espérance**» aura lieu du 13 au 17 septembre 1995. Ce pèlerinage est adapté et réservé au monde du cancer, malades ou anciens malades et leurs familles ou accompagnants.

Le voyage se fait en car de Brest à Nantes, avec quelques arrêts en route, puis en train spécial de Nantes à Lourdes. Possibilité, pour les plus fatigués, de voyager en avion : tarif spécial pour les malades. Logement à l'hôtel, sauf exceptions, avec le groupe d'origine.

Après le pèlerinage, les membres de l'Association L.C.E. se retrouvent tous les 2 mois. Prochaine journée prévue au Guilvinec, le 25 juin 1995.

Renseignements et inscriptions : Anne-Marie Jaouen, déléguée départementale, 4, rue Victor Ségalen, 29200 Brest, tél. 98.88.35.12.

•
**FORMATION
À LA PAROLE
EN PUBLIC**

La **Centrale Catholique de Conférences** (24, rue Saint-Roch, 75001 Paris) organise un stage de formation à la parole en public et à l'expression de la foi : technique de la voix, diction, usage du micro, psychologie de la parole, improvisation, initiation au dialogue, proclamation de la parole en liturgie...

Du jeudi soir **6 juillet** au dimanche après-midi **9 juillet 1995** à la **Maison de l'Île-Blanche**, avec M. l'abbé Louis Déjond, directeur de la Centrale, et M. André Vié, professeur de diction.

Renseignements : Maison de l'Île-Blanche, B.P. 18, 29241 Locquirec cedex, tél. 98.67.43.72.

L'Islam est une réalité en France. Au plan humain comme au plan religieux, nombreuses sont les questions qui nous sont posées :

- *Comment développer des liens de fraternité ?*
- *Comment vivre ensemble dans le respect de nos différences ?*
- *Comment favoriser l'émergence d'une société pluraliste et solidaire à la fois ?*

Le Secrétariat pour les relations avec l'Islam (Service créé en 1973 par les **Évêques de France**) organise chaque année une session intensive d'information et de formation, qui s'adresse aux chrétiens, laïcs, religieux(les), prêtres.

Cette année : **du vendredi 7 juillet (soirée) au vendredi 14 juillet (midi), à Orsay (Essonne).**

S'adresser à : Secrétariat pour les relations avec l'Islam, 71, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél. 42.22.03.23.

• **LE PERSONNEL LAÏC DE L'ÉGLISE EN FRANCE - Valeur du Point**

La Commission «Personnel laïc de l'Église en France» s'est réunie le 16 mai 1995. Elle a adopté la décision suivante :

Au 1^{er} juillet 1995, la valeur du point sera de 45,25 F.

Ordinations

Le samedi 17 juin 1995, à 17 h., en l'église Saint-Houardon de Landerneau, Mgr Clément Guillon ordonnera

diacres, en vue de la prêtrise,

Alain CHATEAU, de Plougonvelin, en stage pastoral à Kerfeunteun,
Jean-Yves DIROU, de l'Île de Batz, en stage pastoral à Landerneau.

Le dimanche 2 juillet 1995, à 15 h, en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, Mgr Clément Guillon ordonnera

diacre, en vue de la prêtrise,

Pascal LE BAUT, de Landudal, en stage pastoral à Concarneau,

et prêtre

Christian BERNARD, de Guengat, en stage pastoral à Plabennec.

Servantes de l'Agneau de Dieu

50^{ème} anniversaire

Il y a 50 ans, le Père de la Chevasnerie, jésuite, fondait à Kerjean à Brest - Saint-Marc, l'Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu.

Le samedi 24 juin 1995, en la fête de saint Jean-Baptiste, l'Institut célébrera son 50^{ème} anniversaire.

Les Sœurs invitent le diocèse à partager leur action de grâce, pour la fidélité du Seigneur. Elles seront très heureuses d'accueillir en ce jour.

Le parc de Kerjean sera ouvert toute la journée. Possibilité de promenade, de pique-nique (que chacun apporte — un café sera offert), de visite de l'exposition retraçant l'histoire de la Congrégation.

A 17 h., célébration de l'Eucharistie, présidée par Mgr Guillon.

Chapitre général

Quelques jours après cet anniversaire s'ouvrira le Chapitre général de l'Institut, assemblée de réflexion et de recherche d'orientations pour les 6 années à venir. Il se tiendra à Brest du 5 au 17 juillet.

Nous le recommandons à la prière du diocèse.

— Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu, 85, route du Vieux Saint-Marc, 29200 Brest. Tél. 98.02.08.25.

Un temps pour s'asseoir... ...Un temps pour prier

RETRAITES DE PLUSIEURS JOURS

- **Au centre spirituel de Créac'h Balbé**
29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

— Du 7 juillet (19 h.) au 12 juillet (9 h.).
4 jours avec le Père Lardière, du diocèse d'Angers :
Témoins de l'Évangile avec Madeleine Delbrel.

— Du 23 août (19 h.) au 31 août (9 h.).
7 jours avec le Père Jean Abiven, Carme, de Toulouse :
Un itinéraire avec les maîtres du Carmel.

- **Au centre spirituel de Penboc'h**
56610 Arradon. Tél. 97.44.00.19.

— Du 7 juillet (19 h.) au 13 juillet (9 h.).
5 jours de retraite à l'école des exercices spirituels de saint Ignace, avec le Père Mendiboure, jésuite :
Chercher et trouver la volonté de Dieu dans nos vies quotidiennes.

- **A Pontmain «Relais Le Bocage».**
53220 Pontmain. Tél. 43.05.08.81

— Du 21 août (17 h.) au 24 août (17 h.).
3 jours de retraite avec le Père Alain Ferré, du Prado.
Jésus dans l'Évangile de Saint Jean.
À la manière du Père Chevrier, découvrir ce que Jésus dit de lui-même, pour mieux saisir qui il est parmi nous et pour notre monde.
Inscriptions : Marcelle Ganache, 19, rue Jacques Cartier, 35590 L'hermitage. Tél. 99.64.13.32.

- **A Ty Mamm Doué, Beauregard**
56480 Cléguérec. Tél. 97.38.06.84.

— Du 5 juillet au 14 juillet.
Retraite avec les Groupes Évangile et Mission, et le Père Michel Van Herck, de Belgique :
Tu nous as choisis pour servir en ta présence (méditation de St-Jean).

— Du 21 juillet au 28 juillet.
6 jours, avec le Père Rouillard, o.p., de Tours :
De Jacob à Jésus, le combat spirituel a pour arme la prière.

- **A la Maison natale de saint Louis Grignon de Montfort**
15, rue de la Saulnerie, 35160 Montfort sur Meu. Tél. 99.09.15.35.

— Du 9 juillet au 15 juillet, avec le Père Pérennès, Montfortain.
— Du 30 juillet au 5 août, avec le Père Durgeau, Montfortain.
— Du 20 août au 26 août, avec le Père Pérennès, Montfortain.

- **D'autres retraites** sont organisées par l'une ou l'autre de ces Maisons d'accueil. S'adresser à elles pour tout renseignement.



HALTES SPIRITUELLES

- **A l'Abbaye Saint-Guérolé de Landévennec**
29560 Landévennec. Tél. 98.27.37.53.

Chaque journée commence à 9 h.30 et se termine par la célébration des vêpres à 18 h.15.

12 juillet	A l'image de Dieu il les créa.
19 juillet	Prier et vivre avec Madeleine Delbrel.
26 juillet	La pauvreté évangélique.
2 août	Pardon-Merci : l'adieu et la reconnaissance.
9 août	Comment lire la Bible ?
16 août	Réjouis-toi, pleine de grâce.
23 août	Prier et vivre avec Madeleine Delbrel.
30 août	La pauvreté évangélique.

- **Au Centre spirituel de Créac'h-Balbé**
29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

— Du 12 août (15 h.) au 13 août (16 h.30).
Vivre en Église aujourd'hui à l'école de Marie.
Parmi les hommes, une Église de la visitation, de la conversion et du silence.

- **A la Maison de l'Ile-Blanche**
29241 Locquirec. Tél. 98.67.43.72.

— Dimanche 20 août (9 h.30 - 17 h.30).
Avec le Père Xavier Nicolas, jésuite :
Les formes de l'incroyance aujourd'hui. Questions à la foi et à l'Église.

• Haltes œcuméniques

Organisées par le Groupe œcuménique de Quimper et du Sud-Finistère.

Chaque journée commence à 9 h.30 et se termine vers 19 h.30.

Elle comprend des temps de prière et des exposés sur le thème :

Entre nos Église, quelle communion ?

— A Bénodet, chapelle du Perguet	
11 juillet	La communion : la vigne et les sarments.
12 juillet	La communion rompue.
13 juillet	La communion restaurée.
— A Trégunc, église Saint-Philibert	
2 août	La communion restaurée.
3 août	La communion dans la connaissance.
4 août	La communion dans l'amour.
— A Plonévez-Porzay, chapelle Sainte Anne-la-Palud	
8 août	La communion dans l'amour.
9 août	La communion dans l'obéissance.
10 août	La communion dans la prière.

• A Locronan - la Grande Troménie

A la suite de saint Ronan, une marche de contemplation du Dieu Créateur et Rédempteur, une démarche de conversion — à la lumière de la Parole de Dieu — et d'action de grâce...

Outre les troménies solennelles des deux dimanches, plusieurs troménies sont prévues, chaque jour de la semaine, du 8 au 16 juillet, organisées par des groupes divers : paroisses, mouvements, groupes ou services d'Église. *Par exemple :*

- 10 juillet (14 h.30...) : Troménie - adaptée - pour le Mouvement Chrétien des Retraités, la Fraternité des Personnes Malades et Handicapées, la Croisade des Aveugles et l'Hospitalité diocésaine.
- 11 juillet (10 h. - 17 h.) : Troménie des jeunes en collège.
(contact : François Calvez. Tél. 98.90.65.34 ou 98.91.71.21).
- 14 juillet (10 h. - 17 h.) : Troménie des groupements spirituels :
Rassemblement à 10 h. - Messe à l'église - Départ de la procession - Pique-nique à Plas-ar-Horn - Retour vers 17 h.
- 15 juillet (13 h.30...) : Troménie des jeunes (à partir de 16 ans).
(Contact : François Calvez. Tél. 98.90.65.34 ou 98.91.71.21).

Programme complet au Presbytère de Locronan. Tél. 98.91.70.93.

Le catéchuménat

Les baptêmes d'adultes



Grande fête au Catéchuménat, le 18 juin prochain, en la cathédrale de Saint-Pol de Léon. Plusieurs adultes, nouvellement baptisés, vont y recevoir le sacrement de la confirmation, poursuivant ainsi leur initiation chrétienne.

Événement qui réjouit l'Église diocésaine, qui l'interpelle aussi. Occasion d'entendre les réflexions de l'équipe animatrice du Catéchuménat diocésain.

Dans notre société sécularisée, en quête de «sens», nos Églises ont perdu de leur influence, de leur autorité. Une recherche religieuse nouvelle se fait jour, méfiante à l'égard des Églises instituées, avec leurs dogmes, morales, liturgies... Il y a comme une mise à plat, comme une contestation radicale... Cependant dans ce contexte de recherche religieuse à dominante individualiste et syncrétiste, émotionnelle... des adultes, en nombre croissant, frappent à la porte de l'Église.

A - Le Baptême à l'âge adulte : chance et exigence pour les Catéchumènes

1 - Une chance :

Le Catéchuménat est d'abord et avant tout une chance, un bienfait, un salut pour un certain nombre de «païens» d'aujourd'hui, qui, en recherche spirituelle, font déjà une expérience de Dieu et frappent à la porte de l'Église en lui demandant d'être instruits et initiés.

2 - Une exigence :

C'est une exigence pour eux d'accepter un cheminement de deux ans, dans le cadre d'une équipe d'accompagnement, alors que plusieurs s'attendent à ce que, sans condition, le baptême leur soit accordé sur le champ... Franchir l'obstacle de la durée, dépasser la relation individuelle et privée avec Dieu, pour devenir chercheur du Christ avec d'autres, n'est pas donné d'emblée...

B - Les Baptêmes d'adulte : chance et exigence pour l'Église diocésaine

1 - Une chance :

A une époque où de nombreux adultes, baptisés enfants, désertent l'Église, il est réconfortant de voir d'autres adultes, assez jeunes pour la plupart, demander à devenir disciples du Christ à part entière, en recevant le Baptême, l'Eucharistie, la Confirmation.

Cela prouve que notre vieille Église est encore capable d'engendrer...

Le témoignage des catéchumènes, le renouvellement de la foi des accompagnateurs sont source de rajeunissement de nos communautés, de notre Église...

Cette année, le 5 mars dernier, 27 catéchumènes ont entendu de notre évêque, l'appel décisif à avancer vers le baptême... Du jamais vu !...

En notre diocèse, le Catéchuménat a une structure légère, basée sur les laïcs, confortée par des prêtres... et notre Église diocésaine peut se réjouir :

- devant le nombre croissant de catéchumènes ;
- devant le dévouement et la soif de formation des accompagnateurs ;
- devant l'enrichissement et l'ouverture qu'ils reconnaissent recevoir du fait du service d'accompagnement qu'ils rendent ;
- devant les néophytes qui prennent place et responsabilités dans le monde et l'Église. Grâce à un meilleur «suivi» d'après baptême, leur insertion et leur ancrage sont bien meilleurs : par exemple, des néophytes sont devenus catéchistes, militants A.C.O., visiteurs de prisons... accompagnateurs de catéchumènes ! C'est un sang neuf...
- devant le fait que l'Évangile trouve écho de façon inédite et surprenante en des lieux peu contactés par l'Église et ses fidèles : milieux hostiles, indifférents, athées, milieux étrangers (culture et religion étrangères : juive, musulmane, bouddhiste, animiste...), ou milieu d'appartenance sectaire...

Quel bouillonnement ! Quelle chance d'inculturation de l'Évangile, en Finistère, en de nouvelles couches de population... Le pluriel est à nos portes ! Le Catéchuménat a déjà un beau début d'histoire chez nous... Notre Église bouge, elle vit... car devant une telle attente comment rester fermée, frileuse, figée ?

«Les bourgeons qui éclosent au printemps, font moins de bruit que les pans des vieux murs qui s'écroulent». (Cardinal F. Marty)

2 - Une exigence

Mais, face au nombre croissant de catéchumènes, notre Église diocésaine se doit d'avoir comme première préoccupation l'accueil désintéressé et chaleureux de ceux qui frappent à sa porte et d'être soucieuse avant tout du bien-être de la croissance spirituelles des catéchumènes. En période de diosette, il est tentant, en effet, de penser d'abord au bénéfice qu'elle peut en tirer pour elle-même... Notre Église ne peut chercher une récolte prématurée, là où elle n'a pas pris le temps, ni fait l'effort de labourer, sarcler, épandre de l'engrais.

N'ouvrir qu'à moitié la porte de l'Église, n'est-ce pas pousser celui qui cherche vers la porte grande ouverte d'une secte ?

C - Quelques difficultés à surmonter

C'est dès le début du catéchuménat, dès que les demandeurs frappent à la porte de l'Église, que l'accueil doit être **sans réserve**, ce qui ne veut pas dire sans discernement. Quel bonheur si, à chaque candidature nouvelle de catéchumène, la demande, forte ou hésitante, déclenche chez les chrétiens, laïcs et prêtres, la joie, l'émerveillement, l'action de grâce, la disponibilité...

L'équipe diocésaine — qui se réjouit de tant de signes positifs de la **vitalité** et de la fécondité du service des catéchumènes — se doit de noter, en certains endroits, **quelques points de «résistance» ou de contrariété** notamment chez certains pasteurs, lorsqu'un premier candidat catéchumène se présente à eux («comment faire ?») ou bien là où une tradition catéchuménale existe déjà, et où de nouvelles demandes n'entraînent pas l'enthousiasme auquel on pourrait s'attendre... ! (effet de saturation ?).

Voici en quels termes et comment se manifeste cette «réserve» : il s'agit principalement de disponibilité et d'investissement, de méthode d'accompagnement, enfin de perception de l'enjeu missionnaire.

1 - La disponibilité : Accueillir, accompagner un catéchumène, cela demande du temps et de l'énergie, alors que laïcs et prêtres en activité sont déjà tellement sollicités sur d'autres terrains.

2 - La méthode : La façon d'accompagner un catéchumène n'est-elle pas trop lourde ? est-elle adaptée ? Une équipe de 4 à 6 accompagnateurs pour chaque catéchumène n'est-ce pas un luxe ? Deux à trois ans d'initiation, n'est-ce pas trop exigeant ?

La structure du service diocésain ne tourne-t-elle pas à son propre profit, en privant les paroisses de la célébration d'entrée en catéchuménat ?

3 - L'enjeu missionnaire : L'efficacité apostolique du Catéchuménat est mal perçue... (sans doute parce qu'on n'aura pas suffisamment travaillé à l'insertion des néophytes). «Peu de catéchumènes deviennent des militants ou des chrétiens pratiquants, après un tel investissement», entend-on dire parfois... Peu d'aumôneries ou de secteurs pastoraux se mobilisent pour réfléchir à la dimension missionnaire du Catéchuménat...

D - Une réflexion à pourvulvre ensemble dans le diocèse

Les trois points soulignés dans le paragraphe précédent (disponibilité, méthode, enjeu missionnaire) méritent une sérieuse analyse et peut-être une remise en cause.

* En effet, sous peine de se voir réduite peu à peu à une communauté d'anciens et de mourir, notre Église diocésaine ne doit-elle pas investir autant de moyens, d'énergies et de personnes au service de ceux qui naissent en elle à l'âge adulte, qu'à l'entretien de ceux qui sont nés en elle voici longtemps ?

* Ne doit-elle pas favoriser l'élan de tous ces néophytes ? Sans vouloir les vedettariser, ni attendre trop et trop vite de leur part au bénéfice des communautés et des «chrétiens déjà là» ?

* Ne doit-elle pas être plus généreuse et désintéressée, plus portée à partager les trésors de la Foi, qu'à tirer profit des «nouveaux arrivants» de manière exagérée et induue ?

* Ne doit-elle pas être plus patiente, plus tolérante et bienveillante, en ne mettant pas sur les épaules des néophytes des attentes et des charges plus fortes que sur celles de la majorité des chrétiens «ordinaires» ?

E - Conclusion

Le «Rapport Dagens» (Lourdes 94) a signalé le Catéchuménat comme un signe d'espérance pour notre Église... Mais ne cherchons pas à faire entrer les nouveaux baptisés dans le moule des baptisés de souche... Laissons-les exister comme «nouveaux» ... Ne les phagocytions pas...

Le baptême des bébés et des enfants en âge scolaire est une grâce...

Celui des adultes en est une autre...

N'opposons pas le baptême de tradition, qui n'est pas nécessairement de convention — et encore moins d'obligation — au baptême d'élection et de conviction à l'âge adulte...

Mais ne les confondons pas non plus... A chacun sa grâce... Les deux sont une richesse multipliée...

«A vin nouveau, outres neuves». Et quelle nouveauté !!

Prendre au sérieux le baptême des adultes ne peut que nous inciter à bien préparer le baptême des bébés et celui des enfants en âge scolaire ; et nous stimuler à nous réapproprier notre propre baptême. Les nouvelles générations de chrétiens ne peuvent naître et grandir sans une préparation de qualité... qui leur permette de tenir debout en marche et en phase dans une société qui n'est plus porteuse... Mais justement, c'est en elle qu'il s'agit d'être levain, lumière et sel...

Françoise et Alain Tirilly, Brest
Raymond Le Gall, Brest

• Le catéchuménat

— En France, depuis quelques années, la tendance à une évolution importante du nombre de catéchumènes adultes se confirme :

1976	890	personnes
1980	4 006	
1991	5 643	
1993	8 430	
1995	plus de 9 000	

— En Finistère : actuellement quelque 30 catéchumènes adultes dans le sud-Finistère et 50 environ dans le nord-Finistère. La grande majorité a moins de 30 ans.

• Trois objectifs pastoraux

Après le rassemblement des catéchuménats diocésains, à N.D. de Paris à la Pentecôte 1994 (60 Finistériens étaient présents), le Service national du Catéchuménat a défini les grandes lignes pastorales du catéchuménat pour les 3 ans à venir :

— Donner à l'Eglise un catéchuménat vivant et organisé, tout particulièrement en sensibilisant les communautés chrétiennes.

— Chercher, appeler et former de nouveaux accompagnateurs, en privilégiant les 30-45 ans.

— Elaborer et promouvoir une pastorale pour les néophytes, en suscitant des groupes de partage de la foi et de la vie chrétienne dans toutes les communautés, les mouvements, les services où se trouvent les néophytes.

Mission ouvrière

Le GREPO en Session Nationale

(Groupe de Recherche en Pastorale Ouvrière)

La Session Nationale se tenait cette année du 15 au 17 mai à La Rochelle, dans une maison de vacances «Résidence Club La Fayette» à deux pas de la mer. Cadre magnifique ! Le personnel de la maison jeune et très sympa ! Tout était en place pour la réussite de la session. Plus de 200 participants venus de tous les coins de l'hexagone. Mis à part quelques têtes de femmes ou de prêtres plus jeunes, rien que des crânes chauves ou des cheveux blancs ! Nous, les huit finistériens, nous étions à peu près dans la moyenne d'âge (de 70 à 55 ans) ! Mais là-dedans, beaucoup de visages connus et sympathiques. Seul le temps n'était pas à la hauteur !

Le Comité de Liaison, l'instance nationale du GREPO, avait préparé un «menu de cheval». Du lundi matin au mercredi midi, notre temps a été pris par des «topos» et des travaux en carrefours. Nos conférenciers, bien connus dans le monde de la Mission Ouvrière, nous ont aidés à mettre en plus clair des réalités que nous vivons chaque jour.

René Campanini, sociologue, nous a fait jeter un regard sur notre société. Il a parlé «exclusion», «société multi-culturelle» et «lieux» dans lesquels, à son avis, se façonne la nouvelle société. Les événements, les déplacements que nous vivons aujourd'hui sont-ils *«de simples phénomènes passagers, sans lendemain, sans impacts... ou prémisses, signes d'un monde qui bouge, de solidarités qui se bâtissent, de changement en profondeur qui s'opère ?»*

Puis le bibliste, Paul Bony, et l'historien, Jo Debès, nous ont fait remonter le cours des temps. Le premier nous a fait visiter les premières communautés chrétiennes dans leur effort missionnaire. *«Qu'est-ce qui a engendré cet 'aller-vers' caractéristique des mouvements chrétiens primitifs ? Et qu'est-ce qui peut l'engendrer encore aujourd'hui ?»* Un essai de réponse à cette question en prenant appui sur la structure trinitaire de la mission chrétienne. *«Ouvrir des espaces nouveaux à la mission est un acte de fidélité à Dieu qui envoie son Fils dans la nouveauté permanente de l'Esprit»*. Topo très riche, un peu difficile à suivre. Peut-être à cause du rythme de la parole (Paul est du Midi !). Et puis, nous étions en plein après-midi du premier jour... Le lendemain matin, on a commencé en souplesse avec Jo Debès. Le terrain est mieux connu : la naissance de la JOC avec le Père Guérin et la naissance de l'ACO après la 2^{ème} guerre. *«Des catholiques font des choix*

qui vont transformer profondément la mission en Monde ouvrier». Ce brin (passionnant) d'histoire nous met en garde contre deux illusions : reproduire le passé ou faire table rase du passé. «*La nouveauté naît toujours du réajustement de réalités toujours en place*». Un appel au respect du temps de l'autre, du travail de l'Esprit.

Yvette Chabert, théologienne, nous a tenus une bonne partie de l'après-midi par son dynamisme et son langage «à la portée de tous». Elle avait intitulé son intervention «*Nomades pour la mission*». Elle nous a fait beaucoup voyager à travers notre théologie et a émaillé son topo de témoignages de sa vie de chrétienne engagée dans le milieu hospitalier. A retenir en particulier un moment de réflexion sur l'indifférence religieuse actuelle qu'elle définit comme un «*Bof... un art de vivre sans transcendance*». Elle nous a rudement interpellés et a terminé par un ardent appel à être «des prêtres heureux».

Que dire encore de cette session ? Des carrefours où nous avons partagé nos expériences diverses au service d'une même mission. Une table ronde le mercredi matin où nous avons accueilli les objectifs et les appels des «partenaires» de la Mission Ouvrière : JOC-JOCF, ACO, Prêtres-Ouvriers, Pastorale des Migrants, Catéchuménat, la CEMO. L'ACE et les Religieuses s'étaient fait excuser. Des soirées sympathiques : la première nous a fait visiter le port ; la deuxième, après l'Eucharistie présidée par le P. David, évêque de La Rochelle, nous a fait visiter les régions de France en partageant chansons et produits locaux.

Très bonne session !

Henri Salaun, Penhars

Frères de Saint-Gabriel

Le Supérieur général des Frères de Ploërmel et son Conseil ont nommé une nouvelle équipe de responsables à la tête de la Province de France, à compter du 1^{er} juillet 1995. Cette nouvelle équipe comprendra deux Frères :

- Frère Georges Le Vern, Provincial.
- Frère Maurice Hérault, Co-Provincial.

— *Maison provinciale des Frères de Saint-Gabriel, 2, côte Saint-Sébastien, 44200 Nantes.*

«Regard chrétien sur le couple»

— JOURNÉE DE SECTEUR DES ÉQUIPES NOTRE-DAME —

Le dimanche 19 mars dernier, une soixantaine de familles des Équipes Notre-Dame du Finistère se sont retrouvées dans les locaux de l'École d'Agriculture du Nivot, pour leur rassemblement annuel.

Après avoir prié ensemble au commencement de cette journée, l'assistance s'est laissée captiver par les propos du Père Descouvemont — aumônier national des Équipes Notre-Dame — qui était invité à s'exprimer sur le thème : «Regard chrétien sur le couple». Son intervention s'est articulée en deux parties :

La patience conjugale : après nous avoir rappelé qu'*aimer nos frères c'est d'abord supporter avec patience tout ce qui nous agace chez eux ; qu'il est bon de se fâcher contre la bêtise et l'injustice humaine et de transformer cette fâcherie en combat efficace, et, si possible, non violent ; que ce qui est mauvais, c'est de nous laisser aller à des propos ou des gestes déraisonnables que nous sommes les premiers à déplorer par la suite...* il nous a conseillé pour soigner nos crises de colère, de distinguer la thérapeutique «à chaud» et la thérapeutique «à froid». En effet, il faut savoir choisir le bon le bon moment et le bon moyen pour se parler : maîtriser ses impulsions «à chaud» lorsque la crise paraît («*quand vous êtes harassés de fatigue, pensez toujours à l'exemple de la bouilloire. Elle a beau avoir le couvercle en ébullition, cela ne l'empêche pas de chanter*»). Et «à froid» rien de tel qu'un devoir de s'asseoir (dialogue conjugal sous le regard de Dieu) pour mieux se comprendre et s'aimer davantage.

S'aimer entre époux, où il nous a rappelé la spécificité du mariage chrétien. Vivre un amour conjugal véritable n'est pas l'apanage des seuls couples chrétiens. En effet, l'attirance réciproque et le don mutuel, une promesse sans cesse renouvelée, le respect de l'altérité du conjoint («*quand un homme et une femme se marient, ils ne font plus qu'un, reste à savoir lequel... !*»), les équilibres à maintenir, les dangers pour l'institution familiale (climat érotique, mentalité permissive), les tyrannies de l'homme et de la femme... concernent tous les couples.

En revanche, grâce à leur foi en l'Évangile, les époux chrétiens posent sur leur conjoint un tout autre regard : un regard eucharistique, sans envie, patient, plein d'espérance, un reflet vivant de l'amour de Dieu, un amour qui relance vers Dieu, une participation à l'amour du Christ.

A l'issue de la première intervention, le témoignage des responsables régionaux du mouvement — Marie-Jo et Roger Autret — sur leur expérience de la pratique de la prière conjugale, a redonné des idées à l'ensemble des participants pour dynamiser leur propre moment de prière quotidienne en couple. Pour eux, la prière conjugale n'est pas quelque chose de statique, mais elle évolue en fonction de l'âge, de la famille...

Entre les deux conférences, le repas fut l'occasion d'un échange en équipes brassées entre foyers du Nord et du Sud Finistère pour se connaître et réagir sur les propos du Père Descouvemont.

Pour conclure cette journée riche en enseignements, Monseigneur Guillon est venu présider la célébration de l'eucharistie, assisté de quatre des conseillers spirituels des deux secteurs. Dans l'homélie qu'il a donnée, il a redit à l'ensemble des équipiers présents ce qu'il attend de chacun pour témoigner de la place et de la mission de la famille dans la cité, au sein de la communauté paroissiale et pour la pastorale.

Au moment de l'offertoire, les 80 enfants ont rejoint l'assemblée, revêtus de leur déguisement d'indien confectionné au cours de la journée. Encadrés par des Guides de France, ils avaient réfléchi à partir de «la Lettre du Grand Chef Peau Rouge» qui les aidait à prendre conscience de l'intérêt de respecter la nature — don de Dieu — qui les entoure.

La journée s'est terminée autour d'un goûter partagé en commun, moment de retrouvailles des familles et des derniers échanges entre foyers.

Grâce à l'encadrement et à l'animation, les enfants ont passé une excellente et bénéfique journée. Quant aux parents, ce rassemblement annuel — joie de se retrouver pour célébrer l'amour humain, sacrement de Dieu Amour — a redonné à tous force et désir de témoigner du mariage et de la famille contre vents et marées !

Valérie et Patrick Javanaud, Plomelin

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Julia Cuff, de la Communauté des Ursulines, Saint-Pol-de-Léon. Sœur Yvonne Abgrall, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau. Sœur Simone Kervella, des Sœurs de Jésus au Temple, Plouguerneau. Sœur Anne Jacq, des Religieuses de l'Adoration, Plounévez-Lochrist. Sœur Marie-Josèphe Jézéquel, des Filles du Saint-Esprit, Cléder.

Mme Anna Couillandre, Lanvéoc. Mme Théodosie Porsmoguer, mère de M. l'abbé Joseph Porsmoguer, Ile de Sein. Mme Marie Marc'hadour, Plabennec.

L'Église de France fête le centenaire du Cinéma

UN TRÉSOR CHRÉTIEN À REDECOUVRIR...

Le cinéma a cent ans... Depuis cent ans, au même titre que la poésie, le théâtre, le roman, la peinture et tous les autres arts, le 7^e art fait partie de notre culture. Il a tout naturellement puisé son inspiration dans la culture chrétienne quand celle-ci irriguait la pensée des auteurs et réalisateurs : les mystères chrétiens, les récits bibliques, les paraboles évangéliques ont nourri — pour le meilleur et pour le pire — l'imaginaire des grands cinéastes de ce premier siècle du cinéma.

C'est pour redécouvrir ce trésor et faire mémoire de cette relation vivante entre le christianisme et le cinéma que les évêques de France ont créé le Comité Catholique pour le Centenaire du Cinéma en lui confiant la mission de préparer quelques manifestations en l'honneur de cet anniversaire.

Mgr Marchand, évêque de Valence et président du COPIC (Comité Permanent pour l'Information et la Communication), a nommé Janick Arbois-Chartier Secrétaire Générale du Comité Catholique pour le Centenaire du Cinéma. Celle-ci fut journaliste à Téléràma de 1950 à 1987.

Le Comité, réunissant un panel de personnalités responsables de services de l'Église et spécialistes des relations avec les professions du cinéma a élaboré un projet en quatre volets :

1. Un livre : *Église et Cinéma, cent ans d'histoire(s)* :

(à paraître en septembre 1995)

Dix chapitres, aux titres suggestifs, qui réveilleront bien des souvenirs !

Avant-propos : L'Église et le Cinéma, rencontre de deux icebergs.

1^{re} partie : «Je t'aime... moi non plus».

- 1900. La peur d'un nouveau média. Mises en garde et déclarations.
- 1930. Apprendre à choisir. Des moyens de discernement pour les spectateurs.
- 1950. Devenir partenaires. Contribution au 7^e Art par les revues et les livres.

2^e partie : «Viens chez moi...».

- 1920. Les paroisses promeuvent le cinéma.
- 1920-1960. La Bretagne, médaille d'or du cinéma de proximité.
- 1950. Entrer dans le circuit : Distribution ? Production ?

3^e partie : Le jeu de la séduction.

- 1947. Les «accrocs» de la pellicule : ciné-forum, ciné-clubs, débats.
- 1960. La Fédération Culture et Cinéma.
- 1995. Sexagénaires en bonne santé : Les Fiches du cinéma.

2. Une table ronde au Festival International du Film de Cannes. Elle a eu lieu le dimanche 21 mai : **John Ford, cinéaste chrétien.**

3. Une semaine de projections et d'animations à Paris, du 12 au 18 octobre prochain, sous la présidence du cardinal Lustiger, archevêque de Paris.

4. Un concours pour les élèves du second cycle et les étudiants de l'Enseignement Catholique et des Aumôneries de l'Enseignement Public.

Célébrer un centenaire, c'est bien. Préparer l'avenir, c'est mieux. Et cet avenir est entre les mains des lycéens et des étudiants d'aujourd'hui : 80 % du public des salles de cinéma a moins de 25 ans (*chiffres de 92-93*).

Si ces jeunes sont de vrais amateurs, perspicaces, exigeants, le 7^e Art ne deviendra pas une usine à fabriquer des «produits» industriels calibrés pour rapporter un maximum de millions. Il restera un art, il prendra des risques comme toute œuvre digne de ce nom : il fera rêver, rire, pleurer, et, pourquoi pas, penser...

Le Comité propose aux jeunes du second cycle de faire entendre leur voix, d'exprimer leurs sentiments et leurs interprétations. Dans ce but ils seront invités à rédiger sous forme d'article de presse, la critique d'un film qu'ils auront vu et discuté avec leurs camarades, leurs enseignants, leurs responsables d'aumônerie. Ce concours se déroulera du 15 au 20 septembre 1995, doté de prix attrayants pour les jeunes.

Puisse ce concours faire prendre conscience aux jeunes qui forment le public des salles, aujourd'hui et plus encore demain, de la dimension sociale, voire communautaire, d'un média qui ne repose pas sur une pure consommation d'images mais sur une démarche volontaire, à vocation culturelle.

S'adresser à : **Comité Catholique pour le Centenaire du Cinéma**, 106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07. Tél. (1) 42.22.61.70, Fax. (1) 42.22.70.83.

Au temps du cinéma paroissial

Le cinéma paroissial, dans le diocèse de Quimper, se développa surtout dès la fin de la première guerre mondiale (1914-1918). A son origine, son adoption par l'Eglise sera justifiée, comme pour les premiers patronages, par un souci de préservation sinon de défense, dans une société qu'on estimait menaçante ; et en même temps, par un souci de formation et d'éducation.

Sans doute, on l'admit ; mais, avec des précautions. Monseigneur Duparc, en personne, présida l'inauguration du cinéma Jeanne-d'Arc à Quimper, le 17 septembre 1919. A la fin de la séance, il «a remercié les bonnes volontés qui désirent faire du cinéma un nouvel instrument de zèle». C'était l'objectif souhaité. Mais la lecture des statuts synodaux (règlements du diocèse) fait apparaître des exigences.

Le terme «cinéma» est utilisé, pour la première fois, dans la publication des décisions du synode de 1927. «Dans les cinémas, on ne fera jamais passer un film en public sans l'avoir auparavant sérieusement contrôlé». Cette prescription reviendra régulièrement dans les trois statuts synodaux suivants (1937, 1950, 1960). Elle était de même nature que le règlement du théâtre des patronages.

Jusqu'à la seconde guerre (1939-1945), le nombre de salles et d'appareils de projection progressa, et on vit des séances de cinéma se tenir dans des salles paroissiales qui ne les reverront jamais plus après la guerre. C'est aussi à cette époque que fut créé le Comité Catholique du Cinéma, et plus tard la Fédération des Associations du Cinéma de l'Ouest (FACO), organisme interdiocésain qui eut ainsi son antenne à la Direction des œuvres de Quimper. Les «Fiches du Cinéma» datent aussi de cette époque (1935).

Au cours des années 1936 et 1937, on se préoccupa beaucoup, dans le diocèse, de regrouper et de fédérer les cinémas paroissiaux et également de les aider à accepter l'aide de la Fédération, à laquelle ils devaient tous adhérer. La seule intervention officielle de l'évêque date d'octobre 1936, à la suite de l'encyclique de Pie XI «Vigilanti cura» sur le cinéma, adressée, en réalité, aux évêques d'Amérique. Cette intervention demandait aux responsables des salles paroissiales de suivre les directives de la Fédération.

La guerre et l'occupation désorganisèrent le fonctionnement des salles paroissiales. Mais en 1949 fut créé le GASFO (groupement des associations des salles familiales de l'Ouest), dont l'influence devint considérable, et auquel adhérèrent les salles familiales du diocèse qui fonctionnaient régulièrement. Michel Lagrée présente cette décennie, 1950 à 1960,

comme un temps d'apogée des salles paroissiales, le sommet étant atteint vers 1958 (1).

C'est à partir de 1949 que figurent, dans les rapports des visites canoniques des paroisses, des questions concernant le cinéma. «Avez-vous un cinéma ? Dans quelles conditions et sous quel contrôle fonctionne-t-il ?» Toutes les paroisses ayant apporté une réponse, il est possible d'établir un bilan et de faire les comptes.

En l'année 1958, 60 salles paroissiales environ fonctionnent régulièrement dans le diocèse. Quelques réflexions de recteurs sont intéressantes à ce propos. Ainsi, en 1950, on souhaite habituellement disposer d'un cinéma : et quelques recteurs, à la question «Avez-vous un cinéma ?», répondent : «pas encore». Et de fait, le cinéma apparaît dans leur paroisse dès l'année suivante. Mais, par contre, vers les années 1970, certains cinémas sont devenus encombrants ; et à la même question, un curé a répondu : «hélas, oui».

Le souci de formation, par le cinéma, n'a jamais été absent, bien au contraire. Les étudiants qui travaillent aujourd'hui cette question ont été surpris de découvrir le nombre d'articles de réflexion sur le cinéma, dans les revues et bulletins paroissiaux, et ceci dès avant la guerre de 1939.

Ce souci se maintint, et même se développa encore au cours de la décennie de 1950. Chaque année, des rencontres et sessions sont proposées aux responsables des salles paroissiales. Les thèmes de ces journées ou sessions sont annoncés dans la Semaine Religieuse ; par exemple : la façon d'utiliser le cinéma comme moyen d'éveil de l'enfant ; la formation d'animateurs ; les moyens d'acquérir une véritable culture par le cinéma... des week-ends culturels sont organisés par «Film et Culture». Les ciné-clubs commencent à cette époque, soutenus en particulier par la J.A.C.

On n'est donc pas surpris de découvrir, dans les réponses des paroisses, entre 1958 et 1964, de nombreuses mentions de «Film et Culture», et de ciné-clubs ; et quelques salles qui fonctionnaient régulièrement dix ans auparavant, ne fonctionnaient plus que par l'intermédiaire de «Film et culture»... qui continue sa route.

Jean-Louis Le Floch

(1) Michel Lagrée. *Les trois âges du cinéma de patronage* (en Bretagne), pp. 215-228, dans Gérard Cholvy : *Le patronage ghetto ou vivier ?* Actes du colloque des 11 et 12 mars 1987. Nouvelle Cité.

Michel Lagrée. *Religion et cultures en Bretagne. 1850-1950*. Fayard 1992 dans le chapitre «Culture de Masse, Le cinéma paroissial».

“Reçois-les dans ton Royaume...”

M. l'abbé Emmanuel Bernard (1908-1995)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Cabon aux obsèques de M. Emmanuel Bernard, en l'église de Guissény, le 17 mai 1995.



Nous étions nombreux à l'appeler «Manu Bernard», saluant un tempérament bien trempé ; pour d'autres c'était «Monsieur Bernard», avec un sentiment mêlé d'estime et de déférence pour un homme courageux, aux convictions bien ancrées. Il restera une figure pour tous ceux qui l'auront connu et fréquenté.

Manu aura été un homme actif et même entreprenant ; il ne s'est jamais contenté de laisser les choses en l'état ni de poursuivre ; il prenait des initiatives. Qu'il suffise de mentionner les locaux qu'il a rénovés, que ce soit chapelles, églises, presbytères ; il remettait en état ou entretenait murs, toitures, chœurs, vitraux. Il voulait que tout soit pour le moins décent ; il avait le goût du propre et du beau. Il savait organiser un programme de travaux et n'hésitait pas à payer de sa personne ; il était courant de le trouver en bleu de travail sur les chantiers. Prévoyant, faisant preuve d'une sagesse paysanne héritée de ses origines de «pagan», il gérait avec rigueur, soucieux d'assurer un financement qui le mettait à l'abri de toute désagréable surprise. Il lui arrivait moins de s'encombrer d'autorisations administratives, qu'il estimait superflues : il lui est arrivé de se voir interdire la poursuite de tel chantier...

Dans les édifices religieux il s'investissait pour que les cérémonies soient belles et priantes ; les célébrations des grandes fêtes de l'année ont laissé des souvenirs qui ne sont pas prêts de s'effacer ; il savait organiser. Prédicateur fougueux, il avait à cœur d'éveiller et d'entretenir la

foi des fidèles. Vous me permettrez ici un souvenir personnel : alors que je n'étais qu'un gosse d'une dizaine d'années je me rappelle l'avoir remarqué dirigeant et animant le périple de N.D. de Boulogne à la fin des années de guerre ; c'étaient des cérémonies qui avaient de l'allure !

Originaire du peuple, il en avait gardé le sens du contact, de l'accueil ; il fréquentait les gens, avec une présence, une écoute, une attention empreinte de bienveillance ; auprès des enfants il déployait un charisme mêlé de respect et d'affection ; pour eux il organisait des camps, des voyages dont tous revenaient enchantés ; ceux-ci détectent d'emblée ceux qui les aiment. Les malades, les blessés de la vie ont apprécié un prêtre plein de sollicitude, vivant et communiquant l'espérance, rallumant le goût de vivre.

Ses relations le menaient bien au-delà des pratiquants ; il avait ses entrées dans des milieux réputés, souvent à tort, indifférents ou hostiles à l'Église. Un fait significatif : après qu'il eut quitté Plomodiern, le but de la première promenade scolaire de l'école publique de cette commune, ce fut à Saint Frégant, pour rendre visite à Monsieur Bernard. Ses amitiés, sa confiance, elles n'étaient pas prêtées ; elles étaient acquises.

Il avait un caractère typé, perçu parfois comme rugueux. C'est vrai : il était plus enclin aux décisions efficaces qu'à d'interminables concertations ; ça pouvait surprendre ou agacer ; on ne le comprenait pas toujours ; il connaissait bien l'adage breton : «evit plijout d'an holl e vefe red beza fur a foll». Pour plaire à tous il faudrait être sage et fou.

Il assumait cette diversité d'appréciation ; mais jamais il n'a exclu ni méprisé personne. Il faisait seulement valoir son droit d'être lui-même. Nous avons été heureux d'avoir connu et fréquenté un homme de cette trempe.

Il avait une trempe de prêtre zélé, soucieux de servir l'Église, de son mieux et à sa manière. C'était un homme de réflexion et de prière. Jusqu'à ses derniers jours il avait en main son bréviaire alors qu'il ne pouvait plus ni lire ni réfléchir : témoignage éloquent entre tous.

Manu a laissé une pile impressionnante de cahiers sur lesquels il rédigeait ses sermons, en français comme en breton. Avec son ministère il ne badinait pas. Il se nourrissait à deux sources : celle de la vie des hommes, qu'il écoutait, qu'il respectait, qu'il soutenait ; et celle de la Parole de Dieu ; il voulait que chacun puisse l'entendre en son langage.

Ce serviteur, nous sommes fondés à l'espérer, s'en est allé prendre part aux noces qui ne finiront pas. Il est parti serein et apaisé. Son dernier souffle a servi pour articuler les mots de victoire : «Alleluia ! Amen !»

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P.-n° 55209

Sommaire

- Texte :
Le Temps de l'Église
- Message
aux Catholiques de France..... 329
- Au calendrier de notre évêque 332
- En République tchèque
avec Jean-Paul II 333
- Communiqués et informations 335
 - Pardon de Rumengol
 - Pardon du MCR sud-Finistère
 - Pardon diocésain des malades
 - Lourdes Cancer Espérance
 - Formation à la parole en public
 - Session Islam et Christianisme
 - Personnel laïc de l'Église en France
- Ordinations 338
- Servantes de l'Agneau de Dieu.... 338
- Un temps pour s'asseoir 339
- Les baptêmes d'adultes 342
- Le GREPO en session nationale . 347
- Frères de Saint-Gabriel 348
- Regard chrétien sur le couple 349
- Centenaire du cinéma 351
- Au temps du cinéma paroissial 353
- En souvenir :
M. l'abbé Emmanuel Bernard 355

Quimper et Léon



Pour qu'ils soient un

La puissance de l'Esprit de Dieu
fait croître et édifie l'Eglise au long des siècles.
Tournant son regard vers le nouveau millénaire,
l'Eglise demande à l'Esprit
la grâce d'affermir son unité et de la faire progresser
vers la pleine communion avec les autres chrétiens.

Comment y parvenir ? En premier lieu, par **la prière**.
La prière devrait toujours reprendre en elle l'inquiétude
qui traduit une aspiration vers l'unité
et qui est donc une des formes nécessaires
de l'amour que nous portons au Christ et au Père riche en miséricorde.
La prière doit avoir la première place dans le cheminement
que nous entreprenons avec les autres chrétiens
vers le nouveau millénaire.

Comment y parvenir ? Par **l'action de grâce**,
parce que nous ne nous présentons pas
les mains vides à ce rendez-vous :
«L'Esprit vient au secours de notre faiblesse...
lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables» (Rm 8, 26)
pour nous disposer à demander à Dieu ce dont nous avons besoin.

Comment y parvenir ? Par **l'espérance**
en l'Esprit qui sait éloigner de nous les spectres du passé
et les souvenirs douloureux de la séparation ;
il sait nous accorder lucidité, force et courage
pour entreprendre les démarches nécessaires
en sorte que notre engagement soit toujours plus authentique.

Et si nous devions nous demander si tout cela est possible,
la réponse serait toujours : oui.
La réponse même qu'entendit Marie de Nazareth :
parce que **rien n'est impossible à Dieu**.

Jean-Paul II
Ut unum sint (n° 102)

Lettre encyclique *Ut unum sint* du Saint-Père Jean-Paul II

L'engagement œcuménique

Publiée le 30 mai 1995, la douzième encyclique de Jean-Paul II a été
signée le jeudi de l'Ascension, une semaine après le soixante-quinzième
anniversaire du Pape.

Comme l'avait fait le 7 décembre 1990, pour le vingt-cinquième anni-
versaire du décret conciliaire sur l'activité missionnaire, l'encyclique sur *La*
mission du Christ rédempteur, la nouvelle encyclique sur *L'engagement œcu-*
ménique, trente ans après le décret conciliaire sur l'œcuménisme, veut faire
le bilan d'une des quatre finalités du concile Vatican II et dégager les pers-
pectives de la route qui reste à parcourir, alors que nous arrivons à l'aube
du troisième millénaire «*de l'incarnation du Fils de Dieu qui s'est fait homme*
pour sauver l'homme» (1).

Rappelant les nombreux martyrs de notre siècle dans toutes les Eglises
chrétiennes, alors même qu'elles ne vivent pas en pleine communion (1,84),
la nouvelle encyclique nous invite à nous situer dans la «*compagnie des*
saints» pour mieux faire nôtre la prière du Christ à l'heure de sa passion et
«*au centre même de son œuvre*» (9) : «*afin que tous soient un*» (Jn 17, 21).

Il s'agit de «*professer ensemble la vérité de la Croix*» (1), de la néces-
saire purification de la mémoire historique (2), de se rappeler la voie de la
recherche œcuménique, engagement du concile Vatican II «*de manière*
irréversible» (3). Jean-Paul II veut le faire par le «*caractère essentiellement*
pastoral» (3) de cette encyclique et en y engageant «*sa conviction profonde*
d'obéir au Seigneur», sa responsabilité personnelle d'«*évêque de Rome en*
tant que successeur de l'apôtre Pierre» (4). Il n'en oublie pas «*la faiblesse*
humaine» et la nécessaire conversion de l'apôtre Pierre et de ses succes-
seurs pour laquelle le Christ a prié. «*De grand cœur, je demande que s'unis-*
sent à cette prière les fidèles de l'Eglise catholique et tous les chré-
tiens» (4).

La route œcuménique : route de l'Eglise

Évoquant les bases scripturaires de la démarche œcuménique de tous
les croyants (Ez 37 ; Jn 11, 51-52 ; Ep 2, 14-16), la première partie de l'en-
cyclique propose un commentaire actualisé du décret de Vatican II sur l'œ-
cuménisme et des textes conciliaires qui en sont inséparables : la constitu-
tion dogmatique sur l'Eglise et la déclaration sur la liberté religieuse (5-40).

C'est l'occasion de mettre en valeur divers aspects de l'engagement œcuménique de l'Église catholique :

— La plénitude de la communion voulue par le Christ n'est pas atteinte et cela *«contredit ouvertement la volonté du Christ et est un sujet de scandale pour le monde et une source de préjudice pour la très sainte cause de la prédication de l'Évangile à toute créature»* (6, citant UR [Unitatis redintegratio] 1).

— *«Il n'y a pas d'œcuménisme au sens authentique du terme sans conversion intérieure»* (UR 7), et c'est pourquoi nous sommes appelés tous *«à la conversion personnelle autant qu'à la conversion communautaire»* (15).

— La prière et *«son expression la plus accomplie..., la prière commune»* (21) reste bien *«l'âme de tout le mouvement œcuménique»* (UR 8).

— *«Le dialogue est devenu une nécessité explicite, une des priorités de l'Église»* (31). Il est dialogue de l'écoute de l'autre (29), de la conversion et du salut (35), de *«rénovation des formes d'expression»* (19) et de dépassement *«des lectures partielles»* (38).

— La *«collaboration fondée sur la foi commune est riche de communion fraternelle, mais elle est aussi une épiphanie du Christ lui-même»* (40).

Où en sommes-nous sur cette route ?

La deuxième partie de l'encyclique, intitulée *«Les fruits du dialogue»*, va alors rendre grâce des avancées multiples accomplies durant ces trente dernières années : *«Pour la première fois dans l'histoire, l'action en faveur de l'unité des chrétiens a atteint de telles proportions»* (41).

Et pour cela, l'ensemble de l'encyclique n'hésite pas à citer fréquemment les documents émanant du Conseil œcuménique des Églises et tout particulièrement de sa Commission «Foi et Constitution», du «Groupe de travail» commun au Conseil œcuménique des Églises et à l'Église catholique, des commissions théologiques internationales entre catholiques, orthodoxes, anglicans, luthériens et autres Églises de la Réforme, des déclarations christologiques communes avec les Églises anciennes d'Orient.

Le document dit de Lima *Baptême, eucharistie, ministère*, et le document sur l'explication œcuménique commune du Symbole de Nicée-Constantinople *Confesser la foi commune* sont évidemment les plus évoqués, sans rien enlever *«à un événement aussi important pour les divers groupes linguistiques que la Traduction œcuménique de la Bible»* (44).

Cette évocation de notre TOB française, de même que l'évocation de l'abbé Paul Couturier à propos de la béatification en 1983 d'une humble sœur trappistine, sœur Marie-Gabrielle de l'Unité (27) illustrent ce que l'encyclique appelle la progression de la communion, en précisant : *«La recherche de l'unité des chrétiens n'est pas un acte facultatif ou d'opportunité mais une exigence qui découle de l'être même de la communauté chrétienne»* (49).

Sur le parcours œcuménique, les grands documents d'accords entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe ont jalonné les fraternelles relations reprises après *«l'acte ecclésial grâce auquel on a ôté de la mémoire et du milieu des Églises le souvenir des excommunications»* de 1054, et l'encyclique se réjouit de voir *«l'appellation traditionnelle d'«églises sœurs»... sans cesse présente sur cette route»* (55-56).

Parlant des multiples déclarations christologiques communes avec les patriarches des Églises anciennes d'Orient, Jean-Paul II déclare : *«Je veux dire la joie que tout cela me donne en reprenant les paroles mêmes de la Vierge : «Mon âme exalte le seigneur» (Lc 1, 46)»* (62).

Et après avoir rappelé tout ce que disait des Églises et communautés ecclésiales d'Occident le décret de Vatican II sur l'œcuménisme, l'encyclique résume tout le travail accompli depuis, en constatant : *«On a ainsi esquissé des perspectives inespérées de solution, et en même temps on a compris la nécessité de traiter certains points de manière plus approfondie»* (69).

Mais Jean-Paul II veut donner un ton plus personnel à ces étapes parcourues en feuilletant devant nous l'agenda de ses visites pastorales à travers tous les pays du monde : *«Une partie notable de mes visites pastorales est systématiquement consacrée au témoignage en faveur de l'unité des chrétiens. Certains de mes voyages montrent même une «priorité» œcuménique, surtout dans les pays où les communautés catholiques constituent une minorité par rapport aux confessions issues de la Réforme»* (71). Et le Pape termine cette deuxième partie par le rappel de la Journée mondiale de prière pour la paix, à Assise, en 1986, où *«les chrétiens des différentes Églises et communautés ecclésiales ont évoqué d'une même voix le Seigneur de l'histoire pour la paix dans le monde. En ce jour, de manière distincte mais parallèle, les juifs et les représentants des communautés non chrétiennes ont prié pour la paix»* (76).

Quand pourrons-nous concélébrer ?

La pleine unité visible de tous les baptisés reste l'objectif dont ces trente années *«ne sont qu'une étape, il est vrai prometteuse et positive»* (77). Les assemblées du Conseil œcuménique des Églises à Canberra (1991) et de

Foi et Constitution à Saint-Jacques-de-Compostelle (1993) prouvent que les chrétiens s'accordent sur le fait que *«de cette unité fondamentale mais partielle, il faut maintenant passer à une unité visible, nécessaire et suffisante, qui s'inscrive dans la réalité concrète, afin que les Églises réalisent véritablement le signe de la pleine communion dans l'Église une, sainte, catholique et apostolique qui s'exprimera dans la concélébration eucharistique»* (78).

L'encyclique énumère les cinq thèmes qui sont encore à approfondir pour parvenir à un vrai consensus dans la foi : Écriture et Tradition ; Eucharistie ; ordination ministérielle ; magistère pour l'enseignement et la sauvegarde de la foi ; Marie, Mère de Dieu et Icône de l'Église (79).

Sans sous-estimer ces chantiers sur lesquels travaillent les théologiens de nos Églises, l'encyclique veut insister sur des démarches qui concernent tous les chrétiens :

1. Les résultats obtenus durant ces trente années *«doivent devenir un patrimoine commun»* : *«il faut un sérieux examen qui doit impliquer le peuple de Dieu dans son ensemble... depuis les évêques jusqu'aux fidèles laïcs, tous ayant reçu l'onction de l'Esprit Saint»* (80).

2. *«En tout cela, il sera très utile (...) de s'en tenir à la distinction entre le dépôt de la foi et la formulation dans laquelle il est exprimé»* (81).

3. *«L'un des éléments essentiels du dialogue œcuménique est l'effort accompli pour amener les communautés chrétiennes dans l'espace spirituel tout intérieur où le Christ, par la puissance de l'Esprit, leur suggère, à toutes sans exception, de s'examiner devant le Père et de se demander si elles ont été fidèles à son dessein sur l'Église»* (82).

4. *«Toutes les communautés chrétiennes (...) ont des martyrs de la foi chrétienne (...). Bien que de manière invisible, la communion encore imparfaite de nos communautés est en vérité solidement soudée par la pleine communion des saints (...). Ces saints proviennent de toutes les Églises et communautés ecclésiales qui leur ont ouvert l'entrée dans la communion du salut»* (83-84).

Le ministère d'unité de l'évêque de Rome

Avant son exhortation finale, Jean-Paul II se tourne d'abord vers les catholiques : *«en tant qu'Église catholique, nous avons conscience d'avoir reçu beaucoup du témoignage, des recherches et même de la manière dont ont été soulignés et vécus par les autres Églises et communautés ecclésiales certains biens communs aux chrétiens»* (87). Et il tient à s'exprimer sur le ministère d'unité de l'évêque de Rome.

Il le fait en rappelant que le ministère du successeur de Pierre, l'évêque de Rome, est défini par les mots du pape Grégoire le Grand : *servus servorum Dei* qui empêchent de s'éloigner de l'Évangile : *«Je suis au milieu de vous comme celui qui sert»* (Lc 22, 27).

Il le fait en demandant pardon, comme l'avait fait Paul VI, des souvenirs historiques douloureux où furent séparées l'autorité et la primauté du sens du service (88).

Il se réjouit que Foi et Constitution, la Communion anglicane, les Disciples du Christ, la Fédération luthérienne mondiale et bientôt la Commission mixte internationale pour le Dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe soient en train de réfléchir sur le ministère pétrinien d'unité dans l'Église (89).

Il souligne l'importance du fait que *«l'évêque de Rome est l'évêque de l'Église qui demeure marquée par le martyre de Pierre et par celui de Paul»* (90).

En conclusion, cette Encyclique souligne combien l'œcuménisme n'est pour aucun baptisé *«matière à option»*, *«appendice quelconque»* (20). Il est pour tous engagement mobilisateur.

**Note du Secrétariat général
de la Conférence des Évêques de France**

FÊTE CHEZ LES RÉFORMÉS DU FINISTÈRE

Le dimanche 11 juin, dans l'après-midi, a eu lieu, à l'auditorium de Quimper le **«Culte de reconnaissance du ministère» du pasteur Françoise Pujol**. Mlle Pujol était déjà en stage dans le Finistère depuis deux ans comme «pasteur proposant» (débutant). Elle a donc été reconnue par son Église pasteur de l'Église Réformée de France.

La célébration liturgique a eu lieu en présence d'une nombreuse assistance où se trouvaient côte à côte des réformés du Finistère et des départements voisins, des protestants «évangéliques», quelques orthodoxes ainsi qu'un certain nombre de catholiques, dont plusieurs prêtres du diocèse, parmi lesquels M. Joseph Bescond, vicaire général, qui représentait Mgr Guillon. Cérémonie très œcuménique donc, où tous ont prié les uns avec et pour les autres. Cérémonie bien émouvante aussi, comme peut l'être un engagement définitif au service de l'Évangile. Occasion pour les chrétiens des différentes confessions de faire plus ample connaissance autour du pot de l'amitié...

Le cadre de cet article ne permet pas de faire le point sur les relations entre les Églises dans notre département. Il y aurait lieu en particulier de présenter un jour les communautés protestantes autres que réformées, car peu connues du public. L'Église réformée compte deux paroisses avec environ 300 familles, qui se retrouvent en quatre lieux de culte : Brest, Quimper, Lesconil, Léchiagat, les trois dernières constituant la paroisse de «Quimper-Sud-Finistère». Chaque paroisse est dotée d'un conseil presbytéral (conseil d'Anciens, laïcs) présidé par un laïc. Le pasteur en est membre de droit.

L'Église réformée ne connaît pas d'«ordination» au ministère de prêtre, dans le sens où nous l'entendons. L'expression utilisée actuellement est celle de «reconnaissance de ministère». Mais celle-ci se fait dans le cadre d'une liturgie qui reprend les deux éléments essentiels des «ordinations» : invocation à l'Esprit-Saint et imposition des mains. En l'occurrence, Françoise Pujol a reçu l'imposition des mains de deux pasteurs, dont M. Olivier Pigeaud, président du Conseil Régional de l'Ouest et de deux laïcs. Il est intéressant de noter aussi que, depuis quelques années, une liturgie spéciale est célébrée pour reconnaître le «ministère collégial» du conseil presbytéral, avec un rituel adapté, comparable à celui de la reconnaissance d'un pasteur.

Il n'y a pas d'évêque chez les Réformés. Mais il existe des structures de régulation : le Consistoire de Bretagne, le Conseil Régional de l'Ouest, le Conseil National, chacun doté d'un président. Les conseils se réunissent régulièrement en synode pour traiter toutes questions importantes.

La parution de l'encyclique «*Qu'ils soient un*» nous rappelle opportunément que l'œcuménisme n'est pas un gadget réservé à quelques-uns, mais bien le devoir de tous. Jean-Paul II se dit prêt, pour sa part, à un «*dialogue fraternel et patient*» sur l'exercice de son propre ministère d'évêque de l'Église de Rome. Tout catholique est invité aussi à s'interroger sur sa propre contribution à l'instauration d'une pleine communion entre toutes les Églises et communautés. Des célébrations comme celle de dimanche dernier sont un réconfort et une espérance sur le chemin de cette pleine communion.

Louis Jestin
délégué diocésain de l'œcuménisme

• LA REVUE «UNITÉ DES CHRÉTIENS» - Juillet 1995 -

Un dossier : «Entre nos Églises, quelle communion ?». Les conférences de la session œcuménique nationale, qui s'est tenue début mai à Viviers. (Voir *Quimper et Léon* du 25 mai 1995, page 311).

Communiqués et Informations

Du 28 août au 1^{er} septembre 1995, une Session-retraite à l'abbaye de Timadeuc est proposée par les Services Diocésains des Vocations de l'Ouest à des **jeunes de 18 ans et plus**, qui souhaitent connaître la vie religieuse, la vie contemplative, le ministère presbytéral... et les points de repère possibles pour discerner à quoi chacun est appelé.

Renseignements : S.D.V., 9, rue du Froust, B.P. 1109, 29101 Quimper cedex. tél. 98.95.92.16 ou 98.95.45.58.

«**Demain... quels prêtres**». C'est le thème de la 5^e Rencontre sacerdotale organisée par la Communauté de l'Emmanuel du 16 au 20 octobre 1995 à Paray-le-Monial. Un forum sur la vie et le ministère du prêtre aujourd'hui.

Parmi les intervenants :

- M. J.N. Dumont : *La Foi, son enracinement et sa transmission dans la culture d'aujourd'hui*.
- P. Daniel Rousseau : *L'icône, regard sur Dieu, regard de Dieu sur l'homme*.
- P. Jean Vernet : *Le christianisme au défi des nouvelles religiosités*.
- Témoignage du P. Guy Gilbert.
- Une journée à Ars, avec Mgr Joseph Duval : *Réflexions pastorales sur la vie et le ministère des prêtres d'aujourd'hui*.
- P. Jean Passicos : *Demain quel prêtre à la lumière des expériences synodales*.
- Mlle A. Lizotte : *La femme dans l'Église d'aujourd'hui : vocation et mission*.

Renseignements : Rencontre sacerdotale, B.P. 104, 92203 Neuilly-sur Seine cedex. Tél. (1) 47.45.96.55.

«Renaissance», Groupe Chrétien de Femmes Séparées Divorcées, propose une journée de partage et de prière le dimanche 25 juin 1995 à

• SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

• RENCONTRE SACERDOTALE

• RENAISSANCE

l'ancien Carmel au Relecq-Kerhuon, chez les Frères de la Résurrection.

Le thème : autour d'un partage d'évangile.

La rencontre débutera, pour celles qui le désirent, par la messe célébrée à 9 h. Elle se terminera à 17 h.

Un accueil se fera devant l'église avant la messe, puis un second accueil à partir de 11 h. au même endroit.

Apporter son pique-nique. Les enfants seront pris en charge.

Merci de faire connaître cette information !

L'Association de Recherche Sémiotique de Bretagne rappelle la session qu'elle organise à Kérivoal, à Quimper, du 3 au 5 juillet 1995, sur **l'Évangile selon saint Matthieu**.

Le programme et les animateurs : voir Quimper et Léon du 27 avril 1995, page 231.

Inscriptions : Centre de Kerivoal. Tél. 98.95.40.20.

Ceux qui célèbrent le bréviaire auront noté une erreur dans le **Calendrier pour la Messe et l'Office divin** dans notre Ordo diocésain 1995. Une erreur — *qui trouve son origine dans un calendrier national... Mince excuse !* — et qui affecte les indications données pour le temps ordinaire.

A la date du 5 juin, il faut lire : 9^e semaine du temps ordinaire. Office : **semaine I** (et non pas semaine IV).

Au 11 juin, il faut lire : Office : **semaine II**.

Cette erreur se répercute jusqu'à la fin du temps ordinaire. Chacun saura la rectifier !

• SESSION ARS.B

• ORDO LITURGIQUE

• QUIMPER ET LÉON

En juillet, **Quimper et Léon** paraîtra exceptionnellement le 1^{er} et le 3^e jeudi du mois, soit le jeudi 6 et le jeudi 20 juillet...

... avant de se mettre en congé en août.

Nominations

M. Jean-Paul Larvol a été nommé, par le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, pour un mandat de trois ans, secrétaire, pour la section Séminaire, de la Commission Épiscopale des Ministères ordonnés. Il demeure supérieur du Séminaire interdiocésain de Vannes.

Au calendrier de notre évêque

- **Lundi 26 juin, 18 h.15** : à Kérivoal, réunion du CODIEC (Comité Diocésain de l'Enseignement Catholique).
- **Mardi 27, 11 heures** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres en aumôneries du secteur de Brest-Lambézellec, à la suite de la visite pastorale.
- **Mercredi 28, 17 heures** : à Kérivoal, réunion du Bureau du Conseil pastoral diocésain.
- **Jeudi 29 juin, 10 h.30** : à la cathédrale Saint-Corentin, célébration du jubilé des prêtres du diocèse ordonnés en 1945.
- **Vendredi 30** : à Saint-Brieuc, réunion des évêques, vicaires généraux et vicaires épiscopaux de Bretagne, sur les questions relatives à l'aménagement pastoral.
- **Dimanche 2 juillet, 10 h.30** : Pardon de la chapelle de Ty Mamm Doué, Kerfeunteun.
- **15 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, ordination à la prêtrise de Christian Bernard, et au diaconat, en vue de la prêtrise, de Pascal Le Baut.
- **Lundi 3** : visite à la communauté des religieuses de Saint-François de Morlaix.
- **Mardi 4** : conseil épiscopal.
- **Samedi 8** : au Juvénat de Châteaulin, rencontre des Missionnaires en congé.
- **Dimanche 9 et dimanche 16** : Grande Troménie de Locronan.

Pour les pèlerinages et les pardons...

Quelle Espérance ? Jésus-Christ est le chemin

Chaque année le Conseil Pastoral des Sanctuaires de Lourdes propose un thème pour les pèlerinages. Les pardons de chez nous reprennent volontiers ces propositions. Un même message que l'on se répète, que l'on approfondit, que l'on prie... d'un sanctuaire à l'autre.

En deux phrases — **Quelle espérance ? Jésus-Christ est le chemin** — ce thème d'année voudrait permettre d'entendre les inquiétudes des hommes d'aujourd'hui et aider les pèlerins à découvrir que des éléments de réponse existent déjà dans la vie des hommes et des femmes de ce temps : Dieu nous précède sur notre route où, parfois, tout semble fermé ; notre espérance, c'est quelqu'un, Jésus-Christ, qui nous dit Dieu et son amour. Tel est le chemin proposé au pèlerin : passer de la peur à la joie de l'espérance (Romains 12, 12).

QUELLE ESPÉRANCE ?

1 - Au cœur de ce monde désenchanté, plein d'incertitudes et d'insécurité, qui risque de nous paralyser dans l'individualisme et le repli sur soi, poser la question : *«Quelle est notre espérance ?»*, c'est faire réagir en faisant appel à la responsabilité d'une foi active en prise sur la vie quotidienne. L'espérance n'a rien de la naïveté ou de l'optimisme béat qui pense que tout finira par s'arranger ; elle n'attend pas non plus un événement miraculeux qui réglerait les choses à notre place. L'attitude à susciter, c'est le courage de l'espérance.

Des signes d'espérance sont déjà présents au cœur de nos vies. Regardons : tout ce qui nous aide à vivre au plan personnel et collectif, ces personnes qui réagissent, ces groupes qui s'organisent et l'espoir alors renaît qui remet debout les personnes. Peu à peu on passe de l'accablement à la responsabilité et à la solidarité.

2 - A la lumière de la Bible : Tous ces désirs, ces espoirs de l'homme rejoignent le rêve de Dieu. Car Dieu espère en l'homme, Dieu rêve grand pour l'homme, plus grand que l'homme lui-même n'ose l'imaginer. *«Dieu qui*

nous appelle à vivre» : telle est la source de notre espérance. Elle nous conduit plus loin que la fragilité de nos espoirs humains.

Notre Dieu est le Créateur : avec un parti-pris d'espérance en l'homme, il a remis le monde entre nos mains pour qu'il réussisse et que nous soyons heureux.

Notre Dieu est le Dieu Sauveur qui libère, accompagne son Peuple et lui ouvre de nombreux chemins dans des situations de détresse, notamment à deux grands moments de son histoire :

* La captivité en Égypte : *«J'ai vu la misère de mon peuple... Je suis résolu à le délivrer... Va je t'envoie auprès de Pharaon»* (Exode, 3, 7-10).

* L'exil à Babylone, où le peuple se détourne de son Dieu pour les faux dieux. Mais Dieu reste fidèle à son Alliance et, par les prophètes, ouvre des chemins d'espérance : *«Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir... Je l'ai dit et je le ferai»* (Ezéchiel 37, 12-14).

L'histoire du Peuple de Dieu nous aide à relire notre propre histoire dans la foi. Dieu nous tourne vers l'avenir, il nous aide à voir ce qui naît, les bourgeons plutôt que les tombeaux : *«Ne pensez plus au passé, voici que je fais du nouveau... ne le voyez-vous pas ?»* (Isaïe, 43, 19).

«JE SUIS LE CHEMIN»

nous dit Jésus dans l'Évangile (Jean 14, 6). Accomplissant toutes les promesses de l'Ancien Testament, Jésus est *«le Chemin qui nous mène vers le Père»*, à travers le désert de cette vie. Jésus est la présence même de Dieu parmi les hommes, *«Emmanuel, Dieu avec nous»*. Toute sa vie, il lutte contre le mal, il remet l'homme debout en *«faisant le bien partout où il passe»* (Actes 10, 38), il suscite l'espérance des petits et des malheureux.

Rejeté par les siens à cause de cette attitude qui traduit le vrai visage de Dieu, Jésus a été anéanti par l'injustice, le péché des hommes qui ont éliminé le Juste. Le mal et la mort se sont, une fois de plus, révélés les plus forts... *«Et nous qui espérons»*, soupirent les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 21).

Mais Dieu ne se résigne pas et rend justice à son Fils : par l'amour vainqueur de Jésus, à travers le mal et la mort, il ouvre un passage (Pâques) jusqu'à la Résurrection. *«Il est ressuscité, le Christ mon espérance»* (poème de Pâques).

Désormais tout est illuminé de cette lumière nouvelle : en Jésus ressuscité, un chemin est ouvert, celui de l'Amour plus fort que la mort qui nous *«délivre du mal»*. Tout l'Évangile est coloré de cette Bonne Nouvelle : *«Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde»*. (Mt 28, 20).

Car Dieu espère en l'homme, il agit au cœur de l'homme pour le dynamiser. Il n'agit pas à sa place, mais il fait appel à l'homme pour qu'il se prenne en charge et retrouve sa dignité : «*Lève-toi et marche*», dit Jésus au paralysé (Luc, 5, 23-25) ; «*Au nom de Jésus-Christ, marche*», dit Pierre au boiteux du temple (Actes 3, 6-8).

Et voici qu'aujourd'hui, à la suite de Jésus ressuscité, toute une communauté se rassemble, porteuse de cette Bonne Nouvelle de l'Amour vainqueur, et devient témoin de cette résurrection qui est à l'œuvre dans sa vie par la prière, le partage, la joie, la compassion, l'amour fraternel et universel. «*Sur les routes de l'Alliance, ta lumière nous conduit : Nous marchons pleins d'espérance, tu nous mènes vers la vie*» (G 321).

• En nos pardons et pèlerinages :

— **Marie et les saints** nous appellent à l'espérance : «*Le Seigneur fit pour moi des merveilles... Il s'est penché sur son humble servante...*».

— **Le Sacrement du Pardon** devient réconciliation et remise en route dans l'espérance pour un nouveau départ : «*Et nous, pécheurs, qui mettons notre espérance en ta miséricorde inépuisable*» (P.E.1).

— **L'Eucharistie** est célébration de l'espérance en l'amour fou du Christ ressuscité, livrant sa vie et totalement remis entre les mains du Père. L'anamnèse nous tourne vers la venue du Seigneur : «*Viens, seigneur, Jésus !*».

— **Notre prière** se fait confiante, rejoignant celle de tous ceux qui nous ont précédés en ces lieux de pèlerinage. «*Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ?*» (Psaumes 26, 39, 90...).

— **Les Processions** sont marches d'espérance avec Jésus et Marie, à la suite des saints, Lumière dans la nuit, sur les chemins de la vie.

— **La rencontre des autres**, dans nos pardons et pèlerinages, et notamment de témoins de l'espérance, peut nous ouvrir d'autres horizons et nous dynamiser pour devenir à notre tour des **semeurs d'espérance** !

• NOS AMIS DÉFUNTS

Monseigneur Michel Vial, ancien évêque de Nantes.

Sœur Henriette Berthou, des Augustines de Saint-François de Morlaix, Plouvien. **Sœur Marie-Joséphine Cadic**, de la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria, Querrien. **Sœur Louise Le Bellec**, de la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria, Combrit. **Sœur Marguerite Lossec**, de la Congrégation des Filles de la Sagesse, Plouider.

Ordinations

Nous avons la joie d'accueillir cette année trois nouveaux diacres et un nouveau prêtre, appelés par Mgr Guillon pour le service du diocèse - Présentations...

• **Alain Chateau** a été ordonné diacre, en vue de la prêtrise, le 17 juin en l'église de Landerneau.

Alain, 31 ans, est originaire de Plougonvelin. Après ses études en lycée et en IUT à Brest, il travaille comme comptable dans cette même ville, et comme correspondant Ouest-France. Cinq années d'études au Grand Séminaire interdiocésain de Vannes, ce sont pour lui, dit-il, «*de multiples découvertes mais surtout un approfondissement du mystère du Christ à l'écoute de la Parole de Dieu*». Il voit son ordination diaconale comme une étape vers le ministère presbytéral : «*Elle veut signifier la dimension du service dans l'Église et tout spécialement dans la vie du prêtre : fidélité au message reçu, engagement définitif à la suite du Christ Sauveur, priorité donnée aux plus démunis, service de la Parole par l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous les hommes*». C'est à Kerfeunteun, où il poursuit son insertion pastorale, qu'il aura plus particulièrement à exercer son ministère de diacre : préparation aux sacrements (baptême, confirmation), catéchèse, découverte de la Mission Ouvrière à travers une équipe A.C.O. et des contacts avec des jeunes de la J.O.C. Il ajoute volontiers : «*Je porte depuis plusieurs années ce désir de servir l'Église et les hommes. Je découvre, par la réalisation de ce désir, un chemin de bonheur, celui des Béatitudes auquel tout homme est appelé*».

• **Jean-Yves Dirou** a été ordonné diacre, en vue de la prêtrise, le 17 juin en l'église de Landerneau.

Jean-Yves, 27 ans, est îlien de l'île de Batz. Ses études l'ont conduit en Fac de Droit à Brest puis au Séminaire de Vannes. Après son service national à Brest, il a travaillé un an en région parisienne. Il se dit marqué par toutes ces personnes et ces lieux si divers qu'il a rencontrés depuis qu'il porte un projet de vocation : «*Tout cela donne du relief à ce désir intérieur de servir l'Église dans notre département. J'apprends ainsi progressivement à mieux percevoir la place des chrétiens dans notre monde et leur engagement à la suite de Jésus-Christ. De même, ainsi, toutes ces dernières années m'ont permis de comprendre en profondeur qu'une vie de prêtre aujourd'hui est un chemin possible, une mission épanouissante pour soi et*

pour les autres». Il poursuit son «apprentissage pastoral» à Landerneau, «à la découverte d'une ville et d'un paroisse... Je vais recevoir mission d'être, dans le monde et dans l'Église, le signe vivant de Jésus Serviteur de tous, spécialement des plus petits et des plus pauvres».

• **Pascal Le Baut** sera ordonné diacre, en vue de la prêtrise, le 2 juillet en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper.

Pascal, 30 ans, est originaire de Landudal. Ses études à l'U.B.O. à Brest lui donne une licence en histoire, avant son entrée au Séminaire de Vannes. Le diaconat est pour lui *«une consécration de toute ma vie pour l'annonce de l'Évangile au monde de ce temps et la construction de l'Église, signe du Royaume»*. Dans son cheminement, Pascal souligne le soutien qu'il a trouvé dans les autres : ses parents, l'équipe animatrice et la communauté du Séminaire, l'équipe pastorale et les habitants du secteur de Concarneau et Trégunc qui l'ont accueilli en insertion pastorale. Comme tout diacre, Pascal s'engage au célibat : *«C'est le signe d'une disponibilité totale aux autres et une manière de dire que rien n'est plus important que le Christ»*. Il s'engage également *«à célébrer chaque jour avec l'Église la Liturgie des Heures, la prière de Jésus-Christ pour les hommes et pour le monde»*. Il ajoute : *«L'ordination est pour moi un appel à davantage de proximité avec ce qui fait la vie des hommes du secteur de Concarneau-Trégunc, à être davantage à leur écoute. Il s'agira pour moi d'aider chacun à trouver sa place dans l'Église et le monde»*.

• **Christian Bernard** sera ordonné prêtre le 2 juillet en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper.

Christian, 31 ans, est originaire de Guengat. Après deux années en Fac AES puis deux années au service du M.R.J.C. comme permanent à Quimper, il achève sa 6^e année au séminaire de Vannes et sa 4^e année en insertion pastorale au secteur de Plabennec. *«Les mouvements de jeunes, la préparation aux sacrements, la liturgie, la solidarité sont autant de lieux qui me permettent de faire des ponts entre théorie et pratique»*. La perspective de *«servir à la suite de Jésus-Christ dans mon département d'origine me remplit de joie»*, dit-il volontiers. Il souligne la place essentielle des chrétiens dans le cheminement du futur prêtre et dans la vie du prêtre. Le prêtre n'est pas un homme seul : *«Ma famille, mes études, une rencontre avec le M.R.J.C. et deux prêtres, mon travail de permanent au service de ce mouvement, des rencontres avec des jeunes prêtres, une passion pour Jésus-Christ, pour son message, pour l'Homme... Voilà énumérés des lieux, des personnes qui ont compté dans ma vie et éveillé ce désir de m'engager comme prêtre pour l'Église, pour le monde. Je ne le ferai pas seul... Baptisés, confirmés, nous avons tous à être des chrétiens responsables : le présent et l'avenir de notre Église passent par nos mains»*.

Chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, de Ploërmel **PROFESSION DE FRÈRE STÉPHANE LE PAPE** **Châteaulin, le 28 mai 1995**



Les professions religieuses sont moins nombreuses aujourd'hui qu'elles ne l'étaient hier mais elles n'en sont pas moins ferventes. Tous ceux qui ont participé à la profession de Frère Stéphane Le Pape pourront en témoigner.

Frère Stéphane est un jeune religieux de 27 ans. Il est originaire de Tréffiagat. Son père est marin-pêcheur. Stéphane a fait ses études à Tréffiagat, au Guilvinec, à Châteaulin et à Ploërmel. Après avoir enseigné au Togo, pendant deux ans, dans le cadre de la coopération, il a préparé une licence d'espagnol à la Faculté de Brest. Il enseigne actuellement à Derval (École d'Agriculture et Collège). Un parcours simple marqué par de nombreux appels du Seigneur.

Le dimanche 28 mai, Frère Stéphane lui a signifié son oui, définitivement. Il a voulu que nous soyons témoins de cet engagement, Frères, parents, amis, jeunes venus de partout.

En raison de ce que représente pour lui le Juvénat de Châteaulin, Stéphane avait désiré que la fête se déroule dans ce lieu qui lui est cher. Il était prévu que la messe ait lieu en plein air avec comme horizon la magnifique Vallée de l'Aulne. Mais, devant l'incertitude du temps, nous avons jugé plus opportun de nous rassembler à l'Église Notre-Dame. Bien nous a pris. Dans cette chapelle merveilleusement restaurée, la fête a pris tout son éclat.

Monseigneur Guillon, notre évêque, présidait l'Eucharistie. Frère Jean-Pierre Le Rest, Provincial de Frère Stéphane, reçut ses vœux après un dialogue avec lui qui mit en lumière la spécificité de l'engagement des religieux. Il était entouré des Frères Yannick Houssay et Gérard Châtelier.

Plusieurs fois au cours de la cérémonie, l'assistance fut saisie par l'intensité des gestes posés et des paroles prononcées : au moment du prosternement du jeune profès devant l'autel certes, mais aussi au moment où il chanta devant tous sa réponse confiante à Dieu dont il écoute les appels depuis des années :

*Tout au fond, Seigneur, de mon cœur
J'entends ta voix qui m'appelle,
Tout au fond, Seigneur, de mon cœur.*

Le groupe Siloé de Quimperlé, désormais bien connu dans le diocèse, et avec lequel Frère Stéphane aime travailler, assurait l'accompagnement musical.

La cérémonie terminée, tous les participants furent conviés à prendre le verre de l'amitié au Juvénat.

Après quoi, les invités se retrouvèrent dans les grandes salles de la maison pour un repas qui tourna très vite en chansons grâce au talent d'animateur de Frère Patrick Le Roux, un autre jeune Frère de la Province et au dynamisme du groupe Siloé qui montra, à cette occasion, la diversité de son répertoire.

Une très belle journée, réconfortante.

Les jeunes qui s'engagent aujourd'hui dans la vie religieuse nous convoquent sur des chemins de confiance. Ils nous demandent de les aider à demeurer fidèles. Ils nous incitent à nous faire connaître comme religieux, témoins de l'Invisible. Ils encouragent à poursuivre une pastorale des vocations dont nous aimerions, il est vrai, voir les fruits de façon plus évidente mais dont nous croyons en la fécondité, fût-ce à long terme.

A nous, les plus anciens, de les aider à «faire du neuf aujourd'hui» à la lumière de l'Évangile et du charisme des Fondateurs.

Voici deux extraits du livret remis pour la profession du Frère Stéphane. Ils disent l'essentiel.

«Dans une communauté religieuse, ce qui unit ses membres c'est quelque chose qui n'existe pas encore, mais qui est en route. Ce qui nous unit, c'est ce qu'il nous reste à faire». (R. Voillaume).

«Devenir un saint, ce n'est pas une chance, c'est une préférence». (Thérèse de l'Enfant Jésus).

Un participant

• **LE JOURNAL DE LA PAIX** - Mensuel de Pax Christi France - 58, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

Au numéro de mai 1995, un dossier de 8 pages : Nucléaire, danger, prolifération — Comprendre le traité de non-prolifération nucléaire.

Pastorale d'été

«*Au vent de la presqu'île*» porte régulièrement aux quatre coins de Crozon les nouvelles de la paroisse. Par un heureux hasard ou un bon coup de vent je suis tombé sur la récente feuille de juin avec un titre tout en haut qui a attiré forcément mon attention : Pastorale d'été. 15 lignes en tout que je reproduis presque intégralement.

«La beauté et le calme de notre presqu'île attirent beaucoup de monde l'été. La communauté paroissiale sait être accueillante. Des messes supplémentaires sont proposées le dimanche à Morgat.

Il serait intéressant que d'autres initiatives de «Temps fort» soient offertes, sans oublier ce qui est déjà proposé à l'abbaye de Landévennec.

Les différents services, mouvements, groupes paroissiaux pourraient œuvrer en ce sens en proposant et organisant des animations, par exemple :

- *Un rassemblement des enfants pour une rencontre dans l'une de nos chapelles.*
- *Une marche de jeunes ou autres animations à destination des jeunes.*
- *Une rencontre de «retraités», de «Vivre l'Évangile aujourd'hui...»*

La communauté paroissiale sait être accueillante. C'est vrai. On peut toujours se demander si les communautés chrétiennes dans leur vie de l'été, dans leur liturgie sont assez ouvertes aux gens de passage. On peut, mais il ne faut pas se torturer l'esprit. Avec sa culture originale, sa langue, sa musique, ses pardons petits et grands, notre diocèse apporte beaucoup de soins à témoigner d'une foi vivante aujourd'hui. Le temps de l'été pour les lieux concernés par le tourisme occasionne un réel surcroît de travail.

Ce qu'on peut faire proprement continue sa vie. Par contre, la mémoire que nous avons de la pastorale des plages, des camps-missions, de l'animation autour des campings est celle d'un temps autre. Sans oublier évidemment les colonies de vacances qui sont un grand chapitre à elles-seules. Si le désir de pastorale d'été est vivace, et même en tenant compte des modes de vie présents, les moyens de nos volontés feraient défaut. Inutile d'insister sur les prêtres d'un autre âge, sur les bénévoles moins nombreux, sur les tâches prioritaires.

Aussi, comme le suggère si bien le «*Vent de la presqu'île*», comme j'ai eu l'occasion d'en parler à Pont-Croix, à Pont-l'Abbé, à Concarneau... je crois qu'en ce moment une des initiatives possibles et utiles est d'essayer de mettre sur pied durant le temps fondamental de l'été qui va du 10 juillet au 20 août, sur le plan d'un secteur ou d'une région tout entière, des moments privilégiés proposés aux adolescents, aux jeunes, aux adultes, aux retraités. Prévus et organisés suffisamment à l'avance, bénéficiant d'une information indispensable, d'un comité organisateur, bref en mettant le plus de chances de réussite de notre côté, de tels événements sont encore possibles.

Un ou deux temps forts de ce genre en juillet et août, même au bord des côtes, ce n'est pas la mer à boire !

Gusti HERVÉ
Responsable de la Pastorale du Tourisme

A VOTRE SERVICE :

• **HALTES** - La revue de la Pastorale du Tourisme et des Loisirs — 4, cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris. Tél. (1) 42.54.97.31. Fax (1) 42.64.76.30.

Des dossiers de réflexion, des dossiers pratiques à utiliser, à reproduire, à faire «voyager» :

— Tourisme de pays en espace rural : enjeux pour l'homme. (février 1995).

— Temps et lieux de fête : enjeux pour l'homme. (septembre 1994).

— Cette église a quelque chose à te dire. Pour des églises ouvertes, accueillantes, «parlantes»... un dossier qui fourmille de propositions à la portée de toute équipe paroissiale ! (avril 1994).

— Des sites religieux très visités. Que faire ? (juin 1995).

— Des fiches liturgiques multilingues pour juillet-août - 58 f la série (chaque série comporte 100 fiches comprenant 10 fiches pour chaque liturgie).

— L'ordinaire de la messe en 6 langues - 25 F.

— Des tracts «*Visiter une église*», réalisé en collaboration avec *Panorama*, qui présentent à partir de ce que l'on voit ce qu'est une église, son sens.

Église et tourisme en espace rural

Tout au long de l'histoire, l'Église a façonné et influencé le monde rural. Le rythme symbolisé par les cloches en est un des signes les plus marquants. Elles donnaient le signal du lever, des repas, du début ou de l'arrêt du travail... C'est aussi au rythme des fêtes religieuses que la vie rurale s'est organisée.

Mais plus profondément l'Église avait sa place. On ne pouvait pas «faire sans elle». Elle était partie prenante dans les décisions comme dans la culture commune.

Aujourd'hui, elle semble ne plus avoir cette influence. Les rythmes, les fêtes se sont organisées sans elle. On ne lui fait plus appel. La raréfaction des prêtres, le regroupement des paroisses fait qu'il semble que l'Église n'a plus rien à dire à la société. Des nouveaux modes de vie auraient achevé ce divorce.

L'Église n'aurait elle donc plus rien à dire, plus rien à faire ?

Des questions nombreuses

Le tourisme est devenu une réalité économique pour l'espace rural. On assiste d'ailleurs à des fractures importantes entre des points de vue qui parfois s'opposent. Le tourisme est-il devenu une industrie comme les autres ? Ne perd-il pas son esprit en entrant ainsi dans une logique du profit ?

Qui dit tourisme, dit accueil, rencontre, découverte, culture... Immanquablement surgissent les questions concernant l'homme ? Ce tourisme est-il au service, permet-il une réelle promotion, un réel développement de l'homme ?

Autant de questions qui s'entrechoquent aujourd'hui.

Toutes ces interrogations ont des conséquences importantes pour l'aujourd'hui et l'avenir de cet espace, pour la place de l'homme dans cet environnement.

L'Église est donc directement concernée par une telle réflexion. Elle a là son originalité à apporter.

L'économie et l'homme

Une question très large qui nécessite une réflexion approfondie. Il faut sûrement rappeler régulièrement que l'économie ne pourra jamais être le seul et le dernier mot sur l'homme. En parodiant, on pourrait dire que «l'économie est une chose trop importante, trop sérieuse, pour la laisser aux seuls mains des économistes». Dans le tourisme en espace rural, l'économie a une place prépondérante, mais il ne faut jamais oublier que le tourisme est une industrie très particulière. Il s'agit de vendre du temps et des relations. Il s'agit donc d'une activité qui touche l'homme directement dans sa culture, ses relations... autrement dit dans ce qui fait ce qu'il est en profondeur.

En conséquence, il ne suffit plus de se demander comment vendre, comment faire la promotion... il faut aussi se demander quoi vendre ? Que voulons-nous partager de notre culture, de nos habitudes, de notre patrimoine ?

Ainsi ces réalités nouvelles sont autant d'appels pour une réflexion, une pastorale à mettre en place. La tâche de l'Eglise n'est pas moindre, mais elle n'en a pas toujours conscience.

Avec le tourisme, la communauté chrétienne est invitée à plusieurs prises de conscience, à des inventions pastorales.

Nous ne serons plus jamais entre nous seuls

La mobilité est une des composantes de notre société, elle sera donc une des composantes de la communauté chrétienne. Mobilité dans les deux sens. Il y a toujours des absents... des «autochtones» sont ailleurs pour des raisons de travail, de loisirs, de famille ou pour des raisons de... tourisme. Et ici, dans le village, il y aura toujours des «étrangers», des résidents secondaires, des personnes de passage, des touristes... On peut dire que la communauté ne sera plus jamais «chimiquement pure».

Cette analyse est un peu caricaturale mais elle est importante à prendre en compte. Elle oriente toutes les propositions, toutes les formes de présence de l'Eglise. Elle influence toute la vie de la communauté chrétienne.

Mais en même temps, cette mobilité n'est possible, n'est viable que si une permanence existe dans les structures comme dans les personnes. Plus la mobilité est grande, plus le «noyau dur» est indispensable. Dans une communauté chrétienne cela se traduira par une équipe responsable de l'animation.

Nous sommes riches de notre culture

Le complexe d'infériorité du monde rural est bien connu : «chez nous, il n'y a rien à voir, rien d'intéressant». Avec le tourisme, les personnes extérieures peuvent faire changer cette impression. En les voyant s'intéresser, voir même s'extasier devant tel paysage, telle maison ou tel animal, on peut arriver à prendre conscience de sa propre culture, de sa propre richesse. La culture est le signe de l'humain. Elle dit quelque chose de l'homme. Ainsi l'autre m'oblige à savoir qui je suis.

La communauté chrétienne a une responsabilité dans cette prise de conscience. Tout ce qui touche l'homme fait partie de l'annonce de la foi. Elle a une responsabilité particulière également dans le domaine de l'histoire, du patrimoine. Et il faut noter tout spécialement l'importance des églises et des monuments religieux qui sont de plus en plus visités et appréciés. La communauté chrétienne a là une responsabilité et un lieu d'exercice concret d'accueil et de présence chrétienne.

L'éphémère a aussi de la valeur

Ce n'est pas parce que c'est court que ce n'est pas important et marquant. Avec le tourisme, ce qui compte ce n'est pas la durée, la longueur, mais c'est l'intensité de l'instant, la plénitude. Et cet éphémère peut marquer quelqu'un pour longtemps.

Ce conseil est un appel à une conversion pour la communauté chrétienne. Ce n'est pas parce que les gens ne font que passer dans le gîte, ou dans l'auberge qu'ils ne sont pas «intéressants». Bien sûr, il ne faut pas rêver d'un contact long et toujours approfondi. Le contact sera marqué par cet éphémère. La communauté chrétienne est invitée à inventer des formes de présence qui tiennent compte de ces réalités. Cela se traduira par exemple par un tract d'information ou d'accueil, la mise en valeur d'une œuvre d'art, etc., des propositions courtes mais qui répondent bien à cette attente.

Une présence auprès de ceux qui font

Dans le tourisme, il y a ceux qui le vivent et ceux qui le font. La communauté chrétienne est appelée à proposer des rencontres pour tous ces acteurs du tourisme. Les thèmes sont nombreux et importants : l'accueil de tous ceux qui passent, les enjeux pour l'homme, le jeu des pouvoirs, le développement de l'homme dans cette réalité humaine...

Autant de thèmes qui doivent alimenter la réflexion des groupes de chrétiens.

Il s'agit pour les chrétiens de faire le lien entre la vie et la foi. Une réflexion est nécessaire.

L'Église peut aussi se permettre de proposer des lieux d'échange et de réflexion entre ces divers acteurs du tourisme. L'homme est au centre d'une telle réflexion. La communauté chrétienne y a sa place. Il ne s'agit pas pour elle de fonder, de se substituer à des organisations professionnelles existantes... il s'agit de proposer une réflexion originale et globale sur la place de l'homme dans ces réalités nouvelles.

Le temps du tourisme comme le temps de l'homme

La communauté chrétienne est invitée aussi à réfléchir sur tous les enjeux pour l'homme de ce temps nouveau qu'est le temps du tourisme et des loisirs. Il s'agit pour lui d'une nouvelle forme de présence au monde, à la nature, à son environnement, aux autres. Une réflexion en profondeur qui pourra nourrir la vie chrétienne.

La réalité du tourisme en espace rural peut ainsi devenir une chance pour la foi, une chance pour une présence de l'Église renouvelée.

Père René Aucourt (Haltes, fév. 95).

• VACANCES, UN TEMPS POUR LIRE, DÉCOUVRIR, PRIER

— **Les dossiers de la Bible**, juin 1995 (en librairie religieuse) : *Les animaux dans la Bible*.

Savez-vous que la Bible rassemble un véritable zoo : plus de 150 animaux y sont cités. Une visite à ne pas manquer.

— **Fêtes et Saisons**, juin-juillet 1995 (en librairie religieuse) : *La sainte Trinité*. La Trinité, un mystère à découvrir, dans le silence de l'été, un mystère à vivre.

— **Prier**. Le mensuel de la prière personnelle (en librairie religieuse).

Des numéros récents (mars à juin 1995) : Chercheurs de Dieu - Prier avec nos frères orthodoxes - Prier avec les femmes de la Bible - Prier avec Antoine de Padoue - Groupes de prière : la joie du don.

— **Vie chrétienne** (14, rue d'Assas, 75006 Paris).

Mensuel publié par des laïcs de la Communauté Vie Chrétienne et des Pères jésuites. Pour trouver Dieu dans la prière et l'Écriture, mais aussi dans la trame de l'existence.

PAX CHRISTI

50 années pour la paix

Du message de bienvenue aux 600 participants au **Festival International de Pax Christi**, le week-end de l'Ascension à Assise, je retiens quelques phrases de notre Président, le cardinal Daneels : «1995 — l'année des anniversaires — est un temps de réflexion plutôt morose. Les cérémonies organisées en de nombreux pays nous ont rappelé les atrocités de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est dans cette époque que Pax Christi est né. Nous nous souvenons également des événements terribles à Hiroshima et Nagasaki marquant la fin de la guerre et le début de l'ère nucléaire... Nous avons le privilège de célébrer notre anniversaire à Assise — un lieu qui, non seulement pendant quelques décennies mais pendant plusieurs siècles, a transmis l'esprit de paix et de réconciliation...»

Retour aux sources : enseignante à Agen en 1945, Madame Dortel Claudot perçut les souffrances du peuple allemand et se mit à prier pour qu'il soit sauvé des conséquences de douze années de nazisme. Elle entendit dans l'oraison la nécessité impérieuse d'une «croisade de prière pour la conversion de l'Allemagne». Confirmée dans cette mission par Mgr Théas, elle entraîna cette croisade pacifiante sous le nom de «Pax Christi». Rapidement, cette dynamique devient «Croisade de prière pour toutes les nations». Des évêques de France et d'Allemagne lui donnent leur appui. Il y a des pèlerinages à Lourdes et des actions en vue de promouvoir la réconciliation franco-germanique.

Au long de son chemin pour cette réconciliation, la jeune section allemande offrit un calice à la paroisse d'Oradour. Le prêtre le reçut avec ces mots : «Il y a des crimes que seul le sang du Christ peut effacer».

Comment raconter un **Festival à Assise** ? Quelques impressions seulement : la beauté d'une ville perchée, aux pierres blanches et roses soigneusement entretenues, ... les amis qu'on retrouve, les inconnus qu'on accueille... des carrefours de travail à la Citadella... de la joie, beaucoup de joie et des lancers de drapeaux... les Cantori Di Assisi, chœur aérien dirigé par un merveilleux franciscain... l'évocation de Dorothy Day... Maria Julia Hernandez, militante pour des droits des humains au Salvador... les béquilles de la polonaise Janina Ochojska, ses convois de camions pour la Bosnie, le Kazakstan et la Tchéchénie... le cortège puis la messe en la basilique Saint-François, célébrée avec le calice d'Oradour.

Je retiendrai surtout l'**audience de Jean-Paul II** à Rome. Interminables escaliers, huissiers et gardes à la courtoise intransigeance... les fresques de la salle St Clément... l'attente... puis la présence... l'homme massif, mais voûté comme écrasé... déplacement très lent, à l'écoute des mots que

chacun a envie de lui dire... temps précieux accordé qui dilate le cœur... enfin un discours lu en français nous confirmant dans notre mission :

«... Pax Christi est né en raison de la prise de conscience de l'incroyable puissance destructrice de la guerre... Il est né pour promouvoir les armes de la prière, du dialogue et de la réflexion, qui peuvent seules s'opposer radicalement à la violence et à tous les effets inhumains des idéologies totalitaires... Il convient de rappeler sans cesse que tout ce qui s'oppose à la vie humaine ouvre la voie à la culture de mort... En analysant les origines de la deuxième guerre mondiale, on découvre que la culture de la haine et de l'intolérance, avec le refus de l'homme différent, avaient préparé le terrain au règne de la violence... Aucune forme de violence ne peut régler les conflits entre des personnes ou entre les nations, car la violence engendre la violence. Il convient de rappeler les pays producteurs d'armes à leur responsabilité morale... Il est heureux que l'opinion publique, grâce à des mouvements comme le vôtre, soit sensibilisée et reçoive l'éducation nécessaire pour exercer de justes pressions sur les Autorités et sur les différents groupes humains... Il faut essentiellement créer une culture de vie et une culture de paix... Les mouvements comme le vôtre sont précieux. Ils rendent les personnes attentives à toute violence qui brise l'harmonie entre les personnes... Je vous bénis de grand cœur, pour qu'à travers votre parole et votre vie le monde reconnaisse que la paix est un don de Dieu et que la paix est possible pour le monde, dans le Christ, notre Pâque et notre paix définitives».

De retour au pays, avec la force d'une confirmation et avec les moyens de notre bonne volonté, nous avons repris nos activités militantes :

— Le 1^{er} juin à Concarneau, dans le cadre de la **campagne contre la violence à la télé**, une universitaire de Rennes démontrait les manigances des publicitaires dans les émissions pour la jeunesse.

— Aujourd'hui, nous relayons un autre appel pour faire mémoire, le 6 août, de l'utilisation des moyens atomiques de terreur sur les civils. **PLUS JAMAIS HIROSHIMA !** Une commémoration inter-religieuse se tiendra à l'UNESCO à Paris. De telles commémorations sont souhaitées en province. Nous sommes tous particulièrement interpellés en conscience. Nous nous disposons à entendre les cris des victimes d'Hiroshima et de Nagasaki, à compatir aux drames des enfants malformés qui continuent à venir au monde.

Les personnes, les communautés ou les groupes désireux de marquer ce temps peuvent s'adresser à **M. Roger Abiven** qui se propose de coordonner : 18, rue Xavier Grall, 29200 Brest, Tél. 98.49.53.92.

Michel Lafouasse, Délégué diocésain Pax Christi

LA FÊTE DIOCÉSAINE DU M.E.J. Un mouvement à la croisée des chemins

«Plein les yeux, plein la vie» ... le temps de la fête

Tous les deux ans le Mouvement Eucharistique des Jeunes vit sa fête diocésaine. Elle a eu lieu cette année le 21 et 22 mai à Ploujean, près de Morlaix. Pourquoi ce lieu plutôt «excentré» pour une fête diocésaine ? Cela répondait au souci de se faire connaître dans un secteur où le M.E.J. n'est plus présent depuis quelques années. Le thème de la fête «**Plein les yeux, Plein la vie**», se voulait en lien avec le thème d'année du mouvement : **Puison l'Espérance, regardons avec le Christ**.

Environ 120 jeunes ont participé à cette fête diocésaine. Ils venaient des sept secteurs du Mouvement dans le Finistère. Ils regroupaient aussi des jeunes des cinq branches, de 9 à 19 ans. Les responsables, des parents et amis du mouvement s'y sont joints. Les membres de l'association M.E.J. 29, qui gère les questions matérielles du mouvement, ont assuré une intendance remarquable de ces deux journées. Le nombre total des participants reste limité pour un mouvement qui regroupe entre 300 et 400 jeunes dans le diocèse.

Parmi les grands moments de la rencontre, il faut noter la veillée de méditation et de chants animée par Laurent Grzybowski, chanteur religieux et journaliste aux revues *Prier* et *Actualité Religieuse dans le monde*. La matinée du dimanche, après le «temps d'offrande» et la présentation des secteurs et du thème de la journée, a été consacrée à un temps par branche. L'après-midi, les plus jeunes éduquaient leur regard sous forme de jeu. Les 14-19 ans, eux, creusaient cette même idée de regarder le monde avec les yeux du Christ par une réflexion sur les médias et la rencontre de journalistes : Laurent Grzybowski, Yves-Marie Robin de *Chrétiens-Média*, Robert Fort du *Télégramme*, et Anne Kerléo de *Radio-Rivages*. L'eucharistie achevait le week-end dans la fête et la prière. L'envoi invitait les jeunes à regarder le monde avec «*le regard de Jésus, regard d'amour, regard qui fait naître l'espérance*», selon les mots du message de Mgr Guillon à l'occasion de cette journée. A l'issue de la célébration, Maryvonne Breton, responsable diocésaine pour le Nord-Finistère, annonçait les «successions» pour l'an prochain : Anne Kerléo devient responsable régionale du mouvement et Anne-Marie Breton, permanente, remplace Nicole Hirrien comme responsable diocésaine pour le Sud-Finistère.

Le M.E.J. en questions

La fête diocésaine concluait une année marquée par la préparation des **Assises du mouvement**, qui auront lieu les 27-29 octobre prochain à Besançon. Occasion pour les responsables de regarder vivre leur mouvement et de s'interroger sur son avenir.

Le M.E.J. n'échappe pas à la crise d'effectifs qui frappe la plupart des mouvements de jeunes chrétiens. Paradoxalement, les jeunes qui en font partie y trouvent une proposition intéressante. La pédagogie et la spiritualité du mouvement contiennent des éléments qui gardent toute leur force : importance de la relecture de vie et de l'ouverture, pédagogie du choix, aspect convivial et festif, attention à la progression personnelle du jeune, souci d'engagements diversifiés, sens de la prière et de l'eucharistie.

Un des enjeux actuels du M.E.J. consiste à se faire mieux connaître. Sa proposition n'est pas toujours facile à expliquer. Des images démodées lui collent à la peau. Sa promotion est à reprendre à frais nouveaux. Un groupe s'est déjà constitué en ce sens cette année.

Longtemps lié aux écoles catholiques, le M.E.J. s'est déplacé davantage vers les paroisses. Pour des paroisses rurales, il représente un créneau intéressant pour la pastorale des jeunes : Le Folgoët, Loctudy, Plomodiern... ont des petits groupes très vivants et bien insérés dans la paroisse. Ce déplacement devrait se poursuivre.

La question des responsables est, comme pour beaucoup de mouvements, le point crucial : les religieux sont moins présents, les prêtres en sont absents, les parents y sont peu engagés, les animateurs sont pour la majorité des étudiants. Le M.E.J. est un mouvement de jeunes laïcs. Le plus souvent c'est sa richesse. Parfois, l'expérience et la mémoire de plus anciens font défaut, notamment dans la période actuelle, plus aride que d'autres.

Le M.E.J. est un mouvement en mutation. Il a de la ressource. Il croit aussi que ses intuitions lui viennent de l'Esprit du Christ. Par son travail de promotion et ses propositions, il se sent partie prenante de la mission de l'Eglise. Espérons lui un bel avenir.

Maryvonne Breton, Nicole Hirrien, Gérard Le Stang.

Permanence du M.E.J. : Anne-Marie Breton, 9, rue du Frout, Quimper, tél. 98.95.45.58 - Mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 14 h. - 19 h.

Fin d'année à l'A.C.E.

Une fin d'année en Action Catholique des Enfants est traditionnellement rythmée par un certain nombre de rassemblements. Cette année se termine donc pour un bon nombre d'enfants du Finistère sur une note festive. Plus de 400 enfants se sont en effet retrouvés dans 5 lieux de fête :

— A Plouvien, le dimanche 14 mai, les enfants de Landerneau, Brest et Communauté urbaine.

— A Saint-Hernin, le samedi 20 mai, ceux de Châteauneuf-du-Faou, Carhaix et Huelgoat.

— A Saint-Anne La Palud, le dimanche 21 mai, les Triolos (11-15 ans) du sud-Finistère.

— A Trégunc, le samedi 10 juin, les enfants de Concarneau et Trégunc.

— Et enfin à Sainte-Anne La Palud, ce même 10 juin, ceux de Quimper, Plonévez-Porzay, Douarnenez et Crozon.

Lors de ces différentes fêtes les enfants ont pu jouer, bricoler, échanger sur leur année en club (projets en cours, actions menées...), présenter un spectacle à leurs parents et célébrer autour d'un texte de l'Evangile.

A voir les mines réjouies au cours de ces différentes fêtes, il y a fort à parier que le rassemblement départemental prévu pour l'an prochain sera un grand moment pour l'A.C.E. et tous les amis des enfants.

Valérie Le Gall, permanente A.C.E.

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

Quimper et Léon, dans son précédent numéro, page 348, a fait part de la nomination des nouveaux responsables de la Province de France : Frère Georges Le Vern et Frère Maurice Hérault. Ceux-ci ont été nommés par le Supérieur général des Frères de Saint-Gabriel et non pas par le Supérieur général des Frères de Ploërmel comme il est écrit par erreur.

Quimper et Léon présente ses excuses aux Frères de l'une et l'autre congrégation, et ses vœux aux nouveaux responsables.

LA CROIX

L'ÉVÉNEMENT

Du 18 au 23 juillet, le quotidien **La Croix l'Événement** publiera, chaque jour de la semaine, une enquête sur notre département du Finistère dans le cadre de son «4 pages été».

Cette série permettra de découvrir des aspects méconnus de notre patrimoine, des promenades originales à faire, les activités touristiques proposées dans le département...

Le tout avec chaque jour une carte en couleurs de l'itinéraire de découverte proposé.

La Croix l'Événement est disponible dans votre kiosque habituel.
Bayard-Presses, 3, rue Bayard, 75393 Paris cedex 08.

**Prions
en Église**

*au temps d'été
1995*

un compagnon de prière

Un numéro «spécial jeunes» de **Prions en Église**, en collaboration avec 6 mouvements de jeunes (Scoutisme, MEJ, FSCF, Aumônerie Enseignement catholique).

Un compagnon de prière pour les jeunes et leurs animateurs qui se gardent du temps pour prier, seuls ou avec d'autres... Il permettra d'animer les temps spirituels d'un groupe à l'occasion d'un stage, d'un camp, d'une récollection, d'un pèlerinage et de nourrir la prière personnelle grâce aux références des lectures quotidiennes et aux propositions de piste de réflexion.

Des fiches techniques pour préparer un temps de prière, animer une marche spirituelle, pour la prière personnelle, la relecture de vie, un partage d'évangile. Un carnet de route avec textes et chants.

Un livret de 132 pages, 20 F (tarif dégressif sur demande).
Bayard Presse - Chrétiens Service, B.P. 583, 21016 Dijon cedex.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

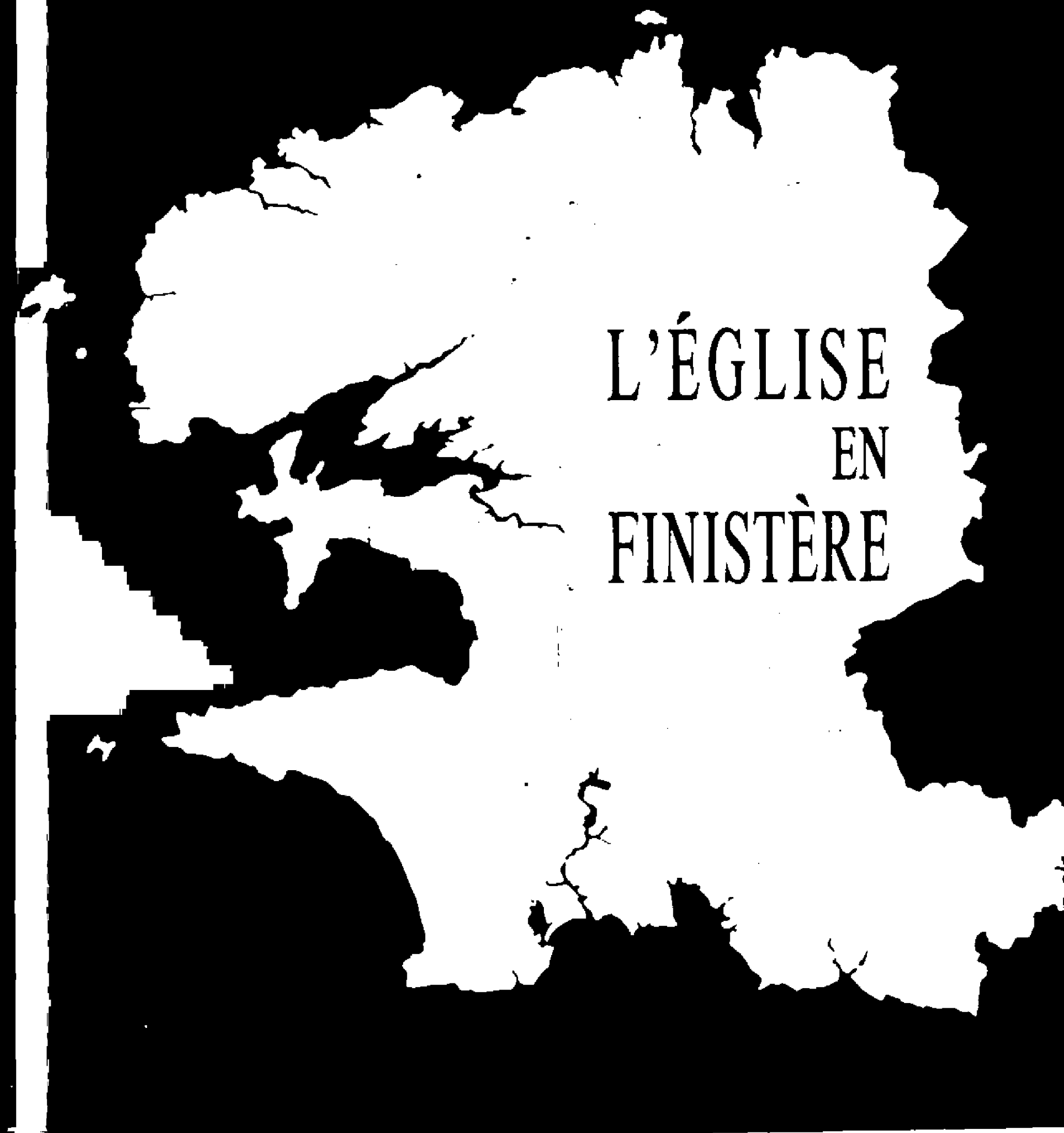
Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Pour qu'ils soient un
- Lettre encyclique
«Ut unum sint»..... 361
- Fête chez les Réformés
du Finistère 365
- Communiqués et informations 366
 - Service diocésain des vocations
 - Rencontre sacerdotale
 - Renaissance
 - Session ARS.B
 - Ordo liturgique
 - Quimper et Léon
- Nomination 369
- Au calendrier de notre évêque 369
- Pour les pèlerinages
et les pardons 370
- Ordinations 373
- Profession religieuse :
Stéphane Le Pape 375
- Pastorale d'été 377
- Église et tourisme
en espace rural..... 379
- Pax Christi,
50 années pour la paix 383
- La fête diocésaine du M.E.J. 385
- Fin d'année à l'A.C.E. 387
- Frères de Saint-Gabriel 387
- Publications 388

Quimper et Léon



Détends ton arc...

Il est nécessaire de relâcher quelquefois notre esprit, et notre corps encore, à quelque sorte de récréation. Saint Jean l'Évangéliste, comme dit Cassien, fut un jour trouvé par un chasseur, tenant une perdrix sur son poing, laquelle il caressait par récréation ; le chasseur lui demande pourquoi, étant homme de telle qualité, il passait le temps en chose si basse et vile ; et saint Jean lui dit :

— Pourquoi ne portes-tu ton arc toujours tendu ?

— De peur, répondit le chasseur, que demeurant toujours courbé, il ne perde la force de s'étendre quand il en sera besoin.

— Ne t'étonne pas donc, réplique l'Apôtre, si je me dé mets quelque peu de la rigueur et attention de mon esprit pour prendre un peu de récréation, afin de m'employer par après plus vivement à la contemplation.

C'est un vice, sans doute, que d'être si rigoureux, agreste et sauvage, qu'on ne veuille prendre pour soi ni permettre aux autres aucune sorte de récréation.

Prendre l'air, se promener, s'entretenir de devis joyeux et amiables, sonner du luth ou autre instrument, chanter en musique, aller à la chasse, ce sont récréations si honnêtes que pour en bien user il n'est besoin que de la commune prudence, qui donne à toutes choses le rang, le temps, le lieu et la mesure.

François de Sales - Introduction à la vie dévote (ch. 31)

... et Bonnes Vacances

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon, sont nommés :

SERVICES DIOCÉSAINS

— Supérieur de la Maison de retraite de Keraudren à Brest, en remplacement de M. François Stéphan, **M. Louis Jestin**, précédemment responsable du secteur de Quimper-Centre.

— **M. François Stéphan** se retire au presbytère de Pleyben.

— Directeur diocésain des Pèlerinages, **M. Paul Berrou**, précédemment responsable du Centre de Keraudren à Brest. M. Berrou sera également en mission d'études en 1995-1996.

— Responsable du Service diocésain du Catéchuménat chargé du Nord-Finistère, **M. Alain Tirilly**, de Brest. Secrétariat : 39, rue Camille-Desmoulins, 29200 Brest.

— Conseiller pastoral du Service diocésain du Catéchuménat Nord-Finistère, **M. Raymond Le Gall**, précédemment responsable de ce Service.

— Coordinateur diocésain des Aumôneries d'Hôpitaux, de Cliniques et de Maisons de retraite, **M. Albert Miossec**, qui demeure aumônier du Centre Hospitalier Laënnec à Quimper.

— Aumônier diocésain, chargé de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées (FCPMH), **M. René Rannou**, qui demeure aumônier du Centre Hospitalier Morvan à Brest.

— Aumônier diocésain, chargé du Secours Catholique, en remplacement de M. François Uguen, **M. François Plouidy**, précédemment responsable du secteur de Brest-Saint-Marc. M. Plouidy est nommé également au secteur pastoral de Daoulas.

— **M. François Uguen** est nommé, pour un an, aumônier de la Maison d'Abraham, maison d'accueil du Secours Catholique à Jérusalem.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

Secteur de Quimper-Centre

— Au secteur pastoral de Quimper-Centre, responsable du secteur pour trois ans, curé de la paroisse Saint-Corentin, en remplacement de M. Louis Jestin, **M. Joseph Bescond**, précédemment vicaire général.

— Au secteur pastoral de Quimper-Centre, recteur de la paroisse de Kerfeunteun et «modérateur» de l'Équipe d'animation pastorale de la paroisse du Moulin-Vert, en remplacement de M. François Moysan, **M. Georges Le Gal**, précédemment au service de la paroisse de Pont-l'Abbé. M. Le Gal demeure responsable de la Bibliothèque diocésaine.

Secteur de Quimper-Rural

— Au secteur pastoral de Quimper-Rural, recteur de la paroisse de Gourlizon, en remplacement de M. Joseph Guellec, **M. Guy Léon** qui demeure responsable du secteur, curé de Plogonnec et recteur de Plonéis.

— **M. Joseph Guellec** se retire à la Maison de Missilien à Quimper.

Secteur de Briec-de-l'Odé

— Au secteur pastoral de Briec-de-l'Odé, chargés solidairement de la paroisse de Briec-de-l'Odé, en remplacement de M. Joseph Le Rest, de la paroisse d'Edern, en remplacement de M. Jean-Louis Tymen, des paroisses de Langolen et de Landudal, en remplacement de M. Eugène Le Cossec, **M. Michel Calvez**, précédemment en mission d'études, et **M. Jean-Louis Tymen**, précédemment recteur d'Edern.

M. Michel Calvez est responsable du secteur pour trois ans et «modérateur» de l'exercice de la charge pastorale. Il réside à Briec-de-l'Odé. M. Jean-Louis Tymen réside à Edern.

— Au secteur pastoral de Briec-de-l'Odé, au service du secteur pour l'Aumônerie du Collège de l'Enseignement public, **M. Eugène Le Cossec**, précédemment recteur de Langolen et de Landudal. Il réside à Plomeur.

Secteur de Concarneau

— Au secteur pastoral de Concarneau, recteur des paroisses de Trégunc et de Saint-Philibert, en remplacement de M. Joseph Bleunven, **M. Thénénan Bleunven**, précédemment recteur de N.D. de Tourbian.

Secteur pastoral de Pont-Croix

— Au secteur pastoral de Pont-Croix, recteur des paroisses de Clédén-Cap-Sizun et de Plogoff, en remplacement de M. Paul Goarzin, **M. Louis Jacolot**, précédemment recteur de Guissény.

Secteur de Quimperlé

— Au secteur pastoral de Quimperlé, recteur de la paroisse du Trévoux, en remplacement de M. Jean Tanguy, **M. Pierre Lichou**, qui demeure recteur des paroisses de Mellac et de Baye.

— **M. Jean Tanguy** se retire au presbytère de Kernével.

— **M. Claude Gélébart**, précédemment au diocèse d'Angers, se retire au presbytère du Trévoux.

ARCHIDIACONÉ DE BREST

Secteur de Brest-Centre

— Au secteur pastoral de Brest-Centre, au service de la paroisse Saint-Michel, **M. Yvon Laé**, précédemment à Kerbonne.

Secteur de Brest-Rive droite

— Au secteur pastoral de Brest-Rive droite, recteur de la paroisse de Locmaria-Plouzané, en remplacement de M. Jean Falc'hun, **M. André Urvoas**, précédemment responsable du secteur de Châteauneuf-du-Faou.

— **M. Jean Falc'hun** se retire au 15, rue Charles Le Gros, 29200 Brest.

Secteur de Brest-Saint-Marc

— Au secteur pastoral de Brest-Saint-Marc, responsable du secteur pour trois ans, en remplacement de M. François Plouidy, **M. Raymond Le Gall**, qui demeure curé de Saint-Marc. M. Le Gall est nommé également Conseiller pastoral du Service diocésain du Catéchuménat Nord-Finistère.

— Au secteur pastoral de Brest-Saint-Marc, recteur de la paroisse Notre-Dame de Tourbian, en remplacement de M. Thénénan Bleunven, **M. Joseph Daouben**, précédemment à Saint-Marc. M. Daouben demeure chargé du monde maritime du Nord-Finistère.

— Au secteur pastoral de Brest-Saint-Marc, recteur de la paroisse Saint-François du Guelmeur, en remplacement de M. François Plouidy, **M. Paul Goarzin**, précédemment recteur de Cléden-Cap-Sizun et de Plogoff.

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

Secteur de Daoulas

— Au secteur pastoral de Daoulas, responsable du secteur pour trois ans, curé de la paroisse de Daoulas et recteur de la paroisse de Logonna-Daoulas, en remplacement de M. Jean Hamonou, **M. François Plouidy**, précédemment responsable du secteur de Brest-Saint-Marc. M. Plouidy est nommé également aumônier diocésain chargé du Secours Catholique.

— **M. Jean Hamonou** se retire au presbytère de Saint-Vougay.

Secteur de Kerlouan

— Au secteur pastoral de Kerlouan, recteur de la paroisse de Guissény, en remplacement de M. Louis Jacolot, **M. Jean Crenn**, précédemment recteur de Milizac et de Guipronvel.

Secteur de Landivisiau

— Au secteur pastoral de Landivisiau, au service des paroisses du secteur, **M. Christian Bernard**, jeune prêtre de Guengat.

— Au secteur pastoral de Landivisiau, aumônier de la Maison de retraite de Lannouchen à Landivisiau, en remplacement de M. François Kerouanton, **M. Joseph Congar**, Landivisiau.

— **M. François Kérouanton** se retire à Plouénan.

Secteur de Lannilis

— Au secteur pastoral de Lannilis, curé de la paroisse de Plouguerneau et recteur de la paroisse du Grouanec, en remplacement de M. François Perrot, **M. Claude Chapalain**, précédemment recteur de

Commana et de Saint-Sauveur. M. Chapalain continue l'accompagnement de groupes de recherche et de lecture sémiotiques de textes bibliques.

— **M. François Perrot** se retire au presbytère de Nizon.

Secteur de Lesneven

— Au secteur pastoral de Lesneven, recteur de la paroisse de Ploudaniel, en remplacement de M. Yves Fily, **M. Joseph Le Rest**, précédemment responsable du secteur de Briec-de-l'Odét.

— **M. Yves Fily** se retire à Cléder.

Secteur de Saint-Renan

— Au secteur pastoral de Saint-Renan, responsable du secteur pour trois ans, curé de la paroisse de Saint-Renan et recteur de la paroisse de Lanrivour, en remplacement de M. Victor Salaün, **M. François Maguer**, précédemment recteur de Saint-Divy, de La Forest-Landerneau et de Saint-Thonan.

Secteur de Sizun

— Au secteur pastoral de Sizun, administrateur paroissial de la paroisse de Saint-Sauveur, en remplacement de M. Claude Chapalain, **M. Hervé Le Bris**, qui demeure recteur de Guimiliau.

— Au secteur pastoral de Sizun, administrateur paroissial de la paroisse de Commana, en remplacement de M. Claude Chapalain, **M. François Tréguer**, qui demeure curé de Sizun et recteur de Locmélart et de Saint-Eloy.

ARCHIDIACONÉ DE TRÉGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

Secteur de Châteaulin

— Au secteur pastoral de Châteaulin, recteur de la paroisse de Trégarvan, en remplacement de M. Jean-François Riou, **M. Albert Coatmeur**, qui demeure recteur de Dinéault.

— **M. Jean-François Riou** se retire à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon.

Secteur de Châteauneuf-du-Faou

— Au secteur pastoral de Châteauneuf-du-Faou, responsable du secteur pour trois ans, curé de la paroisse de Châteauneuf-du-Faou et recteur des paroisses de Saint-Goazec et de Saint-Thois, en remplacement de M. André Urvoas, **M. Alain Nicolas**, précédemment recteur de Plonévez-du-Faou et de Collorec.

— Au secteur pastoral de Châteauneuf-du-Faou, recteur des paroisses de Plonévez-du-Faou et de Collorec, en remplacement de M. Alain Nicolas, **M. Victor Salaün**, précédemment responsable du secteur de Saint-Renan.

Secteur de Crozon

— Au secteur pastoral de Crozon, recteur de la paroisse de Camaret-sur-Mer, en remplacement de M. Joseph Prigent, **M. Joseph Bleunven**, précédemment recteur de Trégunc et de Saint-Philibert.

— **M. Joseph Prigent** se retire à Henvic.

Le Conseil permanent de l'épiscopat fait savoir

• 15^e centenaire du Baptême de Clovis.

A l'initiative d'une association (Notre-Dame de France) un projet a été conçu d'une «*grande prière chrétienne pour 1996, dans toute la France, autour d'une centaine de statues de la Sainte Vierge*», pour que notre pays prépare activement cet important anniversaire.

Le Conseil Permanent de l'Épiscopat fait savoir qu'il s'agit là d'une initiative privée, qu'il ne soutiendra pas. Il précise en outre :

— Pour le 15^e centenaire du Baptême de Clovis, des moyens seront mis en place et proposés pour les célébrations.

— L'Église de France est engagée dans la préparation de deux visites du Pape (1996-1997).

— La préparation du 3^e millénaire : le Conseil Permanent met en place un Comité, chargé de coordonner les initiatives en lien avec le Comité romain.

CONSEIL D'ÉGLISES CHRÉTIENNES EN FRANCE

L'important est la promotion de la paix

Le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF) représenté par les Co-Présidents, Mgr Joseph Duval, M. le Pasteur Stewart, et Mgr Jérémie lance un appel pour la paix à l'occasion de la reprise des essais nucléaires par la France.

LA PAIX NAÎT DE LA CONFIANCE ENTRE LES NATIONS, ET NON DE LA MENACE.

La communauté internationale trouvera la sécurité dans l'élimination définitive des armes nucléaires, et non dans leur multiplication ou leur maintien. Vouloir sans cesse perfectionner les techniques militaires nous engage dans la recherche de moyens toujours plus meurtriers. L'hégémonie que s'arrogent les pays possédant l'arme nucléaire ne peut être ressentie par les autres nations que comme une discrimination inacceptable.

Elle pousse à une course aux armements. Si l'important est la promotion de la paix, la reprise des essais nucléaires aide-t-elle la France à jouer un rôle efficace dans la recherche de la paix mondiale ? Déjà, les petites nations du Pacifique se sentent méprisées par la décision unilatérale de la France.

Le 6 août prochain, le monde entier fera mémoire du bombardement nucléaire de la ville d'Hiroshima. Pourrons-nous dire, avec toute la population du monde entier : plus jamais une telle horreur ?

Travailler pour la paix dans le monde nécessite une action déterminée pour réaliser le désarmement.

Il faut aussi une action permanente pour former les consciences afin que chacun devienne artisan de paix.

Une paix durable ne peut être engendrée par la seule crainte de la bombe nucléaire. Les Églises représentées au Conseil d'Églises chrétiennes en France ont plus que jamais conscience de leur rôle pour faire de leurs membres de vrais artisans de paix.

• **Dimanche 6 août 1995 - Le Jour du Seigneur**, sur France 2 :

10 h 00, *Agapê «Ce matin, Hiroshima»*. Questions fondamentales posées aux hommes de notre temps et à la conscience chrétienne, à l'occasion du 50^e anniversaire du bombardement de Hiroshima et Nagasaki.

Communiqués et Informations

● PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

Du 10 au 16 juillet, sous la présidence de Mgr Clément Guillon et de M. le vicaire général François Méar.

Direction : M. Alphonse Mailloux
Prédication : M. l'abbé Armand Guézingar
Animation : M. l'abbé Maurice Euzen, M. Paul Marc.

Les pèlerins : quelque 450 personnes, dont 35 enfants, 70 jeunes de 13-15 ans, et 60 jeunes de 16-25 ans.

Le prochain pèlerinage diocésain en Terre Sainte et Sinaï aura lieu du 2 au 16 novembre 1995.

Il est temps, dès maintenant, de penser aux inscriptions : Pèlerinages diocésains, 26, rue Créac'h-Al-Lan, 29000 Quimper. Tél. 98.95.50.64.

● PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

● MISSIONNAIRES EN CONGÉ

Rencontre des missionnaires en congé, samedi 8 juillet, à 9 heures à l'Institution Notre-Dame (Juvénat) à Châteaulin, avec Mgr Guillon, l'équipe diocésaine de Coopération missionnaire et les représentants des secteurs de Châteaulin et de Pleyben.

Journée de retrouvailles, de retour à ses racines ecclésiales, de partage et d'enrichissement mutuel, autour du thème : **Quelle est la place du baptême dans votre action pastorale ? Quel est le rôle des baptisés dans la vie de votre Église locale ?**

A 18 h.30 : célébration de l'Eucharistie à l'église paroissiale de Châteaulin.

● ORDINATION

● S.P.R.E.V.

● HALTES ŒCUMÉNIQUES

Originaire de Kerfeunteun, le P. Hubert Hirrien, jésuite, a été ordonné prêtre le 10 juin 1995, en l'église Saint-Ignace à Paris, par Mgr Claverie, évêque d'Oran.

Les anciens du MEJ, comme les anciens du Likès, à Quimper, ne l'auront pas oublié.

Nous nous associons à son action de grâce.

L'arrivée des vacanciers mobilise la S.P.R.E.V. (Fédération Régionale de Sauvegarde du Patrimoine Religieux en Vie).

Plus de 100 jeunes guides se préparent à accueillir, au nom des communautés paroissiales, les visiteurs de nos églises et chapelles. Ils sont répartis en 13 centres en Finistère et 12 centres dans les quatre autres départements bretons.

S.P.R.E.V., 9, rue du Froust, 29101 Quimper. Tél. 98.95.20.58.

Organisées par le Groupe œcuménique de Quimper et du Sud-Finistère, les **Haltes spirituelles œcuméniques** de l'été 1995 :

— 11, 12, 13 juillet, à la chapelle du Perguet, Bénodet.

— 2, 3, 4 août, à l'église de Saint-Philibert, Trégunc.

— 8, 9, 10 août, à la chapelle de Sainte-Anne la Palud, Plonévez-Porzay.

A chaque Halte :

— des offices à 9 h.30, 11 h.30 et 19 h. (18 h.30 à Sainte-Anne la Palud).

— une causerie, avec échanges, à 15 h.

— une exposition sur la **Bible**.

— un comptoir librairie.

●
**LE JOURNAL
LA CROIX**

Le quotidien **La Croix l'événement** publiera chaque jour de la semaine du 18 au 23 juillet un « quatre pages été » **spécial Finistère** :

Un riche patrimoine à découvrir ou à redécouvrir, des sites et chemins méconnus, des promenades originales, des activités d'été en tout genre...

Par ailleurs, durant tout l'été : une série « l'été de la foi », traitant de la manière dont les catholiques, selon leur sensibilité, passent leurs vacances et y intègrent leur foi.

La Croix est disponible dans votre kiosque habituel ou à Bayard-Presse, 3, rue Bayard, 75393 Paris cedex 08.

●
**SAINTE ANNE
D'AURAY**

Le grand pardon de Sainte Anne d'Auray aura lieu les 25 et 26 juillet, sous la présidence de **Mgr Jakubinyi Gyogy**, archevêque de Alba-Julia en Roumanie, avec les évêques et abbés de Bretagne.

Veillée du 25 juillet à 21 h.30.

Messe du 26 à 10 h.30 et Vêpres à 15 h.

●
**MOUVEMENT
EUCHARISTIQUE
DES JEUNES**

Le Centre Missionnaire Saint-Jacques recevra, du 11 au 27 juillet, le camp national M.E.J., groupe T.A. (Témoins Aujourd'hui).

Un projet théâtre : il s'agira pour ces jeunes (13-15 ans) de concevoir et de monter un spectacle : **Saint Pierre et saint Paul aujourd'hui**. Aux derniers jours du camp, ces nouveaux acteurs se produiront dans quelques paroisses du nord-Finistère.

Missionnaires, à leur manière de jeunes !

ANNONCE

— École de musique associative vend orgue liturgique, double clavier, pédalier. Bon état. S'adresser à M. Patrice Bénéat, 5, Street nevez, 29800 Saint-Thonan. Tél. 98 40 15 43. Fax 98 40 19 23.

Locronan
du 8 au 16 juillet 1995

GRANDE TROMÉNIE

Tous les six ans, Locronan, avec les paroisses avoisinantes, célèbre le culte de son saint patron irlandais, saint Ronan, selon un rite processionnel hérité d'une tradition millénaire. Un peuple en marche, en Église, à l'écoute de la Parole de Dieu. Un peuple qui chante les merveilles de son Créateur et se tourne vers Jésus son Rédempteur. Programme de la semaine :

SAMEDI 8 JUILLET

- 21 h.30 Grande veillée sur la place de l'église :
chants bretons, harpe et Jeu de Saint Ronan.
- 23 h.30 Procession et Feu de Saint Ronan.
Messe de nuit de la Troménie

DIMANCHE 9 JUILLET

- 10 h.15 Accueil des Paroisses.
Grand messe solennelle présidée par Mgr Guillon,
évêque de Quimper et Léon.
- 14 h.30 Grande procession des trois lieues de la Troménie.
Retour de la procession vers 19 h.30.

LUNDI 10 JUILLET

- 14 h.30 Troménie abrégée, pour le Mouvement Chrétien des
Retraités, la Fraternité des Malades et Handicapés, la
Croisade des Aveugles, l'Hospitalité diocésaine.
Montée à Plas ar c'horn en car, où sera célébrée l'Eucha-
ristie.

MARDI 11 JUILLET

- 10 h.00 Troménie pour les jeunes en Collèges, Scouts, M.E.J., etc.
Rassemblement sur la place, devant le Pénity.
Célébration de l'Eucharistie à Plas ar c'horn à 16 h.

MERCREDI 12 JUILLET

Troménies individuelles et par groupes.
Se renseigner à la Maison du Pèlerin à Locronan.

JEUDI 13 JUILLET

- 06 h.00 Troménie de semaine de la paroisse de Locronan et des paroisses voisines.
Célébration de l'Eucharistie à Plas ar c'horn.
- 09 h.00 Troménie de l'Action Catholique des Milieux Indépendants.
Célébration de l'Eucharistie à Plas ar c'horn.

 VENDREDI 14 JUILLET

- 10 h.00 Troménie des Mouvements de Spiritualité, Foyers Notre-Dame, Renouveau, Fraternité saint François, Équipes du Rosaire, Communautés Vie chrétienne.
Eucharistie à l'église de Locronan. Départ de la procession.

SAMEDI 15 JUILLET

- 09 h.00 Troménie bretonne.
Messe en breton à Plas ar c'horn.
- 14 h.00 Troménie des Étudiants, Jeunes en mouvement ou non, Scouts, M.E.J., J.O.C., M.R.J.C., etc.
Messe à Plas ar c'horn
Retour vers 18 h.30.
- 21 h.30 Grande veillée sur la place de l'église.
Chants bretons, harpe et Jeu de Saint Ronan.
- 23 h.30 Procession et feu de Saint Ronan.
Messe de nuit de la Troménie.

DIMANCHE 16 JUILLET

- 10 h.15 Accueil des Paroisses.
Grand messe solennelle, présidée par Mgr Lacrampe, évêque d'Ajaccio et Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon.
- 14 h.30 Grande procession des trois lieues de la Troménie.
Retour de la procession vers 19 h.30.
Clôture de la Grande Troménie.

Ordonnés diacres

Alain Chateau et Jean-Yves Dirou



«Je suis au milieu de vous comme celui qui sert» (Luc 22, 27).

En ce samedi 27 juin 1995, nous étions nombreux à prendre la direction de Landerneau pour l'ordination de Alain Chateau et de Jean-Yves Dirou. De Kerfeunteun à Landerneau, de l'île de Batz à Plougonvelin, nous attendions tous ce moment privilégié comme une étape importante dans la formation et l'insertion pastorale de Jean-Yves et de Alain.



Au début de la célébration, présidée par Mgr Clément Guillon, un dialogue s'est établi entre les différents intervenants. Ce fut d'abord la présentation de la paroisse Saint Houardon de Landerneau par son curé, M. Pierre Cloarec, suivie de la présentation des deux jeunes ordinands par le supérieur du Séminaire interdiocésain de Vannes, M. Jean-Paul Larvol. S'adressant à l'évêque, celui-ci témoignait de leur vie communautaire et spirituelle, de leur désir et de leurs capacités à servir l'Église et les

hommes. S'y ajoutèrent les témoignages des équipes d'accompagnement qui rappelaient leurs engagements dans les secteurs pastoraux.

L'émotion était grande lorsque Mgr Guillon appela Alain et Jean-Yves «pour le service du diocèse». Au moment des promesses de célibat, nous avons mesuré, davantage encore, le sens authentique de ces paroles par lesquelles ces jeunes signifiaient leur volonté de vivre leur mission comme diacres aujourd'hui.

Entraîné par l'orgue et la chorale, chacun pouvait alors chanter sa joie et se manifester par des applaudissements lors des remerciements adressés par Alain et Jean-Yves à l'assemblée.

A l'issue de la célébration, c'est sous une pluie généreuse que nous avons arrosé sympathiquement l'événement par le pot de l'amitié.

Est-ce un signe des temps ? Nous avons remarqué beaucoup de jeunes dans l'assemblée.

Dominique Jacq, Christophe Caillau, Gérard Tardiveau

Homélie de Mgr Guillon

Extraits :

La première lecture était le récit de la vocation du prophète Jérémie, un peu plus de 600 ans avant la venue du Christ... (Jérémie, 1, 4-10).

Ce qui est arrivé à Jérémie se réalise, d'une manière ou d'une autre, dans toute existence humaine. Pour chacun de nous Dieu a un projet, qu'il nous invite à reconnaître et à accueillir, sans nous laisser arrêter par la crainte.

Aujourd'hui notre attention se porte plus spécialement sur le projet de Dieu par rapport à Alain et par rapport à Jean-Yves. Ils ont, l'un et l'autre, entendu la parole de Dieu ; ils ont compris qu'ils étaient appelés par lui pour remplir une mission au service de son peuple. Ils savent bien que ce que Dieu leur demande dépasse largement les forces humaines. Ils ont probablement, à un moment ou à l'autre, été tentés de dire, comme Jérémie : «Je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant».

Mais ils ont découvert, chacun à sa manière, que lorsque Dieu appelle, il donne sa propre force, son propre Esprit, l'Esprit-Saint. Ils ont compris que Dieu les accompagnera partout où ils les enverra annoncer sa Parole.

Ils ont avancé dans la confiance, sur la route qui les amène aujourd'hui à consacrer toute leur vie à l'annonce de l'Évangile, à la suite du Christ...

Cher Alain et cher Jean-Yves, en recevant, par l'imposition de mes mains, l'ordination diaconale, vous allez être consacrés par l'Esprit-Saint, pour devenir, à la suite de Jésus, serviteurs du projet d'amour du Père et serviteurs de vos frères. Les années de préparation que vous avez vécues, non seulement dans le cadre du séminaire, mais aussi sur le terrain, dans vos lieux d'insertion pastorale (Kerfeunteun pour Alain, et ici même pour Jean-Yves) vous permettent de bien mesurer aujourd'hui la richesse du don que Dieu vous fait, en même temps que les exigences de l'engagement que vous prenez, parmi lesquelles se trouve celle de vivre dans le célibat par amour pour le Seigneur Jésus et à son exemple.

Permettez-moi de vous donner deux conseils, qui d'ailleurs rejoignent ce que votre expérience vous a fait découvrir au cours des dernières années. Le premier est celui de la prière, une prière à laquelle on consacre un temps substantiel, et dans laquelle on persévère malgré les difficultés. Comment pourrions-nous être témoins du Christ si nous ne vivions pas dans une relation d'intimité avec lui ?

Le deuxième conseil est celui de l'attention aux autres, en tâchant de privilégier ceux qui sont moins favorisés, ceux qui sont plus ou moins exclus, ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ ; attention faite d'écoute, de discrétion, de bienveillance ; attention vécue dans un amour toujours plus humble et plus désintéressé. C'est ainsi que nous pouvons aider nos frères à grandir humainement, et à découvrir l'incomparable richesse de l'Évangile.

Frères et sœurs qui êtes venus participer à cette célébration, je vous invite à prier avec moi pour que Alain et Jean-Yves vivent leur vie de diacres, et plus tard de prêtres, dans la prière et l'attention aux autres, pour que les difficultés qu'ils rencontreront, loin de les décourager, soient l'occasion pour eux de mettre encore davantage leur confiance dans le Seigneur qui nous aime beaucoup plus que nous ne le pensons, et qui nous pardonne sans se lasser.

Je souhaite en même temps que cette célébration nous permette à tous, chacun, chacune, selon la vocation qui est la sienne, de comprendre que rien n'est plus important que de servir nos frères en marchant à la suite de Jésus, car c'est lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Formation permanente des prêtres

Le Directoire pour les actes administratifs des sacrements

Les paroisses expérimentent depuis le 1^{er} janvier 1995 le nouveau **Directoire canonique et pastoral pour les actes administratifs des sacrements**. Après quelques mois de pratique, il n'est pas inutile de faire le point.

Le service diocésain de la Formation permanente des prêtres, sous la responsabilité de Jean Conq, propose des journées de formation pour présenter ce Directoire, souligner l'importance des actes administratifs et étudier ce qui demeure et ce qui change dans la pratique.

Chaque rencontre, d'une durée de trois heures, comprendra trois parties :

- Pastorale sacramentelle et évangélisation (*cf Documents Episcopat n° 10-11 de juin 1994*), par Maurice Euzen.
- Un nouveau Directoire au service des sacrements, par Louis Gaonac'h et Jean Conq.
- Questions techniques sur l'usage des divers documents administratifs et la mise en œuvre du Directoire.

Sont invités à participer à ces rencontres les prêtres et les diacres, ministres des sacrements, ainsi que les personnes qui, dans les paroisses, sont particulièrement chargées de rédiger les actes administratifs, «canoniquement mandatées» dit le Directoire.

Ces rencontres seront programmées sur l'ensemble du diocèse, en octobre et novembre prochains et organisées par pays, plusieurs secteurs se regroupant à une date et en un lieu à préciser. Chaque responsable de secteur a reçu un courrier de Jean Conq, l'invitant à se concerter avec les responsables des secteurs voisins.

Toutes les réponses devront parvenir à Jean Conq pour le 12 juillet.

Renseignements : Formation permanente des prêtres, 9, rue du Frout, B.P. 1109, 29101 Quimper Cedex. Tél. 98.95.45.58.

Cinquantième anniversaire de la fondation de l'Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu

A la fin de la guerre, en 1945 naissait l'Institut de l'Agneau de Dieu.

Le 24 juin 1995 en la fête de St Jean Baptiste, la communauté de Ker Jean, Maison Mère de l'Institut a marqué cet anniversaire par une journée d'action de grâce au Seigneur pour la fidélité de son amour tout au long de ces années. Journée ouverte à tous ceux qui le désiraient, amis de la première heure ou nouveaux. Heures retrouvailles !

Des sœurs d'Amérique, du Cameroun, des diverses régions de France où est implanté l'Institut étaient présentes à ce rendez-vous.

Grâce à une exposition, réalisée avec l'aide de «Chrétiens Médias» du diocèse, durant la journée, les nombreux visiteurs ont pu se remémorer les différentes étapes de l'Institut ou en faire la découverte.

Photos et textes parlent :

- du Père de La Chevasnerie S.J., le Fondateur, un passionné de l'Évangile, avec un regard aux dimensions du monde. Un pionnier qui, avec audace et peu de moyens a ouvert la vie religieuse apostolique à des personnes handicapées comme à des bien-portantes. A l'époque, c'était vu comme une folie !
- du «vécu» des premières sœurs jusqu'à celles d'aujourd'hui.
- des livres du Père Fondateur tous centrés sur l'Évangile, des grandes kermesses.
- de l'extension de l'Institut et de son ouverture au monde.

Contre vents et marées il a tenu et aujourd'hui encore il parie sur l'espérance pour avancer malgré les limites et le petit nombre. Il veut montrer que Dieu est tendresse...

Un repas fraternel et joyeux autour d'un bon kig ha farz, avec la présence de Mgr Guillon et de bienfaiteurs et d'amis, a permis aux uns et aux autres d'échanger, d'évoquer des souvenirs, non pour vouloir retourner en arrière mais comme pour mieux saisir ce qui nous a poussées en avant et nous tourne vers l'avenir.

Le parc, baigné par le soleil et l'ombre de ses grands arbres, plus vieux encore que l'Institut, se prêtait bien à l'accueil de ce grand jour : lieu de joie partagée, de pique-nique pour certains, de détente, de repos, en attendant l'heure de l'Eucharistie en plein air. La chapelle rénovée n'aurait pu contenir tant de monde.

A 17 h., 500 personnes environ étaient massées autour de l'autel.

Plusieurs prêtres dont le P. Bescond, vicaire général, et le P. Le Gall, curé de Saint-Marc, entouraient Mgr Guillon pour la concélébration.

Procession et chant d'entrée montraient une fois de plus un peuple en marche et qui espère :

«Espérer des matins d'Évangile dans un siècle aux lueurs de couchant, l'horizon voit monter l'an 2000, Jésus-Christ, tu reviens au levant».

Dans son homélie Mgr Guillon voyait l'heureuse coïncidence que cette fête ait lieu le jour de la Saint Jean-Baptiste car personne mieux que lui n'a été serviteur de l'Agneau de Dieu :

«Jean Baptiste n'a eu qu'une ambition : faciliter la mission de Jésus... Il a manifesté une humilité et un détachement radical...»

Servantes de l'Agneau de Dieu, vous avez à vous inspirer de l'exemple de Jean-Baptiste. Votre ambition n'est pas d'attirer à vous-mêmes, en vous mettant en avant, mais de conduire au Christ. Ce qui suppose que vous soyez remplies de l'esprit du Christ lui-même, de cet esprit de douceur et de cette humilité de cœur qui ont tant frappé votre fondateur, le Père René-Marie de la Chevasnerie.

La douceur et l'humilité de cœur sont des attitudes très simples, pas spectaculaires, mais qui font des miracles. En effet lorsque des êtres humains se rassemblent avec le désir de se libérer de toute ambition personnelle, de toute recherche de succès ou de gloire, alors l'œuvre de Dieu peut s'accomplir, alors la charité peut grandir, ainsi que le rayonnement apostolique de chaque personne et de la communauté tout entière...»

Oui, comme nous l'a écrit une personne amie : «le grand moment de cette fête a été la messe fervente que rien ne pouvait mieux conclure que le chant du Magnificat».

Le verre de l'amitié se devait de terminer cette journée pleine de soleil, une journée qui n'était pas une fin car, dans la foi en la Parole du Seigneur, nous continuons la route.

«Espérer le grand vent de ton souffle, nous irons où l'Esprit conduira, Toi, Seigneur, avec nous tu fais route, tous ensemble avançons sur tes pas !»

Sœur Marie-François

Rencontre des Responsables des Maisons de Sœurs, Frères, Prêtres âgés

21 avril 1995 à St-Urbain : 30 responsables des maisons de Sœurs, Frères et Prêtres âgés, implantées dans le diocèse se sont retrouvés pour un échange à partir d'un thème choisi d'avance et préparé par les participants. Le Père Lomig Gonidou, en tant que délégué diocésain à la Pastorale de la Santé, participait à notre rencontre.

• **Dans un premier temps**, nous réfléchissons et partageons, en petits groupes puis ensemble, sur un article de Maximilienne Levet extrait du n° 161 (janvier 1994) de la revue **Christus** : «Valeurs tierces, valeurs pour demain».

Valeurs tierces – «tierces» en référence au troisième âge – *valeurs pour demain* : c'est le rappel de valeurs fondamentales à redécouvrir, à exprimer dans notre monde.

Autour des 4 valeurs citées par l'auteur de l'article : la frugalité, la lenteur, la disponibilité, la faiblesse, nous constatons que si certaines d'entre elles s'imposent à nous et même sont perçues comme un handicap, elles portent en elles une chance d'interpellation sur le sens des valeurs parfois oubliées :

- rendre leur prix aux choses,
- donner du temps au temps,
- cultiver la disponibilité intérieure, source d'une attention à l'autre,
- trouver d'autres voies que la force pour vaincre les obstacles.

Cette recherche ensemble nous a permis de relever bien d'autres valeurs vécues qu'il est de notre rôle de repérer et de favoriser : la sérénité, la tolérance, la patience, la fraternité, l'humour, l'ouverture au monde, le sens de la fête et toutes les valeurs spirituelles de prière et de fidélité.

• **Dans un deuxième temps**, nous nous interrogeons sur la contribution particulière que nos maisons d'ânés peuvent apporter à la vie du diocèse :

- Prise en charge de cette vie diocésaine dans la prière,
- Participation, selon les possibilités de chacun, à ce qui se cherche au plan de l'aménagement des secteurs, de la pastorale des jeunes et de la pastorale des vocations,

— Information aux membres «actifs» du diocèse de ce que nous sommes, de ce que nous vivons. Des contacts sont à prendre en ce sens.

— En partageant la responsabilité de notre Église diocésaine, rester en éveil afin de porter un intérêt actif à ce qui fait la vie des gens qui nous entourent.

En conclusion, notre groupe, conscient de l'intérêt de ce genre de réflexion, exprime le désir de poursuivre cette recherche au rythme d'une rencontre annuelle et suggère aux membres du Bureau diverses possibilités de choix de thème, éventuellement d'intervenants, en souhaitant, comme ce fut le cas cette année, qu'un travail de préparation puisse aider à approfondir et à concrétiser la réflexion et le partage.

Soeur Marie-Vincent, Plonéour-Lanvern
Membre du bureau.

— *Christus*, revue de formation spirituelle, fondée par des Pères jésuites en 1954, 14, rue d'Assas, 75006 Paris.

— Pour de plus amples développements, voir : Maximilienne Levet – *L'âge de la Flamboyance* (Bertoin-Balland, 1993).

Publications

• ÉTUDES - Juillet-août 1995.

Un article du Docteur Marie-Jo Thiel, Université de Metz : *Le malade, l'autre*.

Si chaque être est singulier, la maladie apporte une altérité supplémentaire. Rencontrer le malade, c'est recevoir un don qui s'offre librement : je reçois ce que l'autre me donne de partager. Repères pour la rencontre et mauvais pas à éviter.

• CHRISTUS - Juillet-août 1995. *L'admiration, autre nom de la louange*.

S'émerveiller, admirer et louer... Un numéro pour respirer. Non pour oublier les soucis et les drames, mais pour inviter à regarder au-delà. Car l'homme est fait pour louer Dieu.

• CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI - Juillet 1995.

Le diable : entre peur et séduction. Cette fin de siècle s'intéresse à lui. Il séduit et fait peur tout à la fois... Et si nous nous tournions vers Celui qui a affronté le mal de l'homme, extérieur et intérieur, et nous en a libérés à jamais.

Mouvement Chrétien des Retraités

Le Sud-Finistère à Sainte-Anne d'Auray

Plus de 70 cars et de nombreuses voitures particulières. Ce sont quelque 3 700 personnes du Mouvement Chrétien des Retraités du Sud-Finistère, qui ont pris part au pardon du mouvement célébré cette année, le mercredi 14 juin, à Sainte-Anne d'Auray.

Les diverses cérémonies se sont déroulées, par un temps idéal, dans l'enceinte du Mémorial des victimes de la guerre 1914-1918. Un lieu qui se prête parfaitement au recueillement.

Précédée des croix et bannières, la procession a conduit les officiants de la basilique Sainte Anne jusqu'à l'autel situé au pied du Mémorial.

Dès 10 h.30, accueillis par Bernard Delattre, responsable MCR du sud-Finistère, les pèlerins entraient dans la célébration. Ils ont suivi avec ferveur la messe solennelle que présidait le Père André Gourmelen, vicaire général, en présence de Monseigneur Boussard, ancien évêque de Vannes, du Père Francis Grall, aumônier diocésain du mouvement, et de l'ensemble des prêtres qui accompagnaient les divers groupes.

Dans son homélie, le Père Gourmelen a fait le parallèle entre la famille humaine de Jésus – Anne et Joachim, Marie et Joseph – et nos familles d'aujourd'hui. Il a insisté sur le rôle évangélique des aînés, les invitant à un regard renouvelé sur les valeurs profondes des jeunes. Il faisait ainsi écho aux travaux de réflexion des divers groupes du MCR tout au long de l'année.

Après la dispersion vers les divers lieux de restauration, tous se sont retrouvés, à 15 h.30, pour la célébration en l'honneur de sainte Anne et de la Vierge Marie.

Animée par le Père Louis Costiou, recteur d'Ergué-Armel, et par de nombreux pèlerins, cette cérémonie s'est déroulée en cinq tableaux médités : Anne et Joachim, la Bible ouverte, la fontaine, la famille, la paix. Elle s'est achevée au chant du Magnificat et du cantique breton à sainte Anne «Itron Santez Anna».

Michel Le Goff

Le Nord-Finistère à Sainte-Anne la Palud et à la cathédrale Saint-Corentin

«Voici le sanctuaire de Sainte-Anne la Palud si cher aux Finistériens de la Cornouaille heureuse, avec son horizon, son site exceptionnel où le bleu de la mer épouse la richesse verdoyante de sa plaine». C'est ainsi que Marie-Thérèse Rolland, responsable diocésaine, accueille les pèlerins d'au-delà de l'Élorn. «En ce lieu nous pouvons confier à notre grand-mère sainte Anne tout ce que nous portons dans le cœur ! Prenons aussi le temps de nous laisser aimer par elle : la tendresse n'est-elle pas l'amour qui prend son temps ?»

Monseigneur Guillon préside la célébration eucharistique. «Le spectacle de la foule s'étagant sur les pentes des dunes comme dans un amphithéâtre de verdure valait le coup d'œil... Célébration soignée et recueillie, l'on y prit tout son temps».

Commentant l'évangile de la Visitation, Mgr Guillon soulignait en Marie *«une femme dont la visite est accueillie comme une immense grâce et cause une très grande joie... une femme qui a cru à la parole de Dieu... une femme qui rend grâce».*

Il poursuivait : *«Si nous nous mettons à l'école de Marie, en méditant cet évangile de la Visitation, nous pouvons beaucoup apprendre.*

***Apprendre à accueillir la parole de Dieu,** à nous rendre disponibles pour faire ce qu'il attend de nous. Cela implique que nous veillions à ne pas nous replier sur nous-mêmes, à ne pas nous enfermer dans des préoccupations égoïstes, à être attentifs aux autres.*

***Apprendre aussi, avec Marie, à rendre grâce,** c'est-à-dire à reconnaître les dons que Dieu nous fait chaque jour et à le louer pour cela ; à connaître, comme disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que «tout est grâce». Rendre grâce, c'est le contraire de nous plaindre, de nous lamenter, de gémir à tout propos.*

Si nous savons accueillir la parole de Dieu et lui rendre grâce, alors nous serons des gens qu'on aime rencontrer, des gens qu'on aime voir arriver chez soi, comme ce fut le cas pour Marie lorsqu'elle est entrée chez sa cousine Elisabeth».

Dans l'après-midi, rendez-vous à la cathédrale Saint-Corentin à Quimper. *«Cette cathédrale est à la fois maison de Dieu et maison des hommes, lieu de rencontre entre le Ciel et la Terre». C'est l'abbé Louis Jestin, curé, qui présente la cathédrale : «Elle nous accueille tels que nous sommes, et nous invite à prendre un peu de hauteur. Elle nous offre un espace «différent», ouvert sur la gratuité et la Transcendance. C'est une parole d'espérance qu'elle nous adresse : «Tu es plus grand que tu ne crois»...*

«Le Père Jestin a dit que c'était aussi notre cathédrale. C'est vrai, ça fait chaud au cœur». Parole de Léonard ! Quimper et Léon, une Église Une, rive droite comme rive gauche de l'Élorn !

Décès

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean-François Prémel.**

Jean-François Prémel, né le 22 septembre 1894 à Kerlouan. Ordonné prêtre le 25 juillet 1921. Septembre 1921, surveillant au collège de Lesneven. 1924, vicaire à Ploujean. Novembre 1925, vicaire à Roscoff. Avril 1941, recteur de Saint-Urbain. Septembre 1950, recteur de Plouénan. Juillet 1961, aumônier à l'Hospice de Ploudalmézeau. Août 1972, se retire à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. 22 septembre 1994, célèbre son centième anniversaire. Décédé le 28 juin 1995.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé Roger Even, vicaire épiscopal, chargé des zones du Trégor et de la Cornouaille, diocèse de Saint-Brieuc.

Sœur Félicie Marc, de la Congrégation de l'Immaculée de Saint-Méen, Lanrivoaré. **Frère Pierre Clorennec**, des Frères de Saint Gabriel, Pouldreuzic. **Sœur Louise Mavic**, des Filles de Jésus de Kermaria, Plonéour-Lanvern. **Sœur Jeanne-Louise Roudaut**, des Filles du Saint-Esprit, Plouider. **Sœur Marguerite Sicat**, de la Communauté des Bénédictines de Kerbénéat. **Frère Jean Tranvouez**, des Frères des Écoles Chrétiennes, Brest.

Mme Corentine Le Clech, mère de M. l'abbé Yves Le Clech, Kerfeunteun. **M. Albert Le Donge**, Plobannalec. **Mme Anna Orgebin**, Limerzel (56).

Pardon de Rumengol

10 et 11 juin 1995

«Seigneur, nous te prions pour une famille éprouvée... Pour une malade dans le coma depuis 10 mois... pour le rétablissement d'un jeune agriculteur père de famille, victime d'un accident de travail ... Nous te rendons grâce pour une petite fille gravement malade et qui a été guérie...» La litanie s'égrène ainsi au long des cérémonies et des processions qui ont jalonné le pardon. Cela devient une habitude au Pardon de Rumengol d'inviter la foule à prier aux intentions recommandées par les pèlerins. Deux prêtres ont à peine suffi à les recueillir pendant la durée du pardon.

C'est peut-être une des raisons pour lesquelles le flot des pèlerins, modeste, il est vrai, par rapport au Folgoët ou à Sainte-Anne, augmente d'année en année. Quel que soit le temps, et cette année il était menaçant, les gens viennent. C'est plus qu'une habitude. Pour plusieurs qui, sans doute, ne pratiquent pas habituellement, c'est l'occasion de marquer leur adhésion à l'Église et de trouver un lieu où dire leur foi.

La messe bretonne, en particulier, avait cette saveur des retrouvailles : un peuple nombreux dans une église manifestement trop petite, heureux de retrouver les racines de sa foi et de sa culture. Elle était présidée cette année par un jeune prêtre de Brest, Dominique Thépaut : tout un symbole du renouveau de la culture bretonne.

C'est au Père André Gourmelen qu'il revenait de donner sens à ce Pardon : *«Nous vivons un moment crucial, un passage à vivre dans l'espérance. Il s'agit d'accueillir l'avenir, d'y tendre, d'y aller — non par dépit et par crainte, en regardant en arrière — mais portés par la passion de la vérité, toujours encore à chercher : «L'Esprit de vérité vous guidera vers la vérité tout entière... Ce qui va venir il vous le fera connaître... Marie nous a invités et rassemblés ici dans l'une de ses maisons pour écouter son Fils. Avec elle, comme à la Pentecôte, ouvrons nos cœurs à l'Esprit de vérité».*

L'après-midi était présidée par notre évêque, Monseigneur Guillon, toujours fidèle à ce rendez-vous de son peuple. La procession rassemblait les croix et les bannières de toutes les paroisses du secteur et même d'ailleurs, tandis que la traditionnelle Bénédiction du Saint Sacrement concluait le rassemblement. A l'église ensuite, pendant que la foule chantait «Itron Varia Rumengol» et «Da feiz hon tadou koz», les gens défilaient pour vénérer la statue de Notre Dame. «Itron Varia Rumengol... roit deom hirio en an Doue yehed ar horv hag an ene».

Serge Daniélou et Yves Caroff

Coopération missionnaire

En mission avec la D.C.C. Délégation Catholique pour la Coopération

■ LE VOLONTARIAT, UN PONT ENTRE LES HOMMES

600 volontaires professionnels sont actuellement en poste avec la Délégation Catholique pour la Coopération.

La D.C.C., service officiel de l'Église de France, est en lien avec les Églises du Tiers Monde dont elle reçoit les demandes en personnel laïque. Ouverte à un partenariat actif, la D.C.C. est d'abord un lieu d'écoute des Églises auxquelles il appartient de déterminer les orientations et les modalités de développement.

Les demandes de ces Églises couvrent divers secteurs : enseignement et animation pédagogique, santé, animation socio-éducative, gestion, animation rurale.

Le diocèse de Quimper et Léon compte aujourd'hui **369 missionnaires**, prêtres, religieux, religieuses et coopérants laïcs, insérés dans 68 pays :

- En Afrique : 183 missionnaires, dans 28 pays,
- En Amérique : 116 missionnaires, dans 17 pays,
- En Asie : 42 missionnaires, dans 12 pays,
- En Europe : 5 missionnaires, dans 4 pays,
- En Océanie : 23 missionnaires dans 7 pays.

Parmi eux, des coopérants laïcs. Ils sont actuellement **11 coopérants** finistériens en lien avec la Délégation Catholique pour la Coopération.

Cinq d'entre eux sont sur le terrain depuis un an, six autres s'apprentent à partir en septembre prochain : au Burkina-Faso, au Cameroun, à Djibouti, en Égypte, à Madagascar, en Mauritanie, au Tchad.

Ils assument ou assumeront des tâches en rapport avec leur formation : professeur, coordinateur pédagogique, enseignant technique, institutrice en primaire, infirmière, gestionnaire comptable, technicien.

Ils sont originaires de Brest, Bodilis, Landéda, Landerneau, Landivisiau, Le Drennec, Plabennec, Ploudaniel, Plouédern, Plouénan, Saint-Nic.

La D.C.C. cherche des chrétiens professionnellement compétents, aptes à répondre à ces appels. Elle envoie des personnes désireuses d'entrer dans une communauté d'hommes et de femmes, dans une culture, une histoire et prêtes à «vivre et travailler avec».

Dans la rencontre au-delà des frontières, le volontaire s'ouvre à d'autres horizons, il remet en cause ses certitudes sur le sens de la vie, du développement et devient acteur d'une solidarité sans frontière.

Les volontaires partent pour un minimum de deux ans. Ils interviennent en lien avec des communautés chrétiennes locales qui assurent la continuité de leur travail et facilitent leur insertion. La plupart sont des jeunes adultes. Certains, filles ou garçons, sont engagés dans le cadre d'un service national. D'autres, de plus en plus nombreux, sont des civils. L'action de volontariat est soutenue par les pouvoirs publics français (Ministère des Affaires Étrangères, de la Coopération, et de la Défense).

La D.C.C. assure un suivi régulier des volontaires sur le terrain par ses relais locaux et par des chargés de mission.

A leur retour les volontaires peuvent devenir membres du «Réseau» créé pour les accueillir, faciliter leur réinsertion et leur proposer d'agir pour l'éducation au développement.

■ CHARTRE DE LA D.C.C.

Organisme de l'Église catholique et service de la conférence des évêques de France, la D.C.C. a été créée en 1967. Elle est chargée de l'envoi de volontaires laïcs. La Charte exprime les finalités de l'association.

Nous demandons aux volontaires d'adhérer à ces finalités. Elles marquent l'engagement de la D.C.C. vis-à-vis des partenaires des pays du sud. Elles expriment aussi l'engagement des partenaires des pays du sud vis-à-vis de la D.C.C. et de tous ses volontaires. Cette réciprocité fonde l'esprit du volontariat chrétien : «je reçois autant que je donne».

• *Le volontariat chrétien : signe de la solidarité et de l'ouverture*

Le développement des peuples s'inscrit dans le plan de Dieu où l'homme est invité à collaborer à la transformation du monde.

Fils d'un même Dieu, créés à son image, les hommes sont appelés à devenir des frères les uns pour les autres et à construire ensemble un monde plus juste et plus fraternel.

La solidarité avec les plus pauvres est un impératif de l'évangile. Le volontaire chrétien est le témoin d'une Église qui se veut au service des hommes, d'une Église qui a fait l'option préférentielle pour les pauvres.

L'ouverture est une nécessité pour approcher l'universalité. Le volontaire chrétien découvre l'expression de la foi chrétienne et fait l'expérience d'une ouverture à d'autres religions. Cette rencontre, étape marquante de la vie du volontaire, l'oblige à renouveler et parfois à remettre radicalement en cause la manière de vivre sa foi.

Le volontaire est un laïc, homme ou femme qui par sa présence, ses compétences et son travail, participe dans des actions de développement, à la Mission de l'Église.

• *Le volontariat pour le développement : un pont entre les hommes*

Le volontariat est un partenariat : service dans le respect mutuel, complémentarité et collaboration. Il exclut toute attitude paternaliste.

Le partenaire local garde l'autonomie de décision, dans le dialogue et la concertation. Désireux du développement de son pays, il est aussi attentif au développement du volontaire. L'efficacité de l'action de développement au-delà de l'apport technique se vérifie finalement à la qualité des relations.

Le volontaire devient ainsi un pont entre plusieurs mondes, un pont entre cultures.

Dans ce même esprit, la D.C.C. développe des relations avec les Églises partenaires, les O.N.G. françaises et étrangères et les pouvoirs publics français.

• *La DCC : une coopération entre Églises*

Chaque Église est envoyée pour être signe du Royaume au milieu d'un peuple, d'une histoire, d'une culture.

Coopérer entre Églises, c'est entrer dans ce mouvement de communion et de service de l'homme et de tous les hommes.

La D.C.C. pour sa part, y participe au nom de l'Église de France en répondant aux demandes en personnel des Églises partenaires.

Elle ne conçoit pas ses propres projets, mais elle accueille les projets de ses partenaires, tout spécialement dans les domaines qui contribuent à la promotion de l'homme. Elle est donc particulièrement attentive aux secteurs qui vont permettre un meilleur développement personnel et social : animation rurale, animation socio-éducative, promotion féminine, enseignement, santé, gestion de projets.

La D.C.C. sélectionne et forme des professionnels volontaires et reste en lien avec eux tout au long de leur volontariat.

• **Le volontariat en Église : un engagement**

Être volontaire en Église, c'est répondre à un besoin identifié par un partenaire local, qui fait appel à une personne en raison de ses compétences professionnelles et de ses qualités personnelles.

Être volontaire en Église, c'est travailler dans des conditions modestes, proche de la population pour des missions de longue durée.

Être volontaire en Église, c'est accepter de remettre en cause ses certitudes.

Être volontaire en Église, c'est entrer dans l'histoire d'autres hommes dans toutes leurs composantes : sociale, économique, politique, culturelle, religieuse.

Être volontaire en Église, c'est porter la dimension prophétique de l'Évangile, avec son rôle critique, son appel à vivre le changement, le renouvellement.

Être volontaire en Église, c'est, au retour, témoigner de la vie d'autres peuples, de valeurs humaines et spirituelles, de richesses inédites.

■ **PARTIR AVEC LA D.C.C., COMMENT FAIRE ?**

POUR FAIRE ACTE DE CANDIDATURE

• **Être chrétien et avoir le désir de participer efficacement à la mission de l'Église pour le Développement.**

• **Avoir une formation dans les secteurs suivants :**

Enseignement. Animation socio-éducative, rurale, sanitaire. Professions médicales et paramédicales. Construction, bâtiment. Architecture. Gestion administrative et financière. Technique (mécanique, électricité, etc.).

• **Suivre le cycle sélection-formation :**

- Un week-end d'initiation au développement.
- Un week-end sélection.
- Un stage de préparation au départ de 11 jours, après proposition de poste.

Dossier D.C.C.

• **Contact :** Service Diocésain de Coopération missionnaire, Centre Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau cedex. Tél. 98.68.60.55. Père Théo Briend, Sœur Madeleine Mathias.

1945

Il y a 50 ans dans le diocèse

(En lisant la "Semaine Religieuse" de l'année 1945)

Les années de guerre se terminent, mais les pénuries de toutes sortes (et aussi de papier...) sont encore là. Ce qui fait que jusqu'en octobre 1945 la S.R. paraît en 4 petites pages ! Pour la fin de l'année, les 8 pages sont déjà un progrès. C'est dire qu'il ne faut pas s'attendre à trouver en un si modeste bulletin de longs développements sur l'histoire de notre Église.

.*
**

La S.R. du 2 mars publie une lettre du **Pape Pie XII** aux évêques de France (datée du 6 janvier). Ce sont des paroles d'encouragement pour la reconstruction du pays après le retour de la paix : *«C'est... un monde nouveau qu'il s'agit de faire surgir des ruines accumulées par la présente guerre»*.

En trois numéros à partir du 22 juin, la S.R. fait écho, en quelques extraits, à un discours du Pape au sujet de la paix. Il y rappelle les attaques des «chefs de l'Allemagne» contre les vies humaines, les malheurs et les ruines de la guerre et aussi leur volonté de détruire l'Église catholique. Il déclare : *«Personne ne sera fondé à faire reproche à l'Église de ne pas avoir mis à jour le véritable danger du national-socialisme et le danger qu'il présentait pour la civilisation»*.

.*
**

Né le 6 février 1857, **Mgr Duparc**, notre évêque, a 88 ans. Il est dans la 38^e année de son épiscopat (depuis le 16 février 1908).

En fait en cette année 1945 il ne peut plus, en raison de son âge et de son état de santé, être présent à la vie du diocèse, comme il l'a été si longtemps. En un triste refrain la S.R. signale chaque fois son absence aux grandes manifestations de ces mois : la fête de Pâques à la cathédrale, les Pardons, la célébration du retour à la paix le 8 mai, la fête du Séminaire... C'est Mgr Cogneau, son Auxiliaire, qui préside les Confirmations dans les paroisses. A la fin de l'année aucune réception n'est prévue à l'Évêché...

La S.R. ne publie pas l'habituelle lettre pastorale de l'Évêque pour le Carême. Elle paraît en un fascicule à part. Au moment où la guerre s'achève, elle porte sur la paix : proclamant le Christ *«Prince de la paix»*, elle expose la manière dont son Évangile, par delà même les infidélités des nations, a marqué l'histoire humaine et elle rappelle les interventions de l'Église pour en redire les exigences. Contrairement à ceux qui pensent qu'une *«gendarmerie internationale»* suffira à assurer la paix, elle affirme que *«c'est la loi du Christ, et non la force, qui doit régler les rapports entre les peuples»*.

Dans une brève lettre-circulaire, en la S.R. du 11 mai, Mgr Duparc salue *«l'Armistice qui annonce la fin de la guerre en Europe»* (le 8 mai). Il demande de chanter un *«Te Deum»* dans toutes les paroisses, en reconnaissance à Dieu, et aussi le *«Libera»* pour toutes les victimes de la guerre. La cérémonie d'action de grâces a été célébrée à la cathédrale de Quimper en la fête de l'Ascension. C'est le Vicaire Général Moënner qui y a prononcé l'allocution dans cette circonstance tant attendue (1).

En la S.R. du 12 octobre l'Évêque signe un dernier texte : c'est un appel aux agriculteurs, comme il en avait fait bien des fois aux années précédentes : *«La guerre est finie. Mais ses conséquences durent encore et prolongent leurs effets. Une fois de plus, les menaces qui pèsent sur le ravitaillement nous font un devoir d'exhorter instamment nos dévoués paysans à livrer leur blé disponible, sans attendre le délai des importations prévues. Que les cultivateurs pensent à leurs frères des villes, en péril d'être privés de pain jusqu'à la soudure»*.

*
**

Parmi les quelques échos donnés de **l'Église de France**, il y a les appels en faveur de l'Enseignement Catholique qui se trouve en situation difficile.

Des extraits d'une déclaration de l'assemblée des Cardinaux et Archevêques de France sont publiés dans la S.R. du 30 mars : *«Nous attendons de l'État qu'une solution de justice soit apportée au problème de l'école... Nous demandons que la liberté de l'enseignement, inscrite dans les lois républicaines, soit effectivement assurée comme elle l'est déjà dans tous les autres pays démocratiques»*.

(1) La S.R., en ses divers numéros, publie les noms des prêtres revenus d'Allemagne. L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France demande qu'une Journée nationale de prières pour les rapatriés soit organisée dans toutes les paroisses, le dimanche 14 octobre.

Mgr Roques, archevêque de Rennes, réfute les griefs formulés contre *«l'enseignement libre»* et déclare : *«La justice se sentirait blessée si les deniers versés par tous au trésor commun de l'Éducation nationale restaient toujours et en totalité réservés à quelques-uns au préjudice des autres...»* (S.R. du 20 avril).

Une communication de l'Évêché, en la S.R. du 6 juillet, insiste : *«Au 1^{er} octobre, plusieurs milliers d'écoles primaires sont menacées de disparaître... parce que le 15 juillet prochain les écoles libres ne recevront plus les subsides de l'État qui permettaient d'assurer aux maîtres une modeste amélioration de traitement et garantissaient aux parents le droit de faire donner à leurs enfants l'éducation chrétienne dans l'école de leur choix, sans qu'intervînt le privilège de l'argent»*.

Le 5 octobre il est annoncé qu'une *«campagne de solidarité nationale se fait dans toute la France pour assurer aux maîtres de l'Enseignement libre un digne et juste sort. Deux causes l'expliquent : la suppression des subventions de l'État, et la dureté des conditions économiques»*. L'organisation de cette action est précisée : une taxe est *«imposée par Monseigneur l'Évêque à chaque paroisse — qu'elle possède ou non une école libre — et fixée à vingt francs par habitant»*.

Une nouvelle réjouit l'Église de France : le Pape Pie XII a proclamé sainte Thérèse de l'Enfant Jésus patronne secondaire de notre pays, avec sainte Jeanne d'Arc, *«sous l'égide de Notre-Dame, qui en est la patronne principale»*.

*
**

Parmi les **nouvelles** annoncées au bulletin diocésain, on remarque :

— **le Père Mazé**, originaire de Henvic, et membre des Missions Étrangères de Paris, a été nommé Vicaire-Apostolique de Hung-Hoa, au Tonkin.

— **Dom Bernard Pape**, originaire de Lanmeur, a été élu Abbé de l'Abbaye Trappistine de La Melleraye. Il a reçu la bénédiction abbatiale le 25 avril. Il préside le Pardon de Notre-Dame de Kernitron, en sa paroisse natale, le 15 août et le Pardon de saint Corentin, à Quimper, le 13 décembre. Avant d'être moine, il avait été prêtre de notre diocèse et professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix.

— **Dom Louis-Félix Colliot**, originaire de Saint-Pierre Quilbignon a été élu Abbé de Kerbénéat. Il était précédemment prieur de ce monastère (qui fut fondé par Mgr Anselme Nouvel de la Flèche, bénédictin de la

Pierre-Qui-Vire avant de devenir évêque de Quimper et Léon de 1872 à 1887). Avant d'entrer à Kerbénéat, le Père Colliot, ordonné prêtre en 1929, était vicaire à Landerneau. Il venait de passer 5 années de captivité en Allemagne. Il a reçu la bénédiction abbatiale le 12 décembre, des mains de Mgr Cogneau.

*
**

Les grands **Pardons** sont célébrés à travers le diocèse avec une grande affluence de fidèles. En lien avec la fin de la guerre et le retour des prisonniers, ils furent souvent des pèlerinages d'action de grâces et de supplication. Ainsi en fut-il à Rumengol, à Sainte-Anne La Palud, au Folgoët... Ce furent de véritables «fêtes du retour des prisonniers et des déportés».

A Sainte-Anne, à la procession de ce «Pardon de la reconnaissance», «un groupe de déportés, revêtus de l'uniforme rayé de leur bague, s'avancait, portant un beau panneau peint reproduisant, dans l'encadrement d'une chaîne brisée, l'image de sainte Anne La Palud, avec cette inscription : «1940-1945 - Torret hor jadenou, meulomp Santez Anna».

A Logonna-Daoulas, le lundi 3 septembre, une procession d'action de grâces se déploya, de 8 h. du matin jusqu'à 13 h., sur un parcours de 10 kilomètres. Cette procession autour du territoire de la paroisse avait été promise en 1942, face aux dangers courus par suite du voisinage du Poulmic.

De nombreuses **Missions** sont annoncées. Ayant été presque totalement arrêtées pendant la guerre, elles sont attendues dans les paroisses. De brefs comptes-rendus en sont souvent donnés selon le mode habituel : l'on y indique le nom des Pères missionnaires (Jésuites, Montfortains, Oblats de Marie, Prêtres diocésains...), les fêtes organisées, la participation des gens (ainsi à Tréglonou et à Saint-Derrien : «aucune abstention» ; à Roscoff : «plus des deux tiers ont répondu à l'appel» ; à Lanrivoaré : «un succès complet» ; à Plomeur : «les abstentions faciles à compter»)...

*
**

18 prêtres sont décédés au cours de l'année.

38 ont été ordonnés (cf. «Quimper et Léon», 11 mai 1995, Prêtres jubilaires en 1995, p. 274).

Pierre Crozon

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte .
Détends ton arc... 391
- Nominations..... 391
- Le Conseil d'Églises chrétiennes
et la paix 397
- Communiqués et informations 398
 - Pèlerinage diocésain à Lourdes
 - Pèlerinage en Terre Sainte
 - Missionnaires en congé
 - Ordination
 - S.P.R.E.V.
 - Haltes œcuméniques
 - Le journal La Croix
 - Pardon de Sainte-Anne-d'Auray
 - Camp national M.E.J.
- La Troménie de Locronan 401
- Ordonnés diacres 403
- Directoire
pour les actes administratifs 406
- Institut des Servantes
de l'Agneau de Dieu 407
- Responsables
des Maisons d'aînés 409
- Mouvement Chrétien
des Retraités..... 411
- Décès de M. l'abbé
Jean-François Premel 413
- Pardon de Rumengol 414
- En Mission avec la DCC 415
- Il y a 50 ans dans le diocèse 419

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Sur nos Routes, Marie

*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.*

*Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.*

*Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.*

*Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi !*

Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

*Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage,*

*Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée en ces espèces de couplets soudains.*

*Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée,*

*La créature dans son bonheur premier et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.*

*Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit.*

*Parce que vous êtes la femme, l'Éden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées,*

*Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous avez sauvé la France,
Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle on pense,*

*Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes intervenue,
Parce que vous avez sauvé la France une fois de plus,
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,*

*Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie,
simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !*

Paul CLAUDEL
«La Vierge, à Midi»

Pascal Le Baut ordonné diacre Christian Bernard ordonné prêtre

Dimanche 2^e juillet, en la cathédrale Saint-Corentin, les paroisses natales des ordinands sont présentes, Landudal et Guengat. Les paroisses aussi qui les ont accueillis pour leur formation pastorale, Concarneau et Plabennec. Mais c'est toute l'Église diocésaine qui, de quelque manière, se trouve rassemblée : nombreux prêtres présents, nombreux amis venus du Léon, du Tréguier et de la Cornouaille...

Une Église qui réalise, à l'écoute de l'apôtre Paul, comme au fil de la célébration, qu'elle est un corps formé de membres divers, qui ont des fonctions différentes, mais tous solidaires au service du bien de l'ensemble du corps. «*Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous*».

Au lendemain de la célébration l'équipe d'accompagnement de Christian le redisait à sa manière, sous la plume de Mme Mimi Broudin :

«Pendant deux ans nous avons été les compagnons de route de Christian sur le chemin de son engagement vers le diaconat puis vers le ministère de prêtre.

Lors de la présentation de Christian à l'évêque, nous avons exprimé en ces termes ce que cet accompagnement a produit en nous et comment nous avons été interpellés : **Membres de la communauté chrétienne de Plabennec, nous disons qu'il n'est pas possible de rester neutre devant le choix de Christian. Il engage notre responsabilité. Peut-on accepter l'engagement d'un jeune sans nous-même prendre position pour le développement de l'Église et ensemble nous y investir ?**

L'émotion était grande dans le cœur de chacun de nous durant l'ordination de Christian et de Pascal. Nous avons sans doute réalisé davantage la responsabilité qui avait été la nôtre...

Le recueillement, le silence qui régnaient dans l'assemblée témoignaient de l'importance que la foule rassemblée dans cette cathédrale superbe, imposante, donnait à cet événement. La beauté des chants, les gestes accomplis étaient porteurs d'une réalité qui nous dépasse».

Homélie de Mgr Guillon (Extraits)

«Le corps est un et pourtant il a plusieurs membres...» (St Paul, 1 Cor, 12)

■ Cette comparaison du corps nous éclaire sur ce qu'est l'Église. Elle est comme un corps, dont Jésus lui-même est la tête. Un corps dont les membres sont les chrétiens, qui sont tous appelés à imiter Jésus, à partager sa vie, à être ses témoins. Un corps dans lequel certains des membres reçoivent un ministère particulier, qui consiste à rendre présente, à tout moment de l'histoire et en tout point du globe, l'action du Christ Tête de l'Église, Pasteur et Serviteur, pour le bien de l'Église elle-même et de l'humanité tout entière.

Ces membres de l'Église sont le diacre, le prêtre, l'évêque. Ils reçoivent un sacrement spécial, le sacrement de l'ordination, par lequel l'Esprit Saint leur est donné, et qui établit entre le Christ et eux un lien nouveau, différent de celui du baptême.



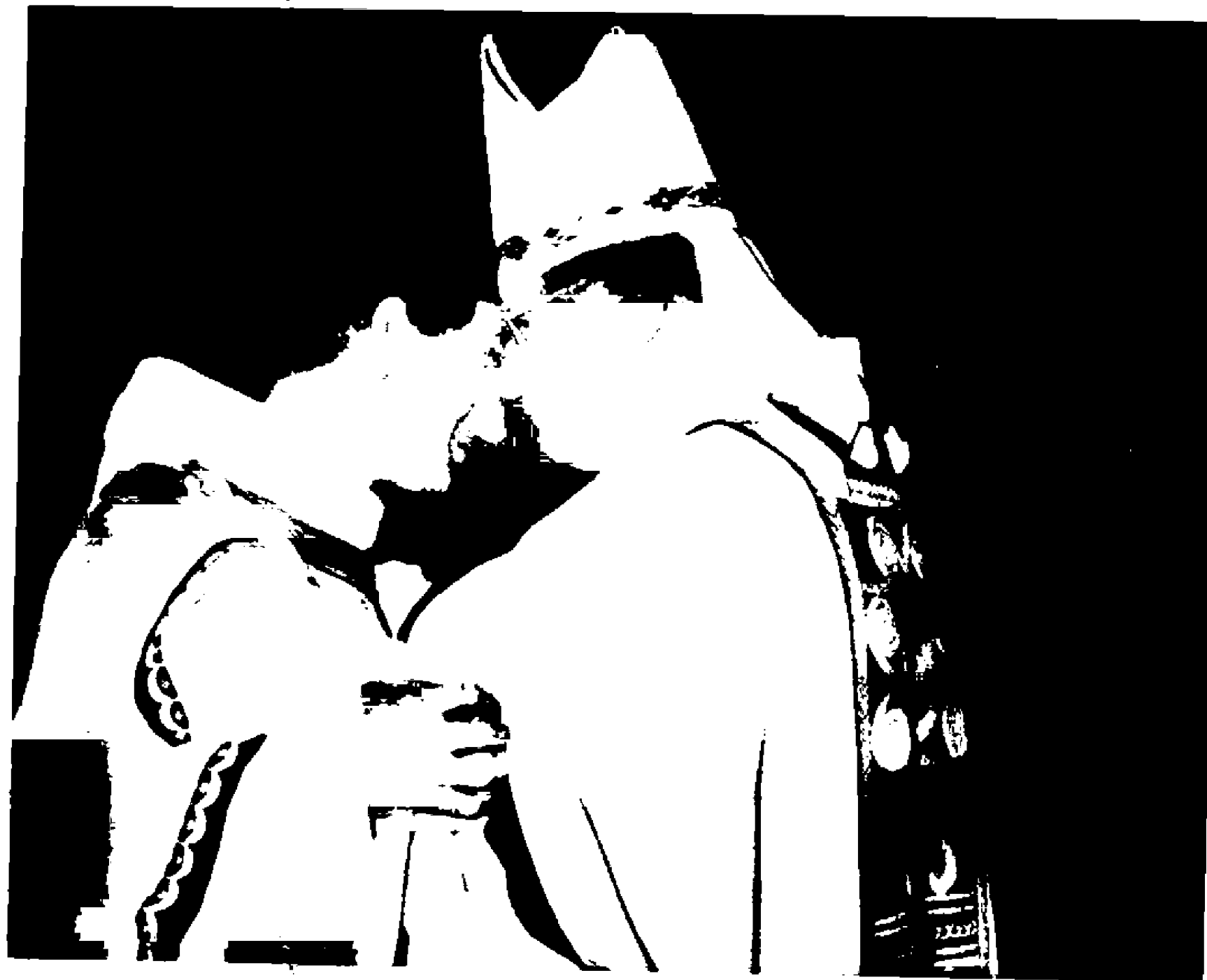
Il est bien clair que la mission du diacre, du prêtre et de l'évêque, qui ont reçu le sacrement de l'ordination, ne s'oppose pas à la mission de l'ensemble des baptisés. Au contraire, elle rend cette mission possible et féconde.

■ Cher Pascal et cher Christian, c'est dans cet esprit-là que vous êtes préparés, depuis déjà de longues années, à recevoir l'ordination de diacre et l'ordination de prêtre. Au séminaire, vous avez eu la possibilité de réfléchir longuement, avec votre intelligence et avec votre cœur, sur ce que sont ces ordinations : non pas des privilèges, dont nous pourrions nous prévaloir ; mais des appels particuliers, résultant d'un choix de Jésus lui-même, appels à devenir, avec lui et en lui, serviteur et pasteur de son peuple. Votre insertion dans les champs d'apostolat qui vous ont été assignés, à Plabennec pour Christian, à Concarneau pour Pascal, vous ont permis de rencontrer des laïcs et de faire équipe avec eux, par exemple pour la liturgie, l'animation des jeunes, la réflexion sur la vie quotidienne à la lumière de l'Évangile. Ainsi vous avez fait l'expérience concrète de la solidarité entre tous les membres de l'Église, et vous avez pu découvrir ce que doit être le diacre, ainsi que le prêtre : non pas quelqu'un qui mène sa barque personnelle, ou qui cherche à tout régenter ; mais un serviteur soucieux que l'Évangile soit connu et accueilli, et qu'il puisse éclairer et transformer la vie des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants.

■ Permettez-moi de vous redire que vous aurez toujours à progresser dans l'esprit de service. C'est même cette préoccupation-là qui devra sans cesse vous guider. L'un des signes d'un authentique esprit de service est l'attention que nous portons aux personnes qui n'ont pas de fortune, ni de prestige, ni de pouvoir, qui risquent de se trouver mises à l'écart de la société et même de l'Église. Un autre signe de l'esprit de service est la disponibilité à travailler avec d'autres, en accueillant leurs conseils et même leurs critiques, en ayant le souci de leur permettre de donner le meilleur.

C'est Jésus lui-même, le Serviteur du Père, avec l'aide de Marie, la Servante du Seigneur, que nous pouvons trouver la source de l'esprit de service. Un prêtre, un futur prêtre, doit avoir le souci permanent de vivre en communion étroite avec lui, par la prière, personnelle et liturgique, par la méditation de la Parole, par la place donnée aux sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Le Christ est fidèle, et son désir est de nous aider à être fidèles nous aussi, fidèles à le suivre sur le chemin de l'amour et du don total de nous-mêmes vécu dans le célibat.

■ Frères et sœurs qui participez à cette célébration, vous comprenez l'importance de la démarche de Christian et de Pascal, et du sacrement qu'ils reçoivent aujourd'hui. Vous avez, je n'en doute pas, le désir de faire ce qui est en votre pouvoir pour les soutenir et les aider.



Parmi les paroles qui s'adressent à vous aujourd'hui, il y a celle-ci, que nous avons entendue dans l'Évangile : «Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour la moisson». La moisson, c'est l'œuvre que Dieu lui-même accomplit jour après jour dans notre monde. Les ouvriers pour la moisson, ce sont tous ceux et toutes celles qui acceptent de participer à cette œuvre. Il y a, bien entendu, les ministres ordonnés, évêques, prêtres, diacres. Mais il y a aussi tous les chrétiens, hommes et femmes, chacun, chacune dans la vocation particulière qui est la sienne. Comme dit encore saint Paul, «celui qui agit en (tous), c'est le même et unique Esprit : il distribue ses dons à chacun selon sa volonté».

■ Prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, c'est donc quelque chose qui nous engage tous personnellement. Cela veut dire nous disposer nous-mêmes à accueillir l'appel particulier que Dieu nous adresse aujourd'hui. Dans bien des cas c'est un appel très simple : être plus attentifs à ceux qui nous entourent, avoir davantage le souci de leur bien personnel et collectif, poursuivre un engagement déjà pris au service de la société ou de l'Église, en essayant peut-être de le mener de manière plus évangélique, avec des motivations plus humbles et désintéressées.

L'appel de Dieu peut être aussi, spécialement pour les plus jeunes, une invitation à réfléchir sur l'orientation qu'on veut donner à sa vie. Aujourd'hui comme hier Dieu appelle des hommes et des femmes à se donner totalement à lui, pour le service de l'Évangile, dans le sacerdoce, la vie religieuse, les missions en terres lointaines.

Je crois que la célébration d'aujourd'hui est l'occasion, pour chacun de nous, de se rendre plus disponible pour travailler à la moisson, et en même temps de se reconnaître plus solidaire de tous les ouvriers. C'est tous ensemble que nous préparons l'avenir de l'Église.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon, sont nommés :

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

Secteur de Quimper-Centre

— Au secteur pastoral de Quimper-Centre, au service de l'Aumônerie de l'Hôpital spécialisé Gourmelen, avec l'accord du Supérieur provincial des Franciscains, le **Père Henri Béchen**, Supérieur de la Communauté des Franciscains de Quimper.

Secteur de Pont-l'Abbé

— Au secteur pastoral de Pont-l'Abbé, Aumônier de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé, en remplacement de M. Sané Lalla, **M. Pascal Moalic**, précédemment recteur d'Elliant.

Secteur d'Elliant-Rosporden

— Au secteur pastoral d'Elliant-Rosporden, recteur de la paroisse d'Elliant, en remplacement de M. Pascal Moalic, **M. Désiré Larnicol**, qui demeure responsable du secteur, curé de Rosporden et recteur de Kernével et de Tourc'h.

— Au secteur pastoral d'Elliant-Rosporden, au service des paroisses d'Elliant, Rosporden, Kernével et Tourc'h, avec l'accord du Supérieur provincial des Franciscains, le **Père Jean-François Nevoux**, Franciscain, précédemment au diocèse d'Évreux.

Communiqués et Informations

● HALTES À LANDÉVENNEC

Haltes spirituelles à l'Abbaye de Landévennec : un temps de prière, de silence, de rencontre.

- 26 juillet : «*La pauvreté évangélique*».
- 2 août : «*Pardon, merci*» : *L'aveu et la reconnaissance*.
- 9 août : «*Comment lire la Bible*».
- 16 août : «*Réjouis-toi, pleine de grâce*».
- 23 août : «*Prier et vivre*» avec Madeleine Delbrel.
- 30 août : «*La pauvreté évangélique*».

Au programme d'une journée :

9 h.30 : Accueil, au nouveau monastère, et première causerie jusqu'à 10 h.30.

11 h.15 : Messe. Pique-nique, que chacun apporte, et café/partage.

14 h. : Prière du milieu du jour. Deuxième causerie suivie d'un échange ou d'un temps de silence.

18 h.15 : Prière du soir (Vêpres).

Garderie d'enfants assurée.

Contacts : Hôtellerie de l'Abbaye Saint-Guénolé, 29560 Landévennec. Tél. 98.27.73.34.

– 14-15 août : Notre-Dame de Rumengol, et Notre-Dame de Kernitron à Lanmeur.

– 19-20 août : Notre-Dame des Portes à Châteauneuf-du-Faou.

– 26-27-28-29 août : Sainte-Anne-la-Palud, sous la présidence, le dimanche, de Mgr Marcel Herriot, évêque de Verdun.

– 2-3 septembre : Notre-Dame du Folgoët, sous la présidence de Mgr René Picandet, évêque d'Orléans.

Le Tro-Breiz, une démarche spirituelle.

Une marche à l'écoute de l'Évangile, que les sept saints fondateurs de nos Églises diocésaines ont

semé en ce pays de Bretagne. Une quête du Dieu de Jésus-Christ, à la suite des témoins d'hier, nos pères dans la foi...

● **Tro Breiz, e Brezoneg, penn da benn**

– Départ de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper le jeudi 27 juillet (9 h.).

– Arrivée à

Saint-Pol-de-Léon (St Pol Aurélien) : le 31 juillet

Tréguier (St Tugdual) : 5 août

Saint-Brieuc (St Brieuc) : 8 août

Saint-Malo (St Malo) : 11 août

Dol-de-Bretagne (St Samson) : 12 août

Vannes (St Patern) : 20 août

Quimper (St Corentin) : 26 août.

Chaque jour : célébration de l'Office et de l'Eucharistie en breton — Chaque soir : rencontre culturelle pour la découverte du lieu.

Contact : Minihy Levenez, 29800 Tréflévenez. tél. 98.85.15.66.

● **Tro Breiz en 7 ans**

Parti de Quimper en 1994, ce Tro Breiz se poursuit au fil des années et prévoit de se terminer à Quimper en l'an 2000.

Cette année, départ de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon le 1^{er} août. Arrivée à Tréguier le 5 août.

Contact : Les chemins du Tro-Breiz, Maison prébandale, 29250 Saint-Pol-de-Léon. Tél. 98.69.16.53.

Une cassette : Hag e paro an heol n° 4. *Chants liturgiques en breton, dont le cantique du Tro Breiz.*

Un livre : Le chant du Tro-Breiz, par Yves-Pascal Castel. Éditions Le Progrès / Le Courrier, Quimper.

Quimper et Léon ne paraît pas en août.

Le prochain numéro sera daté du jeudi 14 septembre 1995.

● PARDONS DIOCÉSAINS DE L'ÉTÉ

● PÈLERINS DU TRO-BREIZ

● QUIMPER ET LÉON

■ **PHILIPPE BÉGUERIE - QUAND LE PARDON DEVIENT SACREMENT**
Collection Vie Chrétienne, 64 pages. Dans les librairies religieuses.

L'auteur, ancien directeur du Centre National de Pastorale Liturgique, nous montre toute l'ouverture de ce sacrement du Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

Le Sacrement, chemin de Liberté. Il permet de changer de regard sur soi et sur l'autre.

Chemin de Vérité. Il autorise une prise de conscience du péché qui nous habite et aide à faire la lumière sur notre responsabilité.

Chemin de Foi. car «accepter de lutter contre le mal, c'est faire confiance à Dieu pour devenir son collaborateur dans la construction d'un monde plus juste et plus vrai... Le sacrement du pardon révèle au monde le visage de Dieu qui fait confiance à l'homme pour qu'il progresse sans cesse en droiture et en vérité».

Au sommaire :

Un autre regard

- 1 - Vivre le pardon
 - *Heureux l'homme pardonné. Ps 32.*
 - Le chemin du pardon - Le mal et le péché - La conscience.
 - *Il habite parmi nous. Ps 85.*
- 2 - Quand le pardon devient sacrement
 - *Dieu de tendresse. Ps 103.*
 - Un Sacrement - Au cœur de l'Évangile - Vivre en Église
 - Diversité des célébrations.
- 3 - Comment célébrer la réconciliation
 - *Miserere. Ps 50.*
 - Célébration communautaire sans absolution - Célébration communautaire avec confession - La confession individuelle.
 - *Dieu de la vie et du pardon. Ps 25.*

• **NOS AMIS DÉFUNTS**

Père Henri Mary, Montfortain, Brest. Sœur Marie Dornic, des Filles du Saint-Esprit, Quimper. Sœur Anne-Marie Ily, des Filles de la Sagesse, Ploudalmézeau. Frère Émile Cloarec, des Frères des Écoles Chrétiennes, Lanildut. Frère Louis Quilleré, des Frères des Écoles Chrétiennes, Brest. Sœur Soizic Le Bec, de la Congrégation du Sacré-Cœur à Montpellier, Lanrivoaré. Mme Francine Guillemot, Guiscriff (56).

Diocèse de QUIMPER et LÉON

**Service Diocésain
de Formation Permanente**

8, rue de Kerfeunteun
29000 QUIMPER

Tél. 98.95.12.32
Fax. 98.95.67.63

1995-1996

SOMMAIRE

3	Formation de base
4 - 5	Kéraudren, Formation Cornouaille, Nord Est du Finistère
6 - 7	Liturgie, Pastorale de la Santé
8	Accueillir au nom de l'Eglise
9 - 11	Catéchèse
12	Prêtres
13	Sessions pour Laïcs et Prêtres
14-17	Animation Spirituelle
18-19	Enseignement Catholique
20	Aumônerie de l'Enseignement Public
21	La communication
22	Connaissance de la Bible
23	Formations Longues
24	Conférences Religieuses Brestoises

Ce programme 95/96 est dans le prolongement des précédents. Certaines formations sont prévues, mais les dates exactes seront fixées à l'automne : cela tient au fait que les "décideurs de formation" sont plus nombreux. Nous voulons mieux "coller" aux attentes des gens, à leur besoins réels.

Ce programme 95/96 met en évidence des "produits de formation" que vous

pouvez demander localement. Ils sont signalés par le signe 

Plusieurs Secteurs Pastoraux ont mis en place une Commission formation ou Antenne-formation de 4 ou 5 membres pour exprimer des demandes, programmer des formations, les conduire, les évaluer. Des services et des Mouvements ont aussi leur Commission Formation. **Ces Commissions Formations aideront à programmer les formations dont ont le plus besoin les chrétiens de ce diocèse.** Je les invite à prévoir une séance de travail pour parcourir ce Livret, choisir ce qui va être proposé en priorité, et comment on va le proposer ...

Nous verrons pendant plusieurs jours quelques grands guides dans l'expression de notre foi chrétienne (Paul Baudiquey, Claude Geffré, Maurice Jourjon, Xavier Nicolas, Jean-Marie Ploux...) Ça peut être un luxe pour une petite élite chrétienne... mais nous pouvons aussi en tirer profit pour être plus chaleureusement présents à un grand nombre de Finistériens qui cherchent leur route.

Bonne route à tous sur les chemins de l'intelligence et de la foi.

FORMATION DE BASE

Marie LASTENNET 39 rue Camille Desmoulins 29200 Brest ☎ 98 46 28 31
(le jeudi matin)

Pierre BRETON 8 rue de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎ 98 95 12 32



Pour les secteurs qui le souhaitent, la proposition diocésaine mise en place en 93-94 reste disponible pour l'année 95-96. Dans le style de "Croire aujourd'hui" (formule utilisée dans les 3/4 des Secteurs Pastoraux entre 1982 et 1994), la nouvelle formule alterne réunions en équipes (de 6 à 10 personnes) et assemblée générale.

Le parcours proposé comporte 3 questions formant un ensemble :

- * L'identité chrétienne : on devient chrétien avec les autres au coeur du monde, en rencontrant Quelqu'un.
- * L'éthique : la science ne l'a pas supprimée. L'homme désire bien mener sa vie. Le croyant comprend sa vie en Alliance avec Dieu.
- * Le scandale du mal : il conduit parfois à la révolte, à l'accusation de Dieu. Certaines représentations minimisent la responsabilité de l'homme, ses capacités. Bien des questions demeurent...

Pour aider à la réflexion sur chacun de ces sujets, des vidéocassettes de la série "Repères pour croire" sont utilisées.

Pour chacun des 3 thèmes abordés, les animateurs des équipes, délégués par le Secteur sont invités à une rencontre diocésaine de travail avec un théologien (avec apport, débat et échange). Ces rencontres comportent 3 points :

- * Apports du théologien- expert pour éclairer les aspects difficiles de la question.
- * Travail sur les "outils" proposés (cassette - bibliographie - fiche de travail).
- * Réflexion méthodologique (animation d'équipe ou d'un débat-préparation des Assemblées Générales).

Ces animateurs pourront ainsi ensuite préparer et animer l'Assemblée Générale dans leur secteur en lien avec les prêtres du Secteur Pastoral. La décision d'organiser cette formation de base est à prendre au plan d'un Secteur Pastoral (ou en regroupant 2 ou 3 secteurs voisins) avant le 30 septembre.

FORMATION pour les membres des Conseils Pastoraux de Paroisses



A partir de janvier 1996, quelques rencontres de formation seront proposées à ceux et celles qui font partie d'un Conseil Pastoral de Paroisse (ex-EAP Equipe d'Animation Paroissiale). Cette formation se fera sur place, dans les Secteurs Pastoraux. Les grandes lignes de cette formation ont été présentées aux Curés Responsables de Secteurs Pastoraux fin avril 95. Une petite équipe diocésaine mettra au point la proposition, au cours de l'automne 95.

CENTRE de KERAUDREN

Rue E. de Trémaudan 29200 BREST ☎ 98 34 66 34

**1. Face au chômage, changer le travail
Solidaires pour une autre logique de société**

Septembre 93 : La commission Sociale de l'Episcopat français publie un texte "Au nom de la dignité humaine". Mars 95 : une vingtaine de Mouvements d'Eglise lance un appel pour une large réflexion qui, en 5 étapes, produira un texte de référence en ce même domaine.

Plusieurs groupes de la région brestoise ont déjà engagé la réflexion. D'autres groupes vont suivre. **Voir Maison des Oeuvres (Geneviève Florin) 39 rue Camille Desmoulins à Brest ☎ 98 46 28 31.**

Une concertation existe pour mieux comprendre la complexité des situations, pour mieux éclairer les chemins possibles. Cette Concertation s'associe à la Commission Formation du Centre de Kéraudren pour proposer deux rencontres :

- * En novembre : Présentation de l'évolution du travail et du chômage. Exposé critique des diverses solutions préconisées pour offrir du travail à tous. Court débat.

- * En décembre : Quelques réponses majeures apportées par nos groupes finistériens au questionnaire du Comité Chrétien de solidarité avec les chômeurs.

Deux rencontres de 20 h30 à 22 h30. Les dates seront communiquées au début de l'automne.

2. Le Tro Breizh hier et aujourd'hui

Par Yves-Pascal Castel, Philippe Abjean, Gusti Hervé et Job an Irien
Sans doute le vendredi 19 janvier : histoire du Tro Breizh

Réalités et traces dans l'imaginaire religieux breton
Sans doute le vendredi 2 février : le Tro Breizh aujourd'hui

Atouts, chances et risques.
Soirées de 20 h30 à 22 h30 (Précisions au courant de l'automne).

3. Les livres d'Isaïe

par René Cessou Pluralité d'auteurs pour des récits qui s'étalent sur plusieurs siècles, dans la permanence de quelques thèmes majeurs. On situera dans leur contexte historique les écrits du prophète du 8^e siècle, et ceux qui lui ont été attribués plus tard. On étudiera plus spécialement les textes retenus pour les lectures dominicales ; et on verra le lien que la liturgie suggère entre ces textes et les Evangiles.

Le Jeudi 6 séances (de 14 h15 à 16 h et 20 h15 à 22 h00) à Kéraudren
19 octobre ; 23 novembre ; 14 décembre ; 25 janvier ; 22 février ; 28 mars.

4. D'autres formations pourraient être programmées en cours d'année...**FORMATION CORNOUAILLE**

8 rue de Kerfeunteun 29000 QUIMPER ☎ 98 95 12 32

1/ Découvrir la BIBLE (1ère initiation, pour débutants)

Comment commencer la lecture de ce livre qu'on connaît si peu. Nous proposons un accompagnement pour faciliter la lecture personnelle et en groupes.

Une soirée de présentation de la Bible plus une démarche possible pour lire. En 4 ou 5 lieux du Sud-Finistère (Bannalec, Pont-l'Abbé, Douarnenez, Châteaulin, Quimper-Kérivoal...) de 18 h à 19 h30 ou 20 h30 à 22 h00 selon les préférences locales. Entre 20 octobre et 20 décembre :

3 ou 4 rencontres locales, par petits groupes de 8-10 personnes. On prévoit une personne "guide" dans chaque groupe.

2/ Les livres d'Isaïe

Par René Cessou Pluralité d'auteurs pour des récits qui s'étalent sur plusieurs siècles, dans la permanence de quelques thèmes majeurs. On situera dans leur contexte historique les écrits du prophète du 8^e siècle, et ceux qui lui ont été attribués plus tard. On étudiera plus spécialement les textes retenus pour les lectures dominicales ; et on verra le lien que la liturgie suggère entre ces textes et les Evangiles. Le mardi (de 14 h15 à 16 h) à Kérivoal :

17 octobre ; 21 novembre ; 12 décembre ; 23 janvier ; 20 février ; 26 mars.

3/ Connaissance de notre Patrimoine religieux

Cycle de 4 rencontres en juin 96. 2 rencontres au Centre de Kérivoal, pour nous introduire à la connaissance de ces oeuvres d'art. 2 rencontres pour découvrir 2 sites (Les précisions seront données en avril).

NORD-EST du FINISTERE

René Gourvennec - Presbytère de St Pol ☎ 98 69 01 15 et 98 29 05 27

Un 3^e pôle s'organise autour de 3 villes moyennes : Morlaix, Landivisiau, St Pol de Léon. Plusieurs propositions vont être faites ; dates et lieux seront communiqués en septembre ou octobre.

Trois sujets ont été évoqués :

- * "Croire quand on souffre" 4 rencontres autour de quelques passages du livre portant ce titre.
- * Marie dans la vie de l'Eglise.
- * Questions-clefs concernant JESUS.

FORMATIONS en LITURGIE

proposées par le Service Diocésain de Pastorale Sacramentelle & Liturgique,
 ☒ Centre de Kérivoal B.P. 1336 29103 QUIMPER CEDEX (☎ : 98 95 12 22)

1. Formation des Animateurs de Célébrations (F.A.C.)

La première partie de cette formation (sur 2 ans) a eu lieu l'année dernière à QUIMPER. **Pour celles et ceux qui ont suivi ces 5 soirées**, il y aura 5 rencontres pour un travail pratique en "ateliers" (parole, chant et animation, expression symbolique, espace et décoration) : **les vendredis 2 février, 9 février, 23 février, 15 mars et 29 mars**. *Chaque soirée va de 18 à 22 H, repas fourni sur place*. Lieu : Centre de Kérivoal, QUIMPER.

2. Les "quinzaines liturgiques"



C'est un ensemble de propositions de réflexion et de formation liturgique que le Service Diocésain anime dans les secteurs qui en ont fait la demande. En 1995-1996, 4 secteurs ont été retenus : **PLOZEVET** (du 2 au 15 oct), **PLABENNEC** (du 6 au 19 nov), **BREST-Lambé** (du 15 au 28 janv.), et **BREST-Rive Droite** (du 29 janv au 11 fév).

3. Week-end "Jeunes et Liturgie"

Pour les jeunes de 16-25 ans, en paroisses, en aumôneries, en mouvements, déjà engagés dans l'animation liturgique, un **week-end** de formation sur leur place dans la célébration. Partage d'expériences, réflexion et ateliers pratiques.

Date: **du samedi 24 février (14h) au dimanche 25 février (16h)**

Lieu: Maison d'accueil de Creac'h Balbé (St URBAIN)

Inscriptions: à faire par les paroisses, aumôneries ou mouvements auprès du Service de Liturgie...

Pour ceux qui ont déjà participé à un w.-e. les années passées, un "2° degré" sera proposé (le 16-17 décembre). Ils seront invités par courrier.

4. Les rencontres de CHANT LITURGIQUE

Des après-midi pour présenter et apprendre des chants, nouveaux et anciens, afin d'enrichir et d'unifier le répertoire des paroisses du diocèse. Les lieux et dates, pour cette année 1995: (l'horaire est toujours **14-17 H**)

- St POL de LEON (salle M. Colombe)	samedi 28 octobre
- CLEDEN-POHER (salle Caro)	samedi 4 novembre
- QUIMPER (auditorium Likès)	dimanche 5 novembre
- BREST (salle St Louis)	samedi 25 novembre
- CHATEAULIN (salle de la Mairie)	dimanche 26 novembre
- BANNALEC (église)	samedi 2 décembre
- PLABENNEC (église)	dimanche 3 décembre



Le Service de Pastorale Liturgique se tient également à la disposition des paroisses et des secteurs qui souhaiteraient localement organiser **des temps de formations**, par ex. : les funérailles chrétiennes, les "A.D.A.P.", le baptême des petits enfants, le psaume dans la liturgie, etc ...

Il est également possible d'envisager la mise en place **d'ateliers de travail** pour les divers acteurs de la liturgie : proclamer la Parole, rédiger et lire la prière universelle, animer la prière à la maison du défunt, etc ...

Enfin, en lien avec d'autres services (catéchèse, pastorale familiale, pastorale de la santé, etc ...), la Pastorale Liturgique peut participer à la **formation** des catéchistes (préparer et animer des célébrations avec les enfants), celle des visiteurs de malades (porter la communion à domicile), celle des animateurs de confirmation ou des équipes de préparation au mariage...

Les paroisses et secteurs intéressés sont invités à prendre contact avec le Service de Pastorale Sacramentelle et Liturgique.

PASTORALE de la SANTE

Guillaume Gonidou - 39, Rue Camille Desmoulins à Brest ☎ 98 46 28 31



A la demande de groupes locaux, une formation peut être assurée sur les points suivants :

- * "Un service évangélique des malades. Quelle signification dans l'Eglise".
- * "Eucharistie et ... porter la communion aux malades".
- * "Croire quand on souffre" échanges autour du livre de Y. Chabert et R. Philibert.

ACCUEILLIR AU NOM DE L'EGLISE

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 98 95 12 32

Le service d'accueil (dans les presbytères ou tout autre local paroissial,...) s'est mis en place dans de nouvelles paroisses. Cette année, nous programmons la même formation en 8 séances de 2 h ou 3 séances de 3 h (sur 2 ans). Les aspects abordés sont les suivants :

1ère année :

- * Accueillir au nom de l'Eglise, ça s'apprend.
- * Recevoir dans un environnement plaisant.
- * Les questions administratives.
- * Ecouter, attitude première de l'accueillant.

Pont l'Abbé mardi : 14 h - 16 h	14 novembre	5 décembre	16 janvier	13 février
Châteaulin jeudi : 14 h - 16 h	16 novembre	7 décembre	25 janvier	15 février
Bannalec mardi : 14 à 17 h	9 janvier	20 février	19 mars	

2ème année :

- * Accueillir à l'occasion d'un décès.
- * Accueillir à l'occasion d'un mariage ou d'un baptême.
- * Accueillir en toutes occasions.
- * L'apprentissage à aider celui qui vient pour se confier.

Saint Renan mardi : 14 h - 17 h	7 novembre	12 décembre	16 janvier
Saint Pierre Brest jeudi : 14 h - 17 h	9 novembre	7 décembre	11 janvier
Landivisiau jeudi : 14 h - 17 h	16 novembre	14 décembre	18 janvier
Crozon vendredi : 14 h - 17 h	10 novembre	8 décembre	12 janvier

Pour un approfondissement de l'attitude d'accueil, 2 w.e. sont proposés. Voir page 17.



Dans les années qui viennent, nous envisageons plutôt d'adapter nos formations selon les demandes que vous formulerez. Séances de 2 h ou 3 h, ou journées entières de 9 h30 à 16 h.

Le nombre des séances et leur contenu pourront être modulés selon les besoins d'un Secteur Pastoral, les possibilités de temps (je pense à ceux qui ont une activité professionnelle à temps plein), les formations déjà suivies, etc...

CATECHESE

Centre de Kéraudren 29200 BREST ☎ 98 34 67 00 FAX : 98 34 67 05
Centre de Kérivoal 29000 QUIMPER ☎ 98 95 64 62

Toutes les propositions ne sont pas encore inscrites de manière précise dans un calendrier. Cela viendra en son temps début septembre.



L'année 95-96 sera, pour la plupart, une année intense avec la mise en route du parcours "Eaux Vives". Nous avons donc choisi de ne pas charger outre mesure le planning des formations. Nous souhaitons nous rendre le plus disponible que nous pourrions afin de répondre à vos demandes d'accompagnement et de formation sur "Eaux Vives".

Rencontre de délégué(e)s

- * jeudi 12 octobre 1995 à Kérivoal, Quimper.
- * jeudi 18 janvier 1996 au Juvénat, Châteaulin.
- * jeudi 9 mai 1996 à Kéraudren, Brest.

La rencontre du jeudi 18 janvier concernera aussi tou(te)s les responsables de niveau de la catéchèse des enfants du primaire, du CE1 au CM1.

Formation générale

Les inscriptions à la 1ère année de la Formation Générale se feront en septembre (ceux et celles qui ont déjà fait une année sont considérés comme inscrits d'office pour la 2ème année). Mais il n'est pas trop tôt pour rechercher dès maintenant à qui vous allez proposer cette formation.

Nous vous rappelons que pour participer à cette formation, la seule condition est d'avoir au minimum une année de pratique comme catéchiste.

	Kéraudren - Brest	Kérivoal - Quimper
1. La place de la Bible en catéchèse. Travailler un texte biblique avec les enfants.	jeudi 16 novembre	vendredi 17 novembre
2. Les enfants et leurs familles. Quelques éléments psychologiques et sociologiques.	jeudi 14 décembre	vendredi 15 décembre
3. La place centrale du Christ en catéchèse	jeudi 11 janvier	vendredi 12 janvier
4. Initier les enfants à la foi chrétienne	jeudi 1er février	vendredi 2 février

Journée de prière et de réflexion

jeudi 14 mars	Créac'h Balbé, St Urbain
mercredi 20 mars	Juvénat, Châteaulin
jeudi 21 mars	Kérivoal, Quimper

jeudi 28 mars	Créac'h Balbé, St Urbain
vendredi 29 mars	Juvénat, Châteaulin

Nous vous ferons connaître en septembre le thème de la journée et le nom de l'intervenant.

Animateurs 4ème - 3ème et 2nd cycle

Pour les animateurs qui utilisent la revue "Initiales" ou qui veulent la découvrir :
4 rencontres, au choix :

Kérivoal - Quimper
mardi 19 septembre, de 9 h 30 à 12 h 00
mercredi 20 septembre de 14 h 30 à 16 h 30

Kéraudren - Brest
Mercredi 27 septembre de 17 h 00 à 19 h 30
jeudi 28 septembre de 9 h 30 à 12 h 00

Autour des questions :

- quelle pédagogie, quels thèmes sont proposés par Initiales ?
- quelle utilisation peut-on en faire ?

Formation "petit caillou blanc"

Découverte du livre du parcours "Eaux vives" destinée aux animateurs de l'éveil à la foi en paroisse et aux enseignants de Grande Section de Maternelle, et CP.

Kérivoal - Quimper
mercredi 4 octobre, de 9 h à 12 h
jeudi 5 octobre, de 9 h 15 à 16 h 15
mardi (soir) 3 octobre, de 20 h 30 à 22 h 30

Kéraudren - Brest
mercredi 25 octobre, de 9 h à 12 h
jeudi 26 octobre, de 9 h 15 à 16 h 15
mardi (soir) 24 octobre, de 20 h 30 à 22 h 30

Découvrir et utiliser le visuel de "Petit Caillou Blanc" et "Mille et un secrets"

Pour les animateurs de l'Eveil à la Foi,
Pour les animateurs de la Catéchèse Familiale,
Pour les enseignants du cycle II.

Kérivoal - Quimper
Mercredi 31 janvier
jeudi 1er février

Kéraudren - Brest
mercredi 7 février
jeudi 8 février

Parcours "Eaux Vives"

Tout au long de l'année 95-96, le Service de Catéchèse accompagnera la mise en place du nouveau parcours dans les paroisses, écoles, collèges et aumôneries. Vous trouverez ci-dessous le type d'accompagnement et de formation qui vous est proposé pour chaque document. Le Service de Catéchèse se déplacera sur les secteurs ou de préférence sur les pays, car il ne sera pas possible d'aller sur les 47 secteurs. Mais il vous laisse l'initiative de décider des modalités de cette formation (dates, lieux, questions à traiter, etc).

A vous donc de prendre contact avec le Service pour demander ces formations. Voici les différentes propositions :

Mille et un secrets

Un module de travail : Comment organiser un planning d'année.

Fais jaillir la vie

Cinq modules de travail vous sont proposés :

1. Comment organiser un planning d'année avec "Fais jaillir la vie".
2. Comment organiser des rencontres de catéchistes et travailler les repères pour animateurs dans ces rencontres.
3. Découvrir et utiliser le "visuel" du livre de l'enfant.
4. Découvrir et utiliser les KTD (Caté- Découverte).
5. Comment "travailler" un texte biblique avec les enfants.

Chacun de ces modules demande un minimum de 1 h 30 de travail.

Soif de vivre

Travail sur :

- * Le démarrage de l'année avec les catéchistes.
- * Une unité.
- * L'organisation de l'année.

Service INCROYANCE et FOI

Rencontre avec Xavier Nicolas, Jésuite

(pendant plusieurs années au Service "Incroyance et Foi")

Brest : Pour Premières, Terminales, étudiants et leur animateurs
le mercredi 8 novembre de 18 h à 20 h.

Créac'h Balbé : Journée du 11 novembre Voir page 15

FORMATION PERMANENTE DES PRETRES

Jean CONQ 9 rue du Frouit BP1109 29101 Quimper Cedex ☎98 95 45 58

1) Présentation du Directoire canonique et pastoral pour les actes administratifs des sacrements

Qui est concerné ? Tous les prêtres ainsi que les laïcs canoniquement mandatés pour rédiger et signer les actes administratifs.

Où ? Les sessions seront proposées, par pays, sur l'ensemble du diocèse.

Comment ? Chaque rencontre, de trois heures, comprendra trois parties :

- 1/ Pastorale sacramentelle et évangélisation, par **Maurice Euzen** (Documents épiscopat N° 10/11 de juin 1994).
- 2/ Un nouveau directoire au service des sacrements, par **Louis Gaonac'h**
- 3/ Questions techniques sur la rédaction des différents documents.

Quand ? (voici les dates retenues pour le moment)

- * **Mardi 3 octobre** de 9 h à 12 h à Kerbelen en Riec/Bélon pour les secteurs des Portes de Cornouaille. Resp. : **Désiré Larnicol**
- * **Vendredi 13 octobre** de 9 h à 12 h au Centre de Kérivoal pour le Pays de Quimper. Responsable : **Louis Costiou**
- * **Vendredi 20 octobre** de 9 h à 12 h à Santec, pour les secteurs de Plouescat, St-Pol et Taulé. Responsable : **René Gourvennec**
- * **Jeudi 26 octobre 1995** de 9 h à 12 h à Châteaulin (Juvénat) pour le Centre Finistère (de Crozon à Carhaix). Resp. : **Yves Cam.**
- * **Vendredi 27 octobre 1995** de 9 h à 12 h à l'Île Blanche, pour les secteurs de Morlaix, Plouigneau et Lanmeur. Resp. : **René Jouannic.**
- * **Mercredi 15 novembre 1995** de 9 h à 12 h à Landivisiau pour les secteurs de Landivisiau, Plouzévédé et Sizun. Resp. : **Joseph Ramoné**
- * **Jeudi 23 novembre 1995** de 9 à 12 h (et peut-être 14 h à 17 h) pour les secteurs de Brest - Responsable : **Yves L'Aot.**

2) SESSION INTER-DIOCESAINE en février ou mars 1996

Sujet retenu : Proposer la foi dans la société actuelle

La session se déroulera en trois temps :

- 1) Par diocèse : un temps d'étude de la vie du diocèse à la lumière du rapport Dagens (Lourdes 94)
- 2) En inter-diocèse : deux journées pour étudier les grandes insistances et la dynamique du rapport.
- 3) Par diocèse : un travail de synthèse "comment proposer la foi ?"

NB : A la différence des années précédentes, les temps diocésains ne seront pas facultatifs.

3) Cette année, on démarrera aussi une réflexion sur le Diaconat ...

Sessions pour Laïcs et Prêtres

KERIVOAL XIX. La mission : nouveaux défis

27 novembre (10 h) au 29 novembre (17 h)

L'Eglise cherche à redéfinir sa mission et à trouver un nouvel élan missionnaire pour que la Bonne Nouvelle de Jésus soit audible et pertinente pour les hommes de notre temps. De nouveaux défis apparaissent qui stimulent la réflexion et les initiatives : les expressions en sont multiples (le rapport Dagens, l'aménagement pastoral en cours, les attentes de nouvelles générations exprimées dans les Aumôneries, la préoccupation des Mouvements et Services d'Eglise ...)

Une mission qui s'est élargie à l'échelle du monde, nouveaux rapports entre peuples, entre Eglises, recherches autour de l'inculturation, etc...

Quelle pertinence aujourd'hui pour la mission ? Comment sommes nous concernés ? Sur quels chantiers sommes-nous présents ?

Avec **Jean Marie Ploux**, prêtre de la Mission de France et **Yves Saout**

Inscription : Jeanne Morvan 48, Rue Gal de Gaulle 29650 Guerlesquin ☎98 72 84 45

Théologie du dialogue

3 novembre (9 h00) au 5 novembre (17 h) à Kérivoal

L'Eglise vit la nécessité de dialoguer avec la culture contemporaine. Difficultés et chances d'un tel dialogue quand il y a de multiples modalités d'athéisme et d'indifférence religieuse, quand s'exprime un "retour du religieux".

Le dialogue entre confessions chrétiennes et entre grandes religions (christianisme, judaïsme, islam,...). Responsabilités communes par rapport à la société actuelle, pour promouvoir paix et justice.

Le dialogue à l'intérieur de notre Eglise : relations "Magistère - théologiens", "hiérarchie - peuple chrétien". La question de l'opinion publique (où peuvent s'exprimer les chrétiens, l'image de l'Eglise véhiculée dans les Médias...).

Avec **Claude Geffré**, dominicain

Inscription : Pierre Breton 8, Rue de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎98 95 12 32

La place de Marie dans la vie des grandes confessions chrétiennes

(notamment Catholiques et Protestants) Histoire du salut et communion des saints
Le témoignage du Groupe des Dombes sur ces points capitaux

Avec **Maurice Jourjon**, Président catholique du Groupe des Dombes
Vendredi 19 et samedi 20 janvier au Centre de Créac'h Balbé

Inscription : Maison de Créac'h Balbé 29800 Saint Urbain ☎98 25 00 43

ANIMATION SPIRITUELLE 95-96

L. Biannic 8 rue de Kerfeunteun - 29000 QUIMPER ☎ 98 95 12 37

1. LES SAMEDIS DE SAINT-URBAIN

Avec le Père B. Mendiboure, Jésuite à Penboch.

EN EGLISE AUJOURD'HUI**25 novembre 1995 (15 h - 22 h) : L'EGLISE EN PROCES**

De quel "procès" s'agit-il ? Pouvons-nous discerner quelques présupposés spirituels du rapport de l'Eglise au monde ? Cela pour déterminer notre propre pratique chrétienne dans l'Eglise et dans le monde.

10 février 1996 (15 h - 22 h) : HORS DE L'EGLISE, POINT DE SALUT ?

Si Jésus-Christ est "l'unique médiateur entre Dieu et les hommes", est-il donc nécessaire de passer par l'Eglise pour être sauvé ? Si oui, en quoi consiste la médiation de l'Eglise dans l'avènement de ce salut, dans le contexte d'un univers religieux et culturel de plus en plus éclaté ?

30 mars 1996 (15 h - 22 h) : AVOIR LE SENS DE L'EGLISE

En son temps Ignace de Loyola a réussi la difficile synthèse entre la liberté et l'obéissance dans l'Eglise. Comment concilier obéissance et liberté dans l'Eglise aujourd'hui ?

Rens. et inscr. : Maison de Créac'h Balbé 29800 ST URBAIN ☎ 98 25 00 43**2. LES SAMEDIS DE KERIVOAL**

Avec le Frère Henri Bechen, Franciscain

CHEMINS D'ESPERANCE POUR AUJOURD'HUI**18 novembre 1995 (15 h - 22 h) :**Un chemin ouvert : APPELES à la LIBERTE L'appel de Dieu et sa promesse.**27 Janvier 1996 (15 h - 22 h) :**Sur un chemin souvent difficile : LA FIDELITE Nos tentations de désespérance.**20 avril 1996 (15 h - 22 h) Au terme du chemin : LA RENCONTRE FRATERNELLE**

Ressuscités en Jésus-Christ : Rendre compte de notre espérance.

Inscription: Fr. Henri Béchen 17 rue du Trégor BP1235 29102 Quimper Cedex

3. A L'ECOLE DES PERES DE L'EGLISE

Avec Soeur Marie-Véronique Vastel - Augustine de Lannion

Cette série de samedis nous invite à retrouver la source fraîche et lumineuse de la foi reçue des apôtres et "inculturée" dans le monde païen des premiers siècles par ceux que nous appelons "les Pères de l'Eglise". Ils sont toujours d'une étonnante actualité. Ils nous invitent à discerner le dessein de Dieu sur l'homme dans les obscurités de nos histoires.

Samedi 28 octobre 1995 (15 h - 22 h) :**LE SENS DE L'EXISTENCE CHRETIENNE**

Le dessein de Dieu sur l'homme "créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance".

Samedi 17 février 1996 (15 h - 22 h) :**LE SCANDALE DU MAL**

Complicité de l'homme avec le "mystère d'iniquité".

Samedi 27 avril 1996 (15 h - 22 h) : DISCERNER DANS L'ESPRIT

Dans l'obscurité de nos histoires, ce qu'on appelle le discernement spirituel est l'instrument et le moyen du cheminement vers ce que Dieu nous offre en Jésus, son Fils.

Les haltes spirituelles de Noël et de Pâques à Créac'h Balbé continuent à expliciter ces thèmes (voir plus loin).

Rens. et inscr. : Maison de Créac'h Balbé 29800 ST URBAIN ☎ 98 25 00 43**4. HALTES SPIRITUELLES**

Ouvrtes à tous les chrétiens qui le désirent

41. à la Maison d'accueil de Créac'h Balbé 29800 SAINT URBAIN ☎ 98 25 00 43

11 novembre 1995 (9 h 30 - 19 h) :**LES INCROYANTS ONT BOUSCULE MA FOI** Avec le P. Xavier Nicolas**16 décembre 1995 (9 h 30 - 19 h) :****NOEL : POURQUOI DIEU EPOUSE L'HUMANITE ?**

Avec Soeur Marie-Véronique Vastel : Contempler Dieu qui se fait homme à Noël. Le mystère de l'Incarnation à la lumière des Pères de l'Eglise.

23 mars 1996 (9 h 30 - 19 h) :**PAQUES : POURQUOI LA MORT DU CHRIST ?** Avec Soeur Marie-

Véronique Vastel : "nettoyer" notre image d'un Dieu vengeur dans le mystère de la rédemption. Dieu n'est pas coupable dans la mort du Christ.

Pour les futurs mariés**23 et 24 mars****1er et 2 juin 1996****NOTRE MARIAGE A LA LUMIERE DE L'EVANGILE**

24 heures de réflexion et de prière, animées par des couples et un prêtre à la Maison de Créac'h Balbé. Logement assuré sur place.

Rens. et Inscr. : Père Louis JACQ 39 r. Camille Desmoulins BREST ☎ 98 44 61 66

ou bien Maison de Créac'h Balbé 29800 St Urbain ☎ 98 25 00 43

◆ Centre de Kérivoal 10 allée de Kerdaniel 29000 QUIMPER ☎ 98 95 40 20

9 décembre 1995 (9 h 30 - 19 h) :

PROPOSER LA FOI DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE : 1ère partie.

Avec le Père André Gourmelen - Vicaire Général.

Incidences spirituelles du rapport de Mgr DAGENS aux évêques à Lourdes 94.

16 mars 1996 (9 h 30 - 19 h) :

PROPOSER LA FOI DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE : 2ème partie.

Avec le Père André Gourmelen - Vicaire Général.

Incidences spirituelles de la deuxième partie du rapport DAGENS.

5. RETRAITES DE PLUSIEURS JOURS

1/ Pour les Jeunes de 18 à 30 ans "DE L'ÉVANGILE À NOTRE VIE"

Faire une expérience de prière personnelle et communautaire.

4 jours de retraite pendant les vacances.

du Vendredi 1er mars 1996 (19 h) au mardi 5 mars 1996 (17 h).

Maison de l'Île Blanche B.P. 13 29241 LOCQUIREC ☎ 98 67 43 72

2/ Pour Laïcs de tous âges : du 25 août (19 h) au 29 août (9 h) 1996

avec le Père René Garec de Nantes

EXPERIMENTER DANS LA FOI UN SERVICE D'ÉGLISE

Une retraite de 3 jours pendant les vacances d'été à Créac'h Balbé. Les laïcs en service d'Eglise, ceux et celles qui ont participé à la formation de l'institut sont particulièrement invités à ces journées d'approfondissement spirituel.

3/ Retraite ouverte à tous : Laïcs - Religieux(ses) - Diacres - Prêtres

Du dimanche 14 avril (19 h) au dimanche 21 avril 1996 à Créac'h Balbé

Une retraite dans la spiritualité de Charles de Foucauld animée par un prêtre de la Fraternité "Jésus Caritas".

4/ Retraites pour les Prêtres

Retraite d'hiver : 26 février - 1er mars 1996 à Créac'h Balbé

avec le Père Albert Uguen de Quimper.

Retraite d'été : 26 août - 30 août 1996 à la Maison de l'Île Blanche

avec le Père Xavier Nicolas, jésuite, (voir page 11)

5/ Retraite pour les membres du M.C.R. (Nord et Sud-Finistère)

22 avril (10h) - 24 avril (16 h) à la Maison de Créac'h Balbé.

Thème : Appelés à la fraternité. Par le Père René Cessou et Sr Valentine Cohic

6. ART ET SPIRITUALITÉ

Avec le Père Paul Baudiquey les 14 - 15 octobre à Créac'h Balbé

Breughel : Le chant du Monde. Bosch : Merveilles et démons.

(Le 16 octobre 14 h pour les membres du M.C.R. à Plougastel-Daoulas)

7. LES WEEK-END DE L'ÎLE BLANCHE

◆ **DIRE LA FOI, L'INSCRIRE DANS LE MONDE**

7 octobre (15 h) - 8 octobre 95 (17 h) :

Avec **Guy Coq**, auteur du livre : "Que m'est-il donc arrivé ?"

◆ **APPRENDRE À ACCUEILLIR et À ACCOMPAGNER**

Sessions de formation pour chrétiens laïcs, religieux(ses), diacres, prêtres qui rencontrent, accueillent et parfois accompagnent des hommes et femmes d'aujourd'hui dans les paroisses, les aumôneries et les multiples services pastoraux.

1er niveau : accueillir - accompagner le tout venant

du vendredi 3 novembre (19 h) au dimanche 5 novembre (16 h)

Pour apprendre les attitudes de base pour accueillir toute personne qui vient à nous en recherche ou en difficulté, croyante ou non. Redécouvrir le chemin d'humanité de toute personne humaine, en rapport avec le chemin de la foi chrétienne.

2ème niveau : Chemins d'humanité et chemins de foi

du vendredi 17 novembre (19 h) au dimanche 19 novembre (16 h)

Pour apprendre à passer d'un accompagnement humain à une ouverture ou à un questionnement de la foi chrétienne, d'une attitude d'indifférence ou simplement religieuse aux interrogations de l'Évangile.

Renseignements et inscriptions : Sr Marie-Thérèse Jouffe

Maison d'Accueil de l'Île Blanche B.P. 13 29241 LOCQUIREC

Tél. : 98.67.43.72

Fax. : 98.67.41.58

8. Initiation au discernement spirituel Oct.95- Juin 97

Cette initiation est organisée en communion avec les noyaux diocésains du *Renouveau Charismatique du Finistère et des Côtes d'Armor et leurs Délégués Diocésains* (le P. Yves Caroff et P. André Loisel)

Cette Initiation aidera chacun à *sentir* et *reconnaître* les motions de l'Esprit, pour les distinguer de tous ses autres mouvements intérieurs. L'apprentissage du discernement des esprits n'est pas de l'ordre d'un *savoir* que l'on recevrait, mais d'une *expérience spirituelle* personnelle, relue et réfléchie.

Par Père E. Garin, Jésuite et Violaine Aufauvre, Présidente de la Maison de Lazare.

Pour Tous ceux et celles qui ont reconnu la présence de l'Esprit et son action en eux-mêmes et chez les autres, et souhaitent approfondir leur *vie dans l'Esprit*.

Moyens Travail personnel (avec cassettes fournies). Travail de groupe, chaque mois (7 à 10 personnes, avec un accompagnateur). Une rencontre de tous les groupes, un dimanche 2 fois/trim. (14 h30 à 18 h) pour un enseignement complémentaire et une table-ronde.

Dates 8 oct 3 déc 21 janv 18 févr 14 avril 16 juin

Lieu Communauté des Ursulines 3 rue des Ursulines 29600 Morlaix

Coût 370F/année + Cassettes (50 F l'unité, 7/année)

Inscr. et Rens. Communauté Bethesda, 18 rue de la Coudraie 22300 Lannion

☎ A.&J. Cozannet 96 48 13 63

A-H Cheney 96 47 29 90

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

1/ Centre de Formation Catéchétique

Stage "pédagogie de la communication pour la culture religieuse" au Centre de Kérivoal à Quimper tous les lundis du 25 septembre 1995 au 17 juin 1996.

2/ Formations 1er degré

- a) **Formation biblique 95/96** (organisée par l'Enseignement Catholique)
Ouverte à tous les parents et catéchistes. Aucune formation préalable n'est requise.
Thème les "Evangiles de l'enfance de Jésus" et les "miracles dans l'Evangile". En soirée de 17 h15 à 19 h15. par Théo Penndu

Lieux	1 ^{re} réunion	2 ^{re} réunion	3 ^{re} réunion	4 ^{re} réunion
Ploudalmézeau Lannilis (en alternance)	3 octobre	14 novembre	16 janvier	19 mars
Brest (à la Croix Rouge)	5 octobre	16 novembre	11 janvier	21 mars
Lorient Ploemeur (à St Joseph)	6 octobre	20 novembre	22 janvier	25 mars
Plouay-Le Faouët (en alternance)	10 octobre	21 novembre	23 janvier	26 mars

- b) **Stage de culture religieuse** : 2 semaines en 95/96 (fin de cycle)
Il s'adresse à des enseignants recherchant une meilleure connaissance de l'univers religieux. Cette formation s'efforcera d'éclairer des représentations de Dieu dans notre environnement culturel et dans les expressions et formulations des enfants :
- du 4 au 8 décembre 1995 à Créac'h Balbé en Saint Urbain.
 - du 18 au 22 mars 1996 à Créac'h Balbé en Saint Urbain.

c) Session pour enseignants des 3 cycles :

"Une passion qui nous sauve, celle de Jésus de Nazareth"
avec P. Breton Th. Penndu P. Richard
à Châteaulin (Juvénat N.D.) - les jeudi 7 et vendredi 8 mars 96.

Renseignements et inscriptions :

Rémi Le Coq - DDEC 2 r. C. Franck BP1206 29102 Quimper C. ☎ 98 64 16 00
Marie-Jo Nicolas-Le Ru, 40 rue Saint Exupéry 29200 BREST ☎ 98 05 34 95

3/ Formation Second degré

a/ Bible en seconde

Réalisation et expérimentation de 10 dossiers (Hervé Caraës).

b/ Autour des questions éthiques Education à l'affectivité - SIDA

Formation avec J.M. Moysan pour les intervenants
en Collèges et Lycées.

- * Affectivité - sexualité - SIDA.
- * Problèmes de bioéthique.

à Brest le 18 octobre

à Quimper le 25 octobre

à Morlaix le 8 novembre

Sont concernés les enseignants, les parents, les catéchistes, les cadres éducatifs.

c/ Pour les enseignants et animateurs en pastorale

Formation régionale de Culture Religieuse (9 jours).

Intervenants :

- * **François Boespflug** (Auteur d'une thèse sur Dieu et l'image - Université de Strasbourg).
- * Musée des Beaux-Arts de Quimper.
- * Autres formateurs.

Organisme formateur : IFP Bretagne. Renseignements : DDEC

* Hervé CARAES	Pastorale DDEC 2 rue C. Franck	☎ 98 64 16 00
* Dominique AUDREN	Anim 2 ^o degré DDEC BP1206 Quimper	☎ 98 64 16 00
* CFC Kérivoal	BP 1336 29103 Quimper cedex	☎ 98 95 40 20
* François CALVEZ	12 rue Ste Catherine Quimper	☎ 98 90 65 34
* Michel MAZEAS	21 rue Massillon Brest	☎ 98 44 41 59

AUMONERIE de L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

La formation est réalisée pour l'ensemble des diocèses de la Région Apostolique de l'Ouest. Elle est proposée en deux parcours (50 heures chacun).

PARCOURS 1 : pour nouveaux responsables d'aumônerie et prêtres en aumônerie.

Une session initiale de 3 journées organisées autour de l'Ecole, la Laïcité, l'Adolescence et la construction de la personne. l'Aumônerie de l'Enseignement Public (projet, responsabilités, communauté ecclésiale) : samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 octobre 1995, à la Hublais, - CESSON SEVIGNE.

4 journées en sous-région (deux ou trois diocèses) permettant d'approfondir ces divers points. Un petit travail personnel, communiqué en groupe de sous-région lors des 3^e et 4^e journées, est demandé à chacun.

Une session finale : samedi 22 et dimanche 23 juin 1996, à la Hublais.

PARCOURS 2 : pour les responsables d'aumônerie et prêtres en aumônerie.

Une session initiale de 3 journées ayant cette année pour thème : "Anthropologie. L'homme : qui est-il aujourd'hui ?", animée par les Pères Lucien Podeur (PARIS) et Robert Neau (POITIERS) : vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 novembre 1995.

Selon les modalités identiques au Parcours 1 : 4 journées en sous-région.

Une session finale : Samedi 22 et Dimanche 23 Juin 1996, à la Hublais, animée par les Pères René Garec (NANTES) et Hippolyte Simon (COUTANCES).

Renseignements :

Jean-Marc Poullaouec, délégué diocésain de l'A.E.P.
5, Place Jack London 29200 BREST 98 05 12 39

CHRETIENS
MEDIAS 29

La communication



Pour les chrétiens, la communication est une mission. Les événements récents montrent qu'elle est aussi une urgence.

Les communautés chrétiennes et les secteurs pastoraux ont fait de gros efforts pour la catéchèse et la liturgie. De manière aussi cohérente, il est possible d'organiser les tâches d'information et de communication.



Chrétiens-Médias propose aux paroisses et secteurs pastoraux des formations locales, sur demande, en journées ou soirées :

- améliorer la communication d'une communauté chrétienne
- créer, animer un journal paroissial ou de secteur
- écrire pour être lu
- communiquer par l'affiche et le tract
- établir des relations avec la presse : communiqué, dossier de presse, conférence de presse.

Claire Quiviger 23 rue du Frou BP 1234 29102 Quimper ☎ 98 95 52 84



Pour l'animation pastorale d'un groupe de jeunes (aumôneries - mouvements - paroisses), **Chrétiens-Médias** propose aussi une formation pour apprendre et expérimenter l'utilisation de la technique vidéo. De novembre à juin. Dès septembre, prendre contact avec :

Vincent Gaborit 9 rue du Frou 29000 Quimper ☎ 98 95 45 58



Radio Rivages accueille également les groupes qui souhaitent une formation pour la prise de parole à la radio.

Yvon Gargam Radio Rivages Centre de Kéraudren
29200 Brest ☎ 98 34 66 06

CONNAISSANCE de la BIBLE

Première initiation (pour débutants)

Dans le Sud-Finistère Voir page 5

Renseignements : P. Breton 8 r. de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎ 98 95 12 32

Relire le livre de l'Exode

Relectures du livre de l'Exode dans l'Ancien et le Nouveau Testament

Avec le Père René Cessou

Les premiers lundis du mois, de 14 h 30 à 17 h, avec l'Eucharistie.

Renseignements : Maison de Créac'h Balbé 29800 Saint Urbain ☎ 98 25 00 43

Les livres d'Isaïe... dans la liturgie

6 rencontres à Quimper voir page 5 et 6 rencontres à Brest voir page 4

Renseignements : Centre de Kéraudren 29200 Brest ☎ 98 34 67 00

Formation Cornouaille 8 rue de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎ 98 95 12 32

"Evangiles de l'enfance de Jésus" + "Les miracles dans l'Evangile"

par Théo Pendu

à Ploudalmézeau-Lannilis et Brest-La Croix Rouge voir page 18

Rendez-vous avec la Bible

Tous les premiers samedis du mois, d'octobre à juin de 14 à 18 h

Des lectures de textes de la liturgie, de la catéchèse...

L'itinéraire sera balisé par Pierre Chamard-Bois, Claude Chapalain,

Hélène Gac, Malou Le Bars.

Renseignements : Maison de Créac'h Balbé 29800 Saint Urbain ☎ 98 25 00 43

Session de 3 jours en juillet : Dans la ligne de ces "Rendez-vous avec la Bible" et en vue d'un nouveau Parcours, une session probable en début juillet



Dans le diocèse, plus de 60 groupes se retrouvent régulièrement pour approfondir leur connaissance de la Bible. Une centaine de laïcs ont reçu une formation sur 3 ans (voir p.23) pour être capables de guider les autres dans l'approche de ce grand livre riche mais complexe. Si vous voulez des indications et une aide pour démarrer un groupe biblique, vous renseigner auprès de

Michel BERDER 8 rue de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎ 98 95 01 93

FORMATIONS LONGUES

1. L'INSTITUT DIOCESAIN DE FORMATION DE RESPONSABLES LAÏCS

en 2 ans (4 week-end + 4 samedis / an), à Kéraudren, Kérivoal ou Créac'h Balbé. Dates en 95-96 : 30 sept.-1er oct., 4 nov., 2-3 déc., 13 janv., 17-18 févr., 16 mars, 4-5 mai, 15 juin.

Contenu : L'Eglise dans ses principales composantes (enracinée dans le Christ... communion, témoignage, service...) et son évolution présente.

Un nouveau groupe démarre en septembre 95 (les inscriptions sont closes).

Renseignements : Annie Boucher - 39 rue C. Desmoulins 29200 Brest ☎ 98 46 28 31

2. LA FORMATION D'ANIMATEURS BIBLIQUES

Parcours de l'ensemble de la Bible en 18 modules, étalés sur 3 ans.

Pour chaque module : un travail personnel et en groupes exigeant l'équivalent de 2 à 3 journées pleines, puis 1 samedi à Morlaix (foyer des Ursulines) (14 h30 à 21 h30). Dates en 95-96 : 7 oct., 25 nov., 27 janv., 16 mars, 4 mai, 15 juin.

Le groupe actuel a commencé en septembre 93 et terminera en juin 96.

Renseignements : Pierre BRETON - 8 rue de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎ 98 95 12 32

3. LE PARCOURS FONDAMENTAL DE THEOLOGIE

(en 3 ou 6 ans). Possibilité de commencer chaque année. Inscriptions avant mi-sept. Formation de 600 h + un temps équivalent pour lectures complémentaires et travaux écrits. Niveau universitaire - Kéraudren et Kérivoal.

En 95-96, 36 journées programmées du 23 sept. au 15 juin.

Renseignements : Pierre BRETON - 8 rue de Kerfeunteun 29000 Quimper ☎ 98 95 12 32

4. LE CENTRE DE FORMATION CATECHETIQUE C.F.C.

Formation proposée en 2 ans à des laïcs qui participent activement à l'animation chrétienne des jeunes au sein de l'école catholique, dans les aumôneries, les paroisses.

En 95-96, 30 journées programmées du 25 sept. au 17 juin.

Renseignements : Fr. Alexis Torc'h Centre de Kérivoal 29000 Quimper ☎ 98 95 40 20

5. L'ECOLE DE FORMATION A L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

Formation sur 2 ans : 10 samedis - le groupe actuel a démarré en octobre 94.

En 95-96 : 14 oct., 18 nov., 9 déc., mars, avril (toujours de 14 h. à 22 h.)

Renseignements : Y. Laurent - 80 Bd Montaigne 29200 Brest ☎ 98 44 30 22

CONFERENCES RELIGIEUSES BRESTOISES 1995-1996

Vatican II trente ans après

Trente années depuis sa clôture, le Concile Vatican II n'est, pour beaucoup, qu'une référence un peu vide ou vague ; pour d'autres, une promesse inaccomplie, voire une dynamique entravée ; pour d'autres encore une source d'équivoque ou même d'errements.

Aux uns et aux autres ce cycle de conférences voudrait donner l'occasion de comprendre mieux l'actualité de ce Concile. Pas seulement par curiosité, mais pour éclairer ces jours et ceux de demain. Pas seulement pour commémorer mais pour bâtir une Eglise de dialogue.

Chaque Conférence a lieu à 20 h30 salle Saint Louis rue Jean Macé à BREST

1. Vatican II : de quoi s'agit-il ? Père Joseph Moingt 9 novembre 1995

- ce qu'est un Concile oecuménique
- le contexte de Vatican II
- les grandes questions traitées par ce Concile : notamment Eglise, Parole de Dieu, Liberté religieuse, relations Eglise-société.

2. L'Eglise catholique en France depuis trente ans 7 décembre 1995

Décomposition du Catholicisme ? Retour des certitudes ? Deux témoins sont invités à aider notre discernement : l'évêque de Lille, **Mgr Vilnet** ; un historien, **René Rémond**. Chacun traitera le thème indiqué en choisissant l'une des entrées suivantes... ou d'autres !

- **Mgr Vilnet** : relations de l'Eglise et de la société (liberté religieuse, religions non chrétiennes) ; nouvelles dimensions du laïcat ; laïcité ; signification d'une Eglise "locale"... Place faite à la Tradition (continuité et rupture).
- **René Rémond** : déplacement des indices de "vitalité" du Catholicisme ; modes de présence des catholiques dans la vie sociale ; démocratie interne ; vie intellectuelle...

3. Une ville après le Concile Xavier Dubreuil 8 février 1996

Cette conférence et la quatrième ont pour fonction de montrer en quoi Vatican II éclaire la route d'une Eglise locale.

Après son expérience de coordination de la Pastorale sur l'agglomération de Nantes, Xavier Dubreuil nous dit comment il a vécu la mise en oeuvre de Vatican II et comment il en voit les prolongements.

4. Proposer la foi dans la société actuelle

Date et intervenant n'ont pu être fixés pour l'instant. Précisions à l'automne.

Ces 24 pages sont disponibles en tirés-à-part (agrafés) à l'adresse :
Formation Permanente 8 rue de Kerfeunteun 29000 Quimper
Prix : 5 francs l'unité, 4 francs à partir de 10 exemplaires.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Jean-François Prémel (1894-1995)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Lucien Ropars aux obsèques de M. Jean-François Prémel, en la chapelle Saint-Pierre à Saint-Pol-de-Léon, le 30 juin 1995.



Avant de retracer ce qu'a été la vie de l'abbé Jean-François Prémel, je voudrais d'abord rendre hommage et dire merci à vous, ses amis prêtres, nos frères aînés dans le sacerdoce qui poursuivez votre vie de prêtres au service de l'Eglise dans cette maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon, à Kéraudren-Brest, à Missilien-Quimper, ou ailleurs.

Un grand merci à vous. Nous sommes vos héritiers. Nous récoltons aujourd'hui ce que, hier, vous avez semé, souvent sans bruit, toujours avec passion.

Vous avez été nos guides sur les chemins de la foi. Guides fidèles, souvent exigeants, toujours persévérants. C'est vous qui nous avez appelés à devenir prêtres. C'est grâce à vous que nous le sommes aujourd'hui. C'est vous qui nous avez aidés à le devenir et à le rester, par vos encouragements, par votre prière, par la confiance que vous avez su nous faire. Sans parler de l'aide financière que vous avez apportée à nos familles : ça coûte cher de faire un prêtre !

Merci à vous, nos grands frères dans le sacerdoce. Aujourd'hui encore, nous avons besoin de votre foi, de votre espérance, de votre charité pour donner un avenir à l'Evangile dans notre Finistère.

M. Jean-François Prémel a été un de ces croyants qui a été fidèle à sa foi, fidèle à son sacerdoce, fidèle à l'Eglise. Voici quelques étapes de son histoire.

Jean-François est né, il y a presque 101 ans, le 22 septembre 1894, à Kerlouan, dans le village de Tréguennoc : nous sommes nés et nous avons

grandi dans le même village... à quelques années près. J'ai bien connu sa mère, Chan, et sa marraine Philo, deux saintes femmes, aussi pieuses que généreuses, aussi proches du Bon Dieu que des enfants turbulents que nous étions.

De santé fragile, Jean-François a été chouchouté par sa maman et sa marraine, qui lui étaient totalement dévouées. Je ne sais pas combien de kilos de camomille j'ai pu cueillir, avec mes frères et sœurs, pour faire de la tisane à Monsieur Prémel, pour sa santé. Vous avouerez que ça lui a bien réussi !

Après ses études au Collège de Lesneven, puis au Grand Séminaire de Quimper, Jean-François est ordonné prêtre le 25 juillet 1921, il y a 74 ans. Trois quarts de siècle comme prêtre !

Au service d'abord du collège de Lesneven, comme surveillant, de 1921 à 1923. Ensuite, pendant deux ans, de 1923 à 1925, il est vicaire à Ploujean. Avant de vivre, peut-être la période la plus heureuse et la plus féconde de sa vie, comme vicaire à Roscoff, pendant 15 années, de 1926 à 1941. Beaucoup s'en souviennent encore. Il y donna toute sa mesure de jeune prêtre.

De Roscoff, M. Prémel fut nommé à son premier poste de recteur, à Saint-Urbain. Il y resta neuf ans, de 1941 à 1950. Puis ce fut onze ans, de 1950 à 1961, au service de la paroisse de Plouénan, avant d'assurer l'aumônerie de la maison de retraite de Ploudalmézeau, pendant onze ans encore, de 1961 à 1972.

En 1972, à l'âge de 78 ans, M. Prémel se retire à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon. Il y est resté 23 ans, nourrissant de sa prière la vie de l'Église diocésaine.

Forte personnalité, M. Prémel a été un homme de devoir, un prêtre rigoureux, fidèle à tous ses rendez-vous, toujours à l'heure. Soyons sûrs qu'il était à l'heure au rendez-vous de l'éternité.

Pour terminer, je vous laisse ce bon mot que M. Prémel m'avait confié il y a deux ans : une leçon de sagesse... et un programme :

*«Rei ha kemeret
a laka karantez da redet.
Kemeret heb rei
a laka karantez da drei».*

M. Prémel a beaucoup donné dans sa vie de prêtre.
Il a beaucoup reçu aussi.
Aujourd'hui, il est comblé.

Droit d'asile

• **VIII^e Colloque organisé par la Fondation Jean Rodhain**, Lourdes, 16-19 novembre 1994 : **Droit d'asile, devoir d'accueil**, Desclée de Brouwer, 1995, 294 pages. (Présentation de P. Huot-Pleuroux).

L'on trouvera en cet ouvrage les «actes» d'un récent colloque sur le droit d'asile, une question bien actuelle en France et en d'autres pays, une question d'ailleurs quelque peu nouvelle en raison du nombre accru des demandeurs d'asile, en lien avec les évolutions et les bouleversements du monde et aussi des accords internationaux intervenus (1).

Les chrétiens et les Églises y ont été toujours attentifs. Cette rencontre à Lourdes a réuni une soixantaine de spécialistes et de responsables intéressés ou concernés par ce fait social aux multiples facettes.

Il faut préciser de quoi et de qui l'on parle. Il ne s'agit pas de tous les migrants, ni même de tous les «réfugiés» ; ceux-ci pouvant l'être pour divers motifs, économiques, politiques, humanitaires... Encore que les frontières entre les uns et les autres ne soient pas toujours très nettes, il est précisé que le demandeur d'asile est *«la personne qui sollicite le droit au séjour dans un État tiers pour des motifs tirés de risques de persécution»* (p. 274).

Cette question du droit d'asile a d'abord été éclairée par six conférences de niveau universitaire : elles en ont précisé les **«données fondamentales»**, du point de vue de l'histoire, de la philosophie, de la politique et aussi de l'exégèse biblique (2).

(1) Il est fait souvent référence à la **«Convention de Genève»**, accord international, signé en 1951, qui confère aux réfugiés un statut et un ensemble de droits. Il n'est plus suffisant face aux situations présentes.

(2) Ainsi les deux exposés : **«L'asile politique et les problèmes voisins depuis la seconde guerre mondiale. Aspects historiques et juridiques»** (pp. 23-66). **«Fondements philosophiques du droit d'asile et du devoir d'accueil»** (p. 125-142). — Deux brèves citations : *«Ce sont les droits de l'homme... qui légitiment le droit d'asile et, par voie de conséquence, le devoir d'accueil»* (p. 133). *«Il n'est sans doute guère de thèmes qui ne soient plus bibliques que ceux d'asile et d'accueil»* (p. 143).

Puis quatre personnalités, directement confrontées professionnellement aux demandeurs d'asile, ont donné leur **témoignage** et ont fait part de leur expérience, des problèmes concrets qu'ils ont rencontrés et de leurs interrogations sur ce qui se passe en fait : la complexité des situations, la longueur des procédures, les accords et traités signés ou attendus...

Des temps d'échanges et de **confrontation** ont trouvé place aussi en ces trois journées : tous les participants ont pu y intervenir, avec leurs convictions, leurs constats et ils ont présenté quelques **propositions** à débattre en assemblée générale de conclusion.

L'on ne s'étonnera pas que dans ce colloque les participants aient réfléchi à ce que doit être en cette affaire l'attitude de l'Église (des Églises) (pp. 247-252). «*Le royaume de Dieu n'est pas étranger à ces questions*»... «*D'une façon générale, le devoir de l'Église est de crier pour ceux qui n'ont pas la parole*», et cela malgré les résistances éventuelles et les peurs dans les communautés, ... «*C'est le devoir de l'Église que d'interpeller*» et «*Il est sûr... que la parole crédible est celle qui est soutenue par une action montrant qu'il est possible d'accueillir*», ce que font bien des instances d'Église (Secours Catholique, Pastorale des migrants...) ... «*Tout le monde en convient : la parole de l'Église ne doit pas seulement s'adresser aux communautés ecclésiales, mais également aux décideurs politiques (qui peuvent modifier les lois) et elle doit aussi viser «l'opinion publique»*. L'on souligne encore que «*la parole porte beaucoup plus si elle est véritablement une parole de croyants, et pas seulement de responsables d'Églises*» (3).

Cet ouvrage fait le point sur une question complexe. Il sera utile comme référence. Il n'a pas la prétention de clore ce dossier.

Pierre Crozon

(3) L'on remarquera aussi dans cet ensemble les deux exposés sur le **droit d'asile religieux**, son évolution historique. En France, il n'est pas reconnu par l'État. Et l'Église ne le revendique plus : il a disparu du Droit Canonique de 1983. Cependant la réflexion du professeur Philippe Ségur : «**Le droit d'asile religieux : un droit moribond ?**» (pp. 87-123) montre qu'il pourrait naître de quelque manière. «*On peut imaginer que l'Église soit amenée à redonner vie à l'asile religieux dans la mesure où le statut juridique des étrangers ne leur garantit pas toujours une protection satisfaisante*». (p. 117). «*Le droit d'asile religieux assurément n'existe plus. Mais il est temps que revive le fait social «asile religieux»*. Loin d'aller contre le droit, il se présenterait comme l'ultimum remedium devant la défaillance du droit, face aux impératifs de la justice» (p. 122).

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Paul Claudel, La Vierge, à midi
- Ordinations 427
- Nominations 431
- Communiqués et informations 432
 - Haltes spirituelles
à Landévennec
 - Pardons diocésains
 - Pèlerins du Tro-Breiz
 - Quimper et Léon
- Publications 434
- Programme des formations 435
- En souvenir :
M. l'abbé
Jean-François Prémel..... 459
- Publication :
Droit d'asile, devoir d'accueil 461

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Au départ de la nouvelle année

La prière des enseignants... et des autres

Les voici, Seigneur,
assemblés à l'orée
de cette année nouvelle
comme graines
jeunes et belles
au bord du champ nouveau...

Les voici, Seigneur, inquiets, curieux,
comme brûlés d'un feu intérieur
qu'ils ne connaissent pas ;
ils vont d'un même pas,
les dociles et les rebelles,
avides de connaissances belles,
avides de vivre,
ivres, oui, ivres
de la vie qui déborde...

Permits, Seigneur, que, pour eux,
je ne sois pas l'"instituteur" soucieux
seulement de les couler dans le moule,
quel qu'il soit,
mais que je croie
qu'il m'appartient de les aider
à se tenir debout
comme des hommes libres.

Permits, Seigneur, que, pour eux,
je ne sois pas le "maître" désireux
d'agir en maître avant tout,

de dominer, de régenter,
tout un peuple d'enfants :
il n'est point d'autre Maître que toi,
le serviteur des filles et des fils du Roi.

Permits, Seigneur, que, pour eux,
je ne sois pas le "professeur" bavard
qui ne les entend pas ou trop tard.

Donne-moi d'être un homme d'écoute
et, parfois, de doute...
Donne-moi d'être, pour chacun d'eux,
le compagnon sur la route,
celui qui mange le même pain
et qui sait tendre la main.

Donne-moi d'être le conducteur,
Seigneur,
celui qui marche avec et qui guide
humblement le troupeau avide ;
donne-moi, Seigneur,
d'être le porte-lumière qui lève haut
le flambeau
et qui ne perde jamais des yeux
aucun de ces petits, les enfants de Dieu.

Roger Bichelberger
Prier (sept. 95)

Craintes et espérances en période de rentrée

1. Notre rentrée se fait dans un **climat d'inquiétude**. Aux motifs habituels de préoccupation, comme le chômage et la précarité, s'ajoutent les attentats terroristes, qui, même s'ils nous paraissent un peu lointains, font planer une sourde menace. Ils manifestent que la paix est un bien précaire. Ils nous obligent à nous souvenir que certains pays sont en état de guerre, déclarée ou larvée, et que des populations entières connaissent d'immenses souffrances.

Ils nous rappellent que notre planète est un grand village, comme nous le rappellent aussi plusieurs autres événements, par exemple la Conférence Mondiale des Femmes à Pékin, ou la reprise par la France des essais nucléaires.

2. A l'occasion de la **Conférence des Femmes**, Mgr Duval, président de la conférence des évêques de notre pays, a adressé aux catholiques de France un message qu'on pourra lire ci-après, page 471 Reprenant et citant textuellement des réflexions du pape dans la Lettre qu'il a adressée aux femmes le 29 juin dernier, Mgr Duval met l'accent sur la complémentarité entre l'homme et la femme : *« Leur rapport le plus naturel, répondant au dessein de Dieu, est l'« unité des deux », c'est-à-dire une unité « duelle » relationnelle, qui permet à chacun de découvrir la relation interpersonnelle et réciproque comme un don, source de richesse et de responsabilité (...) non seulement pour l'œuvre de procréation et la vie de famille, mais pour la construction de l'histoire ».*

C'est au moment où commençait la Conférence de Pékin que deux visages de femmes ont été projetés au premier plan de l'actualité : ceux de **Sœur Bibiane** et de **Sœur Marie-Angèle**, Religieuses de Notre-Dame des Apôtres, qui ont été assassinées à Alger. Pleinement conscientes du danger, elles avaient choisi de demeurer sur place, par amitié pour le peuple algérien. Elles ont suivi le Christ jusqu'au don total d'elles-mêmes. Puissent leur témoignage et leur sacrifice nous aider à mieux comprendre que, pour l'humanité, le chemin de l'avenir ne peut être que celui de l'amour !

3. La reprise par la France des **essais nucléaires** suscite, dans notre pays comme dans le monde entier, un grand nombre de réactions. Déjà « Quimper et Léon », dans son numéro du 6 juillet 1995 (page 397), a publié une déclaration du Conseil d'Églises Chrétiennes en France. Aujourd'hui notre bulletin reproduit la déclaration faite par le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) (ci-après, page 475). Que nous nous reconnaissons totalement ou non dans cette déclaration, il me paraît essentiel que

nous réfléchissions aux problèmes de fond qui se posent : celui de la paix, celui de la justice internationale, celui de l'avenir de notre planète, qui d'ailleurs sont étroitement liés.

Un passage de l'**Encyclique «Centesimus Annus»** (1^{er} mai 1991) de Jean-Paul II, malheureusement trop peu connue, me paraît d'actualité :

«Ce qui est requis, c'est un effort extraordinaire pour mobiliser les ressources, dont le monde dans son ensemble n'est pas dépourvu, vers des objectifs de croissance économique et de développement commun, en redéfinissant les priorités et les échelles des valeurs selon lesquelles sont décidés les choix économiques et politiques. D'immenses ressources peuvent être rendues disponibles par le désarmement des appareils militaires édifiés pour le conflit entre l'Est et l'Ouest. Elles pourront s'avérer encore plus abondantes si l'on arrive à mettre en place des procédures fiables – autres que la guerre – pour résoudre les conflits, puis à propager le principe du contrôle et de la réduction des armements, dans les pays du Tiers Monde aussi, en prenant les mesures nécessaires contre leur commerce».

Il faut que tous, chacun à sa place et selon sa responsabilité, nous ayons à cœur de participer à cet immense effort. C'est en regardant vers le Christ, Lumière et Espérance du monde, que nous trouverons l'énergie dont nous avons besoin pour cela.

4. Nous voici donc, une fois de plus, invités à reconnaître l'exigence essentielle de notre vie : découvrir **la richesse du mystère du Christ**, et l'annoncer à nos frères et sœurs. C'est cela qui doit nous guider, dans tout ce que nous allons vivre durant cette année, dans notre Église diocésaine.

5. Nous allons, bien entendu, continuer le travail entrepris depuis plus d'un an pour l'**aménagement pastoral**. Ce qui est visé, nous le savons bien, c'est de donner à notre Église les moyens d'être plus fidèle à sa mission compte tenu des circonstances d'aujourd'hui et en prévision de celles de demain. Si nous sommes amenés à modifier les limites des paroisses ou des secteurs, ou les modalités de la coopération entre prêtres, diacres et laïcs, c'est précisément dans ce but.

6. Nous allons continuer à être **attentifs aux jeunes**. L'élan donné lors de la rencontre de Châteaulin, le 30 avril dernier, sera continué, avec un objectif à l'horizon, celui de la rencontre internationale des Jeunes avec le Pape, qui aura lieu à Paris en août 1997, et qui sera précédée d'une multitude de contacts, dans les différents diocèses, entre jeunes français et jeunes venant des pays étrangers.

7. Un autre contact du Pape avec notre pays est prévu pour septembre de l'année prochaine 1996. Il se fera sur trois jours, à **Sainte-Anne d'Auray**

le vendredi 20, à Tours le samedi 21, et à Reims le dimanche 22. Nous accueillerons la venue du Pape comme une grâce particulière, comme une invitation du Christ lui-même à vivre dans une fidélité plus grande à l'Évangile.

8. J'ai promulgué, le 15 mars dernier, de nouveaux **parcours catéchétiques**, en précisant que d'autres pourront être maintenus en usage. Je suis conscient que cette nouvelle situation comporte des difficultés. J'espère que grâce à la bonne volonté de tous, prêtres et catéchistes sur le terrain, membres du Service Diocésain de Catéchèse, nous parviendrons à les surmonter. Ce qui doit nous guider, nous en sommes bien conscients, c'est le bien spirituel des enfants et adolescents, leur découverte du Seigneur Jésus et de l'amitié qu'il propose.

9. L'éducation de la foi des enfants et adolescents doit se poursuivre tout au long de l'existence. C'est pour cela que sont mises sur pied et développées de nombreuses **activités de formation**, qui ont été présentées dans le numéro de «Quimper et Léon» du 20 juillet 1995, ainsi que dans un fascicule tiré à part. J'attache beaucoup d'importance à cette formation. C'est elle qui permettra aux chrétiens d'exercer les responsabilités qui leur incomberont dans l'Église de demain.

Parmi toutes les activités proposées je signale, dans le cadre de l'animation spirituelle, un parcours en deux étapes intitulé «proposer la foi dans la société actuelle». Ce parcours prendra appui sur un **rapport établi par Mgr Dagens**, évêque d'Angoulême, à la demande de la Conférence des évêques, pour stimuler une réflexion sur la mission aujourd'hui dans notre pays. Il sera un des moyens utilisés dans notre diocèse pour participer à cette réflexion. Je pense que d'autres moyens pourront aussi être trouvés, par exemple au niveau des pays ou des secteurs.

10. J'ai évoqué, à propos des voyages du Pape en France, l'horizon 1996 et l'horizon 1997. Je rappelle en même temps qu'il nous a indiqué l'**horizon 2000**, celui du **jubilé de l'entrée dans le troisième millénaire**, et qu'il a donné des orientations pour s'y préparer dans sa Lettre Apostolique «Tertio Millenio Adveniente», que j'ai présentée dans «Quimper et Léon» du 24 décembre 1994, p. 737-738. Pour organiser et coordonner, au niveau de l'Église universelle, la préparation de ce jubilé, Jean-Paul II a constitué un Conseil, placé sous la responsabilité du Cardinal Etchegaray, qui travaille activement, en liaison avec les conseils nationaux mis en place dans les différents pays. C'est bien entendu en fonction des indications que ce Conseil nous donnera que nous organiserons la préparation du Jubilé dans notre Église diocésaine.

11. J'ajoute que la préparation du jubilé de l'an 2000 ne nous éloignera pas de **nos responsabilités habituelles**, dans le monde et dans l'Église. C'est

en exerçant ces responsabilités et en vivant notre vie quotidienne dans l'esprit du Christ serviteur que nous exprimerons notre fidélité à l'appel que Dieu sans cesse nous adresse : celui de vivre et d'agir en son amour.

Marie, humble servante du Seigneur, Mère de Jésus, et mère de tous les hommes, est toujours présente à la vie de l'Église. Nous lui demandons de nous accompagner et de nous guider, faisant nôtre la conclusion de la Lettre Apostolique de Jean-Paul II : «*Que l'humble Vierge de Nazareth qui, il y a deux mille ans, a donné au monde entier le Verbe incarné, oriente l'humanité du nouveau millénaire vers Celui qui est "la lumière véritable qui éclaire tout homme" !*»

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

Au calendrier de notre Évêque

- **Dimanche 17 septembre** : à la Cathédrale Saint-Corentin, installation du nouveau curé, M. l'abbé Joseph Bescond.
- **Lundi 18 et mardi 19** : à Paris, Commission Épiscopale de la Famille.
- **Mercredi 20 et jeudi 21** : à La Hublais, rencontre des évêques de la Région apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 22** : conseil épiscopal.
- **Samedi 23, 16 h.30** : rencontre avec les confirmands du secteur de Landerneau.
- **Dimanche 24, 15 heures** : à Saint-Malo, ordination épiscopale de Mgr Christophe Pierre, prêtre du clergé diocésain de Rennes, nommé nonce apostolique en Haïti.
- **Lundi 25, 17 heures** : à Rennes, rencontre de l'instance d'orientation du Service Interdiocésain d'Études Théologiques (SIET).
- **Mardi 26, fin de matinée** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres du secteur de Riec-sur-Belon, à la suite de la visite pastorale ; **17 heures** : à Kérivoal, Bureau du conseil pastoral diocésain.
- **Jeudi 28** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 1^{er} octobre, 10 h.30** : au Carmel de Morlaix, profession perpétuelle de Sœur Marie-Françoise ; **après-midi** : à Lesneven, assemblée générale du C.M.R., puis, à Saint-Jacques de Guiclan, rencontre avec les prêtres du Prado.

Mgr Joseph Duval Président de la Conférence des Évêques de France s'adresse aux catholiques de France à l'occasion de l'ouverture de la IV^e Conférence Mondiale sur les femmes à Pékin (4-15 septembre 1995)

1. Dans quelques jours, s'ouvrira à **Pékin la IV^e Conférence mondiale sur les Femmes (4-15 septembre 1995)** – Réunion officielle des États pour s'accorder sur un vaste *Programme d'action* qui garantira mieux la dignité et le respect dus aux femmes et assurera la promotion de leurs droits dans les sociétés humaines (famille, cité, nation), selon la diversité des races, des cultures et des religions. En élaboration depuis deux ans, le *Programme d'action*, qui sera discuté et adopté à Pékin, constate, à juste titre, toutes les conditions de vie difficiles, souvent dramatiques, des femmes dans le monde : violences, discriminations, inégalités, pauvretés accumulées... Une prise de conscience plus exacte de ces données est une exigence sociale et morale, pour tous, et d'abord pour les responsables politiques, économiques, sociaux, religieux, afin de contribuer à leur élimination.

Le Programme d'action de Pékin, pour les années à venir, porte spécialement sur trois domaines : l'égalité, le développement, la paix.

L'Église catholique est activement présente à ces recherches et à ces programmes. Elle y prend sa part de responsabilité et d'initiatives.

2. **Le Saint-Siège** a participé aux réunions régionales préparatoires et au Comité d'élaboration du projet de «Programme d'action». Il a fait part de ses convictions et orientations fondamentales. Il sera présent à Pékin, au même titre que les autres États, avec une importante délégation, composée principalement de femmes : le chef de la délégation est une femme.

Pour sa part, le **Pape Jean-Paul II** suit de très près cette question qui lui paraît essentielle. Dans sa «**Lettre aux femmes du monde entier**» (29 juin 1995), il exprime d'abord, au nom de toute l'Église, un merci cordial, affectueux, à toutes les femmes – et à chacune – pour le rôle permanent et indispensable qu'elles ont joué et qu'elles jouent dans les sociétés humaines ; et son merci s'élargit. «*Merci à toi, femme, pour le seul fait d'être femme. Par la perception propre de ta féminité, tu enrichis la compréhension du monde et tu contribues à la pleine vérité des relations humaines*» (n° 2).

En félicitant l'ONU pour l'initiative de la Conférence de Pékin, le Pape ajoute : *«Je suis convaincu que le secret pour parcourir rapidement le chemin du plein respect de l'identité féminine ne passe pas seulement par la dénonciation, pour nécessaire qu'elle soit, des discriminations et des injustices, mais encore et surtout par un "projet de promotion" aussi efficace qu'éclairé, qui concerne tous les domaines de la vie féminine, en partant d'une "prise de conscience renouvelée et universelle de la dignité de la femme"».*

A Mme Gertrude Mongella, la Secrétaire générale de la Conférence, le Pape Jean-Paul II adresse ses chaleureux encouragements, et il insiste, le 26 mai 1995 : *«Si l'on veut que les solutions aux problèmes soulevés lors de la Conférence soient honnêtes et durables, elles ne peuvent qu'être fondées sur la reconnaissance de la dignité propre et inaliénable des femmes».* Le message de Jean-Paul II, le 1^{er} janvier 1995, pour la Journée mondiale de la paix, a déjà pour thème : *«La femme, éducatrice de la paix».*

De plus, les conférences épiscopales des différents pays sont invitées à participer activement aux réflexions de la Conférence de Pékin et au suivi des résolutions qui seront adoptées. De nombreuses organisations non-gouvernementales catholiques ou d'inspiration chrétienne seront présentes à Pékin pour participer au forum parallèle des O.N.G.

3. Les enjeux de la Conférence reposent sur une juste conception anthropologique concernant l'homme au sens générique, c'est-à-dire la femme et l'homme avec la différenciation radicale de la sexualité, et leurs spécificités complémentaires. L'égalité des Droits de l'homme et de la femme, si souvent proclamée dans la Déclaration universelle de 1948 – et qui est encore loin d'être établie dans tous les domaines – ne signifie pas une égalisation qui négligerait les qualités propres de chaque sexe. *«La femme est le complément de l'homme, comme l'homme est le complément de la femme. La femme et l'homme sont entre eux complémentaires. Le féminin réalise "l'humain" tout autant que le fait le masculin, mais selon une harmonie différente et complémentaire»* (n° 7). La complémentarité homme-femme concerne le domaine de l'agir, mais aussi celui de l'être. Dans leurs activités, *«la femme et l'homme n'expriment pas une égalité statique et nivelante, et encore moins une différence abyssale et inexorablement conflictuelle ; leur rapport le plus naturel, répondant au dessein de Dieu, est "l'unité des deux", c'est-à-dire "une unité duelle" relationnelle, qui permet à chacun de découvrir la relation interpersonnelle et réciproque comme un don, source de richesse et de responsabilité (...) non seulement pour l'œuvre de procréation et la vie de famille, mais pour la construction de l'histoire»* (n° 8).

Bien plus, les femmes affirment des qualités exceptionnelles et spécifiques d'intelligence intuitive et de cœur dans les relations humaines (familiales et sociales) que le Pape Jean-Paul II appelle *«le génie de la femme»*. *«Je*

souhaite, écrit-il, que l'on réfléchisse avec une attention particulière sur le thème du "génie de la femme", non seulement pour y reconnaître les traits d'un dessein précis de Dieu qui doit être accueilli et honoré, mais aussi pour lui faire plus de place dans l'ensemble de la vie sociale, et également dans la vie ecclésiale» (n° 10).

Le Pape Jean-Paul II exprime deux souhaits : *«que dans la Conférence de Pékin soit mise en lumière la pleine vérité sur les femmes et que l'on donne vraiment tout son relief au "génie de la femme", en ne tenant pas compte seulement des femmes importantes et de renommée qui ont vécu dans le passé ou qui sont nos contemporaines, mais aussi des femmes simples qui développent leur talent féminin au service des autres dans la bataille du quotidien»* (n° 12). De plus *«les communautés ecclésiales sont invitées à faire de l'année en cours un temps de profonde action de grâce au Créateur et au Rédempteur du monde pour le don d'un aussi grand bien que la féminité ; dans ses multiples expressions, elle appartient au patrimoine constitutif de l'humanité et de l'Église»* (n° 12).

Ces perspectives fondamentales éclairent, en les ouvrant, les affirmations des droits et des libertés. Les droits se complètent par la reconnaissance des devoirs que chacun a à l'égard des autres ; les libertés évitent la tentation du repli individualiste pour entrer dans la responsabilité sociale, qui devient prioritaire.

4. Le «Programme d'action» de Pékin et, aussi, le Rapport français *«Les femmes en France 1985-1995»* présentent un éventail très complet de **dispositions concrètes** pour une société qui intègre plus harmonieusement les composantes féminine et masculine ; elles concernent la santé, l'éducation, le travail, l'environnement, le pouvoir politique... avec de nombreuses stratégies. Faute de pouvoir toutes les retenir, signalons-en certaines aux niveaux national et international.

Au niveau national :

- établir une plus grande égalité dans les activités de travail (salaires, chances de promotion professionnelle, accès aux décisions et aux responsabilités...) avec, si besoin, la mise en place d'un cadre juridique plus précis ;
- valoriser les fonctions de procréation et d'éducation au sein de la famille, tout en facilitant l'accès aux activités professionnelles ;
- promouvoir l'accès des femmes aux responsabilités politiques, locales et nationales ;
- apporter une attention particulière aux femmes migrantes, souvent en situation de précarité culturelle et matérielle ;
- lutter contre toutes les formes de violences sexuelles à l'égard des femmes et des enfants et combattre la prostitution et le proxénétisme ;

– transformer les images de la femme présentée dans les médias et la publicité, où elle est souvent réduite à la mode, au sexe, à la frivolité ; diffuser, au contraire, une image valorisée et valorisante de la femme.

Au niveau international :

Ce niveau est à la charge des gouvernements, mais aussi des O.N.G. et des institutions internationales privées :

- ne pas imposer le modèle occidental de la femme et de la famille : respecter les diversités culturelles et leurs évolutions propres ;
- tenir compte dans toutes les relations internationales (politiques, économiques, sociales) de l'impact positif ou négatif sur les conditions de vie des femmes ;
- être attentif aux situations de pauvretés pour les femmes : en cas de migrations, d'exodes, de guerres ;
- entreprendre une lutte active et concertée contre les réseaux de prostitution organisée, plus spécialement à l'égard des fillettes et des adolescentes ;
- promouvoir le rôle de la femme comme créatrice de paix ;
- assurer la promotion de la femme dans toutes les institutions internationales.

*
**

La Conférence mondiale de Pékin ouvre un vaste champ d'aspirations et d'espoirs. Nous y serons attentifs. Souhaitons que l'échange sache respecter les cultures et les convictions religieuses et éthiques. Prions pour qu'il aboutisse à des dispositions concrètes pour une meilleure promotion des femmes dans la société.

Nous avons également à nous interroger sur la place de la femme dans la vie de l'Église : il y a là aussi des questions qu'il faut accueillir et des mises en œuvre à accomplir pour permettre aux femmes de mieux vivre leur vocation propre et d'exercer leur rôle spécifique dans nos communautés chrétiennes.

Paris, le 30 août 1995
Mgr Joseph DUVAL
Président de la Conférence
des Évêques de France

- La Lettre aux Femmes du monde entier de Jean-Paul II, dans *La Documentation Catholique*, n° 2 121 du 6 et 20 août 1995.
La Documentation Catholique, 3, rue Bayard, 75008 Paris.

Paix et développement

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement fait connaître son point de vue sur les essais nucléaires. Communiqué.

La reprise par la France des essais nucléaires dans le Pacifique a soulevé une vive émotion chez nos partenaires et amis de cette zone.

Leurs courriers nous disent leur déception de découvrir que les voix de leurs peuples ne sont pas reconnues alors qu'il s'agit de rechercher ensemble de nouveaux mécanismes de paix, ainsi que le dit Monseigneur M. Coppenrath, Archevêque de Papeete : «En 1995, tout chrétien doit ouvrir sa conscience aux aspects nouveaux de la sécurité à laquelle tout homme et tout peuple a droit».

Nous sommes convaincus que pour éteindre les conflits présents et à venir, la seule voie est celle d'un développement de tous les peuples. Dans cette perspective, la poursuite d'un surarmement destiné à entretenir un équilibre de la peur s'oppose à la justice. La production et le commerce international des armes, notamment des mines antipersonnel, ne peut qu'entretenir les conflits dont sont victimes les populations civiles.

C'est pourquoi nous nous interrogeons sur les décisions prises par notre pays alors que, par ailleurs, il affirme vouloir construire la paix et contribuer au développement mondial dans le respect de chaque homme et de chaque peuple.

En conséquence, nous nous unissons aux protestations contre la reprise des essais nucléaires par la France et par toute autre puissance. Nous incitons le pouvoir politique à promouvoir un véritable accord international sur la non prolifération des armes nucléaires et sur l'arrêt définitif et sans délai de tout essai dans ce domaine.

Nous soutenons les actions entreprises par les Organisations non gouvernementales de la zone Pacifique pour la construction de la paix.

C.C.F.D., 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris. Tél. (1) 44 82 80 00

- Sur ce même sujet, *Quimper et Léon*, n° 13 du 6 juillet 1995, a publié la déclaration du Conseil d'Églises Chrétiennes en France, sous la signature de ses 3 Co-Présidents, Mgr Duval, M. Le Pasteur Stewart, Mgr Jérémie : «L'important est la promotion de la paix».

Confirmations

2^{ème} semestre 1995

Archidiaconé de Cornouaille-Sud

12 novembre	Riec-sur-Belon	A. Gourmelen
19 novembre	Plogastel-St Germain	A. Gourmelen
26 novembre	Pont-l'Abbé	A. Gourmelen
3 décembre	Elliant	A. Gourmelen
10 décembre	Scaër	A. Gourmelen

Archidiaconé de Brest

12 novembre	Le Relecq-Kerhuon	F. Moysan
25 novembre	Brest-St Marc	F. Moysan
26 novembre	Brest-St Marc	F. Moysan
10 décembre	Plougastel-Daoulas-Loperhet	Mgr Guillon

Archidiaconé de Léon

10 septembre	Ouessant	Mgr Guillon
14 octobre	Landerneau	Mgr Guillon
21 octobre	Daoulas	F. Méar
21 octobre	Lannilis	Mgr Guillon
19 novembre	Sizun	F. Méar
25 novembre	Landivisiau	F. Méar
26 novembre	Plouescat	Mgr Guillon
2 décembre	Saint-Thégonnec	F. Méar

Archidiaconé du Tréguier et de Cornouaille-Nord

19 novembre	Châteauneuf-du-Faou	Mgr Guillon
19 novembre	Pleyben	M. Péron
26 novembre	Quimerc'h	M. Péron
14 janvier	Carhaix	Mgr Guillon
21 janvier	Huelgoat	M. Péron

• **PRIER – Célébrer en famille les fêtes chrétiennes.** Un numéro hors série (septembre 1995) – 163, bd Malesherbes, 75017 Paris.

Pour que Noël aille plus loin qu'un simple sapin et des cadeaux, que la Toussaint évoque autre chose que le cimetière et les feuilles mortes, et le 15 août pas seulement les grandes vacances... Des textes de prières, des témoignages, des réflexions, des propositions d'activités et de célébrations, qui veulent aider parents et grands parents à vivre avec les enfants les grands moments de l'année liturgique.

LE DIOCÈSE À LOURDES

Le pèlerinage diocésain à Lourdes se déroule du 10 au 16 septembre, sous la présidence de Mgr Clément Guillon et de M. André Gourmelen, vicaire général.

Ce pèlerinage, qui compte 1 900 pèlerins, dont 200 personnes malades ou handicapées accompagnées par l'Hospitalité diocésaine, est dirigé par M. Paul Berrou, nouveau directeur des pèlerinages.

La prédication est assurée par M. Louis Biannic, et l'animation par Sr Marie-Thérèse Le Floc'h et Mme Cécile Gravrand, sur le thème : *Quelle espérance ? Jésus-Christ est le chemin.*

REGISTRES PAROISSIAUX

Les registres paroissiaux – baptêmes, mariages, funérailles... – vont être mis en fabrication très prochainement pour l'année 1996.

Ces registres sont composés du même nombre de feuillets d'une année à l'autre... Mais les besoins des paroisses, ou aumôneries, peuvent varier.

Les paroisses dont les registres seraient insuffisants voudront bien le faire savoir au plus tôt au Secrétariat de l'évêché (bureau des registres). Celles dont les registres sont, à l'inverse, trop volumineux voudront bien pareillement se signaler. Elles se rappelleront cependant qu'il vaut mieux prévoir trop large que pas assez.

Les paroisses qui manqueraient de pages pour cette année 1995 peuvent demander des feuillets supplémentaires. Ceux-ci pourront être facilement insérés dans les registres.

Les usagers de l'Annuaire diocésain (prêtres, communautés religieuses, services et mouvements diocésains...) sont invités à faire connaître dès que

ANNUAIRE DIOCÉSAIN

●
**ANNUAIRE
TÉLÉPHONIQUE**

possible les corrections ou compléments à apporter pour la prochaine édition 1996.

Préciser tout particulièrement les changements d'adresse, de numéros de téléphone et de télécopie et, pour les mouvements et services le nom des personnes responsables.

Il est demandé aux responsables de paroisse de bien vouloir vérifier la liste des prêtres et religieux originaires du Finistère et de signaler erreurs ou omissions éventuelles.

Écrire à : **Rédaction de l'Annuaire, Évêché, B.P. 1149, 29101 Quimper cédex.**

France Télécom a adressé, fin juin, aux paroisses et autres organismes du diocèse une lettre indiquant que les abonnements téléphoniques actuels des «Presbytères, etc...» seraient remplacés par un «contrat professionnel» au 1^{er} septembre 1995, à moins que l'on n'écrive à France Télécom avant le 29 septembre 1995 pour exprimer son refus.

Ce contrat coûte un peu plus cher (120 F. HT par an). Il inclut l'inscription gratuite dans *Les Pages jaunes*, à la rubrique «Église catholique».

Si une paroisse refuse ce «contrat professionnel», elle disparaît des Pages jaunes.

La présence des paroisses et services d'Église dans ces pages permet aux organismes extérieurs de les joindre plus facilement. Il y va, par ailleurs, d'une certaine «visibilité» de l'Église.

Le Secrétariat de l'évêché conseille le maintien dans les Pages jaunes.

Après 57 ans de présence sur le coteau de Kermabeuzen à Quimper, **les Frères franciscains** sont appelés à quitter ce site le 30 septembre prochain.

La maison de Kermabeuzen fut pendant des années lieu de noviciat. Par la suite elle accueillit retraites et

●
**FRATERNITÉS
FRANCISCAINES**

sessions... Aujourd'hui la diminution du nombre de frères, les exigences toujours plus importantes pour l'entretien d'une grande maison ont amené à en décider la fermeture.

Mais la présence franciscaine continuera sur Quimper. Une petite fraternité de 4 frères va s'installer dans le quartier de Prat-Maria. Les frères participeront à la pastorale du diocèse et continueront à être disponibles pour un accueil spirituel.

Avant le déménagement des frères, on peut trouver à Kermabeuzen du linge d'autel, des ornements et objets liturgiques, quelques tables et chaises pour salles de réunion. Téléphoner au 98.55.36.18.

Le rassemblement régional des Fraternités franciscaines des diocèses de l'Ouest aura lieu à Guingamp le dimanche 1^{er} octobre 1995.

Sur le thème «J'écoute un monde en devenir» les participants réfléchiront sur l'engagement du chrétien dans l'univers «du politique» et «de la politique», avec la participation d'élus locaux et d'un journaliste.

Rassemblement ouvert à toutes celles et à tous ceux qui se sentent interpellés par cette question ou qui se sentent en sympathie avec François d'Assise et sa vision d'un monde fraternel.

Prendre contact le plus tôt possible,

– soit par courrier adressé à Math. et Simone Lequeux, 21 rue Teilhard de Chardin, 29000 Quimper.

– soit en téléphonant à Fraternité franciscaine, tél. 98.55.36.18.

●
**CONGRÈS-
PÈLERINAGE
DES AIDES
AU PRÊTRE**

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, le Mouvement des Aides au Prêtre organise un Congrès-Pèlerinage à Lourdes du 15 au 19 avril 1996.

Sont invitées toutes les Aides au Prêtre (à temps plein ou à temps partiel), les Aides retraitées et les sympathisants.

●
A KERMABEUZEN

FORMATION PERMANENTE

ESPÉRANCE ET VIE

R.M.E.

Renseignements et inscriptions dès maintenant :

– Mme Denise Julien, Ty Brug, La Montagne, 29270 Motreff. Tél. 98.99.56.40.

– ou Mlle Joséphine Quéré, B 4, Le Vourch, 29810 Plouarzel. Tél. 98.89.68.13.

Le programme des formations proposées par le diocèse pour l'année 1995-1996 a été publié par *Quimper et Léon* en son numéro 14 du 20 juillet.

Des tirés à part de ce document (24 pages) peuvent être demandés au Service diocésain de Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper, tél. 98.95.12.32. – Prix : 5 F.

Espérance et Vie, Mouvement chrétien des veuves, propose une rencontre d'amitié et de partage à l'Abbaye de Landévennec le dimanche 1^{er} octobre.

Accueil à partir de 10 h. Messe à 10 h.30. Pour celles qui souhaiteraient nous rejoindre après la messe, accueil à 11 h.45 sur le parvis de l'Abbaye ou dans le hall (en cas de pluie).

Se munir d'un pique-nique que nous partagerons dans une salle mise à notre disposition par le Père hôtelier.

Ensemble nous essayerons de voir comment aborder cette nouvelle année avec courage et sérénité.

– Mme Anny Balouet, correspondante diocésaine, tél. 98.40.36.87.

Responsables en Mission Éducative.

Assemblée de rentrée, animée par Sr Madeleine Le Saux, le mercredi 4 octobre, 14 h.30, au Juvénat de Châteaulin :

Rencontre des équipes de base. Toutes les Religieuses sympathisantes y sont cordialement invitées, surtout les Sœurs nouvellement arrivées dans le diocèse.

Dans l'épiscopat

• Un nouveau nonce à Paris

Le Pape Jean-Paul II a nommé nonce apostolique en France **Monseigneur Mario TAGLIAFERRI**, archevêque titulaire de Formia, précédemment nonce en Espagne.

Il succède à Mgr Lorenzo Antonetti, nommé président de l'Administration du patrimoine du Siège apostolique.

• Un nouveau nonce en Haïti

Le Pape Jean-Paul II a nommé nonce apostolique en Haïti **Monseigneur Christophe PIERRE**.

Mgr Pierre est né à Saint-Malo en 1946. Prêtre du diocèse de Rennes, il sera ordonné à l'épiscopat à la cathédrale de Saint-Malo le 24 septembre, à 15 heures. Mgr Guillon sera présent à cette ordination.

Nous savons la situation difficile en Haïti. Nous connaissons les nombreux Bretons qui y sont présents, en particulier les Prêtres de Saint-Jacques, les Frères de Ploërmel, les moines de Landévennec...

• Un nouvel évêque au Brésil

Prêtre du diocèse du Mans, le **Père Xavier de Maupeou** a été nommé par le Pape Jean-Paul II évêque auxiliaire du diocèse de Sao-Luis do Maranhão, dans le Nordeste du Brésil.

Depuis son ordination en 1962, le P. De Maupeou était «Fidei donum» au Brésil. De 1982 à 1988 il fut secrétaire du CEFAL (Comité Episcopal France-Amérique Latine). Au terme de son mandat il rejoignait à nouveau le Brésil, nommé recteur du Séminaire de Sao-Luis.

• Décès du Cardinal Robert Coffy

Le **Cardinal Robert COFFY**, archevêque émérite de Marseille, est décédé le 15 juillet 1995.

Mgr Robert Coffy, né le 24 octobre 1920 au Blot (Haute-Savoie). Ordonné prêtre le 28 octobre 1944, il a été supérieur du Grand séminaire d'Annecy et vicaire général. Évêque de Gap en 1967 et archevêque de Marseille en 1974. Créé cardinal en 1991, il était membre de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et du Conseil Pontifical pour le dialogue entre les religions. Démissionnaire en avril dernier, il se retire à Saint-Zacharie (Var). Ses obsèques ont été célébrées en la cathédrale de Marseille le 18 juillet 1995.

Fête de la famille pradosienne du Finistère

Depuis la béatification d'Antoine Chevrier, la grâce du Prado a été découverte par de nombreux laïcs, prêtres, séminaristes. Des chrétiens se retrouvent pour faire simplement étude d'Évangile, à la manière du Père Chevrier.

Le Prado existe depuis plus de 40 ans dans le diocèse. C'est une spiritualité, certes, mais une spiritualité apostolique : la connaissance de Jésus-Christ s'enracine dans l'Évangile et dans l'annonce de l'Évangile de manière privilégiée aux pauvres et exclus de ce temps.

Le dimanche après-midi 1^{er} octobre 1995, nous invitons les sympathisants du Prado – prêtres, diacres, séminaristes, laïcs, religieux(ses) – à une fête de famille autour de notre évêque Mgr Clément Guillon et du responsable du Prado de France, Michel Meynet. Cette fête se déroulera à Saint-Jacques de Guiclan.

- Accueil à partir de 15 h. Exposition sur le Prado.
- à 16 h., quelques flashes sur l'histoire et la vie de la famille spirituelle,
- à 17 h.30, célébration au cours de laquelle un prêtre de notre diocèse fera son premier engagement dans l'association des prêtres du Prado.
- buffet campagnard.

Prière de signaler sa présence à René Jouannic, Presbytère Saint Melaine, 29600 Morlaix. Tél. 98.88.05.65.

A cette fête sont particulièrement invités les lecteurs de la revue «Quelqu'un parmi nous».

René Jouannic

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé François Milin.**

François Milin, né le 13 juin 1918 à Mespaul. Ordonné prêtre le 18 juin 1944. Septembre 1944, instituteur à Plougouven. Septembre 1946, directeur d'école à Tréflaouénan. Septembre 1947, directeur d'école à Rosnoën. Septembre 1949, instituteur à Landivisiau. Août 1953, instituteur à Recouvrance. Juillet 1955, vicaire à Pont-Aven. 1957, vicaire à Douarnenez. 1962, au service du diocèse d'Angoulême. 1980, se retire à Mespaul, puis à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. Décédé le 31 août 1995.

Un goût d'exode

La grande Troménie de Locronan

Du 8 au 16 juillet, des milliers de pèlerins ont mis leurs pas dans les pas de saint Ronan, à l'écoute de la Parole de Dieu. Chemin parfois ombragé, plus souvent écrasé d'un soleil accablant, marche paisible au milieu des blés ou rude montée sur le sentier rocailleux de la «montagne»... à l'image de la vie, à l'image de l'Évangile. Toujours un exode vers un ailleurs... un appel à la conversion.

Mgr Clément Guillon présidait la Troménie du 9 juillet, Mgr André Lacrampe, évêque d'Ajaccio, celle du 16 juillet.

Extrait de l'homélie de Mgr Lacrampe.

«Que de rassemblements auxquels nous avons participé, grands ou petits, locaux ou nationaux, ensoleillés ou pluvieux.

L'Église de Corse offre aussi de telles manifestations, mais quelle joie d'avoir répondu à l'invitation de votre évêque, en vous rejoignant ici à Locronan.



Être croyant, ce n'est possible qu'en peuple. Les rassemblements ont jalonné l'histoire du Peuple de Dieu. Ils sont universels. Et nous savons que nos rassemblements sont à la mesure de ce qui s'est passé avant et de ce qui se passera après. Mais c'est toujours l'occasion de faire l'expérience d'un peuple en marche, de fêter ensemble le bonheur de vivre debout, de rappeler ce que nous réalisons dans le monde et dans l'Église.

C'est aussi une manifestation et une révélation de la vie et de la foi du Peuple de Dieu qui fait route dans l'humanité. Ainsi naît et s'exprime un sens, un sens missionnaire. A travers de tels rassemblements c'est l'Église qui manifeste son éternelle jeunesse, sans cesse renaissante et sans cesse renouvelée.

Les rassemblements d'Église, les pèlerinages ne sont pas des survivances d'un passé révolu. Ces démarches conduisent à un renouveau spirituel profond, allant parfois jusqu'à la conversion. De tels pèlerinages sont de précieux repères sur le chemin de la vie, une vie que nous voulons construite sur le roc de la Parole de Dieu, parole qui a toujours un goût d'exode, de marche.

Arrêtons-nous quelques instants sur le «passage», le déplacement, auquel Jésus invite dans l'Évangile de Luc que nous venons d'entendre.

A la question : *«que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle»*, Jésus répond en invitant le scribe qui la pose à passer d'une compréhension théorique de la loi à une mise en œuvre pratique.

Le légiste aurait bien voulu en rester à une discussion académique afin de mieux pouvoir coincer Jésus.

Mais Jésus a toujours peur qu'un débat de ce genre tende à absolutiser tel ou tel précepte. Pour Jésus comprendre la loi, la mettre en œuvre c'est entrer dans une histoire d'alliance, c'est participer à une passion de Dieu pour l'homme.

C'est pour cela que Jésus invite à une action transformatrice : *«Fais ceci et tu auras la vie», «Toi aussi fais de même»*. Dans la Bible, la vérité est moins de l'ordre de la théorie que de celle de l'expérience spirituelle. N'est-ce pas une expérience spirituelle que nous vivons dans cette Troménie, qui est comme un apprentissage de la vie chrétienne...»

Après avoir médité quelques instants l'amour en actes du Bon Samaritain, Mgr Lacrampe poursuivait :

«Dans l'histoire, des hommes et des femmes ont engagé leur vie dans le sens du service et de l'amour des autres... Des disciples de Jésus ont multiplié les initiatives d'aide et d'assistance et ceci jusqu'au bout du monde.

Qu'il s'agisse de maux épidémiques ou endémiques, des chrétiens ont ouvert des hôpitaux et des dispensaires, quitte à ce que leurs initiatives soient par la suite remises aux mains de la société civile.

Dans ce service des personnes et des peuples des figures se détachent et restent en mémoire, des noms viennent sur les lèvres, des noms qui illustrent la capacité de l'Évangile à susciter, sous des formes diverses, de Bons Samaritains.

Que d'actions et d'œuvres caritatives et humanitaires ! Que de solidarité se manifeste, qui n'est pas sentiment de compassion vague ou attendrissement superficiel, pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines, mais au contraire détermination ferme et prévenante de travailler pour le bien commun, pour le bien de tous et de chacun, parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous.

Nous ne serons pas tous des Abbé Pierre, des Mère Thérèse ou Sœur Emmanuelle. Par contre chacun de nous soutient ou peut soutenir des organisations travaillant en partenariat avec le Tiers-Monde, comme le CCFD, le Secours Catholique ou d'autres, confessionnelles ou non. Ces organisations répondent avec générosité, s'engageant dans différentes initiatives et projets, contribuant de façon importante à l'amélioration de situations douloureuses dans des domaines aussi variés que la lutte contre la malnutrition, la protection de l'enfance, les structures sanitaires, scolaires... Près de vous des associations d'aide aux plus démunis, attention portée aux personnes âgées, associations diverses de village, de quartier...

Les blessés de la vie, nous les croisons chaque jour sur notre chemin : personnes isolées, malades ou âgées qui espèrent un signe d'amitié, une lettre, une visite, jeunes et moins jeunes qui attendent un peu d'écoute, un simple sourire. Tant de gens survivent, aux prises avec la maladie, la solitude, le chômage. Puissions-nous être à côté d'eux agissant pour la vie, prenant le parti pour la vie.

La foi au Christ nous rassemble... Le Christ nous rappelle qu'il ne suffit pas de croire avec sa tête, mais qu'il faut croire aussi avec notre cœur et avec nos mains...

Que la procession que nous ferons cet après-midi soit une marche qui manifeste les dispositions de notre cœur.

Procession de ceux et celles qui veulent aimer.

Procession de ceux et celles qui veulent servir avec droiture.

Procession de ceux et celles qui veulent bâtir une terre fraternelle.

Procession de ceux et celles qui veulent propager, jour après jour, des rues de la ville ou du village aux portes des cœurs, ce feu d'amour que le Christ est venu allumer sur notre terre...»

La Troménie. N'est-ce pas d'un exode qu'il s'agit, d'une marche vers une autre manière d'être et d'aimer ? D'une conversion au quotidien ?

PASTORALE DES FUNÉRAILLES

Une carte pour la prière au cimetière.

De plus en plus de chrétiens participent à la pastorale des funérailles. Certains tiennent à accompagner les familles en deuil jusqu'à l'inhumation au cimetière. Le Service de Pastorale Liturgique, à la demande de la « commission diocésaine des funérailles », a réalisé une **carte à deux volets** (une illustration, une monition et une prière, le Notre Père et deux phrases évangéliques) qui veut être un moyen très simple **pour aider les chrétiens qui vont avec la famille au cimetière** :

- elle est un «guide» pour ce temps de prière,
- et, de plus, elle peut être laissée à la famille, en souvenir, de la part de la communauté chrétienne.

Les responsables de secteur ont reçu quelques exemplaires de cette carte, qu'on peut se procurer auprès du Service Diocésain de Liturgie, Kérivoal, BP 1336, 19103 QUIMPER CEDEX.

Prix de la carte : 2 francs (+ port)

A partir de 50 exemplaires, le port est gratuit

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Jean-Marie Couchouron, Oblat de Marie Immaculée à Singapour, Rosnoën. **Père Émile Jestin**, des Prêtres de Saint-Jacques, Plouvien.

Sœur Marie-Anne Simier, des Filles de la Sagesse, Plouguerneau. **Frère Jean Le Bihan**, des Frères de Ploërmel, Châteaulin. **Frère Corentin Riou**, des Frères de Saint-Gabriel, Plobannalec. **Sœur Yvonne Masson**, ancienne abbesse, Monastère de la Joie Notre-Dame, Campénéac (56). **Sœur Jeanne-Louise Peden**, des Filles de la Sagesse, Plouescat. **Sœur Marie-Anne Appéré**, des Sœurs de l'Immaculée de Saint-Méen, Plounévez-Lochrist. **Sœur Geneviève Nielly**, du Carmel de Morlaix, Brest. **Sœur Marie-Francine Paugam**, des Sœurs de l'Immaculée de Saint-Méen, Carantec. **Sœur Françoise Corfa**, des Filles de la Sagesse, Plouider. **Frère Gabriel Le Meur**, des Frères des Écoles Chrétiennes, Plougastel-Daoulas.

M. Jean-Jacques Calvarin, Plouarzel. **M. Corentin Viol**, Pleuven. **M. Pierre Le Goff**, Landerneau. **M. Joseph Moal**, Saint-Pol-de-Léon. **Mme Anne Cloatre-Abjean**, Ploumoguier. **M. François Abiven**, Plouider. **M. Arsène Bodin**, Louvigné-de-Bais (35). **Mme Marie-Anne Le Gall-Herrou**, Pleyben.

Chez les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny

Profession de Sœur Claude Marie Le Roux



Originnaire de Chantilly (Oise), Sœur Claude Marie Le Roux est en communauté à Briec depuis 6 ans. Elle y est connue comme infirmière au Centre de soins, comme animatrice parmi les jeunes et la chorale. Elle y est connue comme religieuse...

Le samedi 26 août, au cours de la célébration eucharistique présidée par Mgr Guillon en l'église paroissiale de Briec-de-l'Odét, elle s'est engagée définitivement dans la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

La liturgie de la Parole (l'image du corps, dans la 1^{re} lettre de S. Paul aux Corinthiens, 12,12), les témoignages de chrétiens diversement engagés, l'expression de Sr Claude Marie elle-même rappelaient combien les vocations dans l'Église sont variées, mais toutes sont au service du Corps du Christ. *«Par le baptême, chacun de nous est membre du Corps du Christ, chacun à sa place, avec sa vocation particulière. Tous ensemble, nous sommes un en Lui et Lui n'a de cesse de nous rendre heureux, au service les uns des autres, chacun avec ce qu'il est».*

«Le Christ s'est incarné, dit Sr Claude Marie, il a vécu avec les hommes une vie de prière et de service. La vie qu'il me donne de vivre ne peut être autrement qu'incarnée, en Église. Incarnée dans une Congrégation, avec des sœurs en communauté ; incarnée dans une vie de travail, au service des malades, des jeunes, de la paroisse ; incarnée dans une vie de prière et d'intimité avec le Christ». Les vœux qu'elle a prononcés sont pour elle un formidable « commencement » : *«Seigneur, tu es Toi, le Vivant, et je veux vivre ma vie avec toi, en toi... en toute joie et liberté».*

Dans son homélie, Mgr Guillon soulignait le sens de l'engagement de Sœur Claude Marie. Extraits :

«Cet engagement est une réponse à un appel que Dieu vous a adressé et que vous avez entendu. Depuis longtemps déjà vous avez compris que Dieu

est amour, et que tout amour vient de lui par son fils Jésus-Christ, y compris l'amour que vos parents vous ont témoigné depuis toujours, ainsi que l'amour de vos frères et de vos sœurs.

A cet amour de Dieu vous voulez répondre de tout votre cœur et de tout votre être. Et vous avez compris de plus en plus clairement que cette réponse devait prendre la forme de la consécration religieuse.

(...) La vie religieuse, comme toute vie chrétienne, est vie dans le Christ et vie en Église.

Vie dans le Christ, selon les paroles par lesquelles commençait notre lecture d'Évangile (Jean, 15, 1-17) : «*Moi je suis la vigne, et vous, les sarments*». Le désir de Jésus est que nous demeurions en lui, que nous nous attachions à lui aussi fermement que les sarments sont attachés à la vigne. Car c'est lui qui nous communique l'amour qui vient du Père, et qui nous rend capables d'aimer à notre tour : «*Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés... Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés*».

Ici nous voyons bien que prière et mission se rejoignent. Il n'y a pas de mission authentique sans communion avec le Christ. Mais il n'y a pas non plus de communion authentique avec le Christ sans désir profond de participer, jusqu'au don total de nous-mêmes, à sa mission d'annoncer l'Évangile du salut.

Vie en Église : c'était le thème de la première lecture, un passage bien connu d'une lettre de saint Paul. Vie en Église, cela veut dire vie en communion avec le Pape et les Évêques ; en communion avec tous les baptisés, dans le respect de la diversité des vocations : «*Il y a diversité de dons, mais c'est le même esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; divers modes d'action, mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous*».

Il est clair que la vie religieuse ne consiste pas à s'isoler pour faire bande à part. Elle comporte une volonté ferme et persévérante de collaborer avec les frères et sœurs, de telle sorte que chacun, chacune, puisse réaliser au mieux sa vocation, et donc atteindre le meilleur niveau de don de soi-même».

• LA PRIÈRE DES ENSEIGNANTS – PRIER, n° 174, septembre 1995.

Prier a choisi de donner la parole aux enseignants, à ceux qui consacrent l'essentiel de leur vie à l'éducation et à la formation des enfants ou des jeunes. A ceux pour qui cette «mission» éducative ne saurait s'accomplir sans une dimension spirituelle, un accompagnement par la prière. Prière personnelle. Prière avec les jeunes.

Un numéro particulièrement d'actualité en ces jours de rentrée.

Dans les Congrégations religieuses

Plusieurs Congrégations présentes dans le diocèse font part des nominations intervenues récemment dans leur famille religieuse. Les unes et les autres comptent sur le soutien des prières du diocèse pour la mise en œuvre des orientations de leur Chapitre, au service de la mission.

• Les Servantes de l'Agneau de Dieu.

réunies en Chapitre général en juillet dernier à Brest ont réélu pour 6 ans :

- Supérieure générale : Sœur Claire Marie Ducroz
- Conseillères générales : Sœur Marie Pascal Amiot, Sœur Clémence Coiffard, Sœur Marie Johanna Coupris, Sœur Gisèle Forel.

• Les Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus

réunies en Chapitre général, viennent d'élire :

- Supérieure générale : Sœur Liette Primeau
- Conseillères générales : Sœur Aimée Pondard, Sœur Armelle Guillemaud, Sœur Jeannine Étienne, Sœur Carmen Danis.

• Les Sœurs du Christ

Sœur Ita Conlan, supérieure générale, a nommé :

- Provinciale de France-Belgique : Sœur Françoise Caron
- Conseillères provinciales : Sœur Claudie Berger, Sœur Marie-Thérèse Cuoq, Sœur Marie-Christine Landry, Sœur Jacquemine Ponticourt.

• PASSERELLES – Nous saluons ce nouveau venu dans le monde de la Communication diocésaine.

Le Courrier du **Service diocésain des Communautés Religieuses** vient de faire peau neuve. Depuis janvier 1995 il se présente sous la forme d'un bulletin, au titre évocateur «Passerelles». Il ne prétend pas être une grande voie de communication ; il n'est pas fait pour la circulation rapide. Il veut simplement partager ce que vivent les différentes familles religieuses dans le diocèse.

– 9, rue du Frou, B.P. 1109, 29101 Quimper cédex.

Au service de l'évangélisation du monde des femmes l'A.C.G.F.

L'Action Catholique Générale Féminine a une histoire déjà longue dans notre Église. Au printemps dernier l'Aumônerie nationale et le Collège des Déléguées de Région ont voulu préciser à nouveau la place du mouvement au service de l'Église et de l'évangélisation du monde des femmes.

Extraits de la note publiée par l'équipe nationale.

L'Action Catholique est née d'une prise de conscience de l'éloignement réciproque de l'Église et de la société. Des hommes et des femmes se sont levés et ont témoigné que la Mission est l'affaire de tous les baptisés. Vatican II a confirmé et authentifié cette prise de conscience. Plus que jamais, nous sommes dans cette situation fondamentale d'une Église envoyée en mission. Le témoignage des baptisés devient parole vivante pour le monde. «*Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre*» (Ac. 1,8).

En Action Catholique, la vie est première. Rejoindre les personnes dans toute leur vie, porter attention à leurs joies, à leurs faiblesses, à leurs échecs, à leurs engagements, être à l'écoute des situations concrètes, révéler à chaque homme et à chaque femme qu'il (elle) est unique en lui donnant la parole, telle est la démarche de l'Action Catholique.

La vie est le lieu de la rencontre avec Jésus-Christ. Il s'agit de découvrir un sens à la vie, dans la foi. Il s'agit de mettre en articulation la vie et la foi, par la relecture de la vie et des engagements, notamment au service de la société... Aujourd'hui encore l'histoire de nos vies, personnelle et communautaire, est une histoire sainte : Jésus-Christ la construit avec nous. Cette relecture, qui est quête de sens, est acte de foi, rencontre avec Jésus-Christ.

Au service de cette Mission, des mouvements d'Église, diversifiés comme la vie des hommes et des femmes est diversifiée. Parmi eux, l'A.C.G.F., que l'équipe nationale présente ainsi :

L'A.C.G.F. est un mouvement d'Action catholique.

L'A.C.G.F. donne la priorité à la vie et à la parole des femmes.

Les femmes partagent leur vie et, ce faisant, la relisent. Elles rencontrent des solidarités, avec les réactions des unes et des autres. Elles font le lien entre la vie et la foi, et se réfèrent aux Écritures...

L'A.C.G.F. veut servir le spécifique du monde féminin.

Dans notre monde marqué par le masculin et la parole masculine, il y a une demande de reconnaissance de la spécificité du monde féminin. Dans l'A.C.G.F. aujourd'hui, le «F» devient plus important. Les femmes comprennent qu'elles ont le droit d'être femmes. Elles le savent et elles le veulent. L'A.C.G.F. participe de toute une dynamique d'ensemble : elle est ce Mouvement qui apporte à notre monde d'aujourd'hui une certaine contestation dans la manière de vivre la mixité. Il s'agit de la vivre comme un partenariat homme-femme, dans un souci de parité et non comme une neutralisation de l'un par l'autre.

L'A.C.G.F. a une démarche : Que chaque femme prenne la parole et dise «je».

«Prendre la parole, c'est exister». En A.C.G.F., les femmes se rencontrent, se retrouvent entre femmes pour dire «je» et se reconnaître comme femmes. Elles peuvent exprimer ce qu'elles vivent sans crainte d'être jugées ou de blesser d'autres. Toutes les femmes le reconnaissent : le fait d'être entre femmes permet d'aborder avec leurs mots et leur sensibilité, et en toute liberté, les sujets qui leur tiennent à cœur.

Que chaque femme entende les différences entre les personnes, les groupes, les situations.

En écoutant des femmes de diverses origines, le Mouvement leur permet l'ouverture, le respect de l'autre différent(e) par la profession, le milieu social, le niveau de foi, l'éducation... «Ça remet les pieds sur terre dans un quotidien pas facile pour tout le monde», dit une femme.

Le respect du «F» est une façon de prendre en compte une autre manière de sentir, de réfléchir, de vivre les événements. L'A.C.G.F., comme d'autres Mouvements féminins, vient questionner la culture masculine ou indifférenciée ambiante. Elle favorise la place que prennent les femmes dans le monde par l'expression d'une parole personnelle et collective de femmes. L'humanité n'est pas suffisamment reconnue comme étant homme et femme.

Que chaque femme prenne conscience de la solidarité féminine.

Lorsqu'une femme est attentive aux autres, reconnaît les différences et les accepte, elle découvre la solidarité féminine.

En tant que Mouvement, l'A.C.G.F. exprime aussi sa solidarité avec le monde des femmes. Elle l'a fait vis-à-vis des femmes de la Bosnie, et chaque fois que la dignité des femmes est bafouée. Pour sensibiliser les femmes à la parité dans les instances élues, elle crée avec d'autres associations féminines et soutient «*Elles aussi...*»

Que chaque femme découvre la Parole dont vit le Peuple de Dieu.

L'A.C.G.F. permet aux femmes une approche des Écritures avec leur sensibilité, leurs mots, leur expérience. Ainsi, elles peuvent en découvrir l'actualité et être provoquées à une conversion. Elles le font en équipe et, par l'expression d'une parole collective, dans des productions comme la brochure «Credo de femmes», ou le livre «De chair et d'esprit».

L'A.C.G.F. propose des moyens :

- **L'équipe**, lieu d'Église et de réel partage. Il est important de se rencontrer dans les meilleures conditions pour l'échange afin de passer de l'individuel au collectif.

- **Les points rencontre** : Pour que les femmes puissent prendre la parole et exister, l'A.C.G.F. offre à toutes les femmes des lieux de rencontre ponctuels autres que la paroisse, des lieux hors-frontières par rapport aux institutions. L'A.C.G.F. sert la Mission de l'Église.

- **Les instances diocésaines, régionales, nationales et internationales**

Toutes les paroles des femmes relues poussent à exprimer une parole collective, de telle sorte qu'elle soit entendue dans les instances de la société et de l'Église... Il y a un élargissement à la province, à l'Europe, au monde. La société et l'Église ont besoin d'entendre la parole des hommes et des femmes.

- **Les productions :**

- «Horizon femme» qui donne la paroles aux femmes,
- «En Équipe A.C.G.F.» qui est un outil de formation,
- les brochures des groupes de travail, expressions d'une parole collective de femmes pour la société et l'Église...

- **Les lieux de présence :**

La participation de l'A.C.G.F. à la journée de la femme avec toutes les autres associations non confessionnelles, son action à «*Elles aussi...*» manifestent la présence de l'Église au monde et l'implication de la foi dans l'humain.

L'A.C.G.F. est une chance pour l'Église et pour l'évangélisation du monde des femmes.

L'A.C.G.F. DANS LE DIOCÈSE

– L'A.C.G.F. compte 28 équipes. Elles se réunissent en général une fois par mois, sur un sujet qu'elles se sont choisi. Avec l'aide d'un aumônier, chaque équipe cherche comment vivre, à sa manière, la mission d'évangélisation de l'Église. L'équipe diocésaine coordonne l'ensemble du travail.

– Le 16 octobre prochain le mouvement organise, à Kérivoal, une journée ouverte à toutes les femmes, en A.C.G.F. ou non. Le thème : partenariat.

Les intervenants :

Mgr Guillon : le partenariat dans l'Église.

Mme Serville, maire de Peumerit et assistante sociale : le partenariat homme-femme dans la vie de tous les jours (famille, mairie...).

Aux Antilles, le cyclone Luis

Le Secours Catholique se mobilise

Les dégâts du cyclone Luis sont considérables et l'on sait aujourd'hui par la délégation du Secours Catholique de Guadeloupe que des centaines de familles de condition très modeste ont perdu leur maison, voire leur bétail et leurs cultures vivrières.

Dans les îles de Saint-Bathélémy et de Saint-Martin où, derrière la richesse, se cachent de véritables îlots de grande pauvreté, avec de nombreux travailleurs issus de l'espace des Caraïbes, les besoins s'avèrent urgents. La délégation de Martinique et celle de Guadeloupe sont à pied d'œuvre pour participer aux premiers secours (alimentaire et matériel de première nécessité) qui vont prendre de l'ampleur lorsque l'estimation des dégâts et des besoins auront été établis.

Pour faire face à ces premiers besoins, le Secours Catholique a débloqué une première aide de 200 000 francs.

Le Secours Catholique lance un appel auprès de la population métropolitaine pour des dons financiers :

**Secours Catholique, CCP Rennes 1259 29. Mention «Cyclone Antilles»
33, rue de Douarnenez, B.P. 1246, 29102 Quimper cédex.**

Les Finistériens écrivent

• **LOUIS LEMER - FINISTÉRIENS OBLATS.** 50 Oblats de Marie Immaculée venus de Bretagne pour se dévouer aux missions indiennes et esquimaudes du Canada. 1995, 150 p.

Le Père Louis Lemer, originaire de Guiclan, lui-même missionnaire Oblat au Grand-Nord, a établi et rassemblé cet ensemble de 50 notices diversement développées. Il est décédé quand il terminait ce travail. L'archiviste des Oblats en Alberta y a ajouté une 51^{ème} notice le concernant.

Ces pages font mémoire de 37 Pères et de 13 Frères – certains bien connus chez nous – qui à partir de 1850 ont été les missionnaires en ces territoires lointains. Elles évoquent leur vie, leurs réalisations en tous genres, leurs aventures aussi. On pardonnera à ce texte rédigé au Canada quelques erreurs concernant la géographie du Finistère (Page 131, par exemple, voilà Briec situé «en plein pays Bigouden» !)

Missionnaires Oblats, 3, avenue Saint-Vital, Saint Albert, Alberta, Canada.

• **FRÉDÉRIC TANTER - LES PÊCHEURS BRETONS ET LES ABRIS DU MARIN.** Pont-l'Abbé, Éditions Sked, 1995, 206 p., 165 F.

Les Abris du Marin parsèment les côtes du Finistère et du Morbihan, et appartiennent au décor traditionnel des ports de pêche. Leur création ne remonte pourtant qu'au début du siècle, œuvre d'un homme, Jacques de Thézac, qui, constatant la grande misère des pêcheurs, décide d'y investir sa fortune et son temps. Du premier abri en 1900 au Guilvinec, au dernier à Saint Guénolé-Penmarc'h, au total quinze abris furent édifiés. Outre leur premier rôle de refuge pour la nuit, Thézac assignait à ses abris une ambition plus grande : guidé par son idéalisme, mais aussi par le catholicisme social de *Rerum Novarum*, les abris devenaient lieux d'éducation et de rigueur morale. Une bibliothèque se trouvait dans chacun d'entre eux, à la disposition des marins, qui pouvaient également assister à des conférences de diverses natures, allant de la formation générale à de véritables sermons antialcooliques.

Parallèlement à cette activité, Thézac fut l'éditeur de l'*Almanach du Marin*. Photographe, il fit éditer de nombreuses photographies sur l'Œuvre, afin d'en diffuser les principes. C'est l'intégralité de ces cartes postales pour la première fois réunies que Frédéric Tanter, de Pont-Croix, publie ici, dans un ouvrage reprenant l'histoire de Thézac et de chacun des quinze Abris du Marin.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte : La prière des enseignants...
et des autres
- Craintes et espérances
en période de rentrée 467
- Conférence mondiale
sur les femmes à Pékin..... 471
- Paix et développement 475
- Confirmations 476
- Communiqués et informations 477
 - Le diocèse à Lourdes
 - Registres paroissiaux
 - Annuaire diocésain
 - Annuaire téléphonique
 - A Kermabeuzen
 - Fraternités franciscaines
 - Congrès-Pèlerinage
des Aides au prêtre
 - Formation permanente
 - Espérance et Vie
 - R.M.E.
- Dans l'Épiscopat 481
- Fête de la famille pradosienne
du Finistère 482
- Décès de
M. l'abbé François Milin 482
- Un goût d'exode,
la Troménie de Locronan 483
- Pastorale des funérailles 486
- Profession religieuse
de Sr Claude Marie Le Roux 487
- Dans les Congrégations
religieuses 489
- Au service de l'évangélisation,
l'ACGF 490
- Le Secours Catholique.
Aide aux Antilles 493
- Publications.
Les Finistériens écrivent..... 494

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

L'Église est communion et mission, croissance et dilatation

*L'Église est un peuple appelé pour être envoyé :
elle naît comme missionnaire.*

*Jésus appelle ses Apôtres,
il les fait Douze pour être avec lui
et pour les envoyer prêcher (Marc 3, 13-14).*

*Notons le lien entre être avec lui (communion)
et être envoyé (la mission).*

*Dans sa prière au Père, à la Cène, il dit :
«Comme toi, Père, tu m'as envoyé dans le monde,
je les envoie dans le monde» (Jean 17, 18).
Ici un lien est mis entre l'envoi du Fils et l'envoi des Apôtres.*

*L'Église a reçu l'Évangile
qui, selon saint Paul «est puissance de Dieu pour le salut»,
dynamisme qui devient le dynamisme même de la vie ecclésiale.*

*Pour éviter la juxtaposition entre «vie» et «mission»
qui risque de faire de l'annonce de l'Évangile
une activité subrogatoire confiée à quelques-uns de ses membres,
peut-être faudrait-il reprendre des mots employés par la Tradition,
comme croissance ou dilatation.*

*La dynamique de l'Église
est d'approfondir sa communion aux Personnes divines
et de se dilater jusqu'aux extrémités de la terre.*

*L'approfondissement de la vie dans l'Esprit ouvre à la mission ;
la mission renvoie sans cesse à cet approfondissement qui est source.*

Cardinal Coffy
L'Église - Mai 1995
(Documentation Catholique, sept. 95)

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE 1995

du 15 au 22 octobre

«UNIS POUR TÉMOIGNER»

L'Église : une communion missionnaire

Toutes les paroisses, aumôneries et divers établissements scolaires du diocèse, ont probablement déjà reçu le dossier de la Semaine Missionnaire Mondiale 1995. Ils en auront découvert le thème : **«Unis pour témoigner»** avec, comme sous-titre : **«L'Église : une communion missionnaire»**.

Si la Semaine Missionnaire Mondiale est, chaque année, une occasion de repenser notre action locale pour lui donner une dimension universelle, cette année, c'est la dimension universelle qui vient à la rencontre de notre action locale. En effet, tous les textes de la messe du 22 octobre nous parlent d'une Mission réalisée dans la Communion : dans l'Exode 17,8-13, c'est la communion dans la prière. Dans 2 Tim. 3, 14 et 4, 2, c'est la communion par l'échange épistolaire entre Paul et son disciple, avec les encouragements que l'on sait. L'évangile de Luc 18, 1-8 nous rappelle la communion dans la foi comme préalable à toute justice.

«Communion et Mission», tel est donc le sujet de réflexion qui nous est proposé cette année. Or c'est aussi celui qui a alimenté nombre de réunions dans le diocèse, avant les vacances. J'ai sous les yeux une feuille du dossier sur l'aménagement pastoral du diocèse et ce que j'y trouve ressemble à s'y méprendre à ce que me dit le dossier de la semaine missionnaire mondiale 95 : **«L'Église : communion pour la mission... ou mission en vue de la communion»**. C'est l'objectif global et final de l'action de l'Église. Mis en œuvre dans un diocèse par des personnes, des structures, des institutions et des organisations, il est réalisé par les quatre grandes fonctions que sont : le témoignage, l'enseignement, le service, la célébration. Est-ce coïncidence ? La préoccupation missionnaire nationale rejoint la préoccupation missionnaire diocésaine : nous ne pouvons que nous en réjouir.

«Communion et Mission» cela nous rappelle que la vie de l'Église se joue dans une double dynamique : celle de la mission, lorsque l'Église rassemblée s'enracine dans les réalités du monde ; celle de la communion, lorsque les chrétiens dispersés dans les diverses réalités du quotidien agissent en union avec toute l'Église. Deux démarches qui se complètent.

Pour faire passer ce message, rien de tel que d'unir dans un témoignage commun les acteurs de la Mission ici (les personnes engagées dans la pastorale) et ceux qui ont eu l'occasion d'être acteurs de la Mission au loin, les ex-coopérants par exemple ou les prêtres, religieuses et religieux de retour dans le diocèse.

Le Service diocésain de la Coopération Missionnaire (tél. 98.68.60.55) est tout disposé à communiquer des noms et adresses à ceux qui en feront la demande. Ainsi, à notre niveau, nous vivons le thème proposé : «**Unis pour témoigner**».

Théo Briend

Le sens d'une collecte

On sait combien l'apôtre Paul a tenu à assurer par lui-même la réussite de la collecte qu'il avait lancée parmi les Églises nouvellement fondées en terre païenne. Il voulait par là, signifier les liens de communion qui unissaient ces communautés à l'Église de Jérusalem, alors éprouvée par la famine.

La solidarité financière n'était pas seulement une exigence de charité à l'égard des pauvres de la communauté d'origine juive. A ce premier grand tournant de l'histoire missionnaire, elle marquait la dimension d'universalité de l'unique «Église de Dieu».

Tel reste aujourd'hui le sens essentiel de la Semaine Missionnaire Mondiale.

Beaucoup d'O.N.G. sollicitent la fibre humanitaire des chrétiens comme de tous les autres. Et à l'intérieur même de l'Église, de multiples initiatives existent pour sensibiliser les personnes et les groupes à un partage avec des communautés plus pauvres ou spécialement éprouvées. Ces sollicitations et ces initiatives ont leur propre valeur, qu'il n'est pas question ici de contester.

Ce que l'on voudrait souligner, c'est la signification ecclésiale particulièrement forte de la collecte recueillie dans toutes les paroisses du monde lors de la Semaine Missionnaire Mondiale. On en indiquera seulement trois raisons :

1. CETTE COLLECTE N'EST PAS OCCASIONNELLE.

Elle est régulière, permettant d'alimenter annuellement un fond international missionnaire qui sera réparti entre les Églises.

2. CETTE COLLECTE N'EST PAS INDIVIDUELLE.

Elle est un don de communauté à communauté, exprimant, grâce à la solidarité financière, des liens durables de communion, que la prière et l'information sont censées entretenir de manière continue.

3. CETTE COLLECTE N'EST PAS UNILATÉRALE OU BILATÉRALE MAIS VRAIMENT MULTILATÉRALE.

Effectuée au même moment dans toutes les Églises du monde, elle est un signe d'échange et de réciprocité des dons. Chaque Église est appelée à donner dans la mesure de ses moyens, et toutes les Églises, par leur représentant au Conseil Supérieur des Œuvres Pontificales Missionnaires, auront la même voix dans la répartition des dons.

A ces trois raisons, il faut en ajouter une autre encore, et non la moindre. Cette collecte est un ACTE DE CONFIANCE DANS LES ÉGLISES LOCALES.

Beaucoup de choses ont été dites sur la nécessité de savoir «*ce qu'on fait de notre argent*»... Pourtant, une chose a été frappante lors du dépouillement de l'enquête qui a précédé Planète Mission (novembre 1994). Sur les 100 000 réponses recueillies, 9 % des personnes seulement ont exprimé leur volonté de savoir ce qu'on faisait de leur don financier. Par contre, plus de 60 % ont demandé à être informées sur la vie des Églises locales.

Lorsqu'on participe à la collecte de la Semaine Missionnaire, on laisse à chaque Église le soin d'élaborer ses projets et de les mettre en œuvre. Ce qu'on a besoin d'apprendre en retour, c'est comment l'Esprit Saint suscite des témoins dans ces Églises-Sœurs des antipodes. Ainsi, en les servant de ses «*biens temporels*», on s'enrichit de leurs «*biens spirituels*» (cf. Romains 15,27).

Cette année, le thème de la Semaine Missionnaire est : **UNIS POUR TÉMOIGNER**. Nous nous unissons à tous les baptisés dans l'univers «*afin que le monde croie*» (cf. Jean 17,23). Pour que cette unité ne soit pas qu'un vœu, profitons de l'événement pour entrer dans la vaste perspective ainsi offerte. La Semaine Missionnaire n'est pas une parenthèse exotique dans le cours de l'année liturgique, pas plus que la Semaine de l'Unité des Chrétiens, en janvier, n'est une parenthèse œcuménique. Ces deux temps forts sont deux temps de grâce pour revisiter l'Église du Concile Vatican II et préparer celle du troisième millénaire.

**P. Olivier de Berranger,
Directeur O.P.M. - France**

• La quête du dimanche des Missions est destinée aux Œuvres Pontificales Missionnaires.

Elle est à verser à l'Évêché avec le bordereau du 4^e trimestre 1995.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon, sont nommés :

Secteur de Quimperlé

– Au service des paroisses de Quimperlé, Tréméven et Rédéné, Monsieur François Jacob, précédemment au secteur de Concarneau.

Secteur de Landerneau

– Recteur des paroisses de La Forest-Landerneau, de Saint-Divy et de Saint-Thonan, en remplacement de M. François Maguer, M. Pierre Cloarec, responsable du secteur de Landerneau et curé de Landerneau.

Secteur de Saint-Renan

– Recteur de Milizac et de Guipronvel, en remplacement de M. Jean Crenn, M. François Maguer, curé de Saint-Renan et recteur de Lanrivoaré.

Au calendrier de notre évêque

- **Lundi 2 octobre, après-midi** : à Kérivoal, réunion avec la Commission Technique pour l'aménagement pastoral.
- **Mercredi 4, 17 h.** : au lycée-collège du Likès, bénédiction d'un nouveau bâtiment.
- **Jeudi 5** : conseil épiscopal.
- **Samedi 7, 18 h.** : rencontre avec les confirmands du secteur de Lannilis.
- **Dimanche 8, 10 h 30** : à Kernével, messe en l'église rénovée ; **15 heures** : à Créac'h-Balbé, rencontre avec les diacres et leurs épouses.
- **Lundi 9 et mardi 10** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.
- **Jeudi 12** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 13, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Samedi 14, 18 h. 30** : confirmation à Landerneau.
- **Dimanche 15, 16 h. 30** : à Rumengol, inauguration de la Maison Sainte-Thérèse.

Maison Sainte-Thérèse à Rumengol

Le diocèse dispose désormais d'une Maison située à Rumengol, où les membres du clergé, en priorité, mais aussi les laïcs animateurs en pastorale, pourront venir se reposer quelques jours ou quelques semaines selon les besoins de chacun. Ce n'est cependant pas une maison de soins.

Nous devons cette réalisation à l'apport ou plus exactement à la dévolution d'une association appelée « Association Sainte-Thérèse », présidée par M. l'abbé Alain Corre de Roscoff. Depuis de nombreuses années, cette association travaillait pour que les prêtres puissent trouver un lieu accueillant afin de se refaire physiquement, moralement et spirituellement. Ces dernières années, c'est à Roscoff, dans les locaux de la rue des Capucins que l'Association Sainte-Thérèse accueillait les prêtres qui le voulaient pendant l'été.

L'Association Sainte-Thérèse en se dissolvant a transmis son actif à l'Association Diocésaine, avec l'accord de Monsieur le Préfet du Finistère, à la condition que soit créé à Rumengol une Maison ayant un but similaire.



La Maison Sainte-Thérèse. A gauche la salle Notre-Dame et la Maison paroissiale.

L'apport a permis de créer dans le très grand presbytère de Rumengol, déjà propriété de l'Association Diocésaine, un ensemble adapté au but poursuivi. Le recteur du Rumengol garde son domaine personnel dans le bâtiment principal, et une maison paroissiale a été créée dans les dépendances.

Onze chambres ont été réalisées, dont une pour handicapé au rez-de-chaussée. Chaque chambre bien insonorisée est dotée d'un bon équipement permettant le repos. Une table commune, un lieu convivial et un oratoire sont également aménagés. Dans quelques mois, une salle plus vaste complétera l'ensemble. Elle pourra conjuguer lieu convivial et bibliothèque.

Le jardin est devenu parc. Ce qui donne à l'ensemble un aspect très nouveau.

La Maison Sainte-Thérèse pourra accueillir tout aussi bien le confrère fatigué, auquel quelques jours de détente feront le plus grand bien, que le prêtre détaché dans un autre diocèse qui revient passer quelques semaines au pays. Ils trouveront là un lieu accueillant où ils n'auront pas à craindre de déranger. Ils seront chez eux !

L'inauguration officielle de la Maison Sainte-Thérèse de Rumengol aura lieu le dimanche 15 octobre 1995 à 16 heures 30. Une après-midi «portes ouvertes» est prévue ce même jour à partir de 14 heures afin que chacun puisse découvrir les lieux.

Par ailleurs, le diocèse et la paroisse, par des investissements complémentaires, ont conjugué leurs efforts pour aménager la Salle Notre-Dame, à gauche du porche d'entrée. Cette salle est non seulement utile pour les pardons, mais aussi pour toutes les activités des mouvements et services au niveau des secteurs et du diocèse. Trois salles de réunion y ont été aménagées, modulables par le jeu de cloisons mobiles. C'est un lieu à géométrie variable.

Nul doute qu'en cas de nécessité, M. le recteur de Rumengol – dont chacun connaît les qualités d'accueil – n'accepte de prêter en outre la salle paroissiale qui, avec un bureau et un local technique, constitue la maison paroissiale créée dans les anciennes dépendances entre la salle Notre-Dame et le presbytère.

L'ouverture d'une telle Maison était attendue dans le diocèse. La dévolution de l'Association Sainte-Thérèse a permis de répondre à cette attente tout en rejoignant les buts de l'association donatrice.

Yves Larvor et Étienne Le Gall

● DATES A RETENIR

● RETRAITES SACERDOTALES

● PROFESSION RELIGIEUSE AU CARMEL DE MORLAIX

Communiqués et Informations

Le Conseil pastoral diocésain :

- samedi 18 novembre 1995
- samedi 23 mars 1996

Le Conseil Presbytéral :

- lundi 4 et mardi 5 décembre 1995
- lundi 25 et mardi 26 mars 1996

La session des Responsables de secteur :

- lundi 29 et mardi 30 avril 1996

– **Du dimanche 19 novembre (19 h) au vendredi 24 (14 h)**, à la Maison d'accueil, 56730 Saint-Gildas-de-Rhuys. Tél. 97.45.23.10.

Animateur : **Père Louis Biannic**, Quimper.
Organisateur : Diocèse de Vannes.

– **Du dimanche 19 novembre (19 h) au vendredi 24 (14 h)**, à l'Abbaye Saint-Jacut, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer. Tél. 96.27.71.19.

Animateur : **Père Luc Le Borgne**, OFM.
Organisateur : Diocèses de Saint-Brieuc et Rennes.

Le dimanche 1^{er} octobre, **Sœur Marie-Françoise Thérèse** fera profession perpétuelle dans la Communauté du Carmel de Morlaix, en présence de Mgr Guillon.

Sœur Marie-Françoise est originaire de Port-au-Prince en Haïti.

Les fidèles du secteur pastoral de Morlaix se donnent rendez-vous ce dimanche à la célébration eucharistique, à 10 h 30, en la chapelle du Carmel.

●
**RELIGIEUSES
EN SERVICE
COMMUNAUTAIRE**

Dans la suite de leur travail 1994-1995 : *Sœurs en service communautaire, dans ce monde, ensemble, construisons la paix*, voici le thème 1995-1996 : **Source et fruit de la paix, une interpellation aux Sœurs en service communautaire.**

Une première réunion aura lieu à Créac'h-Balbé en Saint-Urbain, le mercredi 4 octobre, de 14 h à 16 h 30.

Rencontre importante, avec au programme : la vidéo du Congrès de Lourdes et le lancement du thème d'année.

Peuvent faire partie du Groupement des Religieuses en service communautaire toutes les Sœurs qui veulent partager dans un groupe, quels que soient leur âge et leur forme de service communautaire.

Autour de «**Art et spiritualité**», le Centre de Créac'h-Balbé en Saint-Urbain propose un week-end avec le **Père Paul Baudiquey**, du samedi 14 octobre (15 h) au dimanche 15 octobre (16 h) :

24 heures à l'école des grands peintres :

- Brueghel ou Le Chant du Monde,
- Jérôme Bosch : Démon et merveilles.

Avec des «images» de ces peintres, témoins de l'horreur de «temps troublés», découvrir, chez Brueghel «l'éternel retour et la métamorphose innombrable des Saisons» ; chez Bosch «combien mystère et réalité se répondent».

Inscription : Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

Le mardi 3 octobre, au Collège Saint-François, conférence-débat par **Mgr Jacques Jullien**, archevêque de Rennes : **Une morale pour notre temps.**

– 15 h : pour les jeunes de troisième et du lycée.

●
**AU CENTRE
SPIRITUEL
DE
CRÉAC'H-BALBÉ**

●
**A
SAINT-FRANÇOIS
DE LESNEVEN**

●
**SESSION
KERIVOAL 19**

●
**SERVICE
DES
PÈLERINAGES**

– 20 h 30 : pour les jeunes du lycée, les parents, les adultes du Collège et de l'extérieur.

Ce même jour, veille de la **fête de Saint-François d'Assise**, patron du Collège, Mgr Jullien présidera la célébration eucharistique à 17 h 30, à la chapelle. Cette célébration est ouverte à tous.

La Mission : nouveaux défis.

C'est le thème de la session «Kerivoal 19, du lundi 27 novembre (10 h) au mercredi 29 novembre (15 h), au Centre de Kerivoal à Quimper.

La session donnera une large place aux expériences «du terrain» : monde professionnel rural jeune, étudiants, quartiers populaires urbains, catéchuménat...

J.-M. Ploux et Yves Saout nous aideront à comprendre les évolutions et à ouvrir des perspectives.

La session pourrait intéresser des animateurs laïcs en pastorale et permanents de mouvements. Pensons à les inviter.

Inscriptions avant le 15 octobre (avec chèque de 150 f), à Jeanne Morvan, 48, rue du Général de Gaulle, 29650 Guerlesquin.

Rencontres des délégués des secteurs pour les pèlerinages.

Plusieurs rencontres sont programmées, au choix :

– Au Centre de Keraudren, Brest, le mardi 3 octobre, 10 h à 12 h.

– Au centre Saint-Jacques, Guiclan, le mardi 3 octobre, 14 h à 16 h.

– Au Juvénat, Châteaulin, le mercredi 4 octobre, 10 h à 12 h.

– Au Centre de Kerivoal, Quimper, le mercredi 4 octobre, 14 h à 16 h.

- Au Patronage de la Stella Maris, Douarnenez, le jeudi 5 octobre, 10 h à 12 h.
- A la Salle paroissiale, Bannalec, le jeudi 5 octobre, 14 h à 16 h.

Les délégués de secteur peuvent se faire accompagner par les délégués des paroisses.

● CROISADE DES AVEUGLES

La Journée nationale des Aveugles et de leurs Associations est fixée aux 14 et 15 octobre 1995. Cette journée est l'occasion pour le public de mieux connaître ces associations et leurs activités et de leur venir en aide.

La Croisade des Aveugles est l'une d'entre elles. Elle existe depuis 1927 et est, depuis 1947, reconnue comme mouvement apostolique d'Eglise.

Adresses :

Mme C. Lénaff, 33, rue Charles De Gaulle, 29820 Guilers. Tél. 98.07.48.24.

Mlle M.-P. Piriou, 3, rue Méjou, 29630 Plougasnou. Tél. 98.67.30.30.

Mme M. Delaporte, 10, rue A. Dupouy, 29000 Quimper. Tél. 98.53.65.19.

● CHANSON RELIGIEUSE

Samedi 14 octobre 1995, de 16 h 30 à 22 h 30, à l'Espace Saint-Louis à Châteaulin :

4^e Festival de la chanson religieuse «Chanter l'Homme, chanter Dieu».

Avec 8 groupes d'animation du Finistère et Patrick Richard.

Renseignements : Association Bartimée, 6, rue Blériot, 29200 Brest. Tél. 98.05.50.27.

NOS PARDONS DE L'ÉTÉ *sous le signe de l'espérance*

«Quelle espérance ? Jésus-Christ est le chemin». Tel a été le message proclamé de pardon en pardon, tout au long de l'été, ainsi qu'au cours des pèlerinages diocésains à Lourdes.

● A Sainte-Anne la Palud, le 27 août

Mgr Marcel Herriot, évêque de Verdun, présidait les célébrations du dimanche, entouré de Mgr Guillon et du Père Cochou, abbé de Landévennec.

– **A la source de l'espérance**, a rappelé Mgr Herriot dans son homélie du matin, **la présence et l'amour du Dieu sauveur**.

«Sous nos yeux admiratifs, la très belle statue de Sainte-Anne et de Marie encore petite fille ; regardons. Marie tient dans ses mains le livre de la Parole, le livre de l'Alliance de Dieu avec son peuple, histoire de la promesse de Dieu et de l'espérance d'un peuple en marche : *«Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu»*».

Marie, dès la petite enfance, apprend avec sa maman, sainte Anne, à s'émerveiller, à s'étonner du don de Dieu, à connaître l'histoire de son peuple, à prier. Elle apprend à aimer, à espérer, à se rendre disponible aux appels du Dieu d'Abraham ; déjà, elle se met en route. Avec Anne, Marie, entre dans l'espérance, elle commence avec son peuple le pèlerinage de la foi. D'une certaine manière, l'œuvre du Salut commence à s'accomplir sur les genoux d'une maman, dans son cœur, sur ses lèvres et dans le témoignage de sa vie fidèle : Anne et toute sa famille, entrent dans le projet de Dieu. Et déjà là, le «Fiat» futur de Marie commence mystérieusement.

Ceux d'entre vous : mamans, papas, catéchistes, prêtres, qui ont eu cette chance d'ouvrir le cœur d'un enfant aux merveilles de Dieu, à sa présence, à son amour sauveur, un amour qui met debout, qui construit des

MODIFICATION D'ADRESSES

– Chrétiens-Médias sud-Finistère, Sœur Claire Quiviger, 23, rue du Frou, B.P. 1234, 29102 Quimper cedex. Tél. 98.95.52.84. Fax 98.95.59.17.

– Service audio-visuel, M. Vincent Gaborit, 9, rue du Frou, B.P. 1109, 29101 Quimper cedex. Tél. 98.95.45.58. Fax 98.64.34.93.

personnes, et beaucoup d'entre vous sans doute, vous êtes dans ce cas, vous comprenez davantage le secret, le mystère de sainte Anne.

Un jour, une jeune confirmante m'écrivait : *«Père évêque, quand un enfant, un jeune a eu la chance de faire l'expérience spirituelle forte d'être aimé de Dieu et de ses représentants, et de faire partie de cette famille de Dieu, alors, son cœur peut devenir immense»*. C'est ainsi que commence l'aventure des grands témoins de Dieu.

Frères et sœurs, nous sommes ce peuple aimé de Dieu. Demandons à sainte Anne la grâce de faire aujourd'hui cette expérience forte de la présence, de l'amour sauveur du Dieu révélé, communiqué en Jésus : *«Si tu savais le don de Dieu»*. Cette certitude est présente pour nous aider à nous établir dans l'attitude spirituelle propre à tout pèlerinage, c'est-à-dire l'ouverture confiante à Dieu. Il pourra nous révéler ainsi sa présence et nous pourrons redécouvrir en Lui la véritable espérance».

— Au cours de la célébration de l'après-midi Mgr Herriot redisait la **responsabilité immense des baptisés au service de cette espérance dans le monde actuel**.

Il rappelait un texte fort de Vatican II sur l'Église : *«Un peuple porteur de l'espérance messianique, qui a pour chef le Christ, un peuple, l'Église, qui constitue pour tout le genre humain un germe très puissant d'unité, d'espérance et de salut, l'instrument de la rédemption de tous, envoyé au monde entier comme la lumière du monde et le sel de la terre»*.

Et il poursuivait : *«Oui nous sommes ce peuple de l'espérance, peuple qui porte la lumière du Christ au monde. Y croyons-nous assez ? (...) En ces temps, où, avec nos contemporains, nous vivons une certaine crise de confiance en l'avenir, où nous ne sommes pas sûrs de cet avenir, du devenir de nos sociétés, en ces temps où nous ressentons parfois douloureusement des fragilités dans l'Église, n'oublions pas que nous sommes tous appelés à devenir demeure de Dieu. «Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur», nous dit saint Paul. «En tout, nous sommes les grands vainqueurs, grâce à celui qui nous a aimés»*.

Ne passons pas notre temps à ruminer, à ressasser les difficultés. Accueillons le don de l'Esprit à notre temps. Apprenons à nous faire confiance les uns aux autres pour aborder ces temps nouveaux qui appellent un travail nouveau d'évangélisation. Aidons-nous à comprendre et à aimer notre temps, pour y former l'Église de ce temps, une Église sûre de Jésus-Christ ressuscité, une Église qui croit, qui aime et qui espère, et n'a pas peur d'annoncer la Bonne Nouvelle».

• A Notre-Dame du Folgoët, le 3 septembre

Les célébrations du dimanche ont été présidées par Mgr René Picandet, évêque d'Orléans, accompagné de Mgr Guillon et de M. Méar, vicaire général.

Mgr Picandet rappelait le message de l'Évangile de l'Annonciation à Marie : **«Rien n'est impossible à Dieu»**. Message qu'il a repris, au cours de l'après-midi, comme un message d'espérance pour aujourd'hui.

«Jésus est notre chemin d'espérance».

«Aujourd'hui, nombreux sont les défis au monde, à l'Église, à chacun de nous. Nous avons le Christ et son Évangile qui nous apportent confiance et lumière pour faire face et pour répondre.

Des défis qui pourraient nous faire perdre cœur, nous dérouter dans la confusion, et qui jalonnent la route courageuse de l'espérance.

Un premier défi, l'explosion démographique, le décalage qu'elle opère parce qu'elle n'est pas homogène sur toute la terre, et le phénomène de déplacements, de migrations qu'elle déclenche, toujours difficiles à régler. Tous n'ont pas de quoi se nourrir... N'avons-nous pas à inaugurer chez nous une véritable «repopulation» ? Ce qui exige de vaincre bien des égoïsmes.

Un second défi, ce sont les conflits si graves qui secouent l'humanité contemporaine, avec ses guerres meurtrières, alimentées par la peur, par les contentieux culturels, économiques, religieux, hérités de l'histoire. Mais si humbles que soient nos possibilités... n'avons-nous pas à prendre au sérieux la demande pressante de réconciliation et mieux encore le commandement qui nous dit «aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés», et à le mettre en pratique quand nous sommes nous-mêmes portés à entretenir le soupçon et la critique ?

Un troisième défi, lié aux deux premiers dans le souci exacerbé de rentabilité, c'est le chômage. Question difficile dans laquelle le merveilleux progrès scientifique est parfois confisqué au profit de quelques-uns. N'avons-nous pas à partager lucidement et généreusement ? Mettant en œuvre la parole du Seigneur : *«A qui te demande ta tunique donne-lui aussi ton manteau»*.

Un quatrième défi, c'est bien sûr la situation des familles, les blocages domestiques et la désintégration des foyers. Il semble bien que le manque de communication y soit gravement pour quelque chose. Rappelons-nous la parole de l'Évangile : *«Utilise le temps que tu es en chemin pour t'expli-*

quer avec ton proche, avant que n'arrivent les catastrophes». Pourquoi pas, comme l'a si souvent recommandé le Saint Père, nous entraîner au dialogue, convaincus de son importance ? Mais quand la rupture est consommée, tout l'avenir n'est pas perdu : que savons-nous des fruits que porteront les jeunes. Il y a tant d'exemples encourageants. Gardons l'espérance.

Un cinquième défi, les maladies, les épidémies. Devant elles nous ne pouvons que peu de choses malgré les étonnants progrès de la médecine. Mais comme le bon Samaritain nous pouvons nous aider, nous soutenir. Quant à la mort, dans sa cruauté, elle est irréversible. Cependant l'autre jour une maman qui a perdu son jeune fils, il y a quelques années, dans un accident me déclarait : *«Voyez-vous, je découvre que c'est une grâce. Dans la famille nous le voyons comme quelqu'un qui veille sur nous»*. Parole que je n'oserais exprimer devant quelqu'un qui est dans la douleur ; mais quand la réflexion vient de la personne elle-même, je la recueille comme une perle précieuse et je ne crains pas de vous en faire part comme un témoignage d'espérance.

Face à ces défis, à ces obscurités qui nous affectent tous, «c'est le Seigneur Jésus, fils de Marie, mort et ressuscité qu'il faut regarder et rechercher. C'est lui qui par sa grâce et le don de son Esprit nous maintient dans la foi qui se déploie en espérance et qui rayonne en charité. Les solutions ne sont jamais des recettes aux résultats immédiats et spectaculaires. Elles ne nous épargnent pas la souffrance. Mais en union avec le Christ dans sa passion elles sollicitent notre persévérance et notre fidélité dans la certitude d'être avec le Christ dans sa gloire. On ne peut pas tricher avec l'espérance : elle est au bout d'une exigence spirituelle plus d'actualité que jamais. Mystère et merveille de la Promesse de Dieu !... **«Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur»**.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Anne Jolivet, des Filles de la Sagesse, Plouescat. Sœur Anne-Marie Roué, des Filles du Saint-Esprit, Plounéventer. Sœur Elisabeth Guyader, des Filles du Saint-Esprit, Landrévarzec. Sœur Anne Le Gall, des Filles de Jésus de Kermaria, Landudec. Sœur Marie Quéran, des Filles du Saint-Esprit, Plounéventer. Frère Jean Pétillon, des Frères des Écoles Chrétiennes, Briec.

Mme Marie Roussel, Plozévet. M. Jean-Yves Corre, Plougourvest.

Rencontre des Missionnaires en congé

Châteaulin, le 8 juillet 1995

C'est au Juvénat des Frères de Ploërmel, à Châteaulin, qu'avait lieu cette année la rencontre des Missionnaires en congé. Pendant toute une année, en effet, les secteurs pastoraux de Châteaulin et de Pleyben ont été au cœur de l'action missionnaire : envoi des délégués du diocèse à «Planète-Mission» en novembre 1994, rencontre de ces mêmes délégués à leur retour, semaine missionnaire en janvier dernier. Le frère Jean-Pierre Le Mestre, responsable du Juvénat, nous accueillait.

La journée s'ouvre par les présentations

François Méar, vicaire général, délégué à la Coopération missionnaire, rappelait l'impact de «Planète-Mission» qui a rassemblé à Lourdes 6 500 délégués des diocèses, dont 3 000 jeunes, enthousiastes. Il rappelait aussi le rassemblement diocésain à Châteaulin de 2 000 jeunes de 17-25 ans, le 30 avril dernier. Tandis que Michelle Ladan, de l'équipe de coordination, signalait le rassemblement mondial des jeunes à Paris en août 1997.

Mgr Guillon dit sa joie de présider cette journée, nous invitant à reprendre une conscience plus vive de l'universalité de l'Église.



Le Père Théo Briend fait la présentation de l'équipe diocésaine de Coopération missionnaire. Il signale en outre le nombre croissant des coopérants laïcs : 6 sont partants cette année – ils n'ont pu être présents à la journée, en raison justement de leur participation à la session de préparation au départ, organisée par la D.C.C. (Délégation Catholique pour la Coopération) – tandis que 5 autres ont déjà accompli une année de coopération.

C'est alors la présentation des secteurs de Châteaulin et de Pleyben, avant que **Sœur Madeleine Mathias**, permanente du Service diocésain de coopération missionnaire, ne lance la réflexion proposée à tous.

Deux questions sont au menu :

- *Quelle est la place du baptême dans votre action pastorale ?*
- *Quel est le rôle des baptisés dans la vie de votre Église locale ?*

Répartis en plusieurs groupes, les participants, mélangés à dessein, réagissaient de façon différente. Un point commun cependant : l'importance de la préparation au baptême, pour mieux faire saisir aux parents ou aux baptisés eux-mêmes le sens du sacrement et son impact sur l'avenir.

La remontée des réflexions des missionnaires fut un moment très riche, mettant en évidence la diversité des problèmes qui se posent à chacun suivant le pays où il travaille. On trouvera plus loin quelques échos de cet échange.

Mgr Guillon souligne la place importante du baptême dans notre action pastorale et le rôle des baptisés dans notre monde. Il insiste sur le soin que chacun doit apporter à la préparation au sacrement, qu'il s'agisse du baptême des petits enfants, de celui des enfants en âge scolaire ou du baptême des adultes.

La célébration de l'Eucharistie

Présidée par Mgr l'Évêque en l'église de Châteaulin, elle rassemble bon nombre de paroissiens venus rejoindre les missionnaires. Tous, à n'en pas douter, ont trouvé force et réconfort dans ce rassemblement, et spécialement ceux qui œuvrent au-delà des mers.

François Caër

Ils ont dit...

Quelques échos de l'échange au cours de la journée des missionnaires

• «Quelle est la place du baptême dans votre action pastorale ?»

Pour la **Thaïlande**, le baptême est important, «au point de changer l'atmosphère des villes», dit le Père Trébaol. Les chrétiens organisent un grand rassemblement annuel des *baptisés de l'année* qui contribue à rompre leur isolement, dû au petit nombre.

Le Mali ne compte que 1 % de chrétiens. Cela n'empêche pas l'Église d'exiger 3 années de préparation au baptême.

Un missionnaire du **Rwanda** s'interroge : «A-t-on vraiment baptisé à tour de bras au Rwanda ?» En réalité, dit-il, «la préparation au baptême est très sérieuse, mais peut-être serait-il opportun de revoir le système d'évangélisation».

L'Église du **Congo** attire par son action sociale. Là aussi la préparation des catéchumènes est très poussée – 3 ans – car ils auront à faire face aux sectes. Il leur faudra lutter, mais «chrétien combattu, chrétien motivé».

L'Église du **Cameroun** est encore jeune et le baptême a pour elle «l'importance d'une racine». Un solide suivi lui est donné qui conduit le nouveau chrétien jusqu'à la confirmation.

A **Madagascar** aussi, on se préoccupe fortement de la préparation au baptême, mais on mise d'abord sur la formation sérieuse des catéchistes et sur l'inculturation. Une grosse difficulté : les sectes.

Les missionnaires qui travaillent dans une société à dominante musulmane s'accordent en général à reconnaître que les chrétiens sont très souvent bloqués dans leur promotion civile. «De ce fait, demander le baptême et le vivre relève presque de l'héroïsme». Les mariages mixtes n'arrangent rien car «la partie musulmane entraîne l'autre vers l'Islam : il est si facile et si pratique de se faire musulman !»

• **«Quel est le rôle des baptisés dans la vie de votre Église locale ?»**

De l'ensemble des témoignages ressortent les différences et les difficultés dans l'engagement du baptisé, en fonction des pays et de leur réalité.

Au Congo, les communautés de base sont très actives et organisent des réunions de quartiers animées par les laïcs. Ceux-ci s'engagent aussi beaucoup dans la catéchèse, la préparation aux sacrements et les associations caritatives.

En **Haïti**, nombreux sont les mouvements de charité, mais «une certaine division dans l'Église, la situation politique incertaine et les conséquences possibles d'un engagement mal interprété les freinent quelque peu». De plus, le pardon est trop souvent vu comme un acte de lâcheté.

Les nouveaux chrétiens de **Thaïlande** «manifestent enthousiasme et dynamisme dans la vie associative et dans l'Église». Le petit nombre de prêtres favorise la participation des laïcs. Face à la montée de l'Islam et des sectes naît un début d'œcuménisme.

Au Cameroun, la catéchèse et les mouvements sociaux visent à faire «des hommes debout».

Les chrétiens du **Mali** s'enthousiasment pour «la prière et la lecture de la Bible en communauté».

Quant au **Rwanda**, pour le moment, «il faut d'abord parler de réconciliation».

• **Les équipes d'accueil de Châteaulin et Pleyben** ont bien conscience d'être missionnaires à part entière tout comme ceux qui reviennent de terres lointaines. C'est en tant que tels qu'ils présentent leur action sur le secteur.

Des chrétiens se forment en catéchèse. Au mois de mars dernier, 94 d'entre eux ont suivi une formation en liturgie comportant six rencontres.

Le témoignage se fait à partir des mouvements existants, mais aussi dans la vie familiale, professionnelle, civique et associative. Ne compte-t-on pas une centaine d'associations rien que sur Châteaulin ? Des chrétiens sont engagés dans l'action syndicale et il convient de noter ceux, nombreux, «qui servent dans l'ombre et dans l'anonymat».

«La catéchèse est d'abord familiale», dit Christiane L'Haridon. «Pour les enfants de 7 à 8 ans, elle est donnée par un animateur qui réunit, cinq fois par an les familles du secteur. Il dialogue avec elles sur le thème

donné et leur explique ce qui est à lire ou à réaliser avec leurs enfants». Pour les autres, la catéchèse est assurée en équipe par des bénévoles, en classe pour les enfants des écoles catholiques, ou en paroisse pour les enfants de l'enseignement public. Une célébration commune les réunit tous deux fois par trimestre.

Notre espérance reste vive, car il y a des demandes de baptême chez les enfants en âge scolaire. «Nous voyons des parents qui renouent avec l'Église pour accompagner leurs enfants». Par ailleurs, une équipe de «veilleurs», constituée d'une dizaine de personnes, rencontre et accompagne des jeunes.

Chez nous aussi, des baptisés vivent leur baptême !

• En se reportant à l'Exhortation Apostolique de Jean-Paul II de décembre 1988, «La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde», **Monseigneur Guillon** nous fait découvrir la richesse du baptême. «Notre insertion dans le Christ est la base de tout ce qui se produira ensuite». «Notre baptême est la racine première de notre nouvelle condition». C'est lui qui nous fait «enfants de Dieu dans le Fils unique» et qui nous rend capables de réciter le Notre Père.

Monseigneur souligne tout ce qui se fait dans le diocèse autour de ce sacrement : 27 adultes se préparent au baptême, épaulés par une équipe d'accompagnement. Dans le Finistère-Nord, c'est un laïc qui est responsable du catéchuménat. Il y a d'ailleurs du travail pour tout le monde pour que la vie reçue au baptême «pénètre la vie quotidienne» : Mouvements d'Action Catholique, équipes liturgiques, catéchèse, conseils paroissiaux etc... Il y a de la place pour tous.

Théo Briend

• **TERRES LOINTAINES - GRANDES VILLES AU MONDE.**

Un numéro spécial, réalisé avec l'Enfance Missionnaire, qui permettra aux 10-15 ans de découvrir les problèmes auxquels sont soumis les jeunes de leur âge dans les grandes villes du monde.

En l'an 2000, la moitié de la population de notre planète habitera en zone urbaine ou dans une «mégalopole» de plus de 10 millions d'habitants. Dans ces cités du monde réputées invivables, des hommes se mobilisent pour rendre la ville plus humaine. Des chrétiens y vivent, soucieux du bonheur de leurs voisins.

Terres lointaines, 52, rue Taitbout, 75009 Paris. Tél. 1-42.81.49.94.

Art Sacré contemporain

Sous la présidence de Mgr Guillon, avec le patronage du Service diocésain de Pastorale sacramentelle et liturgique, de la Commission diocésaine d'Art Sacré, de Monsieur le Curé de la cathédrale de Quimper,

une exposition-vente d'Art Sacré contemporain
se tiendra les 21, 22 et 23 octobre 1995, de 10 h à 18 h,
à la chapelle Neuve, près de la cathédrale de Quimper.

Les religieuses du Monastère Notre-Dame de la Merci-Dieu, 72380 Saint-Jean-d'Assé, présenteront le travail de leur atelier : chasubles, chapes, étoles tissées à la main, en laine ou laine et soie, ainsi que leurs différentes recherches en aube, capes de baptême pour adultes, vêtements de célébration pour laïcs...

D'autres artistes qui travaillent dans le même esprit de service de la liturgie seront également présents :

– **Xavier Rémon-Bauvais**, 37540 Saint-Cyr-sur-Loir.

Orfèvre, il réalise en pièce unique des vases sacrés d'argent et d'or, portes de tabernacle, croix de procession, croix pectorales...

– **Alain Legros**, 53100 Thuboeuf.

Sculpteur sur bois et concepteur de mobilier de sanctuaire, autel, cathédre...

– **Pierre Le Cacheux**, 97, avenue d'Italie, 75013 Paris.

Peintre plasticien, chasubles peintes, sculptures...

– **Gérard Beau cousin**, 41120 Chailles.

Sculpteur-dinandier, vases sacrés en étain, chandeliers en laiton patiné, bas-reliefs...

Vernissage le 20 octobre à 18 heures, en présence de Mgr Guillon.

• **CÉLÉBRER** - La revue mensuelle du Centre National de Pastorale Liturgique - Des célébrations pour le dimanche, des dossiers :

– Avril 1995 : Baptiser les petits enfants.

– Mai 1995 : L'initiation chrétienne.

– Juin 1995 : Le sacrement de mariage.

– Juillet 1995 : Liturgie et groupements de paroisses.

– Août-sept. 1995 : Célébrer dans toutes les nations.

Du bon usage DES VÊTEMENTS LITURGIQUES

« Dans l'Église, qui est le corps du Christ, tous les membres n'exercent pas la même fonction. Cette diversité des ministères dans l'accomplissement du culte se manifeste extérieurement par la diversité des vêtements liturgiques. Par conséquent, ceux-ci doivent être le signe de la fonction propre à chaque ministre. Il faut, cependant, que ces vêtements contribuent à la beauté de l'action liturgique ».

« Signe de la fonction propre à chaque ministre » et « beauté de l'action liturgique », tels sont les deux rôles que le numéro 297 de la Présentation générale du Missel romain attribue aux vêtements liturgiques.

Signe de la fonction

Un certain nombre d'éléments doivent leur présence dans la liturgie, d'abord à des raisons matérielles, mais sont restés après la disparition de ces raisons grâce à leur valeur de symbole. C'est le cas de la goutte d'eau dans le calice, du lavabo et des vêtements liturgiques qui n'étaient, dans la Rome antique, que des habits.

L'aube, qui doit son nom à sa couleur blanche, était la *tunica interior*, vêtement de dessous et d'intérieur.

L'étole est ce qui reste de la bordure, la *stola*, d'une sorte d'écharpe qu'on mettait pour éviter les refroidissements. Cette bordure était souvent richement ornée et devint, de ce fait, un objet de cadeau beaucoup plus qu'un signe de pouvoir. Mais ceux qui détenaient un pouvoir, étant souvent riches, en portaient de plus ornées que les autres.

La chasuble était une sorte de manteau (de pardessus) fait d'un large morceau d'étoffe avec un trou au milieu pour passer la tête (un peu comme le poncho latino-américain). Il paraît qu'il donnait à celui qui le portait l'aspect d'une petite maison, d'où son nom de *casula* (petite casa) que lui donne saint Augustin.

La dalmatique était un vêtement d'esclave venu à Rome sans doute de Dalmatie, d'où son nom.

Les vêtements liturgiques furent donc d'abord des habits de tout le monde et Walfred Strabon (mort en 849) s'en souvient encore lorsqu'il écrit que : « Les vêtements sacerdotaux sont progressivement devenus ce qu'ils sont aujourd'hui, des ornements, car dans les premiers âges, les prêtres célébraient la messe vêtus comme tout le monde ».

Leur maintien, malgré la perte de leur utilité ordinaire en raison de l'évolution de l'habillement, a permis le développement de leur signification symbolique. Mais pourquoi faut-il que le prêtre qui célèbre la messe porte des vêtements particuliers ?

Il est clair que ce n'est ni «de commandement divin», ni requis par la foi, mais c'est l'objet d'une pratique devenue une marque importante de la tradition de l'Église. Dans leur simplicité, cette aube, cette étole et cette chasuble sont les signes que le prêtre est le ministre ordonné d'une Église qui vient de plus loin que lui et, surtout, qu'il est là, dans l'assemblée, pour signifier que c'est un autre que lui, le Seigneur, qui tient la «présidence réelle».

Voilà donc la raison principale pour laquelle le prêtre célébrant la messe revêt la chasuble, à l'exception des messes de petits groupes (mouvements, groupes, réunions...) pour lesquelles la Note de la Commission épiscopale française de liturgie, du 5 février 1970 précise qu'il pourra (et non devra !) revêtir simplement l'aube et l'étole.

La beauté de l'action liturgique

A cette raison ministérielle, s'en ajoute une esthétique. On sait que l'une des limites de l'application de la réforme liturgique issue de Vatican II vient de ce qu'elle a davantage privilégié l'intelligible que le sensible. Or, c'est tout l'homme qui célèbre avec ses cinq sens et pas seulement avec son intelligence.

Si donc la chasuble contribue à la beauté de l'action liturgique, c'est parce qu'elle est un beau vêtement ample, digne et seyant, mais plus profondément encore – et c'est sans doute ce qui n'est pas toujours compris –, c'est parce que sa couleur, et même le jeu de ses couleurs, font davantage, célébrer les yeux que la blancheur neutre et uniforme de l'aube, surtout si on ne prend qu'elle depuis l'Avent jusqu'au Christ-Roi !

Ici ou là, des recherches se font pour trouver un vêtement-chasuble plus moderne, mais il est encore trop tôt pour que les prototypes paraissent dans le grand public. Diacres en aube et étole croisée, ministres institués et enfants de chœur en aube seule marquent ainsi la différence, mais aussi la spécificité de leur ministère.

Reste la question de savoir si les laïcs qui accomplissent une fonction (lectures, présentation des dons...) devraient porter un vêtement spécial ? On ne doit pas écarter cette éventualité dans un certain nombre de cas particuliers. Mais il faut dire que c'est précisément le fait de ne pas porter de vêtement particulier qui signifie leur sacerdoce de baptisés. Ce dernier les rend par lui-même aptes à prendre en charge la part qui leur revient du service de la liturgie.

CNPL, «Célébrer»

1895 || Il y a 100 ans dans le diocèse

(En lisant la «Semaine Religieuse» de 1895)

Léon XIII, né le 2 mars 1810, est donc dans sa 86^e année. Il est Pape depuis 17 ans, ayant été élu le 20 février 1878. Alors que l'on salue sa «merveilleuse longévité», et que l'on s'inquiète de sa santé, il va atteindre le siècle suivant et il mourra le 20 juillet 1903, à l'âge de 93 ans !

La Semaine Religieuse publie plusieurs de ses lettres (aux évêques d'Amérique du Nord, de Belgique...) ou encycliques (sur la propagation de la foi, la fête de Pentecôte, le Rosaire...). Depuis les événements politiques de septembre 1870 à Rome, il est le «*prisonnier du Vatican*», ce qui est rappelé quand l'Italie célèbre «*comme une fête nationale, le 25^e anniversaire de ce triste exploit*», en des manifestations que le Pape dénonce en une lettre, datée du 8 octobre (extraits, pp. 681-683).

*
**

Parmi les **nouvelles parvenues de Rome** on peut remarquer :

– une réunion de la Congrégation des Rites s'est tenue le 26 janvier au sujet du procès apostolique réalisé à Quimper en 1891-1892, concernant la Cause du vénérable **Père Maunoir**.

– la Cause de **Michel Le Nobletz** a été discutée pour la première fois le 29 janvier par la même Congrégation. Il s'y est agi de la «révision» de ses écrits. La Semaine Religieuse du 8 février indique qu'ils ont été approuvés. Cependant «certains tableaux énigmatiques, conservés au Grand Séminaire et dont la reproduction a été envoyée à Rome, avaient éveillé... la susceptibilité du Promoteur de la Foi...». Les explications du postulateur ont permis de «passer outre et (de) continuer la procédure».

*
**

Mgr Henri Valleau, qui était curé de Saintes, au diocèse de la Rochelle, a été sacré évêque de Quimper et Léon le 5 mars 1893.

Sa lettre pastorale de Carême porte sur la charité : *«L'esprit de charité est... la marque distinctive de l'enseignement du Christ. C'est aussi... la garantie de la paix et du bonheur parmi les hommes»* (p. 118). Il s'en faut cependant de beaucoup qu'il régit les relations humaines. Il y a toujours urgence à y revenir.

De longues pages racontent la **tournee de confirmation** que l'évêque accomplit, du 22 avril au 29 mai, dans le nord du diocèse, en commençant par Plouneventer. Le récit relate les remarquables richesses artistiques, mais parfois aussi les dégradations, des églises visitées. Partout de nombreux enfants sont confirmés, et ainsi 500 à Landivisiau, 570 à Saint-Pol-de-Léon, 500 à Saint-Martin de Morlaix. De pittoresques escortes accueillent l'évêque à son arrivée dans les paroisses. Par exemple pour l'entrée à Roscoff *«il trouva une longue suite de voitures et de cavaliers... ; forts chevaux roscovistes, carapaçonnés de tapis blancs, harnais ornés de gros clous de cuivre, le tout agrémenté de flots de rubans multicolores et de pompons rouges ; cavaliers en justaucorps, pantalons blancs et larges ceintures bleues...»* (p. 338).

Dans la Semaine Religieuse du 28 juin, Mgr Valteau publie une lettre pastorale à ses prêtres, concernant **les retraites ecclésiastiques**, ces temps favorables à la prière et à la réflexion (1).

*
**

Sous le titre *«Petits sermons de Carême»*, la Semaine Religieuse publie trois textes de son directeur communiquant *«quelques pensées et réflexions, cueillies çà et là, sur des points bien pratiques et trop souvent laissés dans l'oubli»*.

Est d'abord signalée la tendance des gens à se contenter, le dimanche, d'une «messe basse» (sans sermon !) : la grand'messe est peu fréquentée : *«presque personne»*.

(1) Pour d'autres précisions cf. **Dominique Corre : L'épiscopat de Mgr Valteau, évêque de Quimper de 1893 à 1898**. Mémoire de maîtrise, Faculté des lettres, U.B.O., juin 1988, 262 pages. Ce n'est pas une biographie de Mgr Valteau, mais l'étude *«de la vie religieuse, dans le diocèse de Quimper, au temps de son épiscopat* (chap. I : La hiérarchie, l'évêque, les vicaires généraux ; chap. II : Le clergé ; chap. III : Le diocèse et la République ; chap. IV : La pastorale diocésaine).

En ce mémoire, on découvre par exemple (ce dont évidemment la Semaine Religieuse ne parle pas...) comment Mgr Valteau vécut bien des difficultés et n'eut pas d'autorité sur ses prêtres, dont il ne domina pas «le militantisme scolaire et politique»...

Il en est de même pour les vêpres. Cependant les saluts du Saint-Sacrement sont à la mode et bien des gens attendent ce moment pour arriver à l'église.

La lecture de la «Vie des saints» dans les familles et la prière en commun sont des pratiques presque abandonnées dans les villes et qui tendent à se perdre dans les campagnes.

Dans la ligne des deux premières remarques, la Semaine Religieuse du 10 avril souligne la présence de nombreux fidèles dans les églises le jour de Pâques, à la grand'messe et aux vêpres mais *«hélas ! ce spectacle si beau... est bien rare aujourd'hui dans nos cités. Que voyons-nous ordinairement ? à la grand'messe, la même assistance très réduite de personnes pieuses, toujours les mêmes... Quant aux vêpres, il est de bon ton de ne plus y assister»* (p. 244).

L'on signale aussi que dans les *lettres de faire-part* il est annoncé que le défunt est décédé *muni des Sacrements de l'Église*, alors qu'il n'en a été ainsi.

*
**

Comme aux autres années de cette fin du 19^e siècle, les **relations entre l'Église et l'État** sont souvent difficiles.

Une affaire en particulier va faire beaucoup de bruit. Une loi est votée par les députés, le 19 mai, qui charge les congrégations religieuses de nouveaux impôts et taxes. De nombreuses protestations, dont la Semaine Religieuse se fait l'écho pendant des mois, s'élèvent contre cette injustice, cette *«loi de spoliation»*, cette *«loi inique»* où l'influence de la Franc-Maçonnerie est dénoncée.

Cependant l'évêque de Beauvais, Mgr Fuzet, demande, le 18 avril, aux communautés religieuses de son diocèse de s'y conformer (2). Cette intervention suscite étonnement, *«surprise et douleur»*. Elle est blâmée par le Pape, qui approuve les protestations, tout en laissant aux congrégations l'initiative de leur décision.

Le refus de la loi s'organise autour du Cardinal Langénieux, archevêque de Reims. Mgr Valteau lui écrit son accord (texte en la Semaine Religieuse du 7 juin). De nombreux textes soulignent que ce n'est pas là seulement une question d'argent, mais qu'il s'agit de liberté, de justice,

(2) Selon le mémoire de D. Corre (p. 17), cet évêque fut l'un des «possibles» pour le diocèse de Quimper, à la suite de Mgr Lamarche.

d'égalité devant l'impôt. Ils recommandent et espèrent l'attitude passive devant cette loi. A la veille du 16 octobre où cette décision devient exécutoire, l'archevêque de Paris écrit encore au Président de la République (texte pp. 666-668). En fait les positions des congrégations seront diverses et certaines se soumettront, tout en protestant (pp. 698-699) (3).

Par ailleurs les attaques contre l'Eglise, les prêtres, se font de plus en plus nombreuses à travers le pays et une ligue pour la défense du clergé se constitue dans les diocèses de France.

*
**

Cent ans en arrière... Comme les années précédentes, la Semaine Religieuse publie des **documents pour servir à l'histoire du clergé et des communautés religieuses dans le Finistère pendant la Révolution**. Ils concernent surtout l'année 1795.

La Convention autorise l'exercice du culte, mais la République ne fournit ni local ni meubles : églises et presbytères sont vendus ou loués au plus offrant.

Toutefois à Carhaix l'église est refusée aux prêtres : il faudrait d'abord que le clocher soit abattu ! A Garlan, les instituteurs, qui avaient auparavant l'usage de l'église, se plaignent d'être dépossédés.

Les prêtres insermentés (ayant refusé le serment concernant la Constitution civile du clergé) peuvent sortir de la clandestinité : ils doivent signer une déclaration et exercer paisiblement le culte. Cependant des troubles interviennent parfois en relation avec les prêtres assermentés déjà en place.

Sans lien avec ces documents, mais au sujet également de la Révolution, l'abbé Adolphe Duparc, professeur à Sainte-Anne d'Auray, évoque, au numéro du 9 août, Mgr de Hercé, qui fut le grand aumônier militaire de l'expédition organisée, en 1795, à partir de Londres et dirigée vers Quiberon. Faisait aussi partie de cette aventure l'abbé de Poulpiquet, qui fut par la suite évêque de Quimper. La Semaine Religieuse du 25 octobre annonce que l'abbé Duparc est nommé curé de Saint-Louis de Lorient. Voilà des interventions «prémonitoires» en notre bulletin diocésain...

(3) Au sujet de cette loi, la Semaine Religieuse a multiplié les textes. Cependant ce sont surtout des échos de divers diocèses de France et il n'y est guère question de la situation finistérienne. Celle-ci est évoquée davantage au mémoire sur l'épiscopat de Mgr Valteau, pp. 125-134 (avec divers documents).

Parmi les **faits et événements diocésains de l'année 1895**, sont particulièrement signalés :

– à Landerneau, le 10 mars l'**Association de la Jeunesse Catholique** tient sa réunion trimestrielle : M^e du Cleuziou, avocat à Châteaulin, y fait une conférence sur les syndicats agricoles.

– à Saint-Derrien, l'instituteur a enlevé le **crucifix** de sa classe le lundi 13 mai, ce qui soulève l'indignation générale. Le lendemain, le maire, accompagné d'une délégation de pères de famille, est venu le sommer de remettre le crucifix ; il l'a d'abord refusé mais dès le 15 mai, il s'est exécuté, au vu du vide qui commençait à se faire en son école.

– la fête de **Jeanne d'Arc**, déclarée «vénérable» l'année précédente, est célébrée en de nombreuses paroisses.

– à Brest, le curé de Recouvrance a été condamné à 2 francs d'amende pour avoir fait sortir de l'église la **procession de la Fête-Dieu**, malgré l'arrêté du Maire en 1882.

– à Morlaix, la fête à l'occasion du 6^e centenaire de la fondation de la chapelle **Notre-Dame du Mur**, a été célébrée le 15 août, sous la présidence de Mgr Valteau et de deux autres évêques (Semaine Religieuse, pp. 547-557).

– Un pèlerinage (des hommes seulement) a conduit 800 pèlerins à **Lourdes**, du 8 au 14 septembre (Semaine Religieuse, pp. 644-652).

– Une dizaine de **Missions** sont annoncées. Mais seulement 5 comptes rendus sont publiés. A Querrien «on ne compte que trois abstentions» (pp. 468). A Châteauneuf-du-Faou «sur une population de 4 000 habitants, les abstentions ne s'élèvent pas au chiffre de six» (pp. 468-471).

– Les grands **Pardons** diocésains, et bien d'autres, sont rapidement relatés. Mgr Valteau préside les fêtes de Sainte-Anne-La-Palud et de Notre-Dame du Folgoët. A la cathédrale de Quimper, le 15 décembre, a été célébré le centenaire de la restitution du Bras de saint Corentin par le menuisier Daniel Sergent, la veille du 12 décembre 1795.

37 prêtres sont décédés en l'année 1895 ; 24 nouveaux prêtres ont été ordonnés. A la rentrée du séminaire, le 8 octobre, 289 séminaristes sont présents.

Pierre Crozon

• **PRÊTRES DIOCÉSAINS, NOS RAISONS D'ÊTRE HEUREUX.** Un numéro hors série de la revue *Prêtres diocésains* (septembre 1995).

En novembre 1994, 220 prêtres diocésains, de tous horizons, se rassemblaient à Nevers sous l'égide de l'Union Apostolique du Clergé, pour une session spirituelle sur le thème «*Prêtres diocésains, nos raisons d'être heureux*». Parmi eux quelques Finistériens (voir *Quimper et Léon* 1994, page 754, le compte rendu par Louis Biannic).

Cette rencontre a été l'occasion d'un partage réaliste et stimulant, appuyé sur des interventions de qualité qui ont été rassemblées en ce numéro hors-série des «Actes de Nevers».

Au sommaire :

- Hippolyte Simon : Compte rendu d'enquête : nos raisons d'être heureux.
- Jean Joncheray : Le bonheur dans les difficultés ou le bonheur en difficulté. Intervention sociologique.
- André Dupleix : Certitude et joie... Des raisons profondes de la joie sacerdotale au travers de quelques auteurs spirituels.
- Albert Rouet : Moins de prêtres, plus de prêtres heureux, plus de prêtres.
- Albert Rouet : La joie et ses chemins.
- Jean Faure : Un prêtre témoigne : ce qui me rend heureux dans mon ministère.
- Jacques Gagey : Le bonheur en question.
- Odilon de Varine : Ne pas nous laisser tromper de bonheur.

Un numéro de 160 pages, pour nourrir la réflexion, le débat, la prière... A commander, au prix de 60 F à : **Union Apostolique**, 179, rue de Tolbiac, 75013 Paris. Tél. 45.89.32.53.

• **Prêtres Diocésains**, «la revue des prêtres diocésains, qui soutient la vie spirituelle, la vie personnelle, la vie intellectuelle, la vie pastorale de ses lecteurs». Mensuel, 10 numéros par an - A l'adresse ci-dessus.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
L'Église est communion et mission
- Semaine missionnaire
mondiale 1995 499
- Le sens d'une collecte 500
- Nominations 502
- Maison Sainte Thérèse
à Rumengol 503
- Communiqués et informations 505
 - Dates à retenir
 - Retraites sacerdotales
 - Profession religieuse
au Carmel de Morlaix
 - Religieuses
en service communautaire
 - Au Centre spirituel
de Créac'h-Balbé
 - A Saint-François de Lesneven
 - Session Kérivoal 19
 - Service des pèlerinages
 - Croisade des Aveugles
 - Chanson religieuse
- Nos pardons de l'été 509
- Rencontre des Missionnaires
en congé 513
- Art Sacré contemporain 518
- Du bon usage
des vêtements liturgiques 519
- 1895.
Il y a 100 ans dans le diocèse 521
- Prêtres diocésains,
nos raisons d'être heureux 528

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Courage, n'ayez pas peur

annoncez que Jésus est le Seigneur :

«Il n'y a pas d'autre Nom par lequel nous devons être sauvés»

• Vous, chers missionnaires, hommes et femmes...

Annoncez le Christ par la Parole, annoncez-le par des gestes concrets de solidarité, rendez visible son amour pour l'homme, en vous mettant toujours, avec l'Église et dans l'Église, «en première ligne sur ces fronts de la charité» où «nombreux sont ses fils et ses filles, spécialement les religieuses et les religieux qui, sous des formes traditionnelles ou renouvelées, ont consacré et continuent à consacrer leur vie à Dieu en l'offrant par amour du prochain le plus faible et le plus démunie» (*Evangelium Vitae*, 27).

• Vous, Églises de fondation antique ou récente, et leurs Pasteurs...

En réécoutant la parole du Maître : «Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume» (Lc 12, 32), faites transparaître la joie de la foi dans l'unique Rédempteur, faites preuve de l'espérance qui vous anime, et témoignez de l'amour qui, en Jésus-Christ, vous a renouvelés au plus profond de vous. Pour être artisan de la nouvelle évangélisation, chaque communauté chrétienne doit faire sienne la logique du don et de la gratuité, qui trouve dans la mission *ad gentes* non seulement l'occasion pour aider ceux qui sont dans le besoin spirituel et matériel, mais surtout une occasion extraordinaire de croissance vers la maturité de la foi.

• Vous, les jeunes...

Ne vous laissez pas démonter et appauvrir en vous repliant sur vous-mêmes : ouvrez votre esprit et votre cœur aux horizons infinis de la mission. Ne craignez pas ! Si le Seigneur vous appelle à quitter votre terre pour aller vers d'autres peuples, d'autres cultures, d'autres communautés ecclésiales, accédez généreusement à son invitation.

• **Que la Journée Mondiale des Missions** soit pour tous les chrétiens une grande occasion pour vérifier leur propre amour pour le Christ et pour le prochain. Qu'elle soit en outre une occasion opportune pour prendre conscience que personne ne doit omettre la prière, le sacrifice, et l'aide concrète en faveur des missions, avant-postes de la civilisation de l'amour.

Message de Jean-Paul II
pour la Journée Mondiale des Missions (extraits).

Les bienheureux martyrs de Rochefort

Dimanche 1^{er} octobre 1995, le Pape Jean-Paul II a célébré la Béatification de 64 prêtres et religieux morts sur les Pontons de Rochefort en 1794-1795 et que l'Église reconnaît désormais comme martyrs.



Printemps 1794, la déportation à Rochefort des prêtres et religieux «réfractaires», arrêtés pour avoir refusé le serment à la Constitution civile du clergé. Sur 829 déportés, entassés dans deux navires négriers mouillés à l'estuaire de la Charente, 546 moururent d'épuisement et du typhus, après des mois d'enfer et de longs sévices. Victimes de la Révolution, tués en haine de la foi chrétienne. Morts «dans le silence de l'Océan», loin de leurs proches, cachés aux yeux de tous.

Dans cet enfer la sainteté a germé. Ces prêtres et religieux y ont témoigné d'une foi inébranlable, d'un amour fraternel admirable. «*Si nous sommes les plus malheureux des hommes*, dit l'un d'eux, *nous sommes aussi les plus heureux des chrétiens*»... Ils se font infirmiers pour soigner les plus malades d'entre eux. L'un de ces infirmiers saura tailler hâtivement un crucifix qui accompagnera les mourants. Il est précieusement conservé (photo ci-contre)...

Ne pouvant prier publiquement, ils écrivent neuf «résolutions» qui témoignent de leur esprit d'abandon entre les mains de Dieu et de leur volonté de pardonner à leurs bourreaux, «*sans montrer aucun ressentiment contre ceux qui ont été les auteurs et les instruments de leurs peines*».

Du silence de l'Océan, quelques échos de cette sainteté nous sont parvenus. Soixante-quatre de ces prêtres et religieux ont pu être reconnus bienheureux par le pape Jean-Paul II, grâce aux témoignages retrouvés sur leur vie, les circonstances de leur arrestation, leur comportement au cours des mois de détention, leur mort. Mais pour les autres ne subsistent qu'une brève mention, une date de décès, un lieu de sépulture. Morts en professant leur foi chrétienne, mais réduits à leur seul nom, ils n'ont pu figurer parmi les déportés retenus pour le procès de béatification. Il ne s'est trouvé personne pour dire ce qu'ils ont vécu.

Ces 64 martyrs étaient originaires de 13 diocèses français, dont, pour notre région apostolique de l'Ouest, Saint-Brieuc et Séez. Les religieux appartenaient à 12 instituts.

Au nombre des déportés, 29 prêtres et religieux du Finistère. 9 d'entre eux moururent en déportation au cours de l'année 1794 et au début de 1795 (1).

Charles Leclerc, recteur de Ploaré, en octobre 1794.

Gratien Lelièvre, carme à Pont-l'Abbé, en octobre 1794.

Guillaume Le Bris, recteur de la Feuillée, le 4 janvier 1795.

Joseph Corvaisier, recteur d'Irvillac, le 24 septembre 1794.

Germain Plassart, curé au Cloître-Pleyben, le 3 septembre 1794.

Joseph Kerien, prieur-recteur de Daoulas, le 5 octobre 1794.

Simon Le Masson, prêtre à Brest, le 9 février 1795.

Joachim Alexandre, frère capucin de Roscoff, le 1^{er} octobre 1794.

Jean-Marie Calvez, recteur de Tréguennec, le 23 août 1794.

A ces noms il faut ajouter ceux de la deuxième vague de déportations en 1797. Sur 42 prêtres déportés du Finistère, 12 sont morts en détention à l'île de Ré, à Rochefort ou en Guyane :

Yves Saout, recteur de Tréflaouéan, le 6 mai 1799.

Alexandre Dulaunet de la Barre, vicaire général de Cornouaille, le 16 décembre 1798.

(1) – Voir *Quimper et Léon*, n° 1 du 12 janvier 1991 : Jean-Louis Le Floc'h, «L'Église en Finistère et la Révolution». Voir aussi n° 14 du 23 juillet 1994 : Jean-Louis Le Floc'h et Pierre Crozon, «Victimes de la Révolution».
– Voir dans *Nos missionnaires, Lizeri breuriez ar feiz*, les travaux de Mgr Visant Favé. Le numéro de juillet 1994, «Merzerien Rochefort. Les martyrs de Rochefort». Les numéros de 1993 à 1995 présentent quelques-uns de ces «martyrs de la Révolution», dont celui de juillet 1995 : «Al laiked bet heskinet evid o feiz e-doug an dispah-braz. Laïcs persécutés pour leur foi durant la Révolution».

François Lazou, vicaire à Garlan, le 27 août 1800.

François-Efflam Bourel, prêtre de Lanmeur, le 3 septembre 1800.

Michel Guillerm, vicaire à Plounéour-Ménez, le 19 décembre 1800.

Louis Sannier, vicaire à Saint-Melaine de Morlaix, le 10 avril 1800.

Bernard Caroff, vicaire à Pont-Christ, le 29 décembre 1800.

Joseph Penn, vicaire à Plouigneau, le 29 janvier 1800.

Jérôme Yvenat, professeur au séminaire de Cornouaille, le 21 mars 1800.

Jean Piclet, vicaire à Locronan, le 8 février 1801.

Jean Combot, vicaire à Saint-Martin de Morlaix, le 9 octobre 1798.

André Le Pape, de Loctudy, le 12 septembre 1798.

Ces noms nous demeurent en mémoire et resteront associés, en cette page de l'histoire de la sainteté, à ceux des «Martyrs de Rochefort».

C'est ainsi que le **diocèse de La Rochelle** honore tous ces déportés en un pèlerinage qui, cette année, était présidé par notre évêque, Mgr Guillon. On trouvera plus loin quelques échos de cette commémoration.

C'est ainsi également que, ce dimanche 1^{er} octobre 1995, la **paroisse de Lanmeur** célébrait le pardon de Saint-Mélar, patron de la paroisse, et faisait mémoire de l'un des siens décédé le 3 septembre 1800 à l'île de Ré, François-Efflam Bourel. Les paroissiens et la famille de ce prêtre déporté se sont retrouvés pour l'Eucharistie et la réunion amicale de l'«après-messe».

Louis Gaonac'h

Pèlerinage à Rochefort

Chaque année un pèlerinage a lieu à proximité de Rochefort, pour commémorer les prêtres et religieux qui y ont souffert et sont morts pour leur foi.

Le 30 août dernier ce pèlerinage était présidé par notre évêque, Mgr Guillon, qui avait été invité par Mgr David, évêque de la Rochelle.

Le matin a eu lieu à Port-des-Barques, sur la rive sud de l'embouchure de la Charente, une célébration pénitentielle, suivie de l'Eucharistie qui rassemblait 1 500 à 2 000 personnes. L'après-midi, après une célébration de la Parole, une foule encore plus nombreuse s'est mise en marche pour gagner, par la «Passe-aux-bœufs», sorte de chaussée de 2 kilomètres découverte à marée basse, l'île Madame, où un grand nombre de prêtres et

religieux ont été inhumés et où leur souvenir est rappelé par une immense croix, la «Croix des galets», couvrant le sol et constituée par les galets apportés chaque année par les pèlerins.

Voici quelques passages de l'homélie que Mgr Guillon a prononcée au cours de l'Eucharistie du matin.

«Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous. Soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux».

«Ces béatitudes déroutantes, elles ont été vécues à la lettre ici même, il y a deux cents ans, par des centaines de prêtres et de religieux.

– Ces prêtres et ces religieux exerçaient leur apostolat en de nombreux diocèses de France. Pris dans la tourmente de la Révolution française, ils ont voulu rester fidèles à leur foi, malgré toutes les pressions et menaces qui pesaient sur eux.

Ils ont été arrêtés comme des criminels, amenés ici en de sinistres convois, le plus souvent à pied ; puis entassés dans des navires qui avaient servi à la traite des noirs, dans des conditions totalement inhumaines. Ils ont souffert le dénuement extrême, la faim, la chaleur puis le froid, les brimades et vexations de leurs geôliers. Plus des deux tiers d'entre eux sont morts victimes de l'épuisement ou des épidémies qui se sont déclenchées.

Quelques-uns, sans doute, ont faibli. Mais le plus grand nombre a vécu cette épreuve immense dans la communion au Seigneur Jésus souffrant sa passion et donnant sa vie pour nous. En eux s'est accompli le mystère pascal du Christ, mystère de mort et de résurrection. En eux comme en lui l'amour a triomphé de la haine...

Ils ont été et demeurent pour nous des témoins héroïques de l'Évangile. Très prochainement l'Église va le reconnaître officiellement, en déclarant «Bienheureux» et «Martyrs» 64 d'entre eux, ceux sur lesquels nous possédons des informations suffisamment précises et fondées...

– Il me semble que ces 64 prêtres et religieux martyrs de la foi, ainsi que leurs compagnons, nous adressent une double invitation : à la fidélité dans notre foi, à l'espérance dans la souffrance et dans l'épreuve.

Invitation à la fidélité dans notre foi. Nous ne sommes pas aujourd'hui, dans notre pays, persécutés à cause de notre foi. Mais nous vivons dans un

climat qui n'est pas toujours stimulant. Beaucoup de nos contemporains n'ont qu'un faible intérêt pour la foi, et parfois la tournent en dérision. Il faut que nous affermissions nos convictions, dans la prière, dans la réflexion, dans l'effort quotidien pour vivre en accord avec l'Évangile.

Il faut que nous échappions aux pièges du «chacun pour soi», de la course à la réussite personnelle sans souci des autres, ou à l'accumulation des biens matériels ; que nous ne perdions pas le sens du respect de la vie, ni celui de la valeur de l'amour authentique, du mariage, de la famille. Il faut que nous demeurions fermement attachés à l'Église.

Nous avons, nous aussi aujourd'hui, chacun, chacune à sa place et selon sa vocation propre, à être sel de la terre et lumière du monde, comme l'ont été pour nous les prêtres et religieux que nous vénérons aujourd'hui.

– En même temps qu'à la fidélité à notre foi, ils nous invitent à l'espérance dans la souffrance et dans l'épreuve. Certes, nous avons le droit de penser que nous n'aurons pas à subir des tourments aussi atroces que ceux que ces prêtres et religieux ont eu à endurer.

Mais nous devons nous dire en même temps que nous ne pouvons pas ne pas rencontrer la souffrance, à un moment ou à l'autre de notre vie, sous une forme ou sous une autre. L'exemple de ces prêtres et religieux nous aide à comprendre que la souffrance, même extrême, n'est pas un pur non-sens, car elle peut être vécue dans l'amour, en communion avec le Seigneur Jésus. Alors elle acquiert une mystérieuse fécondité : elle trouve sa place dans l'œuvre de rédemption qu'il a accomplie.

– «Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi». Le témoignage des prêtres et des religieux qui ont souffert et qui sont morts ici, ainsi que des martyrs, hommes et femmes, de tous les temps, atteste que ces paroles, si étranges, si déroutantes à première vue, sont des paroles de vérité et de lumière.

A vrai dire, il y a continuité et harmonie profonde entre toutes les béatitudes. Les prêtres et religieux que nous vénérons ont accepté d'être pauvres jusqu'au dénuement ; ils ont cherché à être doux face à toutes les brutalités ; ils ont voulu être artisans de paix dans un climat de guerre. C'est ainsi qu'ils se sont préparés à accompagner le Seigneur Jésus dans sa passion et dans sa mort.

Heureux serons-nous si nous pouvons, humblement et modestement, suivre leurs traces ! Que le Seigneur Jésus nous en donne la grâce ! Que la Vierge Marie et tous les saints nous accompagnent et nous encouragent !»

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Alain Jadé**.

Alain Jadé, né le 18 juin 1903 à Audierne. Ordonné prêtre le 25 juillet 1929. Août 1929, vicaire à Châteaulin. Août 1941, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé. Décembre 1950, recteur de Plougonven. Avril 1956, recteur de Rosporden. Décembre 1965, aumônier à l'Hôpital Gourmelen à Quimper. Août 1978, se retire à Audierne, puis, en 1992, à la Maison de Missilien à Quimper. Décédé le 28 septembre 1995.

Au calendrier de notre évêque

- **Lundi 16 octobre, matin** : à Kérivoal, rencontre organisée par l'ACGF (Action Catholique Générale Féminine) du Sud Finistère.
- **Mardi 17** : à La Hublais, rencontre avec les délégués diocésains à la Pastorale Familiale de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Mercredi 18, matin** : à Rumengol, réunion du Bureau du Conseil Presbytéral ; **après-midi** : à Brest, rencontre avec les aumôniers de la Marine Nationale.
- **Jeudi 19** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 20, 18 heures** : à la Chapelle Neuve de Quimper, vernissage d'une exposition d'art sacré contemporain.
- **Samedi 21, 10 heures** : confirmation à Lannilis.
- **Dimanche 22, 10 heures** : à Brest, célébration du 30^{ème} anniversaire de l'église Saint-Luc.
- **Mardi 24** : à Kéraudren, conseil des services ; **17 heures** : bénédiction de la première pierre de l'église de Concarneau.
- **Mercredi 25 et jeudi 26** : au Val-André (Côtes d'Armor) conseil épiscopal.
- **Vendredi 27, 14 heures** : à Plounévez-Lochrist, réunion avec les confirmands du secteur de Plouescat ; **18 heures** : à Kérivoal, cérémonie d'admission parmi les candidats à la prêtrise d'Olivier Manaud, puis rencontre avec les séminaristes du diocèse.
- **Dimanche 29, 15 h.30** : à Kérivoal, célébration œcuménique au Rassemblement Régional de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture).

Commission financière

Une commission financière existe dans notre diocèse depuis 1989, et elle a rendu de précieux services. Il m'a semblé utile, à l'échéance de six années, de faire une évaluation de son fonctionnement et de réexaminer ses statuts afin de les adapter au mieux à la situation d'aujourd'hui.

J'ai donc consulté les prêtres et laïcs qui sont ou ont été membres de cette commission. Plus des deux tiers ont répondu (20 sur 29). Après avoir étudié attentivement leurs réponses avec l'aide des vicaires généraux et du délégué au temporel, j'ai jugé opportun d'alléger cette commission, afin qu'elle puisse travailler encore plus efficacement.

Ce sont ses nouveaux statuts qui sont ici présentés.

† **Clément GUILLON**
Évêque de Quimper et Léon

STATUTS DE LA COMMISSION FINANCIÈRE

16 septembre 1995

Article 1 : ROLE

La Commission Financière a pour rôle d'aider le Délégué Diocésain au Temporel dans l'élaboration de projets à soumettre à la décision de Monseigneur l'Évêque en tous domaines de la vie du diocèse ayant une incidence financière.

Les questions étudiées pourront être introduites sur proposition du Délégué au Temporel, ou à l'initiative d'un membre de la commission agissant au nom de l'instance qu'il représente.

Article 2 : COMPOSITION

La Commission Financière est composée :

- d'un membre de droit, le Délégué Diocésain au Temporel, ou son représentant,
- de 7 membres élus,
 - 1 prêtre représentant les archidiaconés du Nord et le Conseil Presbytéral,
 - 1 prêtre représentant les archidiaconés du Sud et Tréguier et le Conseil Presbytéral,
 - 1 prêtre représentant les Responsables de Secteur,
 - 1 prêtre représentant les Aumôniers Diocésains de Mouvement,
 - 1 prêtre représentant les Prêtres retirés,
 - 1 prêtre ou un laïc représentant les Responsables de Service,
 - 1 laïc représentant le Conseil Pastoral Diocésain.
- de 2 membres laïcs désignés par l'Évêque, pour 3 ans, experts en matière financière et en matière de gestion, ou en tout autre domaine utile au fonctionnement de la Commission.

Article 3 : CONSTITUTION

a) Chaque Secteur des Archidiaconés du Nord (Brest et Léon) proposera un nom au Délégué Diocésain au Temporel avec l'assentiment de l'intéressé. La personne choisie pourra ne pas appartenir au Secteur, mais elle devra être prise dans les archidiaconés concernés.

La liste des noms recueillis sera adressée au Conseil Presbytéral qui votera pour élire dans cette liste le représentant pour 3 ans des Archidiaconés du Nord à la Commission financière. L'élection se fera à la majorité absolue des votants au 1^{er} tour, relative au 2^{ème} tour. Les suivants dans ce vote seront suppléants jusqu'au terme des 3 années, en cas de fin d'appartenance de l'élus aux archidiaconés du Nord, de démission ou de décès.

b) Il en sera de même pour les Archidiaconés de Cornouaille et Tréguier.

c) Les représentants des Responsables de Secteur et des Responsables de Service, seront élus pour 3 ans respectivement par l'Assemblée des Responsables de Secteur et par le Conseil des Services lors de leur assemblée. Les Aumôniers Diocésains de Mouvement se concerteront pour élire, également pour 3 ans, leur représentant.

Si l'élus ne pouvait plus représenter l'instance qui l'a désigné, par suite d'une fin d'appartenance à cette instance, par démission ou décès, il sera remplacé jusqu'au terme des 3 années par celui qui a obtenu après lui le plus de voix. Les élections se feront au 1^{er} tour à la majorité absolue des votants et au 2^{ème} tour à la majorité relative.

d) Le Bureau du Conseil Pastoral Diocésain désignera pour 3 ans un laïc représentant le Conseil Pastoral à la Commission financière. Ce laïc pourra être choisi hors du Conseil Pastoral.

e) Les prêtres retirés à domicile rejoindront la Maison de Retraite diocésaine la plus proche de leur lieu de résidence pour désigner avec les résidents et sous la responsabilité des Supérieurs de chaque Maison, par vote à la majorité absolue des votants au 1^{er} tour, relative au 2^{ème}, deux confrères pris parmi eux.

Les six personnes ainsi désignées formeront la liste qui sera soumise ensuite à chaque prêtre retiré pour un vote par correspondance qui permettra de connaître leur représentant pour 3 ans et ses éventuels suppléants comme pour les autres instances.

f) Dans tous les cas, on veillera à choisir des personnes ayant une compétence certaine en matière financière et en matière de gestion.

En cas d'égalité des voix, le plus âgé sera déclaré élu.

Le mandat des membres élus ou désignés ne pourra être reconduit qu'une fois sans interruption.

Article 4 : FONCTIONNEMENT

La Commission se réunit deux fois par trimestre pendant une demi-journée, sous la conduite du Délégué Diocésain au Temporel ou de son représentant.

Le calendrier des réunions est établi pour l'année dès la première rencontre. Un secrétaire choisi parmi les membres de la commission sera chargé de la rédaction des compte-rendus du trimestre.

L'ordre du jour établi à la fin de la réunion précédente sera complété par un tour de table au début de la rencontre suivante.

Article 5 : ÉVALUATION

Au terme des trois premières années, il sera fait une évaluation du dispositif.

Église de Concarneau



Depuis le début de septembre, le chantier de la nouvelle église de Concarneau avance rapidement.

Les terrassements réalisés, des puits ont été creusés et de fortes assises de béton y ont été coulées, après le montage d'une imposante grue.

Chacun se souvient des faiblesses de l'ancienne église qui avait un pied sur le rocher et 7 autres sur terrain mouvant. Cette fois, il n'en sera pas de même. L'entreprise MAB-Construction de Brest et nos architectes du Cabinet REEX, Jean-François Galmiche et Véronica Etasse, y ont veillé tout particulièrement.

Les piliers et les voiles inclinés qui constitueront les côtés de la nouvelle église, vont être réalisés dans les semaines qui viennent.

Le bâtiment commençant à sortir de terre, **Monseigneur Guillon en bénira la «première pierre» le mardi 24 octobre 1995 à 17 heures.** Chacun est convié à assister à cette bénédiction.

Ce n'est pas tous les jours que l'on construit une église, et l'église de Concarneau sera le résultat de la solidarité de tout un diocèse.

Les travaux de démolition de l'ancienne église et de confortation du clocher conservé, ainsi que toutes les études préalables, ont déjà conduit à de belles factures. Mais ce n'était qu'un commencement..., d'autres additions suivront très prochainement et leur montant sera encore plus conséquent.

Pour y faire face, une **souscription** est lancée dans tout le diocèse. Les paroisses ont déjà donné sur leurs réserves. A leur tour les paroissiens des 337 paroisses du diocèse et tous les sympathisants sont invités à donner à Concarneau l'église à laquelle cette cité aspire depuis plus de 8 ans !

Yves Larvor
Délégué Diocésain au Temporel

FORMATION PERMANENTE

Communiqués et Informations

Du vendredi 3 novembre (9 h.) au dimanche 5 novembre (17 h.), au centre de Kérivoal à Quimper :

Théologie du dialogue.

- L'Église en dialogue avec la société.
- Dialogue inter-confessionnel et dialogue inter-religieux.
- Le dialogue à l'intérieur de l'Église.

Une réflexion conduite par le Père Claude Geffré, dominicain, enseignant à l'Institut catholique de Paris et à la Faculté de Théologie de Sherbrooke (Québec).

Ces 3 journées sont organisées dans le cadre du Parcours Fondamental de Théologie. Mais elles sont **ouvertes à tout prêtre, laïc, religieux, religieuse, qui souhaite y participer.**

Renseignements et inscriptions (participation financière : 400 F) : Pierre Breton, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper. Tél. 98.95.12.32.

RENCONTRES DE CHANT LITURGIQUE

Des après-midi pour présenter et apprendre des chants nouveaux et anciens, afin d'enrichir et d'unifier le répertoire des paroisses du diocèse.

- Samedi 28 octobre : Saint-Pol-de-Léon (salle M. Colombe).
- Samedi 4 novembre : Cléden-Poher (salle Caro).
- Dimanche 5 novembre : Quimper (auditorium du Likès).
- Samedi 25 novembre : Brest (salle St Louis).
- Dimanche 26 novembre : Châteaulin (salle de la Mairie).
- Samedi 2 décembre : Bannalec (église).
- Dimanche 3 décembre : Plabennec (église).

Service de Pastorale Liturgique. Tél. 98.95.12.22.

●
**A L'ÉCOLE
DES PÈRES
DE L'ÉGLISE**

Samedi 28 octobre 1995 (15 h.-22 h.), à Créac'h-Balbé, avec **Sœur Marie-Véronique Vastel**, des Augustines de Lannion :

Le sens de l'existence chrétienne. Le dessein de Dieu sur l'homme «créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance».

Retrouver la source fraîche et lumineuse de la foi reçue des apôtres et «inculturée» dans le monde païen des premiers siècles par ceux que nous appelons «les Pères de l'Église». Un message d'une étonnante actualité !

Renseignements et inscriptions : Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

Le Prado propose une retraite à tout prêtre «encore jeune», pradosien ou non, à la Maison Saint-André, 2054, Chemin Saint-André, 69760 Limonest, du dimanche 28 janvier 1996 (19 h.) au samedi 3 février 1996 (matin).

Le thème : **Prêtre pour la nouveauté de l'Évangile.**

Le prédicateur : P. Olivier de Berranger, du diocèse de Versailles, ancien «Fidei donum» en Corée, secrétaire du Comité épiscopal de la Coopération Missionnaire.

Renseignements et inscriptions : Stéphane Boyer, 44, rue du 8 mai, 71170 Chauffailles. Tél. 85.84.60.74.

Du 22 au 27 janvier 1996, à Chevilly-Larue (94), une session organisée par les Jésuites du Centre de Recherche et d'Action Sociales : **Tisser le social. Individus et groupes dans la société de demain.**

Renseignements : CERAS, 14, rue d'Assas. 75006 Paris. Tél. 1-44.39.48.30.

●
**SESSION
DU
CERAS**

●
**SEMAINES
SOCIALES
DE FRANCE**

La 70^e session des Semaines Sociales de France, à Issy-les-Moulineaux, les 10-11-12 novembre 1995.

Une idée neuve : la famille.

Lieu d'amour et lien social.

Aujourd'hui la famille porte en elle une dimension paradoxale : elle est une valeur de référence très acceptée et elle est cependant en danger.

Avancer, de ce constat, vers un projet familial, où liberté et engagement peuvent se conjuguer pour aider les personnes à se construire dans un espace social porteur de sens.

Renseignements et inscriptions : Semaines Sociales de France, 1, rue Bayard, 75008 Paris. Tél. 1-42.56.55.40.

●
**LA CROIX
L'ÉVÉNEMENT**

Le quotidien **La Croix** publiera, à partir du mardi 7 novembre 1995, pendant 5 semaines consécutives, un grand dossier :

L'état et la place des religions dans le monde.

Chaque jour, seront abordés à travers différents thèmes, le Bouddhisme, le Catholicisme, l'Islam, le Judaïsme, l'Orthodoxie, le Protestantisme... dans un dossier où reportages et témoignages donneront une vision complète et objective de tous les aspects des religions dans le monde.

La Croix propose un abonnement d'une durée de 5 semaines, au prix de 99 F, soit 50 % de réduction.

Renseignements et abonnements :

Mme Leverge, déléguée Bayard-Presse, 29860 Plabennec. Tél. 98.40.41.54.

La Croix, 3, rue Bayard, 75393 Paris cedex 08.

● **NOS AMIS DÉFUNTS**

Sœur Jeanne Laridon, des Filles du Saint-Esprit, Plouguerneau. **Sœur Christine Morvan**, des Filles du Saint-Esprit, Trégarantec.

M. Yves Denniel, Brest.

Nouvelles adresses, nouveaux téléphones

Jean Bellec, 44 ter, rue Yves Collet, 29200 Brest. Tél. 98.46.75.88
 Michel Berder, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper. Tél. 98.95.01.93.
 Paul Berrou, 9, rue Virginie Hériot, 29000 Quimper. Tél. 98.95.41.52.
 Démet Bosser, 21, rue André Foy, 29170 Landudec. Tél. 98.91.57.58.
 Jérôme Coadou, Missilien, 6, rue Alexis-Carrel, 29000 Quimper. Tél. 98.64.15.37.
 Joseph Congar, 2, rue France-Kerbrat, 29400 Landivisiau. Tél. 98.68.33.71.
 Jean Falc'hun, 15, rue Charles Le Gros, 29200 Brest. Tél. 98.42.59.19.
 Yves Fily, 28, rue de Pont-Jégu, 29233 Cléder. Tél. 98.69.30.76.
 Paul Gélébart, Maison Saint-Joseph, B.P. 80, 29260 Saint-Pol-de-Léon. Tél. 98.69.37.99.
 Joseph Guellec, Missilien, 6, rue Alexis-Carrel, 29000 Quimper. Tél. 98.64.15.36.
 François Kerouanton, 11, Cité Kermaria, 29420 Plouédan. Tél. 98.29.61.23.
 Eugène Le Cossec, Pen-ar-Prat, 29120 Plomeur. Tél. 98.82.00.78.
 Joseph Prigent, 59, rue de la Halte, 29670 Henvic. Tél. 98.62.81.58.
 Louis Raoul, Aumônier Maison de retraite, 29150 Châteaulin. Tél. 98.86.19.22.
 Jean-François Riou, Maison Saint-Joseph, B.P. 80, 29260 Saint-Pol-de-Léon. Tél. 98.69.38.01.
 Jean-Michel Salou, F.G.M., 29240 Brest Naval. Tél. 98.22.10.80.
 François Uguen, Maison d'Abraham, P.O.B. 19680, Jérusalem, Israël.
 Radio-Rivages, Centre de Keraudren, Fax 98.34.66.59.
 Communauté des Franciscains, 17, rue du Trégor, B.P. 1235, 29102 Quimper cedex. Tél. 98.90.46.76.

Prêtres anciens combattants et pension CAMAVIC

La pension CAMAVIC est servie normalement aux prêtres à partir de 65 ans. Les prêtres qui ont fait leur service militaire en Algérie (1954-1962) et qui sont titulaires de la Carte d'Ancien Combattant peuvent bénéficier de leur pension avant cet âge : à 64 ans pour un séjour en Algérie de 6 à 17 mois, à 63 ans pour un séjour de 18 mois ou plus.

La demande de retraite anticipée est à faire auprès de la CAMAVIC par l'intermédiaire du correspondant local. Une photocopie de la carte de combattant et une photocopie de l'état signalétique de vos services délivré par le Bureau d'Archives Militaires sont nécessaires.

Prendre contact avec Louis Gaonac'h à l'évêché, si ce n'est déjà fait.

Le service incroyance-foi

Nous sommes tous concernés

Nous rencontrons quotidiennement des hommes et des femmes qui ne sont pas des chrétiens pratiquants. Services, mouvements, paroisses... sont, sous des formes diverses, en contact avec des personnes pour qui l'Église apparaît comme un groupe dont ils ne font pas partie. Ces rencontres sont devenues le lot commun de chacun, de chaque structure de notre Église. Alors pourquoi un service spécifique sur cette question ? Chacun, dans la perspective missionnaire qui est la sienne, ne peut-il gérer ces rencontres, parfois ces dialogues, avec les autrement-croyants ? On pourrait imaginer que le SIF, spécialiste de la question, fournisse comme service des moyens, des connaissances, voire des arguments permettant d'augmenter l'efficacité de la mission. Ce n'est pas ainsi qu'il se définit et ce pour quoi il a été impulsé par le concile Vatican 2.

L'incroyance n'est plus ce qu'elle était... la foi non plus !

Combien de nos compatriotes acceptent de dire le Credo de l'Église ? Probablement moins d'un cinquième de la population. Est-ce à dire que 80 % sont incroyants ? Près des trois quarts des Français se disent catholiques.

Nous héritons d'un passé où notre pays était coupé en deux. Il y avait deux France : la France laïque, républicaine et démocratique d'un côté, et la France catholique de l'autre. Chacun naissait, vivait et mourait dans l'une des deux France. L'anathème prévalait sur le dialogue. Aujourd'hui, les personnes ont souvent remplacé la foi religieuse, ou sa négation résolue, par l'adhésion à diverses formes de croyances et de valeurs. Certaines sont un recyclage de l'héritage chrétien, mais orphelin de la foi au Dieu de Jésus-Christ, d'autres sont issues d'autres cultures ou de systèmes de pensée. La position agnostique, où toute vérité est relativisée, a aussi gagné du terrain : elle est souvent interprétée comme indifférence par les chrétiens. Nous sommes aujourd'hui majoritairement dans une société de coexistence pacifique des croyances, avec parfois quelques flambées éphémères qui ne doivent pas cacher la réalité de fond : une tolérance aux couleurs de l'insignifiance et une revendication de liberté individuelle.

Cependant on peut souligner deux points qui émergent : une recherche importante de sens (qui se traduit pour certains par une séduction de l'irra-

tionnel ou une demande de signes religieux, ou, pour d'autres, par une attente pour l'art et la beauté) et une revendication de vivre de valeurs issues de l'Évangile sans être obligé de prendre avec lui tout le paquet dogmatique construit par les Églises au cours des siècles (des lectures athées, ou simplement non ecclésiales de l'Évangile, se développent).

Cette évolution de la façon de croire traverse aussi les croyants au Dieu de Jésus-Christ. Peut-être qu'un véritable dialogue avec les non-croyants et les autrement-croyants nous aiderait à mieux comprendre ce qui se passe en nous.

Comprendre et estimer la position incroyante

Initiateur de véritables dialogues avec ceux qui n'émargent pas à l'Église, le SIF se situe d'emblée dans une perspective sans visée missionnaire, ce qui ne signifie pas qu'elle soit sans lien avec la mission de l'Église. Pour qu'un véritable dialogue naisse, il y faut une affirmation primordiale : *«Tu m'intéresses tel que tu es, incroyant ou différemment croyant, et non pas tel que je désire que tu deviennes»*. Il s'agit de réorienter son désir de convertir, de témoigner, ou même simplement de redonner ce que nous avons reçu, en l'expression d'une demande : *«Tu vis une dimension de l'humain qui me manque, dans ton existence qui ne s'appuie pas sur les mêmes références»*. Cette position peut se dire en termes plus théologiques : *«L'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans celui qui ne croit pas comme moi, dans ce en quoi il est différent de moi ; j'ai aussi besoin de ses yeux pour relire les Écritures, de sa voix pour réentendre la Parole dans sa nouveauté radicale»*.

Sur quels terrains de dialogue ces rencontres peuvent-elles se faire ? Parfois sur la question de Dieu, mais plus souvent sur ce qui fait l'humanité de l'humain : l'exclusion, la sexualité, le chômage, l'argent, le pouvoir, la solidarité, la maladie, le handicap, l'injustice, le don de soi, le savoir scientifique, la technologie, l'éthique... Sur ces terrains, nous sommes les uns et les autres aussi pauvres et démunis, chercheurs de vérité. Nous les parcourons sur des chemins différents, avec des boussoles différentes, mais nul ne peut s'y glorifier d'en avoir la carte. Nous ne pouvons nous passer les uns des autres, si ce n'est à tourner en rond.

Tout dialogue altère, s'il est fondé sur l'estime de l'autre. Il altère en particulier quand il permet de révéler en soi ce qu'on croyait n'être que chez lui, différence entre nous : *«L'incroyance ou les croyances différentes que tu as en toi, je les découvre aussi en moi ; je ne cherche pas alors à les dévaloriser ou les qualifier de péché, car ce serait te nier, mais je garde ma liberté de les vivre sur mon propre chemin. Tu es ainsi pour moi chemin de vérité»*.

Sommes-nous rencontrables ? un enjeu de crédibilité pour l'Église

Quels obstacles s'opposent à la mise en œuvre de véritables dialogues ? Le refus du risque : *«Tu ne m'intéresses que dans la mesure où tu me confirmes dans ce que je crois»*. Le lien institutionnel : *«Je n'ai rien à faire avec ta boutique : si nous devons dialoguer, c'est en dehors d'elle»*. L'absence de réponse sur les sujets proposés : *«Parler de Dieu ? aucun intérêt de parler sur ce qui n'existe pas. Il y a bien d'autres sujets plus vitaux et urgents pour la vie des hommes»*. Les préalables : *«Quand ton pape arrêtera ses appels au meurtre en ce qui concerne le Sida, on discutera...»*. La méfiance : *«Les chrétiens sont experts du double langage : faites ce que je dis, pas ce que je fais»...*

Sommes-nous rencontrables ? Le SIF est confronté à la question de la crédibilité. Si des dialogues existent, ils sont la plupart du temps liés à des personnes qui ont fait la preuve de leur liberté. Mais par rapport à l'institution, des gages sont effectivement demandés sur des questions touchant à ce qui est souvent ressenti comme révélateur : la sexualité, la place des femmes, la liberté...

À quelle distance de son institution doit se situer le SIF ? Peut-il prendre une parole publique en tant que telle sans renier son statut de service d'Église, tout en maintenant un espace de liberté qui puisse garantir des possibilités concrètes de dialogue ? Question qui n'a pas de réponse toute faite, mais qui devrait être occasion de dialogue à l'intérieur même de notre institution.

Une service confidentiel... mais vital

Le SIF est une coordination nationale (publiant une revue trimestrielle, *Incroyance et foi*), présidée actuellement par Mgr Dagens, des coordinations régionales quand elles existent. Mais c'est d'abord une réalité diocésaine. Dans notre diocèse, c'est une petite équipe et un tandem.

La position du SIF est particulière : il est tourné à la fois *ad extra* et *ad intra*.

Il possède d'abord une fonction de *veille* : écoute, observation, description et implication dans ce qui anime les hommes et les femmes de notre temps, sans se situer en un lieu particulier et sans viser une catégorie particulière de la population. Il a une position transversale qui peut lui permettre d'être attentif à ce que l'évidence quotidienne fait ne plus voir. Ce travail de déchiffrement vise à ce que la foi entre en débat avec des expériences significatives de notre culture : la fracture socio-économique, la recherche éthique, la quête spirituelle... Sa fonction de gratuité, de désintéressement, devrait lui permettre de dépasser quelques obstacles au dialogue. La vérification de l'authenticité de ses analyses doit se faire *d'abord* dans l'ordinaire

de la vie, dans des rencontres effectives. Il ne doit pas non plus négliger les apports plus théoriques qui permettent d'exprimer et de comprendre ce qui sourd de notre génération.

Le SIF est un service qui s'adresse aussi aux chrétiens rassemblés. A travers ses membres engagés en divers lieux, il rappelle que l'Eglise n'est pas à son propre compte, que, où qu'elle aille, l'Esprit l'a déjà précédée et a opéré dans ceux qui ne sont pas d'elle, qu'en d'autres termes, Dieu parle aussi par la bouche des incroyants. L'organisation de l'Eglise n'est pas que problème de gestion ou de structure, mais fait signe aux hommes de notre temps. Le SIF est attentif à la perception qu'elle donne d'elle-même et est attentif à sa crédibilité... Il souligne l'importance dans le dialogue de l'engagement libre de chacun des partenaires dans sa parole, que si la foi n'est pas risquée, elle est morte. Ce travail de sensibilisation des chrétiens peut prendre diverses formes, mais ne peut être réalisé qu'avec le soutien des responsables.

La foi est assise sur le mystère de la grâce : ceux qui ne croient pas comme nous sont un don du ciel pour nous aider à entrer un peu plus dans ce mystère. Mais le dialogue fragilise, appelle à une reconnaissance de ses faiblesses. Il peut angoisser si la confiance vient à manquer. Il y faut le courage de ceux qui acceptent qu'un Autre témoigne en eux de cette liberté si chère à nos contemporains.

L'équipe diocésaine du SIF

Pierre Chamard-Bois, Clet Méner, Françoise Taburet,
Yves Castellan, Noël Postic, Michel Le Gall

Les propositions du Service Incroyance-Foi pour le diocèse

L'équipe du SIF du diocèse invite Xavier Nicolas, prêtre, jésuite, à venir passer une semaine chez nous. Actuellement il est aumônier de la prison de Mulhouse. Il a été auparavant pendant quinze ans éducateur de rue au Havre, puis responsable national du Service Incroyance-Foi. Il est l'auteur d'un livre «Les incroyants ont bousculé ma foi» (Editions Salvator) qui résume son expérience.

La venue de Xavier Nicolas a pour but de mieux faire connaître le Service Incroyance-Foi et surtout de réfléchir aux problèmes de l'incroyance et de l'indifférence dans notre société.

Voici l'organisation des rencontres prévues durant cette semaine :

- **Lundi 6 novembre :** 18 h.-20 h. : Pont-l'Abbé.
Rencontre avec des incroyants, des personnes en recherche et des chrétiens du secteur.
- **Mardi 7 novembre :** 10 h.-16 h. : Juvénat Notre-Dame Châteaulin.
Journée de réflexion pour les prêtres et permanents d'église sur le thème :
Risques et chances d'une église minoritaire.
20 h.30-22 h.30 : Maison d'accueil - Lesneven
Rencontre avec des personnes du CMR.
- **Mercredi 8 novembre :** 18 h.-20 h. à l'Université de Brest.
Rencontre avec des lycéens (Première - Terminale) et des étudiants de la région brestoise.
- **Jeudi 9 novembre :** 18 h.-20 h. : Kérivoal - Quimper.
Rencontre avec des lycéens (Première - Terminale) et des étudiants de Quimper.
- **Vendredi 10 novembre :** 20 h.30. Conférence publique à Quimper aux Halles St-François, rue Amiral de la Grandière :
«Les incroyants ont bousculé ma foi».
- **Samedi 11 novembre :** 9 h.30-17 h.30 : Maison d'accueil de Créach-Balbé - 29800 St-Urbain.
Les exigences de notre foi, les attitudes profondes pour entrer en relation avec «ceux qui croient autrement».
La dimension spirituelle de cette rencontre.
- **Dimanche 12 novembre :** 9 h.30-17 h.30 – Maison d'accueil de l'Île Blanche - 29241 Locquirec.
Les formes de l'incroyance aujourd'hui.
Les questions posées à la foi et à l'Eglise.

Pour plus de renseignements sur ces différentes rencontres, on peut s'adresser à :

Pierre Chamard-Bois – 16, rue Amiral Nicol – 29200 Brest. Tél. 98.49.00.71.
Clet Méner – rue de l'École – 29860 Kersaint-Plabennec – Tél. 98.40.16.64.
Françoise Taburet – 53, rue de la Belle Cordelière – 29200 Brest – Tél. 98.49.78.53.

■ «MASSES OUVRIÈRES» devient «CAHIERS DE L'ATELIER»

Avec le numéro de septembre, la revue change de formule. Grâce à la nouvelle maquette plus aérée (en marge des articles : des phrases-clés, des notes, des définitions), elle est plus lisible. Le dossier est plus construit : il commence par la description d'une expérience en lien avec le thème, se prolonge par l'analyse de ce «vu-vécu», comporte des «regards croisés» (spécialistes des sciences sociales, philosophes, biblistes, théologiens) et une bibliographie, s'achève par des perspectives d'action ou de réflexion.

«Cahier de l'Atelier» s'adresse en priorité aux laïcs en formation, aux permanents et acteurs en pastorale en contact avec les milieux populaires (catéchuménat, catéchèse, préparation au baptême et au mariage, pastorale des migrants, aumônerie des prisons, aumônerie des lycées professionnels...), accompagnateurs et membres des Mouvements apostoliques.

Le dossier de septembre «*Des raisons de croire*» souligne les difficultés de croire aujourd'hui : l'horizon politique et économique est brouillé ; la foi en Dieu n'est plus soutenue par un environnement de pratiques religieuses. Que signifie alors croire à un idéal, croire en Jésus-Christ ? La foi sert-elle toujours le progrès de l'humanité ? Les articles de Bernard Stéphan, Michèle Bertrand, Joseph Moingt, Jean-Luc Brunin, Bénédicte Roussel, Jean-Pierre Lémonon, Jean Joncheray... stimuleront chacun à réfléchir à ce qui fait le cœur de sa vie.

• **Cahiers de l'Atelier** – 12, Avenue Sœur Rosalie, 75013 Paris. Six numéros par an. Secrétaire de rédaction : Jean Miossec.

• **Renseignements** : Pierre Le Roux, Presbytère, 29380 Bannalec. Tél. 98.39.55.08.

■ ENSEMBLES, le magazine des Aumôneries de l'Enseignement Public – Numéro hors-série (septembre 1995).

Au sommaire :

- Créer une aumônerie, oui, mais comment ?
- Des compagnons de route pour les jeunes.
- Agenda d'un responsable d'aumônerie de l'enseignement public.
- Tranches de vie : neuf jeunes, neuf vies, neuf aumôneries.
- Parents : les acteurs associés.
- État, École, Église : promesses.

Et en encarts : les chiffres, le statut des AEP, l'histoire, ...

Magazine de 52 pages en couleurs, disponible à :

A.E.P., 5, place Jack-London, 29000 Brest. Tél. 98.05.12.39.

L'Aumônerie de l'Enseignement Public

Ensembles, le magazine de l'Aumônerie de l'Enseignement Public, vient de réaliser un numéro hors-série, avec le concours du quotidien *La Croix* et du mensuel *Phosphore*. Ce numéro est l'expression d'une longue et passionnante enquête faite au cours de l'année scolaire 1994-1995. Il nous conduit à la rencontre des jeunes et de leurs questions, à la rencontre d'une institution catholique qui a pour «pays» la laïcité.

Les Aumôneries de l'Enseignement public (AEP) sont un service d'Église pour les jeunes scolarisés dans les établissements du second degré de l'Enseignement public (collège et lycées). Leur origine remonte à la création même des lycées par Bonaparte. L'histoire de la République française a forgé les relations des Églises et de l'État en choisissant, bon gré, mal gré, la laïcité comme moyen de garantir l'un de ses principes fondamentaux qu'est la liberté de conscience.

Destinées à garantir dans ce cadre la liberté de culte et d'enseignement religieux, les aumôneries d'enseignement public sont héritières de cette évolution qui leur permet également d'atteindre les jeunes «éloignés» de Dieu, de l'Église et des «exclus» du système scolaire.

Reconnues par l'Éducation nationale et ouvertes à tous ceux qui le souhaitent, elles sont des lieux de rencontre entre jeunes et adultes pour vivre ensemble, et mettre en œuvre des propositions diverses en vue d'une éducation humaine et chrétienne.

L'un des axes majeurs de l'AEP est la recherche des conditions d'annonce de la foi dans un monde imprégné culturellement par la technique, avec le souci de prendre en compte l'environnement scolaire public marqué par la laïcité et le pluralisme des croyances.

1 – Quelques chiffres en Finistère (année 1994-1995)

Les collèges

Le nombre de collèges de l'enseignement public dans le Finistère est de 65, pour un effectif de 27 265 élèves.

Les aumôneries en lien avec le service diocésain sont au nombre de 30 ; 24 collèges ont une aumônerie officiellement reconnues par le rectorat

d'académie. En cette rentrée 1995, deux nouvelles autorisations d'ouverture officielle d'aumônerie viennent d'être données.

Les jeunes fréquentant les aumôneries sont, selon l'enquête réalisée en novembre-décembre 1994, au nombre de 1914. Soit 7 % des collégiens. Ce pourcentage monte à plus de 11 %, si l'on ne prend en compte que les 30 collèges où existe une aumônerie.

Les lycées

Les lycées d'enseignement général ou polyvalents : 15 établissements, soit 11 948 élèves, dont 1 013 en post-Bac ou B.T.S.

Les lycées techniques, industriels, économiques : 4 établissements, soit 4 342 élèves, dont 1 276 en post-Bac ou B.T.S.

Les lycées professionnels : 16 établissements, soit 5 457 élèves.

Au total les lycées représentent 21 747 élèves.

Chaque établissement a une aumônerie. Pour être précis, il faudrait dire a eu, puisque si les lycées d'enseignement général et technique ont une aumônerie qui «fonctionne», seuls les lycées professionnels situés en grande ville ou ville moyenne ont actuellement une structure réelle d'aumônerie, dans le cadre des aumôneries des autres lycées. Une bonne dizaine de lycées professionnels n'ont, en réalité, plus d'aumônerie aujourd'hui.

Selon l'enquête mentionnée plus haut, le nombre de jeunes fréquentant les aumôneries sont de : 363 pour les lycées d'enseignement général (3 %), 25 pour les lycées techniques (0,46 %), 53 pour les lycées professionnels (0,97 %).

Ces effectifs représentent des jeunes venant aux rencontres et activités proposées (groupes hebdomadaires, rencontres mensuelles, temps forts du trimestre). Ils ne tiennent pas compte des jeunes qui «passent» une fois ou l'autre, sans lien avec une activité précise.

2 – Une vue d'ensemble des aumôneries

Évolution des établissements scolaires

Depuis vingt ans la physionomie des aumôneries de l'Enseignement public a évolué. Existant déjà depuis longtemps dans les lycées urbains, du fait de la présence de nombreux internes, elles ont peu à peu fait leur apparition dans les collèges de villes moyennes drainant une population scolaire de secteur rural.

L'évolution de la politique scolaire, le passage des C.E.G. en C.E.S. puis aujourd'hui en Collège «tout court», la construction de nouveaux collèges

entraînant la suppression progressive des collégiens internes, tout cela a eu une influence sur la manière dont le dispositif pastoral a pris en compte cette réalité.

Évolution du «modèle» du responsable d'aumônerie

Incontestablement, ce sont les lycées qui ont bénéficié de la nomination d'aumôniers. Au départ, le lycée démarrait à la classe de sixième ; puis au fur et à mesure des réformes et de la séparation des collèges et des lycées, des aumôneries se sont créées, prenant aussi en compte cette distinction. Il est ainsi logique que ce soient les grandes villes qui aient vu naître et grandir les aumôneries de l'Enseignement public.

Ailleurs, en secteur rural, la prise en charge des jeunes scolarisés dans le public relevait des paroisses ou des mouvements d'action catholique. La diminution du clergé et l'appel fait à des laïcs ont donné l'image qu'a aujourd'hui l'aumônerie.

Quatre prêtres diocésains et un prêtre franciscain ont comme fonction première d'œuvrer dans ce cadre. En 1974 leur nombre était de vingt, mais n'était plus que de treize en 1984.

La première femme, non religieuse, «embauchée» dans l'aumônerie de l'Enseignement public, l'a été en 1975. A la rentrée 1994, les laïcs responsables d'une aumônerie sont au nombre de 26. Sur ces 26, il y a 25 femmes, dont 2 religieuses. Tous ont reçu une lettre de mission de l'évêque.

Des questions nouvelles

A l'image du corps enseignant, le corps des responsables d'aumônerie s'est fortement féminisé. Cela ne va pas sans poser de questions. Celles-ci ne sont pas nécessairement d'ordre conflictuel ; elles sont aussi, et tout autant, d'ordre théologique ou pastoral.

* Qu'induit le fait de confier l'initiation et la formation chrétienne uniquement à des femmes ? Un nombre non négligeable de jeunes, en effet, arrivent en 6^{ème} sans être catéchisés. Les demandes de baptême ne sont plus des événements rares dans les aumôneries. La confirmation est très souvent préparée, en lien avec les secteurs pastoraux, dans les aumôneries.

* Quelle place peut être faite au ministre ordonné ? Si les laïcs ont souhaité s'organiser, au sein de l'Aumônerie de l'Enseignement public, tant sur le plan diocésain que régional et national, nous arrivons aujourd'hui à voir émerger des demandes du côté des prêtres ; de la part de ceux qui sont aumôniers responsables, comme de ceux qui, de manière occasionnelle, mais régulière, sont en relation avec une aumônerie : quel est leur

rôle, leur spécificité, leur identité ? Comment sont-ils perçus ? A quelles demandes doivent-ils répondre prioritairement ? selon quelles modalités ?

Des questions très pratiques se posent. Mais derrière elles, se profilent des interrogations portant sur le ministère ordonné, son articulation avec les laïcs en situation de responsabilité pastorale. Une recherche, très intéressante, s'est mise en route. La vie se charge d'y apporter des réponses et de renouveler les questions. C'est passionnant et stimulant.

3 – Le public des aumôneries

Le numéro spécial de la revue *Ensembles* en donne une bonne image. Dans le Finistère, nous pouvons dire que quantitativement, les effectifs diminuent légèrement. Mais cela se réalise de manière tellement diversifiée selon les lieux et les années, qu'il faudrait faire une analyse très fine et sur un temps assez long pour en percevoir les causes et en tirer les conséquences.

Nous en mesurons les enjeux. Les propositions qui sont faites, correspondent-elles aux désirs, aux besoins, aux attentes des jeunes ? Ce n'est pas si simple de trouver le bon angle d'attaque. Ce qui fonctionne bien ici apparaît comme nul et non avenu là.

Les jeunes du second cycle sont peu présents. Ce constat a poussé le Conseil Régional de l'aumônerie à demander à l'ensemble des responsables d'aumônerie de lycée de faire le point. Un document servant tout à la fois d'outil de travail et d'enquête devrait permettre de mieux cerner l'image qu'a l'aumônerie, de faire apparaître des attentes ou désirs de la part des jeunes, mais aussi des partenaires de l'aumônerie (parents, enseignants, administration, paroisses, associations diverses, municipalités...)

Peut-être cela conduira-t-il à modifier les manières de faire habituelles, à faire tomber des évidences, à proposer d'autres pistes de travail, à prendre en compte des horaires nouveaux, ou d'autres périodes de l'année scolaire.

Le travail ne manque pas. L'imagination et les énergies pour la mettre en œuvre, non plus. C'est sans doute, l'une des résultantes d'une présence continue auprès et avec des jeunes. Les années se suivent ; les jeunes ne se ressemblent pas pour autant. Leur propre vitalité provoque, dans l'ensemble, une impérieuse nécessité pour les adultes qui les accompagnent et les entourent de garder suffisamment d'ouverture d'esprit et d'accueil pour mieux les comprendre, mieux vivre avec eux, les aider à grandir, à prendre leurs responsabilités et leur autonomie.

Jean-Marc Poullaouec
Délégué diocésain A.E.P.

Enjeux pour une proposition de foi en A.E.P.

L'Aumônerie de l'Enseignement public rencontre des jeunes qui grandissent dans un monde que n'organise plus la religion, et qui reçoivent un enseignement où Dieu est laissé à la discrétion de chacun. Elle veut prendre part à l'entreprise éducative de l'école publique et ouvrir, sur ce chemin là, la question du sens, la question de Dieu.

La proposition explicite de la foi ne peut s'adresser qu'aux jeunes dont les familles en font la demande. Même à ceux-là, elle ne peut faire abstraction des questions soulevées par la culture moderne, la rencontre de croyances diverses, de l'incroyance et de l'indifférence. L'intelligence de la foi ne permet pas n'importe quelle démarche trop vite qualifiée de « religieuse ». Apprendre à penser le contenu et l'expression de la foi est une nécessité aujourd'hui, pour être capable de rendre compte de l'espérance chrétienne, d'entrer en dialogue ou en débat, dans le respect des autres et le dépassement des convictions purement subjectives. La proposition de la foi en AEP, le type d'initiation chrétienne qui s'y met en œuvre, ne peuvent faire abstraction de ces exigences.

La mission de l'Aumônerie de l'Enseignement public est aussi d'annoncer Jésus-Christ à des jeunes qui ne sont pas déjà chrétiens ou demandeurs d'une démarche religieuse explicite. L'accueil de tous est une des caractéristiques de son projet missionnaire, dans le respect de la liberté des personnes et des règles de la communauté scolaire laïque. Les aumôneries doivent être des lieux de débat où les jeunes s'éveillent à l'écoute des autres, aux interrogations sur le sens de la vie, à une dimension spirituelle de l'existence.

L'Évangile est d'abord une certaine manière de vivre humainement le rapport aux autres et à Dieu. La référence à Jésus de Nazareth est le chemin de la foi et de la découverte concrète de l'Église, qui n'est souvent perçue qu'à travers des clichés culturels ou médiatiques. Dans les aumôneries l'Église rencontre des jeunes et des adultes qui ont pris leurs distances avec elle ou qui l'ignorent. Ce sont des communautés de jeunes et d'adultes chrétiens qui s'ouvrent aux non-chrétiens, aux non-pratiquants, à ceux qui ne savent plus où ils en sont ou qui se posent des questions difficilement entendues en des lieux plus « confessionnels ». A ce titre la mission de l'aumônerie est aussi d'être ce lieu de dialogue, d'ouverture à la dimension de la transcendance, du service désintéressé des plus démunis socialement ou culturellement.

Dans un monde scolaire marqué par la compétition, la rentabilité économique, l'inquiétude de l'avenir et l'exclusion, la proposition de la foi ne peut être séparée de l'expérience de l'accueil et de la communication de l'espérance.

Le Secrétariat National de l'A.E.P.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé François Milin (1918-1995)

Extrait de l'homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. François Milin, en l'église de Mespaul, le 2 septembre 1995.



La brutalité de la disparition de François Milin nous interpelle aujourd'hui et nous fait penser à ces paroles de Jésus : *«Restez en tenue de service et tenez-vous prêts, car c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra»*.

François est né au village de Ternan en Mespaul. Il était le quatrième enfant d'une famille qui devait en compter douze, dont cinq seulement sont encore en vie.

Après ses études secondaires chez les Pères Salésiens à Caen, où il verra s'éveiller son goût pour la musique, il entre au grand séminaire de Quimper et sera l'un des 44 prêtres du cours 1944. Tour à tour dans l'enseignement, à Plougonven, Tréflaouéan, Rosnoën, Landivisiau, Recouvrance, puis dans le ministère paroissial, à Pont-Aven et Douarnenez, il est mis en 1962 à la disposition du diocèse d'Angoulême. Il y restera 18 ans, avant de se retirer à Mespaul, pour des raisons de santé, bien que les apparences ne laissent soupçonner la réalité de son état.

Il n'aura fait qu'un peu plus d'un an à la Maison Saint-Joseph, restant toujours attaché à ses racines à Mespaul et visitant fréquemment les membres de sa famille. Il aimait surtout raconter ses années passées sous l'uniforme et avait gardé un excellent souvenir de son séjour en Charente.

François va maintenant reposer en terre natale, dans ce cimetière attenant à l'église de son baptême et de sa première messe. Il avoisinera non seulement les membres de sa famille, mais aussi ses compatriotes prêtres qui l'ont précédé au Royaume de Dieu.

Les «ouvriers de la moisson» deviennent de moins en moins nombreux et la moisson reste toujours abondante. *«Priez, nous dit le Seigneur, afin que le Maître envoie des ouvriers»* pour travailler dans le champ du Père.

PUBLICATIONS

- **AGNÈS BROT – EDMOND MICHELET. NOUS AVONS CRU À L'AMOUR.** Éditions du Livre ouvert, 1995, 64 pages.

Dans la collection de poche *«Paroles de vie»*, une petite fille d'Edmond Michelet publie un bref et fervent témoignage sur son grand-père (1899-1970), qui fut député de Quimper en 1967 et 1968.

En ces quelques pages (celles de gauche portant des citations), elle le voit *«chrétien engagé au service de ses frères»*, prisonnier à Fresnes, déporté en Allemagne, et ensuite *«homme politique chrétien»* en diverses fonctions nationales : député, sénateur, ministre. Surtout elle dit comment il était un *«homme de prière»*, fidèle à l'Eucharistie, lui qui, au risque de sa vie, fut le porteur de l'hostie aux agonisants de Dachau. Elle conclut en saluant en lui l'homme *«toujours fidèle à ses convictions»*, dont l'exemple interpelle et invite à vivre *«l'essentiel»*.

- **JEAN GUÉGUEN – PETITE VIE DE MADELEINE DELBRÊL** – Desclée de Brouwer. 140 pages.

Partie vivre l'Évangile en banlieue ouvrière, à Ivry, dans les années trente, Madeleine Delbrêl (1904-1964) est une des figures marquantes de la spiritualité française de ce siècle. Par sa vocation de femme et de laïque, elle témoigne avec originalité d'un christianisme de l'enfouissement et de la proximité aux plus pauvres. Dans des livres aux accents contemporains, elle valorise aussi une foi qui s'incarne dans le quotidien le plus simple : le travail, les gestes de tous les jours, le métro... A l'heure où la figure de Madeleine Delbrêl rencontre un regain d'intérêt, cette *«Petite vie»*, écrite par l'un de ceux qui l'ont cotoyée, Jean Guéguen, nous aide à la découvrir.

L'auteur, religieux, Oblat de Marie Immaculée, Jean Guéguen est originaire de Landivisiau. Il assure aujourd'hui le secrétariat de son ordre et préside, avec Pierre Pierrard, l'Association des Amis de Madeleine Delbrêl.

- **LE JOURNAL DE LA PAIX** – Mensuel de Pax Christi France. Numéro sept.-octobre 1995, un dossier de 8 pages : **Madeleine Delbrêl.**

Un premier témoignage : *«L'évangile à Ivry»*. Un second où l'on retrouve la signature de Jean Guéguen : *«Une sainte chez les sans-Dieu»*.

Journal de la Paix, 58, avenue de Breteuil, 75007 Paris.

• **PAROISSES DANS LA VILLE - UN NOUVEAU DOSSIER DU C.R.E.O.**
(Centre de Recherches pour les Églises de l'Ouest).

Depuis plusieurs années, dans les diocèses de France, on a vu s'instaurer de larges débats sur la paroisse. Dans ce contexte, s'est affirmée la conscience de ce que le problème se pose en des termes différents au sein du monde rural et dans les espaces urbains. L'urgence a fait donner une priorité d'attention à l'espace rural.

Mais qu'en est-il de la signification et de l'avenir de la paroisse dans l'espace urbain ? Y a-t-il une originalité de la paroisse urbaine et, si oui, quelle est-elle ? Sur la base de quels critères peut s'établir une éventuelle redistribution des paroisses implantées dans une agglomération ? Comment faire exister, au plan ecclésial, la ville comme telle ?

Telles sont les questions que se propose d'éclairer le nouveau Dossier que publie le **Centre de Recherches pour les Églises de l'Ouest** (Université Catholique de l'Ouest, Angers).

D'abord **quelques regards sur les nouveautés** qui sont intervenues au fil des quarante dernières années, ou qui sont actuellement en voie d'exploration, **dans diverses agglomérations urbaines de l'Ouest** (Nantes, Rennes, Angers, La Rochelle, La Roche-sur-Yon, Cholet). Il s'agit d'un inventaire de décisions qui ont été prises et d'actions qui ont été mises en œuvre ; il trouve son complément dans plusieurs interviews faisant éventuellement référence à des documents significatifs.

Place est faite ensuite à **des études** qui apportent les éclairages complémentaires de plusieurs disciplines : **la sociologie** (*L'espace urbain et ses répercussions sur l'homme. Quelques évolutions dans les années 1980-1990*, par Ch.-H. Guilloteau), **le droit canonique** (*La paroisse d'un Code à l'autre*, par M. Bonnet), **la théologie** (*Réflexions théologiques sur la paroisse urbaine*, par P. Guilbaud).

Pour finir, une **ouverture sur des orientations pastorales** : elles sont formulées par des prêtres en responsabilité pastorale qui sont aussi des théologiens (G. Jadeau et B. Doneau), en demandant au canoniste et au sociologue d'exprimer en contre-point leurs annotations et leurs questions.

Le Dossier est disponible, pour le prix de 110 F, au **Secrétariat du C.R.E.O. - B.P. 808 - 49008 Angers cedex 01.**

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

- Texte :
Courage, n'ayez pas peur
- Les bienheureux martyrs
de Rochefort 531
- Décès de M. l'abbé Alain Jadé 536
- Commission financière 537
- Église de Concarneau 540
- Communiqués et informations 541
 - Formation permanente
 - Rencontre de chant liturgique
 - A l'école des Pères de l'Église
 - Retraite jeunes prêtres
 - Session du CERAS
 - Semaines sociales de France
 - La Croix, l'événement
- Nouvelles adresses 544
- Prêtres anciens combattants
et CAMAVIC 544
- Le Service Incroyance-Foi 545
- Cahiers de l'Atelier 519
- L'Aumônerie
de l'Enseignement Public 551
- En souvenir :
M. l'abbé François Milin 556
- Publications 557

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Saints et Saintes de Dieu...

L'enfant : Qu'est-ce qu'un saint ? Est-ce celui qui ne fait jamais de péchés ?

L'ancien : Le seul homme sans péché, c'est le Christ. Tout homme fait des péchés, personne ne peut arriver à ne plus faire de péchés simplement parce qu'il décide de ne plus en faire. Même si un homme devient parfait par ses propres efforts, il risque d'être très loin de Dieu et de se complaire dans sa vertu. Fier de sa conquête, de sa victoire sur son corps, sur la nature humaine, il sera orgueilleux. Seul l'amour et le cœur ouvert à Dieu, à sa Grâce, à cette Lumière incréée que Dieu donne à l'homme, peut le rendre semblable à Lui. Être saint, c'est être semblable à Dieu, retrouver «l'image et la ressemblance».

Saint Paul qui a vu le Christ un instant, dans un éclair lumineux sur la route de Damas, nous enseigne que notre visage reflétera la Gloire de Dieu, comme un miroir. Nous serons alors transformés en images de Dieu par l'action du Saint-Esprit. Nous deviendrons des icônes vivantes et rayonnantes de lumière, car le Saint-Esprit habitera dans notre corps (2 Corinthiens 3, 18).

Saint Jean qui a vu le Christ transfiguré sur le Thabor confirme cet enseignement : «Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes des enfants de Dieu et ce que nous serons n'a pas été encore manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous Lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est» (1 Jean 3, 2).

*«Dieu est vivant. Catéchisme pour les familles»
par un groupe de chrétiens orthodoxes*

La communion imparfaite de nos communautés est en vérité solidement soudée par la pleine communion des saints, c'est-à-dire de ceux qui au terme d'une existence fidèle à la grâce, sont dans la communion du Christ glorieux. Ces saints proviennent de toutes les Églises et Communautés ecclésiales qui leur ont ouvert l'entrée dans la communion du salut...

Les saints, un patrimoine commun.

*Encyclique «Qu'ils soient un»
Jean-Paul II*

Le Patriarche de Constantinople, en visite en France

Un événement œcuménique important : la visite en France de Bartholoméos 1^{er}, Patriarche Orthodoxe de Constantinople, et sa rencontre avec les Évêques à Lourdes. Un événement auquel tous les catholiques sont invités à s'associer par la prière et l'information.

Mgr Guillon invite toutes les communautés du diocèse à prier, au cours des célébrations du dimanche 5 novembre, pour le Patriarche et la pleine communion entre Catholiques et Orthodoxes. Une intention spéciale pourrait trouver place dans la prière universelle :

Le patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartholoméos 1^{er}, est actuellement en visite en France. Il rencontrera, demain lundi, nos Évêques à Lourdes. Prions pour lui et tous les Orthodoxes. Demandons aussi que grandisse l'unité dans la foi et l'amour entre les Catholiques et les Orthodoxes pour qu'ils répondent mieux aux attentes de Dieu et des hommes.

• Le programme de la visite du Patriarche en France

Le Patriarche œcuménique Bartholoméos 1^{er} sera en France du 2 au 10 novembre 1995 à l'invitation du Conseil d'Églises Chrétiennes en France et à l'occasion du centenaire de la cathédrale grecque St-Étienne, rue Georges Bizet, à Paris. Le Patriarche rencontrera les membres des Communautés Orthodoxes de Paris, ainsi que des villes de Marseille, Nice et Monaco où il se rendra durant ce séjour d'une semaine. Il s'entretiendra également avec les plus hautes autorités civiles et religieuses de notre pays. Le 3 novembre il prendra la parole devant l'Assemblée générale de l'Unesco, puis il se rendra au siège de la Fédération Protestante de France. Le lundi 6 novembre, il rencontrera les Évêques en leur Assemblée plénière à Lourdes.

• Le sens de la rencontre de Lourdes

En recevant le Patriarche au cours de leur Assemblée plénière, les Évêques catholiques de France veulent manifester la « communion presque totale » (Paul VI, Jean Paul II) qui existe entre les Orthodoxes et les Catholiques (cf. Décret sur l'Œcuménisme n° 15), rendre hommage à l'engagement œcuménique du Patriarche, se retrouver avec lui dans l'action de grâce pour le don de l'unité et prier pour que ce don se manifeste visiblement dans une communion plénière de foi et d'amour, écouter ensemble les cris de détresse de l'humanité d'aujourd'hui et mieux lui présenter, en paroles et en actes, l'unique Évangile du Sauveur.

Pour cette mission, Catholiques et Orthodoxes ont besoin de prier ensemble, de s'écouter les uns les autres et de mieux se connaître. Au cours de la visite, Mgr Duval s'adressera au Patriarche pour lui dire les convictions et les difficultés des Évêques de France sur le chemin de l'Œcuménisme et aussi pour reconnaître notre dette à l'égard de l'Orthodoxie en France et dans le monde. Les Évêques écouteront le message que le Patriarche a préparé pour eux. Une célébration aura lieu à la basilique du Rosaire après que le Patriarche se soit recueilli à la grotte. Le Patriarche et les Évêques orthodoxes qui l'accompagnent, prendront ensuite leur repas avec les Évêques.

L'événement doit être considéré et vécu comme une application en France des Orientations données par le Saint-Père pour la préparation du Jubilé de l'an 2000. Cette rencontre est un événement spirituel et historique. La lettre apostolique *Orientalis Lumen* (2 mai 1995), l'encyclique *Ut unum sint* (25 mai 1995), la lettre *Tertio millennio adveniente* (10 novembre 1994) et la déclaration commune du Pape Jean-Paul II et du Patriarche Bartholoméos 1^{er} (29 juin 1995) (Documentation catholique n° 2 121 du 6 et 20 août 1995), donnent tout l'éclairage théologique et pastoral nécessaire sur cette rencontre du 6 novembre et font comprendre pourquoi et comment elle doit engager l'ensemble des Catholiques de France en premier lieu dans la prière. Le dimanche 5 novembre, le Patriarche participera aux vêpres à Notre-Dame de Paris avec le Cardinal Lustiger.

Cette visite devrait permettre aux Catholiques de mieux connaître l'Église Orthodoxe et d'éviter ainsi que se répandent certains « clichés » du style : « l'Église romaine centralise tout, les Orthodoxes vivent la communion dans la diversité des Églises locales ». Les difficultés actuelles entre Constantinople et Moscou montrent que tout n'est pas parfait non plus dans l'Orthodoxie. Cette visite pourrait aider aussi à une vraie connaissance de l'Orient. Par exemple : notre engouement pour les icônes n'est pas toujours positif ni respectueux de la Tradition orientale. Une manière d'oublier les richesses spirituelles de notre propre Église pour puiser en priorité à celles

de l'Orient frise parfois l'infantilisme et peut devenir une infidélité à notre propre Tradition.

• Le Patriarche, le Patriarcat de Constantinople

Sa Sainteté Bartholoméos 1^{er} est Patriarche depuis le 22 octobre 1991. Il est âgé de cinquante quatre ans. Citoyen turc il a fait ses études à l'Institut de théologie orthodoxe du Patriarcat à Halki et un doctorat en Droit canon à l'Institut pontifical oriental à Rome. Pendant son séjour romain, il était accueilli dans la communauté du Séminaire français. Outre le grec et le turc, le Patriarche parle couramment le français, l'anglais, l'allemand et l'italien. Il a eu des responsabilités œcuméniques importantes dans son Église et au Conseil œcuménique des Églises :

Il est le « Primus inter pares » parmi les Évêques orthodoxes. Depuis son élection il a visité toutes les Églises orthodoxes du monde et d'autres Églises dont celle de Rome en juin dernier. Il se met au service des Églises orthodoxes pour une plus grande union entre elles et pour leur témoignage œcuménique. L'Orthodoxie nous déconcerte parfois par sa répartition en Églises nationales, mais Bartholoméos 1^{er} se situe justement au-delà du national et porte témoignage de l'unité et de l'universalité de l'Orthodoxie.

Des tensions existent entre Constantinople et Moscou ou Jérusalem et il arrive que des Orthodoxes contestent au Patriarche le rôle qu'il essaie de tenir de porte-parole de l'Orthodoxie.

Sa juridiction immédiate s'exerce en Turquie, en Grèce, sur les îles du Dodécanèse, Patmos et le Mont Athos ; en diaspora sur l'Europe, l'archevêché d'Amérique du Nord et du Sud et celui d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Au total, 3 500 000 fidèles.

• Le dialogue Catholiques-Orthodoxes

Dans le monde les Orthodoxes sont estimés à environ 150 millions. Il est difficile de donner un chiffre plus précis surtout en raison des changements à l'Est. La France compterait entre 150 000 et 200 000 Orthodoxes.

Le dialogue officiel au niveau international entre Catholiques et Orthodoxes existe depuis 1979. Il a produit des fruits que le Pape a relevés dans l'encyclique *Ut unum sint*.

En France existe le Comité mixte catholique-orthodoxe. Il réfléchit actuellement sur l'uniatisme. Son travail sur « La primauté romaine dans la communion des Églises » (Ed. Cerf 1991) a eu un retentissement positif international.

Le Secrétariat de l'Épiscopat

Les Orthodoxes en France

La France compterait aujourd'hui de 150 à 200 000 baptisés orthodoxes... Ce sont tout d'abord les immigrés des premières générations, Russes et Grecs principalement, puis leurs enfants et petits-enfants, devenus ou devenant Français à part entière ; ce sont ensuite des immigrés plus récents, venant notamment de Yougoslavie et du Liban ; ce sont enfin des Français de souche, chrétiens entrés dans la communion de l'Orthodoxie, ou bien athées ou indifférents qui se convertissent au Christ dans cette Église.

On compte soixante-quinze paroisses environ, plusieurs communautés monastiques et ermitages, des mouvements de jeunesse, des fraternités de disséminés. Les prêtres, mariés pour la plupart, exercent souvent une activité professionnelle.

Pour des raisons historiques, les paroisses se regroupent en diocèses constitués à l'origine selon des critères ethniques et dépendant de patriarchats situés en Europe orientale et au Proche-Orient. Formé, à l'origine, pour permettre aux juridictions canoniques d'adopter des positions communes dans les relations œcuméniques, le *Comité interépiscopal orthodoxe en France* est devenu une instance réelle de concertation et de coordination. Il constitue maintenant, pour les problèmes communs, le porte-parole de l'épiscopat orthodoxe en France. Le Comité est présidé par le métropolite Jérémie, qui représente en France le patriarche œcuménique (de Constantinople) Bartholomée 1^{er}. Ce patriarche dispose d'une primauté d'honneur dans l'ensemble des Églises orthodoxes et c'est à lui que se rattachent aujourd'hui dans notre pays la majorité des paroisses orthodoxes.

Sont membres du *Comité interépiscopal* les évêques orthodoxes résidant en France : le métropolite Jérémie et son auxiliaire l'évêque Stéphane, l'archevêque Serge et son auxiliaire l'évêque Paul, (tous les quatre dépendant du patriarcat de Constantinople) ; l'évêque Gabriel, du patriarcat d'Antioche (Damas, Syrie) et l'évêque Gouri, du patriarcat de Moscou. Les communautés ressortissant aux patriarchats de Serbie, de Roumanie et de Bulgarie dépendent d'évêques résidant à l'étranger. Chacun de ces évêques dispose au sein du Comité d'un délégué permanent...

Avec l'Église catholique romaine, la Fédération protestante de France et l'Église apostolique arménienne, l'Église orthodoxe participe au **Conseil d'Églises chrétiennes en France** créé en 1987 pour être un lien d'échanges, d'informations, d'écoute et de dialogue, facilitant une réflexion et des initiatives communes dans le domaine de la présence chrétienne à la société, celui du service et du témoignage.

S.O.P. – «L'Église orthodoxe en France 1994»

Nouveau Nonce apostolique en France, Mgr Mario Tagliaferri a pris ses fonctions

Mgr Mario Tagliaferri succède à Mgr Lorenzo Antonetti à la Nonciature Apostolique à Paris. Entré au service diplomatique du Saint-Siège en 1954, il a été en fonction successivement en République dominicaine, aux États-Unis, au Canada, au Brésil. Puis, comme Nonce, en République Centrafricaine, à Cuba, au Pérou, et, depuis 1985, en Espagne.

Au moment de commencer son ministère en France, il écrit à Mgr Guillon.

Monseigneur,

Je viens d'arriver à Paris pour commencer le service que le Saint-Père m'a confié, et je m'empresse de vous adresser une salutation cordiale et fraternelle, en attendant de pouvoir le faire personnellement à l'occasion de la prochaine Assemblée Plénière de Lourdes.

Mon désir est de collaborer, comme Représentant du Saint-Père, avec la Communauté ecclésiale française et avec ses Pasteurs, qui pourront toujours compter sur mon entière disponibilité.

Je vous serais reconnaissant de transmettre mes salutations à vos prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs, aux prières desquels je voudrais recommander ma mission, en les assurant de mon souvenir.

† Mario Tagliaferri
Nonce Apostolique

L'Assemblée plénière des Évêques de France à Lourdes, du 4 au 10 novembre 1995

• Au programme, 3 thèmes principaux :

- L'Église en France aujourd'hui : vers l'an 2000.
- Le diaconat permanent en France.
- Proposition de la foi dans la société actuelle : poursuite du travail engagé dans le «rapport Dagens».

• A noter : la visite aux évêques du Patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartholoméos 1^{er}, le lundi 6 novembre.

Communiqués et Informations

AUDIO-VISUEL RELIGIEUX

Organisé par les Chrétiens-Médias de l'Ouest, avec la collaboration du CCFD et du Secours Catholique, **le 4^e Forum régional de l'audio-visuel religieux** se tiendra les vendredi 8 mars et samedi 9 mars 1996 à Rennes, sur le thème :

Charité. Solidarité.

– Visionnement de productions audio-visuelles diverses – Rencontre de représentants de diverses maisons d'éditions et d'associations – Réflexion sur l'évolution de la prise de conscience de la notion de charité...

Renseignements : Chrétiens-Médias 29, 23, rue du Froust, B.P. 1234, 29102 Quimper cedex. Tél. 98.95.52.84. Fax 98.95.59.17.

CONFÉRENCES RELIGIEUSES BRESTOISES

Vatican II trente ans après.

Le Concile Vatican II n'est, pour beaucoup, qu'une référence lointaine, un peu vague. Les espérances qu'il a suscitées, la dynamique qu'il a entraînée, qu'en est-il aujourd'hui ?

Ce sera le thème du cycle 1995-1996 des Conférences religieuses brestoises. Chaque conférence a lieu à 20 h.30, salle Saint-Louis, rue Jean Macé, à Brest.

Jeudi 9 novembre : Vatican II, de quoi s'agit-il ?

Avec le **Père Joseph Moingt**, théologien, collaborateur des *Études*.

- Ce qu'est un concile œcuménique. Son rôle.
- Le contexte de Vatican II.
- Les grandes questions traitées : Église, Parole de Dieu, liberté religieuse, relations Église-société...

RENAISSANCE

A L'ÉCOLE DE LA FOI

Jeudi 7 décembre : L'Église catholique en France depuis 30 ans. Décomposition du catholicisme ? Retour des certitudes ?

– **Mgr. Vilnet**, évêque de Lille, traitera des relations de l'Église et de la société, de la nouvelle dimension du laïcat...

– **M. René Rémond**, historien, traitera des indices de « vitalité » du catholicisme ; des modes de présences des catholiques dans la vie sociale, de la démocratie interne, de la vie intellectuelle...

Renaissance, groupe chrétien de femmes séparées, divorcées, a choisi pour thème de réflexion cette année : le partenariat homme - femme.

Octobre : le partenariat dans la famille
Novembre : le partenariat en Association.
Décembre : le partenariat en Église.

L'École de la Foi, à Coutances, a fait sa rentrée le 21 septembre en présence de Mgr Fihey.

20 jeunes de 17 à 30 ans, originaires pour la plupart des diocèses de la Région Apostolique de l'Ouest, ont arrêté, pour une année, leurs études ou leur travail.

Ils s'expliquent :

- «Ce que nous venons chercher à l'école :
- l'expérience d'une vie communautaire,
 - l'approfondissement de notre foi, à travers l'enseignement et la Parole de Dieu,
 - la pratique régulière de la prière communautaire et personnelle,
 - le service de la mission en Église, nous engageant dans la catéchèse, les mouvements, l'animation liturgique...

Une année pour mieux connaître Jésus-Christ, et ainsi repartir fortifiés dans notre foi et vivre notre baptême là où le Seigneur nous conduira».

JOURNÉES NATIONALES DU CCFD

Du 27 au 29 octobre 1995 les délégations des 99 comités diocésains CCFD vont se rencontrer à Vichy, pour réfléchir sur les orientations à prendre pour mieux répondre à leur mission et aux exigences du développement des peuples du Tiers-Monde.

15 délégués du Finistère y seront présents.

NOMINATIONS

— Avec l'accord de Monseigneur l'Évêque, est nommé aumônier national de l'Action Catholique Ouvrière, à temps partiel, **M. Jean-Yves Le Meur**. Il demeure au secteur pastoral de Brest-Rive Droite, aumônier diocésain de l'A.C.O. du Nord-Finistère et adjoint à l'aumônier diocésain du C.C.F.D.

— Avec l'accord de Monseigneur l'Évêque, est chargé d'enseignement à l'Université Catholique de l'Ouest à Angers et à l'Institut Catholique de Paris, **M. Michel Berder**. Il demeure membre du S.I.E.T. et membre de l'équipe diocésaine des formateurs. Son adresse : 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.

Au calendrier de notre évêque

— **Mercredi 1^{er} novembre, 10 h.15** : messe de la Toussaint à la cathédrale Saint-Corentin.

— **Jeudi 2** : conseil épiscopal.

— **Du vendredi 3 au vendredi 10** : à Lourdes, assemblée plénière des évêques de France.

— **Samedi 11 et dimanche 12** : à Paris, participation à la rencontre nationale des C.P.M. (Centres de Préparation au Mariage), et à la session des Semaines Sociales de France.

— **Mecredi 15, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.

Journée Nationale du Secours Catholique Dimanche 19 novembre 1995

Encore un appel à la solidarité !

Certes il n'est pas destiné qu'à ceux qui donnent de leur argent, de leur temps, de leurs compétences et de leur cœur, aux œuvres caritatives. Mais également aux autres, afin qu'ils rejoignent les premiers et les encouragent à continuer.

Si les bénévoles et les donateurs se multiplient, non seulement le Secours Catholique pourra aider davantage de personnes en France et dans le monde. Mais encore et surtout ce sera un immense réconfort pour les exclus et les personnes en difficulté : ils percevront qu'au fond de leur détresse ils ne sont pas isolés ! Au nom du Christ et de son amour nous les rejoignons, là où ils sont, pour les arracher à leur solitude la plus noire et la plus désespérante, et leur montrer que l'avenir n'est pas définitivement bouché.

«**A tous on peut tout !**». A tous : c'est-à-dire nous avec eux, pour qu'eux-mêmes agissent **entre eux et avec nous**. Regardons l'affiche de la Journée Nationale : au fond du tunnel nous apercevons une foule, dans l'anonymat de visages gris, indifférenciés, identiques les uns aux autres : des numéros parmi d'autres numéros. Au débouché du tunnel c'est la richesse, colorée et joyeuse, des âges, des races, des conditions sociales. Et nous-mêmes, **nous sommes parmi eux**, membres d'une foule qui s'est arrachée à la résignation et à la fatalité pour se transformer en un peuple qui marche.

Comment transformer une foule en proie au désespoir en un peuple qui veut se libérer ? Animés par l'amour du Christ, «**A tous on peut tout !**»

† **Albert ROUET**, Évêque de Poitiers
Président de la Commission sociale de l'épiscopat



LE SECOURS CATHOLIQUE EN FINISTÈRE

A l'occasion de sa prochaine campagne nationale, lancée le 19 novembre prochain, l'équipe d'animation du Secours Catholique du Finistère, fait le point sur les activités du réseau des bénévoles.

■ Conforter la mise en œuvre des objectifs

Depuis 1991, les points d'insistance de l'action visent :

- La découverte des personnes en difficulté,
- leur écoute,
- leur accompagnement,
- leur insertion.

C'est pourquoi, le réseau des 1 300 bénévoles a à cœur de passer le plus rapidement possible de l'urgence au développement, via la réhabilitation des personnes.

Concrètement, cela passe par :

> L'accueil familial de vacances :

80 enfants du Finistère ont rejoint leur famille d'accueil durant l'été dans les départements d'Ille-et-Vilaine et de la Mayenne.

130 enfants de Cambrai, Rennes et Laval, sont venus chez nous, accueillis dans les familles finistériennes.

Pour un père d'une famille d'accueil dans le Nord Finistère, c'était l'occasion de revivre l'expérience dans le sens du don cette fois ; originaire de Cambrai, il faisait partie des jeunes accueillis il y a 30 ans.

> L'accueil des familles en vacances :

35 familles, par période de 15 jours l'été dernier, ont bénéficié du beau temps ensoleillé.

Venant de Paris, la plupart de ces familles sont d'origine étrangère, en situation de résidence temporaire bien souvent. Leur intégration dans notre environnement n'est pas toujours facile. Aussi les bénévoles ont parfois fort à faire pour que ces hommes, femmes et enfants trouvent chez nous un réel accueil. Cette action est donc riche dans la réciprocité, et au moment du retour vers la grande métropole, les adieux sont souvent déchirants. Les contacts épistolaires fréquents atténuent les effets et quand les bénévoles ont l'occasion d'un voyage à Paris, pour un trop petit nombre de familles, c'est quand même les retrouvailles possibles où l'accueillant devient alors accueilli.

> L'accompagnement scolaire :

S'il est une activité de prévention, c'est bien celle-là ! Un dossier fort intéressant de l'édition régionale de *Messages*, donne de plus amples informations sur ce remarquable outil d'insertion. On notera simplement ici que près de 400 enfants sont concernés dans notre diocèse. L'objectif des bénévoles est essentiellement, au travers de la dimension scolaire, d'aborder les difficultés de l'enfant dans sa globalité, et bien souvent, à partir de là, c'est un accompagnement de la famille qui prend naissance.

En partenariat avec d'autres mouvements, services et associations, cela débouche sur des actions collectives : maîtrise du petit budget domestique, acquisition de compétences culinaires, etc...

Si le milieu urbain est porteur de ces expériences innovantes, il n'est pas rare de les voir prendre racine et se développer aussi en milieu rural. Les équipes de Landerneau, Lesneven, Crozon et Quimperlé entre autres, témoignent de ces réalités.

> Pèlerinage diocésain à Lourdes :

Chaque année, 70 personnes en difficultés peuvent vivre l'Espérance de Lourdes. Ce temps de ressourcement trouve de plus en plus souvent un prolongement auprès des bénévoles dans les équipes de terrain.

Là aussi, la dimension d'écoute et d'accompagnement est une réalité au quotidien pendant toute une semaine, et ce n'est pas toujours si simple ! Témoignages de vie succèdent aux temps de célébration et de prière. Le décalage d'avec la vie de tous les jours provoque parfois des ruptures qu'il faut gérer au plus près. Il est vrai que l'environnement de la Cité Saint Pierre permet de trouver sérénité et profondeur dans les échanges.

> Actions collectives et convivialité :

Forte de l'expérience de l'équipe «Dimanches Amitiés» à Quimper, l'équipe départementale a proposé la création d'un groupe de travail sur les actions collectives, au niveau diocésain.

Ce groupe a d'abord recensé tout ce qui existait déjà en la matière, ce qui a permis de dégager quelques expériences concrètes : aide et préparation à la venue d'un nouveau-né pour un groupe de jeunes femmes isolées à Plougastel-Daoulas, atelier de maquillage pour un autre groupe de jeunes femmes dans le quartier de Bellevue à Brest, accompagnement de bénéficiaires du RMI et proposition de chantier d'insertion à Landivisiau, évolution dans l'organisation du vestiaire de Brest pour un meilleur accueil des personnes en difficultés et des donateurs de vêtements, avec l'éventualité de pouvoir mettre un jour les uns en relation directe avec les autres pour un partenariat direct.

➤ **L'accueil de contrats emplois solidarité aux services administratifs de la délégation :**

Dans un réel souci de cohérence discours-actions, les permanents de l'équipe animation-administration, ont décidé depuis deux ans d'accueillir en permanence une personne en Contrat Emploi Solidarité, à la condition de répondre à la lettre aux prescriptions de mise en œuvre de la loi.

Véritable expérience d'insertion, l'équipe accueille actuellement une quatrième personne. Pour les trois précédentes, les objectifs ont été atteints : formation, insertion sociale et professionnelle.

■ **Développer l'association avec les pauvres**

Dans toutes les activités mises en œuvre, les bénévoles portent le souci de faire place et de donner la parole aux pauvres.

Ainsi à :

– **LANDIVISIAU** : Lors de l'inauguration des locaux rénovés, deux hommes, bénéficiaires du RMI qui ont participé aux travaux dans le cadre de leur contrat d'insertion, nous expliqueront les méthodes employées pour réaliser l'étanchéité des locaux.

– **LOURDES** : Les pèlerins sont invités à rédiger leur évaluation avec leurs mots à eux et à partager leurs souhaits et suggestions pour l'action à venir.

– **SAINT-RENAN** : Une ou deux personnes en difficultés acceptent de participer à la diffusion du tract pour la campagne nationale.

– **BREST** : Lors des Assises sur la Solidarité, des personnes rencontrées par les équipes dans les quartiers prennent la parole et témoignent de leurs difficultés.

■ **Susciter à travers le partenariat une solidarité de proximité**

Personne ne peut revendiquer le monopole de la solidarité.

Plutôt que de vouloir une équipe du Secours Catholique dans chaque paroisse, n'y-a-t-il pas à mettre le projecteur sur ce qui se vit déjà au sein des communautés chrétiennes à travers de multiples actes de solidarité ?

C'est une question importante qui se pose et qui trouve réponse au travers des échanges au sein des instances paroissiales et de secteur, de la Concertation Diocésaine de la Solidarité et du Conseil Pastoral Diocésain.

Nous sommes aujourd'hui dans l'obligation de réagir aux problèmes des pauvres qui sont à nos côtés, ceci non pas en ordre dispersé, mais ensemble.

Là où elles existent, les équipes du Secours Catholique ont un rôle de communication, d'information à donner. Sans doute des situations difficiles trouveraient des solutions, si elles étaient portées, dans le respect et la discrétion, à la connaissance de nos communautés.

Un travail de réflexion et de formation est entrepris en ce sens au sein du réseau des bénévoles.

■ **Rappeler la dimension universelle et mobiliser dans l'urgence**

Le Rwanda en 1994, la Bosnie en 1995.

On ne dira jamais assez, combien le réseau des paroisses sait se mobiliser dans l'urgence.

Ce réseau répond aux appels du SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE, et ce n'est pas faire preuve de vanité que de dire que notre diocèse sur ce plan est souvent le premier à répondre, sans oublier ces femmes et ces hommes de chez nous, nombreux qui consacrent leur vie à l'étranger, dans la pauvreté.

Nous avons là à maintenir cette prise de conscience qui élargit notre regard. Au delà de l'urgence, chaque année, près de 500 000 F sont consacrés par la délégation diocésaine à des opérations de développement.

Voilà quelques points forts évoqués, un peu à bâton rompus. Tout n'est pas dit ici, ce serait trop long !

Simplement, la conviction que le réseau du Secours Catholique voudrait partager cette année :

A Tous on peut tout !

Utopie ? Une bonne parole de plus ? Impossible ?

Et si ensemble, on relevait le défi...

■ **D'où vient l'argent ? Où va l'argent ?**

Le tableau récapitulatif ci-après donne un aperçu sur le bilan 1994 et les prévisions en 1996.

Comme on peut le constater, le bilan 1994 fait apparaître un déficit qui a pu être couvert par la réserve constituée lors d'excédents de précédents exercices.

Les tendances au 30 septembre font apparaître un tassement des recettes comparées à 1994, avec une stabilisation, voire une diminution des dépenses qui peut autoriser d'envisager un budget équilibré pour 1995.

Le bilan définitif pour l'année en cours pourra faire l'objet d'une information dans le courant du premier semestre 1996.

L'argent peut diviser le monde pour le profit de quelques-uns. Il peut rassembler le monde au bénéfice de tous. L'argent a plus de valeur quand il est donné par plusieurs et confié pour la plus juste répartition et le meilleur service des pauvres.

DÉLÉGATION DU FINISTÈRE

- Extrait des comptes 1994 - Budget Prévisionnel 1996 (en milliers de francs)

EMPLOIS	Réalisé 1994	Prévisionnel 1996	RESSOURCES	Réalisé 1994	Prévisionnel 1996
MISSIONS SOCIALES					
Action France	3 778	4 000	Dons manuels	5 823	5 200
Action Internationale	1 990	1 000	Legs et autres libéralités	18	100
Action communication	419	500	Subventions	269	300
	6 187	5 500	Produits de la vente de dons en nature	134	200
Coûts directs d'appel à la générosité publique	248	250	Autres produits liés à la générosité publique	440	400
Frais de fonctionnement	496	450	Produits accessoires et exceptionnels	160	200
Affectations au siège	316	300	Affectations du siège	210	200
SOUS TOTAL	7 247	6 500	SOUS TOTAL	7 054	6 600
EXCÉDENT		100	INSUFFISANCE	193	
TOTAL	7 247	6 600	TOTAL	7 247	6 600

ATTENTION :

Ce document est un extrait des comptes suivis par la délégation, il n'inclut pas les frais directement payés par le siège, ainsi que les dotations aux amortissements et aux provisions.

Yves Le Truëdic
Délégué diocésain.

• **MESSAGES DU SECOURS CATHOLIQUE** - Le mensuel de Caritas France - 106, rue du Bac, 75341 Paris cédex 07.

Octobre 1995 - Un dossier : Loi d'orientation. La France des pauvres : une priorité. L'actualité : le RMI, les SDF. Des urgences : au Burundi, aux Caraïbes, aux Philippines, en Éthiopie... Des réalisations.

Au calendrier**OCTOBRE**

ACAT

Rassemblement régional à Kérivoal 22-23 oct. 95

MEJ

Assises nationales à Besançon 27-30 oct. 95

JOC

Rencontre nationale des Accompagnateurs 28-29 oct. 95

CCFD

Journées nationales 27-29 oct. 95

NOVEMBRE

Guides et Scouts d'Europe

Pèlerinage national Toussaint

Secours Catholique

Journée nationale 19 nov. 95

Pastorale du Tourisme

Journées nationales 25-26 nov. 95

DÉCEMBRE

JOC

W.E. régional des Responsables et Trésoriers 2-3 déc. 95

JANVIER

Œcuménisme

Conférence P. Jourjon 19 janv. 96

Communauté Vie Chrétienne

W.E. diocésain 27-28 janv. 96

ACI

à Créac'h Balbé

Renouveau Charismatique

Conseil national à Paris 27-28 janv. 96

W.E. Responsables groupes de prière 27-28 janv. 96

FÉVRIER

Concertation diocésaine de la Solidarité

Temps fort diocésain 17 fév. 96

ACE

Stage départemental 24-26 fév. 96

Catéchuménat

Appel décisif 25 fév. 96

MARS

Chrétiens-Médias

Forum de l'Audio Visuel 8-9 mars 96

Équipes Notre-Dame

Religieux 17 mars 96

CMR Nord Finistère

Journée de secteur 12-13 mars 96

Chrétiens-Médias

Conférence G. Marc, Plabennec, Plouvorn

Chrétiens-Médias

Journées nat. de Chrétiens 22-23 mars 96

Chrétiens-Médias

Médias Fédération

Pastorale Familiale

Retraite de 24 h. 23-24 mars 96

Chrétiens-Médias

pour fiancés

Chrétiens-Médias

Rencontre régionale 23-24 mars 96

Chrétiens-Médias

Rencontre régionale 23-24 mars 96

Proposer la foi dans la société actuelle

Session interdiocésaine Saint-Jacut de la Mer, 21-22 mars 1996

Le rapport présenté par le P. Claude Dagens, évêque d'Angoulême, à Lourdes en novembre 1994, insiste sur la nouveauté de la foi dans le contexte actuel.

«Serviteur de la foi de tous, nous devons reconnaître, avec une joie profonde, que nous sommes aussi témoins de cette même foi. (...) Nous sommes préoccupés de la place de la foi et des croyants dans notre société. Elle appelle une réflexion d'ensemble. Nous vivons dans une société fragile. Mais dans cette société fragile, l'Évangile du Christ est attendu de façon nouvelle : comme une ressource pour vivre, pour susciter des choix et des engagements qui vont bien au-delà des frontières visibles de l'Église». («Proposer la foi dans la société actuelle», éd. Du Cerf, p. 10).

Dans nos diocèses, nous voulons contribuer à cette recherche par cette session qui, cette année, prendra une forme particulière. Elle se déroulera en trois temps :

1. **Par diocèse** : soit le samedi 9 mars, soit le lundi 11 mars (10 h.-17 h.).
Un temps d'étude – *non facultatif* – de la vie du diocèse à la lumière du rapport Dagens.
2. **En session interdiocésaine** : les 21 et 22 mars 1996.
Deux journées pour étudier les grandes insistances et la dynamique du rapport. Avec le P. Hippolyte Simon, de Coutances.
3. **Par diocèse** : à une date à fixer ensemble par les participants.
Un travail de synthèse : comment proposer la foi ?

■ **Cette session est ouverte** aux responsables des mouvements, des services, aux animateurs laïcs en pastorale, aux diacres, aux prêtres. (*Laïcs et ordonnés en nombre égal*).

■ **Inscriptions** : Jean Conq, 9, rue du Frou, B.P. 1109, 29101 Quimper cédex. Tél. 98.95.45.58.

Les inscriptions seront closes le **30 novembre 1995**. La Maison de Saint-Jacut peut recevoir une centaine de personnes (en moyenne 25 par diocèse). On tiendra compte de la date d'arrivée des inscriptions.

AVRIL	Assemblée générale	
UDAPEL	Rassemblement national	6-8 avril 96
MEJ	T.A. (13-15 ans)	
Communauté Vie Chrétienne	Journée régionale	14 avril 96
Aide aux prêtres	Congrès Pèlerinage à Lourdes	15-19 avril 96
ACE	Fête du jeu	27 avril 96
ACE	Session Nationale des Accompagnateurs féd.	29 av. - 1 ^{er} mai 96
MAI		
Scouts Unitaires	Journée Nationale	5 mai 96
JOC	Rassemblement National Cap'Solidaires	26 mai 96
Renouveau charismatique	Rassemblement diocésain	27 mai 96
JUIN		
Pastorale Familiale	Retraite pour fiancés	1-2 juin 96
Renaissance	Rencontre à Landévennec	9 juin 96
MEJ	Fête diocésaine	9 juin 96
Catéchuménat	Fête du catéchuménat	16 juin 96
ACE	Rassemblement départemental	23 juin 96
JUILLET		
Coopération Missionnaire	Rencontre des missionnaires en congé	13 juillet 96
SEPTEMBRE		
Secours Catholique	50 ^{ème} anniversaire	8-9 sept. 96

• REPOS VACANCES

La Mutuelle Saint-Martin propose des séjours vacances en basse saison, du 1^{er} novembre 1995 au 30 avril 1996, à tarif préférentiel pour ses sociétaires (demander attestation à Jean-Marie Guéguiniat) :

- Maison d'Accueil Saint-Camille, 06590 Théoule-sur-Mer.
- Maison de repos «Saint-Esprit», 83420 La Croix-Valmer.
- L'Abbaye, B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la Mer.

COMITÉ CATHOLIQUE POUR LE CENTENAIRE DU CINÉMA

Le Cinéma et l'Église, 100 ans d'histoire(s) en France

• *Un livre de Marcel Béguin, préfacé par Guy Bedouelle*

DÈS LA NAISSANCE DU CINÉMA, il y a cent ans, l'Église s'est intéressée à ce nouveau mode d'expression qui est devenu le 7^e Art.

Dans sa préface, Guy Bedouelle rappelle que cette histoire est celle «d'un double mouvement d'attraction et de méfiance» – Attraction pour cette nouvelle invention qui séduit très vite un vaste public familial dans les salles paroissiales, méfiance pour sa tendance à propager des images pernicieuses et des spectacles malsains.

Le livre de Marcel Béguin nous fait revivre cette histoire. De l'encyclique «Vigilanti cura» de Pie XI, en passant par le discours sur «le fils idéal» de Pie XII, il nous retrace, texte à l'appui, l'évolution de la position de l'Église face au cinéma.

Mais cette Histoire est aussi faite d'histoires écrites par des prêtres et des laïcs qui ont fait vivre partout en France les salles paroissiales. Ce livre nous retrace, à travers de nombreuses anecdotes, l'extraordinaire travail de ces milliers de bénévoles qui ont largement contribué au succès populaire du cinéma dans les campagnes et les petites villes, loin des circuits commerciaux.

Le lecteur pourra enfin découvrir l'histoire mal connue des professionnels, journalistes, producteurs, cinéastes qui ont œuvré pour un cinéma chrétien. Loin des débats théoriques sur la morale et la censure, c'est aussi une histoire d'amour pour ce moyen de diffusion qui peut porter très loin le message de spiritualité et de morale chrétienne.

Publié dans le cadre des initiatives du Comité Catholique pour le Centenaire du Cinéma, ce petit livre, très bien documenté, est un excellent outil pour tous ceux qui s'intéressent au Cinéma.

– 85 F, 140 pages. Édité par les Fiches du Cinéma, Chrétiens Médias Cinéma, 16, rue Mgr Gibier, 75008 Versailles Cédex.

SNOP n° 972
13 octobre 1995

JOC-JOCF

Des défis à relever

Les 28-29 octobre, les accompagnateurs de la JOC-JOCF se rassemblent à Villejuif en une rencontre nationale «**pour se mettre ensemble face aux défis de la JOC-JOCF de l'an 2000**». 27 Finistériens s'y rendent, des prêtres, mais surtout des laïcs, car ceux-ci constituent les 2/3 des accompagnateurs des groupes JOC aujourd'hui.

Les défis sont ceux **des jeunes**, marqués plus que d'autres par le contexte économique ; des jeunes à qui les points de repère pour l'avenir sont difficiles à cerner. **Le projet et l'audace** portés par la JOC, c'est de «révéler le Christ vivant à des jeunes du monde ouvrier et de leur permettre de prendre part à la construction d'un monde plus juste». Enfin, pour servir et accompagner ce projet, la JOC a **besoin d'un accompagnement** fort et dynamique.

Les défis seront au cœur de la rencontre à travers les **17 forums-débats**. Chacun abordera un aspect différent de l'accompagnement : de la précarité des jeunes, à la tâche éducative de l'accompagnateur, en passant par l'action aujourd'hui, la Révision de Vie, la formation de croyants...

Une «**foire aux initiatives**» permettra de circuler à la découverte de moyens et d'initiatives pour éveiller de nouveaux accompagnateurs ; des moyens pour préparer et acheminer les jeunes vers les sacrements ; pour vivre les récos-retraites...

Une salle vidéo donnera à voir les réalisations locales.

Des points de rencontre et de débat sont prévus, entre autres, avec des accompagnateurs des pays d'Europe.

Des «**Assemblées spécifiques**» donneront aux accompagnateurs qui ont la même mission, le même statut, la même caractéristique, d'échanger, de débattre : diacres, jeunes prêtres, jeunes religieuses, accompagner la JOC au milieu d'autres tâches pastorales, séminaristes...

Ainsi, les participants à Villejuif 95 vivront un vaste «entre-eux», se partageront leur «savoir-faire», feront circuler leurs initiatives, débattront sur leurs questions, et achèveront la journée par une **célébration d'action de grâce** à Dieu qui donne la vie en abondance. Le dimanche est consacré à un temps d'**approfondissement du sens** donné à la tâche et à la mission qu'est l'accompagnement de jeunes en JOC.

Le nombre des inscrits bouscule les prévisions les plus optimistes (1 800 pour 1 000 prévus !). Sans doute la rencontre correspond-elle à des attentes : connaître d'autres expériences pour renouveler la sienne, donner à voir le nouveau visage de l'accompagnement, et très certainement **relever le défi de faire exister une JOC** pour rejoindre, mettre à l'action, proposer de connaître Jésus-Christ et d'en vivre, à des jeunes de milieux populaires. Défi finistérien aussi car l'évangélisation des jeunes suppose des adultes... nombreux, décidés et soutenus...

Yves Laurent

• LES JEUNES ET L'ÉGLISE – Un Hors-série de PANORAMA

Une enquête réalisée auprès des jeunes de 14-18 ans et des responsables de la pastorale des jeunes.

– **Les attentes des jeunes** : Ce qu'ils pensent de l'Église. Trouver une aide pour construire leur vie. Ce qu'ils attendent des adultes.

– **L'engagement des jeunes** : pour vivre et partager sa foi : Les communautés nouvelles. L'action humanitaire. Les mouvements de jeunes.

– **Jeunes et adultes** : comment bâtir ensemble l'Église de demain ? Le dialogue intergénération. Les réflexions des évêques de France sur la pastorale des jeunes.

Chez les Ursulines de l'Union Romaine

Les Ursulines de l'Union Romaine se sont réunies en Chapitre général à Rome, du 8 septembre au 12 octobre. Leur réflexion a porté essentiellement sur le thème « Filles de Sainte Angèle, en mission, face aux défis du monde, à l'approche du 21^e siècle ».

Elles ont élu comme Prieure générale, pour 6 ans, **Sr Colette Lignon**, qui était depuis 3 ans Provinciale de la Province Ursuline de France-Ouest.

Sœur Colette Lignon est originaire de Quimperlé, ancien professeur au lycée Notre-Dame de Kerbertrand, où elle avait été élève auparavant.

Ont été élues Conseillères générales : Sr Cécile Bunoz, France ; Sr Michaela Bizjac, Slovaquie ; Sr Carolina Gomez Del Valle, Mexique ; Sr Elisa Ryan, États-Unis ; Sr Maria Dolorosa Sasmita, Indonésie ; Sr Maria Letizia Usai, Italie.

Les Ursulines de l'Union Romaine sont présentes en 29 pays et, chez nous, à Quimperlé, Morlaix, Saint-Pol-de-Léon.

Les Assises du M.E.J. à Besançon (27-30 octobre)

Mission et Eucharistie : Quel sens pour un mouvement de jeunes ?

Le M.E.J. a démarré l'année « sur les chapeaux de roue » dans le Finistère : équipe diocésaine les 2-3 septembre à Landerneau, lancement avec tous les responsables le 16 septembre à Châteaulin, promotion du mouvement et lancement des équipes avant fin septembre. Le thème d'année – **conjuguons nos différences, soyons relais de joie** – fournit des pistes de réflexion et de choix de vie pleins de promesses. L'engagement de nouveaux responsables, le développement inattendu du mouvement en plusieurs paroisses et secteurs (le pays bigouden, par exemple) stimule aussi ce nouveau départ.

Un autre motif de joie : la grande motivation des responsables du diocèse pour participer activement aux **Assises nationales du mouvement** qui auront lieu à **Besançon les 27, 28 et 29 octobre**. Quarante trois animateurs du mouvement dans le Finistère participeront à ce rendez-vous.

Les Assises ont lieu tous les cinq ans. Elles définissent les orientations prioritaires à mettre en œuvre au cours de ces cinq années. 1994-95 a été un temps d'élaboration de « pré-orientations » suivant un processus fait à la fois de procédures démocratiques (enquêtes à la base, élaborations concertées, amendées et votées des pré-orientations) et de discernement spirituel (réflexion sur l'intuition du mouvement, sa mission et les appels de l'Esprit pour aujourd'hui, temps de prière personnels et en mouvement).

Le thème pour 1995 est : « **Appelés à être missionnaires dans une attitude eucharistique** ». (1985 proposait : « Témoins et bâtisseurs » et 1990 : « Éducateurs aujourd'hui, témoins d'un avenir »). Nul doute qu'un tel énoncé suggère un programme vaste ! Au fond, il s'agit d'une réflexion cruciale sur l'identité même du mouvement (la spiritualité eucharistique – dans la ligne du renouveau de la théologie eucharistique –) et la manière dont il propose cette intuition au monde des jeunes tel qu'il est aujourd'hui.

Le mouvement sait qu'il a beaucoup à faire pour réussir à rendre concret et fructueux le choix d'une telle ligne. Qui a aujourd'hui la recette miracle pour que la pédagogie et le langage d'un mouvement catholique résonne positivement auprès des jeunes, dans leur diversité et les hésitations de leurs quêtes ? Les Assises se saisissent de cet enjeu.

Le M.E.J. a une expérience, des ressources spirituelles, et une proposition moderne qui lui permettent d'avancer dans cette ligne avec sérénité et énergie. Le travail préalable a démultiplié les propositions qui seront discutées et votées en huit chapitres : l'accueil de tous, l'épanouissement humain et spirituel, le M.E.J. et l'Église diocésaine, les parents, la formation, l'Eucharistie, être membre du M.E.J., une future génération de responsables (16-18 ans). Certains soulignent que l'ensemble manque encore d'audace et d'une vraie nouveauté, d'autres que la prise en compte de la réalité reste insuffisante et que le débat préalable n'est pas allé assez loin. La discussion s'annonce animée. Il faut s'en réjouir. Et plus encore si ces Assises marquent réellement et positivement l'implication du M.E.J. en Église dans la société, auprès des jeunes.

Gérard Le Stang

• RETRAITES SPIRITUELLES

Plusieurs Maisons d'Accueil de la région proposent des retraites spirituelles ouvertes à tous. S'adresser à elles directement pour renseignements sur ces retraites, et autres week-ends spirituels, sessions...

- **Penboch** – 56610 Arradon. tél. 97.44.00.15.
 - 18 nov. - 27 nov. : P. Blin, s.j. – Exercices de Saint-Ignace.
 - 26 déc. - 2 janv. : P. Latapie, s.j. – Exercices de Saint-Ignace
- **L'Abbaye** – B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la Mer. Tél. 96.27.71.19.
 - 25 nov. - 3 déc. : P. Loisel, Saint-Brieuc - Suivre Jésus, en Église, sur la route des hommes.
 - 8 déc. - 15 déc. : P. Santaner, capucin - Nous laisser trouver par Dieu qui nous cherche.
- **Ti Mamm Doué** – Beauregard, 56480 Cléguérec. tél. 97.38.06.85.
 - 3 nov. - 10 nov. : P. Pineau, o.p. – Je crois à la communion des saints.
 - 5 déc. - 14 déc. : P. Pirot, rédemptoriste - Ne crains pas de prendre chez toi Marie. Avec elle, ta vie sera chemin de Dieu.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé François Féroc, prêtre du diocèse de Troyes, Saint-Méen.

Sœur Jeanne-Yvonne Marc, des Filles du Saint-Esprit, Brélès. **Sœur Catherine Quéré**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Derrien.

Mme Marie Troadec, Plabennec. **Mme Maria-Joséphine Mestric-Cornec**, Querrien.

Profession de Sœur Marie-Françoise-Thérèse au Carmel de Morlaix

Double fête au Carmel de Morlaix en ce 1^{er} octobre : celle de Ste Thérèse de Lisieux et la profession solennelle de sœur Marie-Françoise-Thérèse Déliné, Haïtienne, s'engageant définitivement dans l'Ordre du Carmel au cœur de notre Église diocésaine.

Pour la circonstance, la chapelle, fraîchement rénovée, a élargi au maximum son espace pour accueillir tous ceux et celles qui désiraient accompagner Marie-Françoise-Thérèse dans son pacte d'alliance avec le Seigneur sur cette terre de Bretagne.

Entourée d'amis du Carmel, des sœurs des Carmels de St-Brieuc, Frileuse et Chiangugu au Rwanda (au Carmel de St Brieuc depuis 2 ans), de sa maman venue spécialement d'Haïti, notre sœur a ainsi posé l'acte le plus beau de sa vie selon son expression.



Mais qui est Marie-Françoise-Thérèse ? Reprenons tout simplement l'appel par la Prieure : *«Marie-Françoise, tu as voulu célébrer aujourd'hui le miracle d'être là, après tant de péripéties. Les lectures que tu as choisies le redisent à l'envie : tu n'en reviens pas ! Quand, petite fille, pour aider ta maman, tu portais à ses clients de Port-au-Prince leur linge bien blanc, finement repassé, aurais-tu pu imaginer qu'un jour tu ferais profession solennelle dans un carmel Breton ? Comme Israël en Égypte, le Seigneur t'a bousculée, le Seigneur t'a mise en marche.*

A dire vrai, d'autres s'étaient mis en marche avant toi : tu n'as eu d'abord qu'à suivre la caravane, avec tes sept frères et sœurs ; la caravane d'une famille riche de foi, de droiture, de courage et de solidarité, conduite par ton papa Israël et par ta maman que nous avons la grande joie d'avoir aujourd'hui parmi nous. Ton papa, tu l'invitais à ta profession et il est parti vers le Seigneur veiller sur les siens d'une présence plus secrète. Sa photo est là pour nous dire sa présence... A 16 ans, tu t'es sentie poussée à quitter les tiens pour suivre Jésus. Et tu as marché, sans savoir trop bien où le Seigneur te mènerait. Jamais tu n'aurais imaginé qu'un jour Il te ferait franchir l'Atlantique pour te conduire dans un pays où "le soleil ne chauffe pas" !»

Ouvrant la célébration qu'il présidait, entouré du Père Louis Cochou, abbé de Landévennec, du Père Jean Lévêque, carme de la province de Paris, et de nombreux prêtres dont le Supérieur de Saint-Jacques, **Mgr Guillon accueillait Sœur Marie-Françoise** : *«C'est la Providence qui vous a conduite ici, venant d'Haïti, à travers toute une succession d'événements. L'Église diocésaine de Quimper et Léon vous accueille de grand cœur, de la même manière que la communauté du Carmel vous a accueillie. Comme vous le sentez bien vous-même, votre profession manifeste que la famille des enfants de Dieu, frères et sœurs de Jésus, animés par son Esprit Saint, déborde toutes les frontières».* La professe a dit sa joie d'être accueillie dans le diocèse et qu'elle servira désormais en étant pleinement carmélite dans le silence et la solitude, la prière continuelle, le travail et le service fraternel.

L'homélie du Père Jean Lévêque nous rappela la fascination de notre sœur pour trois aspects du mystère de Dieu :

– *Le mystère de ses choix*, où elle a pris conscience là-bas, dans son île, qu'au creux de son histoire, de la vie quotidienne, Dieu l'appelait à tout Lui donner parce qu'il connaissait le grand désir de notre sœur pour Lui.

– *Le mystère de ses chemins* où elle a fait l'expérience que l'appel de Dieu passe par des mises en exode parfois imprévues et déroutantes. *«Il vous a demandé de vivre sous un autre ciel et de le chanter dans une autre langue... avec, à portée des yeux, un morceau du même océan».*

– *Le mystère de son amour* où elle a découvert que cet amour c'est le Fils de Dieu et qu'en ce jour elle est devenue le cadeau du Père à son Fils.

La professe chanta ce pacte d'alliance avec le Dieu de la Vie à travers un texte composé par elle pour la circonstance et dont voici un extrait : *«Père, Tu m'as façonnée, adoptée, en ton Fils Jésus. Tu m'as poursuivie de tes bienfaits. Aujourd'hui devant ton Église, Tu m'engages par serment : Tu es mon Père et je suis à Toi».*

Avec Marie-Françoise-Thérèse, l'assemblée a vécu ces moments toujours chargés d'émotion, de gravité, de simplicité que sont le prosternerment, la prononciation des vœux dans les mains de la prieure, la signature de l'acte de profession, la remise des insignes (voile, livre de prière, manteau blanc).

A l'offertoire, pendant que Marie-Françoise-Thérèse apportait le pain et le vin, un chant haïtien fut entonné aux sons des tambours du Rwanda : *«Bondié tout moin min pou ou»* (Seigneur tout mon être est à Toi).

La célébration fut conclue par une triple invocation à Notre Dame du Perpétuel Secours, patronne d'Haïti et les tambours se sont à nouveau fait entendre pour accompagner la procession de sortie pour une fin de célébration couleur haïtienne.

Le Carmel... aujourd'hui

Près de la source «Notre-Dame des Fontaines» est implantée depuis 1619 la communauté des carmélites de Morlaix ; bientôt 4 siècles de vie sans interruption.

Jusqu'à la Révolution, son histoire fut liée à celle du diocèse de Tréguier, peut-être est-ce la raison pour laquelle elle est peu connue dans le diocèse de Quimper, malgré son ancienneté.

La tradition orale fait remonter aux premiers siècles du christianisme l'histoire de ce lieu : christianisation d'un culte des fontaines ; puis édification d'un sanctuaire marial sur la source aux 14-15^{ème} siècle ; lieu de pèlerinage ; passage du Tro-Breiz.



A l'entrée du Carmel de Morlaix,
façade ouest de l'église primitive
N.D. des Fontaines (xv^e siècle).

Ce lieu fut donné aux carmélites par la ville de Morlaix. A leur arrivée en 1619, c'était déjà un lieu riche de tradition et de sens, un lieu de prière et d'intercession.

Ainsi de siècle en siècle, chaque génération y apporte sa marque, y inscrit ses aspirations spirituelles.

«Vous qui vivez en solitude sur la montagne du Carmel, restez près de la source, veillez dans la prière, méditant jour et nuit la Loi du Seigneur. Qu'en votre bouche et votre cœur, la Parole demeure, et qu'en tout lieu et à toute heure, tout soit au nom du Seigneur».

Ce tropaire liturgique qui fait allusion à la naissance de l'Ordre près de la source d'Elie au Mont Carmel nous convient très bien,

nous carmélites du 20^{ème} siècle à Morlaix, pour dire notre vocation et notre mission :

Être un lieu source pour l'Église, pour les chrétiens qui nous entourent,
– en méditant la Parole dans le silence, la solitude et la gratuité d'un amour préférentiel pour Dieu ;

– en portant dans la prière les joies et peines des hommes, celles qui viennent à notre connaissance et celles qui demeurent le secret de chacun ;

– en vivant l'amour et le service mutuel au sein d'une communauté ;

– en subvenant à nos besoins par le travail : la fabrication des hosties pour le diocèse.

Ces grands axes de notre vie reçoivent **des colorations différentes** suivant le contexte ecclésial et social, et les époques :

1) Aujourd'hui nous nous efforçons de **rendre plus accessible notre vie de prière** afin qu'elle soit témoignage et appel pour des laïcs.

C'est dans cette optique que nous venons de rénover notre chapelle : des conditions meilleures sont offertes pour la participation aux offices, pour l'oraison silencieuse, tant de la communauté que de celui qui désire faire une halte, un «stop-prière» dans sa journée ou sa semaine de travail.

Nous voyons poindre en effet une nouvelle génération de priants qui n'hésitent pas à passer une heure devant la Présence Eucharistique, avançant 10-20 kms ou davantage pour rejoindre notre chapelle. Certains affectionnent la prière matinale : Laudes - Eucharistie (20-25 personnes chaque jour). D'autres préfèrent celle du soir : Vêpres - Oraison - Vigiles. D'autres encore la prière solitaire de l'après-midi.

L'accueil dans la prière est notre manière de participer à l'animation spirituelle souhaitée par le diocèse.

2) **La formation** est aussi un accent nouveau et nécessaire pour notre vie de carmélite :

– 2 sœurs font la formation pour animateurs bibliques proposée par le diocèse sur 3 ans.

– Conférences, sessions, rencontres, cassettes, vidéos contribuent à nous maintenir en éveil sur les questions existentielles, religieuses, éthiques, rencontrées par nos contemporains et sur les tâches pastorales qui incombent à l'Église aujourd'hui.

3) **La solidarité, les échanges** entre carmels permettent l'entraide, une réflexion commune élargie et maintiennent possible la vie d'une communauté malgré de plus faibles effectifs.

Il existe 4 regroupements de 20 à 30 carmels en France appelés «Fédération». Les Prieures d'une même Fédération ont des rencontres régulières d'échanges et de réflexion.

Dans l'esprit de Ste Thérèse, qui se disait fière d'être fille de l'Église, nous nous efforçons d'être pierres de fondation pour celles qui nous suivront.

Le Carmel de Morlaix

• Pour mieux connaître le carmel, une vidéo réalisée par Chrétiens-Médias de Rennes et les Carmels de Bretagne : **Aventurer sa vie... sur le chemin du Carmel.**

Voir *Quimper et Léon* n° 4 du 23 février 1995, p. 102.

Commande à : Médias-Services 35, 8, rue Saint-Thomas, 35000 Rennes.

- «J'AVAIS FAIM ET VOUS M'AVEZ NOURRI...» - Célébrer et porter la communion à domicile et en Établissements de soins. Au fil de l'année A - Editions Salvator. 78 F - En librairie.

«Porter la communion à un malade est un geste de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents». (*Rituel des sacrements pour les malades*).

Être porteur de communion n'est point un honneur dont on se sentirait plus ou moins digne. C'est un service d'Église, que l'on prépare et auquel on se prépare !

Pour aider les personnes qui portent la communion à domicile, un petit livre de 270 pages, rédigé par une équipe de l'Aumônerie œcuménique du Centre Hospitalier de Mulhouse.

L'originalité de ce livre est de proposer, de semaine en semaine, au rythme de l'année liturgique, une diversité de célébrations et de prières adaptées au monde des malades, des isolés, des handicapés, des personnes âgées. Quatre pages par dimanche. Un livre bien fait, pratique, qui rendra des services précieux à tous ceux qui sont investis dans le Service Évangélique des Malades.

Déjà parus : Au fil de l'année B - Au fil de l'année C.

- **FÊTES ET SAISONS – LES TÉMOINS DE JÉHOVAH** – N° 497, août-septembre 1995 – *En librairie.* 24 F.

Les derniers documents du Vatican nous invitent à changer d'attitude envers les mouvements religieux. Sans condamnation ni concession, il s'agit de faire primer la compréhension sur la polémique. Qui sait si, après tout, les Témoins de Jéhovah n'ont pas quelque chose à nous faire redécouvrir ? Sans croire ou agir comme eux, écoutons à travers eux le Seigneur nous redire sans cesse : «Réveillez-vous !»

- **LA CROIX - L'ÉVÉNEMENT** – Du 7 novembre au 10 décembre

Qui a dit que Dieu est difficile à comprendre ?

Christianisme, Islam, Judaïsme, Bouddhisme... un grand dossier :
les religions dans le monde.

Un abonnement de 5 semaines au prix de 99 F, soit 50 % de réduction, à :

- La Croix - L'événement, B.P. 4, 99505 Paris Entreprises.
- Mme Leverage, déléguée Bayard-Presses, 16, rue Pasteur, 29860 Plabennec. Tél. 98.40.41.54.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

ts et Saintes de Dieu	
Patriarche de Constantinople	
France	563
veau Nonce apostolique	
France	567
emblée plénière	
Evêques de France	567
mmuniés et informations	568
udio-visuel religieux	
onférences religieuses	
brestoises	
naissance	
l'école de la foi	
ournées nationales CCFD	
minations	570
armée du Secours Catholique ..	571
calendrier	577
poser la foi	
ns la société actuelle	579
cinéma et l'Eglise	580
C-JOCF. Des défis à relever ...	581
ez les Ursulines	
l'Union Romaine	582
s Assises nationales du MEJ ..	583
etraites spirituelles	584
ofession de	
eur Marie-Françoise	
u Carmel	585
e Carmel aujourd'hui	587
ublications	590

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

LE PAPE JEAN-PAUL II A SAINTE-ANNE D'AURAY

Le pape Jean-Paul II sera en Bretagne le 20 septembre 1996.
Il sera ensuite à Tours le 21, puis à Reims le 22.

Un événement pour les chrétiens des douze diocèses qui forment la Région Apostolique de l'Ouest ! Comme le dit Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes, Jean-Paul II vient réactiver la vie chrétienne et l'esprit missionnaire qui sont des marques de nos Églises de l'Ouest.

• **Le programme du 20 septembre :**

- Arrivée du pape à Sainte-Anne d'Auray en début de matinée.
- Entretien, au Mémorial, avec les jeunes foyers.
- Entretien et déjeuner avec les évêques.
- Après-midi, célébration sur un site à proximité de Sainte-Anne.
- Départ pour Tours en fin de journée.

• **Héritiers et bâtisseurs.**

C'est le thème retenu pour cette journée. Héritiers d'une longue histoire de la foi chrétienne en Bretagne, nous avons reçu l'Évangile de Jésus-Christ. Nous avons à en vivre aujourd'hui. Nous avons à le transmettre aux générations à venir et à bâtir ensemble l'Église du XXI^e siècle.

Selon les estimations officielles, 300 000 pèlerins sont attendus à Sainte-Anne d'Auray. **Les Services diocésains des Pèlerinages** seront chargés de coordonner les transports, en liaison avec le Comité d'organisation de Vannes.

Les Béatitudes *chemin pour aujourd'hui*

*Homélie de Mgr Guillon à la cathédrale Saint-Corentin,
le jour de la Toussaint*

1. Chaque année, le jour de la Toussaint, l'Église nous invite à écouter cet Évangile. Il nous dit comment les saints ont essayé de vivre, et comment nous devons vivre, à notre tour, pour devenir des saints.

On l'appelle souvent l'Évangile des Béatitudes, parce que chacune des phrases qui le composent commencent par le mot «Beatus» en latin, c'est-à-dire, en français, «Heureux».

2. «Heureux les pauvres... Heureux les doux... Heureux les artisans de paix...». Au fond Jésus nous dit qui est véritablement heureux, et donc ce qu'il faut faire pour être heureux. Le chemin qu'il nous montre et sur lequel il veut nous entraîner, qui est le chemin de la sainteté, n'est pas un chemin de tristesse, mais au contraire un chemin de bonheur authentique.

Ces paroles devraient nous intéresser, car nous aspirons tous à être heureux. Pourtant, en les entendant, nous sommes tentés d'être un peu méfiants : «Heureux les pauvres..., heureux ceux qui pleurent..., heureux ceux qui sont persécutés..., heureux serez-vous si l'on vous insulte...» Cela nous paraît un peu curieux, un peu fort même. Est-ce bien cela le chemin du bonheur ?

En réalité, nous devrions réfléchir un peu plus, et reconnaître que nos efforts pour atteindre le bonheur échouent bien souvent. Nous courons après le bonheur, mais nous n'arrivons pas à le saisir. Au contraire, souvent nous nous rendons malheureux, ... et, ce qui est pire, nous rendons les autres malheureux... Alors le chemin que le Christ nous indique n'est peut-être pas si mauvais que nous sommes tentés de croire. En tout cas cela vaut la peine de l'examiner.

3. Voyons tout d'abord la première Béatitude : «Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !» Les pauvres de cœur, ce sont ceux dont l'attitude est contraire à celle d'un homme dont Jésus parle dans une des paraboles de l'Évangile (Lc 12, 16-21). Cet homme, qui a eu une

récolte abondante, a construit de vastes greniers pour la ramasser, et il se croit désormais à l'abri de tout malheur et même de tout souci. Mais son calcul échoue complètement : au moment précis où il pense pouvoir commencer à jouir de ses biens, il meurt... En réalité, remarquons-le bien, même s'il n'était pas mort, il n'aurait pas connu le vrai bonheur : il en était incapable, son horizon était rétréci, et son cœur desséché. Hanté par le désir de posséder toujours davantage, il ne pouvait vivre que l'insatisfaction et l'inquiétude.

Être pauvre de cœur, cela veut dire avoir le cœur libre et détaché face aux richesses. Ce qui implique deux choses : ne pas leur donner, dans nos préoccupations, la place qui revient à Dieu seul, en croyant qu'elles vont nous apporter la plénitude de la vie et de la joie ; ne pas les accaparer pour nous-mêmes, mais au contraire chercher à les mettre au service de nos frères. Je crois qu'il n'est pas nécessaire de réfléchir bien longtemps pour reconnaître que le bonheur est de ce côté-là.

4. Prenons une autre Béatitude : «Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !» Lorsque je lis cette phrase, je pense souvent à un jeune homme que j'ai rencontré il y a bien longtemps. Il avait eu de grosses difficultés avec sa mère, et il disait : «Jamais je n'accepterai de lui pardonner». En l'entendant prononcer ces paroles je me sentais profondément triste. Triste pour sa mère, et triste pour lui. Le voyant ainsi enfermé dans sa rancœur, je me disais qu'un monde sans miséricorde est un monde absolument inhumain, un monde sans espérance et sans joie, non seulement pour ceux à qui on refuse le pardon, mais aussi pour ceux-là même qui refusent de pardonner.

5. Ici, une objection peut se présenter : les deux Béatitudes dont je viens de parler, celle des pauvres et celle des miséricordieux, sont acceptables ; mais il y en a d'autres qui sont beaucoup plus difficiles à admettre, par exemple : «Heureux ceux qui pleurent... Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute...» Il est vrai que nous sommes là face à un grand mystère, le mystère de la souffrance, que nous ne pourrions jamais expliquer de manière satisfaisante. Pourtant, lorsque nous regardons les saints, nous comprenons que la souffrance, dans leur vie, a pu être féconde. Le livre des Actes des Apôtres, qui raconte les débuts de la vie de l'Église, nous dit que Pierre et Jean et leurs compagnons, qui avaient été arrêtés et frappés parce qu'ils annonçaient l'Évangile de Jésus, étaient «tout joyeux d'avoir été jugés dignes de souffrir des outrages pour son Nom».

6. L'expérience vécue par ces hommes nous invite à regarder vers le Christ, qui en acceptant de souffrir la Passion et de mourir pour nous, nous a ouvert le chemin vers la résurrection. Les Paroles de Jésus, l'exemple

qu'il nous a donné, sont pour nous une grande lumière. Car, de toutes façons, la souffrance existe, souffrance physique, souffrance morale ; elle peut tomber sur nous au moment où nous l'attendons le moins. Nous avons le droit, et même le devoir, de lutter contre elle. Mais il arrive parfois qu'elle persiste, malgré nos efforts. C'est alors, peut-être, que nous pouvons découvrir le message des Béatitudes, et comprendre que la souffrance peut être vécue avec amour, comme elle l'a été par Jésus, par Marie et par tous les saints. Alors elle devient positive. Elle acquiert une mystérieuse fécondité, elle trouve sa place dans l'œuvre de la rédemption accomplie par le Christ.

7. En fait, si nous réfléchissons, nous pourrions comprendre que les Béatitudes, si déroutantes à première vue, sont pourtant le message le plus réaliste qui soit. Si l'ensemble des êtres humains vivaient selon les Béatitudes, si au moins beaucoup d'entre eux essayaient de le faire, le monde changerait : il deviendrait plus vivable, plus humain, plus fraternel.

Vivre selon les Béatitudes, c'est, comme je le disais en commençant, vivre en enfants de Dieu, et nous engager sur le chemin de la sainteté. En cette fête de Tous les Saints, demandons-leur, et demandons spécialement à la Vierge Marie, de nous guider chaque jour sur ce chemin, et de nous aider à y marcher dans l'espérance et dans la joie.

Au calendrier de notre évêque

- **Mercredi 15 novembre, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Keravel ; **soirée** : au Foyer «Kreiz an Héol» à Brest.
- **Jeudi 16** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 17** : à Quimper, inauguration de la Salle de Sports de l'UJAP.
- **Samedi 18, matin** : rencontre avec le groupe d'aumônerie de la Maison d'Arrêt de Brest ; **après-midi et soirée** : à Kéraudren, conseil pastoral diocésain.
- **Dimanche 19** : confirmation à Châteauneuf-du-Faou.
- **Jeudi 23** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 26** : confirmation à Cléder.

L'Assemblée Plénière de la Conférence des Évêques

L'Assemblée Plénière de la Conférence des Évêques se tient à Lourdes du 4 au 10 novembre 1995. Trois thèmes principaux retiennent les évêques : L'Église en France aujourd'hui, vers l'an 2000. Le diocèse permanent. Proposition de la foi dans la société actuelle.

Occasion de faire plus ample connaissance avec cette réalité de l'Église en France. – Portrait de l'Assemblée.

Historique

L'organisation actuelle de la Conférence des Évêques de France est issue de diverses structures élaborées depuis la fin de la guerre 1914-1918 selon les nécessités pastorales qui apparaissaient progressivement.

Le 5 février 1919 s'est réunie pour la première fois l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques (ACA). Jusqu'en 1964, cette instance, qui se rassemblait d'abord une fois puis, à partir de 1945, deux fois par an, permettait à l'épiscopat de traiter les questions intéressant la vie de l'Église catholique en France. Entre les réunions de cette Assemblée des Cardinaux et Archevêques, une commission archiépiscopale permanente suivait, dans des rencontres plus fréquentes, les questions abordées à l'ACA.

Les Évêques des diocèses étaient souvent consultés et leurs réponses permettaient à l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques d'exprimer des conclusions au nom de l'épiscopat tout entier. Les Évêques se rencontraient aussi par provinces ecclésiastiques et l'Archevêque métropolitain était chargé d'informer ses suffragants et de recueillir leurs avis et leurs vœux pour l'ACA.

A partir de 1951, les Évêques ont tenu, tous les trois ans, jusqu'au concile Vatican II, des Assemblées plénières de l'Épiscopat. La tenue désormais régulière de ces Assemblées plénières (habituellement à Lourdes depuis 1966) a remplacé l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques comme instance suprême où s'exprime la collégialité des Évêques au plan national.

D'autre part, pour suivre des questions particulières, des Commissions épiscopales furent décidées à l'Assemblée plénière de 1951 et neuf Régions apostoliques furent créées à l'Assemblée plénière de 1960. Depuis 1961, elles regroupent désormais les diocèses, non plus selon des critères historiques ou géographiques comme les anciennes provinces ecclésiastiques, d'ailleurs toujours existantes, mais selon des données plus conformes aux réalités contemporaines.

Enfin, différents Secrétariats nationaux ont été mis en place, à partir des années 1930 et jusqu'après le Concile, pour faciliter l'action collégiale des Évêques, en répondant au mieux aux exigences de la mission de l'Église qui est en France. Une réforme des structures des Commissions épiscopales est à l'étude, depuis l'Assemblée plénière de novembre 1994 ; ce dossier se poursuit lors de l'Assemblée plénière de novembre 1995.

Les Statuts, ainsi que le Règlement intérieur de la Conférence des Évêques de France ont été établis provisoirement en 1966, puis définitivement par l'Assemblée plénière le 29 octobre 1975 et reconnus par le Siège Apostolique le 29 novembre 1975.

Composition actuelle de la Conférence des Évêques de France

Sont membres de droit de la Conférence des Évêques de France

ceux qui exercent leur charge pastorale en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer.

Au 27 octobre 1995, on dénombre 113 membres :

► de France métropolitaine

18 Archevêques (dont 2 cardinaux : Bordeaux, Paris) ;
72 Évêques résidentiels ;
1 Évêque coadjuteur, avec droit de succession (Perpignan) ;
10 Évêques auxiliaires ;
4 Administrateurs diocésains pour les sièges vacants de : Évreux, Laval, Sens-Auxerre, Mission de France ;
1 Évêque aux Armées françaises ;
1 Exarque apostolique pour les Ukrainiens catholiques ;
1 Eparque apostolique pour les Arméniens catholiques ;

► des DOM (Départements d'Outre Mer) :

1 Archevêque (Fort-de-France) ;
3 Évêques (Basse-Terre, Saint-Denis de la Réunion, Cayenne) ;
1 Vicaire apostolique (Saint-Pierre et Miquelon).

* N'en font pas partie les 54 Évêques émérites et les Cardinaux à l'âge de la retraite, ainsi que les 2 Archevêques (Nouméa, Papeete) et les 2 Évêques des Territoires d'Outre-Mer (îles Wallis et Futuna et les Marquises).

Sont ainsi membres de droit, avec voix délibérative, tous les membres de la Conférence des Évêques de France, alors que les Évêques des Territoires d'Outre-Mer

ainsi que les délégués des Supérieurs majeurs des religieux y sont participants avec voix consultative.

► **Sont invités :**

Le Nonce apostolique, les Évêques ayant pris leur retraite alors qu'ils exerçaient leur charge en France et dans les DOM.

► **Peuvent être invités :**

Les secrétaires nationaux, le président de l'UDESCA (Union des établissements d'enseignement supérieur catholique) et l'équipe nationale évêques-prêtres, des membres d'autres Conférences épiscopales, ainsi que des observateurs non catholiques. Des experts peuvent aussi être invités en fonction des dossiers traités au cours de l'Assemblée plénière.

Composition des membres de l'Assemblée plénière des Évêques de France de novembre 1995

- Évêques en activité : 109
- Évêques émérites : 11
- Évêques étrangers : 12

- Équipe Évêques-Prêtres : 11
- Diacres permanents : 14
- Religieux : 6
- Religieuses : 4
- Secrétaires nationaux : 28
- Experts : 8
- Secrétaire général et secrétaires généraux adjoints de la Conférence des Évêques de France : 5
- Observateurs non catholiques : 4
- Total : 212

**Pour 1995-1996
deux Assemblées plénières**

L'Assemblée plénière ordinaire se tient une fois par an, habituellement, début novembre, à Lourdes. Elle est «l'organe ordinaire d'expression de la Conférence des Évêques de France et de son activité» (art. 7 des statuts).

L'année 1995-1996 se déroulera en deux temps : d'abord à Lourdes (4-10 novembre 1995), séance consacrée uniquement entre Évêques, ensuite à Paris (23-24 avril 1996) séance publique qui portera sur la Pastorale des Jeunes.

Bruno Charmet

S.N.O.P. 27 octobre 1995

• **LE BAPTÊME DE CLOVIS – FÊTES ET SAISONS, octobre 1995.**

Comment est née la France ? Quelle est l'impact de la foi chrétienne dans la constitution de la France ? Bien des questions actuelles, sur la laïcité par exemple, ou sur la place de l'Église en France et ses relations avec Rome... s'éclairent considérablement si l'on revient aux sources de notre histoire, et notamment à cet événement fondateur, le baptême de Clovis, dont nous célébrerons le 1500^e anniversaire en 1996, avec le pape Jean-Paul II.

●
**CONSEIL
PASTORAL
DIOCÉSAIN**

Le Conseil Pastoral Diocésain se réunira le samedi 18 novembre à Kéraudren..

• *A son programme :*

- Aménagement pastoral.
- Compte-rendu du travail des commissions : Incroyance et indifférence religieuse. Crises dans notre monde.
- Compte-rendu de l'Assemblée des évêques à Lourdes.

Faut-il avoir peur de la télé ?

Une conférence-débat, animée par **Geneviève Roux**, secrétaire nationale de Chrétiens-Médias.

Organisée par Chrétiens-Médias 29, l'Union Départementale des Associations de Parents de l'Enseignement Libre, et la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique,

– mardi 21 novembre 1995, 20 h.30, Salle Saint-Louis, 53, rue Jean-Macé, Brest.

– mercredi 22 novembre 1995, 20 h.30, Auditorium du Likès, 20, place de la Tourbie, Quimper.

• **Les samedis de Saint-Urbain.**

25 novembre 1995 (15 h.-22 h.), avec le **Père Bernard Mendiboure**, Jésuite à Penboch :

L'Église en procès. Pouvons-nous discerner quelques présupposés spirituels du rapport de l'Église au monde ? Cela pour déterminer notre propre pratique chrétienne dans l'Église et dans le monde.

Inscriptions : Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

●
**CONFÉRENCE
DÉBAT**

●
**ANIMATION
SPIRITUELLE**

●
**HALTES
SPIRITUELLES**

• **Les samedis de Kerivoal.**

18 novembre 1995 (15 h.-22 h.), avec le **Père Henri Béchen**, Franciscain à Quimper.

Un chemin ouvert : **Appelés à la liberté**. L'appel de Dieu et sa promesse.

Inscriptions : F. H. Béchen, 17, rue du Trégor, B.P. 1235, 29102 Quimper cedex. Tél. 98.90.46.76.

Avec le **Père Xavier Nicolas**, Jésuite, ancien responsable national du Service Incroyance-Froi :

Les incroyants ont bousculé ma foi.

– 11 novembre 1995 (9 h.30 - 17 h.30), à Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

– 12 novembre 1995 (9 h.30 - 17 h.30), à l'Île-Blanche, 29241 Locquirec. Tél. 98.67.43.72.

L'annuaire diocésain 1996 est en préparation. Il devient urgent de signaler les corrections ou compléments à apporter à cette nouvelle édition. Merci plus spécialement aux mouvements et services diocésains d'y être attentifs.

Secrétariat de l'Évêché. Tél. 98.55.34.47. – Fax. 98.55.31.77.

Des dates à noter :

- 19-29 mars : Terre Sainte
- 24-28 avril : Lourdes - avion, départ Brest
- 28 avril-1^{er} mai : Lourdes - avion, départ Quimper.
- 10 juin : Irlande
- 15 juin : Rome - Assise
- 8-14 juillet : Lourdes - train
- 8-11 juillet : Lourdes - avion, départ Brest
- 16-24 juillet : La Salette
- 8-14 septembre : Lourdes - train, avec malades
- 1-10 octobre : Terre Sainte
- 8-18 octobre : Compostelle - Fatima
- 21-30 octobre : Turquie.

Pèlerinages diocésains, 26, rue Créac'h-Al-Lan, 29000 Quimper. Tél. 98.95.50.64. Fax. 98.64.23.10.

●
**PÈLERINAGES
DIOCÉSAINS**

L'église de Concarneau

Bénédiction des premiers travaux

**Pluie et vent n'arrêtent pas les Concarnois !
Surtout pas en ce mardi 24 septembre 1995 où, en fin d'après-midi, ils fêtaient les premiers travaux de leur nouvelle église Saint-Guéno.**

Dans la foule qui s'est massée aux abords du chantier, les enfants, accompagnés de leurs catéchistes, et de nombreux paroissiens heureux de voir – enfin – les murs de leur église sortir de terre. La tempête qui balaie Concarneau à cette heure n'aura pas détourné leur attention ni refroidi leur prière. L'événement, il est vrai, est d'importance.

Mgr Guillon préside la célébration. Il en rappelle tout d'abord le sens.

«C'est dans la joie, malgré la pluie, que nous nous trouvons rassemblés aujourd'hui pour une cérémonie que nous avons attendue pendant des années. J'adresse un grand merci à tous ceux et toutes celles qui nous ont aidés à surmonter un à un les obstacles qui se dressaient sur notre route. Je tiens à mentionner tout spécialement la municipalité de Concarneau et la préfecture du département.

Bénir ce chantier, c'est manifester qu'il y a un lien très étroit entre Dieu et l'édifice qui est en construction. Cet édifice favorisera la vie chrétienne, c'est-à-dire la réalisation du plan de Dieu, qui est de rassembler tous les hommes pour qu'ils forment une communauté accueillant son amour et répondant à cet amour.

Cet événement, nous le comprenons tous, est très important pour la paroisse. En effet, construire une église, c'est avoir les yeux tournés vers l'avenir ; c'est croire qu'il y a un avenir pour la communauté paroissiale, et pour l'Église. C'est croire que l'Esprit-Saint est à l'œuvre dans le cœur des croyants, et aussi dans le cœur de ceux qui ne sont pas croyants.

L'événement que nous vivons est également important pour le diocèse, comme en témoigne la présence de l'évêque, du vicaire général, du prêtre délégué au temporel. Cet événement est un signe tout à fait parlant que des choses nouvelles se passent et se vivent dans notre Église diocésaine.

Je remercie la communauté catholique de Concarneau. Je remercie spécialement Marcel Ugo, le curé actuel, et François Jacob, l'ancien curé, qui demeure chargé de mission pour cette construction. Je remercie les architectes, les responsables et les ouvriers des entreprises. Je remercie tous ceux et toutes celles qui ont travaillé et travaillent pour la réalisation de cette belle œuvre.

Et je demande à Dieu de nous donner la grâce de la mener à son achèvement».

La célébration est à la fois simple et émouvante, avec des moments particulièrement forts.

Ainsi la première proclamation de la Parole de Dieu en ce nouvel édifice est la lettre de saint Paul aux Ephésiens : *«Vous êtes, vous aussi, intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les Prophètes et pour pierre d'angle Jésus-Christ lui-même. C'est en lui que toute construction s'ajuste et grandit pour former un temple saint dans le Seigneur»*.

Moments fort aussi, la prière de bénédiction du chantier et de tous ceux qui y travaillent. Et, enfin, le dépôt d'un parchemin au cœur du béton dans

ce qui sera le mur du narthex, le lieu d'accueil à l'entrée de l'église. Ce document, auquel ont été jointes, selon la tradition, des médailles à l'effigie de saint Guénolé, titulaire de l'église, et quelques pièces de monnaie de 1995, gardera mémoire pour les siècles à venir de l'acte de bénédiction et des personnes présentes à l'événement.

Aux côtés de Mgr Guillon on notait la présence de André Gourmelen, vicaire général, Marcel Ugo, curé, François Jacob, ancien curé et chargé de mission pour la construction de l'église, Yves Larvor, délégué diocésain au temporel, Gaby Blons et Louis Gaonac'h, anciens curés, les membres des Conseils paroissiaux, Gilbert Le Bris, maire, Véronica Etasse et Jean-François Galmiche, architectes, les responsables et les ouvriers de l'entreprise de construction «MAB-Constructions», et quelque 200-300 Concarnois.

Chacun des participants aura vécu intensément cette célébration. En témoignent les propos échangés au cours de la réception qui suivit au Centre des Arts et de la Culture. Bâtir une église, en effet, à l'orée du 21^{ème} siècle, n'est-ce pas faire acte de foi et ouvrir un chemin d'espérance ? C'est planter un signe au cœur de la Cité des hommes qui lui rappelle sa dimension spirituelle et le sens de sa marche vers la Cité de Dieu.

Une architecture pour le rassemblement des chrétiens

Quimper et Léon, n° 3 du 13 février 1993, a présenté les plans de la nouvelle église de Concarneau. Depuis cette date, ces plans ont été partiellement modifiés, comme le laisse apparaître la reproduction de la maquette.

L'église nouvelle aura une capacité d'accueil de 510 places. Situées au niveau inférieur, la chapelle de semaine pourra accueillir 49 personnes et la salle paroissiale, modulable par une cloison mobile, jusqu'à 110 personnes.

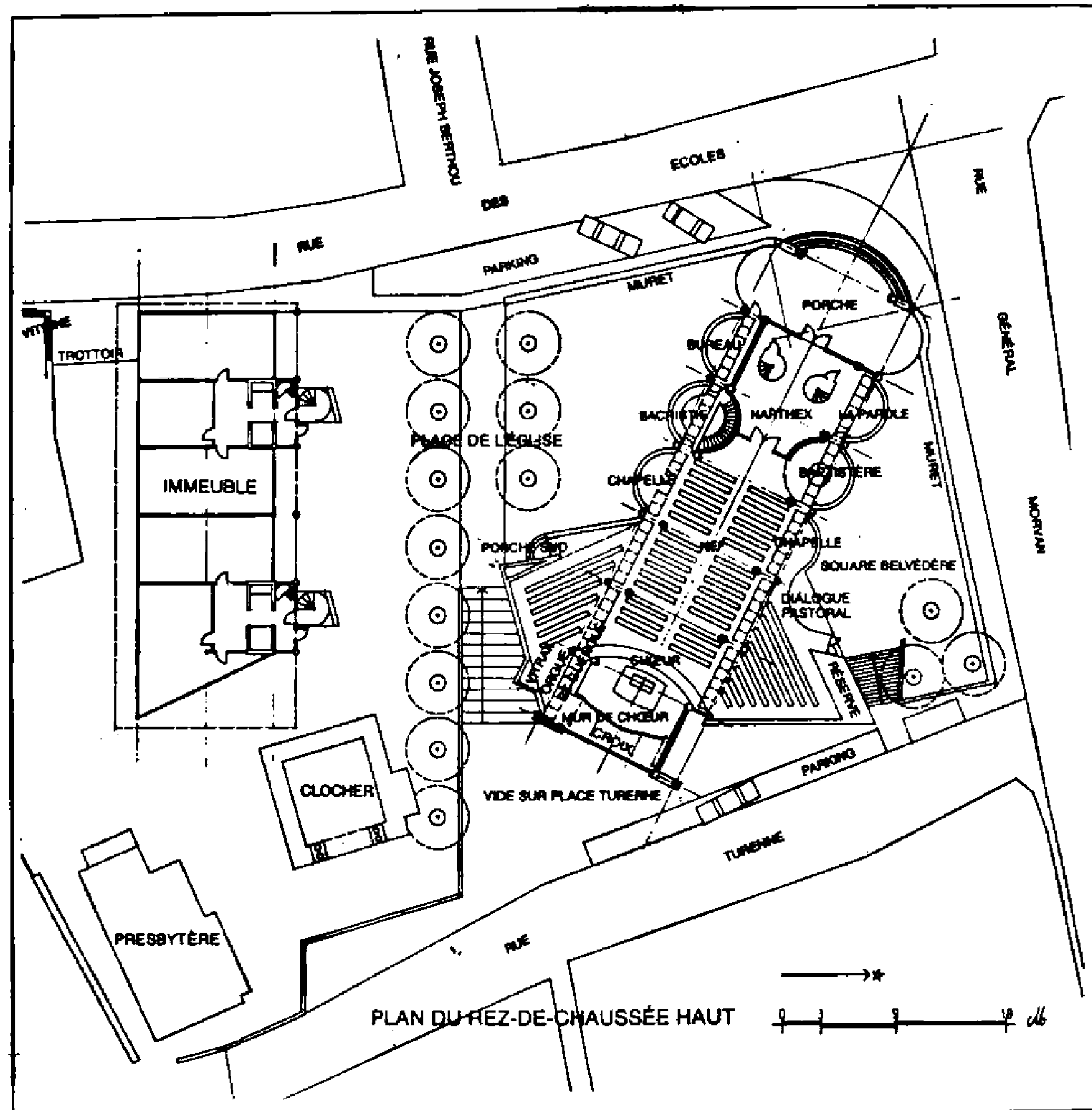
François Jacob, ancien curé et toujours chargé de mission pour la construction de l'église, nous en présente l'intérieur.

Les places, le square, le porche et le narthex (= hall d'entrée, lieu d'accueil et d'information) assurent la transition avant de parvenir à la **nef**. Du fait de l'orientation traditionnelle de la nef (sensiblement Ouest-Est) la verrière «est» du chevet est éclairée le matin et évoque la Résurrection.

Dans le chœur surélevé, l'**autel**, qui est la partie la plus importante de l'église, l'**ambon** (= pupitre de la Parole de Dieu) et l'endroit où se trouve le



L'église de Concarneau



célébrant qui préside l'assemblée, occupent des lieux distincts, sont bien situés et se détachent bien. La disposition de **l'assemblée** en arc de cercle favorise la convivialité et la participation.

Les 4 pôles de l'espace de l'Eucharistie : l'autel, le lieu de la parole, le lieu de la présidence, le lieu de l'assemblée constituent les pôles les plus importants d'une église.

A ces 4 pôles, il y a lieu d'ajouter **l'espace du baptême** : le baptistère, avec la fontaine baptismale et la lumière pascalle, est le lieu de passage dans la vie du chrétien (descente et remontée symbolisées par les marches). Il est bien mis en relief et permet la participation à partir de la nef.

L'éclairage zénithal, par les vitrages situés au-dessus des allées, la **bande vitrée** sous la voûte et les **verres colorés** des murs latéraux créent une atmosphère propice au recueillement.

Des lieux appropriés sont prévus pour **les statues** : la Vierge à l'Enfant (17^e siècle) et Saint Guénolé (18^e siècle), et pour **le vitrail** du 15^e siècle, don de la communauté des Petites Sœurs de l'Assomption de Coat-Pin.

La chapelle de semaine et une grande salle à volume variable, au rez-de-chaussée bas, sont directement accessibles à partir de la rue Turenne.

A noter les **proportions** : 12 mètres de hauteur pour l'immeuble, 18 mètres pour l'église et 24,50 mètres pour le clocher. De même le rapport entre la hauteur de la nef de l'église et sa largeur est voisin du nombre d'or : 1,618. La voûte de la nef est une carène de bois renversée, reposant sur des poteaux en forme de «A».

La solidarité du diocèse est nécessaire

Les travaux de construction de l'église devraient durer jusqu'à l'été prochain. L'inauguration et la bénédiction solennelle pourraient être envisagées au début de l'automne.

Cette construction est entièrement à la charge du diocèse. La facture de l'opération dépassera largement les 10 millions de francs.

«Construire une église, soulignait Mgr Guillon, c'est avoir les yeux tournés vers l'avenir». C'est aussi faire une entière confiance aux fidèles et aux paroisses du diocèse. Ceux-ci ont déjà commencé à apporter leur soutien financier. L'effort à faire est important. Il devra durer un long temps.

Le diocèse de Quimper et Léon, nous n'en doutons pas, saura durer dans l'effort et ainsi se montrer solidaire... comme il le fut au siècle dernier pour bâtir les flèches de la cathédrale en offrant le «sou de saint Corentin». «Maintenant, le chèque de saint Guénolé ?», demandait, non sans humour, un journaliste concarnois.

Souscription en faveur de l'église de Concarneau :

Chèques à établir à l'ordre de : Association diocésaine de Quimper, et à adresser à : Association diocésaine de Quimper, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper cedex.

Un reçu fiscal sera délivré, ouvrant la possibilité d'une réduction d'impôt.

Au service de la Parole de Dieu dans les paroisses

Depuis plusieurs années, en lien avec *Chrétiens-Médias* et les librairies religieuses, un service fonctionne dans les diocèses bretons. Son objectif : organiser une véritable exposition de livres, revues, cassettes audio et vidéo de culture religieuse dans les paroisses.

Rares sont en effet les chrétiens qui ont le souci et la possibilité de se rendre dans une librairie religieuse, mais si celle-ci vient à eux en quelque sorte, leur intérêt peut alors être éveillé, et un certain nombre n'hésite pas à acheter pour eux-mêmes, leurs enfants ou petits-enfants ce qui peut nourrir leur foi.

Le Père Xavier du Penhoat, jésuite, actuellement au Centre de Penboc'h près de Vannes, se propose de revenir dans le diocèse tout au long de l'année 1996, comme il l'a fait en 1988 et 1992. Les paroisses intéressées par cette exposition-vente sont invitées à prendre contact

- soit avec *Chrétiens-Médias* – 23, rue du Frou – BP 1234 – 29103 Quimper Cedex. Tél. 98.95.52.84.
- soit directement avec Xavier du Penhoat – Centre de Penboc'h – 56610 Arradon. Tél. 97.44.00.19



Plouguin – 9-10 janvier 1988

L'église Saint-Luc à Brest a trente ans

Ouverte au culte le 24 octobre 1965, l'église Saint-Luc a trente ans. Un anniversaire que les paroissiens de Saint-Luc viennent de célébrer, le dimanche 22 octobre dernier. Au cours de l'Eucharistie que présidait Mgr Guillon, M. Yves Abiven, ancien recteur, rappelait quelques pages de l'histoire de la paroisse. – Extraits de son homélie.

Déjà trente ans ! C'est en 1965 que le P. Loaëc, «Pierre Lo» pour ses intimes, inaugura cette église, mais c'est deux ans plus tôt qu'il avait fondé la paroisse Saint Luc avec Jean-Pierre Derrien qui en fut le premier vicaire en titre. En ce jour anniversaire nous ne pouvons que les associer tous les deux dans une même pensée priante et reconnaissante, eux qui furent les pionniers et les bâtisseurs, qui connurent la joie et la ferveur des commencements, mais aussi les soucis, voire les incompréhensions qui ne leur ont pas été épargnées. Ah ! ce fameux temps de la baraque dont j'ai si souvent entendu parler et qui suscite encore des nostalgies chez les plus anciens d'entre nous !

Depuis, une dizaine de prêtres se sont succédés à Saint Luc. Une paroisse, c'est comme un champ qu'on laboure. Si l'on semait toujours les mêmes graines à chaque saison il finirait par s'épuiser et ne donnerait plus rien. De même une paroisse a besoin de s'imprégner de nouveaux ferments. A chaque changement de prêtre elle doit prendre un nouveau départ, elle reçoit la marque d'une personnalité différente et sa richesse est la somme de toutes ces expériences diverses.

Il faudrait en dire autant de tous ces laïcs qui ont marqué de leur empreinte et modelé les visages successifs de la paroisse Saint-Luc. Comment ne pas évoquer, en ce jour, notre ami Henri Charès qui nous a quittés, il y a moins d'un mois, Henri qui était la mémoire vivante de cette paroisse qui lui doit tant et à laquelle il était si attaché. Non, quand on fait l'historique d'une paroisse, on ne peut séparer les laïcs des prêtres.

Dans l'évangile de ce jour, on voit Jésus envoyer ses disciples en mission, deux par deux. J'ai envie de vous dire qu'aujourd'hui ce «deux par deux», c'est le tandem «prêtres-laïcs» qui doivent cheminer ensemble, chacun à sa place bien sûr, mais «ensemble», «unis pour témoigner», pour reprendre la formule retenue pour la semaine mondiale des missions, et si c'est au pasteur qu'il appartient d'avoir l'esprit de discernement pour que

n'importe **qui** ne fasse pas n'importe quoi, l'esprit d'initiative, lui, n'est pas seulement réservé aux prêtres.

Alors en ce 30^{ème} anniversaire de l'église Saint Luc, si j'avais un vœu à formuler, c'est que cette collaboration se poursuive, si possible en s'approfondissant et en s'amplifiant. Car c'est moins le bâtiment-église que nous fêtons aujourd'hui que les pierres vivantes d'une construction qui est toujours en chantier, ce Temple de Dieu où chacun doit apporter sa pierre ou, comme dit encore saint Paul, «ce corps du Christ dont nous sommes membres, chacun pour sa part».

Trente ans ! C'est l'âge de la maturité. On dit volontiers que la jeunesse est l'âge de l'avenir et la vieillesse l'âge du passé. Alors il faut dire que la maturité, c'est l'âge du présent. Entre les illusions de la jeunesse et la lassitude, voire le désenchantement qui guette la vieillesse, l'âge mûr est celui qui devrait porter un regard lucide sur la réalité telle qu'elle est avec son relief d'ombre et de lumière. Il ne faut pas rêver ni faire des nostalgies sur le monde d'hier, ni sur l'Église d'il y a seulement 30 ans. Il faut surtout regarder le présent avec un regard de foi et d'espérance.

«Nous sommes des hommes d'espérance, écrivait le cardinal Suenens, non pour des raisons humaines, ou par optimisme naturel, mais simplement parce que l'Esprit-Saint est à l'œuvre dans l'Église et dans le monde, que celui-ci le sache ou non».

Que cette journée soit pour nous l'occasion de renouveler notre foi en l'Esprit-Saint et notre fidélité à l'Église.

Déjà 30 ans ! C'est aussi ce qu'on peut dire du Concile Vatican II. Nous avons vécu ici à Saint Luc le temps d'effervescence qui a suivi l'immédiat après-concile. Ce fut un temps de joyeuse créativité. L'imagination était au pouvoir avec les risques que cela comporte et les quelques faux-pas, qui ont pu être comme des accidents de parcours sur une route où l'on cheminait dans la ferveur et l'enthousiasme. Je ne résiste pas au plaisir de citer une dernière fois le mot du cardinal Mercier : «Ceux qui ne risquent rien ne font jamais d'erreur, mais toute leur vie en est une». Il nous faut croire aux surprises de l'Esprit.

Alors, bonne route à la paroisse saint Luc, et que «souffle le vent», le Vent de l'Esprit, bien entendu.

Yves Abiven

• **Paroisses dans la ville.** Un dossier du CREO (Centre de Recherche pour les Églises de l'Ouest). Voir *Quimper et Léon*, 12 octobre 1995, p. 558.

Pastorale des funérailles

Comment on avance dans un secteur... Le secteur de Plouigneau a bien voulu partager son expérience. Nous l'en remercions.

LA FORMATION

1^{ère} étape : 3 soirées de formation, sur le secteur, avec Maurice Euzen ont réuni une bonne quarantaine de participants, à chaque rencontre.

Il s'agissait d'aider chacun à faire un petit pas de plus :

- dans la préparation et l'animation des célébrations **en tandem avec le prêtre.**
- dans la prise en charge des **veillées funèbres**, quand elles sont souhaitées.
- dans la **conduite au cimetière.**

2^{ème} étape : Dans la foulée de cette formation, les délégués de chaque paroisse se sont fixé des objectifs et ont cherché avec qui les mettre en œuvre.

Toutes les paroisses n'étaient pas au même point d'avancement !

DANS UNE PAROISSE ÉTENDUE : PLOUIGNEAU

- La paroisse a été découpée en 4 secteurs, 1 au bourg et 3 à la campagne, matérialisés sur une carte.
- Dans chaque secteur, une équipe s'est constituée avec une **animatrice**, capable de conduire le chant à la célébration, entourée d'un petit groupe à même d'apporter son concours à la préparation de la célébration, aux lectures, à la veillée, au soutien du chant...

Chaque prêtre en a reçu la liste, jointe à la carte.

- Quand un décès est annoncé, il est facile de voir quelle équipe est concernée, théoriquement... même si, dans la pratique, place est laissée à une grande souplesse de fonctionnement.

– Une personne, parmi celles qui ont fait la veillée, ou qui a été plus fortement impliquée dans la préparation, accompagne le prêtre au cimetière et partage, avec lui le temps de la dernière prière. Elle remet à la famille la carte éditée par le Service diocésain de Pastorale liturgique.

AVANTAGES DE CETTE MANIÈRE DE FAIRE

Même en l'absence du prêtre de Plouigneau, un jeu normal et automatique voit se mettre en branle une des 4 équipes. Le prêtre de l'extérieur qui vient pour la célébration prend appui sur elle et peut contacter l'animatrice, dont il a les coordonnées – à moins que ce soit elle qui ait déjà pris les devants !

Quand le célébrant vient de l'extérieur, il est entendu qu'il ne va pas au cimetière : ce rite est pris en charge par un membre de l'équipe.

Il est bien évident que ceci a été expliqué à la famille, auparavant !

EN CONCLUSION

Le fonctionnement est satisfaisant et n'a pas suscité de levée de boucliers !

Ce qui importe, nous semble-t-il : **donner à voir ce que nous cherchons à promouvoir, le faire bien et expliquer.** Le «bouche à oreille» fait le reste !

Alain Auffret

SECLI

Secrétariat des Éditeurs de Chants pour la Liturgie

Le SECLI est un groupement d'éditeurs. Son objet est la gestion des droits de reproduction, non commerciale, des fiches de chants utilisées pour les célébrations religieuses.

Il est proposé aux paroisses de verser un forfait de 1,20 F par pratiquant habituel. Pour les communautés religieuses et pour les chorales extra-paroissiales, la somme à verser est de 10 F par membre. Cette somme permet de photocopier tous les chants appartenant au fonds SECLI. Les sommes ainsi perçues, frais de gestion déduits, servent à rémunérer les éditeurs, auteurs et compositeurs.

Le catalogue des chants constituant le fonds SECLI est en vente au SECLI. Au 31 décembre 1994, il comportait 7 450 titres, pour 16 éditeurs.

Renseignements et paiement : Pour faciliter les enregistrements, il est demandé d'adresser les chèques à l'adresse suivante et non pas au CCP :

SECLI, Abbaye Sainte Scholastique, 81110 Dourgne. Tél. 63.50.31.31. Fax. 63.50.12.18.

Un nouvel équipage à l'Institut

Le 30 septembre dernier 45 stagiaires ont embarqué à bord du bateau «Institut» pour une campagne de 2 ans ! Ils seront accompagnés par les 8 membres de l'équipe animatrice et divers intervenants.

Qu'est-ce que l'Institut Diocésain de Formation des Responsables Laïcs ?

Entre 1985 et 1987 Mgr Barbu, Évêque de notre diocèse, sensible aux enjeux de la prise de responsabilités par des laïcs et guidé par les orientations de Vatican II, insufflait la mise en place d'une formation pour des chrétiens appelés à des responsabilités ecclésiales : *cette formation s'adresse à des personnes déjà en responsabilité, à des laïcs qui remplissent pour leur part la mission de tout le peuple de Dieu dans l'Eglise et dans le monde.* (Charte de l'Institut).

Ainsi naissait l'Institut. Mgr Guillon réitéra le souhait de l'existence de cette formation spécifique. Aujourd'hui 4 promotions en ont déjà bénéficié, soit environ 160 personnes.



Qui sont les 45 «Stagiaires» ?

Ils viennent de multiples horizons : des secteurs pastoraux, des mouvements et des services. Ils sont 20 hommes et 25 femmes, de 21 à 66 ans ; sont chargés de famille ou célibataires ; ont des activités professionnelles très diverses dans le monde de la santé ou de l'éducation, mais aussi dans l'agriculture, l'industrie et certains sont à la retraite !

S'ils ont des responsabilités diverses en Église (12 animateurs en pastorale), ils n'oublient pas la vocation première du laïc et c'est ainsi que certains sont conseillers municipaux, d'autres sont engagés dans différentes associations.

Si l'on ne devait choisir qu'un nom pour les qualifier, on prononcerait certainement «*Diversité*», cette diversité qui caractérise tant notre Église et qui est une des composantes de son témoignage et de sa mission.

Un deuxième terme situerait bien l'originalité de ce groupe : «*Envoyés*». En effet, on ne vient pas à l'Institut pour sa seule culture personnelle. C'est le responsable de l'instance ecclésiale qui, en lien avec son équipe, propose des candidats, dans un projet d'ensemble, afin que toute la communauté soit encore plus au service de la mission confiée.

Quels sont les enjeux de cette formation ?

– Pour les stagiaires, 3 objectifs :

■ Acquérir une meilleure compréhension de l'Église et de sa mission, à travers les 8 séquences du parcours (1 week-end + 1 samedi, pour chaque séquence).

■ Se former à une conscience d'Église diocésaine, avec ses composantes, dont les ministres ordonnés.

■ Définir ce que recouvre la responsabilité confiée aux laïcs, les conditions et les moyens de cette responsabilité.

Vivre ensemble ces deux années, découvrir la diversité du groupe, élargir les dimensions de la vie de foi est une véritable expérience spirituelle qui invite à la célébration : les anciens stagiaires sont unanimes à ce sujet.

– Pour le diocèse tout entier, une chance !

En ces temps où se redessine le visage de l'Église diocésaine (réaménagement pastoral, diminution du nombre de prêtres, mais aussi dynamisme des laïcs prenant davantage conscience de leur responsabilité de baptisés), que 200 personnes aient vécu l'expérience de l'Institut créera du neuf dans cette Église en Finistère...

Alors, pensons à solliciter ces anciens stagiaires pour qu'ils redonnent leur savoir et leur savoir-faire à leur communauté.

Bien sûr l'Institut n'est pas tout ! C'est un moyen au service de l'ensemble : **le bateau «*Institut*» fait partie de la flotille «*Formation*» ! Aujourd'hui souhaitons-lui bon vent pour aller plus au large**

Annie Boucher

A la paroisse Saint-Mathieu de Quimper Année du centenaire de l'église paroissiale

28 septembre 1995, pardon de Saint-Mathieu. Les paroissiens l'ont célébré cette année avec plus d'éclat que d'habitude. Cette fête, en effet, marquait le début de l'année du centenaire de leur église, année qui sera clôturée en septembre 1996 par la célébration que présidera Mgr Guillon.

Construite entre 1894 et 1896, l'église actuelle Saint-Mathieu a cent ans. C'est en décembre 1896 que les paroissiens et leur recteur, M. Le Roy, prenaient possession du nouvel édifice, qui fut consacré plus tard, en septembre 1897, par Mgr Valleau, évêque de Quimper et Léon de 1893 à 1898.

Ce dimanche 28 septembre 1995, c'est M. l'abbé Bescond, nouveau curé de la cathédrale, qui célèbre les messes et prononce l'homélie. A la messe de 11 h., la plus festive, des jeunes de l'école de musique participent, avec beaucoup de talent, à l'animation liturgique, soutenant le chant que dirige M. de Gésincourt.

En fin de matinée est inaugurée l'exposition sur la construction de l'église. Cette exposition est visible à l'église pendant deux mois. Deux autres expositions marqueront l'année 1996 : en avril, sur la vie de la paroisse, et en septembre, sur le culte de saint Mathieu, ses sanctuaires, ses représentations en Bretagne.

Yvonne Clouard.

Les Frères de Saint-Gabriel

• **Louis Bauvineau, Histoire des Frères de Saint-Gabriel**, au service des jeunes à la suite de Grignon de Montfort et de Gabriel Deshayes, Rome 1995, 622 pages.

L'histoire des Frères de Saint-Gabriel avait déjà fait l'objet de trois ouvrages. Celui-ci les domine tous par son ampleur.

Les Frères se rattachent à la fois à saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716), par leur origine à Saint-Laurent-sur-Sèvre au début du 18^{ème} siècle (ils s'appelèrent d'abord Frères du Saint-Esprit), et au Père Gabriel Deshayes (1767-1841), leur «refondateur» au début du 19^{ème} siècle.

L'ouvrage de Frère Bauvineau se déploie en **4 parties**.

La première concerne le 19^{ème} siècle ; elle présente l'œuvre de Gabriel Deshayes et celle des 4 premiers Supérieurs généraux, les Frères Augustin (1842-1852), Siméon (1852-1862), Eugène-Marie (1862-1883), Hubert (1883-1898). Elle évoque la vie des Frères, leur formation, les fondations d'écoles en France. En 1903 les Frères sont au nombre de 1058. Et déjà une première expansion se réalise : au Canada en 1888.

La deuxième partie recouvre près d'un demi-siècle, et ainsi l'activité de 3 Supérieurs généraux : Les Frères Martial (1898-1922), Sébastien (1922-1935), Benoît-Marie (1935-1946).

Cette période est marquée par de nombreuses épreuves. En avril 1903, un décret du Gouvernement français retire à la Congrégation son approbation antérieure et la capacité d'acquérir et de posséder : elle se trouve ainsi légalement dissoute. Dans la situation confuse qui en résulte 436 Frères quittent l'Institut. A la guerre de 1914, 250 Frères sont mobilisés, 300 à celle de 1939. En 1936, 49 Frères sont victimes de la guerre civile en Espagne.

L'épreuve de 1903 a cependant été l'occasion de nouveaux départs à l'étranger, de fondations surtout en Belgique, en Italie, en Espagne. Puis ce fut l'expansion vers l'Afrique (Gabon, Madagascar...), l'Asie (Thaïlande, Inde...) et surtout le Canada (en 1922 les Frères y sont 183). Entre les deux guerres les fondations se poursuivent (cf. *ci-dessous ce qui concerne le Finistère*). Une particularité est à signaler : ce sont les Maisons pour sourds et aveugles, au service desquels par exemple en 1965 120 Frères se dévouent en France.

La troisième partie intéresse les années 1946-1965 et donc les supérieurs des Frères Anastase (1946-1953) et Gabriel-Marie (1953-1965).

C'est la période de la plus grande expansion : en ces 20 années les Frères passent de 1 200 à 1 800.

En France la loi Debré (1969) change la situation des écoles, prises en charge diversement par l'État. Les Provinces de Belgique, d'Italie et d'Espagne connaissent un bel essor et envoient des Frères au Congo, au Brésil, en Colombie... En Inde les Frères sont 219 en 1950. Au Canada, ils sont 400 et ils essaient vers le Centre-Afrique, le Pérou, les États-Unis.

La quatrième partie conduit le lecteur jusqu'à l'actualité. Pour la première fois ce n'est plus un Français qui est élu Supérieur général mais un Canadien, Romain Landry (1965-1976). Il a pour successeurs Jean Bulteau (1976-1980) et Jean Friant (1988...).

Dans la suite du Concile Vatican II un Chapitre général spécial se tient en deux sessions, 1969 et 1971 : c'est le temps de la révision de la «Règle de vie» et des «Constitutions». Ces années sont marquées par bien des abandons de la vie religieuse. La régression sévit surtout en Europe et au Canada. Les progrès se réalisent en Afrique et plus encore en Inde (en 1992 il y a 375 Frères originaires de ce pays). En septembre 1993 les Frères de Saint-Gabriel sont 1 192.

L'ouvrage de Frère Bauvineau, archiviste de la Congrégation à Rome, est une véritable encyclopédie, répartie de façon agréable, riche d'une multitude de chiffres, de dates, de localités, de noms de personnes, augmentée encore de diverses annexes. Quelque 660 Frères sont mentionnés, et parfois plus longuement évoqués en de brefs portraits à travers ces pages : les uns et les autres ont travaillé à l'instruction et à l'éducation des jeunes, dans une histoire déjà longue, avec ses succès et ses épreuves, dont ce livre gardera la mémoire.

..

Les Frères de Saint-Gabriel en Finistère

C'est en 1894 que les Frères arrivèrent à **Pont-l'Abbé**. Ils y sont depuis : actuellement 3 Frères dans un ensemble scolaire qui en 1970 s'est constitué de l'association de **Saint-Gabriel** avec **Notre-Dame des Carmes** que dirigeaient les Sœurs de Kermaria (1).

(1) En janvier-mai 1995, Saint-Gabriel a célébré son centenaire. A cette occasion Frère Robert Baud (ancien directeur d'un juvénat au Gabon et actuellement Supérieur des Maisons de Loctudy) a publié un ouvrage évoquant les 100 ans de l'établissement. Cf. «Quimper et Léon», 11 mai 1995, p. 276.

Les autres implantations : **Scaër** (1927-1939) ; **Lesconil** (1932-1956) ; **Plouhinec** (1933-1971) ; **Querrien** (1933-1967) ; **Plonéour-Lanvern**, avec aussi un juvénat (1934-1991) ; **Plonévez-Porzay** (1942-1969) ; **Pont-Croix**, déjà en 1914-1918 dans les locaux du Petit-Séminaire, puis à partir de 1937, à l'école nouvelle Notre-Dame de Roscudon (4 Frères y sont actuellement) ; **Loctudy** (1938-1979) : depuis 1982 ils y ont 2 maisons de retraite (avec 21 Frères en 1995). Un Frère est également au Rody, en **Guipavas**, à la Maison des Montfortains.

En 1946, à **l'Île des Chevaliers**, près de Pont-l'Abbé, un juvénat est ouvert. En 1957 il est transféré à **Pont-Croix**, puis en 1963 à **Loctudy** jusqu'en 1969. **Landudec** (1945-1954) ; **Plogastel-Saint-Germain** (1947-1959) ; **Le Guilvinec** (1949-1970) ; **Bannalec** (1950-1981). **Plouvien** (1970-1984) : une communauté s'y installe d'où 3 Frères enseignent dans les écoles de **Plabennec**, **Gouesnou**, **Plouvien**. De 1981 à 1987, un Frère enseigne à **Pouldreuzic**.

∴

En ce texte où il est question du **Finistère** il convient de signaler encore :

– **Frère Jean Friant**, originaire de Plogastel-Saint-Germain, a été élu 12^e Supérieur général de la congrégation des Frères de Saint-Gabriel en 1988, et réélu en décembre 1994.

– **Frère Georges Le Vern**, originaire de Trégarantec, est depuis le 1^{er} juillet 1995 Provincial de France.

Pierre Crozon

• L'ouvrage «**Histoire des Frères de Saint-Gabriel**» peut être commandé à la **Maison provinciale des Frères de Saint-Gabriel, 2 Côte Saint-Sébastien 44200 Nantes, Tél. 40.34.45.50.**

ou à la **Communauté des Frères de Saint-Gabriel 4, rue Jean Lautrédou, 29100 Pont-l'Abbé, Tél. 98.87.17.38 (Prix : 150 F).**

• **LES ÉGLISES COMMUNALES.** Textes juridiques et guide pratique. Édité par le Secrétariat général de la Conférence des Évêques de France et le Comité national d'Art sacré. Le Cerf 1995. 64 pages.

Retrouver le cadre légal pour l'utilisation et l'entretien des églises et chapelles dans la conformité à leur vocation première.

En annexe : la protection des immeubles. Les orgues. Règlement de sécurité.

Société Saint Vincent de Paul

Kreiz an Heol, Maison Frédéric Ozanam

Le 18 novembre 1995, inauguration de Kreiz an Heol, Maison Frédéric Ozanam, à Brest, sous la présidence de M. Le Préfet du Finistère, en présence de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon, et de M. Maille, maire de Brest.

• **Kreiz an Heol, Maison Frédéric Ozanam**, est le nom d'une communauté de jeunes qui s'est montée à Brest, 56, rue de Kérourien.

Le but de ce projet est de faire vivre en communauté :

– des jeunes sans logement, de 18 à 25 ans, en rupture familiale, psychologique, sociale, en difficulté d'insertion.

– des permanents (bénévoles ou objecteurs de conscience), aidés par des professionnels de l'éducation, dont le rôle est d'assurer un accompagnement de jour et de nuit.

L'objectif pour le jeune est de tendre vers l'autonomie sociale et son séjour en communauté est conçu comme une sorte d'apprentissage de la vie au quotidien (hygiène, entretien du lieu de vie, repas, rythmes de vie...) et de la vie sociale (gestion du budget, démarches administratives, manière de se présenter...).

Pendant la durée du séjour les jeunes travaillent, entre autres, à la rénovation de la maison dans laquelle ils vivent (à moins qu'ils aient un travail à l'extérieur).

Cette communauté est ouverte depuis le 10 juin 1995. Trois jeunes y vivent. Quand la rénovation sera terminée il y aura six places disponibles.

• **La Société de Saint Vincent de Paul** est une organisation catholique internationale de laïcs fondée à Paris en 1833 par Frédéric Ozanam et ses compagnons. Placée sous le patronage de Saint Vincent de Paul, elle s'inspire de sa pensée et de son œuvre en s'efforçant, dans un esprit de justice et de charité et par un engagement personnel, de servir ceux qui souffrent.

De caractère **catholique**, elle est ouverte à tous ceux et celles qui désirent vivre dans l'amour et le service de leurs frères.

Aucune œuvre de charité n'est étrangère à la Société. Son action comprend toute forme d'aide dans la durée par un contact de personne à personne pour alléger la souffrance et promouvoir la dignité et l'intégrité de l'homme.

Elle fonctionne en conférences (équipes), responsables dans les paroisses ou les institutions d'une action caritative individuelle ou commune. Ces conférences se réunissent pour prier et réfléchir à leur action suivant l'évangile et l'esprit de la Société.

• **La Société de Saint Vincent de Paul dans le Finistère :**

Brest : Conférence St Louis, 22, rue Louis Pasteur. Dépannage en vêtements, aliments, mobiliers... Halte-Accueil Jeunes en week-end. Communauté de jeunes.

Brest : Conférence St François, Centre d'Instruction Navale. Grillage de pain pour Madagascar. Ramassage de papier pour des entreprises de réinsertion.

Concarneau : Conférence Ste Anne, 20, rue Gustave Flaubert. Animation de maison de personnes âgées.

Morlaix : Saint Vincent de Paul, 12, Grande Venelle. Dépannages en vêtements, aliments, mobiliers... Gîte de nuit. Alphabétisation.

Quimperlé : Saint Vincent de Paul, 29, rue Brémond d'Ars. Dépannage en vêtements, aliments... Logement d'urgence. Logement de repos et vacances.

• **LA PAROISSE. QUESTIONS ACTUELLES.** Hors-série de la **Documentation Catholique**. (septembre 1995). Bayard Presse-Chrétiens Service, BP 583, 21016 Dijon cedex.

Ce dossier présente une sélection de textes (Code, Jean-Paul II, évêques, théologiens) sur

- La paroisse dans la vie de l'Eglise.
- L'Eglise se tourne vers l'avenir.
- Les acteurs de la Paroisse.
- Et de nombreuses informations en encarts.

• **LITURGIE ET GROUPEMENTS DE PAROISSES.** Dossier de la revue **Célébrer**, revue du CNPL, juillet 1995. Éditions du Cerf, service Abonnements, BP 65, 77932 Perthes cedex.

Parmi les chapitres : Vers une nouvelle géographie de la pastorale liturgique et sacramentelle. La pratique de l'hospitalité. La question des bâtiments et des finances. Des organisations variées, avantages et inconvénients.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Alain Jadé (1903-1995)

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Joseph Priol aux obsèques de M. Alain Jadé, en l'église d'Audierne, le 30 septembre 1995.



M. l'abbé Jadé, celui qu'en famille vous appeliez affectueusement Tonton Alain, nous a quittés sans bruit, paisiblement, entouré à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé de soins attentifs et affectueux. Il avait 92 ans d'âge et 66 ans de sacerdoce.

Tant qu'il a pu, il a prié et, lorsque ses yeux ne pouvaient plus lire la prière de l'Eglise, dans son bréviaire, le chapelet est devenu le compagnon de toutes les heures.

Il ne parlait pas lui-même de sa piété. On la devinait par cette lumière très douce dans ses yeux lorsqu'il parlait de la Vierge Marie. Elle aura, nous en sommes convaincus, bien

accueilli au Royaume de son Fils, celui qui s'était remis entre ses mains.

Nous venons d'entendre, dans la Parole de Dieu, le chapitre sixième de l'Evangile de Saint-Jean. C'est le Discours eucharistique de Jésus, face à la foule qu'il avait si largement rassasiée, la veille, de pain et de poisson. Je pense que ce passage d'Evangile nous permet de mieux situer, dans toutes ses dimensions, cette longue vie sacerdotale du Père Jadé.

Ce texte c'est tout d'abord et tout simplement la Parole de Dieu. Celle-ci nous est proposée comme la Vérité dite par Dieu sur notre terre. C'est ainsi que le Père Jadé l'avait reçue un jour comme la Vérité à laquelle il consacra toute sa vie. Dire cette Parole de Dieu aux enfants du catéchisme et à leurs parents, aux paroissiens qui lui seront confiés, à tous ces jeunes particulièrement dans les Patronages de Châteaulin et de Quimperlé, à ces Scouts et Guides dont il sera l'aumônier si dévoué et si dynamique, dans d'autres paroisses ensuite, à Plougouven et Rosporden. La dire après s'en être tellement nourri lui-même qu'elle deviendra la lumière et la force de sa vie. Voilà le travail de ces longues années de sacerdoce dont Dieu lui avait fait cadeau. Je crois pouvoir attester que, ces dernières années, à Missilien, c'est surtout la Bible que l'on voyait présente sur son bureau.

Il a rempli son **ministère**, se rappelant bien que le mot ministère veut dire service. Pour mieux dire la Parole, il fallait bien d'abord se faire serviteur de la Parole... Je songe à ces treize années où il a proclamé la Parole à l'Hôpital Gourmelen dont il était l'aumônier. Là il a fait l'expérience de la pauvreté humaine. Ministère ingrat, s'il en est, ministère c'est-à-dire donc service de cette pauvreté. Et il n'y avait pas d'autres moyens que l'amour de ces malades, pour leur dire, dans leur langage, qu'ils étaient toujours et encore plus aimés de Dieu. Il y a quelques années j'ai reçu le témoignage oral de quelqu'un, employé dans cet Hôpital et qui disait combien l'abbé Jadé avait su se faire proche de tous, des médecins et du personnel comme des malades. *«Je ne suis pas croyant, disait cet homme, mais je porte une profonde admiration et un très grand respect à M. l'abbé Jadé».*

Ministre de la Parole, le prêtre est aussi et tout autant ministre de l'Eucharistie. La Messe est au cœur de sa vie, comme elle est au cœur d'une communauté paroissiale et au cœur de l'Église. *«Le pain que je donnerai c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie».* Il n'y a pas de vie de prêtre, de vie paroissiale ni de vie d'Église sans la Messe, qui fait l'unité.

Me restera encore le souvenir du Père Jadé, dans notre chapelle de Missilien, où il est venu tant qu'il a pu, n'ayant plus, à la fin, la force de passer son aube mais seulement son étole. Cette main tendue vers l'hostie et le calice, au moment de la consécration : *«Ceci est mon Corps, livré pour vous... Ceci est mon Sang, versé pour vous et pour la multitude. Vous ferez cela en mémoire de moi».* Quand on ne peut plus servir autrement, quand nos forces nous lâchent, on «peut encore la Messe», l'offrir ou peut-être simplement y assister, cette formidable prière et offrande qui tend vers Dieu le Corps crucifié, mort et ressuscité de son Fils Jésus, promesse et gage de notre propre Résurrection : *«Celui qui mange ma chair et boit mon Sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour... Celui qui mange ce pain vivra éternellement...».*

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Nicolas Roué, des Oblats de Marie Immaculée, missionnaire à Alberta (Canada), Plouédern.

Sœur Marie-Louise Kerandel, des Sœurs de l'Immaculée de Saint-Méen, Plabennec. **Frère Jean Simon**, Capucin, missionnaire en Éthiopie, Loc-Brévalaire. **Sœur Joséphine Diverres**, des Sœurs de l'Adoration du Mans, Saint-Urbain.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la **Semaine Religieuse** de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7 francs. Abonnement : 140 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 160 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 14 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

Le Pape à Sainte-Anne d'Auray	
Les Béatitudes, chemin pour aujourd'hui	595
L'Assemblée plénière des évêques	598
Communiqués et informations	601
Conseil pastoral diocésain	
Conférence-débat : avoir peur de la télé ?	
Animation spirituelle	
Haltes spirituelles	
Annuaire diocésain	
Pèlerinages diocésains 1996	
L'église de Concarneau, bénédiction des travaux	603
Au service de la Parole de Dieu dans les paroisses	608
L'église Saint-Luc à Brest à trente ans	609
Pastorale des funérailles	611
SECLI. Chants pour la liturgie	612
Un nouvel équipage à l'Institut	613
Centenaire de l'église Saint-Mathieu de Quimper	615
Les Frères des Saint-Gabriel	616
Société Saint-Vincent de Paul	619
En souvenir : M. l'abbé Alain Jadé	621

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

La visite de Dieu

Conte indien

Le brahmane Latchoumanane était un homme très pieux. Tous les jours, à son réveil matinal, il prenait son bain de tête en rituel et partait vers le temple, son panier d'offrandes à la main : fleurs, bétel, bananes, noix de coco, camphre. Il fallait assister au puja du matin, ce culte hindouiste rendu à Dieu trois fois par jour. Il priait avec ferveur :

– Seigneur, je viens te rendre visite chez toi, sans manquer un seul jour. Matin et soir, je te fais des offrandes. Ne peux-tu pas venir chez moi ?

Attentif à cette prière quotidienne, Dieu lui répondit enfin :

– Demain, je viendrai.

Quelle joie pour Latchoumanane ! Il se mit à laver à grande eau toute la maison. Devant le seuil, il fait tracer des kôlams, ces dessins en farine ou en pâte de riz. À l'aube, il attache une guirlande en feuilles de manguiier à l'entrée. Les Kuttuvilahikus, lampes à huile à plusieurs mèches, sont allumées sur le banc en maçonnerie que possède toute demeure indienne. Au centre de chaque kôlam s'épanouit une belle fleur jaune de potiron. Et dans la salle de réception, des plateaux de fruits, de galettes sucrées et de fleurs s'étalent à profusion. Tout est prêt pour recevoir Dieu.

L'heure du puja matinal approche. Un petit garçon qui passe par là aperçoit les plateaux de galettes par la fenêtre ouverte. Il s'approche :

– Grand-père, tu as beaucoup de galettes, là-dedans ! Ne peux-tu m'en donner une ?

Furieux de l'audace du gamin, Latchoumanane réplique :

– Veux-tu filer, moucheron ! Comment oses-tu demander ce qui est préparé pour Dieu ?

Le petit garçon, effrayé, s'enfuit.

La cloche du temple a tinté. Le puja du matin est terminé. Latchoumanane pense : « Dieu viendra après le culte de midi. Attendons-le ! » Fatigué, il s'assoit sur le banc.

Un mendiant arrive et lui demande l'aumône. Latchoumanane le chasse vertement. Puis, il lave soigneusement la place souillée par les pieds du mendiant. Et midi passe : Dieu n'est toujours pas au rendez-vous, le soir vient. Latchoumanane tout triste attend toujours la visite promise.

Un pèlerin se présente à l'heure du culte du soir :

– Permets-moi de me reposer sur le banc et d'y dormir cette nuit.

– Jamais de la vie ! C'est le siège réservé à Dieu.

La nuit tombée, Dieu n'a pas tenu sa promesse, pense Latchoumanane. Quel chagrin !

Le lendemain, revenu au temple pour la prière du matin, le dévot renouvelle ses offrandes et fond en larmes :

– Seigneur, tu n'es pas venu chez moi comme tu l'avais promis ! Pourquoi ?

Une voix lui dit alors :

– Je suis venu trois fois et chaque fois tu m'as chassé !

... Veillez !

L'Assemblée Plénière des Évêques à Lourdes

Les évêques de France ont tenu leur Assemblée Plénière d'automne à Lourdes comme chaque année. Commencée le samedi 4 novembre, à 9 heures du matin, elle s'est terminée le vendredi 10 à midi.

Depuis que je suis rentré une question m'a souvent été posée : « Qu'en est-il de la situation de Mgr Gaillot ? » Je crois que la meilleure réponse à cette question est celle que Mgr Duval, Président de la Conférence des Évêques, a donné au père Rolland Dollé, administrateur du diocèse d'Évreux, qui était arrivé à l'Assemblée porteur d'une lettre signée des prêtres membres du « Collège des Consultants » (1).

« Au nom des évêques je vous assure de notre attention à l'avenir de votre ancien évêque et cela tout particulièrement par la recherche, en lien avec Rome, et bien sûr dans le dialogue avec lui, du ministère qui pourrait lui être confié. Nous souhaitons que soient réalisées les conditions d'un dialogue en vérité entre Mgr Gaillot et notre Pape Jean-Paul II. Quant aux questions souvent soulevées à la suite des événements de janvier, elles ont été reprises dans le travail de la Conférence Épiscopale et vous en avez été le témoin actif ».

L'Église en France : vers l'an 2000

Les questions auxquelles Mgr Duval fait allusion dans le texte que je viens de citer avaient été regroupées sous six titres :

(1) Lorsqu'un siège épiscopal devient vacant, le « Collège des Consultants » (composé de 6 à 12 prêtres) élit un « Administrateur diocésain », et il remplit un rôle comparable à celui qui, en temps ordinaire, est dévolu au conseil presbytéral (canons 421, 1 et 501, 2).

- L'exercice collégial de notre responsabilité épiscopale,
- Une Église en débat (ou notre ministère épiscopal dans l'écoute des diversités),
- L'Église en France et la Mission,
- Charité pastorale et souffrance des gens blessés,
- Prêtre dans la mission de l'Église,
- L'Église dans une société de communication.

La lecture de ces six titres montre bien que tout en étant préoccupés du fonctionnement de l'Église, nous avons voulu donner la priorité à sa mission dans le monde. Le climat de nos échanges, en carrefours comme en séances plénières, a été un climat de franchise et de vérité.

Nous nous sommes demandé comment faire pour améliorer la communication entre nous et favoriser l'expression de tous dans sa diversité. Nous avons également réfléchi sur nos relations avec le Saint-Père et ses collaborateurs. L'expérience montre que les contacts personnels avec lui sont possibles, même s'ils ne peuvent pas être très fréquents. Il faut que ces contacts soient complétés par des relations franches et fraternelles avec les responsables des congrégations romaines. Comme toujours, un effort est à faire des deux côtés. Avec réalisme nous avons surtout regardé celui qui nous incombe à nous.

Beaucoup demandent dans l'Église plus d'écoute, de dialogue, de débats, de coresponsabilité. Nous en avons pris acte, en nous demandant comment tout cela peut s'améliorer, se développer et se réguler. Il faut débattre, certes, mais il faut aussi et d'abord écouter ensemble la Parole de Dieu. Il faut trouver la possibilité de conjuguer la diversité des points de vue et la communion sur l'essentiel, de même que l'obéissance de la foi et la liberté.

Les tensions sont inévitables dans notre Église comme dans la société. Beaucoup de ces tensions peuvent sans doute se résoudre, si nous avons vraiment la préoccupation de vivre la Mission : faire en sorte que l'Évangile soit annoncé et qu'il éclaire la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui, spécialement ceux et celles qui sont dans la détresse et la souffrance. Nous ne pouvons annoncer l'Évangile que si nous le vivons ; et le cœur de l'Évangile c'est l'amour. Comment faire pour mieux accueillir l'amour de Dieu et pour mieux aimer ? C'est bien là que doit être notre préoccupation prioritaire.

Le Rapport Dagens

A l'Assemblée Plénière de novembre 1994, un rapport avait été présenté aux évêques, qu'on a pris l'habitude d'appeler «Rapport Dagens», du nom de son auteur principal, Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême. Ce rapport, intitulé «Proposer la foi dans la société actuelle», voulait être un acte de confiance. Il appelait les croyants à faire part de leur expérience la plus profonde, à dire librement comment leur adhésion au Dieu de Jésus-Christ façonne, transforme, renouvelle leur existence.

Tout au long de l'année écoulée ce rapport a été lu, réfléchi, discuté. Il a suscité de nombreuses réactions de la part de personnes et de groupes, qui souvent se sont déclarés heureux de se sentir invités à dire ce qu'ils vivent jour après jour, comment ils essaient de traduire leur foi dans leur vie quotidienne.

Ces réactions, même si certaines sont critiques à l'égard de l'Église, manifestent un fort attachement à l'Évangile du Christ. Elles témoignent que la foi chrétienne est vivable, même dans des conditions difficiles, que l'Évangile est une force pour vivre et pour servir la vie des autres.

Le travail suscité par le rapport Dagens n'est pas terminé. Nous allons, dans notre diocèse comme partout en France, chercher les moyens de le développer. Je pense que, grâce à ce travail, les évêques seront en mesure, l'an prochain, de préciser où sont les points forts de l'expérience et de la mission chrétiennes, pour les temps qui sont les nôtres.

Le travail sur le rapport Dagens est notre manière à nous, Église de France, de répondre à l'appel du Pape Jean-Paul II, en vue du jubilé de l'an 2000. Dans sa lettre apostolique annonçant ce jubilé, il indiquait comme objectif prioritaire «le renforcement de la foi et du témoignage des chrétiens» (n° 41).

Comme le disait Mgr Duval dans son discours de clôture, *«nous voulons annoncer l'Évangile de vérité et d'amour en n'ayant pas peur d'aller à la rencontre des hommes et des femmes de notre société, en comprenant leurs attentes et en leur ouvrant, comme Paul à Athènes ou à Corinthe, le chemin qui conduit à Jésus-Christ, lui qui se propose à tous et à chacun comme «le chemin, la vérité et la vie».*

Le diaconat permanent

Nous avons, durant notre assemblée, ouvert un autre dossier important, concernant le diaconat permanent.

Depuis bientôt trente ans le diaconat permanent a été rétabli en France comme dans l'ensemble de l'Église. Aujourd'hui tous nos diocèses ont des diacres au service du témoignage de la charité de Dieu. Ils sont plus de mille. Il ne s'agit plus d'une recherche ou d'une initiative. C'est un fait important de la vie de l'Église.

Mgr Duval, dans son discours final, a bien dit comment les évêques voient le diaconat permanent : *«La présence des diacres dans un diocèse fait bouger tous les ministères, toutes les responsabilités, toutes les organisations, voire les structures. Du fait de leur proximité avec des personnes marquées par la misère ou l'exclusion, et de par leur vocation de serviteur, ils ravivent dans l'Église le ministère de l'écoute et de l'attention. Ils ramènent à l'essentiel : aimer à la manière de l'unique Serviteur, le Seigneur Jésus qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir.»*

Nous nous réjouissons de la présence, de plus en plus importante, des diacres dans nos diocèses. Nous confirmons notre appel à ce ministère. Nous disons notre soutien aux diacres de nos diocèses, à leurs épouses et à leurs enfants.

Certes des questions demeurent... Nous les avons mieux définies. L'Assemblée Plénière travaillera, dans un an, un texte d'orientation. Les évêques le feront après avoir dialogué dans leur diocèse avec les diacres, les prêtres, les religieux et les laïcs en responsabilité, afin que chacun trouve sa place originale et heureuse au sein de la famille ecclésiale, car toutes et tous sont appelés à être coresponsables de l'Évangile et de la paix de Dieu auprès de nos contemporains».

La visite du patriarche œcuménique orthodoxe, Bartoloméos 1^{er}

Le patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartoloméos 1^{er}, est venu en France du 2 au 9 novembre. Mgr Duval lui avait adressé une invitation spéciale pour qu'il vienne à Lourdes rencontrer l'assemblée des évêques.

Cette visite qu'il nous a faite a été un grand moment de fraternité et de prière. Dans les discours qu'ils ont prononcés, le président de notre conférence, puis le patriarche, ont exprimé, chacun à sa manière, la joie de se reconnaître comme frères dans le Christ, en même temps que le désir d'avancer sur le chemin de l'unité pleinement réalisée.

Commencée dans notre salle de réunion, la rencontre a continué à la Basilique du Rosaire, prenant la forme d'une belle célébration mariale, puis elle s'est conclue par un repas fraternel.

Il m'a été demandé, juste avant le repas, d'accompagner à la Grotte un des archevêques qui faisait partie de la délégation orthodoxe. Celui-ci m'a confié qu'il tenait beaucoup à boire de l'eau de la source, et à mettre deux cierges devant la statue de Marie, en priant tout spécialement pour sa famille.

Questions diverses

Plusieurs autres questions ont été traitées durant notre assemblée. Nous avons émis plusieurs votes concernant la publication de textes liturgiques, par exemple un rituel pour l'initiation chrétienne des adultes (sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie). Nous avons aussi, sur ma demande et celle de Mgr Gourvès, évêque de Vannes, exprimé un vote d'approbation pour la publication d'un missel en langue bretonne. Il appartient maintenant à la Congrégation romaine pour le Culte divin de donner la confirmation requise.

Nous avons parlé de la situation et du statut des Églises dans l'Europe qui se construit. Il s'agit de faire en sorte que les Églises trouvent dans cette Europe une place qui soit aussi juste que possible, en tenant compte des traditions et des cultures de chaque pays.

Nous avons parlé, brièvement, des séminaires de France. Dans chacun de ces séminaires, a eu lieu, au cours des années dernières, une visite apostolique, faite sur la demande de la Congrégation romaine pour les Séminaires et selon le désir du Pape. Les rapports établis en conclusion de ces visites, par cette congrégation, sont positifs et encourageants. Nous aurons à les reprendre, afin de chercher les moyens de rendre nos séminaires toujours plus fidèles à leur mission.

Comme chaque année, notre assemblée a procédé à des élections. Quatre nouveaux membres du Conseil permanent ont été désignés : Mgr Labille, évêque de Soissons, pour la Région Apostolique Nord ; Mgr Favreau, évêque de Nanterre, pour la Région d'Ile-de-France ; Mgr Feidt, archevêque de Chambéry, pour la Région Centre-Est ; et le mandat de Mgr Herriot, évêque de Verdun, représentant de la Région Est, a été renouvelé.

Un nouveau président du Comité Financier a été élu : Mgr Barbier, évêque d'Annecy ; ainsi qu'un nouveau président du Conseil de la Solidarité : Mgr Dufaux, évêque de Grenoble. J'ajoute, car c'est important, que le secrétaire général de l'épiscopat, dont la fonction est essentielle, a été renouvelé dans sa charge : c'est le Père Bernard Lagoutte, qui est prêtre du diocèse de Coutances.

Vers l'avenir

Plusieurs événements marquants se profilent à l'horizon : une assemblée plénière des évêques, qui portera sur la pastorale des jeunes, et se tiendra à Paris en avril prochain ; la venue du Pape en France en septembre 1996, d'abord à Ste-Anne d'Auray, puis à Tours et enfin à Reims ; les journées mondiales de la jeunesse, qui auront lieu à Paris en août 1997 (comme elles avaient eu lieu, par exemple, à Denver, aux États-Unis, en 1993, et au début de cette année à Manille, aux Philippines).

Tout cela fait beaucoup de choses, et un évêque se demandait comment nous pourrions gérer cet multiplicité. Il lui fut répondu que tout cela s'intégrait dans un même mouvement, celui de la marche vers l'an 2000 que l'Église est appelée à vivre dans un esprit de conversion, afin de se renouveler dans la fidélité à la mission qu'elle a reçue du Christ.

† **Clément Guillon**
Évêque de Quimper et Léon

Au calendrier de notre évêque

- **Jeudi 30 novembre** : conseil épiscopal.
- **Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 décembre** : à Lourdes, rencontre nationale de pastorale familiale.
- **Lundi 4 et mardi 5** : à Kéraudren, conseil presbytéral.
- **Jeudi 7** : conseil épiscopal à Brest.
- **Vendredi 8, soirée** : à Carhaix, rencontre avec les confirmands.
- **Dimanche 10** : confirmation à Plougastel-Daoulas

Nomination

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et Léon, est nommé :

- Aumônier diocésain des Guides de France, **M. Hervé Caraës**, qui demeure chargé de l'Animation Pastorale de l'Enseignement Catholique et aumônier diocésain de Pax Christi.

Communiqués et Informations

● CONFÉRENCES BRESTOISES

Dans la série **Vatican II, trente ans après**, le jeudi 7 décembre 1995, à 20 h.30, Salle Saint-Louis, 53, rue Jean Macé à Brest,

conférence à deux voix :

L'Église catholique en France depuis trente ans,

- relations de l'Église et de la société.
- nouvelle dimension du laïcat.
- signification d'une Église locale.
- modes de présence des catholiques à la vie sociale...

avec **Mgr Jean Vilnet**, évêque de Lille, ancien président de la Conférence des Évêques de France, et **M. René Rémond**, politologue et historien.

● MARIE DE NAZARETH

Pour préparer Noël, le dernier film de Jean Delannoy. «*Un film rigoureux, fidèle à l'Évangile*», note l'Office Catholique International du Cinéma. «*Avec Marie de Nazareth, le cinéma offre un portrait attachant humain, autant que spirituel de Marie*», écrit le P. Jean-Michel di Falco, secrétaire général-adjoint de la Conférence des Évêques de France.

Un film soutenu par le C.F.R.T., l'association productrice de l'émission «Le jour du Seigneur». Un film à connaître. Sorti en mars dernier, il n'a pas intéressé les grands distributeurs, désorientés par le sujet.

Il sera présenté à Brest, au cinéma Mac Orlan, 65, rue de la Porte, à l'initiative des A.F.C. :

- jeudi 7 décembre 1995, à 20 h.15,
- dimanche 10 décembre 1995, à 14 h.30.

Une vidéo et un beau livre d'images du film, dont la sortie est annoncée pour le 15 novembre 1995, seront également disponibles prochainement.

Le film peut être réservé auprès du distributeur. Les groupes, secteurs, ensembles scolaires... intéressés, et qui disposent d'une salle de cinéma bien équipée, peuvent s'adresser à M. Serge Bergstein à Média Films Dargaud, qui précisera les conditions de location. Tél. (16) 1.40.45.35.35. Fax. (16) 1.40.45.35.69.

Conférence-débat, avec Bernard Colombe,
Aumônier général du C.C.F.D.,
le vendredi 15 décembre 1995, 20 h.-22 h.30,
à Kérivoal, Quimper,
et le samedi 16 décembre 1995, 14 h.-16 h.,
à la Maison des Œuvres St-Louis, rue Pasteur, Brest.

Pourquoi le C.C.F.D. ?

– De quel droit l'Église s'occupe-t-elle de développement ? même pour bâtir «des sociétés plus justes».

– Le C.C.F.D. a-t-il quelque chose d'original à apporter ? Rencontrant sur le terrain du développement d'autres organismes, publics ou privés, doit-il valoriser cette présence chrétienne ou la minimiser ?

– Comment être plus acteurs dans les projets de développement ? malgré la complexité des problèmes.

L'équipe du CLER-Finistère, Centre de Liaison des Équipes de Recherche sur l'amour et la famille, organise **un stage de communication simple, animé par Mme Couchet, formatrice du CLER,** au Centre de Kéraudren à Brest, les samedi 13 janvier, de 14 h. à 20 h. et dimanche 14 janvier 1996 de 9 h. à 17 h. (une messe est prévue ce dimanche à 17 h.).

L'objectif : apprendre à entrer en relation avec soi-même et avec les autres.

Conditions : avoir fait un week-end «Écoute A».

Inscriptions, avant le 31 décembre 1995 : Mme de Bourmont, 131, Keravel, l'Aber-Wrac'h, 29870 Landéda. Tél. 98.04.90.38.

●
C.C.F.D.

●
**C.L.E.R.
FINISTÈRE**

● JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

Vendredi 1^{er} décembre 1995 : Journée mondiale du Sida.

Les chrétiens sont solidaires. Le Service diocésain de la Pastorale de la Santé invite à se rassembler pour une célébration de la solidarité et de l'espérance :

- 18 h.30, à l'église Saint-Luc à Brest,
- 20 h.30, à la chapelle Saint-Laurent à Quimper (près de l'Hôpital Laënnec).

● WEEK-ENDS POUR COUPLES

«**Amour et Vérité**», un service de la Communauté de l'Emmanuel, en lien avec la Pastorale Familiale, propose trois week-end pour couples, à Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain,

- 6 et 7 janvier 1996 : Dieu aime notre couple. Des moyens pour renouveler notre couple.
- 3 et 4 février 1996 : La communication entre époux... Nos différences et nos complémentarités.
- 16 et 17 mars 1996 : Vie de famille et ouverture au monde.

Renseignements : Gilles et Gaëla Couix, 17, rue Angela Duval, 29200 Brest. Tél. 98.49.59.97.

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Thomas Keraudren.**

Thomas Keraudren, né le 11 novembre 1898 à Crozon. Ordonné prêtre le 25 juillet 1923. Septembre 1923, instituteur à Plouescat, puis à Plougastel-Daoulas, puis à Saint-Joseph de Morlaix. Janvier 1931, directeur de l'école Sainte-Croix à Quimperlé. Décembre 1947, doyen honoraire. Septembre 1950, aumônier à N.D. de Kerbertrand à Quimperlé. Juillet 1957, aumônier à Kerjean à Brest. Mars 1961, aumônier à Lanorgard, Le Trévoux. Juillet 1961, aumônier à la Maison de retraite de Crozon. 1973, se retire à la Maison de retraite de Crozon. Décédé le 18 novembre 1995.

Pastorale Familiale

Préparation au Mariage

La préparation des fiancés, assurée par des couples en collaboration avec les prêtres, se développe dans le diocèse. *Quimper et Léon* en reparlera.

Nous présentons aujourd'hui les diverses propositions offertes aux fiancés. La plupart sont assurées par des équipes rattachées à la Fédération des Centres de Préparation au Mariage, d'autres par des équipes autonomes. Toutes sont en lien avec la **Pastorale familiale** du diocèse.

Nous attirons l'attention sur les week-ends de réflexion et de prière proposés aux fiancés à Créac'h-Balbé en mars et juin 1996.

★

■ LE SERVICE DIOCÉSAIN DE PASTORALE FAMILIALE

propose un **week-end de réflexion et de prière**, animé par des couples et un prêtre :

- Soit du samedi 23 mars 96 (16 h.) au dimanche 24 (16 h.)
- Soit du samedi 1^{er} juin 96 (16 h.) au dimanche 2 (16 h.).

Lieu : Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Logement assuré sur place.

Renseignements et inscriptions : Père Louis Jacq, Service de Pastorale Familiale, 39, rue Camille Desmoulins, 29200 Brest. Tél. 98.44.61.66.

■ BREST – C.P.M.

- Soit le dimanche 4 février 96 (10 h.-17 h.)
- Lieu* : Le Rody, Guipavas.

- Soit le samedi 23 mars 96 (15 h.-22 h.)
- Soit le dimanche 5 mai 96 (10 h.-17 h.)
- Soit le samedi 1^{er} juin 96 (15 h.-22 h.)

Lieu : Kerjean, Saint-Marc, Brest – Prévoir un repas froid.

Renseignements et inscriptions : N. et J.-C. Mignon. Tél. 98.49.50.98. ; C. et V. Nicol. Tél. 98.05.23.01.

■ CONCARNEAU – C.P.M.

- Dates à fixer ultérieurement.

Renseignements : A. et A. Chane. Tél. 98.50.65.07.

■ LANDERNEAU – C.P.M.

- Soit le samedi 16 mars 96 (14 h.-22 h.)
- Soit le samedi 11 mai 96 (14 h.-22 h.).

Lieu : Presbytère de Dirinon. Prévoir un casse-croûte.

Renseignements et inscriptions : M. et C. Maubian. Tél. 98.85.01.19.

■ MORLAIX – C.P.M.

- Soit le dimanche 3 mars 96 (14 h.-21 h.30)
- Lieu* : Ursulines, Morlaix.

- Soit le samedi 13 avril 96 (14 h.-21 h.30)
- Lieu* : Presbytère, Plougonven.

- Soit le samedi 11 mai 96 (14 h.-21 h.30)
- Lieu* : Ursulines, Morlaix.

Prévoir un casse croûte.

Renseignements et inscriptions : C. et R. Bernard. Tél. 98.72.25.09.

■ PLABENNEC – C.P.M.

- Soit le dimanche 18 février 96 (9 h.30-22 h.)
- Soit le dimanche 11 mai 96 (14 h.-22 h.).

Lieu : Maison paroissiale, Plabennec. Repas fourni sur place.

Renseignements et inscriptions : B. et J. Bernicot. Tél. 98.40.70.27 ; J.-Y. et M.-T. Seité. Tél. 98.40.44.70.

■ PLOUDALMÉZEAU – C.P.M.

- Soit les mardis 5 et 12 mars 96 (20 h.30-22 h.30)
- Lieu* : Salle paroissiale, Ploudalmézeau.

- Soit le samedi 13 avril 96 (17 h.-22 h.)
- Lieu* : Salle paroissiale, Lannilis.

- Soit les mardis 21 et 28 mai 96 (20 h.30-22 h.30)
- Lieu* : Salle paroissiale, Saint-Renan.

Renseignements et inscriptions : A. et J.-F. Laporte. Tél. 98.48.13.28 ;
M.-F. et J.-Y. Lhotellier. Tél. 98.04.16.74.

■ PLOUVORN – C.P.M.

- Soit les mardis 6, 13 et 20 février 96 (20 h.30-22 h.30)
- Soit les mardis 4, 11 et 18 juin 96 (20 h.30-22 h.30).

Lieu : Salle des Associations, Plouvorn.

Renseignements et inscriptions : B. et B. Grall. Tél. 98.61.30.15. ; M. et J.-C. Martin. Tél. 98.67.11.81.

■ SPÉZET – C.P.M.

Dates à fixer ultérieurement.

Renseignements : S. et H. De Thore. Tél. 98.93.80.13.

■ QUIMPER – ÉQUIPE D'ACCUEIL EN PAROISSE (hors C.P.M.)

- Soit le samedi 23 mars 96 (15 h.-22 h.)
- Soit le samedi 25 mai 96 (15 h.-22 h.)
- Soit le samedi 22 juin 96 (15 h.-22 h.).

Lieu : Salle paroissiale, Ergué-Armel.

Renseignements : Y. et O. Gaudé. Tél. 98.53.15.58.

- Les animateurs de différents secteurs sont disponibles pour répondre à des demandes qui ne pourraient être satisfaites dans le cadre de ce calendrier. Nous vous invitons à prendre contact avec ces animateurs.

• CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI – 1^{er} octobre 1995

Un dossier : Pour le meilleur et pour le pire, la fidélité.

Suffit-il d'être «sincère» pour être fidèle ? D'être «authentique» ? Peut-on se fier uniquement au «sentiment» pour enraciner des fidélités ?

• CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI – 15 novembre 1995

Un dossier : Familles recomposées.

Qui sont-elles ? La société et le droit des familles recomposées. Conséquences psychologiques.

Également dans ce numéro : Préparation au mariage.

PÉNÉLOPE

Travail, chômage et solidarité pour une autre logique

Le chômage, aujourd'hui, est un drame vécu par des milliers de citoyens. Il est au centre de réflexions sur notre société. **«Quelle est donc la place de l'homme ? Et quel est le sens du travail dans nos sociétés ?»** Nous sommes tous concernés par le travail, le chômage et la solidarité.

Un ensemble de mouvements chrétiens, et un certain nombre de personnalités laïques et religieuses ont lancé un **«Appel aux Chrétiens»**, pour solliciter leur participation active, dans la diversité de leurs expériences et de leurs opinions, afin d'entamer **une démarche collective de témoignage et de réflexion** sur les questions liées au travail et au chômage. Ce **«Comité Chrétien de Solidarité avec les Chômeurs»** s'est doté d'un secrétariat, appelé **«PÉNÉLOPE»**, pour inviter les chrétiens qui le souhaitent **à répondre à un questionnaire national** destiné à la rédaction d'un futur texte final que OUEST-FRANCE qualifiait de **«Encyclique des laïcs»** sur le travail et le chômage.

L'originalité de cette démarche c'est qu'elle sollicite **toutes les personnes qui le désirent** (chômeurs ou travailleurs, jeunes ou vieux, dans un travail rémunéré ou non...) à faire part de leurs expériences, de leurs suggestions ou de leurs réflexions. Le résultat de ce **long travail (l'appel aux chrétiens, la démarche sur 2 ou 3 ans, et le texte final)** vise plusieurs buts :

- D'abord, donner la parole à tous ceux et à toutes celles qui, sur divers terrains et dans de multiples structures, subissent, réfléchissent et agissent.

- Ensuite, repérer, expliciter et évaluer les choix éthiques sous-jacents aux **«évidences économiques»**, aux remèdes et solutions préconisés.

- Enfin, exprimer un message d'espérance qui, dans le respect des diversités d'opinions et d'actions, engage aujourd'hui les hommes et les femmes de bonne volonté sur le terrain de la solidarité concrète.

En premier lieu **le questionnaire** est le point de départ de ce travail. Les réponses individuelles ou collectives doivent parvenir avant **la fin décembre 1995** au secrétariat **PÉNÉLOPE**, et une équipe de coordination nationale rédigera un premier projet de texte. Cette première rédaction sera renvoyée à ceux qui ont travaillé sur le questionnaire, pour amendements et enrichissements. Une deuxième rédaction tiendra compte de ces amendements, et sera soumise aux participants pour d'ultimes modifications. Le

texte final sera ensuite proposé à la signature des participants et édité comme texte fondamental. Ce processus prendra entre deux et trois ans.

On peut se procurer le questionnaire de départ à : «**Comité Chrétien de la Solidarité avec les Chômeurs**» – Secrétariat «**Pénélope**» – 29, rue de Belleville – 75019 Paris (Tél. 16 1 42 02 67 02 – Fax. 16 1 42 06 02 33), **pour y répondre personnellement**. On peut aussi rejoindre une des nombreuses équipes qui fonctionnent sur le diocèse. Aussi bien dans le Nord-Finistère que dans le Sud-Finistère, plusieurs groupes de personnes (entre 4 et 12) se sont déjà réunis, ou vont se réunir. **Ils invitent ceux et celles qui le souhaitent à travailler avec eux**, aux prochaines réunions qui vont se tenir. **Renseignements** : Geneviève FLORIN – 39, rue Camille Desmoulins – 29200 Brest – Tél. 98 46 28 31 ou Christian LE BORGNE – 9, rue du Frou – 29101 Quimper Cédex – Tél. 98 95 45 58.

Il y sera évoqué ce qu'on vit comme chômeur (ou ancien chômeur), ou comme travailleur ou retraité, ou comme membre d'une association de précarité ou de chômeurs. On réfléchira aux principales conséquences du chômage sur notre société, sur les causes du chômage ; sur le travail, sa place et son rôle dans notre société. On évoquera des moyens d'action pour développer l'emploi, pour réduire la demande d'emplois, pour trouver d'autres moyens d'insertion sociale, pour changer les comportements, développer la solidarité, et interpellier les différents acteurs sociaux.

Une invitation pour chacun... et un travail de longue haleine !

Jean-Michel Lastennet, Brest

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Corentin Cosmao, des Oblats de Marie Immaculée, Kerlaz.
M. l'abbé Joseph Guiriec, prêtre du diocèse de Troyes, frère des abbés Alphonse Guiriec et Eugène Guiriec, Roscoff.

Sœur Yaroslava Krzyzaniak, des Ursulines de Quimperlé. **Frère Jean Picard**, des Frères de Ploërmel, Brasparts.

Mme Jeanne Autret, ancienne aide au prêtre, Plogonnec.

• QUIMPER ET LÉON en décembre.

Les prochains numéros de Quimper et Léon paraîtront exceptionnellement le 1^{er} et le 3^e jeudi du mois, soit le 7 et le 21 décembre.

Le calendrier le permet, et cela évite la sortie d'un numéro dans la dernière semaine de l'année.

L'Assemblée générale du CMR du Nord-Finistère

Lesneven – 1^{er} octobre

Le CMR (Chrétiens dans le Monde Rural) du Nord-Finistère a tenu son assemblée générale à Lesneven le dimanche 1^{er} octobre. C'est en fait le démarrage de l'année pour la quarantaine d'équipes que compte le mouvement dans le Léon. Près de 100 personnes ont participé au travail de la journée et les plus anciens se sont réjouis de voir arriver des jeunes foyers accompagnés de leurs enfants.

Depuis deux ans, la rencontre se déroule dans le restaurant scolaire de Notre-Dame de Lourdes : une salle agréable et spacieuse.

Comme dans toute assemblée générale, on ne peut pas éviter une partie statutaire : on discute des comptes du CMR et on élit les membres de l'équipe fédérale inter-branches, l'instance dirigeante du mouvement. Mais ce n'est sans doute pas le plus important. Cette rencontre nous donne l'occasion de nous retrouver, de revoir les militants des autres équipes, de commencer notre année avec un nouvel élan, conscients que dans le contexte difficile d'aujourd'hui nous avons à témoigner ensemble de l'Évangile.

Une réflexion sur la famille

L'assemblée générale nous donne aussi la possibilité d'approfondir un thème de réflexion. Cette année, nous avons pris comme sujet la famille. Une question qui revient bien souvent dans nos réunions : l'éducation des enfants, les problèmes du couple, le divorce, les familles recomposées.

Albert Donval, originaire du Drennec et enseignant à l'Institut des sciences de la famille de l'Université Catholique de Lyon, nous a aidés dans notre réflexion. Dans son intervention, il a commencé par brosser un tableau des changements intervenus dans les modèles familiaux. Nous avons connu le modèle patriarcal, qui privilégie l'institution et la transmission de la vie tout connu du patrimoine. Il donne la priorité au groupe social par rapport à l'individu. Ensuite, avec le développement industriel, s'est mis en place le modèle conjugal fondé sur l'amour conjugal et parental dans le mariage ; l'amour devient le moteur de toute la vie familiale. Enfin, depuis

une vingtaine d'années, nous avons assisté à la naissance du modèle relationnel, qui est l'image de la famille moderne. Le couple devient la valeur déterminante, la valeur de référence. La priorité n'est plus l'enfant, même s'il garde une place importante, mais l'équilibre du couple.

Pour terminer son intervention, Albert Donval nous a donné quelques points de repère pour mieux comprendre la place de la famille dans la société et le rôle qu'elle doit y jouer. Son exposé a tourné autour de trois points : la famille comme lien, comme expérience d'humanité et comme ouverture sociale.

L'après-midi, nous avons le choix entre deux forums. Le premier était animé par Albert Donval : être parent en 1995. Dans un climat d'incertitude, qu'est-ce qui est fondamental, qu'est-ce qui est plus accessoire dans la place à tenir par des parents ? Jean-Yves Baziou animait le second : les jeunes aujourd'hui, on dit qu'ils vivent sur une autre « planète ». Quelle est leur mentalité ? Quelles sont les valeurs auxquelles ils accordent de l'importance.

Le lettre de mission de Monseigneur Guillon aux deux permanentes

A la fin des forums, Monseigneur Guillon, malgré un dimanche bien chargé, nous a rejoints. Il venait donner leur lettre de mission aux deux nouvelles permanentes du mouvement : Marie-Françoise Caroff, de Plouescat et Marie Quentel de Ploudalmézeau. Depuis deux années, le CMR a réfléchi à cette question. Marie-Françoise et Marie ont accepté de travailler à tiers temps pour le CMR : un événement important dans la vie de notre mouvement. C'est au cours de la célébration eucharistique qu'elles ont reçu de notre évêque leur lettre de mission.

En lien avec l'équipe fédérale inter-branches, elles contribueront au développement du CMR par l'animation des équipes existantes et la mise en place de nouvelles, en étant attentives aux nouvelles générations. Elles auront aussi à faire le lien entre les équipes, les branches, les autres mouvements et instances d'Eglise. Par sa présence, notre évêque tenait à officialiser le choix du mouvement et à lui donner une dimension d'Eglise.

Cette assemblée générale a permis enfin de prendre connaissance des projets du mouvement. Durant l'année qui vient le C.M.R. va porter son effort sur la mise en place de nouvelles équipes et sur la formation des responsables pour qu'ils puissent animer eux-mêmes leurs équipes.

Au mois de mars prochain, le 12 à Plabennec et le 13 à Plouvorn, le mouvement organise deux soirées-débats animées par Gabriel Marc, éco-

nomiste, ancien président du CCFD, qui auront pour thème : « A l'aube du troisième millénaire, quels sont les défis que l'Eglise doit relever pour être crédible dans notre société ? »

Une assemblée générale bien appréciée des participants et qui a permis au mouvement de démarrer le travail de l'année.

Des membres de l'équipe fédérale inter-branches

■ DIALOGUE – ÉLECTIONS MUNICIPALES

Un numéro spécial du Bulletin du C.M.R. 29 – Novembre 1995

Une enquête faite au début de 1994 par l'Institut CSA, Panorama, le CMR et le DATAR montrent que les ruraux restent très attachés à leur commune. 45 % d'entre eux la citent comme leur premier lieu d'appartenance. Le tissu social que l'on croyait en voie de disparition a reconquis la faveur des ruraux ; il est un des lieux d'identité pour des individus obligés par l'évolution des conditions de travail à faire de plus en plus de déplacements.

C'est dans les relations locales que l'individu entend exister comme personne et comme citoyen. C'est là qu'il peut sortir de l'anonymat, être reconnu comme acteur et peser sur les décisions qui le concernent.

Aussi n'est-il pas étonnant que les élections municipales suscitent de l'intérêt et parfois même de la passion. Les membres du CMR ont été partie prenante de ces élections et il serait intéressant de faire un bilan précis pour voir quel était le nombre de candidats dans les équipes. C'est plutôt un bon signe pour la vitalité du mouvement.

Déjà au mois de mai dernier, les deux équipes fédérales du Nord et du Sud avaient fait parvenir à tous les membres du CMR un questionnaire pour réfléchir aux enjeux de ces élections et bien des réunions ont été faites sur le sujet.

De là a germé l'idée de faire un numéro de « Dialogue » uniquement sur ce thème. Nous commençons par donner une série de témoignages très différents : la préparation des élections, les raisons pour lesquelles des personnes se sont portées candidats, le travail des maires, le rôle d'une opposition dans un conseil municipal, les réactions de personnes qui n'étaient pas candidats.

Puis un article reprenant quelques données de l'ensemble des témoignages permet une relecture des aspects plus importants.

Nous voulons faire de ce numéro un instrument de travail permettant à la fois de continuer à susciter un partage d'expériences et un approfondissement de ce qui est vécu.

L'ensemble des témoignages nous montre qu'il nous faut apprendre le collectif. Impossible de gérer des intérêts juxtaposés sans cohérence ni concertation. Apprendre la dimension collective, c'est accepter de dégager du temps pour gérer le bien commun. Le monde rural a sans doute beaucoup plus besoin de coordonnateurs de projets, capables d'opérer une synthèse entre les demandes différentes, de fédérer des actions de proximité, plutôt que de managers fonceurs et solitaires. Cela demande de réhabiliter l'action à la base, humble et patiente. Les questions de société ne se résolvent pas par des coups de cœur ; elles exigent une action durable sur la cause des phénomènes.

Puisse le CMR comprendre encore davantage que se joue là un enjeu de la foi chrétienne, celui de la cohérence entre l'Évangile et l'action. En proposant un lieu de relecture de nos engagements, il exerce sa mission d'évangélisation et témoigne de la présence de l'Église aux côtés de ceux qui se battent pour une société plus fraternelle.

Clet Méner

■ PÈLERIN MAGAZINE – 10 novembre 1995

Une enquête : la famille française est-elle en danger ?

Près des deux tiers de nos compatriotes inquiets pour l'avenir de la cellule de base de leur société ! Une conséquence obligée de la hausse des divorces. Au fond, les Français sont lucides. Si la famille reste une valeur plébiscitée dans leur entourage ou parmi leurs enfants, ils mesurent la difficulté à traduire aujourd'hui cet idéal à très long terme et dans la vie quotidienne.

■ ÉTUDES – Octobre 1995

Un article de Xavier Lacroix : Enjeux autour de la famille.

La famille repose sur la notion de lien : lien conjugal, parental, filial, fraternel. Or la culture actuellement dominante privilégie l'individu et son «épanouissement» plus que le lien, la précarité plus que la durée, la pluralité plus que l'unicité. Dès lors la famille paraît fragile.

La famille pourtant n'est pas sans ressources. Notre responsabilité à tous est engagée.

Le M.E.J. en marche vers l'an 2000... impressions et orientations.

1 – Un Mouvement en Assemblée Générale

Ils étaient 700 responsables à Besançon du 27 au 30 octobre. L'immense majorité entre 18 et 30 ans. Une centaine de 16-18 ans. Une cinquantaine de prêtres. Un certain nombre de religieux et religieuses aussi (dont quatre – et pas des moindres ! – du Finistère). Étaient présents aussi des représentants d'autres mouvements et services d'Église, des représentants de l'épiscopat (dont l'évêque du lieu, Mgr Lucien Daloz), et quelques membres du M.E.J. d'autres pays.

Les trois objectifs ont été tenus :

- réunir une grande partie des responsables pour faire «l'état des lieux» du M.E.J.
- vivre ensemble la fête, se ressourcer et célébrer l'Eucharistie, au cœur du M.E.J.
- réfléchir et décider des orientations pour les cinq ans à venir.

2 – Un programme soutenu

Voici les principales étapes de ces Assises.

1^{er} jour : après les nécessaires présentations, table ronde avec interventions préalables de 3 témoins extérieurs au mouvement, sur les pré-orientations de ces Assises (travaillées en 94-95) : une mère de famille responsable de pastorale dans un lycée ; un responsable de personnel dans une entreprise (membre du MCC) ; le Père de Vaucelles, de l'Institut des Sciences Sociales de l'Institut Catholique de Paris. Le débat était animé par Anne Kerléo, responsable régional pour la Bretagne.

2^e jour : discussion sur les pré-orientations réparties en 8 chapitres (voir la liste plus loin) ; 4 discutés le matin (en petites équipes) ; 4 l'après-midi. 35 propositions se répartissaient sur ces 8 chapitres. A chaque proposition se rattachait une série d'amendements. A la fin de chaque demi-journée les membres actifs du mouvement devaient voter les amendements à retenir. Journée de débats et de partage d'expériences passionnantes, reflétant la diversité du mouvement selon les régions. Au début de l'après-midi également, conférence du P. Bruno Régent, s.j. : «Appelés à la mission» (dans la ligne du «rapport Dagens»).

3^e jour : eucharistie à la cathédrale. L'après-midi, prise de parole des 16-18 ans (J.K.), des délégués des parents. Enfin **vote des orientations**, chaque votant devant opter pour 20 (maximum) des propositions amendées.

4^e jour : proclamation des orientations. Compte-rendu des assises du C.C.F.D. à Vichy par 3 délégués. Parole de l'équipe nationale. Eucharistie et intervention du P. Paul Destable, secrétaire de l'épiscopat chargé de suivre la pastorale des jeunes.

3 – Cinq ans pour une mission renouvelée

Ces Assises n'ont pas remis en cause les intuitions éducatives et apostoliques du mouvement, ni les grands axes de sa pédagogie. Cela n'était pas nécessaire. La question était celle de la mission du M.E.J. aujourd'hui et de la recherche de moyens nouveaux pour la remplir. Le M.E.J. est-il **de fait** ouvert à tous ? Comment répond-il à la demande d'enfants et de jeunes non catéchisés, non baptisés, en recherche ? Comment se fait-il connaître ? La formation de ses responsables est-elle adaptée aux conditions actuelles de vie chrétienne dans la société ? Le lien aux parents n'est-il pas trop négligé ? Et aussi, comment s'y prendre pour que le mouvement ait les ressources financières suffisantes pour assurer son fonctionnement ?

Les orientations prises sont autant de directions à creuser pour les cinq ans à venir. Voici en résumé quelques pistes que le mouvement va travailler :

1. M.E.J. et Église diocésaine : insertion dans la mission de l'Église diocésaine à améliorer. Lien aux autres mouvements et services. Propositions de formation communes. Développement de la promotion locale du mouvement.

2. L'accueil de tous : se donner les moyens pour qu'il soit effectif. Travailler l'accueil des jeunes handicapés et des jeunes en difficultés scolaires. Poursuivre l'accueil des jeunes non catéchisés ou non baptisés, en lien avec les services et paroisses compétents pour une formation de ces jeunes. Accentuer la prise en compte de la vie des jeunes. Accent sur les solidarités financières.

3. L'épanouissement humain et spirituel : reprendre la pédagogie du choix (relecture, choix, célébration). Approfondir la dimension personnelle de la pédagogie (le fameux «carnet personnel»...)

4. La formation des responsables : en équipe, personnelle et adaptée aux attentes.

5. Les J.K. (16-18 ans) : formation spécifique ; insister sur le lien à l'Église ; formation au travail avec les responsables (et réciproquement).

6. Les parents : repenser la collaboration avec eux.

7. La démarche eucharistique : Eucharistie vécue et célébrée. Tenir les deux ensemble.

8. Faire mouvement : cotisations et abonnements sont vitaux pour le mouvement.

Sur un certain nombre de points, le M.E.J. dans le Finistère, a une certaine longueur d'avance. Il le doit au dynamisme de ceux qui ont fait vivre le mouvement dans le diocèse depuis de longues années. Les responsables souhaiteraient parfois que la valeur éducative et apostolique du M.E.J. soit mieux reconnue et mieux proposée. A la suite de ces Assises, il s'engagent, en tout cas, à faire croître encore en qualité, la proposition du mouvement, au service d'une humanité réussie pour les jeunes d'aujourd'hui.

Maryvonne BRETON
Anne-Marie BRETON
Gérard LE STANG

■ L'ACTUALITÉ RELIGIEUSE – Numéro hors série.

Sciences et religions en dialogue.

La science s'ouvre aujourd'hui largement aux questions ultimes, concernant le sens de la vie. Du coup, la vieille querelle entre science et religion dont Galilée fut une sorte d'emblème, cède le pas à un dialogue possible...

6 savants, Jean-Marie Pelt, Bernard d'Espagnat, Trinh Xuan Thuan, Anne Dambricourt-Malassé, Jean-Pierre Relier et Didier Dumas nous dressent un état des lieux de leur discipline en dégageant les questions qui s'y posent. INTERVIEW.

Comment se sont comportées les principales traditions religieuses, hindouiste, juive, catholique, protestante ou musulmane à l'égard de la problématique scientifique ? HISTORIQUE.

Claude Riveline, intellectuel juif, Thierry Magnin, prêtre catholique, Abd-Al Haqq Guiderdoni, intellectuel musulman, et Denis Teundroup, tous hommes de la foi familiarisés avec la science nous disent comment le dialogue est possible entre sciences et religions. TÉMOIGNAGES.

(Hors série en vente par correspondance au 163, bd Malesherbes, 75017 Paris, Tél. 48.88.46.00 au prix de 60 F.).

Donnons aux enfants un avenir de paix

Semaine de la Paix, du 11 au 17 décembre 1995

• UN DOSSIER DE PAX CHRISTI

accompagné d'une affiche, a été adressé à chaque curé de paroisse ou animateur d'une communauté. Il est inséré dans le numéro spécial de novembre 1995 du *Journal de la paix*.

Les tragédies du Rwanda, de Somalie, de Tchétchénie, et d'autres encore, ainsi que l'interminable guerre en Bosnie incitent, plus que jamais, à travailler à la construction de la paix. La réconciliation qui se bâtit peu à peu, au prix du sang parfois, en Afrique du sud, au Proche-Orient, en Irlande, montre que la paix est possible, pour peu que se lèvent des hommes de bonne volonté.

Pax Christi invite, durant cette semaine et ce Dimanche de la Paix, à être attentif à cette grande cause et à prier pour que tous les chrétiens, là où ils se trouvent, deviennent véritablement des artisans de paix, suivant la promesse – qui est aussi un appel – de la Béatitude : «**Heureux les artisans de paix. Ils seront appelés fils de Dieu**».

• LES ENFANTS PARLENT AUX ENFANTS : L'UN POUR L'AUTRE.

Une opération de l'association «**Équilibre, l'Entreprise Humanitaire**», en collaboration avec **Pax Christi-France**.

L'objectif : que chaque enfant de l'ex-Yougoslavie, qu'il soit dans un village, un camp de réfugiés, un hôpital ou dans une ville, ait un ami français en 1996.

Chaque écolier français est invité à écrire à un enfant de l'ex-Yougoslavie. Ainsi celui-ci saura qu'on ne l'oublie pas et qu'ailleurs, dans le monde, un autre enfant devenu son ami pense à lui.

Cet échange de correspondance est un geste simple que nous pouvons faire pour aider à la paix et à la réconciliation, un acte d'amitié plus nécessaire que jamais.

Chaque enfant désirant participer à l'opération «L'Un pour l'Autre» recevra un petit dossier avec les enveloppes et toutes les instructions nécessaires pour écrire à son (sa) futur(e) ami(e) de l'ex-Yougoslavie.

Renseignements : Secrétariat National de Pax Christi, 58, avenue de Breteuil, 75007 Paris. Tél. 16.1-44.49.06.36. Fax. 16.1-44.49.02.15.

Pèlerinage aux Sept Saints de Bretagne

Un mois de Tro-Breiz

Les saints d'hier, témoins pour aujourd'hui !

Fidèles et amis du Minihy Levenez, le Centre spirituel bretonnant du diocèse, se sont faits, cet été, pèlerins du Tro-Breiz. Un mois durant, ils ont marché à la rencontre des saints fondateurs de nos Églises en Bretagne et pris le temps d'écouter leur message. Une démarche spirituelle qui ne laisse pas indifférent. – Récit.

C'est un bien étrange pèlerinage que celui que le procès de canonisation de Saint Yves appelle le **Pèlerinage aux Sept Saints de Bretagne**, et que l'on appelle aujourd'hui le Tro-Breiz. Il s'agit en fait de sept pèlerinages en un seul, car en un parcours de près de 650 kms, réalisés en un mois et à pied, le pèlerin rend visite aux sept fondateurs des évêchés bretons : Corentin à Quimper, Pol à Saint-Pol-de-Léon, Tudual à Tréguier, Briec à Saint-Brieuc, Malo à Saint-Malo, Samson à Dol et Patern à Vannes.

Pol, peut-être le plus grand de tous, est l'apôtre de la Domnonée, parce qu'il est le cœur de toute une équipe de moines et d'ermites : la recherche de Dieu l'amène à la rencontre des hommes.

Tudual, apôtre de la Cornouaille, vénéré à Tréguier, nous attire vers la contemplation silencieuse du Dieu Sauveur : Il a donné sa vie pour moi, que donnerai-je pour lui ?... Et puis, à Tréguier, il y a aussi l'homme de la justice et de la pauvreté : saint Yves.

De **Briec**, nous retenons l'épisode des loups : nous sommes déjà sauvés, et le monde est déjà sauvé en Jésus-Christ, alors, pourquoi avoir peur ?...

Malo, par sa navigation à la recherche du paradis, nous oriente vers ce futur déjà présent que Dieu nous promet : la vie auprès de lui. Et jaillit l'action de grâces et le chant du paradis.

Avec **Samson**, c'est à la christianisation des signes païens que nous pensons. La conversion est un long chemin constamment à reprendre individuellement et collectivement. Quelle part prenons-nous dans la conversion de notre culture ?...

Sur la longue route qui mène à Vannes, nous ruminons l'expérience de **Patern**, qui, nous dit-on, souffrit l'hostilité et dut s'exiler après avoir essayé de bâtir la paix. Expérience qui rejoint celle de tant d'hommes aujourd'hui, et qui nous appelle à l'accueil.

De Vannes à Quimper, le poisson de saint **Corentin** nous oriente vers l'Eucharistie, repas offert, partagé, toujours renouvelé, notre vraie nourriture de route.

Il est clair qu'au bout de cette longue pérégrination d'un mois, nous n'étions plus les mêmes. Les longues marches, les périodes de solitude, les accueils merveilleux, les haltes aux chapelles, la vie com-

mune et les échanges, tout cela nous a révélés un peu plus à nous-mêmes et nous a changés. Plongés dans une histoire, dans des paysages et dans un peuple, nous sommes revenus plus riches de cœurs, et aussi beaucoup plus pauvres parce que moins encombrés. Et nous avons dit qu'en l'an 2000, nous recommencerions !

Job an Irien

■ «HAG E PARO AN HEOL IV».

Ce quatrième volume dans la collection «Hag e paro an heol» (Et brillera le soleil) paraît vingt ans après le premier. Il poursuit le même but que les précédents : proposer aux bretonnants un **répertoire renouvelé de chants liturgiques**. Comme les précédents aussi, il s'inscrit dans la tradition musicale bretonne, qu'il s'agisse de mélodies oubliées reprises avec de nouvelles paroles ou de mélodies nouvelles dues au talent de Michel Scouarnec ou de Christian Desbordes. Sept des quatorze chants de cette cassette ont été harmonisés par René Abjean. Les paroles de ces cantiques pour divers moments de l'année (Noël, Avent, Eucharistie et fête) ont été écrites essentiellement par Job an Irien, de Minihi-Levenez, dans un breton facilement accessible à tous les bretonnants.

Les deux premiers volumes, qui n'avaient paru qu'en disques, sont malheureusement épuisés. Il est probable qu'ils seront bientôt réédités en C.D. La cassette «Hag e paro III» est toujours disponible à Minihi-Levenez, 29800 Treflevenez, aux mêmes conditions que le quatrième : 70 F., la cassette, 20 F., le livret des textes, traductions et musiques.

Les Musiques sont belles, pleines de vie ou de mystère ; elles veulent exprimer la joie ou l'espérance, le recueillement et la foi, le mystère de la vie humaine et de l'amour de Dieu. Il ne faut pourtant pas attendre de ces enregistrements une perfection musicale, car tel n'est pas leur but. Ces cassettes ont d'abord été voulues comme un moyen d'apprendre à chanter ces cantiques. Il faut cependant reconnaître que cette cassette n° IV est particulièrement belle, grâce au concours de la Chorale du Bout du Monde, dirigée par Christian Desbordes, grâce aussi au groupe Kanevedenn et à la belle voix de Véronique Autret, du groupe Gwalarn.

Avec cette cassette, ce sont maintenant 53 nouveaux chants pour la liturgie qui viennent s'ajouter au répertoire traditionnel, sans compter bien sûr les 29 cantiques pour enfants.

Le fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

Eugène de Mazenod canonisé

à Rome, le 3 décembre 1995

Les «Pères Oblats», le diocèse de Quimper les connaît. Bon nombre sont partis de chez nous vers les missions du Grand Nord canadien ou vers le Sri-Lanka ou encore les Philippines. Quimper est, de tous les diocèses du monde, celui qui, après Québec, a donné le plus grand nombre d'O.M.I. à l'Église (1).

Leur fondateur nous est moins connu, Eugène de Mazenod (1782-1861), prêtre puis évêque de Marseille.

Aristocrate d'Aix-en-Provence, à la vie facile, le jeune Eugène se «convertit» à la vue de la croix du Vendredi-saint et, à 26 ans, entre au séminaire. Prêtre, il se consacre à l'évangélisation de ceux qu'il considère comme abandonnés dans l'Église : les petites gens, domestiques, artisans, cultivateurs, mendiants, les jeunes et les prisonniers. *«Il est au dedans de vous, leur dit-il, une âme immortelle, faite à l'image de Dieu, plus précieuse devant Dieu que toutes les richesses de la terre».*

Devant la lourdeur de la tâche, il fait appel à des compagnons prêtres. Un groupe se constitue, qui prend le nom de «Missionnaires de Provence». Il organise des missions populaires dans les villages et petites villes de Provence. Quelque 10 ans plus tard, le pape Léon XII approuve la congrégation naissante, lui donnant le nom de «Missionnaires Oblats de Marie Immaculée». Une dénomination qui soulignait deux orientations fondamentales de la congrégation : l'esprit missionnaire et la dévotion à Marie.

Malgré des débuts difficiles, plusieurs communautés sont fondées en France... et – ceci nous intéresse tout particulièrement – jusqu'au grand séminaire de Quimper en 1856.

Nouvel évêque de Quimper, nommé en 1855, Mgr Sargent a, en effet, fait appel à Mgr de Mazenod, lui demandant des Oblats pour diriger son séminaire. Quelques autres séminaires, dont Marseille, étaient déjà confiés aux Oblats. Le P. Lagier fut nommé supérieur, le P. Bellon professeur de dogme. Ils vinrent se joindre à l'équipe des directeurs déjà en place. Mal perçue par le clergé finistérien, qui n'appréciait pas que la formation des

(1) Note du P. Jean Guéguen, O.M.I., originaire de Landivisiau, secrétaire de la Province de France à Paris.

séminaristes du diocèse soit ainsi confiée à une congrégation, cette expérience ne dura qu'un an. A en croire ses lettres à Mgr Sergent, Mgr de Mazenod en fut très meurtri (2).

D'autres fondations se feront hors de France. «Homme au cœur dilaté aux besoins des terres lointaines», Mgr de Mazenod saura saisir toutes les opportunités pour envoyer ses missionnaires à l'extérieur. Ainsi au Canada, où ils pénétreront progressivement jusqu'au Grand Nord. Puis à Ceylan (Sri Lanka), aux États-Unis, en Afrique du sud, toujours avec le même souci de l'évangélisation des plus pauvres. Cet élan missionnaire permettra à la nouvelle congrégation de prendre son essor et de se développer.

A la mort de leur fondateur, en 1861, les Oblats étaient 400. Aujourd'hui ils sont 5 000, œuvrant en 47 pays. L'annuaire diocésain 1995 de Quimper compte 51 Pères originaires du Finistère. Beaucoup d'autres les ont précédés : en témoigne un travail publié récemment, réalisé par le P. Louis Lemer, natif de Guiclan : «*Finistériens Oblats. 50 Oblats venus de Bretagne pour se dévouer aux missions indiennes et esquimaudes du Canada*». (Voir *Quimper et Léon* du 14 septembre 1995).

En France les Oblats ont continué les missions populaires, ou encore les adorations et retraites paroissiales. Bon nombre d'entre eux ont travaillé en notre diocèse. C'est ainsi que, pour la seule année 1958 par exemple, on les trouve prêchant les missions de Huelgoat, Clédén-Cap-Sizun, Taulé, Saint-Thégonnec, Goulien, Brest.

*

Le P. de Mazenod, «Un passionné de Jésus-Christ et un inconditionnel de l'Église», disait de lui le pape Paul VI en célébrant sa béatification en 1975. Le 3 décembre prochain, Jean-Paul II l'inscrira au nombre des saints.

Dans la *Petite vie de Eugène de Mazenod*, qui vient de paraître à l'occasion de cette canonisation, le cardinal Etchegaray, ancien évêque de Marseille et aujourd'hui président du Conseil pontifical «Justice et paix», présente le visage et le parcours de cet homme qui a fait siens ces mots de Jésus : «*Il m'a envoyé évangéliser les pauvres*». Appel à «*marcher courageusement sur les traces des apôtres*».

Finistériens, nous partageons la joie de nos «Pères Oblats» et nous nous associons, en cet événement, à leur action de grâces.

Louis Gaonac'h

(2) Pour plus de développements, voir J. Leflon : *Eugène de Mazenod, évêque de Marseille, fondateur des O.M.I.*, tome 3, page 710 et sv.

C.C.F.D. - La rencontre nationale de Vichy

Dix ans après celle de Saint-Ouen, le C.C.F.D. a réuni à Vichy du 27 au 29 octobre 1995 une **rencontre nationale** rassemblant 1 700 personnes, les délégués de ses 99 comités diocésains et partenaires venus des 5 continents.

Dans une intense concertation par **ateliers** et tables rondes le C.C.F.D. a voulu actualiser son projet. Il entend, pour sa part, contribuer au développement solidaire des peuples, en choisissant «d'agir prioritairement avec les plus pauvres et les exclus».

Le réseau doit prendre plus de responsabilités, être associé de plus près à l'élaboration et au suivi des projets : c'est une «revendication» qui a été entendue. Il faudra maintenant que cela se traduise sur le terrain, à tous les échelons.

Les jeunes se sont très vigoureusement exprimés (on avait demandé que, dans chaque délégation la moitié des participants ait moins de 40 ans).

Les Finistériens étaient 14 à Vichy. Tous ont apprécié l'ambiance très conviviale et joyeuse. Ils ont sérieusement travaillé pendant 3 jours et ils vont maintenant en faire profiter les mouvements et services qui les avaient délégués.

A l'heure de la mondialisation de la pauvreté, nous nous engageons

- à soutenir nos partenaires qui luttent avec les plus pauvres pour leur permettre l'accès aux biens nécessaires à la vie, comme la nourriture, la santé, le logement, l'éducation, la sécurité,
- à favoriser l'échange d'expériences entre tous ceux qui, dans le monde, luttent contre la pauvreté et l'exclusion,
- à être les témoins des plus pauvres dans notre Église et à y développer des réseaux de solidarité.

La modernisation fait apparaître clairement cette communauté de destin que nous avons pressentie en affirmant à la suite de Dom Helder Camara en France : «Rien ne changera là-bas si rien ne change ici».

Extrait de la déclaration finale.

C.C.F.D.

7, rue du Frou - 29000 QUIMPER - Tél. 98.95.05.04
Centre de Kéraudren - 29200 BREST - Tél. 98.34.66.47

Abonnement 1996 au Bulletin diocésain ou le marché du papier et Quimper et Léon

Ce n'est nullement le titre d'une fable, mais bien une réalité économique qui atteint tout éditeur...

Tous les abonnements à Quimper et Léon se terminent au 31 décembre. Ils sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

L'encart au centre du présent numéro donne les indications pratiques pour le paiement de l'abonnement. Veiller à bien noter le numéro porté sur l'enveloppe d'expédition du bulletin, au-dessus de votre adresse : ce chiffre permettra d'éviter toute erreur d'enregistrement.

Le prix de l'abonnement a été porté à 150 F. Il était de 140 F en 1995. Même si ce nouveau prix demeure modeste, calculé au plus juste, il accuse cependant une augmentation remarquable (+ 7,15 %). Celle-ci s'explique par la hausse importante du prix du papier, plus de 40 % en un an.

La demande de papier dans le monde est devenue supérieure à l'offre. Du coup les prix explosent, d'autant plus que seulement six ou sept producteurs dominent le marché mondial. (*Lire, par exemple, La Vie, N° 2 617 du 26 octobre 1995 : «Les papetiers pavoisent. Les éditeurs peinent. Guerre du papier : combien de morts ?»*)

- Quimper et Léon remercie ses lecteurs pour leur fidélité. Celle-ci permet de maintenir l'abonnement à un prix minime.
- Beaucoup de laïcs en responsabilité dans l'Église ne connaissent pas encore le bulletin diocésain. Merci de le faire connaître ! Il sera envoyé deux numéros gratuits, à titre d'essai, à toute personne dont le nom aura été communiqué.
- Les paroisses qui veulent assurer des abonnements en nombre à leurs conseils ou à leurs animateurs en pastorale peuvent bénéficier, à leur demande, de tarifs spéciaux.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7,5 francs. Abonnement : 150 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 170 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 15 francs par mois restant à couvrir.

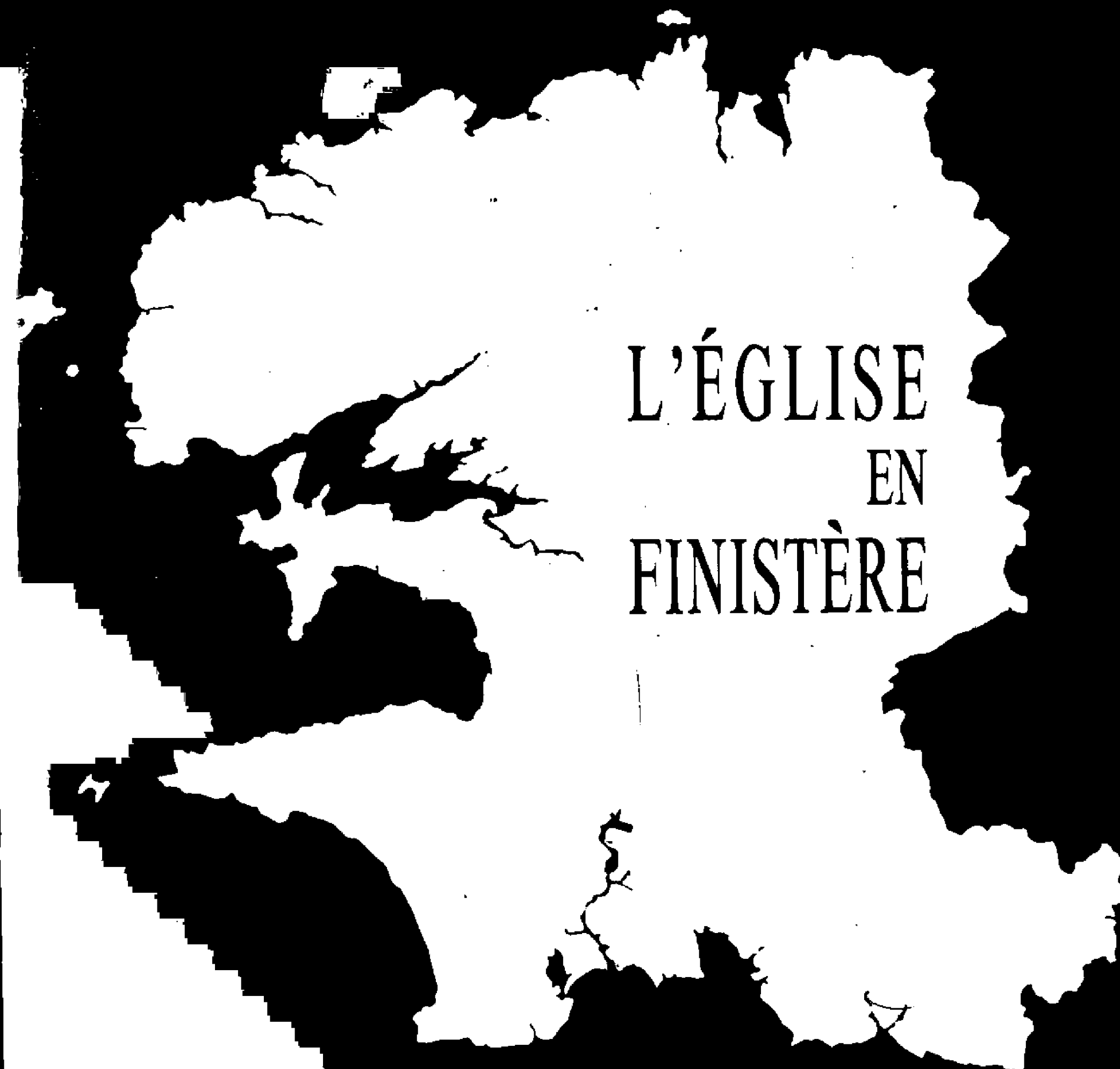
Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

te pour l'Avent : visite de Dieu	
Assemblée plénière évêques	627
ination	632
mmuniés et informations	633
onférences brestoises arie de Nazareth .C.F.D. .L.E.R.-Finistère ournée mondiale du sida Week-ends pour couples	
cs de l'abbé Thomas Keraudren	635
paration au mariage	636
nélope, vail, chômage et solidarité	639
semblée générale C.M.R. Nord-Finistère	641
M.E.J. marche vers l'an 2000	645
maine de la paix	648
lerinage x sept saints de Bretagne	649
M.I., ugène de Mazenod canonisé	651
C.F.D., ncontre nationale à Vichy	653
onnements 1996 u bulletin diocésain	654

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Mieux connaître et mieux vivre le Concile Vatican II

Animés par une joyeuse espérance pour l'Église et pour le monde, nous vous invitons à mieux connaître le Concile Vatican II, à approfondir l'étude et l'approfondissement, à mieux pénétrer l'unité et la richesse de toutes les Constitutions, Décrets et Déclarations.

Il s'agit aussi de le mettre plus profondément en œuvre dans la communion du Christ présent dans l'Église (*Lumen gentium*), dans l'écoute de la Parole de Dieu (*Dei Verbum*), dans le service des hommes, des pauvres surtout (*Gaudium et spes*).

Le message de Vatican II, comme celui des Conciles qui ont précédé l'histoire de l'Église, ne pourra porter tous ses fruits que par un effort persévérant et soutenu dans le temps et si nous lisons ses textes d'un cœur ouvert et disponible...

Chacun et chacune de nous, baptisés, conformément à sa fonction dans le monde et dans l'Église, reçoit la mission de proclamer la Bonne Nouvelle pour l'homme du salut en Jésus-Christ. Chacun et chacune est donc appelé à exercer sa responsabilité...

Le courage et le discernement qu'exige aujourd'hui l'évangélisation du monde peuvent puiser dans le Concile Vatican II leur dynamisme et leur lumière. Plus que jamais l'Évangile éclaire l'avenir et le sens de toute existence humaine.

En ces temps où, parmi les jeunes surtout, s'exprime une ardente soif de Dieu, un accueil renouvelé du Concile peut plus profondément encore rassembler l'Église dans sa mission d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle du salut.

*Message des évêques réunis en synode à Rome,
en décembre 1985, pour les 20 ans du Concile*

Il y a trente ans, la fin du Concile

Voici trente ans – c'était le 8 décembre 1965 – le Concile Vatican II se clôturait par une messe solennelle célébrée sur la place Saint-Pierre de Rome. Commencé le 11 octobre 1962, il avait, durant quatre automnes consécutifs, rassemblé l'ensemble des évêques du monde entier.

L'œuvre de deux Papes, Jean XXIII et Paul VI

L'annonce de ce Concile, le 25 janvier 1959, par le Pape Jean XXIII, avait créé la surprise. Ce Pape, élu trois mois auparavant, âgé de soixante-dix-sept ans, qu'on qualifiait volontiers de «Pape de transition», avait pris une initiative audacieuse et inattendue. Son désir avait été de donner à l'Église la possibilité de se renouveler en profondeur, dans l'esprit de l'Évangile, afin de mieux ressembler au Christ, et d'être plus à même de remplir sa mission. Il avait, pour désigner cela, utilisé un mot italien presque intraduisible en français, «aggiornamento», qui exprime l'idée de «mise à jour», de rénovation, dans le désir d'être, dans un aujourd'hui différent du passé, authentiquement fidèle à ce que l'on doit être.

Après le décès de Jean XXIII, le 3 juin 1963, dans l'intervalle qui suivait la première session du Concile, son successeur, Paul VI, avait immédiatement dit son intention de le continuer, dans le même esprit. Le 29 septembre 1963, dans le discours d'ouverture de la deuxième session, il déclarait solennellement : «*C'est le Christ qui est notre principe, le Christ qui est notre voie et notre guide, le Christ qui est notre espérance et notre fin. Puisse ce Concile avoir pleinement présent à l'esprit ce rapport entre nous et Jésus-Christ, entre l'Église sainte et vivante que nous sommes et le Christ de qui nous venons, par qui nous vivons, à qui nous allons*» (Doc. Cath., 1963, col. 1349). Parler de cette manière était manifester que le Concile ne pouvait pas être une simple réforme institutionnelle. Il fallait qu'il soit un renouvellement spirituel, marqué par un profond effort de conversion.

Réflexions et débats

L'annonce du Concile avait suscité une immense espérance dans le peuple catholique. Espérance qui pouvait s'accompagner d'illusions, mais qui, pour l'essentiel, était authentique. Grâce à ce Concile, à travers l'effort de renouvellement, de rajeunissement, auquel elle était invitée, l'Église pourrait se ressourcer dans l'Esprit Saint, resserrer son lien avec le Christ et trouver un nouveau dynamisme pour vivre et annoncer l'Évangile.

Les quatre sessions du Concile ont donné lieu à des réflexions approfondies et à des débats parfois rudes. Deux tendances se manifestaient : l'une, majoritaire, estimait que la fidélité au Christ impliquait, non seulement le respect de la Tradition, mais également l'ouverture au monde actuel, afin d'entendre ses appels ; l'autre, minoritaire, craignait qu'une telle ouverture ne conduise l'Église à s'identifier trop au monde et à devenir comme un sel affadi. Le Pape, profondément conscient de sa responsabilité propre, veillait à ce que toutes les voix puissent s'exprimer, convaincu que le chemin du consensus était le meilleur possible, celui qui permettrait à l'Esprit Saint de réaliser en profondeur le renouveau attendu.

Nous ne pouvons pas connaître les fruits les plus profonds du Concile, ceux qui concernent la conversion des cœurs et l'ouverture des esprits à la vérité. Nous savons simplement qu'ils continuent et continueront à se former et à mûrir, au-delà même de ce que nous pouvons imaginer.

Les documents du Concile

D'autres fruits sont reconnaissables : les documents élaborés par le Concile, qui, sur des points essentiels de la foi et de l'existence chrétiennes, ont apporté une lumière nouvelle. Evoquons rapidement quelques-uns de ces documents :

– La constitution sur la liturgie, qui répondait à une attente profonde du peuple de Dieu, qui est la charte du renouveau que nous vivons maintenant, et dont les effets bénéfiques se manifesteront de plus en plus nettement.

– La constitution sur l'Église, qui voit dans cette Église, fondée par Jésus-Christ, *«en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime de Dieu et de l'unité de tout le genre humain»* (n° 1) ; qui la présente comme le Peuple saint de Dieu, tout en mettant en relief la responsabilité des évêques, successeurs des apôtres, unis au Pape, successeur de Pierre.

– La constitution sur la révélation divine, qui nous permet de mieux comprendre comment la Parole de Dieu rejoint l'humanité dans son histoire et chacun de nous dans sa vie quotidienne.

– La constitution sur l'Église dans le monde de ce temps, qui dit comment l'Église doit se situer *«dans le monde»*, sans être *«du monde»*, convaincue que *«les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ et (qu')il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur»* (n° 1).

En plus de ces quatre constitutions, le Concile nous a donné douze autres textes : signalons seulement le décret sur l'apostolat des laïcs, le décret sur l'unité des chrétiens, la déclaration sur la liberté religieuse.

Au cours des trente années qui viennent de s'écouler, ces textes ont été beaucoup étudiés ; mais il faut qu'ils le soient encore davantage : ils contiennent des richesses que nous n'avons pas suffisamment exploitées, ni même inventoriées.

Une immense grâce

L'appréciation des chrétiens d'aujourd'hui sur le Concile est diverse. Certains le rendent responsable d'une partie des difficultés que l'Église connaît aujourd'hui, par exemple la baisse des vocations sacerdotales et religieuses, ou la diminution de la pratique religieuse. D'autres, au contraire, pensent que le Concile n'a pas été assez loin, et que les changements qu'il a introduits dans la vie de l'Église sont insuffisants.

Mais il y a aussi l'immense foule de ceux qui pensent, sans avoir toujours la capacité de l'exprimer, que le Concile a été une immense grâce, et qui se reconnaîtraient dans les paroles prononcées par le Pape Paul VI le 7 décembre 1965, durant la dernière séance de travail :

«L'Église s'est recueillie pour retrouver en elle-même la Parole du Christ, vivante et opérante dans l'Esprit Saint, pour scruter plus à fond le mystère, c'est-à-dire le dessein et la présence de Dieu au-dessus et au-dedans de soi. (...)

Mais nous ne pouvons négliger une observation capitale dans l'examen du sens religieux de notre Concile : il s'est très vivement intéressé à l'étude du monde moderne. Jamais peut-être comme en cette occasion, l'Église n'a éprouvé le besoin de connaître, d'approcher, de comprendre, de pénétrer,

de servir, d'évangéliser la société qui l'entoure, de la saisir et pour ainsi dire de la poursuivre dans ses rapides et continuelles transformations» (Doc. Cath. 1965, col. 62).

Vers le jubilé de l'an 2000

Quel que soit notre sentiment personnel, et notamment si nous sentons le regret du passé nous gagner, ou au contraire l'impatience, je pense que nous devons regarder ce Concile dans le déroulement de l'ensemble de l'histoire de l'Église. Je pense aussi que nous devons nous rappeler que Jésus a donné à son Église à la fois son Esprit Saint et le Collège des Apôtres, uni à Pierre. C'est dans la mesure où l'Église continuera à reconnaître et à accueillir ces dons que Jésus lui a faits qu'elle pourra trouver son chemin, fait à la fois d'accueil et de témoignage, de dialogue et d'annonce.

Trente ans après la fin du Concile Vatican II, nous nous trouvons au seuil du troisième millénaire de l'Église. Le Pape Jean-Paul II, dans sa lettre apostolique préparatoire au jubilé, a tenu à souligner l'importance du Concile Vatican II dans le déroulement de notre siècle : «*On peut affirmer que le Concile Vatican II constitue un événement providentiel par lequel l'Église a commencé la préparation immédiate du jubilé du deuxième millénaire. Il s'agit en effet d'un Concile semblable aux précédents, et pourtant très différent. Un Concile centré sur le mystère du Christ et de son Église, et en même temps ouvert au monde* » (n° 18).

Rendre gloire à Dieu

Ordonné prêtre cinq ans avant le début du Concile, ayant, de ce fait, la possibilité de comparer ce qu'était alors l'Église et ce qu'elle est aujourd'hui, je n'hésite pas à dire que le Concile, avec les limites que comporte inévitablement toute œuvre humaine, a été un très grand bienfait accordé gratuitement par Dieu à l'Église et à l'humanité tout entière.

A nous de rendre gloire à Dieu pour ce bienfait, et d'accueillir l'appel à la conversion qu'il ne cesse de nous adresser. Que Marie, présente au cœur de l'Église aujourd'hui comme elle l'était aux premiers jours, nous associe à son «*Magnificat*» ! Et qu'elle enracine en nous le désir d'être, avec elle et comme elle, serviteurs et servantes du Seigneur !

† **Clément Guillon**
Évêque de Quimper et Léon

Construite durant le Concile Vatican II

L'église abbatiale de Landévennec

Le 6 octobre 1962, deux jours avant son départ pour Rome où allait s'ouvrir le Concile Vatican II, Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, bénissait et posait la première pierre de l'église abbatiale de Landévennec. Il lançait en même temps un appel au diocèse, l'invitant à participer au financement de la nouvelle construction. Le 1^{er} juillet 1965, peu avant la clôture du Concile, l'église était consacrée solennellement, en présence des évêques de Bretagne et de nombreux fidèles.

Trente ans depuis cet événement ! Chronique de Landévennec, le bulletin de l'abbaye, vient de le rappeler en son numéro d'octobre dernier. Nous reproduisons volontiers cette page, manière de nous associer à l'action de grâces de la communauté qui prie chaque jour en cette église.

Lorsque, le 7 septembre 1958, eut lieu l'inauguration tant attendue de la nouvelle abbaye de Landévennec, tous savaient que ce n'était là que la



Première eucharistie concélébrée en l'église abbatiale

première étape **du projet**. Sans doute la place était désormais prête et les aménagements suffisants pour accueillir, avec les dix ou douze frères déjà présents, la quarantaine de moines encore à Kerbénéat, et assurer la poursuite d'une vie monastique intégrale. Mais d'église, point. Servait provisoirement d'oratoire le local destiné à recevoir la bibliothèque, celle-ci logée en attendant sous les combles. D'hôtellerie guère davantage, sinon l'ancienne maison abbatiale du Pénity, jusque là occupée par la petite communauté sur place et maintenant libérée.

Certes on savait que rien de bien ne se fait qu'avec le temps, mais il convenait éminemment qu'au plus tôt une église vint couronner matériellement et moralement l'œuvre entreprise depuis 1950. C'est pourquoi à peine quatre ans après que se fut fermé le chantier de l'abbaye nouvelle, un autre chantier s'ouvrait dès octobre 1962.

Par une coïncidence que l'on peut dire providentielle, le chantier s'ouvrait en même temps que celui où s'engageait l'Église universelle en ouvrant le Concile Vatican II. Le Concile inaugurerait ses travaux le 11 octobre. Le 6, Mgr André Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, bénissait et posait la première pierre de notre église, en présence de la communauté, de Mgr Mazé, Vicaire Apostolique de Tahiti, de M. Yves Michel, architecte, de M. Quéménéur, entrepreneur, et d'un grand nombre d'amis. La pierre symboliquement avait été prélevée sur les ruines de l'antique église abbatiale romane, afin de mieux marquer la continuité de la prière monastique à travers les siècles.

Comme pour le Concile, le chantier allait durer trois ans ; mais si le premier ne fut clos que le 8 décembre 1965, c'est le 1^{er} juillet que fut consacrée notre nouvelle église... Rien n'eût été possible si la foi et l'aide matérielle des amis du monastère ne s'étaient manifestées tout au long de ces années avec la même fidélité que lors des premières constructions. En ce grand jour de la Dédicace le Père Abbé Louis-Félix Colliot ne manqua pas de le rappeler : *«Il y a la foule innombrable de ceux qui nous ont aidés à entreprendre et à poursuivre cette œuvre de restauration commencée voici quinze ans. Nous avons été témoins de gestes profondément émouvants, venus souvent de la part des plus humbles... Parmi les choses qui demeurent il y aura, sans nul doute, la foi, le dévouement, la générosité admirable des amis de Landévennec»*. Et le chroniqueur du jour de terminer ainsi son récit : *«Désormais, tandis qu'en cette église et autour de cet autel s'assemble le chœur des moines, pour l'office divin ou pour le Saint-Sacrifice, tous les efforts qu'ils (ces bâtiments) ont coûtés, toutes les prières qui les ont portés, tout l'amour qu'ils ont suscité, tout y est présent, comme le grain innombrable de la pierre, irrévocablement, devant Dieu»*.

La célébration, en ce 1^{er} juillet 1965, était présidée par Mgr, depuis cardinal, Paul Gouyon, archevêque de Rennes, entouré des évêques de Quimper, Saint-Brieuc et Vannes, de Mgr François Poirier, archevêque de Port-au-Prince (Haïti), des Abbés de la province, et d'une assemblée nombreuse et fervente. On savait que l'on était là, au terme de quinze années de labeur, à ouvrir les portes d'un avenir encore inconnu mais chargé d'espérance, et il n'a pas manqué depuis de voix pour comparer l'église nouvelle, tournée vers l'Aulne, à une nef prête à s'élancer sur les eaux toutes proches. C'est bien sur cette perspective pleine d'espairs que Mgr Gouyon terminait son homélie : *«L'Histoire continue. Lorsque les hommes entrent dans la maison de Dieu, Dieu parle plus ardemment à leur cœur. Combien de conversions qui se sont accomplies ou achevées dans les églises. Combien dont vous pourriez, Révérendissimes Pères, nous dire les noms si la discrétion ne retenait vos confidences... C'est pourquoi nous saluons avec tant de joie et d'espérance la renaissance de cette abbaye, non comme une revanche historique sur un passé qui ne sut pas toujours apprécier la valeur d'un tel haut-lieu spirituel et le conserver jalousement, mais comme la promesse de nouveaux jaillissements de lumière et de force qui consacreront la fidélité de la Bretagne à sa foi. Dieu veuille que les hommes sachent trouver toujours ici l'irremplaçable témoignage de la transcendance et de la proximité de l'amour»*.

Frère Marc

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Charles Gourmelon**.

Charles Gourmelon, né le 28 août 1921 à Tréouergat. Ordonné prêtre le 29 juin 1946. Septembre 1946, instituteur au Grouanec. Septembre 1949, directeur de l'école Saint-Adrien à Plougastel-Daoulas. Août 1955, directeur à Pluguffan. Juillet 1957, directeur à Gouesnou. Septembre 1965, directeur à Ploumoguier. Août 1968, directeur à Plounévez-Lochrist. Juillet 1970, recteur de Leuhan. Septembre 1975, chargé de Pont-Aven, et, en septembre 1982, de Nizon. Juillet 1987, aumônier de la Communauté des Religieuses de N.D. de Kerbertrand à Quimperlé. Mai 1995, se retire à la Maison de retraite de Plougastel-Daoulas. Décédé le 29 novembre 1995.

Communiqués et Informations

● CONSEIL PRESBYTÉRAL

Le Conseil presbytéral vient de se réunir au Centre de Keraudren, cette semaine, les 3 et 4 décembre.

A son programme :

– Proposer la foi dans la société actuelle. Réflexion à partir du «Rapport Dagens».

– Aménagement pastoral diocésain. Étude des propositions concernant un schéma directeur.

– Le point des travaux des quatre commissions du Conseil : Diaconat, Priorités et acteurs de l'évangélisation, Exclus, Ministère et vie des prêtres.

– Questions et communications diverses.

Le pardon de saint Corentin, patron principal du diocèse, sera célébré le dimanche 17 décembre 1995 en la cathédrale de Quimper.

Il sera présidé, en présence de Mgr Guillon, par Mgr Fauchet, ancien évêque de Troyes, aujourd'hui au diocèse de Saint-Brieuc, son diocèse d'origine.

La messe et l'homélie en langue bretonne seront assurées par M. l'abbé Pierre Guichou, résidant à Keraudren à Brest.

Organisé conjointement par la Pastorale des jeunes et Chrétiens-Médias 29, six équipes de jeunes de mouvements et aumôneries du diocèse ont réalisé des films fictions sur le thème : «**Dépasser ses peurs... pour vivre**».

Soirée festival avec projection des films et animation musicale le **samedi 16 décembre 1995**, de 18 h. à 23 h.30, au Juvénat de Châteaulin.

● PARDON DE SAINT-CORENTIN

● FESTIVAL JEUNES ET VIDÉOS

● HALTES SPIRITUELLES

Dans notre préparation à Noël, des propositions du Service diocésain pour l'Animation spirituelle :

• **A Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain**, le 16 décembre 1995, de 9 h.30 à 19 h., avec **Sœur Marie-Véronique Vastel**, Augustine, de Lannion :

Noël : Pourquoi Dieu épouse l'humanité ?

Contempler Dieu qui se fait homme. Le mystère de l'Incarnation à la lumière des Pères de l'Église.

Inscriptions : Centre de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

• **A Kérivoal, Quimper**, le 9 décembre 1995, de 9 h.30 à 19 h., avec le **Père André Gourmelen**, vicaire général :

Proposer la foi dans la société actuelle (1^{ère} partie).

Incidences spirituelles du rapport de Mgr Dagens, évêque d'Angoulême, aux évêques de France à Lourdes 94.

Inscriptions : Service Animation spirituelle, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper. Tél. 98.95.12.37.

La place de Marie dans la vie des grandes confessions chrétiennes (notamment catholiques et protestantes). Histoire du salut et communion des saints. Le témoignage du Groupe des Dombes sur ces points capitaux.

Session avec Maurice Jourjon, Président catholique du Groupe des Dombes,
Vendredi 19 et samedi 20 janvier 1996,
au Centre de Créac'h-Balbé.

Inscriptions : Centre de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

Les Équipes Notre-Dame du Nord-Finistère se donnent rendez-vous à l'église Saint-Luc à Brest, le vendredi 8 décembre 1995 :

● FORMATION PERMANENTE

● ÉQUIPES NOTRE-DAME

- à 19 h., messe de l'Immaculée Conception,
- suivie de la réunion des équipes.

Renseignements : Marie et Jean-Marie Cloarec, Saint-Séverin, 29860 Plabennec. Tél. 98.40.97.90.

●
C.C.F.D.

Rectificatif (voir *Quimper et Léon* n° 20, p. 634) :
La rencontre débat du samedi 16 décembre 1995 avec le **P. Bernard Colombe**, aumônier national du C.C.F.D. aura lieu :

- de 16 h.30 à 18 h.30 (et non de 14 h. à 16 h.)
- au Centre de Keraudren à Brest (et non à la Maison des œuvres de Saint-Louis).

La rencontre se terminera par la célébration de l'Eucharistie.

Au calendrier de notre évêque

- **Lundi 11, mardi 12, mercredi 13 décembre** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.
- **Jeudi 14** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 15, 11 h.30** : à Brest, messe chez les Sœurs Servantes des Pauvres, à l'occasion du centenaire de leur fondateur, Dom Camille Leduc, moine de Solesmes ; **après-midi** : présence au 24, rue Kéravel.
- **Dimanche 17** : à la cathédrale de Quimper, Pardon de Saint-Corentin.
- **Mardi 19, 17 heures** : à Kérivoal, bureau du conseil pastoral diocésain.
- **Mercredi 20, 9 h.30** : à Châteaulin, commission technique pour l'aménagement pastoral.
- **Jeudi 21** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 24** : messe de la nuit de Noël à la cathédrale Saint-Corentin.
- **Lundi 25** : messe du jour de Noël à la Maison d'Arrêt de Brest.

L'Année liturgique

Bonne année les chrétiens

Dimanche 3 décembre, c'est un nouvel an qui a commencé pour les chrétiens. S'il a débuté hors des flons-flons et des guirlandes, et s'il a démarré avant le 1^{er} janvier, ce n'est pas que les chrétiens ont le souci de ne pas faire comme tout le monde. Eux aussi marqueront le passage de 1995 à 1996 et ne refuseront pas un réveillon. Mais l'année liturgique a pour eux beaucoup plus de sens que le simple changement de calendrier ou d'agenda. Il ne s'agit pas seulement d'une nouvelle façon de dater les jours, ou de se donner des repères dans l'écoulement du temps. Il s'agit encore moins d'oublier le temps qui passe et qui annonce la mort. C'est tout le contraire : chaque dimanche, chaque eucharistie, les chrétiens vivent déjà de la vie qui n'a pas de fin.

La liturgie, des mots grecs peuple et ergon, travail, action, est «comme le lieu de rencontre privilégié entre Dieu et les hommes». C'est pour l'Eglise une façon fondamentale d'exister. Le plus important dans l'année liturgique n'est ni son début, ni sa fin, mais son centre, la fête de Pâques.

De la même façon qu'ils sont entrés dans une nouvelle vie, non pas le jour de leur naissance, mais le jour de leur baptême, les chrétiens respirent un autre air que celui dont on mesure régulièrement la

pollution, c'est le souffle de la vie éternelle, transmis par le Christ, à partir du jour de sa résurrection.

Une autre manière de vivre le temps

Pour le croyant l'histoire n'est pas un perpétuel recommencement, comme le cycle de la nature avec les saisons. Elle connaît une progression, une marche vers Dieu. Le calendrier chrétien est toujours une sorte de tension, entre ce qui est déjà arrivé, l'action de Dieu dans l'histoire, le Christ fait homme, la vie présente et ce vers quoi le chrétien va, la vie éternelle. Le Seigneur est venu, il vient sans cesse et il va venir.

Cette récapitulation des temps se perçoit nettement avec le temps de l'Avent. Avent, du latin *adventus*, avènement, indique bien la période de l'attente. Or cette attente est triple, même si elle concerne toujours celle de Dieu.

Les chrétiens revivent l'attente du Messie pendant tout l'Ancien Testament, ils se préparent à revivre la naissance de Jésus, Emmanuel, «Dieu avec nous», à la fête de la Nativité, dont le terme populaire est devenu Noël, et ils cheminent vers la rencontre éternelle.

Comme le souligne le Père Faure, du CNPL, le Centre National de la Pastorale Liturgique, c'est ce

que nous disons dans le Credo : «*J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir*», et dans chaque prière eucharistique : «*Nous attendons ta venue dans la gloire*». Ou encore, certaines prières, notamment les psaumes se terminent par : «*Au Dieu qui est, qui était et qui vient*».

Un calendrier pas comme les autres

Deux repères permettent de vivre l'histoire du salut au jour le jour, l'Écriture et le dimanche.

L'année liturgique ou année chrétienne s'étend du premier dimanche de l'Avent à la fête du Christ-Roi. Elle s'organise pour que les chrétiens suivent les étapes de la vie du Christ. «*C'est Lui qui a marché vers sa Pâque et qui nous appelle à Le suivre*», écrit le Père Faure, dans le N° 148 de Points de Repère, novembre 1995.

Le dimanche 26 novembre n'a pas été seulement le dernier jour de l'année mais le dernier dimanche, avant novembre 1998, où sera proclamé l'Évangile de Luc.

L'introduction d'un cycle de lectures dominicales sur trois années,

est une innovation du Concile Vatican II. La réforme de la liturgie a été le premier travail auquel s'est attelé le Concile.

Elle a été adoptée le 4 décembre 1963, après 25 assemblées plénières et 678 interventions orales et écrites. Adoptée à la quasi-unanimité (2 147 oui pour seulement 4 non), elle est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1970.

Les années A, B et C

«*La réforme liturgique a prévu que l'ensemble des principaux textes bibliques soit lu au cours de la messe dominicale sur un cycle de trois années, en suivant l'ordre des Évangiles dans le Nouveau Testament. L'Année A est pour Matthieu, B pour Marc et C pour Luc. L'Évangile de Saint Jean est réservé aux temps forts de chaque année, notamment le temps pascal, et vient compléter, pendant cinq semaines, l'année B, de l'Évangile de Marc, trop court*». Les lectures des jours de semaine permettent le parcours des quatre Évangiles en une seule année.

Le calendrier liturgique comporte des dates fixes et immuables, le 25 décembre, le 15 août et le 1^{er} novembre, mais la date la plus importante, Pâques, est mobile. En effet, afin de coller le plus possible à la date de la Pâque juive, le 14 du mois de Nisan, c'est toujours, depuis le premier Concile de Nicée en 325, le premier dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe de prin-

temps (entre le 22 mars et le 25 avril). Ces dates tombent, d'ici la fin du millénaire, le 7 avril, le 30 mars, le 12 avril, le 4 avril.

Noël et Pâques

Noël et Pâques sont les deux grands piliers de l'année liturgique et tous deux sont précédés d'une période préparatoire et suivis d'une période d'action de grâces.

Dix huit semaines leur sont réservées. Noël se prépare au cours des semaines qui contiennent les quatre dimanches de l'Avent, Pâques, pendant le carême, du latin quadragesima. Quarante comme les quarante ans de traversée du désert des Hébreux et comme les quarante jours de jeûne du Christ dans le désert. Il débute, le mercredi des cendres, quarante six jours auparavant. On ne tient pas compte, en effet, des dimanches dans le calcul du carême.

L'action de grâces de Noël s'étend du 25 décembre à la mi-janvier. Elle englobe l'Épiphanie, le premier dimanche qui suit le 1^{er} janvier, manifestation du Christ au monde, rappel de l'adoration des mages et de son baptême.

Le temps de Pâques s'achève à la Pentecôte. Cinquante jours après la résurrection du Christ, et dix jours après son ascension, Marie et les apôtres ont reçu l'Esprit Saint. Les six dimanches qui suivent Pâques, sont appelés dimanches de Pâques

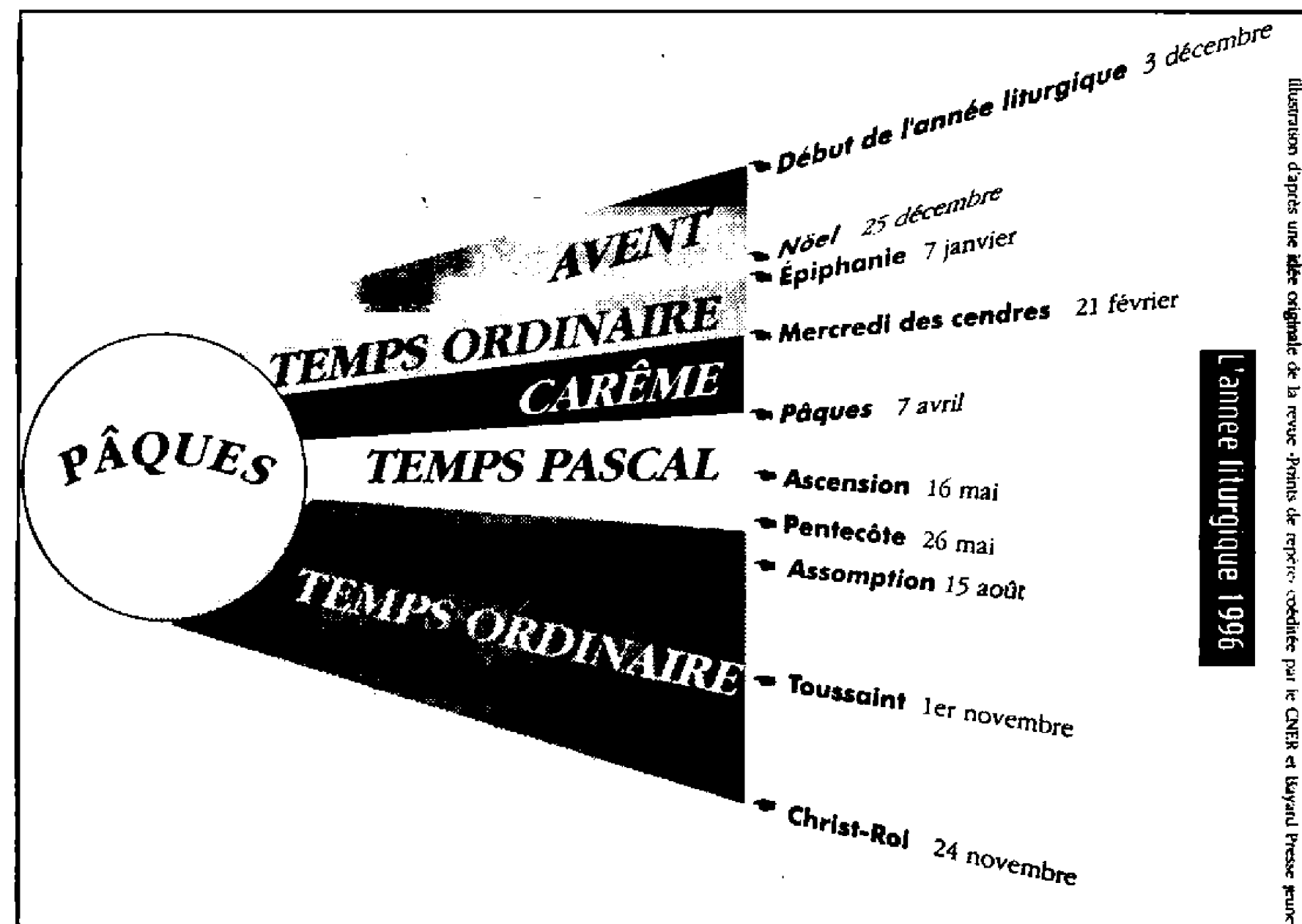


Illustration d'après une idée originale de la revue «Points de repère» coéditée par le CNER et Bayard Presse jeune

(et non pas dimanches après Pâques).

Ce qu'on appelle le temps ordinaire, 34 semaines en dehors des temps de l'Avent, de Noël, de Carême et de Pâques, se répartit de façon mobile, selon la date de Pâques. Il peut s'écouler 5 à 9 semaines entre le premier dimanche qui suit l'Épiphanie et le début du carême. De la même façon, on compte de 25 à 29 semaines entre la fête de la Pentecôte, et celle du Christ-Roi. En 1996, il y aura sept dimanches entre l'Épiphanie, le 7 janvier et le carême et 27 de Pentecôte à la fête du Christ-Roi incluses, le 24 novembre 1996. Cette deuxième période compte deux autres dimanches, fêtes de solennité : la Sainte Trinité, le 2 juin, une semaine après la Pentecôte, le Saint-Sacrement, Corps et Sang du Christ, ou Fête-Dieu, le 9 juin. Tous deux avec la lecture de l'Évangile de Jean.

Autre distinction dans le calendrier, et toujours comme conséquence de la place primordiale occupée par Pâques, la façon dont les chrétiens décomptent les jours de la semaine. Pour eux, le premier jour de la semaine n'est pas le lundi, mais le dimanche, jour de la résurrection du Christ. Dès les premiers siècles, les Pères aposto-

liques, ceux qui ont connu les apôtres parlent ainsi du dimanche : *«Le jour du Seigneur, réunissez-vous pour la fraction du pain et pour l'eucharistie. Confessez vos péchés pour que votre sacrifice soit pur. Mais que celui qui a un différend avec son compagnon ne se joigne pas à votre assemblée avant de s'être réconcilié, afin que votre sacrifice ne soit pas profané. Ce sacrifice est en effet celui dont le Seigneur dit : qu'en tout temps et en tout lieu on m'offre un sacrifice pur car je suis un grand Roi, dit le Seigneur, et mon nom est merveilleux parmi les nations»*. (extraits de la Didaché). Aujourd'hui quand ils découvrent le mystère de l'eucharistie, les enfants du catéchisme n'hésitent pas à dire *«Alors, on fête Pâques, au moins cinquante deux fois par an. Et même, si on allait tous les jours à la messe, ce serait tous les jours dimanche !»*

Françoise Bénard
S.N.O.P. 25 nov. 1995

Sources :

Points de repère, Bayard Presse Jeune et CNER,
Théo, L'encyclopédie catholique pour tous, Droguet Ardant/Fayard La Vie.

■ **CÉLÉBRER** – Revue mensuelle du Centre National de Pastorale Liturgique – Oct.-Nov. 1995.

Le renouveau liturgique, né du Concile Vatican II, présenté par l'un de ses principaux artisans, le Père Pierre Jounel : préparation du Concile, rénovation de tous les rituels, lectionnaires et calendriers liturgiques, mise en place de la réforme liturgique.

Théologie du dialogue aujourd'hui

Session à Quimper, les 3-4-5 novembre 1995

Session qui a regroupé une cinquantaine de participants, la plupart venant du Cours Fondamental de Théologie mis en route dans le diocèse depuis déjà trois ans. Elle était animée par le Père Claude Geffré, dominicain, qui enseigne à l'Institut Catholique de Paris et qui dirige la prestigieuse collection «Cogitatio Fidei» aux Éditions du Cerf. – Au fil du parcours.

Ce n'est pas parce que «le Dialogue est une notion typiquement moderne» qu'il est entré dans les mœurs à tous les niveaux. Certains milieux détenteurs de pouvoir auraient peut-être même tendance à s'en méfier à priori, justement parce qu'il est moderne ou par peur de la découverte. On parle pourtant beaucoup de dialogue un peu partout et on le considère avec une certaine sympathie à cause du rapport que l'on pressent en lui avec la démocratie et la dignité de l'homme. Il est lié à la parole, à l'échange et s'y adjoint l'idée d'égalité ainsi que de débat entre des personnes dont chacune reste fidèle à sa propre identité mais accepte l'ouverture à l'autre, à la différence, à un avenir inconnu.

Depuis Vatican II, on peut dire que le dialogue est devenu une «catégorie théologique». Le Concile, en effet, a fait entrer la notion de dialogue dans le vocabulaire de l'Église à un plan proprement théologique. Il est même allé plus loin puisque le dialogue est devenu l'intuition centrale du Concile lui-même : *«L'Église veut donner une preuve de solidarité en dialoguant avec la famille humaine»*. Elle se met à l'écoute de *«toute l'humanité avec laquelle elle fait route»*. Elle se veut partenaire (cf. GS 3, § 1 et GS 40)... Paul VI, dans *Ecclesiam suam* (n° 67), ira jusqu'à dire *«L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation»*.

Bien sûr, depuis longtemps la révélation biblique nous avait précédés en nous parlant du «Verbe» qui *«s'est fait chair»* et qui *«a habité parmi nous»*. Le fondement du Dialogue va même jusqu'au cœur de Dieu. N'est-il pas lui-même dialogue intime Père-Fils-Esprit Saint ? A partir de ce «Nous» mystérieux, nous apprenons que c'est la volonté de Dieu lui-même d'entrer en conversation avec l'homme et l'on parlera du «dialogue du salut».

Créé à l'image de Dieu, l'homme se découvre lui-même dialogue et, dès lors, quoi de plus normal que de voir Paul VI envisager le dialogue de l'Église suivant des cercles concentriques : d'abord à l'intérieur de l'Église et entre chrétiens de confessions différentes, puis avec les autres religions, enfin avec les hommes de bonne volonté ?

Notre session a choisi quasiment le chemin inverse. Nous avons commencé par le dialogue Église-Société : la foi dans la culture moderne. Puis nous sommes passés au dialogue œcuménique entre chrétiens, au dialogue interreligieux, pour finir par le dialogue à l'intérieur de l'Église elle-même.

LE DIALOGUE DE L'ÉGLISE AVEC LA SOCIÉTÉ

Notre société européenne vit dans ce qu'il est convenu d'appeler la «*modernité avancée*», d'aucuns diront dans la *post-modernité*. C'est là et non ailleurs ou dans un monde rêvé, que la foi doit pouvoir se dire et l'Église faire signe.

Si Vatican II a fait du dialogue son intuition centrale, il n'est pas évident que la réception en ait été parfaite ni que toute l'Église ait suivi. Il est juste de dire que les textes si abondants et si riches qui nous ont été transmis ne sont pas toujours l'expression d'une cohérence interne achevée. Faute de pouvoir aboutir à une synthèse supérieure, les Pères conciliaires ont parfois simplement juxtaposé des points de vue différents, ceux de la majorité et ceux d'une minorité respectée.

L'interprétation des textes est, dès lors, très dépendante du jugement que l'on porte sur la modernité et de l'évaluation que l'on en fait. Si l'on porte sur la modernité un jugement purement négatif, l'on sera conduit à se comporter devant elle comme devant un adversaire avec dans l'idée le projet d'une nécessaire «*restauration*». Si, au contraire, l'on porte un jugement naïvement positif l'on risquera de verser, par assimilation, sur le chemin du «*progressisme*».

Une troisième voie est possible : celle du «*discernement critique de la modernité*». Elle aboutit à la recherche d'un nouveau mode de présence de l'Église dans le monde... L'homme d'aujourd'hui n'est plus aussi optimiste sur la modernité. Il en perçoit les limites et les failles. Il s'inquiète de voir les déséquilibres autorisés par ses propres capacités techniques (écologie, génétique, armement...) et il s'interroge sur ce qui inspire ses choix. On commence à soupçonner les «*maîtres du soupçon*». Grâce aux médias, l'on a une information instantanée des drames de la souffrance des hommes. La Shoah a marqué profondément notre 20^e siècle. Elle a conduit à une grande

perplexité sur l'efficacité du christianisme ainsi que devant la fragilité de la conscience humaine.

Notre monde occidental est à la recherche d'un nouvel humanisme. Il y a des lieux qui affichent des signes favorables, qui sont porteurs d'un dialogue significatif. Ainsi, par exemple, autour de la question du sens, de la vérité, de l'amour, de la mort, de l'origine de la vie, de l'au-delà... Ainsi également la quête de l'altérité sous toutes ses formes.

Dans son dialogue avec le monde tel qu'il est, le christianisme ne vient pas compenser les insuffisances de l'homme. Il vient comme attestation d'une vie de foi en réponse à une révélation gratuite de la part de Dieu. Un Dieu sous le signe de la gratuité peut advenir dans des vies d'hommes et cette expérience de foi peut, dans le dialogue, interpeller nos frères en modernité.

DIALOGUE ŒCUMÉNIQUE

Les disciples de Jésus ne vivent pas toujours en fidélité à leur Seigneur. Ils se sont divisés et leurs divisions mêmes leur pèsent sur la conscience. Ils sont en état de péché et ne peuvent pas se satisfaire d'une coexistence même pacifique. Ils ont à dialoguer sur les chemins d'une unité qui n'est pas seulement eschatologique. Jésus a voulu une unité dès à présent.

Après avoir rapidement survolé l'histoire de la recherche contemporaine de l'unité, Claude Geffré nous a pointé trois étapes sur le chemin du dialogue œcuménique.

a) **Le dialogue de la charité**, qui conduit à la conversion des cœurs, par le respect mutuel et la prière pour l'unité. A ce stade, l'on peut déjà poser ensemble des actes de service de l'humanité.

b) **Le dialogue doctrinal** : chemin de conversion des mentalités, effort de l'intelligence, confrontation des trois confessions, prise au sérieux du contentieux, volonté de discerner le négociable et le non-négociable... Les résultats sont surprenants. L'on est parvenu à des accords doctrinaux importants sur la justification, le baptême, l'eucharistie et même les ministères.

c) **Le dialogue de conversion confessionnelle** qui suppose une volonté de dépasser les accords confessionnels en posant des actes ecclésiaux de réconciliation... Ainsi de la rencontre du Pape et des Patriarches Athénagoras ou Bartolomeos. A ce stade, il s'agit de créer une situation nouvelle au sommet et à la base.

Dans le dialogue œcuménique actuel, se fait sentir un certain désenchantement :

- quand le dialogue interreligieux relativise la recherche d'unité chrétienne ;
- quand le souci de rester en prise avec la modernité passe avant la quête d'unité ;
- quand l'ouverture des frontières de l'Est provoque un certain réveil des prosélytismes ;
- quand apparaît un certain divorce entre des convictions nettement affirmées et les actes concrets de telle Église.

DIALOGUE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Si proches de l'«*Affaire Gaillot*», nous ne pouvions pas ne pas aborder à un moment ou l'autre le dialogue – toujours nécessaire et souvent difficile – à l'intérieur de l'Église. La diversité est telle entre traditionalistes, libéraux et chercheurs d'une troisième voie ! Les rôles sont parfois si tranchés entre ces baptisés – pourtant «*égaux en dignité*» – que sont les chrétiens de base et ceux qui font partie de la hiérarchie ! entre le service des théologiens et le magistère des pasteurs !

Si la vivacité des réactions devant certaines décisions autoritaires révèle le décalage entre le fonctionnement d'une société moderne et celui de l'Église, elle souligne aussi que l'opinion n'est pas si indifférente qu'on le croyait à ce qui se passe parmi les chrétiens. Les attentes déçues de fruits du Concile, le constat des dysfonctionnements d'une ecclésiologie de communion, les échecs d'une véritable vie synodale où l'on aurait dû s'écouter – de bas en haut et réciproquement – conduisent à la rancœur. Oui, le dialogue est difficile à l'intérieur de l'Église. Mais il est possible. Comme tout dialogue, il se reconnaît aux critères du respect de l'autre, de la fidélité à soi-même, sur fond d'égalité et de base commune. La réflexion entamée nous a permis de dire au moins que la communion qui nous unit dans l'Église est plus forte que les situations conflictuelles.

Singulière Église du Christ, soucieuse du dialogue avec tous ! Elle se doit de fonder les modalités d'une présence qui ne soit «*ni marginale, ni dominante*». Elle doit se garder en même temps d'une préoccupation de «*restauration triomphante*» comme de «*conformisme*» aux mœurs modernes. Elle a mission de proposer l'alternative de l'Évangile du Christ comme une «*utopie*» qui répond aux aspirations modernes, capable d'engendrer des pratiques évangéliques qui transforment la société, lui permettant d'accueillir, comme en filigrane, quelques traits d'une «*ébauche du siècle nouveau*» (GS 39).

De ces trois jours, nous retiendrons au moins ceci :

nous devons apprendre à dialoguer avec le monde et entre nous !

René Gourvennec

ÉQUIPES NOTRE-DAME

La rencontre des responsables d'équipe

à Saint Ouen les 14 et 15 octobre 1995

«Venus des quatre coins de France, Luxembourg et Suisse, comme responsables d'équipe, simples équipiers ou en responsabilité, nous sommes invités aux Noces de Cana. Ces noces se poursuivent aujourd'hui ; noces d'amour, de foi et d'espérance pour les foyers chrétiens unis par le sacrement de mariage. Marie est là pour nous accompagner dans notre ministère conjugal et nous éclairer sur le chemin de la sainteté. Avec Marie, exaltons le Seigneur et exultons de joie en Dieu notre Sauveur !» Tels sont les mots par lesquels Gérard et Marie-Christine de Roberty nous ont invités à participer à la rencontre des responsables d'équipe, à Saint Ouen les 14 et 15 octobre.

Ce serait peu de dire que cette rencontre fut un succès. Trois mille deux cents équipiers ont répondu à l'appel et ont été les témoins privilégiés de ce rassemblement placé sous le signe des Noces de Cana, un événement majeur de la vie de Jésus, dont les orateurs, qui se sont succédés à la tribune, nous ont fait méditer sur l'extraordinaire richesse du message dont il est porteur.

Jean Vanier, dans sa conférence «Invités aux Noces de Cana», nous rappelle que «convier aux noces, c'est convier à l'amour». Nous

sommes tous conviés aux noces, nous avons tous soif d'amour. Dans une réflexion sur l'incommunication, il nous dit qu'aimer, c'est révéler à l'autre qu'il est important, précieux, beau. Mais s'ouvrir à l'amour c'est dangereux, c'est se fragiliser, c'est courir le risque de se donner, de se livrer. D'où le danger de l'incommunication. La clé pour en sortir, c'est l'amour inconditionnel : aimer sans juger ni condamner.

Xavier Lacroix, dans sa conférence «Amours humaines et vin nouveau», développe le parallèle entre le vin des Noces de Cana et le lien amoureux. Comme le vin vint à manquer, il peut en être de même pour l'amour sentiment. Le vin nouveau c'est le fondement par lequel le lien conjugal déborde le lien amoureux, c'est la foi et la grâce.

Mgr Lustiger, dans un message très fort aux Équipes Notre-Dame, nous définit, nous, équipiers en 1995, comme les martyrs (comprendre : «témoins») du mariage dans sa dimension spirituelle, maintenant que le mariage n'est plus la norme de conduite de notre société. Les temps ont changé : les conformismes modernes sont beaucoup plus forts qu'autrefois. La norme sociale s'impose, l'esprit critique a disparu.

La sexualité est déshumanisée, rabaisée au rang de produit de consommation. Nos enfants doivent savoir, à travers nous, qu'il existe une meilleure façon de vivre l'amour. De plus, nous, couples, sommes nécessaires au témoignage de l'Église : «Les Équipes Notre-Dame, c'est un ordre religieux laïc...»

Le Père Descouvemont, dans son style percutant, nous invite à aspirer à la sainteté dans la joie, la joie des Noces de Cana, avec Marie présente dans notre vie. La contemplation de Marie nous rappelle la place capitale du Corps du Christ dans notre vie chrétienne, nous aide à comprendre la place de l'humilité, et nous rappelle que la joie chrétienne est tout-à-fait compatible avec les épreuves et les tristesses de l'existence.

Le Père Elie-Pascal Epinoux, frère Dominicain, a prononcé une conférence sur le Magnificat, nous rappelant l'incroyable audace «de la vieille Élisabeth et de la jeune Marie» habitées par une joie divine, alors même que l'attente d'un enfant signifiait pour chacune d'elles un danger de mort.

Assurément, toutes ces conférences, ainsi que les témoignages et les exposés («la responsabilité

d'équipe», «la vie des Équipes Notre-Dame», «les nouvelles internationales») nous ont apporté énormément. Il faudrait aussi mentionner les réunions en équipes brassées, le samedi soir, et le déjeuner du dimanche, temps de partage très apprécié et remarquablement organisé.

Mais nous voudrions terminer sur l'élan de joie, de foi et d'espérance qui émanait de la célébration eucharistique, une messe vibrante où trois mille deux cents poitrines ont chanté à l'unisson leur foi et leur joie. Les chants animés par San-drine Kohlmann nous ont portés tout au long de ce rassemblement pour éclater triomphalement pendant cette messe. La prière eucharistique énoncée par cinquante prêtres, pour la plupart conseillers spirituels d'E.N.D., avait une puissance toute particulière. Nul doute que tous les équipiers qui ont eu le privilège de vivre ces trois demi-journées, en sont repartis dynamisés, le cœur et la tête pleins de ce chant joyeux :

Allons danser comme des gosses,
Puisque là-bas on se marie.
Allons goûter le vin des noces,
Le vin sorti des mains de Jésus-Christ.

Hélène et Bruno Durteste, Brest

Renseignements :

- Équipes N.D. Nord-Finistère : Marie et Jean-Marie Cloarec, Saint-Séverin, 29860 Plabennec. Tél. 98.40.97.90.
- Équipes N.D. Sud-Finistère : Brigitte et Pierrick du Penhoat, 17, Chemin de l'Églantine, 29200 Quimper. Tél. 98.95.24.98

Rencontres pour jeunes Foi et Prière 1995-96

Depuis trente ans, le Mouvement «Foi et Prière» propose des week-ends, retraites et camps pour garçons et filles, à partir de 12 ans.

Il est encadré par une équipe constituée d'un prêtre, de frères de Ploërmel, d'une religieuse de la Providence et d'une vingtaine de jeunes de 18 à 30 ans, dont deux séminaristes.

Foi et Prière vise à soutenir les jeunes dans leur vie chrétienne au quotidien, pour une insertion plus active dans la paroisse, le collège, le lycée, l'université, la famille, les loisirs, le milieu de travail... Les jeunes viennent y chercher un terrain favorable pour se former en chrétien joyeux et rayonnant.

Foi et Prière utilise des moyens simples pour la formation humaine et spirituelle des jeunes : des rencontres et une revue. Lors des rencontres : retraites de trois jours ou week-ends, souvent organisés à Hennebont, les jeunes partagent des temps de réflexion, de prière, de jeux, de service. Durant la journée, quelques volontaires assurent un rôle de veilleurs devant le Saint Sacrement exposé. Les aînés sont invités à participer au dynamisme de l'Église diocésaine : pèlerinages, rassemblements, ordinations, temps forts variés, et à une retraite silencieuse de 3 ou 5 jours par an.

Après un cheminement plus ou moins long au sein du mouvement, quelques jeunes qui ont déjà célébré leur confirmation et souhaitent marquer un pas de plus dans leur engagement chrétien, choisissent de porter «la Croix *Foi et Prière*» : geste simple et symbolique, signe de leur volonté de prière quotidienne et de service d'Église : catéchèse de plus jeunes, accompagnement de groupes de profession de foi ou de confirmation, soutien scolaire, animation liturgique, encadrement MEJ, Scouts, Guides, services à des personnes âgées... Les rencontres proposent un moment de partage de vie et de relecture sur ces engagements.

La revue «Fidélité» est un modeste lien de vie entre les jeunes, les familles, les animateurs.

Prochaines rencontres proposées par Foi et Prière :
27-30 décembre 95 ; 25-28 février 96 ; 17-20 avril 96 ;
28 juillet-17 août 96 : camp d'été.

Renseignements à : Frère Bernard Le Mené, B.P. 79, 29150 Châteaulin – Tél. 98.86.11.56. – Fax : 98.96.01.36.

La Fraternité Saint Jean Baptiste

Mouvement spirituel d'aide aux malades de l'alcool et de la drogue

Née en 1972 à Paris, à l'initiative du Père Baudet, la Fraternité Saint Jean Baptiste a pris racine en Bretagne.

La Fraternité n'entend pas supplanter les mouvements de buveurs guéris. Le rôle de ceux-ci est irremplaçable, par le fait que leurs membres, ayant connu eux-mêmes la maladie, sont les plus à même de venir en aide à leurs frères en difficulté.

La Fraternité se veut cependant complémentaire pour les chrétiens engagés dans ces mouvements, leur offrant la possibilité de célébrer leur foi.

Quelle richesse pour eux, en effet, de pouvoir témoigner, avec d'autres chrétiens sensibilisés au problème de l'alcool, de la tendresse de Dieu et de pouvoir rendre grâce pour le relèvement des malades.

Quelle richesse aussi de pouvoir intercéder d'un seul cœur pour tous ceux, rencontrés au quotidien, qui luttent encore pour se sortir de cet enfer de la dépendance.

L'abstinence totale est la voie obligée pour ces malades pour vaincre leur maladie. C'est cette même voie de l'abstinence volontaire qui est proposée aux membres de la Fraternité. Cette abstinence peut se limiter à un jour par semaine, particulièrement le vendredi, pour les membres amis.

Jeûne, prière, vie sacramentelle et service fraternel constituent la charte de ce mouvement spirituel.

La Fraternité du Finistère, forte d'une cinquantaine de personnes, s'est réunie cette année à Rumengol le jeudi de l'Ascension, et plus récemment le 17 septembre à Châteaulin. Cette dernière journée, à laquelle participait le Père Rouquette, aumônier national, a été animée par M. François Morvannou, membre de l'équipe diocésaine.

Un grand rassemblement régional a lieu traditionnellement chaque année le 14 juillet à N.D. de Kerrien, près de Loudéac. En 1996, il sera reporté exceptionnellement au 21 juillet, et il sera présidé par Mgr Lucien Fruchaud, évêque de Saint-Brieuc.

Jean-Pierre Le Berre

Responsable diocésain de la Fraternité
Tél. 98.74.17.15

Les Ursulines de l'Union Romaine en chapitre général

Les Ursulines de l'Union Romaine viennent de tenir leur chapitre général à Rome, du 8 septembre au 12 octobre 1995. L'assemblée était composée de 80 sœurs, déléguées des 30 provinces de l'Institut – enracinées dans 34 pays – et représentant les 3 117 sœurs de l'Union Romaine. Pour la première fois depuis 9 chapitres, les déléguées d'une des provinces de l'Europe de l'est, avaient pu obtenir une permission officielle pour sortir de leur pays.

• En mission...

Le chapitre était préparé de longue date puisque, dès le mois de mai 1993, toutes les communautés avaient été invitées à proposer un thème de réflexion pour l'évaluation des six dernières années. Le thème retenu pour l'ensemble de l'Institut fut : Ursulines de l'Union Romaine, filles de Sainte Angèle, **en mission** face aux défis du monde, à l'approche du 21^e siècle.

Le travail de réflexion à la base (dans les communautés et les provinces) était terminé pour le 31 janvier 1995... L'ultime étape de synthèse revenait au gouvernement général, tandis que les provinciales et les déléguées élues devaient tenter de cerner les problèmes rencontrés dans leurs lieux de vie autour de **3 principaux défis** à relever.

Notre Province «France-Ouest» avait retenu ceux-ci :

1) Comment, dans notre société sécularisée, trouver les voies pour une vie ursuline signifiante et porteuse de vie, qui soit source de joie pour les membres de la province et d'espérance pour ceux qui nous entourent ?

2) **L'éducation** : comment continuer notre mission éducative selon l'esprit de sainte Angèle dans nos écoles, dans le cadre légal complexe du nouveau statut de l'École Catholique en France.

3) Le futur : comment gérer aujourd'hui notre province de manière à rendre possible l'avenir pour la génération de nos plus jeunes sœurs ?

Des intervenants extérieurs aux Ursulines ont aidé nos travaux :

– Une sœur canadienne, Louise Côté, coordonna les assemblées générales avec grande maîtrise.

– Le Père australien Anthony Mac Sweeney, Père du Saint Sacrement, anima une journée sur l'internationalité,

– Le Père Gervais, Jésuite et professeur à Bruxelles guida le triduum de prière,

– et enfin Sœur Marguerite Letourneau, expert au synode des évêques sur la vie consacrée (1994) nous partagea son expérience, relevant un certain nombre de défis soulevés durant le synode.

• Ensemble, appelées...

Cette grande assemblée de 5 semaines s'est déroulée en 4 étapes principales.

La première : la présentation des provinces – à partir des 3 défis majeurs sous forme d'exposés et de communications visuelles variées.

Dans une même période de temps, la parole était donnée successivement aux provinces d'un même contexte culturel (Amérique latine, Asie, Australie, Europe centrale et de l'est, Europe de l'ouest, États-Unis d'Amérique) et ensuite venait le temps de recueillir les appels plus fortement entendus pour chaque région.

Deuxième étape : l'entrée progressive dans un **processus de discernement** conduisant à l'élection de la prieure générale et de ses 6 conseillères, étape préparée par 3 jours de retraite et par un pèlerinage à Assise. Sœur Colette Lignon est élue prieure générale. Elle était jusqu'à maintenant provinciale de notre province «France-Ouest».

Troisième étape : l'étude de propositions faites par des provinces demandant des aménagements dans nos textes de références (Règle de vie – statuts).

Quatrième étape : l'élaboration d'un message final adressé à toutes les sœurs de l'Institut.

Chaque province en étudiera les modalités d'application adaptées à son contexte de vie.

En voici quelques expressions :

«Ensemble, nous sommes appelées, comme femme pétries par l'Évangile et animées du souffle de l'Esprit,

– à incarner, là où nous sommes, le charisme reçu de sainte Angèle.

– à renouveler notre vie de communauté et à devenir signe prophétique d'unité, de réconciliation et d'espérance, dans un monde blessé par les divisions, la violence, le désespoir.

– à promouvoir la vie spécialement parmi les jeunes, les femmes, en solidarité avec les pauvres.

– à discerner et oser, dans notre engagement pour la nouvelle évangélisation, les adaptations créatives qui porteront fruit dans un monde nouveau, fait de relations de paix, de justice et d'amour avec Dieu, avec tous, et avec la création tout entière».

Le chapitre s'est terminé le 12 octobre, jour où le Saint Père put nous accueillir dans la Salle Clémentine, rencontrant chacune avec grande simplicité et nous remettant un message encourageant :

«Chères sœurs, je voudrais vous redire les défis urgents qui se présentent dans les domaines où vous êtes appelées à travailler... A maintes reprises, et particulièrement cette année, j'ai redit que les femmes jouent un rôle déterminant pour relever ces défis... Il est donc évident que, dans cette situation sociale, culturelle et ecclésiale, le témoignage de sainte Angèle Merici et de ses filles spirituelles garde toute sa valeur. Le développement de votre Institut dans le monde entier vous appelle à mener l'analyse de ces problèmes de manière concrète et à vous engager à en trouver les réponses dans les situations différentes où vous avez à travailler. Il ne fait pas de doute, cependant, que les grands défis sont désormais planétaires et que travailler pour la promotion des jeunes générations à partir d'un projet chrétien intégral, cela veut dire travailler pour le bien de tout être humain et de toute l'humanité».

C'est riche de tous ces partages et réflexions que chacune a rejoint son coin de terre pour continuer avec ses sœurs et avec tout le peuple de Dieu, son chemin de conversion dans la mission confiée... jusqu'à la prochaine étape : le chapitre général de 2001.

Simultanément, nous préparerons un anniversaire : la célébration du centenaire de l'Union Romaine... passage de communautés autonomes à une structure plus centralisée le 28 novembre 1900.

• Dans la province France-Ouest...

Qui sommes-nous, Ursulines de la Province France-Ouest ?

Un petit groupe de 115 sœurs réparties en 9 communautés dans un «Ouest» large allant de Saint-Pol-de-Léon à Tours, de Caen à Nantes, (en passant par Morlaix, Quimperlé, Vannes, Angers). Suivant les lieux, notre mission prend des colorations différentes : services paroissiaux ou diocésains, maisons de sœurs âgées, maison d'accueil, foyer d'étudiantes, tutelle de quatre gros ensembles scolaires.

L'éducation sous des formes variées, en vue de l'évangélisation, demeure la caractéristique de la tâche que l'Eglise nous confie.

Pour un certain nombre de questions, et particulièrement la formation à tous niveaux, nous travaillons avec les deux autres provinces de France et pays limitrophes (France Nord – Belgique et France Sud – Espagne). Nous venons de vivre à Bayonne deux jours et demi de partage d'expériences et d'approfondissement de l'esprit d'Angèle Merici avec les directeurs d'établissements sous tutelle ursuline de France et de Belgique.

Dans quelques villes de France, comme dans plusieurs autres provinces à travers la planète (ce que d'autres congrégations vivent aussi depuis quelques années) de petits groupes de laïcs ont commencé à se constituer en associations désirant mieux connaître sainte Angèle Merici et vivre l'Evangile dans son sillage. Une porte est ouverte...

Membres d'une des familles religieuses se réclamant de sainte Angèle et dans laquelle «contemplation et apostolat se compénètrent et se vivifient réciproquement», il nous reste à inventer les moyens de continuer à transmettre l'héritage reçu d'une femme géniale dans l'Italie contrastée du 16^e siècle.

Sœur Anne-Andrée Jacob

■ GOSPEL ET NEGRO-SPIRITUALS

en l'église Saint-Martin de Brest, jeudi 21 décembre 1995, 20 h.30.

Soirée organisée avec le concours de Radio-Rivages, radio diocésaine. Chants de Noël, chants religieux, avec Manda Djinn, chanteuse nord-américaine.

■ A VOTRE SERVICE

Particulier échangeait orgue électronique d'occasion contre piano d'occasion. Téléphone : 98.06.78.31.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Thomas Keraudren (1898-1995)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Rolland aux obsèques de M. Thomas Keraudren, en l'église de Crozon, le 20 octobre 1995.



Thomas Keraudren, Crozonnais et fier de l'être, tout plein de souvenirs personnels et de précieux renseignements sur le Crozon d'autrefois ! Il en avait d'ailleurs mis quelques-uns par écrit, dont il doit bien rester quelques traces.

Ce qui frappait, chez Thomas Keraudren, resté fidèle, sans provocation ni esprit critique, à la soutane de l'ancienne génération, c'était sa grande modestie, sa simplicité, sa gaieté empreinte d'humour et la gentillesse de son accueil... C'était aussi la complaisance avec laquelle, dans les conversations, il embrayait sur les sujets intellectuels et, bien entendu, religieux. A chacune de mes visites, il avait

toujours quelque livre à me recommander ou quelque article de journal ou de revue, qu'il commentait avec un sens de la foi toujours en éveil. A un si grand âge, de telles préoccupations et un esprit aussi alerte pourraient faire envie à de beaucoup plus jeunes !

Enseignant pendant la plus grande partie de sa vie sacerdotale (1), Thomas Keraudren avait gardé le goût et le souci d'enseigner. Et nul doute que, dans son enseignement, sans pour autant négliger les disciplines profanes, le catéchisme et la formation religieuse et morale des enfants aient été son grand et beau souci. Il parlait volontiers de cette tâche où tout prêtre conscient de sa mission, suffisamment formé et informé, assuré de ses grâces d'état, pouvait «faire passer le Message».

De cette conscience que je dirai volontiers «professionnelle», au plus noble sens du mot, Thomas Keraudren a témoigné jusqu'à la fin, à sa place d'aumônier, en même temps que de pensionnaire de l'Hôpital de Crozon.

(1) Enseignant à Plouescat, à Plougastel-Daoulas, à Saint-Joseph de Morlaix, à Sainte-Croix de Quimperlé. Aumônier à N.D. de Kerbertrand à Quimperlé, à Kerjean à Brest, à Lanorgard au Trévoux, à la Maison de retraite de Crozon.

Dans les derniers mois de son ministère, au cours desquels il avait enregistré plusieurs alertes de santé, j'ai été le témoin et le confident des perplexités et des inquiétudes que lui inspirait, non pas cette santé pour laquelle il s'en remettait au Bon Dieu, mais le service qui lui incombait et qu'il voulait accomplir au mieux : «Suis-je encore en mesure de faire mon service ?», demandait-il. La réponse de l'autorité religieuse le rassurait, dans cet esprit d'obéissance et d'abandon à la Providence qu'il poussait très loin... Et je me rappelle que lors de sa dernière épreuve, cloué à son fauteuil par une fracture du bassin, il s'attristait de ne plus pouvoir célébrer la Messe et s'inquiétait de la façon dont les dévouées visiteuses des malades assureraient les ADAP. Et il ajoutait : «Tu vois, je ne peux plus bouger. Mais je pourrai encore faire un peu de bien aux infirmières qui me soignent et aux malades de mon étage...»

Et puis, il priait ! C'était un homme de prière, assidu à l'Office divin, à l'oraison quotidienne, à la méditation du Rosaire. Tout près du Christ, la Sainte Vierge Marie avait une très grande place dans sa piété. Sans doute, la contemplation de ses vertus est-elle à l'origine de cette impression d'innocence que dégageait sa personne et qui lui valait le profond et affectueux respect dont ses confrères l'entouraient... A le connaître comme je l'ai connu, venait à mon esprit la parole de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : «Ce ne sont pas nécessairement les saints canonisés qui sont les plus grands»...

A ce saint prêtre, à ce digne fils de l'Eglise de Crozon, endeuillés, mais fermes comme lui dans l'Espérance, c'est de tout notre cœur que nous disons : «Adieu !»

• NOS AMIS DÉFUNTS

Père Louis Le Gall, des Pères Blancs missionnaires d'Afrique, Plougastel-Daoulas.

Sœur Marie-Louise Moysan, des Filles du Saint-Esprit, Concarneau.
Sœur Paolina Podbersic, des Ursulines de l'Union Romaine, Quimperlé.
Sœur Suzanne Nicolet, des Augustines de la Miséricorde de Jésus à Rennes, Brest. **Sœur Bernadette de Lantivy de Trédion**, des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, Plougouven. **Sœur Marie-Josée Tranvouez**, à Bréhan (56), Landerneau. **Sœur Aline Breton**, des Sœurs Missionnaires du Saint-Esprit à Nogent-sur-Marne, Saint-Thégonnec. **Sœur Marie-Olive Croguennoc**, des Sœurs de l'Immaculée de Saint-Méen, Saint-Renan.

Mme Françoise Guédès-Le Sann, Landerneau. **M. François Le Meur**, frère de M. l'abbé Le Meur, Briec. **Mme Marie Bléas**, mère de M. l'abbé Maurice Breton, Lannilis.

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7,5 francs. Abonnement : 150 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 170 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 15 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONACH
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

Sommaire

Texte :

Mieux connaître et mieux vivre le Concile y a trente ans, la fin du Concile	659
Église abbatiale de Landévennec	663
Décès de M. l'abbé Charles Gourmelon	665
Communiqués et informations	666
Conseil presbytéral Pardon de Saint-Corentin Festival jeunes et vidéos Haltes spirituelles Formation permanente Équipes Notre-Dame C.C.F.D.	
L'année liturgique	669
Séssion : Théologie du dialogue aujourd'hui	673
Équipes Notre-Dame, rencontre nationale	677
Foi et Prière	679
La Fraternité Saint Jean Baptiste	680
Les Ursulines en chapitre général	681
En souvenir : M. l'abbé Thomas Keraudren.....	685

Quimper et Léon



Le Verbe s'est fait chair

(Jean 1)

Jésus-Christ, mon enfant, n'est pas venu pour nous dire des fariboles.
 Tu comprends, il n'a pas fait le voyage de venir sur terre,
 Un grand voyage entre nous,
 Il n'a pas fait le voyage de descendre sur terre
 Pour venir nous conter des amusettes
 Et des blagues.
 On n'a pas le temps de s'amuser.
 Il n'a pas mis, il n'a pas employé, il n'a pas dépensé
 Les trente-trois ans de sa vie terrestre,
 De sa vie charnelle,
 Les trente ans de sa vie privée,
 Les trois ans de sa vie publique,
 Les trois jours de sa passion et de sa mort,
 Il n'a pas mis, il n'a pas employé, il n'a pas dépensé tout ça,
 Ses trente ans de travail et ses trois ans de prédication et ses trois jours de passion et de mort,
 Ses trente trois ans de prière,
 Son incarnation, qui est proprement son enchainement,
 Sa mise en chair et en charnel, sa mise en homme et sa mise en croix et sa mise au tombeau,
 Son enchainement et son supplice,
 Sa vie d'homme et sa vie d'ouvrier et sa vie de prêtre et sa vie de saint et sa vie de martyr,
 Sa vie de fidèle,
 Sa vie de Jésus,
 Pour venir ensuite (en même temps) nous débiter des sonnettes. (...)
 Non, non, mon enfant.
 Et Jésus non plus ne nous a point donné des paroles mortes
 Que nous ayons à renfermer dans de petites boîtes
 (Ou dans des grandes),
 Et que nous ayons à conserver dans (de) l'huile rance
 Comme les momies d'Égypte.
 Jésus-Christ, mon enfant, ne nous a point donné des conserves de paroles
 A garder.
Mais il nous a donné des paroles vivantes
A nourrir :
«Je suis la Voie, la Vérité et la Vie».

Charles Péguy
 Le Porche de la deuxième vertu

NOËL

Une grande lumière

«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière». C'est Isaïe qui parle ainsi, il y a 2 700 ans, de la part de Dieu. Son peuple, le peuple juif, est dans l'angoisse : il risque d'être écrasé par une invasion ennemie.

La parole d'Isaïe suscite l'espérance. Transmise de génération en génération elle va soutenir ce peuple, l'aider à traverser de terribles épreuves. Un jour la lumière viendra : ce sera Noël.

Noël : intervention de Dieu dans l'histoire d'un peuple et de l'humanité tout entière, **signe décisif de sa bienveillance pour tous les hommes.** Il envoie son propre Fils habiter parmi nous, et nous apprendre une nouvelle manière de vivre. *«Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le aussi pour eux... Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour... Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux».* (Lc 6, 31... 36).

Ces paroles correspondent à ce que Jésus, le Fils de Dieu, a vécu. Elles tracent un **chemin nouveau**, qui est un chemin de libération et de paix. Tout peut changer si nous nous engageons sur ce chemin. Il devient possible de construire un monde meilleur.

La merveille de Noël n'est pas que tombe du ciel un univers de rêve, mais que nous soient données par Dieu **une lumière et une force nouvelles, qui nous rendent capables de construire nous-mêmes un monde fraternel.** Puisqu'il en est ainsi, le pessimisme et le fatalisme n'ont plus cours. Il n'y a plus d'impasse. L'espérance est possible. Elle s'impose même. Un avenir est ouvert pour chacun d'entre nous.

Aujourd'hui des foules immenses ont l'impression de marcher dans les ténèbres. Dans notre pays, les jours derniers, des hommes, des femmes, des jeunes, très nombreux, ont crié leur inquiétude, et même leur angoisse.

Hors de nos frontières des populations entières ont souffert, et souffrent encore au-delà de tout ce qui est tolérable. C'est aussi pour toutes ces personnes que Noël est lumière. Non, rien n'est définitivement compromis. Il existe un chemin d'avenir, qui peut déboucher sur la justice et la paix. C'est **le chemin du respect mutuel, du partage, de la solidarité.**

Nous sentons bien que nous sommes à une étape importante de l'histoire de notre pays et de notre planète. Il faut que nous fassions le choix de **la solidarité comme but et comme moteur des réformes à réaliser** dans notre société.

Cela implique que tous ceux qui ont des responsabilités, politiques, sociales, économiques, aient un double souci : celui de se respecter mutuellement, en reconnaissant leurs compétences et devoirs respectifs ; celui de promouvoir **l'intérêt général, c'est-à-dire celui de la plus large solidarité**, de telle manière que les droits et les chances des plus fragiles soient défendus et promus par priorité.

Cela implique aussi que **chacun de nous ait la volonté de ne pas se replier sur soi-même**, sur sa famille, sa catégorie sociale, ou même son pays. Comme le Pape le rappelait avec force, dans un grand texte de 1991, l'Encyclique «Centesimus Annus» (n° 51) : *«Aucun homme ne doit se considérer comme étranger ou indifférent au sort d'un autre membre de la famille humaine. Aucun homme ne peut affirmer qu'il n'est pas responsable de son frère».*

Accueillir la lumière de Noël, c'est accepter de se préoccuper des autres, de s'investir pour qu'ils soient heureux. Dès aujourd'hui nous pouvons faire quelque chose en ce sens, peut-être de manière très simple, par un regard, un sourire, un geste d'attention et de service.

Ainsi l'année 1996 sera meilleure pour ceux et celles qui nous entourent... et aussi pour nous-mêmes. Nous ressemblerons davantage au Seigneur Jésus, nous serons plus proches de lui. Nous grandirons dans l'amour. Et nous découvrirons que l'espérance apporté par l'enfant de la crèche n'est pas seulement celle de bâtir sur terre un monde meilleur. Elle est aussi – et encore davantage – celle de vivre dans la Joie de Dieu, au-delà de la mort et pour toujours, en communion parfaite avec lui et avec tous nos frères et sœurs.

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et Léon

Session du conseil pastoral diocésain du 18 novembre 1995

Le Conseil Pastoral Diocésain s'est réuni le samedi 18 novembre 1995 à Keraudren, sous la présidence de Mgr Guillon, à 14 h. précises (exactitude appréciée avec joie par notre évêque !)

Parmi nous «un nouveau» : Fanch Moysan, le nouveau vicaire général de Brest. Deux «excusés» : Alain Moal, souffrant, et Sylvie Péden, démissionnaire pour changement de travail, qui sera remplacée par sa suppléante à la prochaine rencontre.

1 – L'aménagement pastoral

■ Mgr Guillon introduit le thème principal : **l'aménagement pastoral diocésain**, nous sollicitant de donner notre avis sur le projet en cours d'élaboration.

Il signale deux points importants :

– Il nous faut définir **l'unité pastorale de base**, qui se situera parfois au niveau de la paroisse, parfois au niveau d'un ensemble de paroisses, parfois au niveau de la communauté de paroisses (secteur actuel).

– **La coopération** entre ministres ordonnés et laïcs devra se développer, notamment par la participation de laïcs à l'Équipe pastorale, chargée d'animer chaque unité pastorale de base.

Mgr Guillon, insiste sur la nécessité et **l'urgence** de cet aménagement, qui doit être le fruit d'une **large concertation**.

■ André Gourmelen nous expose une synthèse **du travail** fait jusqu'à ce jour :

– Les diverses consultations de la base ont été très suivies et fructueuses et ceci à divers niveaux (paroisse, secteur, pays). C'était une **démarche** qu'on peut qualifier de **synodale**.

Les mouvements et les services ont apporté, eux aussi, leur contribution à la réflexion commune.

Une «**commission technique**», mise en place par Mgr Guillon, a beaucoup travaillé à partir des résultats de ces rencontres.

Elle a défini l'**unité pastorale de base** comme un territoire où on peut réaliser une action pastorale commune, avec une équipe pastorale et un conseil pastoral de paroisse(s).

– **L'équipe pastorale** est composée d'un prêtre, pasteur propre d'une paroisse ou d'un ensemble de paroisses, et d'un petit groupe de personnes qui l'aident dans l'exercice de sa charge pastorale et qui, normalement ne sont ni «**permanents**» ni «**salariés**». Le rôle de cette équipe est de conduire, au quotidien, la vie de la communauté ou des communautés. Elle se réunit assez fréquemment.

– **Le conseil pastoral de paroisses** est une petite assemblée de chrétiens représentatifs des communautés et des populations. Il apporte régulièrement aux responsables (prêtres et laïcs de l'équipe pastorale) les suggestions, les avis et les questions qui aideront à éclairer les situations, à discerner les urgences et donc à mieux orienter l'action pastorale et le ministère commun de l'Évangile. Il veille à ce que la paroisse ou l'ensemble paroissial, par son action et ses initiatives, soit un appel et un signe. Il se réunit trois ou quatre fois l'an.

Le projet prévoit aussi que, dans chacune des paroisses qui constituent un ensemble paroissial, un **relais pastoral** sera établi, composé de 3 ou 4 personnes de la communauté locale, qui aura pour souci de veiller à la vie de la paroisse et de faire le lien avec l'équipe pastorale.

■ Après l'exposé de André Gourmelen, les participants se mettent en carrefour et rapportent leurs **questions, précisions ou affirmations**.

- Garder à l'unité pastorale de base une taille humaine.
- Conserver l'équipe pastorale existante en cas de changement de prêtre.
- Bien préciser le rôle de chacun, prêtre et laïcs, et prévoir une formation commune.
- Essayer, notamment, de bien définir la «charge pastorale» du prêtre, et la participation des laïcs à l'exercice de cette charge.
- Maintenir à la fois la réalité de la paroisse (le «clocher») et la nécessité pour chacune d'être reliée aux autres.
- Le «pays» constitué par un regroupement de communautés de paroisses, est un lieu possible de rencontre des mouvements d'Église entre eux, et des mouvements avec les paroisses. Il est un lieu de propositions, peut-être aussi une instance de décision.

– Le «pays» ne doit pas être une structure rigide mais un lieu d'évaluation de l'action pastorale du diocèse, un lieu de communication et d'enrichissement mutuel.

L'aménagement (qui sera retravaillé au prochain conseil) va être maintenant à nouveau entre les mains de l'évêque et du conseil épiscopal. Puis des documents réapparaîtront dans les secteurs, suivis d'une ordonnance de mise en œuvre en avril-mai.

2 – Présentation du travail réalisé par les commissions

■ Tout d'abord, avant le dîner, la commission «**Incroyance et indifférence religieuse**», présentée par Alain Quentel et Henriette Rault.

Cette commission s'est réunie 5 fois, dont une, à son lancement, avec Pierre Chamard-Bois du Service Incroyance et Foi, et une autre avec le Catéchuménat, et elle s'est appuyée sur eux pour ouvrir des pistes de travail.

Les intervenants disent l'importance de la rencontre et de l'écoute, déjà au sein même de la commission, où la «pluralité» de l'Église est présente, où chacun, tout au long des rencontres ose plus dire et «se dire» pour avancer plus loin dans la recherche, soutenu par un climat d'amitié.

Il a été important aussi, pour cette commission, d'essayer de ne pas tomber dans le «débat d'idées» et de chercher des pistes concrètes d'application.

La réflexion s'est vite orientée sur **le regard**. Regard du «monde extérieur» sur l'Église ; et regard des «chrétiens» sur ceux qu'ils appellent «indifférents» ou «incroyants».

Maints exemples ont fait apparaître la nécessité de faire naître ou grandir dans nos églises et nos communautés un regard de bienveillance, d'a priori favorable à l'autre, qu'il soit «incroyant», «indifférent», «catéchumène», «chrétien hésitant»... d'où la suggestion d'une **année de la bienveillance**.

Il est nécessaire de développer aussi la Pastorale de proximité, d'écouter les expériences faites en ce sens, de rejoindre les autres là où ils sont sans vouloir d'abord «remplir nos églises».

Le conseil reconnaît la qualité du travail accompli par la commission. Le bureau donnera des indications pour la continuation de ce travail.

Un texte du Conseil Pastoral Diocésain

Partage et Solidarité

Dans sa session du 18 novembre 1995, le Conseil pastoral diocésain a adopté un texte sur le partage et la solidarité.

Je suis heureux de présenter ce texte à tous les catholiques du diocèse, et tout spécialement aux conseils pastoraux de paroisse.

En ce temps de Noël il est pour chacun de nous une invitation à la fois pressante et fraternelle.

† Clément Guillon
évêque de Quimper et Léon

∴

On ne peut pas être chrétien aujourd'hui sans mettre le partage au cœur de nos vies, au cœur de la vie de nos communautés.

Nous sommes appelés, tous tant que nous sommes, chacun dans son milieu de vie, à partager nos connaissances, notre temps, notre travail, nos revenus.

• **La solidarité, ça existe aujourd'hui,**

ça se vit un peu partout. Il suffit de regarder autour de nous, de regarder ce que nous vivons, de reconnaître ce qui est déjà en route.

Voici quelques exemples qui peuvent nous aider à réfléchir :

- Participation en temps et en argent aux associations caritatives : Secours Populaire, Secours Catholique, Restos du cœur, etc.
- Visite aux anciens (isolés à la campagne ou abandonnés dans une maison de retraite...). Organisation de transport pour ceux qui ne conduisent pas, etc...

■ Le travail d'une deuxième commission, «**Crise de notre monde**», est présenté par Pierre Moal et Jacques Nouy.

Cette commission s'est réunie trois fois à Châteaulin et, pour affiner son travail, elle est venue à Keraudren dès 10 h., le 18 novembre, jour du conseil.

Le fruit de son travail est un texte sur le partage et la solidarité. Après avoir pris connaissance de ce texte et en avoir débattu, le conseil, par vote secret, a décidé de le prendre à son compte et de le remettre officiellement à l'évêque¹.

3 – Questions diverses

Mgr Guillon a dit son désir de consulter les membres du Conseil pastoral (comme les membres des autres conseils diocésains) sur la structure du Conseil épiscopal. Il remet et commente un questionnaire préparé à cette fin.

Il donne ensuite un compte-rendu rapide de l'Assemblée plénière des Evêques qui s'est tenue à Lourdes du 4 au 9 novembre, en suivant le plan de l'article qu'il a préparé pour «Quimper et Léon»².

Puis il répond à diverses questions qui lui sont posées, notamment sur

- la venue du Pape à Sainte-Anne d'Auray en septembre 1996,
- l'avenir des ministères ordonnés (prêtres et diacres),
- l'utilisation dans le diocèse du «Rapport Dagens» intitulé «Proposer la foi dans la société actuelle»,
- la situation de certaines personnes meurtries par la vie, par exemple divorcés remariés. Il est entendu que cette question sera reprise dans une autre session.

Nous nous retrouverons tous le 23 mars 1996 à Créac'h-Balbé. Et nous prions ensemble avant de nous quitter :

*«Aux Églises du monde s'adresse la voix de l'Esprit.
Sauront-elles répondre,
Quand Dieu leur parle aujourd'hui»...*

**Véronique Dupayrat et Francis Gourmelon
avec la collaboration du Bureau**

(1) Mgr Guillon a pris la décision de publier ce texte, en le faisant précéder d'une brève présentation. On le trouvera ci-dessous, page 697.

(2) Article publié dans le numéro daté du 23 novembre 1995, p. 627-632.

- Accueil d'enfants de milieux défavorisés. Accueil de familles défavorisées pendant les vacances (A.F.M.A., etc...)
- Solidarité interfamiliale (jeunes chômeurs, à charge pour les parents, grands parents ou autres personnes, accueillis dans la famille ; cautions diverses, etc.)
- partage du travail ou des revenus divers...
- Mutuelles «coups durs» en agriculture. Service aux agriculteurs en difficulté.
- Participation aux associations (C.C.A.S., A.C.A.T., Tiers-Monde, cours du soir, aide à l'insertion, soutien scolaire aux enfants de quartiers difficiles, syndicats, chômeurs en marche, partis politiques, etc.).

La solidarité implique en même temps qu'on permette à ceux qui sont frappés par les crises de notre monde de se mettre debout et en marche.

• Tout ceci pourra se vivre davantage

si nous participons à la réalisation d'un monde plus juste, plus solidaire, plus fraternel pour demain. C'est aujourd'hui que chaque chrétien se doit d'entrer dans une démarche de solidarité, de partage, d'écoute des autres.

Un monde juste reste à construire. Prenons conscience que cela ne se fera pas sans les engagements professionnels, associatifs, syndicaux et politiques, aux côtés de tous les hommes de bonne volonté. Cela est aussi une forme essentielle de la solidarité.

• Dans les grands chantiers de l'actualité, sur quels critères, nous chrétiens, faisons-nous nos choix ?

A cet égard, nos communautés paroissiales sont-elles signifiantes ?

Ceux qui nous entourent peuvent-ils dire en nous voyant, en voyant nos communautés :

- «Voyez comme ils s'aiment» !
- «Voyez comme ils partagent» !
- «Voyez comme ils sont solidaires» !

Notre engagement se nourrit de la Parole de Dieu :

- «Si tu relèves ton frère humilité, ta nuit sera lumière de midi» (Isaïe 58).
- «Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait». (Matthieu 25).

Déclaration du CMR du Finistère

à propos des conflits sociaux

Chrétiens du Monde Rural nous sommes concernés par les mouvements sociaux de ces semaines. Leur ampleur révèle les inquiétudes, les rancœurs, les angoisses et parfois le désespoir d'une grande partie de nos concitoyens. Beaucoup d'entre nous sont impliqués dans les débats et les manifestations.

La société arrive à un tournant ; la défense de la protection sociale et des retraites nécessite la recherche d'autres solutions ; mais la solidarité demeure une valeur première ; la protection sociale en particulier, quelles que soient les modalités adoptées, doit rester une des expressions les plus fortes de cette solidarité ; celle-ci impose un partage des richesses et, au-delà des intérêts catégoriels s'ils sont justifiés, la prise en compte de tous ceux, chômeurs et précaires, qui ne peuvent ou n'osent faire entendre leur voix.

La dignité de l'homme requiert que partout la démocratie soit respectée à travers l'information et la concertation. Le mépris des personnes et de leurs organisations compromettrait la construction d'une société où les droits de tous sont à promouvoir.

Nous voulons croire qu'il est possible d'instaurer de nouvelles manières de vivre en société. Les changements nous poussent à élaborer des solutions nouvelles garantes des droits de tous, en faisant appel à notre lucidité, notre courage, notre souci du dialogue et à une détermination concertée.

Nous faisons confiance aux hommes, aux organisations et aux institutions qu'ils se sont données, dans la mesure où elles se donnent comme objectif le bien de tous.

Le CMR du Finistère

11 décembre 1995

Déclaration de l'A.C.O. de la Région Brestoise

NOËL, approche. Quelle sera l'espérance de Noël ? Comment ne pas entendre le peuple qui marche dans la rue ?

Membres de l'Action Catholique Ouvrière (A.C.O.) de la Région Brestoise, nous sommes partie prenante, avec nos différentes organisations, des actions menées depuis 3 semaines dans toute la France et plus particulièrement dans notre région.

Avec les travailleurs, nous voulons que la protection sociale demeure l'une des expressions majeures de la solidarité et que les partages de richesse, sous des formes diverses, permettent à chacun de vivre dignement.

Les grèves, les manifestations, l'action des étudiants témoignent d'une angoisse devant l'avenir. Des hommes, des femmes, des jeunes manifestent la volonté d'être reconnus dans la société, d'être acteurs de leur vie sans la subir. Ils refusent le chômage et la précarité, les contraintes présentées comme inéluctables – alors qu'elles sont les conséquences de choix politiques et économiques – du libéralisme ou de la mondialisation de l'économie. Ces contraintes se traduisent toujours, au bout du compte, par des plans sociaux, des licenciements et des baisses de revenus favorisant l'exclusion.

Au cœur de ce mouvement, membres de l'A.C.O., nous témoignons de l'espérance qui nous anime. Elle est plus forte que les doutes et les contradictions que comporte tout combat. Elle nous provoque à l'accueil et au respect de l'autre.

Nous croyons que la solution aux conflits ne peut passer que par une réelle concertation entre les partenaires. Elle ne peut se bâtir ni sur l'exclusion ni sur l'opposition des catégories de travailleurs entre eux – usagers contre grévistes, public contre privé, syndicat contre syndicat... – ni par la désignation de boucs émissaires, les travailleurs immigrés par exemple. Elle ne peut se trouver sans offrir un emploi à chacun.

Comment croire à la Lumière quand tant d'hommes vivent dans la nuit. Pourtant au cœur de nos galères, l'espoir est là. Il renaît au cœur de Noël, chaque fois qu'au-delà de nos divergences nous avons un geste d'amitié, chaque fois que nous prenons le chemin d'une confrontation exigeante, chaque fois que nous défendons une plus grande justice pour tous. Notre monde a besoin de chacun de nous pour redonner à notre humanité le goût de la dignité, de la paix et de la justice : le Christ peut nous la donner !

A cœur de notre nuit, Dieu nous a donné sa Lumière : **c'est NOËL !**

Le 14 décembre 1995

Communiqués et Informations

L'annuaire diocésain 1996 paraîtra aux derniers jours de décembre. Il sera adressé aux paroisses et services diocésains. Il sera, par ailleurs, disponible en librairie à Quimper, à Brest, à Lesneven.

On pourra y remarquer :

- le nombre des prêtres diocésains : 525 au total, dont 359 exercent dans le diocèse, 21 hors du diocèse, et 145 sont retirés du ministère actif.

- le nombre des prêtres non-diocésains travaillant au service du diocèse : 13.

- le nombre des laïcs, religieux et religieuses, responsables (diocésains ou de secteur) d'un service ou d'un mouvement : 323.

Le Service diocésain des Pèlerinages va faire parvenir aux paroisses un certain nombre de dépliants concernant les pèlerinages 1996. Merci de les tenir à la disposition des personnes intéressées, soit à l'église, soit en tout autre lieu utile. Nombreuses sont, en effet, les personnes qui s'informent auprès du service diocésain et qui pourraient trouver à la paroisse même les renseignements souhaités.

Le dimanche de l'Épiphanie, nous sommes invités à être solidaires, par la prière et le partage, des communautés chrétiennes d'Afrique. Des communautés jeunes, actives, qui ont besoin de notre soutien.

Ce dimanche 7 janvier, dans toutes les paroisses de France, la collecte aux messes sera faite pour les Églises d'Afrique.

«Le monde doit savoir que l'Afrique connaît une profonde pauvreté. Est-il possible qu'un tel dénuement ne soit pas ressenti comme une blessure au flanc de l'humanité ?» (Jean-Paul II).

● ANNUAIRE DIOCÉSAIN

● PÈLERINAGES DIOCÉSAINS

● POUR LES ÉGLISES D'AFRIQUE

ANIMATEURS LITURGIQUES

Le Service diocésain de Liturgie propose aux animateurs liturgiques un atelier de solfège.

L'objectif de cet atelier est d'aider chacun à acquérir de l'assurance en chant, en rythme, et à lire les notes pour déchiffrer des chants relativement simples.

Un travail sera fait pour

- Se familiariser avec le monde des notes : lecture et chant de manière systématique et progressive, déchiffrement de partitions simples, écriture, création d'airs simples.
- Consolider l'aspect rythmique des chants : sens des différentes durées, assimilations diverses : lecture de rythmes, exercices corporels, dictées de rythmes, écoute de disques, création de rythmes, accompagnement rythmé de chants.
- Exécuter des chants à partir des notes et du rythme.

Le but recherché est que chacun progresse et trouve du plaisir dans cette découverte de la musique.

Quatre rencontres sont prévues au Centre de Keraudren à Brest :

- mercredi 17 janvier 1996
- mercredi 31 janvier 1996
- mercredi 21 février 1996
- mercredi 6 mars 1996.

Au calendrier de notre Évêque

- **Du mardi 2 au samedi 6 janvier 1996** : à Luxembourg, session des évêques de France sur «La Parole de Dieu dans notre vie ecclésiale».
- **Lundi 8, mardi 9, mercredi 10** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques et équipe nationale évêques-prêtres.
- **Vendredi 12** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 14** : confirmation à Carhaix.

Animateurs Laïcs en Pastorale

Commission d'appel

Des secteurs pastoraux, des services, des mouvements, des aumôneries se posent la question d'appeler tel ou tel laïc à une responsabilité d'animateur en pastorale en 1996. Avant toute démarche précise envers les personnes, il faut désormais s'assurer qu'un tel poste peut être envisagé. Les possibilités étant limitées, une prévision et un arbitrage seront nécessaires sur l'ensemble du diocèse et en fonction des besoins pastoraux. C'est le rôle de la Commission d'appel de faire une étude des postes demandés et un discernement qu'elle transmet à l'évêque pour décision.

La commission d'appel se réunira le **samedi 24 février** pour examiner les nouvelles demandes de postes d'animateurs laïcs en pastorale.

Le dossier de demande de poste est à établir en lien avec le Vicaire Général concerné, suivant un formulaire que l'on peut se procurer auprès de lui. Le dossier sera ensuite communiqué au Vicaire Général Michel Péron avant le **15 février 1996**.

Ce n'est qu'à la suite de cet examen et en cas de réponse positive que le candidat ou la candidate pourra être contacté et son dossier personnel établi. La commission d'appel se réunira à nouveau le 22 juin 1996 pour reprendre les dossiers personnels et transmettre un avis à l'évêque avant la décision, qui lui revient, d'établir une lettre de mission.

Michel Péron, vicaire général

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean Mao**.

Jean Mao, né le 5 juillet 1911 au Relecq-Kerhuon. Ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Août 1936, professeur à l'École professionnelle Saint-Louis à Brest. Août 1937, vicaire à Plouézoc'h. Octobre 1941, vicaire à Ploudaniel. Janvier 1948, vicaire à Saint-Martin à Brest. Juillet 1955, recteur de Kernével. Septembre 1958, recteur de Tréboul. Septembre 1965, curé de Carhaix-Plouguer. Juillet 1971, au diocèse d'Angoulême. Juillet 1975, chargé de Pont-de-Buis. Septembre 1981, chargé de Irillac. Septembre 1990, se retire à la Maison de Keraudren à Brest. Décédé le 15 décembre 1995.

Accompagner la J.O.C. de l'an 2000 un défi à relever

A l'aube du 21^e siècle, où en est l'accompagnement de la JOC-JOCF ? Quel est son avenir ?

1 700 accompagnateurs de toute la France (27 du Finistère) réunis à Villejuif les 28 et 29 octobre 1995 ont réaffirmé leur confiance dans le mouvement.

Le paysage de l'accompagnement a bien évolué depuis le dernier rassemblement de ce type en 1961. Aujourd'hui, la moitié des inscrits à Villejuif 95 sont des laïcs non religieux, 17 % sont religieux(es), 32 % prêtres et 2 % diacres.

Villejuif 95 : une expérience vivifiante - Gisèle en témoigne

Étant une novice dans l'accompagnement du mouvement, j'ai été très attirée par une rencontre de cette envergure. Attirée aussi par ce que pourrait vivre notre équipe d'accompagnateurs en JOC-JOCF sur un week-end. Je n'ai pas été déçue.

Je découvrais la dimension du mouvement, son esprit et ses pratiques très diverses selon les sensibilités des équipes.

Ce fut un moment très dense quand nous sommes arrivés à Villejuif. Dans une immense salle décorée chaleureusement, des quatre coins de France, prêtres, religieuses et laïcs se sont rassemblés avec la

même envie : accueillir les mondes des jeunes ; les mêmes besoins : s'informer, connaître, savoir, goûter aux expériences plus solidaires.

Nous avons apprécié cet espace étonnant, le temps de l'accueil, de la célébration et du topo de Claude Royon, prêtre théologien. Pour le reste, nous avons dû supporter de longues files d'attente... pour déposer ou prendre nos sacs, pour manger et participer aux forums. Ce n'était pas une mince affaire, mais qu'est-ce qu'on a rigolé ! Les repas ont été des moments fructueux où les échanges allaient bon train entre les délégations des différentes régions.

Chapeau à l'organisation ! Vu le nombre, il eut été difficile de faire mieux. Les forums bien que succincts, m'ont appris ce qu'était l'esprit jociste. J'ai été subjuguée par la rapidité d'analyse de certains accompagnateurs. Un savoir-faire, une méthode et beaucoup d'intelligence au service des mondes des jeunes m'ont complètement convaincue. J'ai pris conscience que ce mouvement était porteur d'avenir, qu'il était le mouvement des jeunes et j'ai mieux saisi ce qu'était l'«entre-eux, par eux, pour eux».

A présent, je me sens moins seule dans la mission qui m'a été confiée.

Accompagner la JOC-JOCF : une mission qui nous est confiée

Accompagner la JOC-JOCF n'est pas chose facile. Rappeler, relancer, refaire, recommencer... tel est le lot quotidien de l'accompagnateur. La précarité, les difficultés scolaires, la pauvreté, les familles déstabilisées, l'expression difficile... ont les visages, les noms de nombreux jeunes de nos équipes.

Cette expérience, nous oblige à quitter nos acquis, nos certitudes, notre pays connu, nos réussites aussi. Elle nous demande une disponibilité d'esprit et du temps.

Dans le contexte instable, nous sommes témoins de la capacité des jeunes à évoluer, à grandir humainement. Le mouvement, en privilégiant l'action, aide les jeunes à se structurer et à vivre en personne responsable. Nous sommes surpris

Je me rends compte de l'esprit qui nous a animés durant cette session. Un esprit qui accueille la diversité, les joies mais aussi les échecs. Un esprit qui englobe la liberté de chacun. Personne n'est propriétaire de personne. Les jeunes, les laïcs, les prêtres et les religieuses ont témoigné de la bonne santé du mouvement. La JOC-JOCF est bien en marche, elle respire !...

1 700 ! Un nombre impressionnant. Nous étions là devant Toi Seigneur ! Remplis de doutes, de questions et d'incertitudes mais pleins de confiance. As-tu écouté nos appels, nos cris et cette formidable envie de vivre ?

par le dynamisme de tel jeune, de telle équipe et nous le recevons comme force de vie, comme l'inattendu de l'amour, comme la joie, comme... Dieu.

Et lorsque dans une révision de vie, l'un exprime une foi fragile et un autre nous proclame l'évidence de Dieu ; lorsque dans une célébration, un chant, l'expression d'une équipe en C.A.T., une prière nous unissent, nous savons bien que cela nous dépasse, que c'est l'œuvre de quelqu'un d'autre, de l'Esprit Saint qui se révèle ainsi.

Avec la JOC-JOCF, nous servons le devenir humain de ces jeunes, nous servons la Bonne Nouvelle de Jésus, nous proposons un lieu d'un «OUI» possible à l'invitation que Dieu leur adresse.

Accompagner la JOC-JOCF : un défi à relever

Villejuif 95 aura été un temps fort, un temps pour s'arrêter et faire le point. De ces formidables temps d'échange, de questionnement, d'interrogation, seront ressorties des convictions fortes.

La présence de la JOC-JOCF parmi les jeunes de milieux populaires leur offre une chance d'être reconnus, de grandir en humanité et de devenir responsables de leur mouvement.

C'est une chance pour découvrir et vivre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Cette présence et le témoignage des jeunes sont une chance pour notre propre humanité et pour l'Église toute entière.

Alors, oui ! nous, accompagnateurs de la JOC-JOCF, nous pensons qu'il est essentiel encore aujourd'hui et demain de s'investir auprès des jeunes avec la JOC-JOCF.

Gisèle Kerdraon, Brest
Jacques Le Roux, Quimper

«36.15 GABRIEL» communique

Une société commerciale privée fait actuellement une publicité pour le lancement d'un service minitel d'informations paroissiales, le S.I.P., arguant que seuls deux ou trois diocèses ont actuellement réalisé un tel service télématique. Nous tenons à signaler que cette initiative est privée et n'offre comme garantie que le fait d'être elle-même. Elle fait appel aux paroisses pour collaborer avec elle, mais à leur frais et tout en se voulant par ailleurs indépendante de toute institution.

Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs et aux animateurs paroissiaux que seul le service télématique «36.15 GABRIEL» a reçu délégation du Comité Épiscopal Permanent pour l'Information et la Communication.

Télématique GABRIEL, 6, place du Parvis Notre-Dame, 76004 Paris.

■ **Le diocèse de Quimper** se trouve sur ce serveur minitel 36.15 GABRIEL. Code du diocèse (numéro du département) : 29. Nombreuses informations sur le diocèse, le calendrier diocésain, les services, les mouvements, les paroisses.

Une idée neuve : LA FAMILLE **Lieu d'amour et lien social** **70^e session des Semaines Sociales de France**

Issy-Les-Moulineaux, 11-12-13 novembre 1995

□ Les semaines sociales

Les Semaines Sociales : une vieille institution presque centenaire. En 1904, des chrétiens avaient voulu porter sur les problèmes de société un éclairage directement lié à leur foi, pour montrer que celle-ci n'était pas simplement une affaire privée ou liturgique. Au lendemain du ralliement à la République, des grandes encycliques sociales (*Rerum Novarum*), et au moment de la séparation de l'Église et de l'État, ils voulaient faire savoir qu'ils prenaient leurs responsabilités sociales. Il n'est pas de grand thème sur lequel les Semaines Sociales ne se soient exprimées. On se souvient peut-être qu'en juillet 1964, Brest avait été choisie pour réfléchir à l'urbanisation. Après 1968, comme beaucoup d'institutions, les Semaines Sociales avaient connu une éclipse. Mais depuis 1987, elles ont repris un nouvel élan, dans un monde où les valeurs et les repères éthiques sont tout à la fois contestés, relativisés, mais recherchés : en 1987, c'était «travail et emploi» ; en 1989 «les défis de la Formation» ; en 1991 «concurrence et solidarité, l'économie de marché jusqu'où ?» ; en 1993 «les médias et nous».

En 1995, 1 200 personnes se sont retrouvées autour d'un sujet qui en soi n'était pas vraiment neuf – il avait été déjà exploité neuf fois par les Semaines, dont la dernière fois à Metz en 1972. «Une idée neuve, les familles». Y avait-il encore quelque chose de neuf à dire ? Et pourtant ni provocation ni paradoxe, comme devait le dire en ouverture Jean Flory, vice-président : «Ce thème répond à une réalité du moment. La famille a subi une mutation extrêmement profonde au niveau des valeurs, des structures, et dans la législation qui la concerne. Au temps de «La famille incertaine» (Louis Roussel), prendre acte du fait que l'incertitude est, pour un temps, notre destin, ou plutôt le défi qu'il nous faut affronter».

□ La famille, hier et aujourd'hui

Dans la conférence d'ouverture, l'historien **René Rémond** devait planter le décor, avec sa clarté habituelle. La plus vieille institution de l'humanité est création de l'histoire, et n'a cessé d'évoluer. Notre modèle occidental

— un modèle monogamique fondé sur le mariage — est un héritage du monde romain, christianisé... C'est ce modèle qui est battu en brèche depuis trente ans. Les transformations amorcées par la Révolution industrielle se sont accélérées après 1965, une date clef : déclin du mariage, précarité des couples (110 000 divorces en 1994), extension de la vie en couple hors mariage, bond des naissances hors mariage, familles «recomposées» abritant désormais 1,5 millions d'enfants (1). «26 modèles familiaux», ce n'est plus l'institution familiale de naguère, même si le modèle traditionnel se défend mieux dans les milieux populaires que dans les milieux indépendants, à la campagne qu'à la ville. L'opinion accepte ce paysage varié, comme l'attestent les télé-films et les sondages. Parallèlement, la législation a évolué : en trois décennies, on a changé d'état de droit. Le fait majeur de ces trente ans, c'est la fin de l'inégalité juridique hommes-femmes, avec la maîtrise par les femmes de leur fécondité.

Et pourtant dans nos sociétés occidentales, et chez nous en France, cette famille fragilisée reste une référence. Parce qu'elle n'est plus dominante, les jeunes s'y trouvent bien (cf tous les sondages), les sociologues en font un objet d'étude sérieux, les mouvements familiaux, heureusement dissociés de leurs soubassements réactionnaires du temps de Vichy, se font entendre des politiques. Alors, face à ce phénomène social le plus ancien et le plus controversé, cette réalité renouvelée appelle de la part des acteurs d'aujourd'hui un effort d'intervention : des idées neuves !

□ *Famille, profession et vie sociale*

La famille, autrefois principal lieu social (du travail, de la transmission des valeurs, de la protection) est devenue la famille nucléaire à l'utilité sociale réduite, dans un monde productiviste de surcroît. Avec Robert Rochefort, directeur du CREDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie), il s'agissait de voir comment l'évolution des conditions de la vie professionnelle a eu ces dernières décennies un impact considérable sur la vie familiale. Dans le passé, vie familiale et vie professionnelle étaient imbriquées. Désormais 80 % des femmes qui ont entre 25 et 49 ans exercent une activité professionnelle, hors du foyer la plupart du temps. Le rythme de travail imposé à un salarié aujourd'hui s'est intensifié, les deux conjoints portent chacun des soucis professionnels. C'est la vie familiale — et de plus en plus la vie extra-professionnelle — qui en subit le contrecoup (baisse de la vie associative - vacances séparées...).

(1) Voir le dernier n° des Cahiers pour croire aujourd'hui n° 173 — 15 novembre 1995 «Nouvelles familles».

Pour Robert Rochefort, il faut évacuer la nostalgie : on ne ramènera pas les femmes au foyer, surtout les plus diplômées ; il faudra reconnaître à chaque couple son style de vie, ses valeurs, le nombre de ses enfants (avec une vraie politique familiale), et retrouver du «temps familial». Pour cela, il faudra innover : aménagement du temps de travail, réduction du temps de travail, libre choix, revalorisation de la politique familiale. Et faire prendre conscience que la mobilité exigée des cadres — au nom de discours modernistes : redéploiement — stratégie européenne — aboutit bien souvent à fragiliser des familles, quand elles n'ont pas la possibilité de se décider librement... Et que dire des licenciements... Mais aussi refuser de voir les modes de fonctionnement professionnel envahir insidieusement la sphère familiale, ne pas se laisser absorber par son travail, et encourager ses enfants à ne pas s'investir uniquement dans le travail scolaire ; des parents découragent les activités extra-scolaires, sauf si elles améliorent les performances...

Alors, la famille, «lieu de vie» ? **Marie-Joëlle Guillaume**, éditorialiste à «Familles chrétiennes», avait la charge de montrer son rôle structurant pour l'individu : lieu de la condition humaine, de la succession des générations, de la protection des plus faibles, lieu fondateur de la vie sociale, image et lieu d'apprentissage de la vie en société, lieu de transmission du sens de la vie, d'une culture et de ses valeurs. Lieu du conflit et du pardon, lieu d'accueil et d'ouverture. Un lieu «pour apprendre que l'aventure familiale peut être vécue. Image d'une famille réussie ? Vision un peu idéale sans doute...

□ *Quand le mariage fait question*

La famille, «une cellule d'humanité dans un universel inhumain». Mais s'interroge **Philippe Julien**, un psychanalyste, est-ce qu'elle peut tenir toujours ce rôle, alors qu'il y a désormais disjonction entre conjugalité et famille. Aujourd'hui, la décision de vivre en couple est de plus en plus fondée sur le seul sentiment. Et la société civile acquiesce : «C'est votre vie privée, ça ne me concerne pas». Mais les enfants ? Quand on sait qu'aujourd'hui, un tiers d'entre eux naissent de couples non mariés...

Et pourquoi l'échec de tant d'unions ? Quelles réponses possibles ? Le divorce est-il la seule ? Un discours de psychanalyste est toujours un peu ardu ! «La loi du désir, on ne l'invente pas, on la reçoit de ses deux parents». «Il importe pour l'avenir des enfants que le père et la mère ne soient pas seulement des parents, mais d'abord et avant tout époux et épouse». «L'enfant en grandissant pourra dire : j'ai eu un père». «Si leurs parents ont vécu une vraie conjugalité, ils seront plus aptes plus tard à vivre la différence irréductible homme-femme. Reconnaître l'altérité de l'autre,

pour créer un **dialogue** constructif entre deux libertés. Et si, paradoxalement, le mariage chrétien redisait cela aux jeunes : «l'homme quittera son père et sa mère...» Ce n'est pas la société qui peut faire vivre le couple.

□ **Du désir d'enfant à la responsabilité éducative**

Avoir un enfant, et faire un enfant, c'est prendre un des risques majeurs, c'est assumer les aléas du monde à venir. Pour le montrer, 2 interventions apparemment sans lien, mais qui rejoignent les situations concrètes de tant de familles.

Le Père **Olivier de Dinechin** était venu à Keraudren l'an dernier. Membre du Comité consultatif national d'éthique, dans une intervention plus ramassée, il a choisi de montrer ce qui est le «désir d'enfant», du côté des candidats parents, et du côté de l'enfant. Avoir un enfant est-ce un droit ? Quelle réponse à l'échec de la fécondité : PMA ou adoption ? Que peut dire l'Église qui ait des chances d'être entendu ? Approfondie par les sciences humaines, l'observation des relations de sexualité, paternité, maternité et filiation montre le rôle structurant joué non seulement par des «valeurs» positives, culturellement déclinées et psychologiquement intériorisées, mais aussi par la «loi», y compris dans son versant dur d'interdits. Pour éclairer les recherches actuelles, en restant dans l'attention aux réalités vécues par les couples, une lecture de la Bible peut ouvrir bien des chemins, c'est un désir de vie et d'amour qui sous-tend tout désir d'enfant.

Mais ensuite, le bien de l'enfant exige un projet éducatif s'inscrivant dans un projet conjugal et familial. Quelles sont les responsabilités des parents, de l'école, des médias ? Mme **Marie-Danièle Pierrelée**, principale du collège Garcia Lorea de Saint-Denis, dans un témoignage très personnel, fait comprendre tout le poids qu'on fait porter à l'école quand famille et société sont défaillantes. Quand l'enfant de famille immigrée a une mère dépressive, un père chômeur, une famille qui éclate, un grand frère délinquant comme modèle, un environnement délabré, c'est l'école qui sera le lien structurant, à condition de donner des repères, et de ne pas les brouiller. «Éduquer, c'est résister». Mais que la société ne fasse pas tout porter à l'école, en période de crise socio-économique. Éduquer tous les enfants, c'est une responsabilité politique.

□ **Droit de la famille et politique familiale**

Le premier droit d'une famille, va expliquer **François Mahieux**, directeur de l'UNAF (Union nationale des Associations Familiales, c'est d'exister. «Y a-t-il une vie familiale avant la politique familiale ? Oui !» C'est le lieu de

la solidarité : prise en charge des membres dépendant aux deux bouts de la chaîne, c'est l'éducation et c'est la vie concrète et la sécurité, depuis l'argent de poche de l'enfant jusqu'à l'héritage et les donations, en passant par l'aide aux jeunes couples désargentés. Pour vivre, les familles ont le droit d'être aidées, c'est la politique familiale. Les familles ne demandent pas la charité, mais la reconnaissance de leur liberté à donner la vie. Une vraie politique familiale est différente d'une politique sociale, et d'une politique démographique, même si cette dernière devient urgente : la faible fécondité de la France et de l'Europe pose des questions graves.

Quel peut être le droit familial dans un pays comme le nôtre aujourd'hui ? On légifère trop, dit **Guy Raymond**, professeur à la faculté de droit de Poitiers, et parfois mal dans l'urgence, à la faveur d'un amendement, ou parfois dans l'indifférence. Et pourtant le législateur sait bien faire, comme dans le cas de la bioéthique. Mais surtout, quelle peut être la fonction de la loi ? R. Rémond avait dit : «On ne veut pas que la loi dicte les comportements. Et pourtant, comment le législateur peut-il se désintéresser de la famille ? En définitive, même quand on légifère sur le concubinage ou le divorce par consentement mutuel, le modèle fondamental qui demeure comme modèle de référence, c'est le mariage qui fonde une famille, un père, une mère formant un couple fidèle, pour le bonheur de leurs enfants.

□ **Christianisme, famille et lien social**

En terminant la session, **Xavier Lacroix**, de l'Institut des Sciences de la famille de l'Université catholique de Lyon, a montré, au travers des fragilités actuelles de la famille, quel pouvait être l'apport du christianisme. Aujourd'hui le lien social ne peut trouver son origine, sa légitimité et sa force que dans la relation entre personnes libres et égales. C'est vrai pour la famille comme pour la société.

Grâce au christianisme, la famille fondée jadis sur le lien du sang est devenue une communauté élective stable. Le lien interpersonnel est désormais premier. Au-delà de l'affectivité, le christianisme dépositaire d'un sens de l'homme peut apporter aux familles et offrir, par elles, à la société les valeurs qu'il propose (fidélité, solidarité, pardon, respect d'autrui...) et la spiritualité qui l'anime. Au fondement, il y a l'alliance. Ce n'est pas qu'une opportunité sociale ou psycho-affective, elle est avant tout une aventure éthique et spirituelle. Le christianisme n'a pas de modèle clef en main, l'Évangile demeure un appel. A nous d'aider à passer de l'idéal au projet, pour qu'à travers la famille puisse se construire pour la prochaine génération une manière plus humaine d'exister (2).

(2) Voir Études octobre 95, X. Lacroix : Enjeux autour de la famille.

□ **Les conclusions**

Depuis les origines, les Semaines Sociales veulent concrétiser la réflexion par des propositions pour l'action, pour contribuer au débat public, afin de promouvoir à tous les niveaux, culturel, social et politique, un nouvel humanisme. C'est ainsi qu'en clôture le président **Jean Boissonnat** a voulu adresser des appels aux composantes de la société française :

1 - Une mise en garde à la **société française** :

«Prends garde de perdre ta jeunesse».

Nous faisons peser des poids trop lourds, sans en avoir conscience, sur la jeunesse. «N'ajoutons pas au poids du chômage le poids de la dette». Il faudra articuler la formation et l'emploi : «l'urgence est de définir un nouveau pacte social pour réformer notre système de formation».

2 - **A l'État**, responsable de la politique sociale : la politique familiale est l'addition cohérente des traitements sociaux de toute la politique. Ne pas sous-estimer l'espace familial d'une évolution juridique de la société : laisser se démanteler la référence juridique que représentent les couples mariés serait prendre un risque grave pour l'avenir de notre société.

3 - **Aux médias** : «Prenez conscience des responsabilités que vous assumez». «A force de tourner les choses et les gens en dérision, vous prenez le risque que votre liberté devienne dérisoire». «Vous construisez des modèles de référence qui s'instituent peu à peu, rendant douloureux les modèles que des citoyens auraient pu choisir».

4 - **Aux entreprises**

Elles n'ont pas toujours conscience qu'elles façonnent les hommes ou les déforment. Les personnes ne cessent d'être des personnes. Ceux qui organisent l'entreprise ont une responsabilité morale. Les salariés peuvent véhiculer dans leur vie familiale des comportements imposés dans l'entreprise.

5 - **A l'Église**

«A-t-on tiré toutes les conséquences de ce qui a été proclamé à Vatican II sur la paternité et maternité responsables» ? Qu'elle puisse mieux distinguer l'avortement (qui pour des chrétiens restera toujours condamnable) d'autres formes qui permettront de réguler d'une manière plus appropriée les relations sexuelles entre les époux, en tenant compte des avancées scientifiques.

6 - **Les familles**, c'est nous-mêmes. Nous ne pouvons nous contenter de revendiquer aux cinq autres. C'est au sein des familles qu'on pourra apprendre la liberté, la solidarité et la responsabilité. Cette tâche d'éducation est la leur. «Finalement, la famille a la société qu'elle mérite».

□ **Les carrefours**

Dans l'esprit des Semaines Sociales, les carrefours sont des lieux qui, au même titre que les conférences et les débats, permettent d'approfondir les analyses, afin de dégager des propositions pour l'action. Leurs apports figurent dans l'ouvrage compte-rendu qui doit paraître dans quelques mois.

La liste des carrefours pourrait nourrir la réflexion de bien des services et mouvements de chez nous, et pas seulement de la Pastorale Familiale, représentée au colloque par Louis Jacq et Odile Poichotte (3).

1. Pourquoi se marier ?
2. Personne et couple.
3. «Un enfant quand je veux».
4. Quelles réponses au désir d'enfant des couples inféconds ?
5. Père et mère : quel partage des responsabilités ?
6. École et famille partenaires éducatifs.
7. Les copains et les mouvements de jeunesse.
8. Adolescents et jeunes adultes : conflit ou dialogue.
9. La famille élargie : grands-parents et collatéraux célibataires.
10. Chômage et famille.
11. Les personnes âgées dépendantes.
12. Accueillir les handicapés.
13. Familles et quartiers défavorisés.
14. Familles éclatées, familles monoparentales, familles recomposées.
15. Profession, famille, vie sociale.
16. Quelle politique familiale ?

La prochaine session aura lieu dès l'an prochain les 15-16-17 novembre 96 à Issy-Les-Moulineaux.

Le thème retenu est :

«Mondialisation, identités nationales et Union Européenne»

Hervé Caraës

(3) Mgr Guillon, rentrant de Lourdes, y a passé la journée du samedi.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Charles Gourmelon (1921-1995)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Conq aux obsèques de M. Charles Gourmelon, en l'église de Plougastel-Daoulas, le 1^{er} décembre 1995.



Charles, l'aîné d'une famille de onze enfants, était né le 28 août 1921 à Keroulac'h en Tréouergat. Ce qui semble avoir guidé toute sa vie, cette phrase de Jésus dans l'Évangile : *"Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait"*.

Prêtre du cours 1946, Charles aura donné vingt-deux ans de sa vie à l'enseignement et à la formation des jeunes. Une tâche rude et noble à laquelle il s'est donné avec tout son cœur. Il est allé d'un poste de directeur d'école à un suivant, au gré des besoins, en Léon comme en Cornouaille, du Grouanec à Plougastel-Daoulas, puis à Pluguffan, à

Gouesnou, à Ploumoguier, à Plounévez-Lochrist.

Les années suivantes le verront recteur en Cornouaille, à Leuhan, puis à Pont-Aven et Nizon. En 1987 il est nommé aumônier de la Communauté des Religieuses de Notre-Dame de Kerbertrand à Quimperlé. Volontiers il apportait son aide aux confrères du secteur. En mai dernier, la maladie l'oblige à se retirer à la Maison de retraite de Plougastel-Daoulas.

J'aime à le voir, encore jeune et pétillant dans l'équipe des prêtres de Plougastel d'alors, il y a cinquante ans, taquinant et se faisant taquiner volontiers. Charles était sans malice, accueillant à tous et apprécié.

Il aimait la vie, demeurant sensible aux problèmes d'aujourd'hui. Parmi les siens il se montrait heureux, toujours optimiste, gai, voyant volontiers le bon côté des choses. Tout en cotoyant parfois de réelles difficultés, il optait délibérément pour la bonne humeur, laissant affleurer éventuellement son humour. Il était homme de convivialité et de relation... Il était prêt à tout pour se rendre utile, semblant constamment sur le qui-vive pour rendre service.

Charles se montrait modéré, raisonné. S'il n'était pas aventureux, il n'était pas davantage réticent aux nouveautés qui lui paraissaient susceptibles d'être expérimentées. Il demeurait vigilant dans sa grande largeur d'esprit.

Depuis longtemps déjà il devait faire front à la maladie. En vivant ses handicaps, il a fait preuve d'une grande patience et d'une grande sérénité. Ces derniers mois, c'est presque uniquement dans ses yeux qu'on pouvait lire un peu de sa méditation intérieure... et de sa prière. Il repose aujourd'hui, en son pays natal, à Tréouergat.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anne-Marie Roué, des Filles du Saint-Esprit, Cléder.

Mme Yvonne Chauffin-Redier, Quimperlé. Mme Françoise Lavanant-Le Berre, Plouguerneau

• Chez les Religieuses Ursulines de l'Union Romaine

La Supérieure générale vient de nommer une nouvelle provinciale pour la Province «France-Ouest» : Sœur Marie-Catherine Pennober, originaire de Rédéné, précédemment conseillère générale. Elle résidera à Angers, 36, rue La Fontaine.



*Avec les meilleurs vœux
de Quimper et Léon*

*Joyeux Noël
Bonne Année*

*Nedeleg Laouen
Bloavez mad*

Table des matières 1995

ANIMATION SPIRITUELLE

Retraite pastorale à Landévennec, 9
Retraite Jésus-Caritas, 10
Les samedis de Kermabeuzen, 9, 130
Retraite au Monastère des Augustines à Morlaix, 71
Haltes spirituelles : pour préparer Pâques, 129 ; à Landévennec, 432, 668
Les samedis de Saint Urbain, 130, 601
Sur les routes de l'été, halte-retraite, 152
Retraites spirituelles, 272, 339-340, 584
Haltes spirituelles, 340-341, 602
Retraites de prêtres, 309, 505
Rencontre sacerdotale : Demain quels prêtres ? 367
Retraite jeunes prêtres, 542
Les samedis de Kerivoal, 602

ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE

Session interdiocésaine de formation, 17-18, 231-232, 579, 613-615
Commission d'Appel, 701

ANNIVERSAIRES

Centenaire de St Gabriel, Pont-l'Abbé, 10, 276
Cinquantenaire de la F.C.P.M.H., 229
Les 20 ans de Penboch, 271
Cinquantenaire de la Congrégation des Servantes de l'Agneau de Dieu, 332, 338

APOSTOLAT DES LAÏCS MOUVEMENTS

SERVICES DIOCÉSAINS

Vademecum des services diocésains, 37
MRJC, en quête d'avenir - Pour une citoyenneté active, 180-182
Mouvement chrétien des veuves, 170, 480
Mouvement « Renaissance », 230, 272, 367-368, 569
Équipes du Rosaire, 230, 312
Assemblée générale du C.M.R., Nord-Finistère, 277-278, 641-643
Chrétiens dans le monde rural, 313-314

Le GREPO en session nationale, 243, 347-348
Les équipes N.D. : regard chrétien sur le couple, 349-350, 668 ; Rencontre nationale, 677-678
ACGF, au service de l'évangélisation du monde des femmes, 490-493
Croisade des Aveugles, 508
Service Incroyance et Foi, 545-549
JOC-JOCF, 581-582
Société St Vincent de Paul, 619-620
Foi et Prière, 679
La Fraternité St Jean-Baptiste, 680
CMR et conflits sociaux, 699
ACO, Déclaration, 700

ART SACRÉ ET ACTIVITÉS CULTURELLES DANS LES ÉGLISES

Directoire du bon usage des chapelles, 72
Stage d'orgue, 132
Manifestations culturelles dans les églises, 307
Les églises communales, 308
La S.P.R.E.V., 399
Exposition-vente d'art sacré contemporain, 518
Les Églises communales, 618

BULLETIN DIOCÉSAIN

Jour de parution, 172, 640
Abonnement, 642, 654

CATÉCHÈSE ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Nouveau parcours catéchétique régional, 11-13
Formation de base pour animateurs de 5^e à terminale : Communiquer avec les adolescents, 37
Service diocésain de Catéchèse propose, 52
Promulgation de documents catéchétiques, 157-165

CATÉCHUMÉNAT

Appel décisif pour le baptême, 108
Vers Pâques avec les catéchumènes, 203-206
Les baptêmes d'adultes, 342-346

CHRÉTIENS-MÉDIAS

Église et médias : apprivoisement mutuel, 32
Journée chrétienne de la communication, 39-44
Aventurer sa vie... sur le chemin du Carmel, vidéo, 102
Modification d'adresse, 508
Audio-visuel religieux : Charité, Solidarité, 568
Faut-il avoir peur de la télé ? 601
Au service de la Parole de Dieu dans les paroisses, 608
36.15 Gabriel, 704

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Adresses
Nouvelles adresses, 544
Conseil presbytéral
Sessions, 297-306, 666
Décès et nécrologie
François Kerdilès (13, 55-56) ; Eugène Le Pape (13, 57-58) ; François Masson (13, 85-87) ; Pierre Cornec (21-22) ; François Mévellec (54, 117-119) ; Pierre Tuarze (127, 177-178) ; Joseph Le Grand (169, 218-219) ; Jean-Louis Gouzien (206, 252-253) ; Paul Gourmelon (227, 320-322) ; Joseph Bothorel (287-288) ; Emmanuel Bernard (322, 355-356) ; Jean-François Prémel (413, 459-460) ; François Milin (482, 556) ; Alain Jadé (536, 621-622) ; Thomas Keraudren (635, 685-686) ; Charles Gourmelon (665, 712) ; Jean Mao (701)

Jubilaires

Prêtres jubilaires en 1995, 274

Nominations

Vicaire général, 197 ; centre de Keraudren, 296 ; juin, 369, 391-396 ; juillet, 431 ; septembre, 502 ; octobre, 570 ; novembre, 632

Ordinations

Diacres, 338, 373-374 ; 403-404 ; 427 ; prêtres, 339, 427

Prêtres

Fête de la famille pradosienne du Finistère, 482

Responsables de secteur

Réunions, 166, 268-270

Service

CAMAC-CAMAVIC, bilan 95, 198

COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM

ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Solidaires pour la paix et le développement, 105-107
A propos des essais nucléaires, 475
Journées nationales à Vichy, 570, 653
Pourquoi le CCFD ? : conférence-débat, 634

COMMUNIQUÉS ET ACTES DE L'ÉVÊCHÉ

Confirmations, 4, 232, 333, 476
Les registres paroissiaux, 477
Annuaire diocésain, 477-478, 302
Annuaire téléphonique, 478
Église de Concarneau, souscription, 540, 603-607
CAMAVIC et anciens combattants, 544

CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN

Réunion à Kérivoal, 131
3^e session, 265-267
Session de novembre, 601, 693
Partage et solidarité, 697

DOCUMENTS

Un peuple en devenir, l'Église et les Migrants, Comité épiscopal des Migrations, 70
Un logement pour tous - Commission sociale de l'Épiscopat, 126
Le choix préférentiel pour les pauvres, 142
L'Église en débat - Cardinal Coffy, 332
Le cinéma et l'Église, 580
Paroisses dans la ville - CREO, 610

ÉGLISE

Jean-Paul II à Sainte-Anne d'Auray, 34, 594
 Le temps de l'Église – Vatican II, 328
 L'Église de France fête le centenaire du cinéma, 351-354, 580
 Ordination du P. Hirrien, s.j., 399
 Les bienheureux martyrs de Rochefort, 531-535
 Canonisation de Eugène de Mazenod, 651-652
 Il y a 30 ans, la fin du Concile, 659-662

**ENSEIGNEMENT PUBLIC
(AUMÔNERIE)**

Ensembles, 550
 Aumônerie de l'Enseignement Public, 551-554
 Enjeux pour une proposition de foi, 555

ÉPISCOPAT FRANÇAIS

A l'approche des élections 1-3
 A l'occasion du 20^e anniversaire de la loi sur l'IVG, 35
 Qu'as-tu fait de ton frère ?, 67-70
 Carême 1995, rappel, 94
 Déclaration du Conseil Permanent après la décision concernant Mgr Gaillot, 95-98
 Un logement pour tous, 125-126
 Message aux Catholiques de France – Mgr Duval, 329-331
 Lettre d'information de la Conférence des Évêques de France : les aménagements des paroisses en France, 334
 15^e centenaire du Baptême de Clovis, 396
 Préparation du 3^e millénaire, 396
 A propos de la reprise des essais nucléaires, 397
 A l'occasion de la IV^e conférence mondiale sur les femmes à Pékin, 471-474
 A St-Malo, ordination de Mgr Christophe Pierre, 470, 481
 Un nouveau nonce à Paris, 481, 567
 Un nouvel évêque au Brésil, 481
 Décès du Cardinal Coffy, 481
 Le Patriarche de Constantinople en France, 563-565

Assemblée plénière des Évêques de France à Lourdes, 567, 598-600

ÉVÊQUE DE QUIMPER ET LÉON

Trouver un dynamisme nouveau pour annoncer la Bonne Nouvelle, 33
 Appel à la solidarité, 65
 Du bon usage des chapelles, 66
 Pardon de Dieu et conversion, 93-94
 Pastorale des Funérailles, 99-100
 Départ des Carmélites du Relecq-Kerhuon, 101, 199-200
 Invitation à la messe chrismale, 127, 201
 Une lettre pastorale de Mgr Gourvès, 128
 Promulgation de documents catéchétiques, 157-159
 Vivre la Semaine Sainte, 189-192
 Esquisse d'une théologie de la Rédemption, 193-196
 Jeunes, rassemblement, 224
 Encyclique «Evangelium Vitae», 225-227
 Mgr Guillon à Prague, avec Jean-Paul II, 273, 333-334
 50^e anniversaire de la fin de la guerre 39-45, 293-295
 Homélie à l'ordination des diacres, 404-405
 Homélie à l'ordination du 2 juillet, 428-431
 Craintes et espérances en période de rentrée, 467-470
 Commission financière, 537-539
 Homélie à la cathédrale St Corentin à la Toussaint, 595-597
 L'Assemblée plénière des Évêques à Lourdes, 627-632
 Noël : une grande lumière, 691

FORMATION PERMANENTE

Que dire de Jésus en 1995 ?, 131
 Les ministères dans l'Église, 172
 Stage de formation à la parole en public, 337
 Directoire pour les actes administratifs des sacrements, 406

Programme des formations 1995-1996, 435-458, 480
 Théologie du dialogue, 541, 673-676

HISTOIRE DU DIOCÈSE

1894 : Il y a cent ans dans le diocèse, 23-28
 1945 : Il y a 50 ans dans le diocèse, 419-422
 1895 : Il y a cent ans dans le diocèse, 521-525
 Église St Luc, Brest, a 30 ans, 609-610
 Église St Mathieu, Quimper, a 100 ans, 615
 L'église abbatiale de Landévennec, 663-664

JEUNES EN ÉGLISE

Rassemblement diocésain à Châteaulin, 9, 37, 109, 207-209, 260-264
 Récollecion jeunes de 16-30 ans, 9
 Week-end récollecion au Séminaire à Vannes 17-25 ans, 71 ; retraite à l'Île-Blanche 18-30 ans, 71
 ACE : des responsables se forment, 141-142 ; Fin d'année, 387
 Les jeunes préparent Pâques, 171-172
 Jeunesse de la Mer – Aux Philippines, 213-216
 Message des Jeunes à Manille, 241
 La Troménie des jeunes à Locronan, 310
 M.E.J. : Fête diocésaine, 385-386 ; Camp national, 400 ; Assises à Besançon, 583-584 ; En marche vers l'an 2000, 645-647
 Festival jeunes et vidéos, 667
 Accompagner la JOC, 702

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Centenaire de l'Église en Côte d'Ivoire, 72
 La mission commence à notre porte, 113-115
 Rencontre des missionnaires en congé, 271, 398, 515-517
 Session d'études à St-Jacques, 271
 En mission avec la DCC, 415-418
 Semaine missionnaire mondiale 1995, 499-501

**MOUVEMENT CHRÉTIEN
DES RETRAITÉS**

Rencontres, 171
 Pardons, 202 ; à Ste-Anne d'Auray, 411 ; à Ste-Anne-La-Palud, 412-413

NOUVELLES DIVERSES

Journée mondiale des lépreux, 49-51
 Aux Conférences Religieuses de Brest, 81-84 ; 182-185 ; 568-569
 Français à l'étranger, 120
 Veillée «Chansons en balade», 273
 Forum des communautés, 308
 Rencontre des Responsables des Maisons de Sœurs, Frères, Prêtres âgés, 409-410
 Maison Ste Thérèse à Rumengol, 503-504
 Conférence-débat avec Mgr Jullien : Une morale pour notre temps, 506-507
 4^e Festival de la chanson religieuse, 508

ŒCUMÉNISME

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, 5-8
 Session œcuménique national à Viviers, 311-312
 Fête chez les Réformés du Finistère, 365-366
 Haltes spirituelles œcuméniques, 399
 Les Orthodoxes en France, 566

**PAPE JEAN-PAUL II
(et textes de Rome)**

Au service des malades, 64
 Amour préférentiel pour les pauvres, 124
 Message pour le Carême 1995, 167-169
 L'Évangile de la Vie, 188
 Lettre encyclique *Ut unum sint*, 360-365
 Journée mondiale des Missions, 530

PARDONS

Pardon de saint Corentin, 15, 666
 Pardon de Rumengol, 335
 Pardon du M.C.R. sud-Finistère à Sainte-Anne d'Auray, 335
 Pardon des malades, 336
 Pardon à Ste-Anne d'Auray, 400

La Grande Troménie à Locronan, 401-402 ; 483-485
 Pardon de Rumengol, 414
 Pardons diocésains de l'été, 432 ; à Ste-Anne-La-Palud, 509-510 ; à N.D. du Folgoët, 511-512.

PASTORALE FAMILIALE

Cycle des conférences à Keraudren, Brest, 38
 Préparation au mariage, 38, 170, 229, 636-638
 Comité épiscopal de la pastorale familiale, 44, 470
 Accompagnement des divorcés, 202
 Pèlerinage à Rumengol, 272
 CLER : stage de communication, 634
 Week-ends pour couples, 635
 Semaines sociales : la famille, 705

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Week-end «Jeunes et liturgie», 36
 Du bon usage des micros, 47-48
 Journée de pastorale sacramentelle, 53-54
 La communion aux malades, 79-80
 Manuel paroissial, 130
 Pastorale des funérailles, 486, 611-612
 Célébrer : des célébrations pour le dimanche, 518
 Du bon usage des vêtements liturgiques, 519-520
 Rencontres de chant liturgique, 541
 Liturgie et Groupements de Paroisses, 620
 L'année liturgique, 669-672
 animateurs liturgiques, 700

PASTORALE DE LA SANTÉ

Soirées sur le thème du Sida, 72, 211-212
 Journée mondiale des malades, 73-74
 Pastorale de la santé dans le diocèse, 75-78
 La mort subite du nourrisson, 110
 Sessions de formation pour les visiteurs de malades, 129

A la rencontre du handicap, 233-234
 Journée mondiale du Sida, 635

PASTORALE DU TOURISME ET DES LOISIRS

Pastorale d'été, 377-378
 Église et tourisme en espace rural, 379-382

PAX CHRISTI

Festival international de Pax Christi, 383-384
 Semaine de la Paix, 648

PÈLERINAGES

Pèlerinage Jeunes à Lourdes, 38, 275-2763, 307
 Pèlerinage en Terre-sainte, 129, 307, 398
 Pèlerinages diocésains 1995, 143-144, 307, 398, 477, 602
 A Lourdes en avion, 170
 Pèlerinage Cancer-Espérance, 336
 Quelle espérance ? J.C. est le chemin, 370-372
 Pélerins du Tro-Breiz, 432-433, 649-650
 Congrès-pèlerinage des Aides aux prêtres, 479-480
 Rencontre des délégués des secteurs, 507-508

PUBLICATIONS

Gabriel Guillaume, Documents de dialectologie armoricaine, 20
 Panorama, 48, 119 ; Les jeunes et l'Église, 582
 Études, La nébuleuse New Age, 88 ; Le malade, l'autre, 410 ; Enjeux autour de la famille, 644
 Christus, Le Nouvel Age, 88 ; L'admiration autre nom de la louange, 410
 La Croix l'Événement, 144 ; le Finistère, 388, 400 ; L'État et la place des religions dans le monde, 543
 Fêtes et Saisons : La miséricorde, 184 ; Abraham, 286 ; La Ste Trinité, 382 ; Les témoins de Jéhovah, 590 ; Le baptême de Clovis, 600

Esprit et vie, 209, 244
 Masses ouvrières, 243-244 ; Cahiers de l'atelier, 550
 Cahiers pour croire aujourd'hui, 251 ; Le diable, entre peur et séduction, 410 ; La fidélité, 638 ; Familles recomposées, 638
 L'Église Catholique en France, 254
 Christ, Source de Vie : Prêtres, 254
 Unité des Chrétiens, 366
 Pax Christi, 376 ; Madeleine Delbrêl, 557
 Haltes, 378
 Prier, 382 ; La prière des enseignants, 466, 488
 Célébrer en famille les fêtes chrétiennes, 476
 Vie chrétienne, 382
 Les dossiers de la Bible, 382
 Prions en Église, au temps d'été 1995, 388
 Terres lointaines : Grandes villes du monde, 517
 Prêtres diocésains, nos raisons d'être heureux, 526
 Paroisses dans la ville, 558
 Célébrer et porter la communion à domicile, au fil de l'année, 590
 Documentation Catholique : la paroisse, Questions actuelles, 620
 Pour préparer Noël : Marie de Nazareth, 633-634
 Dialogue, élections municipales, 643-644
 Pélerin magazine, La famille française est-elle en danger ?, 644
 L'Actualité religieuse, Sciences et religions en dialogue, 647

PUBLICATIONS «DIOCÉSAINES»

Édité par Skolig-al-Louarn : Dis-moi comment ils parlent (2 500 proverbes), 19
 Yves Saoût : Dialogue avec la terre, 59
 Jean Kervennic, Paysans de St Pierre Quilbignon, 60
 Jean Kerrien : Messe du temps ordinaire, 152

Yves-Pascal Castel : Le chant du Tro-Breiz, 220
 Armand Laot : Au bout de la nuit, Jean Tinturier, 254
 Passerelles, 489
 Louis Lemer : Finistériens OMI, 494
 Frédéric Tanter : Les pêcheurs bretons et les abris du marin, 494
 Jean Guéguen : Petite vie de Madeleine Delbrêl, 557
 Hag e paro an heol IV, 650

RADIO-RIVAGES

Audimat, 45-46
 Semaine Sainte, 201-202
 Rassemblement de Châteaulin, 209

RECHERCHES ET RÉFLEXIONS

A propos de «Jésus» de J. Duquesne, 116
 Conférences brestoises : l'Église catholique en France depuis 30 ans, 633

RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Réunion des évêques à Rennes, 44
 Nomination de Mgr Fihey, 128
 Réunion à Créhen avec vicaires généraux et épiscopaux, 131
 Nomination de Mgr Billé, 267
 Rencontre des évêques de la Région apostolique de l'Ouest, 470
 L'école de la Foi à Coutances, 569

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Frères de St Gabriel, chapitre général, 10 ; équipe provinciale de France, 348, 616-618
 Centenaire de l'Institution St Gabriel de Pont-l'Abbé, 10
 Vie religieuse féminine apostolique : les mutations du monde, 14
 Profession monastique, à Kerbénéat, 38, 111-112
 Profession religieuse chez les Frères de Ploërmel, 229, 375-376
 Carmel de Vannes, 232

Frères de Ploërmel, nouvelles structures, 242

Religieuses et responsables en mission éducative, 308, 480

50^e anniversaire de la fondation de l'Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu, 407-408

Fermeture de Kermabeuzen, 478-479

Fraternités Franciscaines, 479

Profession chez les Sœurs de St Joseph de Cluny, 487-488

Nominations dans les congrégations religieuses, 489

Profession au Carmel de Morlaix, 505, 585-589

Religieuses en service communautaire, 506

Nominations chez les Ursulines de l'Union Romaine, 582, 713; Les Ursulines en chapitre général, 681-684

SECOURS CATHOLIQUE

Pour le Burundi, 210

Pour les Antilles, 493

Journée nationale, 571-576

SECTEURS (VISITE PASTORALE)

Visite pastorale au secteur de Brest-Lambézellec, 44, 245-251

Visite pastorale aux secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat, 70, 315-319

Visite pastorale aux secteurs de Lesneven et Kerlouan, 145-151, 173-176

Visite pastorale du secteur de Riec-sur-Belon, 166, 279-286

SESSIONS DIVERSES

A Ti Mamm Doué, Cléguérec, 51

A l'Abbaye, St Jacut-de-la-Mer, 51

Au centre spirituel de Penboc'h : Aujourd'hui, la famille, 178

Session Teilhard de Chardin, 230-231, 323-324

Session ARS.B, Évangile selon Mathieu, 231, 368

Islam et Christianisme, 337

A Créac'h-Balbé : Art et Spiritualité, 506
Session Kerivoal 19 : La Mission, nouveaux défis, 507

A l'école des Pères de l'Église, 542

Session du CERAS, 542

Semaines Sociales de France, 543, 705

Session interdiocésaine : Proposer la foi dans la société actuelle, 579

SOLIDARITÉ

Concertation diocésaine de la Solidarité, 133-140

Foyer d'accueil des marins à Brest, 217

Journée de la Solidarité à Brest, 235-241

VIII^e colloque organisé par la Fondation Jean Rodhain, 461-462

Pénélope, travail, chômage et solidarité, 639-640

C.P.D. : Partage et Solidarité, 697

VACANCES

Thuir, 58 : Centre St Guilhem, 58

La «Maison Gascon» à Luchon, 256

Repos Vacances, 578

VOCATIONS

Journée mondiale des vocations, 228

Session-retraite à l'Abbaye de Timadeuc, 367

BIBLIOGRAPHIE

Jean Vernet : Jésus au péril des sectes, 84

Jean Debruyne : On nous change la religion, 120

Cardinal Decourtray : Le testament inachevé, 184

Michèle Aumont : Qui êtes-vous Eugen Drewermann ?, 255-256

Philippe Laurent, s.j. : Jean-Paul II parle, 295

Philippe Béguerie : Quand le pardon devient sacrement, 434

Agnès Brot : Edmond Michelet. Nous avons cru à l'amour, 557

Louis Bauvineau, Histoire des Frères de St Gabriel, 616-617

TV - HIFI - VIDÉO - MUSIQUE

Sonorisation - vente
Location - Entretien (*études - devis*)

Jean QUÉMÉRÉ



37, rue Kéréon - QUIMPER
TÉL. 98.95.42.64

«Quimper et Léon», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 1149, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 7,5 francs. Abonnement : 150 francs (comportant la T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 170 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 15 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,80 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Louis GAONAC'H.
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n° 55209

S.A.R.L. PEINTECH

Z.A. de Keranguyon Névez

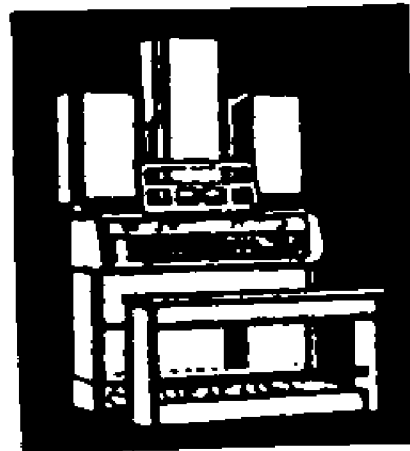
29950 BÉNODET

Tél. 98.57.13.57.

PEINTURE
REVÊTEMENTS

VITRERIE
RAVALEMENTS

Devis gratuit sur demande

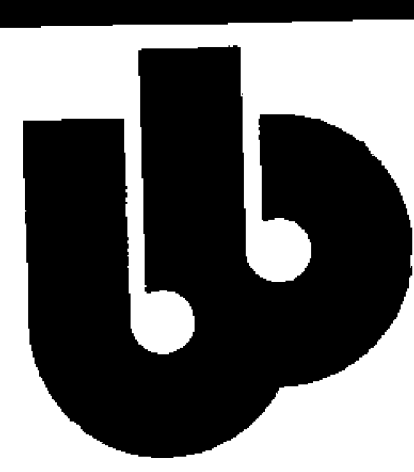


s.a.r.l. MERCIER-MUSIQUE

7-9 et 46, rue Amiral-Linois

29200 BREST - Tél. 98 46 32 06

TOUS INSTRUMENTS - LOCATION DE PIANOS
LIBRAIRIE MUSICALE - ÉCOLE D'ORGUE ET DE PIANO

 **banque de
bretagne**

NOUS AVONS DES INTÉRÊTS COMMUNS : LES VÔTRES

18, quai de l'Odéon, QUIMPER
TÉL. 98.55.40.57

6 bis, place Gambetta, PONT-L'ABBÉ
TÉL. 98.87.18.89

KENTA
électronique

J.Y. Christien

Sonorisations - Études électroacoustiques

Conceptions

Réalisations

Installations

LA TECHNIQUE AU SERVICE DE LA LITURGIE

Route de Coray - B.P. 648 - Ergué-Gabéric - 29552 Quimper Cedex 9
Téléphone : 98 52 16 02 • Télécopie : 98 52 14 19



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
CONJUGUONS NOS TALENTS

2, rue du Parc
29000 QUIMPER
Tél. 98.64.57.00

— AGENCEMENT POUR COLLECTIVITES —
— MOBILIERS SPECIAUX —

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +



**JEAN-PAUL
LAGUILLIER**

- peinture - ravalement
- Revêtement Muraux et Sols
- Tissus - Moquettes
- Rideaux - voilages
- Stores d'intérieur

35, rue de Brest - 29000 QUIMPER - TÉL. 98.95.89.71 - FAX. 98.95.15.96

SONORISATION - ÉCLAIRAGE 24, rue A. Briand

E^{TS} LE GAC

B.P. 1146

Études - Vente - Installation - S.A.V. 29101 QUIMPER

cedex

LE GAC STRATÉGIE SCÈNE

SONORISATION - ÉCLAIRAGE SCÉNIQUE

Fax 98.90.67.70

Prestations - Grands rassemblements
Toutes puissances

Tél. 98.90.12.08



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

CD et cassettes
Images et objets religieux

Ouvert du lundi au samedi, de 9h. à 12h et de 14h. à 19h..

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69 ; Fax. 98.46.24.18

(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)



LA PROCURE

Librairie

Littérature Religieuse et Sciences Humaines

Livres pour enfants

Littérature générale

Art Religieux

« *La Procure*
vivre l'essentiel »

LA PROCURE
9, rue du Frou
QUIMPER
98.95.88.71

LA PROCURE
2, rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Claude ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72

Sommaire

• Texte :	
Le Verbe s'est fait chair	
• Noël :	
Une grande lumière	691
• Conseil Pastoral Diocésain :	
session 18 novembre	693
• Conseil Pastoral Diocésain :	
partage et solidarité	697
• Le C.M.R.	
et les conflits sociaux	699
• Déclaration de l'A.C.O.	
de la région brestoise	700
• Communiqués et informations	701
Annuaire diocésain	
Pèlerinages diocésains	
Pour les Églises d'Afrique	
Animateurs liturgiques	
Commission d'appel	
Animateurs laïcs en Pastorale	703
Décès de M. l'abbé Jean Mao	703
Accompagner la JOC	
de l'an 2000	704
36.15 Gabriel	706
Semaines sociales :	
Une idée neuve, la famille	707
En souvenir :	
M. l'abbé Charles Gourmelon	714
Table des matières 1995	716